MISSION PELLIOT EN ASIE CENTRALE

SÉRIE IN-QUARTO

III

Textes Sogdiens

ÉDITÉS, TRADUITS ET COMMENTÉS

PAR

E. BENVENISTE



PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
12, RUE VAVIN (VIe)

1940

A LA MÉMOIRE DE

ROBERT GAUTHIOT

AVANT-PROPOS

Des manuscrits sogdiens que M. P. Pelliot a rapportés de Tuen-Huang, trois seulement ont été publiés. L'édition des deux premiers (*Vessantara Jātaka* et *Dīrghanakhasūtra*) remonte à plus d'un quart de siècle (1912) ; le troisième (*Sūtra des Causes et des Effets*), s'il n'a paru qu'en 1926, était transcrit et traduit par R. Gauthiot dès 1914. On pourra donc se demander pourquoi les autres textes ne voient le jour qu'en 1939. Ce délai est imputable à un concours de circonstances dont on n'a pu qu'assez récemment comprendre l'enchaînement malheureux. Entre 1912 et 1914, Gauthiot avait obtenu libre disposition des manuscrits pour en préparer la reproduction photographique et la publication. Rentrant d'Asie Centrale au début de la guerre, il s'empressa de les faire rendre à la Bibliothèque Nationale. Mais celui qui les reçut à la Bibliothèque les mit provisoirement en sûreté dans un dépôt — où ils furent bientôt oubliés. Ils s'y trouveraient encore, ignorés de tous, si M. Filliozat ne les avait par chance retrouvés en 1936 au cours d'un inventaire. Cette heureuse découverte annule le hasard déplorable qui les avait jusqu'ici soustraits à toutes les recherches. Les voici, intacts et au complet, désormais accessibles et rendus à l'étude.

R. Gauthiot avait lu certains de ces manuscrits, d'où il avait tiré quelques formes ou phrases. On a même retrouvé dans ses papiers une copie provisoire des n°s 2, 3 et 6, que Mme Gauthiot a eu la bonté de me communiquer. Mais cette transcription rapide, sans traduction, et qui trahit la hâte du premier déchiffrement, ne pouvait m'être d'aucun secours : elle remonte à une époque où Gauthiot n'était pas encore familiarisé avec l'écriture sogdienne ; les nombreuses confusions qu'on y remarque donnent à penser qu'elle est antérieure même à l'édition du *Vessantara Jātaka*. Je n'en ai pas tenu compte et me suis servi exclusivement des originaux.

Pendant que je copiais et traduisais les textes ainsi retrouvés, d'autres fragments

sogdiens, non catalogués comme tels, étaient successivement découverts par M. Filliozat dans les fonds sanskrit et chinois de la collection Pelliot : presque tous ces fragments se trouvant écrits au dos de mss. chinois, on comprend que certains aient échappé à l'attention lors du premier inventaire de ce fonds. Par exemple le n° 16 n'a été trouvé qu'à la fin de 1938. J'ai pu aussi dégager un feuillet sogdien qui avait servi à renforcer l'épaisseur d'un autre rouleau (n° 17). La collection s'est ainsi accrue de plusieurs unités et compte 27 numéros. D'accord avec l'administration de la Bibliothèque Nationale, j'ai reclassé tous ces manuscrits qui portent désormais la cote « Pelliot Sogd. 1-27 ». La présente édition les reproduit dans l'ordre et avec les numéros qui leur sont définitivement affectés.

C'est une collection homogène de textes exclusivement bouddhiques (seul le n° 13 pose une question à ce point de vue). Elle est *entièrement* publiée ici, à l'exception des n°s 1 (Vessantara Jātaka) et 4 (Sūtra des Causes et des Effets) qui ont déjà été imprimés. Le premier est aisément accessible dans le Journal Asiatique ; il est représenté ici par une liste de corrections dont on tiendra compte pour la lecture. L'autre est publié en volume indépendant, dans la même série que celui-ci, avec reproduction photographique. Mais je ne me suis pas cru dispensé de reprendre le *Dīrghanakhasūtra*, texte court et qui est d'ailleurs suivi d'un fragment inédit. C'est la seule réimpression dans ce recueil ; le reste est édité pour la première fois.

J'ai estimé qu'il ne fallait ni morceler ni retarder cette édition, malgré les imperfections qu'elle présente, sans céder à la tentation de l'améliorer par un labeur auquel nul terme n'eût été fixé. Il importait de rendre accessibles au plus tôt ces précieux documents linguistiques, sans attendre d'avoir résolu toutes les difficultés d'un vocabulaire en grande partie nouveau. Dans l'ensemble, l'interprétation peut passer pour assurée. Mais le détail prêtera longtemps à retouches et à discussion. Chacun pourra contrôler mes lectures à l'aide des *Codices Sogdiani* (publiés chez Munksgaard, à Copenhague, à la même date que ce volume) qui reproduisent en fac-similé tous les manuscrits édités ici.

On trouvera dans le commentaire, sous forme aussi brève que possible, l'appareil de démonstrations et de références qui justifie les interprétations proposées ; on y rencontrera aussi des suggestions provisoires et — trop souvent — l'aveu d'un doute ou d'une ignorance. Tout cela, je l'espère, incitera à la recherche et facilitera peut-être l'édition des textes que d'autres auraient à publier. Le glossaire enregistre tout le vocabulaire ; il a paru inutile de munir de renvois quelques-uns des mots les plus

communs. Mais, à ces rares exceptions près, tous les mots et non pas seulement les mots nouveaux, peu connus ou de sens discuté sont donnés sous leurs diverses formes et avec références complètes.

Si j'ai pu mener ma tâche à bien, c'est en partie grâce à M. P. Demiéville qui m'a prêté de la manière la plus obligeante le concours de son érudition en matière de bouddhisme chinois. C'est à lui que sont dues l'identification des nos 2, 6 et 7, et la traduction des textes chinois donnés en appendice. Il a rendu ainsi à l'interprétation un service considérable, dont je ne serai pas seul à le remercier. M. Filliozat qui, comme je l'ai dit, a retrouvé ces manuscrits, m'en a facilité la consultation avec une constante amabilité; ses recherches dans les différents fonds ont enrichi la collection et il a pu, en outre, reconnaître l'origine du texte sanskrit no 16. A Mlle Lalou je suis redevable de plusieurs vérifications dans les manuscrits tibétains dont elle dresse l'inventaire. — Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de mon remerciement.

E. B.

PREMIÈRE PARTIE

TEXTES

1

Vessantara-Jātaka. Ms. incomplet comprenant 29 feuilles de poṭhi écrites des deux côtés (0 m. 48 × 0 m. 145) sur un total d'environ 41. Les feuillets *a, b, c, d, e,* sont au British Museum.

Le texte a été édité (y compris les feuillets du British Museum) et traduit par R. Gauthiot sous le titre de : *Une version sogdienne du Vessantara Jātaka* dans le *Journal Asiatique,* Janvier-Février et Mai-Juin 1912. Dans l'impossibilité matérielle d'en donner une nouvelle édition, j'ai revisé soigneusement celle de Gauthiot : les corrections qui doivent être apportées à sa lecture se trouvent réunies dans le commentaire, sous le nº 1. Le ms. entier, y compris les feuillets *a, b, c, d, e,* est reproduit en fac-similé dans les *Codices Sogdiani.* Pour une bibliographie du Vessantara-Jātaka, cf. E. Lamotte, *La Somme du Grand Véhicule d'Asaṅga,* II, 1939, p. 43*.

2

Manuscrit sur feuilles de poṭhi (0 m. 48 × 0 m. 145) comprenant 20 feuillets écrits des deux côtés, numérotés de 3 à 22. Le texte, incomplet des 2 premiers feuillets, compte 1237 lignes; il devait, complet, en avoir environ 1360. C'est, après le VJ., le plus long texte sogdien. — Sur chaque feuillet, au milieu, est tracé un petit rond (non reproduit ici), marquant l'endroit à percer pour attacher ensemble les feuillets.

Texte bouddhique non identifié développant en grand détail l'interdiction de consommer viande et alcool. Au milieu sont insérées : 1°) une longue citation du *Laṅkāvatārasūtra* (ll. 599-913) ; 2°) une citation beaucoup plus courte de l'*Aṅgulimālasūtra* (ll. 914-939), toutes deux traduites du chinois. Une version française des deux textes chinois, due à M. P. Demiéville, est donnée en appendice au commentaire.

D'après le colophon (l. 1233 sq.), ce manuscrit a été écrit à Xumdān (= Si-ngan-fou), sous le roi *Brγβ'r* (?), le 28 du 3ᵉ mois. Mais l'année n'est pas indiquée.

'δry

wγs' ZKw pwt'n'k prn rty pyšt III
γwnγw w'tδ'r ptγwyt rtyšw pr ZKn čw
pr ZKh šyr'krtyh L' prš'yδt rty
zβ'nt zβ'nt γrβy 'krt'nyh ZY nwšy wnty
rty šy čw 'krt'nyh ZY γnt'k 'krtyh
čwpr ''yst rty kδ 'wn'kw m'n L' ZY
βtr'ynč't rtšy ZKh mrčh rm mz'yγ
nm'n'kw βwt rty pyšt γyr pyštrw prw'rt
čnn mrtγm'k ''z'wn rtšy čyw'nt 'βz'
zr'nk' nyst p'rZY 'wy tmyh
'np't rty L' wynt 'βy'tr ZKh
pwty ZKw šyr'kh kršn γrβy ''z'wny rty
čyw'yδ pyδ'r mnt 'kδry tyw'kk 'sty
ZKwy prtmy rtšy s'št čnn 'krt'nyh
zw'rty rty wyspny w'tδ'rty 'pw pčkwyr'
s'št 'krty čnn mrčyh nyw'nt šyr'krty
ptšm'r L' 'krty β'y 'kyZY 'nyw ''δ'k
čnn mrčyh 'pw pčk'wyrh δβ'r δβr'y
'PZY w'n'kw w'βy L' ZY βn ptγw'ym k'm
L' ZY čnn y'tk γwr'm k'm rtykδ pr δs

... le signe bouddhique. Puis il tue cet être et sur .... il ne .... la bonne action. Et successivement il commet beaucoup de méfaits et de crimes (?) [5] Tous les méfaits et mauvaises actions viennent en surplus. S'il ne soumet pas cet esprit, la mort lui vient avec grand regret. Puis, longtemps après, il se transforme de l'existence humaine et il n'obtient pas [10] de délivrance de cette douleur. Il tombe en enfer et ne voit plus la bonne apparence du Buddha pendant de nombreuses existences. Voilà pourquoi si (?) maintenant il est enfant (?), en premier lieu il doit se détourner des mauvaises actions [15] et faire que tous les êtres soient sans crainte de la mort. Le compte ne saurait être fait du bienfait de celui qui donnerait aux autres l'absence de crainte de la mort et dirait : « Je ne vous tuerai pas; [20] je ne mangerai pas de viande ». Si, dans les dix directions, il remplit des sept

kyr'n ZKw s't pwty kš'yttr 'βt znk'n rtny
pwrny wn'y rtyšy pr 'ws'wytk p'rzn ZKn
pwt'yšty δβ'r δβr'y rty tym γwnγw pwny'n
msy'tr ptšmyrt ZKZY 'kw wyspw w'tδ'r s'r
ZKw 'rw'n δβ'r δβr'y 'PZY m'δ w'β'y L'
ptγw'yn L' ZY ms čnn y'tk γwr'n rty
č'βr ''zwny mδy 'wyh snks'ry ''z'yt
rty δwky prδwky r'm'nt šyr'nk'r'k βwt
wy'rmn'k 't z'rysyn'k trn m'n'k 'pw ''zr
prγwntk rty r'm'nt mz'γγ kwtr'k ''z'yt
prw wyspw kršn šyr'k 'pw ''m'yk rty
kδ'č r'βk'w L' βwt L' ZY ms trβγtw
verso myrty rtyšy 'čw γr'nw r'β 'sty 'wyn w'tδ'r
čnn γypδ 'krtyh pyδ'r 'γw zyrtr'β'k prm'yny
'st'nk ZY δm'k ZY ''m kδ'r'k ZY γyntwh ZY
w'tny't'k ZY p'δ'k r'β 'PZY 'spynmwh
ZY nyzβ'n'k 'PZY γnt'k 'rsγ ZY ''r'k ZY
kr'γ ZY γwrt snty rty čym'yδ γnt'kt r'βyh
nyw'nt mrtγm'k L' βwt 'kyZY 'ny' ''δ'k
L' ptγw'yt L' ZY čnn y'tk γwrty rty 'ky'
w'n'kw ryz't 'PZY my čym'yδ r'βty L' β't
ZY 'wn'kw 'βzyw L' βyr'n δwk'

sortes de joyaux tous les buddhakṣetras et en fait don, d'un cœur pur, aux bodhisattvas, plus grand encore est estimé le mérite de celui qui, à tous les êtres, [25] ferait don de l'âme (= vie) et dirait : « Je ne tuerai pas; je ne mangerai pas de viande ». En de si nombreuses existences qu'il naisse dans le saṃsāra, d'un loka à l'autre, il est toujours bienfaisant, apaisant et compatissant, d'esprit tendre, sans dommage, [30,] désiré (?), et toujours il naît dans une grande famille, bon sous toute apparence, sans tache et jamais il n'est malade et il ne meurt pas prématurément. Toutes les graves maladies qu'éprouvent les êtres à cause de leur conduite, jaunisse (?)... [35] ... flux de ventre (?),... « maladie du souffle », mal de pieds,... fureur, mauvais..., folie,... dyspepsie (?), aucune de ces mauvaises maladies n'arrive à l'homme qui ne [40] tue personne et ne mange pas de viande. Celui qui souhaite : « que je n'aie aucune de ces maladies et que je n'éprouve

pr δwk' rtšy ZK y'tk čn'γty L'
s'št γwrt p'rZY pr pnč ''z'wn w'tδ'r 'wyh
čtβ'r mγ'pwδy pwt'n'k tγmy 'sty rty
kt'm ZKw pwt'n'k prn βyrt rtšy
γwn'yδ 'nyw δwkčyk 'krt'nyh 'čw mδy ''z'yt
'PZY prw'rt'nt 'skwn wβyw šyr'k mrtγm'k
ZY γnt'k mrtγm'k ZY myδ'nčy 'čw šyr'krty
'čw γnt'k rty č'wn 'ws'wytp'zn ZK pwt'yšt
10 kyr'n 'pw ptšm'r 'nt'wγs mδy prw wrz
ZKw ČWRH wyn'nč'y wnty 'skwn pr mz'γγw
zβ'yr'kh prw z'ry m'n čnn 'βzy' wγ'rš'nt
'skwn pr mz'γγ γrβy znk'n m'nyh pyδ'r ZY
w'β'nt skwn ZKw krz δrm ZY δ't'kw 't
rtšth pr nšk'rt rty č'wn δrmy pyδ'r yw
w'tδ'r šm'r'nt 'pw ZKw δs šyr'krtyh
γrβ'nt 'PZY ZKwh wywšw p'r'myt KZNH ZY
'kw 'zy'm s'r ZKw pwty'kh βyr'nt čywyδ
pyδ'r 'PZY ZK mrtγm'yt mwn'kw γrβ'nt 'PZY
pr wyspw ''δ'kw pwt'n'k tγmy 'sty rty
L' s'št ptγwsty L' s'št ZKw y'tk γwrt
rty γwnγ mrtγm'k ZKZY ZKwh pwty'kh
šm'rt rty šy ZK wyspy w'tδ'r w'βr'yδ

aucune douleur d'un loka à l'autre », celui-là ne doit absolument pas manger de viande. Car pour les êtres des cinq existences [45], les 4 mahābodhis ont la semence bouddhique et quelque signe bouddhique qu'il obtienne, aussitôt le péché d'un autre loka naît (?) dès (?) qu'ils se sont transformés, à la fois homme bon et méchant et moyen selon les bonnes et mauvaises actions. [50] Et d'un cœur pur les Buddhas innombrables des 10 régions...... rendent miraculeusement leur corps visible en grand rassemblement (?); avec compassion ils délivrent de la douleur, à cause de leur grand esprit de diverses sortes [55] ils exposent le dharma de miracle correct et juste au point de vue du sens. Et à cause du dharma, les êtres pensent à comprendre les 10 bonnes actions et les 10 pāramitās de manière à obtenir à la fin l'état de Buddha [60]. C'est pourquoi les hommes comprennent qu'en tout être il y a la semence de Buddha ; il ne faut pas tuer, il ne faut pas manger

pryh s'št 'krty č'n'kw ZY ZKh IV
m'th ZKw 'yw z'tk z'ry syt rty ms
'nγwnčyδ ZKw wyspw w'tδ'r pr m'yδ
ZY 'γšph ptβr'w'k s'št δrγty
rty čnγty 'yw w'tδ'r č'wn m'nyh
L' s'št wγty 'pw z'ry rty ZK wyspw
w'tδ'r γypδ zw'n mγ'wn s'št δrγty
'PZY ms γypδ ''z'wnh mγ'wn pry
s'št 'krty ZK wyspw w'tδ'r rty kδ'
pr wyspw w'tδ'r šyrγwz'yt m'n δ'rt
'γwš'ntk ZY z'ry syt r'm'nt
wyzry ZY nmry m'nh rtšy w'βr ZK
z'ry šyr'k m'n r'm'nt 'ws'wγst ZY
'γwšty rtykδ' ZKw z'ry m'n z'wrkyn
δ'rt ZY ZKwh šyr'k 'šm'r'kh rty
šy ZK z'ry m'n 'yw pyrnmstr mr'z βwt
wyspny pwtystβ KZNH 'PZY ZKwyh
rγ'ntyh L' tyst p'rZY 'kw pwty'kh
s'r šwt rty čnn γypδ γrβ'h wyspw
wynt ZKwyh snks'ryh ZKw n s'th
zykh m'yδ č'n'kw ZK prnβyrt'k
šmny s't prw prwy wynth ZKwh
'βč'npδh rty čnn z'ry m'nyh

de viande. L'homme qui pense à la buddhatā [65] doit aimer tous les êtres autant qu'une mère éprouve de compassion pour son fils unique. De même il doit tenir tous les êtres en pensée, jour et nuit, et ne [70] renvoyer sans compassion de son esprit absolument aucun être ; il doit tenir toute entière la vie de tous les êtres et aimer la vie de tous les êtres. Si à l'égard de tous les êtres, il garde un esprit d'ami [75] bienveillant (?) et compatissant, toujours d'esprit droit et tendre, alors autant son esprit bon (et) compatissant se purifie et augmente (?) toujours. Et s'il maintient fort son esprit de compassion et sa bonne pensée, [80] son esprit de compassion en tout premier lieu s'emploie pour tous les bodhisattvas, en sorte qu'il n'entre pas dans l'état d'arhat, mais va à la buddhatā. Par sa compréhension il voit tout dans le saṃsāra, [85] le dommage entier, comme le

ZKw w'tδ'r L' w'č'nt čnn m'nh
'pw 'nwth 'ΓRZY č'wš'yn w'tδ'rt
pyδ'r šyr'kw ''γδ'kw γwyz'nt 'PZY
'kwδprm ZNH 'βč'npδyh 'skw't
rty 'wyh snks'r w'n'kw šw'nt
ZK 'wpδyh 'wyh ''pyh 'ΓRZY
ZKwy 'pw r'δyh ZKw nyrβ'n r'δh
w'n'kw wrzrw šwt čnn γypδ γrβ'
'nsγtk rty tys'nt 'wyh nyrβ'n
pyšt ZKwh z'ry m'nh L' 'wγr'nt
verso *čnn w'tδ'r wγ'rš'k pyδ'r čyw'yδ*
pyδ'r 'PZY 'yw mγ'wn s't z'ry m'nh
γčy rty γwnγ ZKZY ZKwh pwty'kh
šm'rt rty kδ'č ZKw γypδ wγš'y
L' tk'wšt p'rZY γwnγ ZKZY 'yw'rδkwy
ZKwh pwty'kh 'šm'rth rtyšy
'kw pč'yth ZY ZKwh w'tδ'rth
ptγw'y 'pw γw'nyh p'rZY 'wyh
γypδ δrz'ywr mγ'wn pr'yw wnty ZKwh
s't w'tδ'r rty šy ZK
''zwh 't yp'k 'PZY
ptk'wnh ryzh čnn m'nyh s'št
s't wγty rty nwkr 'ky 'wn'kw m'nh

glorieux śramaṇa voit entièrement en mirage le monde. Par esprit de compassion, ils ne renvoient pas sans secours, de leur esprit, les êtres. En faveur de ces êtres, [90] ils forment un bon vœu, et en quelque lieu du monde que ce soit, ils vont dans le saṃsāra comme le lotus sur l'eau. Dans l'absence de route (?), la route du nirvāṇa [95] va aussi droite, établie par sa compréhension, et ils entrent au nirvāṇa. Mais ils n'abandonnent pas l'esprit de compassion en faveur de la libération des êtres; aussi ont-ils un complet esprit de compassion. [100] Celui qui pense à la buddhatā ne vise jamais à sa propre libération, car celui qui pense sincèrement à la buddhatā, comment pourrait-il (?) [105] tuer les êtres sans péché, car dans son cœur il aime ensemble tous les êtres. Le désir, la colère, l'envie hérétique, il doit les [110] bannir tous de son esprit. Celui qui dresse son esprit

'wst'yth ZKwh pwty'kh prn
'PZY βyr'n ZY 'wyh δry βwmyh
w'n'kw 'nwtwh β'n rty kδ' γwnγ
mrtγm'k ky y'tk γwr't 'WZY γwrn'y
't mγzy š'm'th 'PZY čnn trγh
krth t'š't ZKwh 'nyw γypδ
γr'ywh y't'kw ZY 'stkw ZY ZKwh
mγzw rtyšy ZK s't ''γδ'kw 'nγwst'k
'nγwst'k βwt čywyδ pyδ'r 'PZY
šy ZK m'nh γnt'k prw'rth
rty šy 'kšn 'kšn ZK ''z'wn ZKh
'ny'z'nkh prw'rt rty šy ZK
z'ry m'nh γw'th βwt 'ΓRZY
γwty ZKw γypδh ČWRH č'wn
'βz' L' zr'γt wnty 'kwZY pw nwkr
ZKwh 'nyw w'tδ'r čnn tm' wγ'rš't
wn'y 'WZY čnn wyspn'čyw 'βzyh ZY
γwnγ ZKZY y'tk γwrty ZY ptγw'yt
'pw nm'n'k rtšy čnn wyspn'čyw 'βzy'
zr'nkh nyst rtyms L' čnn ''zyh V
ZY čnn prw'rth 'nč'nh kδ' ZY L'
βtr'ynč't ZY 'wn'kw m'nh rtyšy
čywyδ pyδ'r ZK m'nh s'št 'βtrγty
č'wn 'wz'nyh ZY čnn y'tk γwr'y

ainsi : « Puissé-je obtenir le signe de la buddhatā et être ainsi un secours pour les trois univers », si cet homme mange de la viande [115], absorbe le sang et la moelle et avec un couteau aigu taille le corps des autres — chair, os et moelle —, son vœu est entièrement brisé [120], son esprit tourne donc au mal et, d'instant en instant, sa vie devient différente, son esprit de compassion est affaibli et il ne peut [125] se délivrer lui-même de la douleur ; à plus forte raison ne peut-il affranchir les autres êtres de l'enfer et de toute douleur. Pour celui qui mange de la viande et tue sans remords [130], il n'y a pas de délivrance de toute douleur ni de cessation à la naissance et aux métamorphoses, s'il ne soumet pas un tel esprit. C'est pourquoi il doit soumettre son esprit (à s'abstenir) du meurtre et de la con-

rtšy γwnγ s'št 'šm'rtwh
'PZY 'wδp'r mrtγm'k ''z'wn βyr'n
p'rZY myδ 'γšph ZK zw'n w'n'kw
βt'yrty 'sk'wn č'n'kw čnn γrw
ZKh ''p rwšth rty
šy L' s'št 'krty γr'nh
'krt'nyh čnn γypδ nyδ'yčh
ptn'ymy ČWRyh pyδ'r p'rZY ZNH
snks'r γrγty ZY βrz'k ZK nwš'kw ZY
prn'nt 'sk'wn č'n'kw ZY ZK čγryh
rty ZK w'tδ'rt 'zw'rt prw'rt ''zy'nt
'skwn 'čwtyšn ZKh 'krtyh βwt
rty 'yw w'tδ'r w'n'kw L' βyrt β'y
ZKZY γnδ'nyw m'twh 'WZY 'By' L'
wm't'y 'WZY 'Γyw ZY γw'rh kt'r
z'tk 'WZY δwγth ZY wδwh ZY ms
γwtm 't šγrγwz'k 'WZY γwtγγwšt'k
rty kδ' 'wyh zrwyh 'skwny ZKh
m'th ZY ZK 'By' myrty rty čnn h
γypδ γnt'kh 'krt'yh pyδ'r
kt'r 'stwrpδ'k ''z'yt 'WZY mrγγ
'WZY nyš'yrh rty č'wn γypδh
γnt'kh 'krtyh pyδ'r L' ''p't
βwt rty ZK z'tk ZKwh m'th 'PZY
'Byw ptγw'yt 'nkr'nt 't βrkr'nt ZY

sommation de la viande. [135] Il doit penser : « Dans l'au-delà j'obtiendrai une existence humaine ». Car jour et nuit la vie passe comme l'eau qui coule de la montagne. [140] Il ne doit donc pas commettre de grave méfait à cause de son corps qui ne doit rien mépriser (?). Car le saṃsāra est large et long. Éternellement on tourne comme la roue. [145] Les êtres tour à tour naissent selon ce qu'est leur conduite. Un être ne peut être obtenu qui ne soit mutuellement mère ou père, frère ou sœur, [150] fils ou fille, femme, et parent et ami ou connaissance. Si dans la vieillesse le père et la mère meurent, à cause de sa mauvaise conduite, [155] il naît animal ou oiseau ou bête fauve et, à cause de sa mauvaise

pšty rtyšy γwrty pr ZY pr wγšy m'nh
rty prw s't 'βč'npδ'yh nyst zynyh
verso *γw'ry čywyδ msy'tr 'čwty ZNh ZK*
w'tδ'r γδnyw y'tk γwr'nt rtykδ'
mδy 'nyw γwrt n'm L' 'st'y rty prw
'yw ''yh s'št δ'n'yčh wyγh ZY
γwrt kt'r βrz č'wn 'δβzh s'št
mwrty 'yw 'zw'nyh rty L' s'št ZKw
zβ'nt zβ'nt ZNH ''zyh 'wyh
mrčh ptβystyh γwnγ kynh
γδnyw 'wyh mrčyh zmnyh kδ'čw
βr'wščyh   L' βwt rty
nwkr γwnγ   w'tδ'r ZKh
šy ZKh pwty'kh prn tym L' βyrt
''th rty šy č'wn 'zw'nyh šw
pr'yttrh nyδ'yčw nyst rty šn
pr'ywyδh zmnwh ZḲ mz'yγ kynh
'nγztw k'm 'YKZY γδnyw βrp'š'nt ZY
ptγw'y'nt m'yδ 'YKZY prw·'yw zmnwh
'yw twk'ynyh δs kwty kp'yšth
wm't'nt rtyWR 'δw' kp' γwyšrtw
wm't'nt rty ywn'k 'δw' kp' 'wyh
'nytth s't kp'yšth 'ny'kth

conduite, il n'est pas considéré. Le fils tue, taille, dépèce, cuit et [160] mange d'un cœur joyeux ses père et mère, et dans le monde entier, il n'est pas de plus grande ignominie corporelle (?) que des êtres qui mangent l'un l'autre leur chair. S'il n'y a pas là d'autre nourriture, [165] il faut pendant toute une existence manger des racines de plantes (?) ou même il faut mourir de faim pendant une existence. Il ne faut pas que chacun attache son désir à la mort de son compagnon : cette vengeance [170] mutuelle à l'heure de la mort n'est jamais oubliée. L'être qui n'a pas encore obtenu le lakṣaṇa de la buddhatā, [175] n'a rien de plus cher que la vie ; et à ce moment commencera pour eux une grande envie de vengeance telle qu'ils s'abattent et se tuent l'un l'autre. C'est ainsi qu'une fois, (dans) un étang (?), il y avait 10 koṭis de poissons. [180] Et deux poissons étaient leurs maîtres.

wm't'nt rty nwkr wyδh 'wt'kyh
mz'yγh wγnh 'krt'y rty γyδh
n'βtwh ZKwh w'nttw kp'yštwh
s't γwr'nt rty γwnγ kynh wyt'wr
β'zy 'PZY γyδh kp'yštwh ZKwh
mrtγm'k ''z'wnh βyr'nt rty ms
čywyδ δyβnw kp'yštwh ZKZY pr'yw'yδ
s't kp'yštwh γwyštrth wm't'nt
rty čnn ZK 'yw γwt'w 'krty βyr'wr'y
n'm rty ms ZK δyβty kp'y γwt'w 'krty
pr'wγy n'm rty šn ZK p'r'ykt šn'kk
kp'yštwh 'sp'δy'nt 'krt'nt rty VI
γyδ n'βh ZKZY 'wyh wγnyh zmny
ZKwh 'wn'kw kp'yšt γwrtδ'r'nt
rty 'wyh kp'yrβst knδy mrtγm'yt
'krt'nt rty ZK βyr'wr'y γwt'w čywyδ
kynyh pyδ'r rm mγ'wn 'sp'δ pr'yw
kyw'yδ knδh s'r 'sp'δyh βz'γsty
'ΓRZY 'wn'kw n'βh s't pt'yγw'y'nt
'ky 'PZY wyδh kp'yšt γwrtδ'r'ntw
rty γyδ zmny   tymh ZK pwty
wyn'ntk m't   rty ms γyδh
mrtγm'yt γwnγ 'krtyh L' βš't

Ces deux poissons étaient les ancêtres de tous les autres poissons. Or dans cette région une famine se produisit, et ces [185] hommes du peuple mangèrent tous ces poissons-là. Cette grande vengeance s'accrut (?) jusqu'au moment où ces poissons obtinrent l'existence humaine. Des deux poissons qui étaient alors [190] maîtres de tous les poissons, l'un devint un roi nommé Virūḍhaka et le deuxième poisson devint un roi nommé *pr'wγy*. Les autres petits poissons devinrent leur armée (?). [195] Et les gens qui, au moment de la famine, avaient mangé ces poissons, devinrent hommes dans la ville de Kapilavastu. Et en vue de cette vengeance, le roi Virūḍhaka avec toute son armée [200] monta à l'assaut de cette ville et ils tuèrent tout le peuple qui avait mangé ces poissons. A cette époque le Buddha était encore présent. Et à ces [205] hommes l'action ne. . . . . , ne réussit pas. Voilà pourquoi

L' pč'yt rty 'kδry čywyδ pyδ'r ZKwh
y'tk L' s'št γwrt rty γwnγ prmh
γrβh ''z'wn'yh 'wn'kw kynh ZY
'šk'rty ZKZY ZKw mn' pryh zw'nh
'pw γw'nyh ''st čnn y'tk ZY čnn
črmyh pyδ'r rty γwnγ kynh
w'n'kw prw'rth γδn'yw s'r č'n'kw
čγry prn'nt rty ZK mrtγm'k č'wn
γwč' γwrt čš'nth ZY čnn prwy'w'k
pč'rt 'wyh 'βzyh čntrh w'n'kw
prw'rt č'n'kw ZK zγ'rt čγry rty ms
čywyδ pyδ'r ZK kynh s'št γwyčk'
wyty γδn'yw rty ZK 'wzy'n s'št 'PZY
'wγwrt rty ZK w'tδ'r pr z'ryh
m'nyh s'št 'šm'r't rty wyšnh
γypδ y'tk L' s'št γwrt 'pw γw'ny
p'rZY ZK y'tk L' čnn z'yh nyz'yt
L' čnn γrw 'wy'zt L' pr wnh βr'k
L' čnn δ'r'wkh ''z'yt L' čnn wyš
L' čnn 'spγym'k nyz'yt p'rwtn ZKn
verso w'tδ'r γrδ'kh 'βs'wč'nt 'PZY šy
ZKwh pryh zw'n zr'yš'nt rty prw
y'tk βwt rty čywyδ pyδ'r y'tk L'

maintenant il ne faut pas manger de viande. Cette vengeance se poursuit pendant de nombreuses existences et elle prend ma chère existence [210] innocente, à cause de la chair et de la peau. Cette vengeance tourne de l'un à l'autre comme la roue qui roule (?). L'homme dans l'intérêt (= en vue) de la délicate nourriture et boisson et du désir, [215] tourne dans le mal comme la roue rapide. C'est pourquoi il faut bannir la vengeance mutuelle, et il faut renoncer au meurtre. Il faut penser aux créatures [220] d'un esprit compatissant et ne pas manger leur chair innocente. Car la chair ne sort pas de terre, elle ne descend pas de la montagne, elle n'est pas le fruit d'un arbre, elle ne naît pas du bois, elle ne sort pas d'une feuille [225] ni d'une fleur. Mais on tranche (?) le cou à un être, on détruit sa chère existence et alors c'est de la viande. C'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Celui

s'št γwrt rty γwnγ ZKZY č'wn
pγšh y'tk γr'ynt ZY γr'm'k
δβ'rt 'ΓRZY ZKwh γr'ytk y'tk
γwrty rty ZK p'γšy č'wn wr'kh
pyδ'r pr'ywyδ ''zwnyh č'wn
'wzy'n 'βy'tr L' ptr'mt' βwt
p'rZY 'βy'tr 'rγ'nt ZKwh
ptγwsty č'wn wr'kh pč'rt
rty 'wn'kw zykh L' ptβyδty p'rZY
γws'nty'kh δ'rt rty čnn γnt'kh
'krtyh ptwry pyδ'r ZK wyspwh
mrtγm'k 'kw šyr'krtyh s'r ZY
s'št nw'rsty rty ms mr'z L' s'št
'krty prw γnt'kw 'krtyh rty čnn 'w
čšt'wčyh ptγw'y'nt rty kδ wδ'y
βyrt wr'h rty čywyδ pyδ'r L'
pčγwst' βwt č'wn 'wzy'n pr'ym'nt
''zwnyh rty ms 'ky y'tk γwrty ZK
γr'ynt rty šy 'δw' znk'n βwt ZK
'krt'nyh 'yw γwnγ 'krt'nyh
'čw 'PZY γwty y'tk γwrty 'PZY ZKh
δβtyw 'krt'nyh γwnγ ZY 'wyh
pγšy ZKh mškh 'βz'yt KZNH
'PZYšw 'kw tmw s'r ZK r'δh šw

qui, chez [230] le boucher, achète de la viande et donne (= en donnant) de l'argent, mange la viande achetée ; le boucher, en cette existence, ne cesse plus, en vue du gain, de tuer, [235] mais il continue par avidité à tuer en vue du gain. Il ne reconnaît pas un pareil dommage, et le tient à satisfaction. A cause de la rétribution de la mauvaise conduite, [240] il faut inciter tous les hommes à la bonne conduite et il ne faut pas s'employer à la mauvaise conduite. Ils tuent par pauvreté. Et si (= puisque) il obtient [240] aussi un gain, il n'est pas empêché de tuer, en cette existence. Celui qui mange et achète de la viande, sa faute est double : l'une est qu'il mange lui-même de la viande, [250] la deuxième, qu'il fournit (?) au boucher matière (? à tuer ?) : ainsi la voie de l'enfer lui est ouverte. Celui

γwyčk' βwt rty 'ky γwty y'tk L'
γwrt pyšt č'wn γwtm ZY č'wn
šyrγwz'k pyδ'r γr'ynt 'ΓRZY ZKn
nyw'nt ZK mntyrβ'kyh mz'yγw βn's
ZK 'ΓRZY šy ms δw' znk'n 'krt'ny VII
'sty 'yw γwnγ 'krt'nyh ZKZY wyšn
γwtmtyh y'tk δβ'rt 'PZY δβt'yw
'krt'nyh γwnγ 'PZY 'wyn pγšy
ZKh m'škh 'βz'yt rty ZK 'pw
z'ryh ZKZY tym ZKwh 'nyw w'tδ'r
γr'ynt ZY ptγw'yt 'ΓRZY čywyδ pyδ'r
γwty y'tk L' s'št γwrt L' ZY ms
s'št γr'yt rty ms rm 'nyw ''δ'k
pr'yw 'PZY ''wm'n'k L'
s'št 'krty kδ' ptγw'y'nt
'WZY γr'yn'nt 'WZY γwr'nt p'rwty
ZK y'tk kr'wny przr 'škwrδ ZK ZKZY
WR γrβ w'tδ'r myrty 'nyw 'wyh
'nypδ'y myrty 'PZY 'nyw 'wyh šw
wrm'yčyh ptγw'y'nt 'PZY 'nyw
'wyh wβ'ntk ZY 'nyw ZKwyh δ'm'y
ZY 'nyw ZKwyh γrtyh ZY 'nyw ZKwy
γr'ykyh ZY ms 'nyw ZKwyh 'nspyh
'PZY 'nyw ZKwyh ''r'β 'PZY ms 'nyw

qui ne mange pas lui-même de viande, mais en achète pour un parent ou [255] un ami, une pareille incompréhension crée une grande perversion, et sa faute est double : l'une est qu'il donne de la viande à ses parents, la deuxième [260] qu'il fournit (?) au boucher matière (à tuer ?), et que celui-ci sans pitié achète et tue encore d'autres êtres. C'est pourquoi il ne faut pas manger soi-même de viande et il ne faut pas [265] en acheter. Il ne faut pas approuver quelqu'un d'autre quand il en tue, en achète ou en mange. Car la formation de la chair est très difficile [270] et beaucoup d'êtres meurent. L'un meurt dans son gîte; l'autre, on le tue.... un autre dans les liens (?); un autre dans....; un autre dans les montagnes (?) ; un autre dans [275] la boue; un autre dans un piège; un autre

rm γnγryh ptγwy'nt ZY ms 'nyw ZKwy
nwš 'ny'st rty čnn 'nyw ZK 'kwty
'ny'st rty ms 'nyw 'βškr'nt rtms
ZKwyh δryh 'npt myrty 'PZY 'nyw
δ'wn p'δδ ptγw'y'nt 'PZY 'nyw rm
tš' ZKwyh čk'tyh βrp'š'nt rty
šw ptγw'y'nt rty čnn 'nyw ZKwh
'wδ'yn'nt ptγw'y'nt 'PZY ms 'nyw
γrβy znk'n ptγwy'nt rty ZK y'tk 'pw
'wz'n kδ'čw L' 'krt' βwt rty nwkr
ZKn w'tδ'r 'βt 100 δnky 'nβ'st'k
verso *βwt prw δrz'ywr ZY prw 'nyw ČWRH*
δs RYPW rty 'wδh prm ZK zw'nh
//////// δnkth prw'rth rtyšy
č'wn pčkwyr ZK 'šyh nyz'yt rtyšy ZK
čšmth 'st'npr'k z'nt rty pr δs
kyr'n 'kw wyspw ''δ'kw' s'r z'ry z'ry
tk'wšt ZKZY my ''δ'kw wy'rš't rty
ZK γwyst č'wn pčkwyr 'PZY r'm'nt
rtyšy 'wyh s't γwn'k βwn'yh ZK
γwrny 'nw'zt rty ZKw zβ'k
rm γypδ δnt'k ny'ytw ZY čnn
γw'yčyh ZKwh pš'yčykh myn'y

dans sa maladie (?); on tue un autre avec un poignard; un autre est pris par un faucon; un autre est pris par un chien; un autre, on le poursuit et [280] il tombe (et) meurt dans la trappe (?) et un autre, on le tue d'une flèche; un autre, on l'abat en le frappant de la hache au front et on le tue; et d'un autre on tue le.... [285]. On les tue de bien d'autres manières. La chair ne peut être produite (= procurée) sans meurtre. Or les êtres sont liés (= formés) de 700 tendons au cœur et, dans le reste du corps, de 10 myriades. Alors la vie [290] se retire (des) tendons (?). ... De crainte la mémoire lui échappe. Ses yeux deviennent (?) violents. Vers les dix directions il regarde misérablement vers n'importe qui : « que quelqu'un me délivre ! ». [295] Il tremble (?) de peur et d'effroi. Dans tous ses pores (?) le sang s'amasse. Il tranche sa langue de ses dents et, de douleur, la

w'št rtyšy ZKwh γγwnky γγwnky
ZKh s't ČWRH γγw'y'n βwt rty
šy 'kwprm ZK y'tk γrm 'skwty rty
ZK wyt'wr š'rt ZY wyčt ZY γw'yčh
βrty rty ZK γrβ'k mrtym'k čywyδ
'δry ''δčw ZKwh m'nyh przr z'ry
syt wβyw γwnγ w'tδ'r ZKZY myrty ZY
wβyw γwny ZKZY šy ptγw'yt wβ'yw
'wn'kw ZKZY y'tk γwrty r'm'nt rty
pts'r 'wyn 'ny' mrtym'k 'PZY ZK
nyzβ'n'k 'δry znk'n γčy ZKZY w'n'kw
w'β'nt ZK y'tk ZY s'št γwrt 'zwty
L' wytδ'rm ZKZY ptγwsty ZY L' ms
ptγwstwδ'rm rty my ms γwnγw δβnh
nyst ZKZY pty'wsty rty γwnγ mz'γγw
βn''s 'PZY ptk'wn δynh γčy p'rZY
šw w'n'kw s'št 'šm'r't 'PZY 'zw
ZKw y'tk L' γwr'n rtymy ZKwh
w'tδ'r L' ptγw'y'n rty ms L' ZK
w'tδ'r ZKwh pryh 'zw'nnh pn'yš'nt VIII
rty ms w'n'kw mrtym'k 'sty ZKZY w'nw
w'βt δs' znk'n ZY y'tk βwt ZKZY s'št
γwrt 'pw δβnh rty WR L' 'krt'nyh
'sty L' ptγwnk' 'yw γwnγ ZKZY γwty

pensée.... [300] s'en va, et morceau par morceau tout son corps est dépecé, et partout où sa chair est encore chaude, elle tressaille, s'agite et souffre. L'homme compréhensif [305] éprouve une vive pitié pour ces trois : celui qui meurt, celui qui le tue et celui qui toujours mange de la viande. — Mais les autres hommes ont [310] une passion qui prend trois formes. Ils disent : « Il faut manger de la viande. Je n'ai pas vu qui l'a tuée. Je ne l'ai pas tuée ». Pour moi il n'est pas douteux qu'elle a été tuée. C'est une grande [315] perversité et hérésie. Il doit penser ainsi : « Je ne mangerai pas de viande; je ne tuerai pas d'êtres; les êtres ne perdront pas leur chère vie ». — [320] Il y a un homme qui dit : « Il y a dix sortes de viande qu'il convient sans aucun doute de manger, sans que ce soit une

myrty čnn zrwyh ZY δβt'ykw γwnγ ZKZY
čnn r'βyh myrty 'štyw γwnγ ZKZY
γδnyw rnβ'nt rty myrty 'PZY čβt'rmyk
γwnγ ZKZY 'wyh ''pyh myrty ZY
pnčmyk γwnγ ZKZY ZKwyh ''try
myrty ZY ZK wyšmyk γwnγ
ZKZY ZK wyrky ptγw'yt 'βtmy γwnγw ZKZY
γδnyw ptγw'y'nt 'PZY 'štmy γwnγw ZKZY
čwz'kk ZK mrγy γty nwm'y γwnγw ZKZY
'npt myrty ZY δsm'yk γwnγw y't'k ZKZY
'pš''y 'npt kt'r mwrtk znty rty ywn'k
δs' znk'n y't'kw ZKZY č'wn nw γrβkh
zp'rt w'β'nt ywn'k ZY s'št γwrt p'rZY
γwty mwrty L' ZY šw ZK mrtym'k ptγwstw
δ'rt rty 'wy sm'wtryh 'wyh ykšty'
prβ'yrtk pwst'yt 'sty rty przr 'βzyk
rym'yšt δ'rt ZKw y't'k γw'ry' čn'yty
ZY przγ'm ZK y'tk L' s'št γwrt p'rZY
šw pr 'zp'rtyh nyst čywyδ pyδ'r ZKZY
šy wδy ZK m'n ywysty pr'w y'tk γwry'
'ΓRZY šy ZK rwzy'kh 'βz'yt 'ΓRZYšy čnn
rwzy'kh pč'rt wδy ZK tymy βwt γγδh

faute ni un péché. Premièrement, (l'être) qui est mort de lui-même, de vieillesse ; deuxièmement, celui qui est mort [325] de maladie; troisièmement ceux qui se sont battus (?) entre eux et meur(en)t ; quatrièmement, celui qui est mort dans l'eau; cinquièmement, celui qui est mort dans le feu ; sixièmement, celui [330] qu'un loup a tué ; septièmement, ceux qui se tuent l'un l'autre; huitièmement, le poussin dans l'œuf; neuvièmement, celui qui tombe mort; dixièmement, la chair (de l'être) qui est rejeté (du sein) ou qui est mort-né. Voilà [335] les dix sortes de viande que par incompréhension on déclare pures et telles qu'on puisse les manger, car elles sont mortes d'elles-mêmes et l'homme ne les a pas tuées. (Cela) est dans le Samudra (?) dans les Sūtras de l'exposé des yakṣas, et [340] il a blâmé très sévèrement la consommation de viande. Il ne faut absolument pas manger de viande, car en elle il n'est rien de pur. Aussi celui dont l'esprit apprend ainsi à manger de

wy'ky 'kw ZK y'tk γwyrty rty č'wn
kr'wny przr γnt'k γčy ZK y'tk p'rZY
čnn tγm' ZY čnn γwrn' βwt ZK y't'k
rty čnn sr' 'kw p'δ prm prw w'tδ'r
ZK zp'rtyh nyst 'kw prm ''z'yt ZK
verso *w'tδ'r rty ywn'k s't č'wn ptk'wn*
pry'w'k tγmy ''z'yt rymn'k pčγwδγwn'k
p'rZY ZK nyrk' δ'wn 'st'yrčh γδnyw
pčwz'nt rty ZK δry šyšky tγmy 'wyn
'By' γypδ 'PZY čtβ'r šyšky γwrn'y
'wyh m'th γypδ ZKZY γδn'yw ptr'yδty
rty. 'wyh z'tkβrčh 'βt myδ 'skwty
rty prw 'δw' 'βt myδ 'γwš'yt rty βwt
'PZY mrγ'wntk y'tk rty nt tym 'γwšyt
rty pr 'δry 'βt myδ ZK δnkt
'nδβytt ZY ZKw 'stky rty nwkr
č'wn γnt'k 'krtyh s'r ''γ'zt γrβ't
ZKw wγšw ZY ZK tns šyr δ'wn γnt'k
rty γwnγw mrtγm'k ptšmyrt. č'wn
'krtyh βr''s pyδ'r rty pr čtβ'r
mγ'pwδy z'wr ZY ptšpry 'skwty rty
'čw pyrnmstr 'šm'rt δ'rt ZKwh

la viande, son [345] désir (?) s'accroît et en vue de son désir (?), la semence se trouve à l'endroit même où la viande est mangée. Du fait de sa formation (?), la viande est tout à fait mauvaise, car la chair est (faite) de semence et de sang. De la tête aux pieds [350] il n'y a rien de pur dans l'être, où qu'il naisse. Il naît tout entier de la semence de l'amour hérétique, plein de saleté et d'ordures. Le mâle rencontre (= s'unit avec) la femelle. Trois gouttes de semence [355] du père et quatre gouttes de sang de la mère se mélangent ensemble et demeurent sept jours dans l'utérus. (Cela) grandit pendant deux semaines et devient une boule de chair et grandit encore. [360] Pendant trois semaines les tendons se nouent (?) et les os. Alors à cause de sa mauvaise conduite il commence à comprendre la joie et le regret, le bien avec le mal. Il est considéré comme homme [365] à cause du châtiment de sa conduite et il existe selon la force et la démarche (?) des quatre mahābodhis.

'krtyh rtšy 'kδry γyδ βwtk'm
ZK ptwry kt'r 't šyr 'WZY ZK γnt'k
rty ''z'yt čnn 'stk' 'ns'γt'k ZY
wβt'k rm sn'wty čnn y'tk ZY čnn
γwrn' ZY čnn črpy δyštk ZY ZK čntr
kyr'n wyspw ZY ZK p'r'ykt βwn'yt
s't mntzp'rtyh rtyšw pr 36
mntzp'rtyh wyspw 'spt'k 'sty
ZY pr ČWRH čntr pr'n'k γrβy rty
č'βr w'tδ'r 'sty rty wyspny ZK
''zy m'yδ ZK rty čyw'yδ pyδ'r ZK
mnzprth γčy ZK y'tk rty nwkr
'YK' w'n'kw ryz't 'PZY 'nt'wγs'n
'wyh pwt'n'k δrmyh rty ms ky
w'n'kw ryz't 'PZY my ZK ''γ'yδ'kw IX
sytwh β't rtyšy 'kw wyspwh
w'tδ'r s'r 'ws'wγt'k z'ry m'nyh
s'št 'krty rty šy ZK γr'ywh
sn't'k zp'rt s'št δrγty ZY ZK
zβ'k s'št zp'rt δrγty rty šy ZK
y'tk ZY mδw 'PZY zwtk L' s'št
γwrt ZY ZKwh znk'n py'kh rty
šy ZK 'kw mwγšky ZY zm'wr'k prm

Selon la manière dont antérieurement il a conçu sa conduite, à présent telle sera sa rétribution, bonne ou mauvaise [370]. Il naît composé d'os et tissé de nerfs, bâti de chair, de sang et de graisse. L'intérieur, et le reste des ouvertures (?) sont tout impureté et [375] il est complet sous le rapport des 36 impuretés. Dans son corps (il y a) beaucoup d'insectes. Autant il existe d'êtres, tels (= de cette manière) ils naissent tous. C'est pourquoi la chair est impure. Or [380] s'il désire ainsi : « Je veux m'efforcer au dharma bouddhique », celui qui désire « que mon vœu s'accomplisse », doit agir envers tous les êtres d'un cœur pur (et) compatissant [385]. Il doit tenir sa personne lavée (et) pure et tenir sa langue pure. Il ne doit pas consommer de viande, de vin, ni d'alcool ni des divers (?) poireaux [390]. Jusqu'à la mouche et à la fourmi, il ne doit porter atteinte à aucun

ZK w'tδ'r L' s'št šw
''z'yr't p'rZY kδ č'wn
mntzp'rtyh 'zβ'kyh ZKZY 'mw
y'tk ZY ZKwh mntzp'rtyh γwrt
γwrty rty kδ' čnn βγ'yšty ''γδ'kw
γwyzt rtyšw L' βyrt p'rZY γwnγ
ZKZY ZKw y'tk γwrty rty šy ZK βr'n
γsny βwt rtyšy pnt L' ''γt βwt
γwnγ pwtystβ ZKZY ZKwh mntr
ZY δrm w'βt rtyšy βrz ZK γγpδh
čytk ZKwh z'wr pn'yšt rty pntw
L' ''γt βwt 'ΓRZY šw ms L' δ'rtw
'wyh m'nyh w'n'kw č'n'kw šy
s'št rty γwnγ 'ykšy ZY čytk ZKZY
ZKwh mrtγm'k ptγw'yt rty pts'rδ
pr'yw'nt mrtγm'k ZKZY ZKw y'tk γwrty
rtyšw prw ytw twγtr βyrt rty prw
kt'm wy'k γwδk'r βwt γwnγ 'PZY
mrtγm'k rty 'wyh γwβnyh γnt'k
pčkwyr γwn'k γwβny wynt rty ZK šyr
γyrh pčkwyrt ZY wyr'rzt čywyδ
pyδ'r p'rwty šy ZK γγpδ čytk
verso ny'zwr βwt rty šw ms pr ZKh
r'βh twγtr ''yst čywyδ pyδ'r
ZY ZK rymγw'r'k βwt 'PZYšy twγw

être. Car si d'une langue impure il [395] mange de la viande ou une nourriture impure, et s'il demande aux dieux un vœu, il ne l'obtient pas. Celui qui mange de la viande, son haleine est puante, et le bodhisattva [400] qui expose le mantra et le dharma ne peut s'approcher de lui. Même son génie perd sa force et il ne peut s'approcher et il ne le tient pas en esprit comme il le doit. Le yakṣa et esprit [405] qui tue les hommes, cet homme qui mange de la viande, il l'obtient plus vite sur le champ (?). En quelque endroit que cet homme se trouve isolé, pendant son sommeil [410] il voit de mauvais rêves effrayants et il craint et redoute le bon réveil (?), parce que son propre génie

ZK γ'm prw'rt rtyšwpr γwrty ZY
čš'nt 'βs'γsty rty ZKwh 'np'r
L' γrβty rty šw ZK γwrt šyr L'
pyšty p'rZY m'yδ γ'm prw'rt rty
čyw'yδ 'ns'kyh pyδ'r L' srt L'
γrm γrβty rtyšwpr čtβ'r mz'γγ γrβy
pr'n'k βwt rty r'm'nt
pry'y'n'k 'PZY γwyčn'k
βwt ZY β'δ pnth mrčh r'βk'w
βwt rty kδ čym'yδ βwγ βyrt rtyšy
ZK γwnγ ČWRH py't'k 'PZY h
γwyčβr'k βwt rty 'kwprm ZKwyh
mrtγm'k ''z'wnh 'skwty rty šw
r'm'nt r'βk'w βwt ZY ksy rty γwnγ
'βy'tr ZKZY tyw'k'skwny myrty ZY
čywyδ pyδ'r 'PZY čnn y'tk pč'rt
ZK w'tsnyh sγtm'n βwt rty šy
ZKh γγpδ 'zw'nh knpy'stkh ZY
βwt ZY twγtr myrty p'rZY γwnγ
'yw γwyštr škš'pwt γčy ZKZY ZKw
'nyw ''δ'k L' ptγw'yt rty nym'yδ
škš'pwt ZK ptwry γwnγ 'PZY šy

est sans forces. Et la maladie lui arrive plus rapide parce qu'il [415] est un mangeur de saletés et son..... devient cru (?). Il s'habitue à cette nourriture et boisson et ne comprend plus l'abondance (= satiété). La nourriture ne lui est pas bien cuite, car elle devient ainsi crue. [420] A cause de ces dispositions il ne comprend pas le froid ni le chaud, et sur ses quatre grands (éléments corporels), il y a beaucoup d'insectes et toujours il endure douleur et souffrance; parfois il est près de mourir de maladie [425]. Quand il est délivré de cela, son être est douloureux et souffrant; où qu'il naisse dans l'existence humaine, il est toujours malade et maigre. [430] En outre, celui qui meurt en bas âge, c'est parce que, en vue de la viande, le..... est réuni; sa vie est débile et il meurt plus vite. Car [435] c'est un śikṣāpada fondamental que celui de ne tuer personne; la récompense de ce śikṣāpada est que sa vie est longue.

ZK 'zw'n βrz'k βwt rty nwkr ZK βγ'n βγtm pwty w'n'kw prm't δ'rt 'PZY 'ky ZKh 'wzy'n škš'pwt 'nγw'yt rty tym γwnγw ZKZYšn h pts'ynt't ZY ptγw'y't rty kδ ZKwh m'nh L' ptr'm't č'wn 'wzy'n 'PZY nm'n'k L' kwn't rty 'wyh δry X γnt'k r'δyh 'pw ptšm'r srδ ZKwh 'βzyh βr's βrty rty kδ' šyr γyr pyštrw ZKwh mrtγm'k ''z'wnh βyr't rty tym čym'yδ 'krt'nyh pyδ'r nwš'k r'm'nt γwyčn'k βwt 'PZY β'δ trβγtw myrty tyw'ksk'wny rty ms č'n'kw ZKwh mrtγu'k ''z'wn w'čt rty ms ywn'yδ pr'ywyδ wy'kkh ''z'yt 'kw 'PZY č'wn y'tk ZY čnn wγrnyh ZY rymh βykh 'nyw γwrt nyst kt'r ZY ms w'n'kw mrγy ''z'yt ZKZY šy ZK n'γn ZY kwč'kh trγy βwt ZKZY ZKw 'nyw w'tδ'r ny'st 'PZY šw ptr'yšky γwrty rty ms kt'r ''z'yt ZKwyh tγyh 'WZY ZKwyh sm'wtryh ZKZY ZKwh γrβh w'tδ'r ''š'mth ZY γwrty rty čyw'yδ pyδ'r

Or le plus divin des Dieux, Buddha, a dit [440] : « Celui qui enfreint le śikṣapada du meurtre et aussi celui qui l'approuve de tuer, s'il ne détourne pas son esprit du meurtre et ne se repent pas, il endure, dans le trois [445] durgatis, pendant d'innombrables années, un douloureux châtiment. Si, bien longtemps après, il obtient l'existence humaine, à cause de ce méfait, il est encore éternellement souffrant [450] et parfois meurt prématurément en bas âge. Quand il quitte l'existence humaine, il naît alors dans un lieu tel que, à l'exception de chair, de sang et [455] de saletés, il ne s'y trouve pas de nourriture. Ou il naît oiseau aux griffes et au bec aigus qui saisit les autres êtres et les mange en les déchirant. Ou il naît dans le... ou dans [460] l'océan qui boit et mange beaucoup

'PZY 'γw ZKwyh mrtγm'k ''z'wnyh 'pw z'ry βwt 'PZY ZKwh γnt'kh 'krtyh L' ptr'mt rty ms mwn'kw m'n 'kw mrčh prm L' 'wγwrt rty ZKwh γwrt ZY čš'nt zβ'β L' pr'yšt rty ZKwh z'ryh m'nh čnγty pr'yšt rty ms ywn'yδ w'n'kw wy'kyh 'PZY ''z'yt 'kw 'PZY čnn y'tk βykw 'nyw γwrt nyst rty ZK nwkr ''z'wnyh ''z'wnyh čyw'yδ L' nyzt' βwt rty 'pw ptšm'r RYPW w'tδ'r 'čw γwrty rty ZKn 'yw 'yw w'tδ'r pnč 100 'zw'nh 'prt'k βwt rty čywyδ pyštrw γwty γwrtčyk' verso 'wšt'yt rty wyspny ''δ'k ZKwh γypδ wyrnwh ZY myzy twznt rty ZK wy'w'nt ''zwnyh 'čw prw'rth ms pts'rδ wδ'y myrty 'PZY 'nptt rtms nwkr 'wn'kw ptšm'r 'nyw ''δ'k L' γrβty č'n'kw ZY ZK βγ'n βγtm pwty rtyšy pyštrw przr γrβ s'št ZNH 'nt'wγs't KZNH 'PZY pytsrδ ZKwh mrtγm'k ''z'wn βyr'y 'kwtpw nwkr ZKwh nyrβ'n βyr'yk'm

d'êtres. C'est pourquoi dans l'existence humaine il est sans pitié et n'éteint pas (= ne renonce pas à) la mauvaise conduite [465]. Jusqu'à la mort il n'abandonne pas un tel esprit, et ne quitte pas le goût de ces nourritures et boissons, et il quitte entièrement l'esprit de compassion; il naît alors dans un lieu où il n'y a pas d'autre nourriture que la chair [470]. D'existence en existence, il ne peut en sortir. Et autant il a mangé d'innombrables myriades d'êtres, envers chacun de ces êtres pendant cinq cents vies il est coupable, et ensuite il est lui-même offert en nourriture. [475] A chacun d'eux il paie (?) son sang et sa moelle. Dans une pareille existence, quelle que soit sa transformation, là (?) il meurt et tombe. Or un pareil compte, personne d'autre ne le comprend [480] que le plus divin des dieux Buddha. Puis, il lui faut grandement s'efforcer pour obtenir plus tard l'existence humaine et à

ZK nwš'k wyšy rty nwkr h
čywyδ pyδ'r γrβyh znk'n zykh 'sty
ZKw y'tk γwrty rty 'γw č'wn pwty'k
prn δwr ZY pt'yn βwt k'm ptk'wn rty
pyšt nwkr 'δw znk'n ptšmyrty ZK
šyr'krtyh ZY γwβ'ty'kh 'wyn
nyw'nt mrtγm'k ZKZY ZKwh m'nh
w'n'kw 'wst't wnty 'PZY čn'nγty
L' ptγw'y'n L' ZY ms y'tk γwr'n
rty γyr'k γwnγ mrtγm'k ZKZY ZKwh
šyr 't ZKwh γnt'k L' γrβty rty h
'wn'kw zykh L' γrβty 'PZY 'ky ZKwh
y'tk γwrty rty 'γw pwty'kh s'r ZK
r'δh βstk βwt rty čywyδ pyδ'r
ZK y'tk L' s'št γwrt rty nwkr 'kδry
'wn'kw nγ'wšδ' čw ZY ZK mrtγm'k
ZKwh βγδ'n'k pršt'yt 'PZY ZKwh
kwnty rtyšy čntn 'krt'nyh βwt
p'rZY ZK δwkh prδwkh γnt'kh
''z'wnyh βyrt rty ZK 80 RYPW
srδ ZKwyh tmyh mrγ'wnt'k y'tk
βwt KZNH 'PZY L' wy'β'rt wnty
rty ZK m'yδ nrδtt rty nwkr č'n'kw XI

plus forte raison pour obtenir le nirvāṇa [485] et la joie éternelle. C'est pourquoi il y a beaucoup de sortes de dommage à manger de la viande. Et du lakṣaṇa de Buddha il sera au contraire loin et séparé. Ainsi, c'est de deux manières que sont appréciés [490] la bonne conduite et le mérite de l'homme qui dispose son esprit à ne tuer absolument pas et à ne pas manger de viande; mais l'homme stupide qui ne comprend pas [495] le bien et le mal et ne comprend pas le dommage qu'il y a à manger de la viande, la voie de la buddhatā lui est fermée. C'est pourquoi il ne faut pas manger de viande.

Or maintenant [500] écoutez comment l'homme qui dresse un autel et y fait un [sacrifice], commet un tel méfait que d'un loka à l'autre il obtient une mauvaise existence. Pendant 80 myriades [505] d'années il est une boule de chair dans l'enfer et il ne peut parler

ZK čym'nt zr'γsty rty pts'rδ
ZKwyh y't'n'k γryh ''z'yt rty
nwš'kw 'δry 100 60 y'tγw'r'k
pr'n'k čnn 'wyn tnp'r γwr'nt skwn
rty 'čw γwtw y'tγw'r'k w'tδ'r 'sty
rty s't čnn 'wyn tnp'r ptγw'y'nt 'PZY
t'š'nt 'PZY šw γwr'nt čnn 'krt'nyh
pyδ'r tym msy'tr ''z'yt sk'wn rty m'yδ
wyšt 'PZY ms š'rt rtyšy m'yδ
γwr'nt rty č'n'kw čyw'yδ zr'γs't
rty pyts'rδ pr'yt ''z'yt rtyšypr
pnč 100 RYPW srδ r'm'nt ZY čwpr
s'r 'γw pnč 100 RYPW trγy krt
w'rt myδ myδ rty ms č'n'kw čywyδ
zr'γs't rty pr'γβ'k 'ywznk' tmy
'sty rty ZK w'βr srδ't wδy ZKw 'βzy
'βš'yt č'βr ZY ptšm'r prw mrty
m'k sry wrs 'sty rty ms č'n'kw
čym'yδ zrγs'tw rty w'n'kw tmy
'sty 'kw 'PZY ZK rwδyn'k δ't ZY š'y
rty pts'rδ wδy ''z'yt k'm rty
myδ myδ 'βt y'wr rm tm' pr'yw
''s'wyst k'm čnn 'krt'nyh

et il gémit ainsi. Puis quand il en est délivré, il naît sur la montagne de chair et [510] éternellement 360 insectes carnivores mangent son corps, et tout ce qui existe d'êtres carnivores mettent en pièces et tailladent son corps et le mangent. A cause de ses méfaits [515], ils naissent encore plus grands. Autant il tressaille et s'agite, autant ils le mangent. Quand il en sera délivré, il naîtra preta. Pendant 500 myriades d'années, [520] 500 myriades de couteaux aigus tomberont en pluie sur lui de jour en jour. Quand il en sera délivré, il y a cet enfer du nuage, et il y endurera souffrance pendant autant d'années [525] qu'il y a de cheveux sur la tête d'un homme. Quand il en sera délivré, il y a un enfer où se trouvent le mur(?) et le... de métal, c'est là qu'il naîtra et sept fois par jour [530] il s'enflammera avec l'enfer à cause de ses mauvaises actions et ensuite il y naîtra

pyδ'r pytsrδ δβtyw wδy ''z'yt
rty ms č'n'kw čym'nt zrγs't
rty pts'rδ kpy ''z'yt rtšy wntn
ČRWRH βwt 'PZY šy 'št NLPW 'βs'nγ
z'yh γwt 'kw ZY nypδy rtšy myδ myδ
'pw ptšm'r tm'yk δywt ZKZY šy ZKw
ČWRH w'n'kw t'š'nt č'n'kw ZK δr'wt
ZKw δ'rwk' t'št rtms č'n'kw
verso *čym'nt zrγs'nt rty ZK 30 γ'wr*
''z'wny δr'wš'yčyk 'st'wr ZY
''z'yt rty ms č'n'kw čym'yδ ZY
zr'γs't rty ZK pytsrδ δyw'nty
'wt'kyh ''z'yt 'kw ZY ZK knδh
'nγw'yt 'PZY wn'ykh čyk βwt
rtyšy 'wyh rytyh 'nkm'nyh
ZKwh m't ZY ZKwh 'Byw 'PZY
knt 't ZKwh kwttr ZY ''z'wn
ptγw'y'nt 'PZY wn'yk
škr'nt 'PZY γrδ'kh
''β'stk w'n'kw č'n'kw βγδ'n'kw
s'r ZK 'st'wr 'sk'yrty rty ms ZK
č'n'kw čym'yδ zr'γsty rty ms
''pyh čntr pr'n'k ''z'yt rty
nwkr γwy'r L' ptšmrt β'y ZY ywn'k
'krt'nyh 'kyZY βγδ'n'k pršt'yt

une deuxième fois. Quand il en sera délivré, il naîtra ensuite poisson. Il aura un corps tel qu'il lui faudra [535] un espace de huit mille lieues pour s'étendre, et chaque jour d'innombrables démons infernaux taillent son corps comme le charpentier taille le bois. Quand il en sera délivré, il naîtra pendant 30 fois [540] son existence (?) comme animal voué au sacrifice. Quand il en sera délivré, il naîtra dans une région où il détruit (sa) ville et où il est voué à la mort (?). [545] Et en sa présence, sa mère et son père, sa famille et lignée et ses enfants, on les tue et on les emmène à la mort (?), le cou [550] lié, comme un animal est emmené à l'autel. Quand il en sera délivré, il naît insecte aquatique. On ne

'PZY ms ZKwy βγδ'n'k δr'wšyh
wnty rty nwkr γwy'r sntyh
nyw'nt mrtγm'k rw'n čnn tmh
'kyZY ZKwh m'th 'Byw ptγw'ytw
rty pyšt L' snty δyw'nt mrtγm'k
rw'n čnn tm' 'kyZY ZKwh βγδ'n'k
pršt'yt 'PZY δr'wšyh wnty 'ΓRZY
'kwprm ywn'k βγδ'n'k 'skw't 'PZY
z'yh βwmh rty ms kwδprm prwh
'zw'ntk δ'mh 'yw w'tδ'r 'skw't
rty wyt'wr ywn'k mrtγm'k mwn'kw
'βzy m'yδ βrty k'm rty nwkr čywyδ
pyδ'r L' s'št yz'y ZKwh 'nyw h
γypδ wyrnw ZY y'tk rty nwkr ZK
βγ'n βγtm pwty ZKwh 'δw znk'n XII
mrtγm'k γwβt 'yw 'kyty ZKwh
'krt'nyh wnty rtyšy 'nz'nt ZY
nm'n'kw wnty 'PZY δβtyw 'wn'kw
'ky ZY čn'γty ZKw 'krt'nyh L'
kwnty rty βn kδ KZNH ryz't 'PZY 'kw
'nyw δwk' s'r šyr'kk ''z'wnn βyr'm
rty čnn 'krt'nyh kβny kβny p'y't
p'rZY 'wyn mrtγm'k čnn šyr'krtyh

pourrait compter en détail [555] les méfaits de celui qui dresse un autel et qui, sur l'autel, fait un sacrifice. A la rigueur peut remonter de l'enfer l'âme de l'homme qui a tué ses père et mère. [560] Mais ne remonte pas de l'enfer l'âme de l'homme qui dresse un autel et qui fait un sacrifice; où que se trouve cet autel sur terre, et en quelque endroit, [565] dans le monde des vivants, que se trouve un être, cet homme endurera ainsi ce mal. C'est pourquoi il ne faut pas sacrifier le sang et la chair d'autrui [570]. — Le plus divin des dieux, Buddha, loue deux sortes d'hommes : premièrement celui qui, ayant fait le mal, le confesse et s'en repent; deuxièmement, celui qui ne commet absolument pas de mauvaises actions. [575] Celui qui souhaite : « puissé-je obtenir dans un autre loka une bonne existence », doit se garder soigneusement des mauvaises actions, car il n'est rien pour l'homme de supérieur

γzny ''δčw prtr nyst p'rZY ZK šyr'krty mrtγm'k styw mδy ZKwyh 'zw'ntδ'myh šwt rty šy h pyšt ZK rw'n βr'k'yδ 'kw mytr'k pwty s'r pr'γ't rty 'pw ptšm'r βγ'yšt myδ 'δry y'wr č'δr s'r ZY ''k'čy tk'wš'nt 'PZY wyn'nt ywn'k mrtγm'k 'kyZY βws'ntk δ'rt 'PZY šyr'krtyh wnty rtyšw ZKw y'n ZY ''γδ'k βγš'nt KZNH 'PZY r'm'nt rm wγš' ZY rm š't'wγγ'kh 'skwty rty pyšt L' wyn'nt 'wn'kw mrtγm'k 'kyZY βws'ntk L' δ'rt 't ZKwh šyr'krtyh L' wnty rty ZK L' šyr'nk'r'k mrtγm'k ptšmyrty rty čywγδ pyδ'r ZKn γrβ'k mrtγm'k w'nw s'št 'PZY ČWRH čnn ptγwnk' 'PZY čnn y'tk γwry p't'k δ'ry KZNH ZY βγ'yst'n pr tmw L' pč'wp'y nm'w pwtt nm'w δrm nm'w snk' rnk' pwstk kβny wyδβ'γ ZK zwtk ZY 'βzny ZY py'k 't kβrδh pčγw'y 'y

au trésor des bonnes actions. Car [580] l'homme aux bonnes actions, quoiqu'il marche dans le monde des vivants, son âme arrive tôt (?) auprès de Maitreya Buddha. D'innombrables dieux, trois fois par jour [585], regardent en bas à travers l'espace et voient l'homme qui observe le jeûne et pratique les bonnes actions, et lui accordent la faveur et le souhait qu'il reste toujours en joie et satisfaction. [590] Mais ils ne voient pas celui qui n'observe pas le jeûne et ne pratique pas les bonnes actions ; celui-là n'est pas considéré comme bienfaisant. C'est pourquoi l'homme sage [595] doit s'abstenir de tuer et de manger de la viande, de manière à ne pas concéder (?) le paradis pour l'enfer.

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha.

Laṅkāsūtra. Court exposé de l'interdiction de l'alcool, [600] ail, oignons et poireau. Un chapitre.

verso *'yw prw'rt nm'w pwtt nm'w δrm nm'w snk' wyδ'γty 'YKZY ZK mz'yγ γrβ'k pwtystβ mγ'stβ 'kw 'βč'npδy γwyštr čnn šr'wk' wp'rs 'ps' γwnγw pwtystβ 'ky ZY pwt'n'k ZY r'δh prwyδ'nt rty ZK zwtk ZY y'tk ZY 'βzny ZY py'kh ZY kβrδh γwrt ZY č'γwn'k ZK pr'w 'PZY 'sprγky š't pčm'k mrtγm'k wsn y'tk L' [γwrt] pyδ'r 'PZY ''z'ytk γnt rtykδ y'tk γwr' 'WZY L' γwr' šyr'krtyh ZY 'W 'βz'yh 'krtyh č'γwn'k ZK rty wyδ'γty ZK pwty 'kw pwty stβ mγ'stβ KZNH pr'm'y tγw ZY nyγw nγ'wš ZY prm 'rt'wy'kh šm'r'kh 'šm'r ZY 'zw tw' ZKwh w'βr wkry wyδβ'γ wn'n rty ZK mz'γγ γrβ'k 'kw pwty s'r KZNH pt'yškwy 'βč'npδyh γwyštr' 'pw γyn'm 'PZY ZKwh pwty prm'n L' nγ'wš't rty nwkr wyδ'γty ZK 'βč'npδy γwyštr šr'wk*

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha.

Alors le bodhisattva Grande-Sagesse (Mahāmati) demanda en ślokas [605] à l'Honoré du Monde : « (Pour) le bodhisattva qui recherche la voie bouddhique, le fait de consommer alcool, viande, ail, oignons et poireaux, qu'en est-il ? Les hommes intelligents, [610] riches et nobles, c'est parce qu'ils ne mangent pas de viande, qu'ils naissent (tels). Si on mange de la viande ou si on n'en mange pas, le mérite ou le méfait, quel est-il ? » Alors [615] le Buddha dit au bodhisattva mahāsattva : « Ecoute attentivement et pense une pensée de correction ! Je vais t'exposer les diverses conditions. » Et Grande-Sagesse s'adressa en ces termes au Buddha [620]: « Honoré du Monde! Je ne manquerai aucunement (?) d'écouter le commandement (ou parole) du Buddha. » Alors l'Honoré du Monde fit des ślokas et

wnt' KZNH w'β 'ky y'tk L' h
prw'yδt rty 'δry wkry y'tk zp'rt
L' 'šm'rt pr'w 'PZY ZK y'tk 'pw
ptγwnkh 'nβ'nt nyst rty čywyδ
pyδ'r y'tk L' s'št γwrt pr'w ZY
'čw wyspw šyr'k m'n 'škr'n'tt
'st'nt čnn y't'kw 'pw'rt'nt pr'w
'PZY ZK δs kyr'n pwt'yštwh XIII
'βč'npδy γwyštrt 'nw'št'kw ZY
rym'nš'nt rty 'ky y'tk γwrty ZY
'zw'rt prw'rt γnδn'yw γwr'nt rty
'YK' myr'nt 'ΓRZY myw ZY wyrky
'kyšpy βnt rty γnč ZY pčγwδh
ptzm'n γwn'k βnt 'ΓRZY kt'm h
wy'kyh ''zy'nt rty γyr'k 't ms
šk'rn'k βnt ZY ms γrβy wkry čnt'r
''z'wnh ''z'ynt 't
nγš'yrh šk'r'k ZY ZKwh
rnpyh kwttr ''z'ynt γwn 'PZY ms
wγwšw znk'n y'tγw'r'k knt 'PZY
''z'ynt ZY mwškyčh ZY šk'r'k rty
pr'ymnt ''zwn wysprδ ''zy'nt rty
'YK' 'zw prβ'yrm βnt ptkry'k

dit : « Celui qui [625] ne recherche pas la viande, ne considère pas comme pures les trois sortes de viande, car la viande n'a pas d'autre cause que le meurtre ; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Aussi, tous ceux qui pratiquent le bon esprit [630] s'abstiennent-ils de viande ; les Buddhas Honorés-du-Monde des dix directions unanimement ont blâmé (la consommation de la viande). Celui (= ceux) qui mange(nt) de la viande et qui tour à tour se mangent l'un l'autre [635], quand ils meurent, sont (dans) la forme des tigres et des loups ; ils ont un aspect puant, sale et dégoûtant ; en quelque lieu qu'ils naissent, ils sont toujours bêtes et stupides ; beaucoup naissent [640] dans l'espèce des *caṇḍāla* et des chasseurs de fauves, ils naissent dans le *gotra* des *ḍomba*, ils naissent dans la famille des mangeurs de viandes de six sortes et ils naissent chats sauvages et chacals ; [645] c'est dans de

pwstk ZY mz'γyw pr'yβ'k pwst'k
ZY 'nkwrm'r pwst'k ZY γwn'k
rnk' pwst'k 'zw wyspw pčγw'ym
ZKw y'tk γwry pr'w KZNH 'PZY h
wyspw pwtysβtβt mγ'sβtβt 'PZY
rγ'nt mγ'wn rym'yš'nt pr'w KZNH
'PZY γwnγw 'ky ZY y'tk γwrty rty ZK
L' pčkwyrt L' 'šβ'rst rty γw čywyδ
pyδ'r ''zwny ''zwny ZY r'm'nt γyr'k
ZY 'sk'rn'k βwt ZKZY pyrnm prβ'yr't
δ'rm KZNH 'PZY wynδ' ZY ptγ'wšδ
'PZY δβnh βrδ' ZY pčγwδ' nwr wytk
ZY L' wyt čnn wyspn'č pčγwnδ' p'rZY
mrtym'k ''zwn 'pw 'šyh βwt rty L'
verso ptβyδty čywyδ pyδ'r y'tk γwr'y šw
k'mt 'ywγwnčyδ 'YKZY ''zwh ZY ryz
ym'n 'wyn 'γšywn'tt ZKw mwkšy'
pčγw'yt pr'w 'PZY ZK zwtk ZY y'tk
py'k ZK kβrδh 'βzny ZY mγ'wn ZNH
'γšywn'k r'δwh pčγw'yt rty nwkr
'pyštrw zwrn'k w'γwn'k γyr'k

pareilles existences que partout ils naissent. Comme je l'expose (dans) le Sūtra de l'Eléphant-Lié (*Hastikakṣya*), (dans) le Sūtra du Grand Nuage (*Mahāmegha*), (dans) le Sūtra d'Aṅgulimāla et (dans) le présent Sūtra de Laṅkā, j'interdis totalement [650] la consommation de viande, car tous les bodhisattvas, mahāsattvas et arhats le blâment : celui qui mange de la viande et n'en éprouve ni peur ni honte, celui-là [655] en conséquence, de naissance en naissance, est toujours bête et stupide. J'ai exposé précédemment (à propos) de voir, d'entendre et de soupçonner, (qu'il faut) le blâmer ; maintenant, vu ou non vu (?), (il faut) le blâmer absolument (?). Car [660] l'être humain est sans mémoire et ne comprend pas : c'est pourquoi il aime manger de la viande. De même que le péché de convoitise et de désir fait obstacle à la délivrance des nobles (saints, *ārya*), ainsi le vin, la viande, les [665] oignons, les poireaux et l'ail font obstacle à (l'obtention de) la voie noble (sainte, *āryamārga*). Dans le temps futur, il y aura des êtres sots qui parleront ainsi de la

w'tδ'r βwtk'm ZKZY čnn y'tk KZNH
prβ'yrt k'm ywn'k ZY zp'rt ZK rtykδ
γwr' rtyšw ym'n nyst
pr'w 'PZY ZK pwty 'wp'y
'krtw δ'rt KZNH ZY 'šm'γw γwrδh
mγ'wn šmnt' č'n'kw ZKwh 'rwrh
rty pyšt 'nγwnčyδ 'YKZY γγpδ h
''z'wnyh y'tk γwr'y rty pyšt
ZKwh β'wčy γrδβ' 'PZY ptzm'ntyh
wnδ' pr'w 'PZY 'ky ZKwh r'δwh
'βškrth rty ZK pykš'k šwt rty
šy s'št z'rčn'wk m'n γwyty rty
'YK' prβ'yrm rty r'm'nt s'št čnn
y'tk ptzm'nh β'y pr'w 'PZY 'čw myw
ZY wyrky ZY wyspw γnt'k nγš'yrh
pδβh ZK rty čym'nt pyδ'r 'skw'nt
'nw'štk rty pyšt 'ky y'tk ZY γwrny
γwrty rtyšč ZK w'tδ'rt wyspwh
pčkwyr'nt rty čywyδ pyδ'r 'wyn
r'δwh ZY 'βškryn'k čnn z'rčn'wk'
m'nh y'tk L' s'št γwrt rty 'ky
y'tk γwrty rtyšy ZK z'rčn'wk h
γrβ'kt'nyh nyst rty šy čnn h
mwkšyh s'r pty'p L' βwt

XIV

viande : « Elle est pure. Si [670] on en mange, ce n'est point péché. Le Buddha l'a autorisé. (Il faut) en manger en pensant que c'est un médicament, ou encore [675] comme si on mangeait la chair de son enfant. Savoir [qu'on a] suffisance produit l'abstinence ; celui qui pratique la voie va en mendiant (*bhikṣu*), et doit toujours exercer l'esprit de compassion. [680] Comme je l'expose, il doit toujours s'abstenir de viande. De compagnie avec le tigre, le loup et tous les méchants fauves, pour cette raison ils résident assemblés (= en commun). Celui qui consomme de la viande et du sang [685], les êtres le craignent tous. C'est pourquoi celui qui poursuit la voie (= le pratiquant), par esprit de compassion ne doit pas manger de viande. Celui qui mange de la viande n'a pas [690] la compré-

rtyšč ms ZK 'γwš'yn't 'PZY
srδm'nt L' βnt rty čywyδ pyδ'r
kδ' y'tk L' γwr' rty 'wyn
'zrw' nβ'nt ''z'yt wβyw 'PZY ms
'wyh pwty n'βyh ''z'yt rty nwkr
wyδ'γty ZK mz'γγ γrβ'k pwtystβ
my'stβ ZKwh nγ'wδn mnβr rty
'nčnδst KZNH pt'yškwy 'βč'npδy
γwyštr' tymn prβ'yr
ZKwh y'tkw ZY L' γwry šyr'k
'krtyh ZY y'tk γwry' 'βz'ykh
'krtyh 'nβ'nt KZNH 'PZYn m'nh
škr'yn'k pyrn'k n'βč'kh γrβ'nt
ZKwh ptwry šyr'krtyh 'PZY ZKwh
'βzy'krtyh rty nwkr ZK mz'γγh
γrβ'k pwtystβ mγ'sβt č'wn
šr'wk 'prs' 'βč'npδyh 'PZY
γwyštr' z'ry 'sy' 'PZY m'γh
wyspw wkry prβ'yr 'wyn γyr'k
mrtym'k ZK y'tk čnsty 'zβ'βt
ZY ''zwh βrty 'PZY ZK γnč 'PZY
prywδ' 'pw n'm βwt ZKn myw ZY

hension de pitié, ne participe pas à la délivrance et les saints hommes n'en sont pas contents. C'est pourquoi, si l'on ne mange pas de viande, on naît [695] auprès de Brahmā, on naît dans le peuple du Buddha ».

Or là-dessus le bodhisattva mahāsattva Grande-Sagesse arrangea son vêtement et, les mains jointes, s'adressa ainsi (au Buddha) : « [700] Honoré du Monde, expose encore la cause (du fait) que ne pas manger de viande est un mérite, et en manger, un méfait, de manière que les pratiquants en esprit, les croyants du vulgaire comprennent [705] le mérite ou le méfait d'après (?) la récompense. » Or le bodhisattva mahāsattva Grande-Sagesse demanda en ślokas : « Honoré du Monde, sois compatissant [710] et expose-nous toutes les conditions. L'homme stupide goûte ardemment et convoite la viande ; c'est une puanteur et saleté sans (bonne) réputation, (objet) d'attachement pour les tigres et les loups. L'homme

wyrky pδβh rty ZKn γrβ'kh
mrtym'k w'n'kw s'št KZNH 'PZY
L' γwry rty 'ky γwrty γw'nkr'k
βwt rty 'ky L' γwrty rtšy ZK
pwny'n ZY šyr'krtyh mz'yy
'sty rty my z'ry sy' 'PZY mn'
wkry prβ'yr 'ky γwrt 'ky L' γwrt
verso *šyr'krtyh ZY 'βz'y'krtyh*
rty ms mz'yyw γrβ'k pwtystβ
č'wn šr'wk' 'βštw wn' rty ms
tymnw pt'yškwy 'kw βγ'n βγtm
pwty 'βč'npδy γwyštr' m'γh
''m'rδ'n z'ry 'sy' prβ'yr 'ky
y'tk γwrt L' γwrty pwny'n ZY
γw'n č'γwn'k ZK m'γw wyspw
pwtystβty wyn'ntk δwky 'kw
δβtyk ''zwn prm h
wyspny w'tδ'r s'r prβ'yrym m'δ
'PZY ZKwh y'tk prγwn'nt ZY znk'n
znk'n ryz k'm'nt rty y'tγw'r'k
w'tδ'r ''zwn wkry wyδβ'γ wn'ymn
ZY prβ'yrm KZNH 'PZYn γδn'yw
šyr'kk m'n škr'nt ZY šyr'k m'n

sage [715] ne doit pas en manger. Qui en mange est pécheur; qui n'en mange pas possède grand mérite et félicité. Aie pitié de moi [720] et expose-moi la condition (suivant laquelle) en manger ou ne pas en manger est un mérite ou un méfait. » Le bodhisattva Grande-Sagesse interrogea (ainsi) en ślokas. Puis il s'adressa de nouveau en ces termes au Buddha [725] le plus divin des dieux : « Honoré du Monde, aie pitié de nous tous ensemble; expose : manger ou ne pas manger de viande, le mérite ou le péché, quel est-il ? Nous tous, les bodhisattvas, dans le présent loka et jusqu'à [730] la deuxième existence, nous l'enseignerons à tous les êtres; à ceux qui pourraient désirer et aimer de diverses manières la viande et aux êtres mangeurs de viande nous le développerons [735] et l'exposerons, afin que l'un envers l'autre ils poursuivent un bon esprit et obtiennent un bon esprit; que

βγr'nt ZY mrt mrt γγpδ z'yh
wyrmn'w'k βγr'nt rty 'wh pwt
'n'k zγ'rt srčy pwδy ZY rγ'ntw
ZY prytpkwpt z'yh 'wšt'nt
ms βγr'nt srčy pwt'n'k ĊWRH
pr'w KZNH ZNH γnt'k ptk'wnh
δyn'yt ZY βγkγwnč δyn''βrty ZK
wyn ptk'wn 'PZYšn ms ZK z'ryh
p'z'nh zyr'yšty ZK 'PZY prw 'zw
wkry γns pwδ'wβtk 'skw'nt rty
wyšnw tymnw pčγw'y'nt ZY 'wp'y L'
wn'nt KZNH 'PZY y'tk y'tk γwr'y
'čw pw nwkr βγ'n βγtm pwty 'prs'y
ZKZY prw δ'mwh wγ'ršn'k 'PZY XV
wyrzrw pδkh 'sptw 'yš KZNH
'PZY ZKwh y't'k γwr'y prm''y'
rty nwkr ZK pwty 'kw mz'yyh
γrβ'k KZNH pr'm'y ''p't
''p't šyr'nk'r'k nγ'wš 'PZY šw
nγ'wš nyz'nt 'šm'r'kh šm'r
KZNH 'PZY tw' wsn prβ'yr'n
rty ZK mz'yy γrβ'k 'kw βγ'n
βγtm pwty KZNH pt'yškwy

chacun dans sa terre, ils obtiennent l'apaisement; que les arhats [740] et les pratyekabuddhas atteignent rapidement (?) la terre de la suprême *bodhi* bouddhique et obtiennent le suprême corps bouddhique. (Les pratiquants des) mauvaises lois perverses et les religieux « extérieurs » (= hérétiques) aux vues perverses et dont [745] l'esprit de compassion est détruit, qui se trouvent attachés solidement à la catégorie du « moi », à ceux-là indistinctement on interdit et on ne permet pas de manger de la viande. A plus forte raison, ô Buddha le plus divin des Dieux, [750] qui affranchis le monde et qui rends parfaite la Loi correcte, pourrais-tu ordonner de manger de la viande ? ». Or le Buddha dit à Grande-Sagesse : « Bien, [755] bien ! homme de mérite, écoute ! écoute ! pense une pensée vertueuse (?). Je vais l'expliquer pour toi. » Et Grande-Sagesse s'adressa

rty βγ' prβ'yr 'ky y'tk γwrty rty
šy ZK 'krt'nyh 'nβ'nt 'pw ptšm'r
ZK rty čyw'yδ pyδ'r L' s'št γwrt
rty nwkr 'zw tw' pč'rt kβny 'PZY
prβ'yr'n pr'w 'PZY wysp' w'tδ'r
čnn z'yh 'wstn mrts'r zw'rt
prw'rt ''y'm nyst pr'w 'PZY ZK
r'm'nt γδn'yw 'wyh wγwšw znk'n
γwmtt βnt rty nwkr čnn γwtmtt
šm'r'k pyδ'r y'tk L' s'št γwrt
pr'w 'PZY 'čw ''δprm y't'k 'sty
wβyw γry 't γrtr'k ZY 'γwštry ZY
rwpsh ZY 'kwty ZY γ'w ZY 'spy
ZY mrtγm'k 'kw nγš'yrh prm ZKw
y'tk ZK pγšy mrty ''r'yδ ptr'yδ
pr'yδtw rty ZK γr'yn'k L' ''p't
wnty p'rZY ZK wyspw y'tk γwrt βwt
rty čywyδ pyδ'r L' s'št γwrt p'rZY
šy ZK mntzp'rt βr'n 'γwš'yt rty
čywyδ pyδ'r L' s'št γwrt p'rZY kδ
verso *y'tk γwrty rty šy ZNH w'tδ'r*
ZKwh βr'n ptβyδ'nt rty ZK

ainsi au plus divin des Dieux, Buddha [760] : « Expose-le ». (Le Buddha dit à Grande-Sagesse :) « Celui qui mange de la viande, les causes de son méfait sont innombrables, c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Maintenant, je vais te les exposer en abrégé. Tous les êtres [765], depuis l'origine de la terre jusqu'à maintenant, tour à tour sont sans fin, car toujours ils sont sextuplement apparentés l'un avec l'autre ; or, en raison de la pensée de parenté, il ne faut pas manger de viande ; [770] car absolument toutes les viandes qui existent, que ce soit d'âne, de mulet, de chameau, de renard, de chien, de bœuf, de cheval ou d'homme, jusqu'aux bêtes sauvages, le boucher les vend indifféremment mélangées [775] et l'acheteur n'y fait pas attention, car toute viande se mange : c'est pourquoi il ne faut pas en manger. Son exhalaison impure s'accroît ; c'est pourquoi il ne faut pas en manger. [780]. S'il mange de la viande, les êtres sentent son exhalaison et ils en ont tous

wyspw pčkwyr'nt 'γwγwnčyδ 'YKZY
čnn čnt'r ZY čnn rnpyh rtyšwms
'YK' ZNH 'kwt'yh wyn'nt rtyšy
zyšty kwn'nt čnn čštyh ZY čnn
pčkwyr pyδ'r rβz'nt rty čywyδ
pyδ'r y'tk L' s'st γwrt rty ZK
r'δwh ZY 'βškryn'k
mrtγm'k kδ y'tk γwrty
rty šy ZK z'rčn'wk' m'n L' βwt
rty čywyδ pyδ'r y'tk L' s'št γwrt
rty ZNH myδ'kk γyr'k mrtγm'ytt
šn ZK γnčh ZY ZK mnt'zprtyh
zβ'βt KZNH 'PZYšn ZK nyz'ntyh
nyst rty čywyδ pyδ'r y'tk L'
s'št γwrt rty 'ky y'tγw'r'k βwt
rty šy ZK ptsrwm 'rky L' ''yst
rty čywyδ pyδ'r y'tk L' s'št
γwrt rtyšn ms kδ' 'γw ptγwyn'k
w'tδ'r ZKwh ČWRH wynt rtšn
k'mt γwr'y rty čywyδ pyδ'r ZK
y'tk L' s'št γwrt pr'w 'PZY ZK
y'tk γwr'yn'k mrtγm'k ZNH
wyspw βγ'yšt γrmy'n wn'nt rty
čywyδ pyδ'r y'tk L' s'št γwrt

peur, comme des *caṇḍāla* et des *ḍomba* : lorsque les chiens les voient, [785] ils les détestent, par crainte et par peur ils aboient : c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Si le pratiquant (*yogācāra*) mange de la viande [790], il n'a plus l'esprit de compassion ; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Les hommes vulgaires (et) stupides en goûtent la puanteur et l'impureté, en sorte qu'ils n'ont plus bonne réputation (?) [795] : c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Celui qui est mangeur de viande, la pratique des incantations (*mantra*) ne lui réussit pas ; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. [800] Celui qui tue des êtres, quand (= du seul fait qu')il en voit la forme, il aime à les manger ; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. L'homme qui mange de la

'PZY šy ms ZY kwč'kh βr'n γsny
βwt rty čywyδ pyδ'r y'tk L'
s'št γwrt rty ms γwβny γnt'k
wynt rty čywyδ pyδ'r y'tk L' s'št
γwrt pr'w 'PZY 'wyh r'γyh ZY XVI
kysn'kyh mrγyh ZK myw 'PZY ZK
wyrky ZKw y'tk βwδh ywn'yδ ZKwh
ptβyδ'nt rty čywyδ pyδ'r y'tk
L' s'št γwrt pr'w 'PZY č'wn
y'tk ptr'yδky pyδ'r y'tk L'
s'št γwrt pr'w 'pw ptzm'n γwrt
γwr'nt rtykδ' ZK r'δwh 'βškryn'k
mrtym'k y'tk γwry rty ZK č'wn
γnt'k y'tk γwrt ptzm'n
L' βwt rty čywyδ pyδ'r L'
y'tk L' s'št γwrt rtyms 'zw ZNH
r'm'nt w'n'kw δrm prβ'r'm wyspw
znk'n 'pw y'tk γwrt 'čw δynδ'rt
γwrδ'k'm rty w'β'yδ 'šm'rδ' h
'YK' ZY γγpδ ''zwny y'tk γwr'ym
'sk'wn rty čywyδ pyδ'r y'tk L'
s'št γwrt rty kδ' 'šm'γh ZY
w'n'kw w'βδ ZK pwty 'tmn 'wp''y
'krtwδ'rt y'tk γwr'y rty pyšt

viande, tous les dieux le bannissent : [805] c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. L'exhalaison de sa bouche devient puante; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Il voit de mauvais rêves; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande [810]. Dans les forêts vides et touffues, les tigres et les loups sentent aussitôt l'odeur de la viande; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. [815] A cause du mélange de la viande, il ne faut pas manger de viande, car on mange sans retenue. Et si le pratiquant mange de la viande, il ne se retient pas de manger de la mauvaise viande [820]; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. J'expose toujours cette règle : toutes sortes de boissons et nourritures charnelles que, religieux, vous mangez, pensez ainsi : [825] c'est comme si nous mangions

mn' w'n'kw prm'n nyst rty nwkr
mz'γγw γrβ'k' pr γrt'k zmnwh
'γw γwβw wm't šrγwswδ's ZY n'm
'ΓRZY wyspw znk'n y'tk γwrtδ'rtw
wyt'wr KZNH 'PZY ZKw mrtym'k
y't'kw γwrtδ'rt rty nwkr ZNH
δ'myh myδβt' δ'wn n'βčykt pr'yw
wyspw L' pt'w'nt wn'nt rty ZK
sp'yn 'krt'nt rty ywn'yδ ZKn
γwβw pt'γγwy'nt rty nwkr kδ'
y'tk γwr' rty wyn'ntk ym'nh
ywn'k γyδ ZK rty čywyδ pyδ'r y'tk
verso
L' s'št γwrt rty mz'γγ γrβ'k'
'čw ptγwnkh kyrty wyspy wsn
γr'm'k wr'kh pč'rt ZK pyšy
mrty ptγw'yt rty ZNH γγr'k
n'βčy'kh wsn y'tk γwr'y pyδ'r
w'tδ'r čnn pny pš'nk' wn'nt rty
ZKwh y'tk ny's'nt rty šn ZK
ptγwyn'n'k čnn γr'm'k
''kš'k s'r ZY 'spyn'nk
''k'yš'k ''k'yš'ntw ZKw w'rčh

la chair de notre enfant; c'est pourquoi il ne faut pas manger de viande. Quand vous dites : « le Buddha me l'a permis », au contraire, je n'ai pas (dit) une telle parole.

Or, Grande-Sagesse, dans le temps passé, il y avait un roi nommé Lion-Saudāsa (Simhasaudāsa). Il avait mangé toutes sortes de viandes, jusqu'à manger [835] de la chair humaine. Alors les ministres avec le peuple, tous ne purent le supporter. Ils se révoltèrent et ils tuèrent le roi. Puisque, quand [840] on mange de la viande, le péché actuel est tel, pour cette raison il ne faut pas manger de viande.

Grande-Sagesse, tous les meurtres qui sont commis, c'est en vue du profit en richesse que le [845] boucher tue. Et les (êtres) stupides du commun, pour manger de la viande, font de la monnaie un filet et prennent (capturent) la viande. Ceux qui tuent, crochètent, à l'aide de crochets de richesses [850] ou de crochets de fer, les êtres de l'espace aérien,

''k'č w'tδ'r 'PZY wškwpnyh w'tδ'r 'PZY ''pyh w'tδ'r wyspw znk'n ptγwy'nt rty pγšy mrty čnn wr'kh pyδ'r 't γr'ynt mz'yγh γrβ'k' kδ' L' yγsy'nt L' k'mynt L' šm'ry'nt pr 'čw pyδ'r ZK kp'y nyms'y rty čywyδ pyδ'r šm'r'h rty ZK y'tk L' s'št γwrt rty ms mz'yγ γrβ'k' rty ms mn' 'PZY w'n'kw zmnwh wm't ZKZY pnč znk'n y'tk pčγwstw δ'rm rty ms wm't zmnwh 'PZY ms δs' znk'n y'tk pčγwstwδ'rm rty pyšt 'kδry pr mwn'kw pwst'k wyspw znk'n wyspw zmnwh s't pčγwstw δ'rm nykr'n č'wn pwty 'PZY pwtystβy prγ'npyh wysp pčγwstk ZY prγwt'k ZK rty mz'yγw γrβ'k' ZK βγ'n βγtm pwty

XVII

wrzry 'PZY mrγy ptβyδn'k rty kδ'č wyspw γwrt L' γwrty 'kwty pw nwkr kp'y y'tk γwr'y rty ms 'ky y'tk

les êtres terrestres et les êtres aquatiques ; de toutes (sortes de) manières, ils les tuent ; et le boucher [855], pour le bénéfice, les achète.

Grande-Sagesse, (ce n'est pas) si on n'a pas ordonné (?), ni désiré, ni pensé (= prémédité) que pour aucune raison on pourrait prendre du poisson, (ce n'est pas) en ce sens qu'il ne faut pas manger de viande. [860] Ô Grande-Sagesse, il y a eu un temps où j'ai interdit cinq sortes de viandes. Il y a eu un temps où j'ai interdit dix sortes de viandes. Mais maintenant, dans [865] ce Sūtra-ci, j'ai interdit toutes sortes, en tout temps, toutes ; sans égard aux artifices de Buddhas et Bodhisattvas, elles sont toutes interdites et défendues.

Grande Sagesse ! le plus divin des dieux. Buddha, [870] correctement et également informé (*samyaksambuddha*), ne mange absolument aucune nourriture. A plus forte raison ne saurait-il manger poisson (ou) viande. Celui qui mange de la viande, je ne le lui ordonne

γwrty L' prm'y'm L' pts'yntm L' γwβ'm rty 'kw šw'm rty ms ZK zrčn'wk' m'n pt'yčs'r šwt rty wyspy w'tδ'r ''z'wn mγ'wnw tk'wšm č'n'kw γypδ 'yw z'tk rty čywyδ pyδ'r   L' w'č'm KZNH 'PZY   mn' z't'yt y'tk γwr'ntw wyδ'γty 'βč'npδy γwyštr δβtyw šr'wk wnt' rty KZNH w'β čnn z'yh 'wstn mrts'r 'PZY wysprδ γwtmt γnt rty 'ky y't'kw pčγwδ'kh mntzp'rth ptr'yδ'k rtšy ZK ms mnt'zp'rtyh ''z'yt ZY 'γwš'yt rty 'ky ZKw βr'n ptβyδ'nt rty wyspw ''δ'k pčkwyr'nt rty čnn wyspw y'tk ZY py'k 't kβrδh 'βzny čnn znkznk'n prγ'wnčyk 't zwtk 'wyn r'δh 'škr'yn'k mrtγm'k r'm'nt s'št prw'rt'y 'PZY č'wn kwyšt'yč rwγn 'pw'rt'y ZY č'wn wynt'w pr'w 'PZY ZKwy wynt'wy 'PZY šn'kk pr'n'k 'sty rty čntr zγw pčkwyr'nt rty wsn γwrt pyδ'r ZK

pas, je ne l'approuve pas, je ne le loue pas. Où que j'aille, [875] l'esprit de compassion va au devant. Tous les êtres vivants, je les regarde comme mon fils unique ; c'est pourquoi je ne permets pas (de faire) en sorte qu'on mange la chair de mes fils ».

[880] Alors l'Honoré-du-Monde fit une deuxième fois des ślokas et dit : « Depuis l'origine de la terre jusqu'à présent, on est partout parents. Cette chair, mélangée d'immondices (et) d'impuretés, [885] naît et croît dans l'impureté. Ceux qui en sentent l'odeur, en ont tous peur. De toute viande, oignon, poireau et ail, des différentes (occasions de) relâchement et [890] des alcools, le pratiquant doit toujours se détourner, et s'abstenir d'huile de chanvre et de (lits percés de) trous. Car dans les trous, il y a de menus insectes et, à l'intérieur, ils en [895] seraient très effrayés. A cause du manger naît

prγwnčyk ''z'yt 't čnn prγ'wn'k
čyk' pyδ'r ZK wyspy γnt'k ptβyδy
ZY ''z'yt 'PZY č'wn ptβyδ'y s'r
''zwh ryz ''z'yt čywyδ pyδ'r L'
s'št γwrt rty č'wn γwrt ZK
verso
''zwh ryz ''z'yt 'PZY č'wn
''zyh pyδ'r ZK m'nh sym 't
myst'k βwt rty čnn sym ZY myst'k
pyδ'r ZK pry'w'k ryz ''βr'ys'k
'γwš'yt rty čnn snks'r βwy L'
βyrt ZY wsn wr'kyh ZKwh w'tδ'r
ptyw'y'nt rty čnn γr'm'k wyspw
y'tk pš'nk' wn'nt rty ZK ptyw'yn'k
ZY y'tyw'r'k *'krt'nyh*
mγ'wn ZK *rtms γwty*
δβty myr'nt rty βγ'n γwn'y 'wyh
tmyh 'npt'nt rty 'ky L' γwrty
rty 'wyh pwty βwmh ''z'ytw
rty nwkr ZK mwnčwšry pwtystβ
'kw pwty s'r KZNH pt'yškwy βγ
'βč'npδy γwyštr' 'wyn wyspw
w'tδ'r ''z'wnyh pr ČWRH pwty
γzny 'sty rty wyspw pwt'yšth

le relâchement. A cause du relâchement naissent toutes les mauvaises sensations. Des sensations, naît le désir (et) convoitise. C'est pourquoi [900] il n'en faut pas manger. Du fait d'en manger naît le désir (et) convoitise ; et à cause du désir, l'esprit devient égaré et enivré ; et à cause de l'égarement et enivrement, la lubricité de l'amour (et du) désir [905] s'accroît, et l'on n'obtient plus la délivrance du saṃsāra. Que, pour le profit, l'on tue les êtres ; que pour la richesse l'on prenne toute chair au filet : tuer et manger de la viande sont [910] des méfaits égaux. En conséquence de quoi, à la mort, on tombe dans l'Enfer des Cris (Raurava). Qui n'en mange pas, naît dans la terre du Buddha ».

Or le bodhisattva Mañjuśrī [915] dit au Buddha : « Dieu Honoré-du-Monde, pour tous les êtres vivants, il est un trésor du Buddha corporel (?) ; est-ce pour cela que vous

čywyδ pyδ'r L' γwrδ' rty ZK pwty
KZNH pr'm'y 'ywγwnčyδ ZK 'PZY h
wyspw w'tδ'r čnn z'yh 'wst'n
mrts'r snks'r'y ''zy'nt 'PZY h
''z'wny ''z'wnyh zw'r prw'rty
šw'nt 'ywγwnč'yδ 'YKZY ZK čγry rty
w'n'kw w'tδ'r nyst KZNH 'PZY γnδ'yw
m'th ZY 'Byw ZY 'βr't'rt 'PZY ms
γw'r'yšth L' β'y'nt 'nγwnč'yδ
'YKZY ZK wrč'wnkr'k mrty wrč'wnyh
wnty zw'rt prw'rt L' ''stn'yh
ZK rty ms 'nyw γypδ y't'kw ZY ZKw
γypδ y'tk γyδ 'yw y'tk ZK čywyδ pyδ'r XVIII
ZY 'yw pwt'yšt čnn wyspn'čyw y'tk
L' γwr'nt rty ms ZK mwnčsry pwty
sβt ZK wyspy w'tδ'r ''z'wn 'rδ'r
mn' 'rδ'r ZK γyδ 'yw 'rδ'r ZK 'ΓRZY
γtw 'čw y'tk 'sty rty s't 'yw h
y'tk ZK rty čywyδ pyδ'r pwt'yšt
'wyn pwt'yšt y'tk ZY wyspw y'tk L'
γwr'nt nm'w pwtt nm'w δrm nm'w snk
rty šy nwkr *wyδ'γty ZK*

tous, les Buddhas, ne mangez pas (de viande) ? » Le Buddha [920] dit : « C'est ainsi. Tous les êtres depuis l'origine jusqu'à présent naissent dans le saṃsāra ; de naissance en naissance ils vont et viennent comme en cercle [925]. Il n'y a pas d'être qui ne soit respectivement tes père ou mère, tes frères et tes sœurs ; c'est comme un acteur qui fait des transformations, tour à tour, sans permanence. [930] La chair d'autrui et ta propre chair sont une même chair ; c'est pourquoi les Buddhas ne mangent d'aucune chair. Et encore, bodhisattva Mañjuśrī, le domaine (*dhātu*) de tous les êtres vivants et [935] mon domaine sont un même domaine. Tout ce qu'il y a de chair n'est qu'une chair ; c'est pourquoi les Buddhas ne mangent pas la chair des Buddhas ni aucune chair ».

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha.

[940] Alors le plus divin des dieux, Buddha, parla ainsi à Ānanda et à la grande assem-

βγ'n βγtm   pwty 'kw ''n'nt
ZY 'kw čtβ'r kyr'n mz'γγ 'nw'z'k
s'r KZNH pr'm'y ZNH w'tδ'r ''zwn
ZY my γwyz'kw z'ry sytw 'skwn čywyδ
pyδ'r wyδβ'γ ZY nšk'rt wn'm k'm m'δ
'PZY ZNH w'tδ'r ''z'wn čnn 'βzyh
βwγs'nt 'PZY L' 'npt'nt ZKwyh
tmyh L' pr'yt L' 'stwrpδ'k ZY
''z'wny rty ''n'nt' tγw nyγ nγ'wš
'PZY ZKwyh m'nyh 'wst'y rty prw'rt
prw šyr'k k'γδ'kh čnn šyr'y mk'
ZY čnn šyr'kk šwky rty ZNH w'tδ'r
''z'wn ptβs'nt ZY ms nγ'wš'ntw
ZY pr'w ''γδ 'sβr'čk' šw'nt č'nw
pr δrm np'γšty 'sty rty ZK βγ'n
βγtm pwty 'kw ''n'nt ZY mz'γγh
'nw'z'k s'r KZNH pr'm'y pr βwmh
ZY msy'tr 'krt'nyh ZY 'βz'ykrtyh
nyst 'ky y'tk ZY zwtk γwrt p'rZY
y'tγw'r ZY zwtγw'r ZY mstk'r'k
čš'ntγw'r'k mrtym'k myrty rty
verso *'wyh γwδ'ynčh ZY β'rp'ymynč*
tmyh 'nptt rty ZNH tmy βrzkwy

blée des quatre directions : « J'ai grand pitié des êtres vivants [945]. Aussi vais-je faire l'exposé et l'explication, afin que les êtres vivants soient affranchis du mal et ne tombent pas en enfer ni dans l'existence des pretas et animaux. Écoute bien, Ānanda, [950] mets-le dans ton esprit, transcris-le sur du bon papier avec de la bonne encre et un bon pinceau, pour que les êtres le lisent, l'entendent et n'aillent en aucune difficulté, comme [955] il est écrit dans le dharma. »

Le plus divin des dieux, Buddha, parla ainsi à Ānanda, et à la grande assemblée : « Sur terre il n'est pas de plus grand péché et méfait que de consommer viande et alcool. Car [960] le mangeur de viande, buveur d'alcool, buveur de boissons enivrantes, meurt et tombe dans l'enfer des ordures et excréments. Cet enfer, en longueur, largeur et

ZY pδkwy ZY 'skys'r pr ptr'z ZY
δw' NLPW 'βs'nγw ZK rty prw γrβy
RYPW 'βzyh ZY βr'sh 'PZY
'βš'yt k'm rty z'ry ZKw mrčh
k'm't rty L' βyrt k'm rty 'ky h
pyrm'str y't'k 'PZY zwt'kw 'PZY
mδγw'r'k wm't't rty pts'rδ h
nm'n'k wn't   rty ZKw 'rn
'PZY γw'n   'nz'n't
rty 'kw prm 'zw't rty βy'tr L'
γwr't rty čnn 'βzyh βwγ βyrt
k'm rty ZKwy tmyh L' 'nptt k'm
rty mz'γγ šyr'krtyh ZY pwny'n
βyrtk'm rty ZK βγ'n βγtm pwty
m'δ pr'm'y prw βwmh w'γwn'k
mrtym'k 'st't 'kyty ZKw pyδh
ZY 'spyh 't 'ntrnykh ZY ptmr'kh
ZY 'pw 'rγw rtny 't mwrβnt ZY knδh
't 'wt'kh 'PZY ZKwh 'δβ'npnwh
ZY z't'kw ZY δγwth δβ'r δβr't rty
šy ZK šyr'krtyh γrβy βwt kt'rwtšy
L' rty ZK ''n'nt KZNH pt'yškwy
przr γrβw βwt βγ'n βγtm pwt'
rty 'γw pwty KZNH pr'm'y 'ky

hauteur a en dimension [965] 2000 parasanges. Il subira de nombreuses myriades de châtiments douloureux et pitoyablement il souhaitera la mort et ne l'obtiendra pas. Celui qui antérieurement consommait viande, alcool et [970] vin, puis se repent et confesse son tort et péché et, où qu'il vive, n'en consomme plus, celui-là obtiendra délivrance du mal [975] et ne tombera pas en enfer ; il obtiendra grand bienfait et mérite ».

Le plus divin des dieux, Buddha, parla ainsi : « (Supposons) qu'il y ait dans le monde des hommes qui font don d'éléphants, [980] chevaux, harem, argent, joyaux sans prix, perles, villes, domaines, et aussi de femmes, fils et filles. Leurs mérites sont-ils nombreux ou [985] non ? » Ānanda lui répondit : « Très nombreux, ô Buddha, le plus divin des dieux ! »

y'tk ZY zwtk L' γwrty rty šy ZK šyr'krtyh čym'yδ prtr ZK rty ms kδ β't w'γwn'k mrtym'k 'ky ZY 'pw ptšm'r st'yr zyrn δβ'r ZY pr 'δry NLPw mz'γyw NLPw βwmh pwrnw zyrn δβ'r δβr'y rty ms ZK

XIX

šyr'krtyh nyw'nt mrtym'k s'r L' β'wt 'ky y'tk L' γwrty rtyšy ZK pwny'n γrβy prtr βwt rty ms 'st'y w'γwn'k mrtym'k 'kyZY ZKw ČWRH ptm'k zyrnyn'k mrtym'k wn'y ZY ms ZKw γyp̄δ srw δβ'r δβry rty šy šyr'krtyh nyw'nt mrtym'y s'r L' β'wt 'ky y'tk ZY zwtk ZY ZKw mstk'r'k čš'nt L' ZY γwrty rty šy pwny'n čyw'nt prtr βwt rty ms 'sty w'γwn'k mrtym'k 'ky 'ty pr'kh ZY sy'kh wn'y rtn'yn'k ZY 'sprym'k pwrnw šw 'wst'y pr δry NLPw mz'γyw NLPw βwmh rty ZK šyr'krtyh nyw'nt mrtym'k s'r L' β'wt 'kyty y'tk 'PZY zwtk ZY mstk'r'k čš'nt L'

Le Buddha dit : « Celui qui ne consomme ni viande ni alcool, son mérite est supérieur à celui-là. [990] — S'il y a un homme qui donne d'innombrables statères d'or et trois mille grands milliers de mondes pleins d'or, son bienfait n'approche pas de celui de l'homme [995] qui ne mange pas de viande, de qui le mérite est bien supérieur. — S'il y a un homme qui fasse un homme en or de grandeur naturelle, et qui donne sa propre tête, [1000] son bienfait n'approche pas de celui de l'homme qui ne consomme ni viande, ni alcool, ni boisson enivrante, et dont le mérite est supérieur. — S'il y a un homme [1005] qui fasse des bannières et des dais de joyaux pleins de fleurs et les dresse sur trois mille grands milliers de mondes, son bienfait n'approche pas celui de l'homme qui ne consomme viande [1010] ni alcool, ni boisson enivrante, de qui le mérite est encore supérieur. — S'il y a un

γwrty rty šy ZK pwny'n čyw'nt prtr βwt rty ms 'sty w'γwn'k mrtym'k 'ky ZY 'st'wp̄' wn'y ZY rtn'yn'k pwty pw'δ'k KZNH 'PZY ZK ptšknp̄' rm ptšknp̄' 'ps'w'y w'šwβtt wn'y č'n'kw ZY ZK ryz'kh 'stny ZK ryz'kh rwδt ZY ms w' δβ'nz β'y č'n'kw 'γw kynp̄' kšt'k ZY γwrst'ny ZY δ'n'yčh ZY wtsk'tt wn'y 'PZY ZK

verso

sry 'stwp̄'y ZK sry 'kw 'zrw' βγ'yst'nyh pr'ys'y rty ms ZK šyr'krtyh nyw'nt mrtym'k s'r L' β'wt 'kyZY y'tk ZY zwtk L' γwrty 't ZKwh mstk'r'k čš'nt rty pwny'n čyw'nt prtr βwt 'ΓRZY nwkr wyδ'yty ZK ''n'nt čnn w'δyh mnγz rty 'nčnδsth ZKn βγ'n βγtm nm'čw βr' 'PZY 100 NLPw y'wr čytβnt wnt' rty prw γw'r'nt z'nwk' h pčγšt'ny ZY w'št rtyšw KZNH pt'yškwy βγ'n βγtm pwt' ZNH mrtym'k ''z'wn γrβw 'sty 'kyty ZKw škš'pwt ''st rty ZKw

homme qui fasse un stūpa et un édicule (?) de Buddha en joyaux de sorte que [1015] le rebord touche le rebord aussi serré (?) que dans la rizière (?) le riz (?) pousse, et qu'il soit aussi épais que la semence de... et le ... [1020] et le grain (?), et qu'il le fasse si haut que la tête du stūpa arrive au paradis de Brahma, le bienfait de cet homme n'approche pas le fait de ne consommer viande ni alcool [1025] ni boisson enivrante, et de qui le mérite est supérieur ».

Alors Ānanda se leva de son siège et les mains jointes fit hommage au plus divin des dieux et fit 100.000 fois révérence (?) [1030] et s'agenouilla du genou droit et dit : « Buddha, le plus divin des dieux ! Il y a beaucoup d'humains qui reçoivent le śikṣāpada

y'tk ZY zwtk L' prγ'wt wnty h
rty βγ' γwn'k swγny č'γwn'k
βwt rty šy ZK βγ'n βγtm pwty
KZNH pr'm'y čγwyδ pyδ'r ZY L'
prγ'wt wnty 'PZY nym'nty mrtym'k
prw ČWRH δry z'r p'δδ'k 'sty rty
šy r'm'nt βrγšty rty čtβ'r z'rβr'k
kyrmy 'sty rtšy r'm'nt zyβty 'PZY
wγwšw mz'γγ t'y r'm'nt γnšn
γnšn 'skrty wβyw ZY šy ms pčkwyr
wnty rtyšy m'n pč'wt ZY ''γ'wzt
rty čγwyδ pyδ'r ZY sytm'n ZKn
w'tδ'r ''z'wn ptγw'y'nt ZY šy ZKw
'zw'n zr'γš'nt wβyw γwr'nt y'tk
wβyw ZY ms zwtk rty βn prβ'yr'n
č'γwn'k ZY δry z'rβr'k p'δδ n'm
ZK rty δry z'rβr'k p'δδ ZY 'yw ZK XX
mntγrβ'k ZK 'PZY δγβty prwy'w'k
ZY 'šty ZK ''βrγs'k rtyms tym
δry n'm 'sty 'yw ''zwh ZY δγβty
yp'k ZY 'šty mntγrβ'k wβyw n'mt
δry 'sty wβyw n'mt δry 'krtyh
rty 'ky ptβyδty rty ZKw 'rn 't

et ne peuvent s'interdire (?) [1035] la viande et l'alcool. Cette parole, quelle est-elle? » Et le plus divin des dieux, Buddha, lui dit : « La raison pour laquelle il ne peut se l'interdire est que cet homme [1040] a dans le corps trois flèches empoisonnées qui le transpercent toujours et quatre serpents venimeux qui le mordent toujours. Et toujours les six grands *āyatanas* le poursuivent à grand effort (?) et lui causent [1045] frayeur, tourmentent et agitent son esprit. C'est pourquoi tous ensemble ils tuent les êtres, leur arrachent la vie et à la fois consomment viande et alcool. Je vais vous exposer [1050] le nom de ces trois flèches empoisonnées. De ces trois flèches empoisonnées, l'une est l'incompréhension, la deuxième l'amour, la troisième la lubricité. Elles ont encore trois noms : la première le désir, la deuxième [1055] la colère, la troisième l'incompréhension. Elles s'appellent à

γw'n 'nz'ny čnn γnt'k nm'n'k
wn'y rtšy ZK 'krt'nyh
wyt'wysty ZY nyst βwt
rty 'ky L' ptβyδty 'PZY č'wn
'krt'nyh nm'n'k L' wnty rty ZKw
δry γnt'k r'δyh šy γ'n'kh
ZY kty'kh ZY 'skw'mt'k βwt rty
šy čnn kwδ'ynty ZY čnn zynčry'kh
ZKwh γγpδ ČWRH βynt rty šw
čym'nt δry z'r p'δδ ZKwh
γγpδ γrβ'k' 'spγky ČWRH ZY
γδk'yn wnty rty ZKwh mrtym'k
ČWRH pn'yšt rty ms prβ'yr'n ZY
nšk'rt wn'n čnn čtβ'r z'rβr'k
kyrmy rty ZK pwty KZNH pr'm'y
ZNH čtβ'r z'rβr'k kyrmy 'prtmy
ZK z'r p'zny' ZY ZY δγβty ZK yp'k
'štyw 'γw 'rsk' čtβ'rm ZK mnk
'ΓRZY 'ky pr'ym'nt čtβ'r mz'γγ
z'r βr'k kyrmy wrn'yw ZY p't'wyw
βwt rtyšw KZNH 'βtr'ynčt ZY L'
wyčt rty čnn γrβy δwk' prδwk' čyk
'krt'nyh βwysty ZY γwyčk'

la fois les trois êtres et les trois actions. Celui qui reconnaît et avoue son tort et péché, se repent du mal, sa mauvaise action [1060] fond et disparaît. Celui qui ne reconnaît pas (sa faute) et ne se repent pas de sa mauvaise action, les trois mauvaises voies sont sa maison, habitation et demeure [1065], et l'attache(nt) avec des cangues (?) et avec des chaînes. A cause de ces trois flèches empoisonnées, il rend haïssable son être compréhensif (et) brillant [1070] et il perd la forme humaine. — Je vais vous exposer et expliquer les quatre serpents venimeux. » Le Buddha parla ainsi : « Des quatre serpents venimeux, l'un est l'esprit de poison ; le deuxième la colère ; [1075] le troisième la jalousie ; le quatrième la tromperie. Celui qui triomphe (?) et se rend maître des quatre grands serpents venimeux, les soumet et ne cède pas, [1080] est sauvé et affranchi du péché d'un loka à l'autre, et il

verso *βwt rty prw pwt'n'k r'δwh*
'wšt'yt rty nwkr 'YK' p't'wγ L'
rtyšy prw δry γnt'k r'δyh 'pš'yt
rty γrβy kδp' čnn tm' sny L' βyrt
rty 'nyh twyh mr z'ry mrčh šw
k'mt rty L' βyrt rty nwš'kw rm
mz'yγ γwyč ZY rm pry'y 'y 'PZY
mz'yγ 'βzy' šwt rty nwkr
ZK βγ'n βγtm pwty KZNH
pr'm'y prβ'yr'n ZY wyδβ'γ wn'n
čnn wγwšw mz'yγ t'yt rty sry
t'y čšmy ZK ZY δyβty t'y γwš 'PZY
'šty nyč ZK čtβ'rm t'y zβ'k ZK
pnčm t'y ČWRH 'PZY wγwšwmy
t'y m'n rty nwkr ZK pwty 'kw čtβ'r
kyr'n mz'yγ 'nw'z'k s'r KZNH
pr'm'y prw βwmh mrty β't kδ'
'ynčh pr 'γh ZY prw γrβ'kyh
ZY prw 'sp'rγt'ny z'wr mwn'kw 'mw
wγwšw mz'yγ t'y 'βtrynč't ZY
prw wrn'yw β't rty čnn γnt'k h
'krtyh nm'n'k wn't rty 'βy'tr
γnt'k L' wn't L' 'nyw ''δ'k ZY

marche sur la voie bouddhique. Mais s'il ne résiste pas (?) pas, il est jeté dans les trois mauvaises voies, et pendant de nombreux kalpas il n'obtient pas de remonter de l'enfer [1085] et dans un autre enfer (?) il aspire pitoyablement à la mort et ne l'obtient pas. Éternellement il va avec grande souffrance et avec douleur et avec grand mal ».

Puis le plus divin des dieux, Buddha, [1090] parla ainsi : « Je vais énoncer et exposer les six grands organes des sens (*āyatana*). Le premier est l'œil, le deuxième l'oreille, le troisième le nez, le quatrième la langue, le cinquième le corps, le sixième [1095] l'esprit. » Puis le Buddha dit à la grande assemblée des quatre directions : « (S')il y a dans le monde un homme ou une femme qui par la force de l'esprit, de la compréhension et de l'intelligence, [1100] soumet ces six grands organes et en triomphe (?) et se repent de ses

prm'y't 'krty rty γypδ 'rn 't
γw'n 'nz'n't 'wyn pwty ZY δrm ZY
ZY snk' ZY 'wyn mz'yγ 'nw'z'k mδ'ny
rty δry nwš'k rttny 'nwth h
pčγ'z't 'PZY pnč škš'pt ''s't
'prtmw 'wz'n L' wn't L' 'nyw h XX
''δ'k prm'y't 'krty čnn z'yγyz'k
pr'n'k 'kw prn'y'n mrγy ZY 'kw
ršk' prm čnn γrβ' čnn ptz'ny
L' ptγw'y't δβty t'y L' β't
L' ''δ'k prγ'yz't 'štyw 'nyw
γypδ δβ'npnwh L' βn'yš't L'
'tsy'kh wn't 'PZY 'kw γypδ wδwh
s'r trzmnyh L' šw't čtβ'rm
y'tk zwtk L' γwr't ZY
ms pnč znk'n γsny zrγwn γwr't
pnčm swnt'k L' myn't L' δyβ'
zβ'k ZY čnn βr' ''βr w'γš p't'k
'skw't rtykδ mrty β't kt'r 'ynčh
'kytn mwn'kw pnč škš'pwt 'sptk
ZY δr'wk' δ'r't L' 'nγwy't rty

mauvaises actions, ne fait plus le mal et ne le fait plus faire à un autre, reconnaît ses torts [1105] et péchés devant le Buddha, le Dharma et le Saṃgha et au milieu de la grande assemblée, reçoit l'appui des trois ratnas éternels, prend les cinq śikṣāpadas (consistant en ce que) premièrement, il ne commet pas de meurtre et n'en [1110] fait pas commettre à quelqu'un d'autre et depuis les insectes rampants jusqu'aux oiseaux ailés et aux (œufs de) pous, consciemment et en connaissance de cause, il n'en tue pas ; deuxièmement, qu'il ne soit pas voleur et qu'il ne lèse personne ; troisièmement, qu'il ne [1115] corrompe pas la femme d'un autre et ne fasse pas d'adultère (?), et qu'il n'aille pas vers sa propre femme intempestivement ; quatrièmement, qu'il ne consomme pas de viande ni d'alcool, ni les cinq sortes de légumes puants ; [1120] cinquièmement, qu'il ne soit pas menteur ni perfide et qu'il se garde de la parole trompeuse (?) ; — s'il y a un homme ou une femme qui conserve entiers et intégraux ces cinq śikṣāpada, ne les enfreint pas [1125] et pense

r'm'nt pwty 'šm'r't ZY z'ry
sy'yn'k myn't rty nwš'kw rm
'spγky ZY rm γrβ'k šyr'nk'r'k
mrtym'k pr'yw 'zβ'nt δ'r't rty
čnn 'nγwst škš'pwt mrtym'k s'r
δwr pw'rt't rty wyt'wn'k myn't
'PZY 'nt'wγs'k prw šyr'krtyh
rty prw škš'pwt z'wr čnn šyr'krty
pyδ'r čw zmnyh βγtmynčh mrčh
''ys't 'PZY šy rw'n čnn tnp'r
'pw'rt't rty γwn'yδ 'wy βγyst'ny
verso *''z'wn βγrtk'm rty rm βγ'yšty*
prw ''ww'δ'k ZY ''wptβyw rty čw
zmnyh čnn βγ'yst'n 'wγz't rty
prw pwty'kh r'δwh 'wšt'yt k'm
rty čnn ''zyh ZY čnn zrwyh ZY r'βy
ZY čnn mrčyh βwγsty k'm rty 'zw
prw škš'pwt z'wr nwr ZKw pwty'kh
βyrtδ'rm rty 'šm'yw prw γypδ čšmw
γwty wynδ'skwn 'PZY wntn 'γšywn'k
'krtym ryzkr'k čnn wyspn'čw 'βz'
ZY čnn sry βt'm βwγtym rty δwk'
prδwk' ''zwn ''zwny h

toujours au Buddha et reste compatissant et lie toujours compagnie avec les vertueux intelligents et compréhensifs et s'écarte des hommes qui enfreignent le śikṣāpada, [1130] et reste obstiné et travailleur pour les bonnes actions, alors par la force du śikṣāpada (et) à cause de ses bonnes actions, au moment où lui arrivera sa mort naturelle et que son âme se séparera de son corps, [1135] aussitôt il obtiendra de renaître au paradis, il aura même siège et même respect que les dieux, et quand il descendra du paradis, il marchera dans la voie de l'état de Buddha; [1140] il sera sauvé de la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort. Et moi, c'est par la force du śikṣāpada que j'ai obtenu maintenant la qualité de Buddha. Vous le voyez vous-mêmes de vos propres yeux : je suis devenu un tel souverain [1145] tout puissant, délivré de toute souffrance et douleur. D'un

kt'm ''zwnyh ''zt'ym rty RYPW
znk'n 'βzy ZY ZKw prs'ym ZY γnp'wnh
βrtδ'rm č'wn δry 'šk'np' pnč
''z'wn w'tδ'r pyδ'r rty kδ'č 'wyn
p'z'rmy m'r L' 'krtw δ'rm p'rZY
'nt'wγs'k wm'ym prw šyr'krtyh
ZKwh skw ZY zw'n z'ry L' βwrtwδ'rm
wyspny ''δ'k pr šyr 'nz'ptnym 'krtym
'PZY γwty γnt'k L' 'krtwδ'rm rty 'wyn
mrtym'k KZNH s'št 'PZY myδ myδ 'wy ČWRH
ZKw mrčwh 'šm'ry 'PZY pr 'pw ''st'nyh
β'rγn ČWRH 'nwtyh L' 'skwy rty γwn'k
ČWRH m'yδ 'γw č'nw ZY ZNH γwβny ZY pr
''pwh čwpr γwnpr'yčk' ZY ZNH
wyδ'np'kh 't ZK βr'k'ynčyk'
šyšky γyr L' pδ'rβt rty 'kwprm
zwt rty nwš'kw rm tns ZY rm 'nt'wγč
'sk'wty rty 'krt'nyh kr'k βwt L'
pyrn'k rty č'n'kw myrty rtyšy ZNH
'krtyh γwn'yδ 'šk'rty rtyšw ZKwyh
tmyh č'δr s'r 'βs'ypt rty γrβy kδp'·
'βz'y βr''s 'βšty rty r'm'nt čnn XXII

loka à l'autre, à travers les existences, en quelque existence que je naquisse, j'ai enduré des myriades d'espèces de douleurs, de souffrances (?) et de fatigues [1150] à cause des êtres des cinq existences des trois univers. Je n'ai jamais fait de tort (?) à l'innocent, mais je me suis efforcé aux bonnes actions, je n'ai pas plaint (= ménagé) mon existence et ma vie [1155], je suis devenu accompli (?) pour tous et je n'ai jamais fait moi-même de mal. Et à l'homme il convient chaque jour de penser à la mort du corps et de ne pas demeurer dans le refuge du corps... sans consistance. Ce [1160] corps est comme un songe, comme l'écume sur l'eau, ou comme un éclair, comme la rosée matinale qui ne dure (?) pas tard. Où qu'il vive, il se trouve toujours avec regret et tristesse, [1165] il commet de mauvaises actions, (et) n'est pas croyant. Quand il meurt, ses actes le poursuivent et le précipitent (?) en enfer. Pendant de nombreux kalpas, il est soumis à un douloureux

'βzy' 'kw 'βztrw wy'k šwt rty 'ky
pyrp'zn βwt rty pwty ZY δrm ZY snk'
'nwth pčγ'zt škš'pwt ''st pr
pwty δynwh šwt rty nwš'kw 'wyh
γr'ywy ZKw mrčh |||||| čnn ''z'y
mrčy ptzm'n βwt ZY čnn tm' βr's
pččkwyrt rty ywn'yδ pr 'rt'wpšyh
šwt 'PZY 'ny'wδ t'w'y δβ'r δβ'rt 'PZY
βws'ntk wnty 'PZY 'wyn δštw'n
ZY ZKn ny'zk'yn z'wr δβ'rt ZY 'wy
m'tyh 'Byw 'sp's šyr'k δ'rt p'š
p'y'k 'zt'γr'yw βwt trn nyznt 'PZY
čnn ''zyh ZY čnn yp'k ZY čnn mntγrβ'ky'
'spt'y p't'y 'skwy rty kβny ryz'k βwt
β'wčy γrβ'yn'k rty prw 'pw ''stn'yk
γr'm'k pyδ'r y'r L' wnty rtyms 'wy m'ny
kyn ZY zyšt'wč L' 'šm'rt rty z'rysyn'k
βwt ZY z'ryp'zn rty ZKw 'wzy'n L' wnty L'
y'tk L' zwtk L' pnč znk'n γsny zrγwn
γwrt rty ywn'k mrtγm'k 'kw zmny βγtmynč
mrčwh ''yst rty yw βγ'n βγtm pwty rm
γrβy pwtystβ'n'k 'nt'č pr'w ZKn pyrnms'r

châtiment et va toujours d'un [1170] (lieu) douloureux à un lieu plus douloureux. Mais qui est d'esprit croyant, reçoit le refuge du Buddha, du Dharma, du Saṃgha, prend le śikṣāpada, va dans la loi du Buddha, [pense] toujours à la mort en son corps, [1175] se déprend de la naissance-mort, craint le châtiment infernal, va selon le dharma, fait des dons selon ses moyens, observe le jeûne, donne de la force aux pauvres et malheureux, [1180] respecte bien ses père et mère, est révérencieux, de corps digne (?), tendre (et) vertueux, se garde entièrement de l'avidité, de la colère et de l'incompréhension, a peu de désirs, est suffisamment compréhensif, [1185] ne fait pas de querelles pour des richesses sans consistance, ne médite pas vengeance et haine dans son esprit, est compatissant et pitoyable, ne commet pas de meurtre, ne consomme ni viande ni alcool ni légumes puants des cinq sortes, cet homme, quand [1190] viendra le moment de sa mort naturelle, le plus

''yst rtyšy čnn snks'r pryp̄t rty ZKwyh
swk'βt rwkδ't 'wy ''m't' pwty 'wt'kyh
''zwn βyrt rty čnn ''zy myry βwγ βyrt βwγsty
čnn wntn 'βzy' rty δ'wn pwt'yšt pryw ''w
w'δ'k βwt rtyms βγ'n |||||| kw ''n'nt
s'r KZNH pr'm'y nyγw ZY my nγ'wšδ p'rZY 'zw
''zwn ''zwn δwk' prδwk' kt'm ''zwnyh
''z'tym rty nwš'kw z'ry p'zn wm'tym rty
kδ'čw 'wz'n L' 'krtw δ'rm L' 'nyw γypδ
zw'n zr'yšt δ'rm L' γwrtδ'rm y'tk L'
verso zwtk rty 'zw čnn y'tk ZY čnn zwtk L' γwry
pyδ'r nwr pwty'k βyrtδ'rm rty nyš 'šm'γw
γwty prw γypδ čšmw t'm'k wynδ'skwn rty
čywyδ pyδ'r 'zw ZKw mrtγm'k ''zwn z'ry šw
sy'm skwn 't żβ'nt zβ'nt 'pšty'm 't δrm
prβ'yrm 'skwn ZY čnn rwrtyh γrδ'k pyδ'r
'wy tmyh L' 'npt'nt rty nwkr nyγw nyγw šm'rδ'
rty L' ''z'yt čnn wnyh s'r y'tk L' čnn wyšy
nyz'yt y'tk L' čnn z'yh rwδt y'tk p'rZY 'wy
w'tδ'r ''zwn ZKw zw'n zr'yš'nt 'nyw γypδ γrδ'k

divin des dieux, Buddha, avec une grande foule de bodhisattvas vient au devant de lui et l'enlève au saṃsāra; il obtient de vivre au sukhāvatī lokadhātu dans la demeure du Buddha Amitābha, il obtient délivrance de la naissance (et) mort, il est délivré [1195] de ces maux et il réside sur le même siège que les Buddhas ».

Et le [plus divin] des dieux, [Buddha], parla ainsi à Ānanda : « Écoutez-moi attentivement. Moi, d'un loka à l'autre, dans tous les existences, en quelque existence que je naquisse, j'ai toujours été d'esprit compatissant, [1200] je n'ai jamais commis de meurtre, je n'ai pas lésé l'existence d'autrui, je n'ai consommé ni viande ni alcool. Pour n'avoir consommé ni viande ni alcool, j'ai obtenu maintenant la qualité de Buddha. Vous le voyez bien vous-mêmes de vos propres yeux. [1205] Aussi suis-je compatissant envers l'existence humaine et... et j'expose le dharma afin qu'ils ne tombent pas en enfer à cause du désir (?) de la cruauté (?). Pensez-y bien attentivement : la viande ne naît pas d'un arbre [1210] et ne sort pas d'une plante, elle ne pousse pas du sol, mais on détruit l'exis-

pγwy'nt ZY čnn tnp'r 'pš'ynt 'pš'ynt wn'nt rty 'prw y'tk βwt rty 'ky KZNH k'm't 'PZY čnn wyspn'č 'βz' βwγs'n 'PZY ZKwh pwty'k prn βyr'n rty ZK z'ry p'zn myn't rty ZKw 'nyw γγpδ zw'n L' zr'yš't rty ZKw y'tk ZY zwtk L' γwr't rty γwn'yδ prw pwty'k r'δwh 'wšt'yt k'm rty wyspw w'tδ'r ''z'wn čym'nt šyr'nk'r'k s'r pw δβnh βntk'm rty wyspw ''δ'k zw'n ptβystw wnty k'm rty nwkr ZK βy'n βγtm pwty 'kw čtβ'r kyr'n mz'γγw 'nw'z'k s'r KZNH pr'm'y nyš 'tβn prβ'yrt δ'r'm 'βzy' wγ'rš'k δrm kβny p'rwty kδ 'spt'w prβ'yrw k'm rty pr γrβy zmnw L' 'zy'mt β'y rty 'ky t'm'k 'mw pwty šm'r't rty pr'myδ pwstk šw't č'n'kw 'PZY prβ'yrt βwtskwn rty šw γwnyδ t'm'k 'mw pwty wyntk'm rty ms č'wn wyspn'čyw 'βz' βwγ βyrtk'm rty ZK čtβ'r kyr'n mz'γγw 'nw'z'k wyspw ZK pwty prm'n pr s'r pt'γγrβ'nt 'PZY nm'čw βr'nt mrt mrt

tence d'un être, on tranche le cou d'autrui, de son corps on fait des morceaux (?) et alors c'est de la viande. Celui qui désire : « puissé-je être sauvé de tout mal et [1215] obtenir le signe de l'état de Buddha », qu'il reste compatissant, qu'il ne lèse pas la vie d'autrui, ne consomme ni viande ni alcool, et aussitôt il marchera sur la voie de l'état de Buddha. A cause de ce bienfaiteur tous les êtres seront exempts de doutes et ils [1220] pourront reconnaître toute existence. »

Or le Buddha dit à la grande assemblée des quatre directions : « Je vous ai exposé en bref le dharma d'affranchissement de la souffrance. Si je devais l'exposer complètement, ce ne serait pas fini de longtemps. Quiconque [1225] pense à moi le Buddha et va selon ce sūtra comme il a été exposé, il me verra, moi le Buddha, et obtiendra d'être sauvé de tout mal. »

(Les membres de) la grande assemblée de quatre directions reçurent tous le commandement du Buddha [1230] sur la tête, firent hommage et s'en allèrent chacun chez soi.

wytr'nt 'kw γγpδ wy'k s'r nm'w pwtt nm'w δrm nmw snk' pwty prβ'yrtk pwstk 'yw prw'rt m'δ 'PZY np'γšty ZNH pwst'k 'wy γwmt'nčw knδyh 'wy γwt'w βrγβ'r 'štyk m'γh 28 sγtyh 'PZY prm'tδ'rt prw'rst ZK [vacat] *prw my'wn 'δry šk'np' pnč ''zwn w'tδ'rt pyδ'r 'ky čymyδ pwst'k ptγwš't čnn wyspn'čw 'βz' βwγs't k'm*

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha. Sūtra de l'exposé du Buddha. Un chapitre.

Écrit ce sūtra, dans la ville de Xumdān, sous le roi Brγβ'r, le 28 du 3[e] mois. [1235] A ordonné de le traduire pour l'ensemble des êtres des cinq existences des trois univers. Qui entendra ce sūtra sera délivré de tout mal.

3

Ms. sur trois étroites feuilles de pothi percées d'un trou au milieu (0,48 × 0,145). Texte incomplet du début. Mais un quatrième feuillet, faisant suite immédiatement à ceux de la collection Pelliot, est au British Museum dans la collection Stein : c'est celui que H. Reichelt a publié (I, p. 61 sq.) et dont un fac-similé est donné chez A. Stein, *Serindia*, II, pl. CLVIII. Pour la commodité, le texte du British Museum a été réimprimé ici. Gauthiot a connu ce texte et le mentionne, à propos de quelques formes qu'il en a tirées (cf. *Gramm. sogd.* II, p. 40-41 et Add. p. 199-200); il a reconnu que les feuillets de Paris et celui de Londres appartenaient au même manuscrit, mais il affirme à tort qu'ils ne se suivent pas. On verra au contraire que le feuillet de Londres continue indubitablement les trois autres.

Texte énumérant d'abord les vertus surnaturelles de certaines pierres, puis les rites à observer pour la construction d'un édifice magique, et prescrivant enfin les opérations pour amener ou arrêter la pluie.

Un fragment turc en écriture runique, malheureusement très court, décrit pareillement les vertus des pierres : il a été publié par V. Thomsen, *Ein Blatt in türkischer « Runen » schrift aus Turfan*, *SPAW*. 1910, p. 296-306, article réimprimé dans les *Samlede Afhandlinger* de V. Thomsen, III, p. 201 sq. Pour les rites de construction et d'ornementation, on comparera avec profit les textes tantriques indiens édités par C. Bendall, *JRAS.* 1880, p. 288 sq. et par L. Finot, *JA.* 1934, II, p. 1-86.

rty þrnγwntk snk n'mt .. rty 'γw
'yw znk'n 'þrtmčyk snk w'γwn'k
γwt 'ky ZY γwty š'w β'm'k β'y rty
šw č'nkw 'nsy' rty ZKh 'sþ'yt ''þh
nyẓy'y rty nym'nt snky 'γw γny γrβ
znk'n γčy þ'rZY kδ' ZKh 'ynčh
L' z't kwn'y rty mwnkw snk 'nsy'y
rty čyw'nt 'ns'yčh ''þh ZKh

...et s'appelle « pierre glorieuse ». Cette première pierre doit être telle qu'elle ait d'elle-même un éclat noir et que, quand on la presse, il en sorte une « eau » blanche. [5] La vertu de cette pierre est multiple. Quand une femme ne peut enfanter, qu'on presse

'ynčyh γwyr'y rty γw twγ znty ⁘
rtyms ky' ZKh 'nkyrčykh 'rs'nγ
β'y 'PZY kt'r ZY mz'yγ 'rs'nγ
'nγz'y ZY kt'r w'γwn'k δm'kh 'rsγ
β'y m'δ ZY čnn čntrs'r ZKw y'tk γwry
rty šw þr γδ'kh [']nδ'w'y rty twγ
þy'mt ZY þrtr βwt ⁘
rty ms γw 'yw znk'n γw δβtyk w'γwny
γwt m'δ ZY 'γw γwty 'sþ'ytk β'y
rty šw č'nkw 'nsy'y rty γw š'w
β'm'k ''þh nyẓy'y rtms nym'nt
snky γw γny γrβ znk'n γčy þ'rZY
šw kδ' 'wy γ'n'kyh δ'r'y rtyšw
kδ'č γw γr'm'k knþy L' βwt
rtyšy ms 'wy γ'n'kyh kδ'čw ZK
'nyw mrtγm'k ZKw y'twknyh
'krtw kwnty .. rty šw kδ' þrw ČWRH
δ'r'y rty γw wysþny ''δ'k þryw
βwt rtyšy tym 'nyw γrβ znk'n
γny w'γwn'k 'sty KZNH 'PZY šy
γwy'r γwy'r γw γny L' þrβ'yrt
β'y rty γwtyþrnγwntk snk n'mt ⁘
rty γw 'čštyk snk w'γwn'k γwt

cette pierre et qu'on fasse boire à la femme l'eau exprimée : elle enfante vite. [10] Celui qui a le ... du foyer, que ce soit le grand ... qui commence ou que soit le ... du souffle, et qui mange sa chair de l'intérieur, qu'il l'applique sur le membre et la douleur [15] guérit. Il est rétabli.

Cette deuxième pierre doit être telle que par elle-même, elle soit blanche et que, quand on la presse, il en sorte une « eau » d'éclat noir. Cette pierre [20] a une vertu multiple. Celui qui la garde à la maison, jamais la fortune ne lui manque, et jamais un autre ne peut exercer de maléfice contre sa maison. [25] Celui qui la porte sur lui, il est cher à tous. Elle a encore d'autres nombreuses vertus semblables; mais on n'en saurait exposer en détail la vertu. [30] Elle s'appelle « spontanément glorieuse ».

KZNH 'PZY γw γwty kp'wt β'm'k
β'y rtšw č'nkw 'nsy'y rtšy 'γsyny
''ph nyẓy'y rty ms nym'nt snky
γw γny ZY 'γw z'wr przr γrβ znk'n
'γw p'rZY kδ' ZKh mrtym'k
tph 'ny's'y 'PZY ms ZK 'ntph
β'y ZY šyn'ynčh ZYms čw pčw'z'y
βyr'y kt'r ẓγwy w't 'ny't'k β'y
rty m'yδ snk 'nsy'y rty ZKwh
'nsytčh ''ph γwyr'y rtyšy čnn II
wyspw s'r zy'm zy'm šyr pč'yt ZY
prtr βwt •⁘•
rtyms čtβ'rmyk snk w'γwn'k γwt
KZNH 'PZY prw γwnč'kh γwtyh
'γs'yn'k β'm'k β'y rtyšw 'nsy'y
rtγw kp'wt β'm'k ''ph nyẓy'y
rtyms nym'nt snky 'pw kws 'pw
kyr'n 'nyw 'nyw znkznk'n γny 'sty
p'rZY šw kδ' m'yδ snk βr'k n'γ'r
L' wy'βrt č'wn z'yh sγw'y
rty kδ' ZKn mrtym'k δnn ''δ'k
pr'w y'r β'y rty kw pδkh šw'yk'n
rty čym'yδ sn[k] ZKw ''wyt'r trn'kw

La troisième pierre doit être telle que par elle-même elle soit d'éclat bleu, et que, quand on la presse, il en sorte une « eau » verdâtre. De cette pierre, la vertu et la force sont de très nombreuses sortes. Si un homme a pris chaud et a la fièvre, et ... ou quelque maladie qu'il ait contractée (?) ou s'il est très « pris de vent », [40] qu'on presse cette pierre et qu'on lui fasse boire l'eau exprimée. Cela le délivre très rapidement de tout cela et il est guéri.

La quatrième pierre doit être telle : [45] que par sa couleur, elle soit d'elle-même d'éclat verdâtre et, quand on la presse, il en sorte une « eau » d'éclat bleu. De cette pierre, selon (?) l'angle et le côté, la vertu est de nature très diverse. Si un ... ne pouvant ni marcher ni parler (?) retire cette pierre de la terre et si cet homme est en dispute avec

trn'kk pr pyčh pyz'y KZNH ZY γw
L' ptβyδy rty ZKw pδkh šw'y
rtyšy ZK w'γš šw'm'k βwt rty
γw prw ''wy'r s'n wn'wn'k βwt •⁘•
rtyms 'γw pnčmyk snk w'γwn'k
γwt KZNH ZY γw γwty krm'yr β'm'k
β'y rtyšw č'nkw 'nsy'y rtyγw š'w
''ph nyẓ'y rty nym'nt snky γrβ
znk'n w'γwn'k γny 'sty γnt'k L'
šyr'k rtyšms γrβ znk'n γnt'k
'ptrγh 'sty p'rZY γw kwzpy γčy
'PZY γw wšw 'pš'yn'k γčy rty m'yδ
snk prw z'tčh 'ynčh čwpr s'r
δβr'y rty šy γw ''ẓ'wnh myrty
ZY ZKh 'ynčh γwty šy' r'βk'w
βwt rty kδ' prw γr'n 'ynčh
δβr'y rty ZKw ''ẓ'wnh 'pš'yt
trnγ'my rtšw kδ' prw čšmy
r'βk'w kwr čwprs'r δβr'y rtšy
γw čšmy 'sp'rδt βyks'r nyẓ'yt •⁘•
rtyms 'γw wγwšmyk snk w'γwn'k
γwt KZNH ZY γw γwty š'w β'y rty

quelqu'un et qu'il doive aller en justice, que de cette pierre il lui jette au visage ... sans qu'il le remarque et qu'il aille en justice. Alors sa parole est normale et il est victorieux de l'ennemi avec qui il est en dispute.

La cinquième pierre doit être telle [60] qu'elle ait d'elle-même un éclat rouge, et, quand on la presse, qu'il en sorte une « eau » noire. De cette pierre la vertu est multiple, mauvaise (et) non bonne et elle a de multiples mauvais effets (?) [65]; elle est active et elle est abortive. Quand on met cette pierre sur une femme en couches, son enfant meurt et la femme elle-même est gravement malade. [70] Si on la met sur une femme enceinte, elle rejette son fruit avant terme. Si on la met sur un aveugle qui souffre des yeux, la prunelle (?) des yeux lui sort.

[75] La sixième pierre doit être telle que par elle-même elle soit noire, et, quand on la

šw č'nkw 'nsy'y rty γw zyrtk
''ph nyz'y rtyšw ky m'yδ snk'
verso *βyr'y rtyšw kδ'č č'wn γ'n'kh*
βyks'r ZK 'nyw mrtγm'k prβ'γtk
L' s'št δβ'rt p'rZY ywn'k
snk ZKn mrtγm'k mz'yγw pttẓ'r'k
γčy p'rZY kδ' ''δ'k ZK kyrmy
ẓyβ'y kt'r ZKh γwnt'kh kt'r
nyrδβ'y kt'r ZY 'γw 'nyw znk'n
pr'n'k ẓyβ'y rty m'yδ snk 'nsy'y
rtyšw prw ẓyβ't'k γδh čwpr
δ'w'y rty ywn'yδ py'mt prtr βwt ⁘
rty γw 'βtmyk snk w'γwn'k γwt
KZNH 'PZY γwty zyrtk β'y rtyšw
č'nkw 'nsy'y rtšy γw krm'yr ''ph
nyẓy'y rty γwnγ snk ptw'šryk
n'mt rty γyδ snk mz'yγw rkš ZY
p'tywš γčy ZY ZKwyh wyspny γ'n'y
čyntr mz'yγw prn 'PZY wγšy γčy
rty nym'nt snky γw γny 'PZY 'γw
z'wr ZYšy γw 'rγ γwy'r γwy'r L'
prβ'yrt β'y ⁘
rtyγw 'štmyk snk w'γwn'k γwt

presse, qu'il en sorte une « eau » jaune. Celui qui trouve cette pierre, ne doit la donner en cadeau [80] à personne hors de sa maison. Car cette pierre est un grand contre-poison pour l'homme. Si un serpent mord quelqu'un, ou si c'est une tarentule ou [85] un scorpion ou quelque autre insecte qui le mord, il faut presser cette pierre et l'appliquer sur le membre mordu, et aussitôt cela guérit; il est rétabli.

La septième pierre doit être telle que [90] par elle-même elle soit jaune, et, quand on la presse, qu'il en sorte une « eau » rouge. Cette pierre s'appelle « apotropaïque » (?). Cette pierre a une grande (force de) protection et de répulsion du mal, et, dans toute maison, [95] elle est grande gloire et joie. De cette pierre la vertu, la force et la valeur ne sauraient être exposées en détail.

KZNH 'PZY γwty čnt'n β'm'k β'y
rtšy č'n'kw 'nsy'y rtyγw kp'wt
β'm'k ''ph nyẓ'y rtyms prw'yδ
snk mz'yγw z'wr 'sty ZY γw pčy'y
rtyγw 'sk'tmčyk wn'wn'k n'mt rty
'ky m'yδ snk ZKw γ'n'kyh δ'r't ZY
č'wn wyspn'čw ''m'rδt mrtγm'k
prtr βwt rtyšy mz'yγw wγšy mz'yγ
š'twγy'kh prw'yδt rtšy ZK
myδ č'wn myδy prtr βwt ⁘
rtyγw n'wmyk snk γwty 'zw'nh n'mt
rty ZK w'γwn'k βwt KZNH γyδ snk
γwty 'sp'yt β'm'k γčy rtyšy č'wn
βyk kyr'n s'r š'w y'tprδnk 'sty
č'nkw 'nsy'y rtšy kp'wtk ''ph
nyẓy't rtšw 'ky m'yδ snk δ'r'y rty
šy 'wyh γ'n'kyh nwš'kw βẓ'yk'
p'tβr's βrw'yδt tns ZY wytγy ZY
sryβt'm ZY 'ntwγč p'rZY ywn'k
snk zγ'm nyzt'k γčy 'PZY ZK
'βẓ'yk m'n'k y'r kr'k rty 'yδ snk III
ZKw γ'n'kyh βykp'r pnšprt'k γwt

La huitième pierre doit être telle que [100] elle ait par elle-même la couleur du santal, et, quand on la presse, qu'il en sorte une « eau » de couleur bleue. Cette pierre a grande force et utilité. Elle s'appelle « la suprême victorieuse ». [105] Qui possède cette pierre dans sa maison est supérieur à tous les hommes réunis; une grande joie et un grand contentement lui échoient et pour lui chaque jour est meilleur que le précédent.

[110] La neuvième pierre se nomme « Vie spontanée » (?). Elle est belle : cette pierre a par elle-même un éclat blanc; à l'extérieur, elle a une excroissance (?) noire. Quand on la presse, il en sort une « eau » bleue. [115] Qui possède cette pierre, dans sa maison éternellement lui échoient douloureux châtiment, peine, souffrance et tristesse, car cette pierre est absolument féroce, [120] elle est nuisible et crée la dispute. Cette pierre doit être enterrée (?) hors de la maison, sous terre, isolée, entière.

ZKwy z'yh č'δr γwδk'r 'yw t'č •:•
rty kδ' ZK mrtym'k ZKw čδw kwn'yk'n
rtyšy s'št 25 sr'k ZKh γrγ'yh
'krty rty prw mz'yγw ''pznp'k prδynč
kt'r pr mz'yγw n'kstn'k kt'r pr ''šγčh
''ph kt'r pr γ'γh znp'kw ZKwh
γrγ'yh prδ'ynčh rty prw kp'wtk
pr'ynk čwpr s'r ZKw mγ'nsm'wtry
''ph np'ys'y rty ZKwh ''ph čntr
n'kt np'ys'y rtyms ZKw wp'pyntrw
np'ys'y 'PZY ZKw mz'yγw yn'kw pwrnw
''ph np'ys'y rty prw prčh 'kw h
čynr'w'k prm z[n]kznk'n n'kt npys
'nyw ZKw kyrmy sr'kw 'nyw 'spy sr'y
'nyw pyδh sr'kw 'nyw šrγw sr'k
'nyw myw sr'kw 'nyw pwrδ'nk sry 'nyw
k's sr'kw 'nyw 'kwty sr'kw 'nyw γ'w
sr'kw 'nyw γry sr'kw 'nyw mrγy sry
'nyw mrtym'k sr'kw 'nyw βγy sr'kw
'nyw kpy sry 'nyw 'yškwy sry 'nyw h
znkznk'n nyšyr sr'kw 'nyw γrβ
znk'n sr'kw rty m'yδ γrγ'yh čnn

Si l'homme veut faire le charme, il doit faire l' « édifice magique » à 25 têtes (?) [125] et l'étendre sur une grande rive; soit auprès du grand étang, soit auprès de l'eau courante, soit au bord d'une source il doit étendre l' « édifice magique » et sur un rideau (?) bleu, dessiner l'eau du mahāsamudra, [130] les nāgas dans l'eau, le gandharva aquatique, et le grand..... plein d'eau. Sur le dos il dessinera, jusqu'à la frange (?), des nāgas variés : l'un [135] avec une tête de serpent, un autre avec une tête de cheval, un autre avec une tête d'éléphant, un autre avec une tête de lion, un autre avec une tête de tigre, un autre avec une tête de panthère, un autre avec une tête de porc, un autre avec une tête de chien, un autre avec une tête de bœuf, un autre avec une tête d'âne, un autre avec une tête d'oiseau, [140] un autre avec une tête d'homme, un autre avec une tête de dieu, un autre avec une tête de poisson, un autre avec une tête de yakṣa (?), un autre avec une tête de divers

''pyh čyntr s'r čnn γwyr sny kyr'n
s'r prδ'ynčy rty pts'r tym 'nyw ZKw
'sm'nγwn kp'wtk pr'ynk s'r ZKw
rγwšny m'yh np'ys'y ZKw 12
'nγr ZKw γ'n'kh prw sm'yr γrw čwpr
s'r s'št np'ys'y ZYms ZKw 28
'nγrt ZY 10 mz'yγw wzpγwn'yt h
zmnth ZY ZKw pr'ykt 'nγr wz'nt
'st'r'kt wyspw np'ys'y •:• •:•
rtyms znkznk'n γwn γwn ZY kršn kršn
ZKw pr'γβ'k np'ys'y wyspw s't pr
n'kt 'nδ'ykw 'nyw 'nyw γr'yw ZY 'nyw 'nyw
srw rty m'δ prδ'nkh ZKwy γrγ'yh
čntr č'wn 'sky kyr'n s'r prw sm'nh
'nδ'ykw prδ'ynčh rty ZKw pyrnm čyk
prδ'nk ZKwy γrγ'γyh čyntr prw
zp'rt z'yh prδ'ynčy rty γrγ'yh
čyntr 'prtmw ZKw z'yh šyr nγzw
δ'w'y rty čtβ'r kws'k mntr kwn'y
rty ywn'k nw' znk'n snkt γwt ..
verso *'yδ 'ky ZY mδy 'sky s'r np'γšty 'sty*
rty ZKw np'wn pwrnw ''ph wr'yč rty

fauves, un autre avec des têtes variées. Il étendra cet « édifice magique » de l'intérieur de l'eau du côté du levant. [145] Puis de nouveau sur un autre rideau (?) bleu de ciel, il dessinera la lune brillante. Il faut (y) dessiner les 12 étoiles dans leur demeure sur le mont Sumeru, et les 28 étoiles et [150] les 10 grands diables effrayants et le reste des constellations (et) des astres, il faut tous les dessiner.

Il dessinera en outre, avec leurs diverses apparences et formes, l'ensemble des nuages, tous [155] sous l'aspect de nāgas, chacun avec son corps et sa tête, et étendra cette tenture à l'intérieur de l' « édifice magique », du côté du levant, en manière de ciel. Puis la précédente tenture, il l'étendra dans l' « édifice magique » [160] sur le sol propre. Dans l' « édifice magique », il balaiera d'abord bien soigneusement et fera un maṇḍala à quatre coins; il faudra les pierres des neuf sortes qui ont été décrites plus haut. Il remplira

m'yδ nw' znk'n snkt wyspw s't
'nsy'y rtyšw ZKwyh np'wn 'pš'y
wβyw ZKw snkt ZY w'βw ZKw 'wst'yt
''ph wδ'yδ 'pš'y .. rtyγw s'r'γ 'yt
n'mt ZY γδ'wn 'yt n'mt .. rty kwn'y
ZKw kp'wr ZY čntn ZY ZKw črpγwδn ZY
wzprnh ZY 'kwšty ZY β'rγwδn ZY
nβ'rγtk nwš''tr ZY kwrkwnph ZY ZKw
γγsh rty m'yδ rwrth č'wn wyspnč
my'wn kwn'y rtyšw šyr z̤'m nγw'y
rtšw 'wy np'wny δymyδ snkt pr'yw
'pš'y'y rty čnn nym'k ZKwh ''try
swč'y KZNH ZY šy kβny kβny γw pzty
sn'y 'skys'r ZY pw 'sp'ytk čntn
'yn'k k'p βδ'yz'k s'št 'krty rty
w'nkw č'nkw ZKn pγštk δ'r'yn't
p'štyt 'sty rty wδ'yδ ZKw p'štyt
w'nw s'št skn't 'YKZY ZK 'γwštry rm
'γwštr' pr'w rnβ'y ZY ZK 'spy δnn
'sp' pr'yw rnβ'y ZY γw γry δnn γr'
pr'yw rnβ'y ZY ZK γ'w δnn γ'w pr'yw
rnβ'y ZY γw 'psw δnn 'psw pr'w rnβy
ZY ZK 'kwty δnn 'kwt' pr'w rnβ'y
ZY γw mrγy δnn mrγ' pr'w rnβ'y

[165] le chaudron plein d'eau et pressera ces pierres des neuf sortes, et les jettera toutes dans l'eau. Il y jettera à la fois les pierres et l'eau......... [170] Cela s'appelle........ et .... Qu'il prenne du camphre, du santal, de l'onguent, du ......, du costus, du ....., du sel ammoniac en morceaux, du safran, de l'aloès, et fasse une drogue de tout cela [175] et la coupe très fin et la jette avec ces pierres dans le chaudron. Il allumera du feu par dessous (?) de manière que peu à peu la fumée monte. Il doit faire du... [180] de santal blanc et de même que sur le dessin (?)....., il y a un ....., de même il y faut graver (?) le ..... de telle manière que le chameau se batte (?) avec le chameau, le cheval avec [185] le cheval, l'âne avec l'âne, le bœuf avec le bœuf, le mouton avec le mouton, le chien

ZY ZK mrtym'k δnn mrtym'k pr'w
rnβ'y rty 'yδ 'sk'n wyspw prw
p'štyt ZKn γwpw δr'wt prm'y skn't
rtyšw wδ'yδ p'δy 'wsty kw ZY ZKh
np'wny ''ph 'sty rty pts'r čnn
čyw'yδ rwryh kβnw kβnw pr čntnyny
k'p' βδ'yz'k δ'w'y rty ZKn nk'r'k
prw p'štyt čwpr ZKw 'βt znk'n
rynč'kk w't prm'y šyr'kw np'γšt
rty čnn č'δrs'r ZKw γrwy wyškyrδy
rtymw p'štyt čnn γrwy ''kwyčy ..
rty č'nkw m'yδ 'rkh s't kwnty rty
čnn 'krt'k'ry pyštrw pčγ'yz'y rty
w'nkw w'β'y ⁘ nm'čw ZY βr'm tw'
βwδ'ntk δšny w't wn'ntk twnt
w't z̤y'rt m'ny prm'tk 'ywznkyδ ZY
my y'n βγš' w't 'rt'w .. βwδ
βr'n krm'yr py'tk ZKn ''δδβγ
z'tk tyw ZY my z'ry 'sy' rty
čnn my'wn 'βtkyšp' w'tδ'r ''z'wn
pyδ'r nwr mn' ZKw 'wt'kč'n'k
y'n[1] *βγš' rty my 'kδry nwr w'n'kw* IV

avec le chien, l'oiseau avec l'oiseau, [190] l'homme avec l'homme. Cette gravure (?), il la fera graver (?) entièrement sur le ....., par un bon artisan. Il le mettra sur pied là où se trouve l'eau du chaudron. Puis [195] de cette drogue il appliquera un peu sur le ... de santal. Et il ordonnera à l'artiste de bien dessiner sur ... le petit vent de sept sortes, et par-dessous de dessiner à l'aiguille la braise (?) [200] et suspendre le .... à la braise (?). Quand il aura achevé ce travail, après avoir fini, il doit s'agenouiller et dire : « Je te rends hommage, Vent parfumé (et) juste (?), Vent victorieux (et) puissant, [205] à la décision rapide, accorde-moi ainsi une faveur, Vent vaillant! Parfumé, orné de rouge, fils du Dieu Suprême, ô Toi! sois-moi pitoyable, et dans l'intérêt de tous les êtres des sept espèces,

1. Ici commence le feuillet du British Museum.

z'wr δβr' KZNH ZY ZK pr'yβ'k 'nγzt
rty γw rδy w'r w'r't rty KZNH kštyč
'ns'γs't ZY ZK wyspw zwk rwδ'k ZY
γw rwrh wyš'k rwδ't m'δ ZY ZK
wyspw kwtr n'βč'kh 'zp'rt γwrt
β't 'PZY š'twγ ZY wrčyh wyrmny
'wšt'nt ZY čnn tw' prn ZY čnn tw'
z'wr pyδ'r .. rty nwkr ZKn n'kt mz'yγw
swk'nt γwrtk 'sty δnn mγ'k'r pryw
rty ywn'k ''m'tk ky 'PZY kδry prβyrt
δ'r'm rty č'n'kw s't 'sptk 'krty
β't .. rty nwkr s'št ZKw n'kt δnn
w't pr'yw wδ'yδ ''γt KZNH ZY wδ'yδ
δyw'yδ wy'k ZKw w'r ZY nnp'kw kwn'yt
rty č'nw 'γw w't w's'y rty ZKw γwkt
ZY ZKw mn'tšyr p[ts]'wč'y rtyšy prw
γrγ'γh δβrw čwprs'r 'wst'y rty
δ'wn š'w nmty ZKw γwkt prw'y rtyšw
ZKh ''ph č'δrs'r 'wst'y rty č'nw
kβny kβny ''γ'zy w'r't .. rty ZKn čδy
kr'y mrty s'št prw rγšw 'spy βzγδy
rty nβ'ntk ZKw δsty' ny's'y rtyγw

[210] accorde-moi maintenant une faveur pour le pays. Donne-moi à présent une force telle que le nuage se lève et que la pluie bienfaisante tombe, pour que la culture réussisse et que les pousses [215] et les plantes médicinales croissent, que la communauté entière ait une pure nourriture, soit satisfaite, fortifiée et apaisée, à cause de ta gloire et de ta force. »

Là-dessus, il faut faire grand [220] serment aux nāgas avec le mahākāla et ce dispositif (?) dont je viens de parler. Puis lorsque tout sera complètement fait, il faut que les nāgas avec le vent viennent à [225] l'endroit même où l'on veut produire pluie et rosée. Quand le vent mugira, il faut enflammer les grenouilles et le .... et les mettre sur la porte de l' « édifice », envelopper les grenouilles avec un feutre noir et les mettre [230] sous l'eau. Quand il commencera à pleuvoir un peu, le sorcier doit monter sur un cheval

'βt' y'wr čnn 'sky kyr'n s'r 'rn'y
'PZY 'βt' y'wr čnn č'δr kyr'n s'r
rty 'γw 'δry y'wr pr mz'yγw wnγr
pr t'w ZY z'wr mz'yγ zγ'yr'y .. rty
čnn nβ'ntk č'δrs'r ZKn črks ny ZKn
ttr'w prn ''kwyč'y .. rty ZKn črpγwδn
'nsy'y rtyγw čδy kr'y mrty črpγwδn
prw ryth δ'w'y .. rty č'n'kw ''γ'zy
w'r't rty kt'r mz'yγ L' nm'y
w'r't rty pts'r ZKw wyrky črm
nγ'wnty rtγw prw γrγ'γh č'β
č'β 'βt' y'wr prw'rt'y rty prw
wyrky wnγr RBkw γr'w'y .. rtykδ' L'
nm'y mz'yγw w'r't rty pts'r 'yw kyrm
ny's'y rtyšw ptk'wn ''kwčy mrγy
ZKw mwškynčh č'wn 'yw kyr'n s'r
βynt'y .. rtyms ZKw čγzw ZKw ''ph
nβ'nt βynt'y .. ZY ZKw 'st'wr čnn
'yw kws βynty .. rtms wyrky γypδ
črm č'wn 'yw kws βynty .. rty ZKw
mrγy č'wn 'yw kws βynty .. 'kwty č'wn
'yw kws βynty .. KZNH 'PZY γw 'yδ
w'β w'tδ'r ZK 'yw č'wn δβty' γw

bai, prendre la bride dans ses mains, l'agiter sept fois du côté du levant [235] et sept fois du côté du couchant, et appeler fortement trois fois à haute voix avec force et vigueur. Il doit suspendre sous la bride des plumes de vautour et de faisan. Puis il [240] pressera l'onguent. Le sorcier appliquera l'onguent sur son visage. Quand il commencera à pleuvoir, s'il ne pleut pas réellement fort, alors il revêtira une peau de loup et tournera [245] sept fois de suite autour de l' « édifice » en poussant de grands hurlements avec la voix du loup. S'il ne pleut pas réellement fort, alors il prendra un serpent et le suspendra à l'envers également (?), il attachera le chat sauvage d'un même côté. [250] Puis il attachera la grenouille auprès de l'eau. Il attachera l'animal à un angle; il attachera la peau de loup à un angle; il attachera l'oiseau à un angle; il attachera le chien [255] à un angle, de

'nyw č'wn 'ny' pčkwyr'nt rty
pts'r čyw'yδ pyštrw mz'yγw w'r
βwt .. rtykδ' δβ't pts'r 'γw srt
''γ'z'y 'krty rty wyδp't ZKw w't γγpδ
p'štyt s't sγw'y rty snk č'wn ''ph
'sγw'y 'PZYšw βyks'r 'wst'y rty γrm
''trh kwn'y rty čyw'yδ pyštrw βy'tr
srt L' βwtk'n .. rty č'nkw 'γw w'r mγwn
β'wčyk β't rtyšw w'nw ryẕ'y KZNH ZY
'βy'tr L' w'r't rty pts'r ZKw p'štyt
pr'yβ'k 'sγw'y ZY ZKw snkt rtšw 'nš'ypy
rtyγw w'r ywn'yδ 'nč'ytk'n rtkδ' w'nw
ryẕ't 'PZY 'ps'wγs't .. rty kwn'y ZKw
kp'wr 'PZY 'sp'ytk mwst ZY ZKw spytk
čntn ZY kwrkwnph ZY ZKw črpγwδn rty
'yδ rwrh čnn wyspn'čw mγwn kwn'y rty
šw ẕ'm nγw'y rtyγw 'psβr'yč 'stky
γwt .. rtyšw βwn kwn'y rty mγzy nšk'w'y
rtγw m'yδ rwrh δ'wn 'psβr'yč γγpδ
mγzy pr'yw 'γw wy'kh ptr'yδ rtyšw ZKw
γ'n'kyh 'nš'yp'y rtšy pts'r kδ' w'nw

manière que tous ces êtres aient peur le premier du second et l'un de l'autre. Alors en conséquence, il se produit une grande pluie.

Mais si éventuellement [260] il commence au contraire à faire froid, il faut cette fois enlever les ..... du vent, enlever les pierres de l'eau, les mettre au dehors et faire un feu brûlant. Après cela, il ne fera plus froid.

Lorsque la pluie semblera ainsi [265] suffisante et qu'on désire qu'il ne pleuve plus, il faut enlever les nuages des ..... et les pierres et les réunir (?) et aussitôt la pluie cessera.

Si l'on désire qu'il fasse beau, on doit employer [270] du camphre, du souchet blanc, du santal blanc, du safran et de l'onguent et faire de tout cela un baume, le couper très fin. Il faut un os de mouton. On y fera un trou et en tirera la moelle. [275] On mélangera le baume avec la moelle de mouton tout ensemble et on l'appliquera sur la maison.

ryẕ'y 'kδry 'PZY ZKw myδ 'ps'wčn rty
čnn čyw'yδ rwrh pr γypδ ryth δ'w'y
'PZY prw čšmth rtyw ywn'yδ pswγsty
k'n rtkδ čnn čyw'yδ ms L' 'pswγs't
rty 'nyw š'w 'st'wr pts'r'k γwt rty
L' 'nγwy'y p'rZY šy m'yδ zwk pčy rty
čnn pwγt'k'ry šyr'kw zp'rt prγš'wy
rty ZKw čk't βwn kwn'y .. rty ZKw knt'wš
ZY mwš'kk z'r ZY šr'ynk z'r 'PZY wrγ'nt (?)
z'r ''βr'y rtyšw s't 'yw wy'k šyr ẕ'm
nγw'y 'PZY šyr ẕ'm β'y rtšw δ'wn 'psβryč
γγpδ mγzy pr'w ptr'yδ'y rtyšw 'št'
mrγwntk kwn'y rty čnn čym'yδ mrγwntt
δγwyδ 'st'wr pts'r'k čyntr 'wst'y
'δw mrγwntk ZKw čšmy' čntr 'wsty
'PZY ms 'δw mrγwntk ZKwyh nnsy 'wst
rtms 'δw mrγwntk ZKwy γwšy 'wst'y
'δw mrγwntk ZKwy kwč'kyh 'wst'y
čntr 'yw βrz'kw δ'rwkw ZKw γrγ'γh
rwčnyh nβ'ynth 'sky s'r p'δy 'wsty
rty wyδ pts'r'k kw rwč'yn ''w'γs 'wst
rty čyw'yδ pyštrw ywn'yδ 'pswγsty

S'il désire maintenant que le jour soit clair, il s'enduira le visage et les yeux de ce baume, [280] et aussitôt il fera clair. Mais s'il ne fait pas clair après cela, il faut en outre une tête d'animal noir. Il ne la brisera pas, mais la fera cuire intacte et la tirera (?) en bon état de la cuisson [285]. Il y fera un trou au front. Il apportera du mastic, de la mauve musquée, de la coloquinte et du ... et les coupera très fin ensemble, pour que (cela) soit très fin, les mélangera avec la moelle de mouton et en fera huit [290] boules. Ces boules, il les mettra dans la tête d'animal ; il mettra deux boules aux yeux, il mettra deux boules au nez; il mettra deux boules aux oreilles; il mettra [295] deux boules dans la bouche. Il dressera un long (morceau de) bois auprès de la fenêtre de l' « édifice » et (y) mettra cette tête du côté de la fenêtre. Après cela, il fera aussitôt clair.

[300] Si la pluie ne cesse pas, mais s'il continue à pleuvoir, il lavera vite le chaudron et

k'n .. rtykδ w'r L' 'nč'y't p'rZY 'γw
przr w'r't rty pts'r ẓγ'rt ZKw np'wn
sn'y rty γyδ ''ph ZKw ẓ'yh wr'yč
rtyms 'yw ''δ'yn'k kw γwyr kyr'n s'r
'wsty rty γyδ ZK w'r γwn'yδ 'nč'ytk'n

versera cette eau sur le sol. Puis il placera un miroir du côté du soleil. Et la pluie cessera aussitôt.

4

Le n° 4 est attribué, dans le nouveau classement des mss. sogdiens de la collection Pelliot, au *Sūtra des Causes et des Effets* qui, reproduit en fac-similé et édité avec traduction, commentaire et glossaire par R. Gauthiot et P. Pelliot (Paris, 1920-1928), ne donne pas lieu à une nouvelle édition.

5

Rouleau (1,35 × 0,27) de 125 lignes. Les ll. 1-88, constituant le *Sūtra du religieux Ongles-Longs* (Dīrghanakha), ont été publiées par R. Gauthiot, *MSL.* XVII, 1912. Comme le ms. se continue par le début d'un texte différent, encore inédit, il a semblé utile de l'éditer en entier. La lecture et la traduction du Dīrghanakhasūtra appelaient d'ailleurs, après plus d'un quart de siècle, diverses corrections.

Les ll. 89-125 (fortement mutilées à partir de la l. 110) contiennent le début d'une longue invocation bouddhique.

pwty prβ'yrtk βrz n'γ'n δynδ'ry wp'rs pwstk 'yw prw'rt
KZNH ZY my ptγwšty pr 'yw zmnw 'γw pk'β'm 'skw'z 'wy r'čkry RBk' knδy 'wy
kr'ytkwty γry' rm pwrsnkt 'nw'z'k NLPw 'δwy 100 50-nw mrtγm't pr'yw 'PZY
rm 'nyw šmny ZY šmn'nčh ZY 'wp's'k ZY 'wp's'nčh 'PZY rm n'βδ'r γwt'wt
ZY rm mz'yγ myδβt' ZY čw šmny čw pr'γmn rm βykδyn'yt 'nt'č 'PZY ZNH
βγ'yšt ZY n'kt 't ykšt' ZY ZNH mrtγm'yt rm n' mrtγm'yt ''mrδ'n ZKw
pwtty tyk'wš'nt 'skwn rty nwkr wyδ'γty 'γw 'βč'npδ'y γwyštr pr'γ'z 'w γwty

Sūtra des questions du religieux Dīrghanakha, exposé par le Buddha. Un chapitre. Voici ce que j'ai entendu. Une fois, Bhagavan se trouvait dans la grand'ville de Rājagṛha, sur le mont Gṛddhakūṭa, en compagnie d'une réunion de moines de 1250 hommes, avec d'autres śramaṇas et śramaṇikās, upāsakas et upāsikās, avec des rois souverains, [5] avec de grands ministres, avec ce qu'il y a de śramaṇas et de brahmanes, avec l'assemblée des hérétiques. Et les dieux, les nāgas, les yakṣas, les hommes avec les non-hommes, tous ensemble ils con-

kwm'ry pr'ys'y nβγw ZY p'r'γz δrm prβ'yrt 'PZY wβγw čnn ''γ'z'y 'PZY myδ'ny 'PZY ms 'kw ''y'm prm s't šyr'k 'ky' ZY 'γw n'm'k ZY nšk'rt γwpw ZY p'r'γz ZY 'ywp'r'yk γwrs ZY pwrny 'ws'wγty ZY zp'rt 'sp'ytk 'pw ''m'yk zp'rt 'krtyh prγnh rty wyδ zmnyh 'yw βrz n'γ'n βykδyn'k pr'mn ''ys ptr'β''y ny't'y 'wyn pwty pt'yčy p'δy w'št rty 'wp'rs 'prs' m'δ w'β k'wt'm' tγw ZY pyrnmstr ''mt'yč w'n'w prβ'yrt δ'r'y KZNH ZY ZNH δ'my čnn γypδ 'krty 'γw p'rZY 'krtyh ZK 'kyty pčγ'zt ms 'krtyh ZK 'kyty ''ẓ'yt ZYms 'krtyh ZK 'kyty γwtmt γnt ZY ms 'krtyh 'γw pr čw 'nwth 'skw'nt rty wyδ'γty k'w pr'mn KZNH w'β 'ywznk' 'γw 'YKZY 'zw prβ'yrt δ'r'm KZNH ZY ZKH δ'mh čnn γypδ 'krtyh βwt ms 'krtyh 'γw 'kyZY pčγ'zt ZY ms 'krtyh ZK ky ''z'yt ms 'krtyh 'γw ky ZY γwt'mt βnt ms 'krtyh ZK pr ky' 'nwth 'skw'nt ZY ms KZNH 'prs' 'YKZY 'ywznk' γ't šrmn k'wt'm' rty tγw pyrnmstr čw 'krtyh kδ'r'y m't 'kδry βẓ'yryn'y 'pw w'wry γwẓky ČWRH βyrt δ'r'y rtyšw pwty m'δ pr'm'y pr'mn' 'zw 'PZY pyrnm ''ẓwny č'wn w'tδ'rty ptγwnk' ZY čnn zw''n zr'yš'y δwr p't'y wm't'ym rty čnn čyw'nt 'krtyh z'wry 'kδry mwn'kw ptwrw βyrtδ'rm rty ms šrmn k'wt'm' tγw pyrnm ZY čw 'krtyh kδ'r'y ZY m't 'kδry ZKn δsty ZKh 'nkwštyt ẓ'm ZY βrz'yt 'PZY 'wy wγr'yt myδ'ny 'γw [n]β'n[t]k 'nβ 'stk nγšnh βyrtδ'ry rty šy ZK pwty m'δ pr'm'y pr'mn' 'zw pyrnm ''ẓ'wny

templaient le Buddha. Et alors le Buddha commença à exposer la loi d'elle-même complètement pénétrée, [10] excellente et éminente, toute bonne à la fois depuis le début, au milieu et jusqu'à la fin, dont le nom et le sens sont bons et excellents, et le signe d'une conduite pure, entièrement rond et accompli, pur et saint, blanc sans tache. En ce temps-là, un brahmane hérétique, Dīrghanakha, vint, planta son bâton (en terre), se tint en face du Buddha, lui posa des questions et lui dit : « Gautama, as-tu vraiment exposé auparavant que le monde résulte de son karman, car c'est le karman qui conçoit, c'est le karman qui naît, c'est le [15] karman qui est les parents, c'est dans le karman que se trouvent toutes les bases ? » Alors il dit au brahmane : « C'est ainsi que je l'ai exposé : le monde résulte de son karman, c'est le karman qui conçoit, c'est le karman qui naît, c'est le karman qui est les parents, c'est le karman sur lequel se trouvent les bases. » Et il lui demanda : « S'il en est ainsi, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie [20] antérieurement que tu aies obtenu maintenant un corps d'une force adamantine (et) indestructible ? » Le Buddha lui dit : « Brahmane ! dans une existence antérieure, je me suis gardé de tuer des êtres et d'endommager la vie ; par la force d'une telle action, j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie que tu aies obtenu maintenant dans ta main des doigts fins et longs, et, au milieu des phalanges (?), [25] le

čnn 'nyw γypδ γr'm'y čβ''y δwr p'ty wm't'ym rty čnn čyw'nt 'krtyh z'wry 'kδry mwn'kw ptwrw βyrt δ'r'm rty ms šrmn k'wt'm' tγw pyrnmstr 'čw 'krtyh kδ'r'y m'δ ZY 'kδr'y 'mw 'sptk γwnč z'wr wyspw 'nδm''y pwrny't mrγ'y βyrt δ'r'y rtyšy ZK pwty KZNH pr'm'y pr'mn' 'zw ZY pyrnm ''ẓ'wnyh č'wn wyspn'čw ''βrγs'k δwr p'tk wm't'ym rty čnn čyw'nt 'krtyh z'wr''y kδry mwn'kw ptwrw βyrtδ'rm.. rtyms šrmn k'wt'm' tγw pyrnmstr čw 'krtyh kδ'r'y ZY 'kwδ' ZKw pδn'y βrz'y 'zβ'k nšk'w'y rty ZKw ryt 'nγtk ptγwzt rtyšy 'γw pwtty KZNH pr'm'y pr'mn' 'zw ZY pyrnm ''ẓwny čnn ẓγm' ZY čnn βn's δwr p'tk m't'ym rty čnn čyw'nt 'krtyh z'wry kδry mwn'w ptwrw βyrt δ'rm.. rty ms šrmn k'wt'm' pyrnmstr tγw 'čw 'krtyh kδ'ry KZNH ZY 'w ''δh ZY prn šw'm'ntk βyrtδ'ry m'yδ 'YKZY 'γw šrγw γr'mt rty šy ZK pwty KZNH pr'm'y pr'mn' 'zwZY pyrnm ''ẓ'wny čnn wyspw wkry mstk'ry čš'nt 'PZY čnn γẓt' δwr p't'k m't'ym rty čnn čyw'nt 'krtyh z'wry kδry mwn'w ptwrw βyrt δ'r'm.. rtyms šrmn k'wt'm' tγw pyrnmstr 'čw 'krtyh kδ'r'y KZNH ZY kδry nβγw ZY p'r'γz prn ZY šyr''w'y pr ĈWRH py'tyh βyrt δ'r'y rtyšw γw pwty KZNH pr'm'y pr'mn' 'zw ZY pyrnm ''ẓ'wny čnn zntyh ZY ẓwβty'kh

signe attaché du lien ? » Le Buddha lui dit : « Brahmane ! dans une existence antérieure, je me suis gardé de voler le bien d'autrui ; par la force d'une telle action j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieurement que tu aies obtenu maintenant une complète force sexuelle, tous membres pleins (et) unis ? » Le Buddha lui dit : « Brahmane ! dans une vie antérieure je me suis gardé de [30] toute lubricité. Par la force d'une telle action j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — « Et puis, śramana Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieurement que tu en tires une langue large (et) longue et qu'elle couvre ton visage entier ? » Le Buddha lui dit : « Brahmane ! dans une existence antérieure je me suis gardé du mensonge et de la calomnie. Par la force d'une telle action, [35] j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — « Et puis, śramana Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieurement que tu aies obtenu cette allure de précellence et majesté, ainsi que marche le lion ? » Le Buddha lui dit : « Brahmane ! dans une existence antérieure je me suis gardé de toute boisson enivrante et du libertinage. Par la force d'une telle action, j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — [40] « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieurement que tu aies obtenu maintenant les signes (*lakṣaṇa*) éminents et excellents et les marques d'ornement corporel (*anuvyañjana*) ? » Le Buddha lui dit : « Brahmane ! dans une vie antérieure je me suis gardé du chant, de la danse et de la

ZY čnn zk'nyh sβr'čk' δwr p'tk wm't'ym rty čnn čyw'nt 'krtyh ZY čnn z'wry kδry mwn'kw ptwrw βyrt δ'r'm.. rty ms šrmn k'wt'm' tγw pyrnmstr čw 'krtyh 'kδ'ry m'δ ZY mw srčy p'r'γz βwδn βr''n βyrtδ'ry ZY 'w ČWRH βrβwδn rty šy ZK pwty KZNH pr'm'y pr'mn' 'zw pyrnm ''z'wny č'wn βwδyh čnn 'sp'rym'y ZY čnn zywr py'tyh δwr p'tk [wm't]'ym rtčnn čyw'nt 'krtyh z'wry kδry mwn'kw ptwrw βyrtδ'rm.. [rt]y ms šrmn k'wt'm' tγw pyrnmstr čw 'krtyh kδ'r'y m'δ ZY mw βz'yr yn'k p'r'γz 't šy'tr w'δ nyδ'm'nty βyrt δ'r'y rty šy ZK pwty m'δ pr'm'y pr'mn' 'zw ZY pyrnm ''z'wny čnn 'sk' ZY mz'yγ w'δ ZY čnn γwr'kh nym'ntyh 'yδčw p'tk wm't'ym rty č'wn čyw'nt 'krtyh z'w'ry 'kδry mwn'w ptwrw βyrtδ'rm.. rtyms šrmn k'wδ'm' tγw pyrnm str 'čw 'krtyh kδ'ry m'δ ZY 40 δntk šyr 'sp'yt ZY mrγ'y pts'γtk βyrtδ'ry rtšy 'γw pwty m'δ pr'm'y pr'mn' 'zw pyrnmy ''z'wny čnn trzmnčyk' wyspw wkry γwrt čš'nt δwr p'tk m't'ym rty čnn čyw'nt 'krtyh z'wry kδry mwn'w ptwrw βyrt δ'r'm.. rtyms šrmn k'wδ'm' tγw pyrnmstr čw 'krtyh 'kδ'ry m'δ ZY βy pr'w t'r 'sky ZK y'tmynč wšn'yš γwrs pwrny šyr'kw βyrtδ'ry rtyšy 'γw pwtty m'δ pr'm'y pr'mn' 'zw pyrnm ''z'wny ZKn 'δry rttny ZY δyβnw γwyštk 'PZY šmnty' ZY m'th 'Byw 'PZY prwn'tr 'ky' 'tmy s'č'y ZK p'š p't rty šy pr

débauche. C'est par une telle action et par sa vertu que j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, [45] quelle action as-tu accomplie antérieurement que tu aies obtenu une haleine au parfum supérieur (et) excellent et un corps parfumé? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure je me suis gardé des ornements de parfums, de fleurs et de bracelets. Par la force d'une telle action, j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieurement [50] que tu aies obtenu (l'avantage) de t'asseoir sur un siège adamantin, excellent et supérieur? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure je me suis gardé du siège haut et grand, et des choses de mépris (et) d'orgueil. Par la vertu d'une telle action j'ai obtenu pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu antérieurement accomplie, que tu aies obtenu maintenant 40 dents bien blanches, disposées de manière égale? » Le Buddha [55] lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure je me suis gardé de toutes sortes de nourritures (et) boissons intempestives. Par la vertu d'une telle action j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » — « Et puis, śramaṇa Gautama, quelle action as-tu accomplie antérieurement que tu aies obtenu sur le sommet du front cet uṣṇīṣa charnu, pleinement rond (et) beau? » Le Buddha lui dit : « Brahmane! dans une existence antérieure, aux trois ratnas,

pnč mntr kw z'yh prm čnn pw nym'n p'zn prw γr'n p'š nm'čyw βrtδ'rm rtty č'wn čyw'nt 'krtyh z'wry pyδ'r kδry mwn'kw ptwrw βyrt δ'rm rty nwkr wyδh zmnw 'YK' ZK pr'mn ZKw pwty wyn 'YKZY ZKw 'nβ'nt ptwrw ''mtyč pr'yβr rtyšw m'δ pt'yškwy k'wt'm' ywn'y ZY čw pwny'nyh n'mt rty pr č'γ[wn]'k prγnh s'št pčγrβt ZY zγty rty šy ZK pwty KZNH w'β ywn'y ZY 'št pty'p 'zp'rt škš'pt n'mt rty šy ky 'yw myδ 'yw 'γšph kt'r ZY pr γrβ zmnw č'wn mwčk' s'r pčγrβ't ZY δ'r't rty mw 'ywznk' ptwrw βyrtk'm ‖ rty wyδ'γty 'YK' 'γw βrz n'γ'n δynδ'r čnn pwt' 'mw 'št pty'p 'yw myδ 'yw 'γšph zp'rt škš'pt wyδβ'γ pt'yγwš 'YKZY č'wn pyrnm ''z'wny βz'yk' ZY γnt'k 'krtyh δwr h pw'rt'y pyδ'r kδry mwn'kw nβγw ZY šy'tr py'tyh βyrt rtšw prw nγy pyr p'zn pčyγrβ rty č'wn wγšy k'δy š't'wγ β' rty ywn'yδ ZKn pwty pt'yč ZKw 'sk' ZY nym'ntyh p'zn p'spy rty ZKw ptr'β'k pr z'yh p'š'y ZY 'nčn δstw pr p'š 'myn pwty δyβnw p'δy nm'čyw βr' rtyšw KZNH pt'yškwy βč'npδ'y γwyštr' 'zw ZY kδry 'prw γrβ'm 'skwn 'myn šyr γnt'k 'w 'krtyh 't 'w ptwrw rtyšw čnγwy čm'ny k'm'nty 'ym pw zγm' rty 'zw čnn nwr myδ 'ty wyt'wr 'kw 'yw ''yh prm mw pwty 'nwth pčγ'z'm 'ky ZY 'wy δyβp'δ'yt myδ'ny 'yw γwyštr ZK rty 'zw mw 'št' pty'p zp'rt wp's'k škš'pt pčγ'z'm rty

aux deux Honorés et [60] aux śramaṇas, aux mère (et) père, et au vénérable à qui il convient de témoigner respect, j'ai rendu hommage dans les cinq maṇḍalas jusqu'à terre, d'un cœur sans mépris et en grave respect. Par la force d'une telle action j'ai obtenu maintenant pareille récompense. » Or, en ce temps-là, quand le brahmane vit comme le Buddha présentait réellement les causes (et) récompenses, il lui adressa ces paroles : « Gautama! quel mérite cela a-t-il pour nom? De quelle manière faut-il [65] le recevoir et tenir? » Le Buddha lui dit : « Ceci s'appelle le saint śikṣāpada aux huit parties. Celui qui, un jour, une nuit ou pendant longtemps, du maître les reçoit et garde, obtiendra cette même récompense. » Alors quand le religieux Dīrghanakha entendit du Buddha l'interprétation du saint śikṣāpada aux huit parties d'un jour, d'une nuit, (à savoir) comment, pour s'être dans une existence antérieure [70] écarté loin des actions coupables et mauvaises, il (= le B.) avait obtenu présentement un pareil ornement excellent et supérieur, alors il (= Dīrgh.) le reçut d'un cœur profondément croyant et fut très comblé de joie. Aussitôt devant le Buddha il abandonna l'esprit de hauteur et mépris, jeta son bâton à terre, et, les mains jointes, il fit hommage en respect aux deux pieds du Buddha et lui adressa ces paroles : « Honoré du Monde! maintenant seulement de tout cœur je comprends du bien et du mal l'action (karman) [75] et la récompense et je t'en suis reconnaissant sans mensonge. A partir d'aujourd'hui jusque pendant un *āyu* je reçois l'appui (*śaraṇa*) du Buddha qui parmi les bipèdes

'zw nwr kδry zmnw ZY βr'k kw wy'ws prm 'w wyspw w'tδ'r ''z'wnt L' ptyw'y'n
L' 'nyw γypδ γr'm'k čβ''n ‖ L' 'βrγs'k wn'n ‖ L' zγm' w'β'n ‖ L' čnn
mstk'ry čš'nt γwr'n KZNH ZY γzt' w'č'w L' zn'n L' zwβ'n L' znt w'β'n ‖
L' čnn βwδyh 'sp'rγmy ZY zywr mw ČWRH py'tn L' pr 'sk' w'δ nyδ'n ‖ L'
trzmnyh γwrt γwr'n ‖ rty 'zw 'kδry čym'nt wyspw δwr pw'rtn ‖ 'PZY mw 'št
pty'p zp'rt škš'pt pčγrβ'n ZY δ'r'n ‖ rty ms 'w δyβty ZY čšty 'ywγwnčyδ w'β
rty nwkr ZK pwty m'δ w'β s'δw s'δw pr'mn' p'rZY pr'ymyδ prγnh s'čt 'krty
ms 'ywγwnčyδ s'št zγty rty wyδ'γty 'YK' 'γw βč'npδ γwyštr 'mw ywn'k δrm
pr'yβyr rty wyδ zmnw 'γw pr'γmn rm pwrsnk' 'nw'z'k 'PZY βγ'yšt rm mrtγmyt
''m'rδ'n wyspw k'δy wγšy βnt rty prw pyr p'zn pčyγrβ'nt 'PZY pr βr'γ'z'nt
. . . . t ‖ βrz n'γ'n δynδ'r wp'rs pwstk 'yw prw'rt . .
[nm'w pwt'] nm'w δrm' nm'w snk
. . . . t'nm'n rm sγtm'n 'nt'č č'wn 'wswγt' p'zn ptškwy'm
. . . . ttnyk mwčk' βγ'n βγtm š'kmwn pwty rm δs' kyr'n γrβ
. . . . myδ'ny wyspw pwt'yšt βč'npδy γwyštrty 'PZY δrm 't pwrsnk'
. . . . 'δry nwš'k rtny rtyms tymn ptškwy'm 'skwn nšmy kyr'n γwyz''y
. . . . βwmh 'w 'myt' pwty ZY ''ry'βr'wkδyšβr pwtystβ 't myγ'stβ pr'pt

est un « honoré »; je reçois le saint śikṣāpada à huit parties des upāsakas. Aujourd'hui et tôt jusqu'à l'aube, je ne tuerai aucun des êtres vivants; je ne volerai pas le bien d'autrui; je ne commettrai pas de lubricité; je ne dirai pas de mensonge; [80] je ne consommerai pas de boisson enivrante en sorte que je ne connaîtrai pas les lieux (?) de débauche, je ne danserai pas et ne dirai pas de chants; je n'ornerai pas mon corps de parfums, de fleurs, et de bracelets, je ne m'assiérai pas sur un siège haut; je ne mangerai pas de nourriture intempestive(ment); je m'écarterai maintenant de toutes ces choses; je recevrai et garderai le saint śikṣāpada aux huit parties. » Et il parla ainsi une deuxième et une troisième fois. Alors le Buddha dit : « Sādhu ! Sādhu ! Brahmane ! [85] C'est de cette manière qu'il faut agir; c'est ainsi qu'il faut tenir. » Alors quand l'Honoré du Monde eut exposé ce présent dharma, à ce moment le brahmane avec l'assemblée des moines, les dieux avec les hommes, tous ensemble furent très joyeux et reçurent d'un esprit croyant et commencèrent . . . . . . Sūtra des questions du religieux Dīrghanaka. Un chapitre.

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha.

. . . . . [90] avec l'assemblée unanime d'un cœur pur je m'adresse . . . . . . maître. Le plus divin des dieux, Śākyamuni Buddha avec de nombreux . . . . des dix directions, ... tous les Buddhas Honorés du Monde, et le dharma et l'assemblée des moines . . . . . les trois ratnas éternels. Et aussi je m'adresse au très . . . . monde du couchant, ... à Amitā(bha)

pwtystβ ZY sm'nptr pwtystβ 't mnč'wšry pwtystβ ZY kšytkrp pwtystβ
ZY ptrp'r pwtystβ ZY 'rwr'n γwt'y pwtystβ ZY 'rwr'n 'sk'tm pwtystβ
ZY ''ys't zwrn'k mytr'y βč'npδ γwyštr rm δs' kyr'n wyspw pwtystβ 't
myγ'stβ 'myn 'wswγty zp'rt mz'yγ sm'wtry 'nt'č rm δs' kyr'n wyspwh
rγ'nt ZY ZKn prt'ykpwt 'nt'č rm δs' kyr'n wyspw rγ'nt ZY ZKn čtβ'r r'δwh
'γšywn'y pwrsnk'n'y 'nt'č ZY δs' kyr'n zrw' ZY ''δδβγ ZY čtβ'r myγ'r'čt 't
ZY βγ'yšt ZY n'kt 't mwrt'n'k γwt'w ZY 'št wkry 'nt'č pr'yw ZY rm wyspw šyr
'nk'r'k ZY 'rt'w δrm'yk' βγ'yšt ZY čyt'yt ky' γtw 'γw βγ'n'yk' γwš 'skw't
ptškw'n pty'wšδ rty ms 'ky' βγ'n'yk' čšmy 'skw't my wynδ ZY ky' ZKh γh
γwyčk p'znyh βyrtk rty my ptβr'wδ ZY šm'rδ ZY z'ry syδ ZY z'n'ntk βwδ' rty
my'mnty pwδy mntr pr'ysδ m't mn' prw γw''n 'nz'n'k wrč'w'k mynδ rty 'zw
. . . . šky t'nm'n rm mγwn 'nt'č pr'yw č'wn 'wyč'wγtk zp'rt p'zn wsn wyspw
. . . . wyty pyδ'r mw γw'n 'nz'n'm nm'ny wn'm ZY 'γšn'm γwz'm čw č'wn 'pwh
. . . . mrts'r ywn'y ''zwn nwr myδ wyt'wr kw kδry zmnw prm yw ''zwh ZY yp'k γrβ'wk
wn'y ZY wytγwy sr'yβt'm 'pw ''y'm 'γw 'kyty my ZKw ČWRH rwβ ZY p'zn ''y'wzt
'skwn m'δ ZY ZKw wyspw 'krt'nyh 'spt'kw 'krtw δ'r'm rtyms kt'r ZKw 'st'wp
. . . . štw δ'r'n . . . . pwstk swγtw ZY nštw δ'r'n kt'r 'w
. . . . 'δry rtny γypδ γr'm'k čβtw ZY zγtw

Buddha, au bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara, au bodhisattva. . . . . , [95] au bodhisattva Samantabhadra, au bodhisattva Mañjuśrī, au bodhisattva Kṣitakalpa, au bodhisattva Bhadrapāla, au bodhisattva Bhaiṣajyarāja, au bodhisattva Bhaiṣajyasamudgata, au Maitreya de l'époque future, Honoré du Monde, avec tous les bodhisattva et mahāsattvas des 10 directions, à l'assemblée pure (et) sainte du grand Samudra, avec l'assemblée de tous les arhats et des pratyekabuddhas des dix directions, avec l'assemblée des moines et rois des dix directions et des quatre voies, [100] avec l'assemblée du Brahmā des dix directions, du Dieu Suprême, des quatre mahārājas, des dieux, des nāgas, du roi des morts, des huit espèces (*aṣṭapariṣad*), avec tous les dieux et esprits du dharma bienfaiteurs et justes. Vous tous, qui avez l'oreille divine, écoutez ma parole! Vous qui avez l'œil divin, voyez-moi! Vous qui avez obtenu l'esprit ouvert, pensez et réfléchissez à moi, soyez-moi pitoyables et reconnaissez-moi et [105] venez à ce mantra de bodhi, pour me conforter dans la confession de mes torts. Et moi, ... avec l'assemblée entière, d'un cœur sage et pur, à cause de tous . . . . . je reconnaîtrai mes torts, je me repentirai, je demanderai pardon. Tout ce que depuis [l'origine], dans cette vie, aujourd'hui, jusqu'au moment présent, c'est le fait de saisir (?) le désir et la colère, c'est la douleur et le tourment qui agitent mon corps, ma parole et mon esprit, [110] en sorte que j'ai commis entièrement

..............................*pčw'γt L' ZYšw pwty prβ'yrtk 'γw šy*
..............................*'tšw pčrtw ZY ptγ'wst δ'r'n kt'r ZY ZKw*
....................................*'pw škš'pt kt'r škš'pt δ'r'ny*
....................................*'n kt'r βs'ymt ZY nmγwn'k 'krtw*
....................................*δ'r'n 'WZY 'w 'zw'nh zr'yšt δ'rm*
....................................*tšyrk ZY prm'nptγwšy zγtw δ'r'n*
..........................*ms kt'r.... [m']tyh 'Byw ptγwst δ'r'n kt'r čnn*
......................*kt'r 'w 'nw'štk pwrsnk'.... 'δw yγw'k ....tw δ'r'n*
......................*kt'r 'w mz'yγ ptk'wn wyn 'nγ'yzt δ'r'n rty*
..........................*'krtyh L' ptwry 'sty rty ms myδ 'γšph r'm*
..........................*'m 'w γr'yw čyk' γnt'krtyh 'krtw δ'r....*
..............................*y 'PZY rwβčyk' γnt'k[rtyh]............*
..............................*sk'r....................................*

tous les méfaits : j'ai ... le stūpa, j'ai brûlé ou détruit le sūtra, ... j'ai volé les richesses des trois ratnas...

....

6

Rouleau (2,32 × 0,255) de 197 lignes. Fragment du *Bhaiṣajyaguruvaiḍūryaprabhātathāgatasūtra*, traduit du chinois (Taishō 450). La portion correspondante du texte chinois a été reproduite en appendice au commentaire, dans la traduction anglaise de W. Liebenthal, *The Sūtrà of the Lord of Healing*, Peiping, 1936. On trouvera un fragment du même texte en version khotanaise chez E. Leumann, *Buddhistische Literatur*, Nordarisch und Deutsch, I, p. 104 sq.

wy'kyh ZK znkznk'n γnt'kk βδ'ys wyn'nčyk β't rtykδ č'wn
znkznk'n ptβyw 'wyn 'βč'npδy γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn'y
'rδ'yp'k γwt'w m'yδ''γtk pr ptβyw ZKw 'sp's 'spyš't rty
šy ywn'yδ 'γw γnt'kk γwβny ZY γnt'kk prγšnh 'PZY wyspw
L' my'kčyk βδ'ys s't pγ'ršt ZY wyδ'yt KZNH 'tšw L'
pt'yr't wnty rtyšy ms kδ čnn ''pyh ZK pčkwyr β't ZY
čnn ''tr kt'r čnn kyn'k 'WZY čnn ẓ'r kt'rwty čnn 'sk'
šk''βy 'WZY čnn nyzt'k pyδh ZY myw 'PZY čnn wyrky ZY čnn
ẓ'rβr'k kyrmy 't nyrδβ'k ZY γwnt'kh 't stpδ'k kt'r
čwn znkznk'n γnt'kk pr''n'k rtykδ čnn 'yw'rδkw' p'zn ZKw
'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w pwty ptβr'w't ZY
šy ZK 'sp's 'spyš't rty čnn wyspn'č 'čštyh ZY pčkwyr

[Si... dans un] lieu, toutes sortes d'apparitions mauvaises deviennent visibles, et si avec toutes sortes d'hommages il témoigne respect en hommage à l'Honoré du Monde Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhā Tathāgata, aussitôt son mauvais rêve et le mauvais présage et toutes [5] les apparitions défavorables s'effacent et disparaissent entièrement de sorte qu'elles ne peuvent lui nuire. S'il craint l'eau ou le feu, l'épée ou le poison, le haut précipice ou l'éléphant furieux, le tigre ou le loup, le serpent venimeux ou le scorpion, la tarentule ou le mille-pattes ou [10] n'importe quel mauvais insecte, si d'un esprit sincère il se rappelle le Buddha Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhā et lui témoigne respect, il obtient

ZKw βr'ywγ βyrt rtyms kδ 'γw wyn'ynč s'n 'ys't pr wm'rz ZY prw n's kt'r 'PZY ZK γδ'yšt ''ywẓ't ZY 'sp'yn βnt rtykδ č'wn čym'nt wγ''s pyδ'r 'wyn 'rwr'n mwčk' ''pkyn 'rδ'yp'y γwt'w pwty ptβr'w't ZY ZKw 'sp's 'spyš't rtyšy čnn wyspn'č 'βyẓ' pts'yt || o

rty ms ZNH pwty k'w mnč'wšry m'δ RNY kδ β't w'ywn'k zp'rt p'yr p'zn 'rt'w mrty 'WZY 'rt'w 'ynčh 'ky 'yw ''yh ZKw 'nyw βγ'yšt L' 'spyš't p'rZY 'yw m'n'k 'myn pwty ZY δrm 't snk' ''r'γs't 'PZY ZKw 'βt škš'pt kt'r ZKw pnč škš'pt 'WZY ZKw δs' škš'pt kt'r ZKw pwtysδβ'n'y čtβ'r 100 škš'pt 'PZY ZKw šmn'n'k 'δwy 100 50 škš'pt kt'r 'WZY šmn'nčyh pnč 100 škš'pt rtyšy čw ZK škš'ptw pč'γšt'y β't rtyšy kt'r 'nyw'yt 'WZY γw''t rty γtw č'wn γnt'kk r'δyh pčkwyr't rtykδ w'n'kw 'krtw wn't 'PZY č'wn 'yw'rδkw' p'zn 'wyn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'y γwt'w pwty ZKw n'm ptβr'w't 'PZY šy ZKw 'sp's 'spyš't 'krt'rztw 'wyh 'δry γnt'kk r'δyh L' 'npt k'm rty ms kt'm 'ynčh 'wy zn''y ẓmnyh γwyz'w šk'wrδ zn''t 'βyẓy wyn't rty kδ č'wn 'yw'rδkw' p'zn 'wyn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'y 'rδ'yp'y γwt'w m'yδ''γtk ZKw n'm swγn't 'PZY ZKw 'sp's spyš't

délivrance de toute frayeur et crainte. Si l'ennemi étranger (?) arrive pour la destruction et l'anéantissement, ou si les voleurs causent du trouble ou s'il y a une révolte, et si [15] à cause de cette calamité, il se rappelle le Buddha Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja et lui témoigne respect, il est libéré de toute souffrance. »

Le Buddha dit à Mañjuśrī : « S'il y a un homme pieux ou une femme pieuse à l'esprit de croyance pure qui pendant sa vie [20] ne révère pas les autres dieux et se réfugie exclusivement auprès du Buddha, du dharma et du saṃgha et, les śikṣāpadas — les cinq ou les dix, les 400 des bodhisattvas ou les 250 des moines ou les 500 des nonnes — tous les śikṣāpadas [25] qui sont reçus, s'il les viole ou les endommage, et s'il a peur de la mauvaise voie, s'il fait en sorte de se rappeler d'un esprit sincère le nom du Buddha Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja et lui rend hommage, il ne tombera absolument pas dans la mauvaise voie. Si une femme [30], au moment d'enfanter, enfante avec grande difficulté (et) endure des souffrances, si d'un esprit sincère elle prononce le nom de Bhaiṣa-

rty ZKh twγ zr'γsty ZY šy ''ẓ'wn ČWRH ẓwk ZY 'sptk βwt 'PZY pr γwnč ZY ptk'r'kh kršn'w wyspny pts'nt'rmyk 'spγky 't βrt'wγ 'pw r'β KZNH 'PZY w'γwn'k δyw čytk L' βwtk'm ZKZY šy 'rw'n ZY 'šyh ''yt kwn'y || o

rty nwkr ZNH pk'β'm k'w ''n'nt KZNH RNYW m'yδ 'YKZY 'zw 'wyn 'βč'npδy γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'y γwt'w m'yδ''γtk šyr'krtyh prβ'yr'm 'skwn rty ywn'k 'myn wyspw pwt'yšty γwyz'w nyγy šw''mntk wy'kh ZK šk'wrδ čnn γrβ' ZY čnn ''p'y rtyšw tγw pyr'y 'skwn 'WZY L' rty šy ZK ''n't KZNH pt'yškwy mz'γy prnβyrt' 'βč'npδyk γwyštr' 'zw pr pwty prβ'yrtk swttr L' γyn'w ZKw δβnh βrt pr'w ZY 'wyh wyspw pwt'yšty ZK ČWRH ZY rwβ ZY m'nčyk 'krtyh wyspw 'wswytk zp'rt 'γw p'rZY βč'npδ γwyštr' γwy'rstr ZK γwr wrtn prw z'yh 'npt'y 'PZY ZK sm'yr γr''n γwt'w wyč'y 't ''w'rt'y 'YKwyn pwt'yšty wy''βrtk 'ny'z'nk β'y rty pyšt pk'β'm 'sty w'γwn'γ w'δ'r ZKZY pyr βyz'k L' 'sptk 'γw rty 'YK' 'myn pwt'yšty γwyẓ'w nγy šw''mntk wy'kh ptγwš'nt rty w'n'w šm'rt č'n'w γtw 'wyn 'rwr'n mwč'k' ''pkyn'k 'rδ'yp'y myδ'γtk

jyaguru Vaiḍūryaprabhārāja Tathāgata et lui rend hommage, elle est délivrée de la douleur, son enfant a un corps sain et parfait, il est beau par la couleur et l'apparence, agréable à tous, [35] brillant et tranquille, sans maladie ; il n'y a pas de démon qui puisse lui prendre son âme et sa mémoire. »

Alors le Bhagavan dit à Ānanda · « Comme j'expose les bienfaits de l'Honoré du Monde, Baiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja Tathāgata, [40] il y a un lieu-d'aller (= sens), extrêmement profond, de tous les Buddhas, (qui est) difficile à saisir et à observer. Le crois-tu ou non ? » Ānanda lui répondit : « Grand Glorieux, Honoré du Monde, je n'ai absolument aucun doute sur le sūtra de l'enseignement du Buddha. Car l'action (*karman*) du corps, de la parole et [45] de la pensée de tous les Buddhas est toute pure (et) sainte. Honoré du Monde, plutôt le char du soleil tomberait à terre et le Sumeru, roi des monts, s'ébranlerait et se retournerait, que l'enseignement des Buddhas ne deviendrait différent. Bhagavan, il y a des êtres dont la faculté de foi n'est pas complète et quand [50] ils entendent le lieu-d'aller (= sens) extrêmement profond des Buddhas, il(s) pense(nt) : « Comment, par le

čnn 'yw pwty n'm ptβr'w'y pyδ'r ZKw w'βr šyr'krtyh
βyrt 'PZY ZKw wntn wr'kh rty nwkr 'ky L' pyrt KZNH
'PZY šy ptk'wn prw'čt rty 'wynh βrz'k 'γšpyh 'w RBk
wr'kh ZY š'twγy'kh pn'yšt 'PZY 'wyh wyspw γnt'kk
r'δyh 'npt KZNH 'PZY šy 'wyn zw'rt prw'rty ZK ''y'm nyst
‖ rtyγw pwty k'w ''n'nt KZNH RNY kt'm w'tδ'r 'ky
γtw 'myn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k γwβ myδ'γtk
ZKw n'm ptγwš't rtyšw čnn 'yw'rδkw' p'zn pčγrβ't 'PZY
δ'r't KZNH 'PZY ZKw δβnh L' βr't rty w'n'w pδkh nyst
'PZY 'wyh γnt'kk r'δyh 'npt'y pr'w ''n'nt' 'PZY ywn'k
'myn wyspw pwt'yšty γwyz'w nyγy šw'm'ntk wy'kh 'γw
'PZY šk'wrδ čnn pyr ZY čnn γrβ' rtyšw kδ tγw 'kδry
pčγrβtw wn'y rty w'n'w γrβ' 'PZY ywn'k 'myn m'yδ''γtk
prn ZY z'wr ZK pr'w ''n'nt' 'PZY ZK wyspw šr''βkt ZY
prt'ykpwt 'PZY k'w pδβrw L' pr''γt pwtystβ prm 'ywznk
ršty'kh L' pyr't ZY L' γrβ't wn'nt yw'r ZY nykyr'n
čnn 'yw ''zy pwtystβt mγ'stβt ‖ ⁝
rtyms ''n'nt' yw mrtγm'k ČWRH šk'wrδ 'γw čnn βyr rty
ms 'wyh 'δry rtny myδ'ny ZK p'yr ZY wrny 'PZY pr γyštr'wy

seul fait de se rappeler un seul nom du Buddha Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja Tathāgata, obtient-on tant de bienfaits et une telle récompense ? » Or, celui qui n'a pas foi et au contraire produit de la calomnie, dans la longue nuit [55] il perd la récompense et la satisfaction, tombe dans toutes les mauvaises voies, en sorte qu'il n'y a pas de fin à son aller et retour (= saṃsāra) ».

Le Buddha dit à Ānanda : « Tout être qui entend le nom du Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja Tathāgata et d'un esprit sincère le reçoit et le [60] tient et n'a plus de doutes, il n'y a pas lieu qu'il tombe dans la mauvaise voie, car, Ānanda, tel est le lieu-d'aller (= sens) extrêmement profond de tous les Buddhas, difficile à croire et à saisir. Si à présent tu peux le recevoir, sache qu'il appartient [65] à la gloire et force des Tathāgatas. Car, Ānanda, tous les śrāvakas et les pratyekabuddhas et les bodhisattvas non arrivés à la « terre » suprême ne peuvent le croire et le comprendre conformément à la vérité, à l'exception des bodhisattvas mahāsattvas d'une seule existence.

Ānanda, le corps humain est difficile à obtenir. Et [70] (d'avoir) croyance et foi en les

γr''n p'š p'y'y 'ywγwnčyδ šk'wrδ 'γw čnn βyrt rty pyšt'
'myn 'βč'npδy γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k
m'yδ'γtk 'γw n'm čnn ptγ'wš tym šk'wrδtr γčy pr'w m'δ
''n'nt' 'PZY kδ 'zw 'wyn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'ypy
γwt'w m'yδ''γtk ZKw 'pw ''y'm pwtysδβ'n'k 'krtyh 'PZY
ZKw 'pw ''y'm γwpw prγ'npyh 'PZY ZKw 'pw ''y'm yγrty
mz'yγ ''γδ'k pr 'yw krph 'WZY čnn 'yw krp 'sk'tr ''γ'zw
yγ'rty prβ'yr't rty tym ZK krph 'zy'ms'y rty pyšt ZKn
wy'w'nt pwty ZK 'krtyh ZY ''γδ'k 'PZY yw γwpw prγ'npyh
kδ'čw L' ''y'mt β'y ‖ ⁝
rty wyδ'γty 'wy 'nw'z'kw 'yw pwtystβ wm't wγ'rš'k ZY
n'm rty ywn'yδ č'wn w'δyh mnγz ZY γw'r'nt β'z'kh
p'γ'wnt 'PZY prw γw'r'nt z'n'wk pč'yγyz 'nčnδst
prw p'š ZKw pwty KZNH pt'yškwy mz'yγ prnβyrtk βč'npδ
γwyštr' čnn ptkr'k δrm 'βt'rt k'ry pyštrw βwtk'm w'nw
w'tδ'r 'ky' ZY čnn γrβ znk'n r'βyh ZK 'βyzy ZY pδ'nk
βwtk'm ZY r'm'nty ksy 't γymr KZNH 'PZY ZKw γwrtw
L' γwrt wnty p'rZY šy ZK 'škwčh ZY ZK pršt ptw'st
KZNH 'PZY pr wyspw kyr'n t'r'kw wynt 'PZY šy ZKh mrčh

trois ratnas et de les tenir en vénération (et) en grand respect est également difficile à obtenir. Mais, de l'Honoré du Monde Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhā Tathāgata, le nom est encore plus difficile à entendre. Car, Ānanda, si du Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhā [75 Tathāgata, j'exposais largement les pratiques de Bodhisattva sans fin (= innombrables) et les innombrables habiletés bonnes et les innombrables vœux larges (et) grands pendant un kalpa ou plus d'un kalpa, même le kalpa s'achèverait, mais, de ce Buddha, les pratiques, les vœux et les bonnes habiletés [80] ne s'achèveraient nullement. »

A ce moment se trouvait parmi l'assemblée un bodhisattva, nommé « Affranchissement ». Il se leva alors de son siège, découvrit son épaule droite, fit génuflexion du genou droit, les mains jointes en respect, et s'adressa en ces termes au Buddha : « Grand Glorieux, Honoré du Monde, [85] lorsque sera tournée la loi-d'image, alors il y aura un être qui souffrira de maladies, souffrances et calamités variées, toujours maigrissant et dépérissant. Il ne peut manger de nourriture, car sa gorge et ses lèvres sont desséchées ; de tous côtés il voit les ténèbres, et les signes de la mort [90] apparaissent à ses yeux; à la fois sa

prγšnh pt'yčs'r wyn'nčy βwt 'PZY šy wβyw ZKh m'th ZY 'By' 't pnt γwt'mt 'PZY ZK šyrγwz'k ZY γwtyγwšt'k č'β č'β r'y'nt ZY 'γš'ywn wn'nt rtyšy pyšt yw ČWRH ZY tnp'r prw ''stn'yk wy'k np'stk 'skwty rty wynt ZKw mwrt'n'k γwt'w pt'yčy rty 'my'mnt mrtγm'k nβ'nt ZKw 'z't βγy βwt KZNH ZY šy čw ''δprm 'krtyh 'krt'y βwt šyr 'WZY γnt'kk rtyšy wyspw np'yst 'PZY šy s't k'w mwrt'n'k γwt'w s'r ptw'yδt rty nwkr ZK mwrt'n'k γwt'w δ'tkr'k 'myn mrtγm'ty 'prsty 'PZY šy prw pδ'yβ'rčyh βrty m'δ 'PZY šy čw 'krtyh 'krt'y βwt rtyšw ptšm'r wnty rtyšy wβyw pr 'krtyh ZY pr pwny'nyh nẓm'yt rtykδ wyδp't 'wyn r'βk'w ZK pnt γwt'mt 'WZY šyrγwz'yt w'n'kw 'krt' wn'ynt KZNH 'PZY č'wn r'βk'w pyδ'r 'wyn 'βč'npδy γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w m'yδ''γtk ''r'γs'y 'PZY šy prw pδkh ZKw 'sp's 'spyš'y ZY ZKw pwrsnkt nw'yδ'y KZNH 'PZY mwn'kw pwstk ptβs'y 'PZY ZKw 'βt' šk'np'k čr''γ 'yw knpy 50 pts'wč'y 'PZY ZKw pnč znk'n ẓw''n ptβ'ynt'y pr'kh ''kwč'y rty nwkr 'sttyw w'γwn'k pδkh 'PZY ZK 'rw'n δyβtyw zw'rt'y m'yδ 'YKZY 'wyh γwβnyh γwt'y ''z't wyč'rt wynt rty kt'r βwt 'βt' myδ 'WZY 'δry 'βt' myδ kt'r prw 35 myδ 'WZY prw 'yw

mère, son père, ses proches parents, ses amis et connaissances pleurent à force et se lamentent. Puis, (tandis que) son corps physique reste étendu à l'endroit où il se trouve, il voit devant lui le roi des morts. Auprès de cet homme est [95] le dieu de la naissance : absolument tout ce qu'il a fait, bien ou mal, il l'écrit et en informe complètement le roi des morts. Et le roi des morts questionne en juge les hommes et les soumet à une enquête; ainsi tout ce qui a été fait, il en dresse le compte et [100] il porte sentence d'après le péché et le mérite. Si cette fois les proches et les connaissances du malade font en sorte qu'ils intercèdent en faveur du malade auprès de l'Honoré du Monde Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja Tathāgata et lui témoignent respect dans les règles, et [105] invitent les moines à lire ce sūtra, à allumer la lampe à sept étages, à suspendre la bannière à cinq couleurs qui prolonge l'existence — alors dans ce cas, l'âme revient à nouveau ; comme dans un rêve elle se voit elle-même clairement (et) distinctement ; ou bien il se passe

knpy 50 myδ rty γwnγ 'rw'n 'YK' zw'rt rty m'yδ βwt 'YKZY čnn γwβn' wγ'r's' rty wβyw ZKw šyr ZY γnt'kk 'krtyh wyspw γwty 'šyh wnty čw ZY šy 'wyh βr'kw 'W ptwry βyrt rty nwkr č'wn γypδ 'krtyh βr'y 't ptwrwy βrtpδ β'y ny wyn'y pyδ'r KZNH wnty ZKw ẓw''n βrny'yy 'YKZY nm'y 'βy'tr ZKw γnt'kk 'krty ‖ rty nwkr čymyδ pyδ'r 'myn zp'rt pyryn'k 'rt'w mrty ZY 'rt'w 'ynčh m'δ s'čt 'PZY 'myn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w myδ'γtk ZKw n'm pčγrβ'ynt ZY δ'r'ynt 'PZY šw ny'wδ t'wyh ZKw 'sp's ZY ptβyw wn'ynt ‖ ⁝

rty wyδ'γty ZK ''n'nt ZKw wγ'rš'k pwtystβ m'δ 'prs' pčm'k mrtγm'' ZY prw č'γwn'k prγnh s'čt ZKn 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w m'yδ''γtk 'γw 'sp's ZY ptβyw 'krty rtyms ẓw''n ptβ'ynt'y pr'kh ZY sy'kh ''kwč'y 't čr''γ pts'wč'y č'γwn'k βwt rtyγw wγ'rš'kw pwtystβ m'δ w'β mz'γγ prnβyrt' kδ β't w'γwn'y r'βk'w mrtγm'k 'ky čnn γr''n r'βyh ZKh βwγ k'm't rty s'čt čnn 'wyn pyδ'r 'γw 'βt' myδ 'βt' 'γšph ZK 'št' βws'ntk škš'pt δ'r'y rtyms s'čt 'γw γwrt čš'nt rm

une ou trois [110] semaines, 35 ou 49 jours, et cette âme, quand elle revient, est comme si elle s'éveillait d'un rêve, elle se souvient de toutes ses bonnes et mauvaises actions et de ce qu'elle a obtenu comme fruit ou rétribution. Du fait qu'il est informé et témoin du fruit et de la rétribution de ses propres actions, [115] il risquerait sa vie plutôt que de commettre décidément une autre mauvaise action. C'est pourquoi il convient que les pieux et les pieuses de foi pure, reçoivent et gardent le nom du Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja Tathāgata, et selon leurs forces [120] lui témoignent hommage et respect. »

Alors Ānanda demanda au bodhisattva « Affranchissement » : « Homme noble, de quelle manière convient-il de témoigner hommage et respect au Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja Tathāgata ? De suspendre des bannières et dais qui prolongent la vie, [125] d'allumer des lampes, comment est-ce ? » Le bodhisattva « Affranchissement » dit : « S'il y a un homme malade qui souhaite être délivré d'une grave maladie, il faut, pour lui, pendant sept jours et sept nuits, garder le śikṣāpada octuple du jeûne ; il faut, autant que possible, offrir

'nyw wyspw wkry 'ns'kyh ny'wδ t'wyh pršt'k m'δ 'PZY 'myn šmnty' ZKw 'sp's ZY ptβyw wn'y ZY myδ 'γšph wγwšw zmnw ZKn 'βč'npδ γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn'k 'rδ'yp'k γwt'w m'yδ''γtk ZKw nm'čw βr'y ZY mwn'kw pwstk 'yw knpy 50 γ'wr ptβs'y ZY pr 'šyh w'β'y 'PZY ZKw 'yw knpy 50 čr'γ pts'wč'y ZY 'βt' 'rwr'n mwčk' pwty ptkr'y wn'y 'PZY 'wyn 'yw 'yw pwty wyčsm'k pt'yč'y ZKw 'βt' čr'γ pts'wč'y rty 'yw 'yw čr'γδ'rwk wntn mkyw wrtny sγrh wytwr KZNH 'PZY k'w 'yw knpy 50 myδ prm 'yw rγwšny'k L' zr'yš'y rtyms wn'y pnč znk'n pr' prw βrzkwy 'yw knpy 50 wyδ't 'PZY ZKw 'yw knpy 50 w'tδ'r sγr'yn'y ZY šn ''zt'k w'č'y rty pytsrδ čnn wyspn'č r'β ZY čnn pδ'nkyh pts'yt rtyšy ms ZK δyw čytk L' pt'yrt wn'nt k'm || o

rty ms ''n'nt' kδ 'wyn mz'γγ γwt'w ZK wγ's ZY 'pδ'nk' zγ'rš't 'WZY w'tδ'rty mwrtky β't kt'rwty ZK z'wrkyn s'n prw n's ''ys't kt'rwty γγpδ 'rδ'ry 'sp'wn'w'y β't 'PZY ZK 'st'r'k ''ywz't kt'r 'WZY 'mw γwr ZY m'γ zyms't ZY tr zmnw ZK w't ZY w'r β't kt'rwty pr zmnw L' w'r't rty wyδ'γty 'wyn mz'γγ γwt'wy w'n'w s'čt KZNH ZY k'w

nourriture (et) boisson avec [130] toutes les autres matières d'approvisionnement, en témoignant hommage et respect aux moines ; jour (et) nuit, six fois, rendre hommage au Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja Tathāgata, lire et réciter 49 fois ce sūtra, [135] allumer 49 lampes, faire sept reproductions du Buddha Bhaiṣajyaguru et, devant chaque image du Buddha, allumer sept lampes, chaque lampe de la dimension d'une roue de char, et continuer de sorte que pendant 49 jours la lumière ne s'éteigne pas ; faire des bannières à cinq couleurs [140] de 49 empans de long ; racheter (?) et libérer 49 animaux. Ainsi de toute maladie et de souffrance il est exempt et les esprits (et) démons ne pourront lui nuire.

En outre, Ānanda, si, chez un grand roi, une calamité et une souffrance se déclarent [145] ou s'il y a mort des êtres, si un puissant ennemi arrive pour détruire, ou si dans son propre pays une révolution se produit, si les astres sont troublés ou s'il y a une éclipse de soleil ou de lune, s'il vente et pleut hors de saison ou s'il ne pleut pas en saison, il faut

wyspw w'tδ'rt s'r ZKw m'ytr ZY z'ry m'n 'ny'yz'y 'PZY pr wyspw βst'yt ZY pkk'yšt'nt ZKw γnšy'kh w'č'y ZY ms 'wyn 'βč'npδy γwyštr 'rwr'n mwčk' ''pkyn 'rδ'ypy γwt'w pwty pr'ymyδ prγnh ZKw 'sp's ptβyw wn'y 'YKZY pyrnm str prβ'yrt 'β' || o

rty nwkr č'wn ywn'k šyr'krtyh 'PZY č'wn wy'w'nt pwty ''stny ''yδ'k z'wr pyδ'r 'wyh n'βyh ywn'yδ 'γw wrčy'w'k βrtwγ βwt ZY ZK w't ZY w'r zmnyh βwt KZNH 'PZY ZK ''δwk šyr δγsty ZY βr''mtwh βwt 'PZY ZK wyspw w'tδ'rt pw r'β δ'wn wγš 'wšt'nt 'PZY 'wyh 'nytk 'wt'kyh γnt'kk pty'r L' βwt L' ZK nzt''k ykšt' ZY δyw čyt'yt prw w'tδ'rt 'wγ'm L' βyr'nt rtyms ZK wyspy znk'n γnt'kk prγšnh pγ'ršt ZY wyδ'yt 'PZY ZK mz'γγ γwt'w βrzw'n'y βwt KZNH 'PZY šy wβyw 'βz'yt 'γw kršn ZY z'wr 'tγw pw r'βy'kh ZY ryzkry'kh ||

rtyms ''n'nt' kδ ZNH γwt'ynh 'PZY γ'ttwnh ZY wysδγwth ZY wyšpš'k 'PZY γwt'wzt'k kt'r ZK wz'rkt myδβt' ZY β'mkyr'nt kt'r 'wyh 'yšktyh 'ynδ'yth ZY wrnyk'mt ZY kt'r 'nγtk n'β čnn r'βy ZK 'βγzy β't 'WZY šn wγ's ZY

que le grand roi [150] à tous les êtres produise un esprit d'amitié et de compassion, qu'il envoie l'amnistie à tous les liés et enfermés (= prisonniers) et que, à l'Honoré du Monde, au Buddha Bhaiṣajyaguru Vaiḍūryaprabhārāja, il témoigne respect et hommage de la manière exposée ci-dessus.

[155] Alors, par suite de ces bienfaits et de la force du vœu originel de ce Buddha, aussitôt il se produit pour le peuple paix et tranquillité ; le vent et la pluie viennent à temps de sorte que les céréales (?) sont bien chauffées (?) et mûrissent, et que tous les êtres exempts de maladie, vivent avec joie ; il n'y a pas pour l'ensemble du pays [160] de mauvaise hostilité ; les yakṣas féroces et les démons ne causent pas de tourment aux êtres ; les mauvais présages de toutes sortes sont écartés et disparaissent. Le roi a longue vie et voit augmenter à la fois son apparence et sa force, sa santé et sa souveraineté. [165] Et, Ānanda, si l'impératrice, la seconde femme (de l'empereur), la princesse, le prince héritier, les fils du roi, ou les grands ministres et conseillers, ou les dames du palais, et les fonctionnaires ou le commun du peuple souffrent de maladie ou de douleur

'pδ'nk zγ'rš't rty w'n'w s'čt 'PZY ZKw pnč rnk'n pr'kh wn'y 'PZY 'wyn rγwšny pčβ'nty ZKw čr'γ pts'wč'y 'PZYn ZKw w'tδ'rt sγr'yn'y rtyšn ''zt'kw w'č'y ZY wyspznk'n 'sprγm'k š'š'y 'PZY wyspznk'n βwδh swč'y KZNH 'PZY čnn r'βyh ZY čnn wyspn'čw 'pδ'nk ZY čnn 'βyẓ' βwγs'ynt || o

rty nwkr 'γw ''n'nt ZKw wγ'rš'k pwtystβ m'δ 'ps' pčm'kzt' prw č'γwn'k prγnh ZK 'my'm'nt ẓw'n βẓwt' βwt rtyšy ZK wγ'rš'k pwtystβ m'δ w'β RBkw prnβyrt' 'čwty pnwkr tw' w'n'kw L' pty'wšty KZNH ZY m'γδ''γty ZKw nw' znk'n trβγt mrčh prβ'yrt rty čym'γδ pγδ'r w'n'w 'ns'γδ'm KZNH 'PZY ẓw''n ptβ'ynt'y pr'kh ZY ZKw čr''γ wnδ' 'PZY ZKw pwny'nyh p'rZY čnn šγr'krty z'wr pγδ'r 'γw ''yh ZKw r'βwh ZY ZKw 'βyẓw L' pčwzδ' k'm || o

rtyms 'γw ''n'nt KZNH 'prs' ZK nw' znk'n trβytt mrčwh ZY č'γwn'k βwt rtyšy ZK wγ'rš'k pwtystβ m'δ w'β 'sty w'γwn'k w'tδ'r ZKZY styw ZKw r'β rynčwk βyrt rtyšy pyšt L' rwrh βwt L' β'yč L' tkwš'y rty ms prδβ't w'γwn'k β'yč pčw'zty ZKZY šy L' 'ns'k

---

ou si une calamité et misère se produit, il faut faire des bannières à cinq couleurs [170] et pour prolonger la clarté, allumer des lampes, acheter (?) et libérer des animaux, répandre des fleurs de toutes sortes, et brûler des parfums de toutes sortes, en sorte qu'ils soient délivrés de maladie et de toute misère et souffrance. »

Alors Ānanda demanda au bodhisattva « Affranchisseur » : [175] « O noble, de quelle manière une telle vie peut-elle être prolongée ? » Le bodhisattva « Affranchisseur » lui dit : « Grand Glorieux, comment n'as-tu pas entendu que le Tathāgata a exposé les neuf sortes des morts prématurées ? C'est pourquoi je vous exhorte à faire les bannières qui prolongent la vie, [180] les lampes et les actions méritoires. Car c'est par la force des bonnes actions que, pendant votre vie, vous ne rencontrerez ni maladie ni souffrance. »

Et Ānanda demanda : « Les neuf sortes de morts prématurées, quelles sont-elles ? » Le bodhisattva « Affranchisseur » lui [185] dit : « Il y a un être pour qui, quand bien même il attrape une maladie bénigne, il n'y a cependant ni remède, ni médecin, ni garde-malade ; ou d'aventure il rencontre un médecin qui lui donne un remède non approprié ;

čyk rwrh δβ'rty rtyγw L' 'krt'rzt'kw myr'y čyk βwt rty pyšt trβγt myrty ||

rtyms prm δ'mwh 'sty w'γwn'k 'kyty ZKw ''k'βtk 'tδrmkw'nčh ZY ZK βykδyn'yt ZY y'tmwnt mwčkty pyrt ZKZY šn prw ẓγmh w'γš wβyw ZKw prtry'kh ZY rytry' prβ'yrt 'PZY šn wyẓpγwn'k kyč wnty KZNH 'PZY šy 'γw m'n kδ'čw L' wyr'msty L' pr wy'k 'skw't βwt p'rZY prw m'r'kh 'prs'y wytr'nt KZNH 'PZY 'wyh ČWRyh ZKw 'pδ'nk γwt'y prw'yδ'nt pr'w 'PZY ZKw znkznk'n w'tδ'rty ptyw'y'nt KZNH 'PZYn δyw čytk ZY kwntk ZY pr'yktyh

---

et, tout en n'étant absolument pas voué à la mort, il meurt cependant de mort prématurée.

[190] Il y a par le monde des hommes qui ont foi en la fausse diablerie, dans les hérétiques et les maîtres de magie ; ceux-ci exposent en paroles mensongères le bonheur et le malheur et font naître des mouvements d'effroi, en sorte que leur esprit ne trouve jamais le repos et ne tient pas en place. Ils vont chez ceux qui [195] interrogent le sort et recherchent eux-mêmes leur propre malheur. Ils sacrifient des animaux variés pour [propitier] les esprits, démons, goules et péris.

7

Rouleau (3,64 × 0,25) de 233 lignes, incomplet de la fin, contenant le texte entier de l'*Amoghapāśamantrahṛdayasūtra*, continué par des mantras et invocations sanskrits en transcription. Le texte paraît traduit sur la version chinoise de Bodhiruci, rédigée en 693 ap. J.-C. (Taishō 1095). C'est du moins avec cette traduction qu'il montre le plus de ressemblances; mais en maint endroit il s'en écarte ou l'abrège fortement. L'original n'aide pas toujours à surmonter les difficultés de la présente recension.

rty γwn'k pwstk ZK ''ry'βrw[kδyšβr]
mγ'stβ ''m'kp'š δry'zwr ZK
nm'w pwt nm'w δrm n[m'w snk]
KZNH ZY my pγwšty 'PZYn prw 'yw zmnw [ZK]
βγ'n βγtm pwty 'wy pwtr'ky γry' 'skw'[z].........
''ry'βrwkδyšβr pwty stβ mγ'stβ 'skw'm'k wy[m't]
rty wy'wnt γry' 'pw ptšm'r znkznk'n βγ'n'yk wnth
'st'nt wβyw 'sp'ytk 'PZY krm'yr čntn 'PZY ''k....
wn'kh 'PZY 'nyw znkznk'n βγ'n'yk wnt' 'st'ynt
'PZY 'spγymt' 'PZY 'my'mnty wnt' sy'ky wysp'
znk'n γ'δwkt wšt'rnty 'st'ynt wβyw zyrn'yn'k 't
n'ktn'k ZY wysp rtn'yn'k ZY pr γ'δwk' čwpr ZNH
mz'γyw pwrsnkt nysty 'skwynt č'wn ptšm'r 'št

Le présent Sūtra est le Āryāvalokiteśvara-mahāsattva-Amoghapāśa-coeur. Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha. Ainsi j'ai entendu. En un temps [5] le plus divin des dieux, Buddha, se trouvait sur le mont Potalaka (dans la) demeure du bodhisattva Āryāvalokiteśvara. Sur ce mont étaient des arbres divins innombrablement variés, à la fois des santals blancs et rouges, des arbres......., et d'autres arbres divins variés, [10] et des fleurs. A l'ombre de ces arbres, des trônes de toutes sortes étaient dressés, à la fois d'or, d'argent

NLPW nw' nw't kwrty 'PZY 100 NLPW pwty stβ
mγ'stβ 'PZY prw ptšm'r 100 NLPW βγ'yšt 'nwštk
'skwynt 'PZYn 'yšβr mγ'yšβr 'zrw' z't'yt
rty wyδ'γty γw βγ'n βγtm pwty čywnt 'nw'z'k
pyδ'r pr''γz nwšmynč δ'tykh prβ'yr't rty nwkr
wyδ'γty 'γw ''ry'βδwkδyšβr pwtystβ mγ'stβ
prw pwt'n'k prn z'wr čnn γ'δwk' w'γz rty ZKw h
nγwδn mrγy w'sty rty prw γw'r'nt z'nwk' pčγγyz
rty 'kw βγ'n βγtm pwty s'r ZKw δstw 'nčn wnt'
rty nm'čw βr' rty šy KZNH ptyškwy 'βč'npδy
γwyštr' 'sty 'PZY βγ' mn' ''m'kp'š n'm δry'zwr
rty šw 'zw pr pyrnm zmnw 'yw ZY nw't krpy pyrnm
str ZKn βyr'wkt'yn n'm rwkδ't 'PZY rwk'yntr r't
n'm γw βγ'n βγtm pwty rty šw 'zw čyw'nt pwty
s'r βyrt δ'rm prw 'kw 'PZY 'zw γrβ 'yšβr mγ'yšβr
'PZY 'nyw γrβ 100 NLPW βγpδryt 'kw pwty'kh
r'δh s'r 'wstδ'rm ZKZY w'γwn'k s'm'r βyrtδ'rnt
čkn'č 'PZY 'nyw RYPW s'm'r βyrt βwt kt'm z'yh
kt'm wy'ky βč'npδy γwyštr' ZK γwn'k t'rny h
δry'zwr 'skw't rty prywnt wy'k γw 'yšβr mγ'yšβr

---

et de toutes pierreries. Sur ces trônes, la grande assemblée était assise, au nombre de 8000 (et) 99 koṭis et 100.000 Bodhisattvas mahāsattvas et, au nombre de centaines de milliers, des dieux étaient réunis, īśvaras, maheśvaras, fils de Brahma. Alors le plus divin des dieux, Buddha, commença, à cause de cette assemblée, d'exposer la loi éternelle. Là-dessus, le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara, [20] par la force du signe bouddhique, descendit de son trône et mit en ordre son vêtement; il mit en terre le genou droit, joignit les mains vers le plus divin des dieux, Buddha, lui fit hommage et s'adressa à lui ainsi : « Honoré du Monde, j'ai un divin « cœur » nommé Amoghapāśa. [25] Au temps passé, 91 kalpas auparavant, dans le lokadhātu nommé......., le plus divin des dieux, Buddha était nommé Lokendrarājā. C'est de ce Buddha que je l'ai reçu. Ainsi j'ai mis (= orienté) vers la voie bouddhique de nombreux īśvaras, maheśvaras, [30] et en outre de nombreuses centaines de milliers de fils de dieux (devaputras) qui ont obtenu un tel samādhi. C'est pourquoi d'autres myriades de samādhi ont été obtenues. En quelque terre, en quelque lieu,

'PZY RYPW 'δw NLPW βγδpryt nyw'nt w'tδ'ry nβ'nt p'š'k 'wst'nt rty γwnγ z'yh 'PZY γwnγ wy'ky βrγ'r 't 'st'wph 'ywznk βwtk'n 'ky 'PZY ZK ywn'k mn' γypδ δry'zwr 'skwty rty 'kw pw ptšm'r pwt'yšt 'PZY 'kw rγ'nt s'r γw tγmy pr'knty βwt nyw'nt w'tδ'r ''zwnty ZK ywn'k t'rny ptγwš't rty βγ'n βγtm pwt' 'my'mnty 'βyz'nk'r'k mrtym'k ZKw 'krt'nyh 'krtk βwt ZKZY wyzry δyn δ'rt prw δrγm' prk'š 't γw n'mγnty 'krtk βwt ZKZY ZKw mz'yyw prβ'r δrm prw'čt KZNH 'PZY šy γh ''βyč tmyh čyk 'krt'nyh 'krtk βwt 'PZY wyspw pwtyšt 't pwtystβ 'PZY rγ'nt 't 'γw prt'yk pwt prw'k 'PZY γnt'k n'm wnty rty kδ' ptsrδ čyw'nt 'βyzktyh s'r pčkwyrt nm'n'k wnty rty 'γw 'γšn'm γwyzt rty w'nw w'βt 'zw ZY βy'tr ywn'k 'βz'yk 'krtyh L' wn'n rty ywn'k mrtym'k γwyz'y zp'rt ptšmyrty 'βč'npδy γwštr' pr'w č'nw 'yw p't ywn'k mntr wn't 'PZY ywn'k t'rny w'β't rty čn wyspn'č 'krt'ny γwyčk' βwtk'n rty ms 'ky ZK 'yw myδy 'ntph βwt kδ' δw' rty δry kt'r čtβ'r 'WZY pnč kt'r wγwšw

Honoré du Monde, que se trouve ce mantra-hṛdaya, en cet endroit les īśvaras, maheśvaras et douze koṭis de devaputras [35] viennent protéger cette créature; cet endroit et cette terre seront pareillement un vihāra et un stūpa. Ceux auprès de qui se trouve ce mien mantrahṛdaya, (avec) d'innombrables Buddhas et arhats, ont planté la semence (du bien). Les êtres vivants, ô Buddha, le plus divin des dieux! qui entendent cette dhāraṇī, (si) [40] ces hommes se sont rendus coupables d'un péché, ont par mensonge nui et fait injure aux fidèles de la vraie loi, calomnié le Dharma du Mahāyāna en sorte qu'ils ont commis le péché (justiciable) de l'enfer Avīci, (s')ils ont calomnié et outragé tous les Buddhas, [45] bodhisattvas, arhats et pratyekabuddhas, — si à la suite de ce péché il a peur et se repent et demande pardon en disant : « Je ne commettrai plus désormais ce péché », cet homme est considéré comme très pur, Honoré du Monde! [50] Car, quand une fois il aura fait ce mantra et dit cette dhāraṇī, il sera affranchi de tout péché. De plus, celui qui a une [maladie de] chaleur, pendant un, deux, trois, quatre, cinq, six ou sept jours, ou des dou-

'WZY 'βt myδ prm kt'r čšmy 'PZY γwš kt'r nns 'PZY pr'ynk kt'r δnt'k 'WZY zβ'k kt'r k'γ''kk 'WZY 'nyw γrβ znk'n γwyčh kt'r kδ'r γwyč 'WZY βzmδ'ny γwyč kt'r prs'kh 'WZY šwn kt'r 'nyw 'nyw znkznk'n r'βh β't 'čwty prw mrtym'k γr'yw βwt kt'r γw kr'γ ny'tk 'WZY γr'n r'βh kt'r γw kδ'r'k šw'mčh 'WZY δsty p'δ'k kt'r srγwyč 'PZY p'm kt'r ZY γw 'nytk ČWRH δm's't 'WZY 'spymh β't kt'r 'γw ''pynč r'βh 'WZY 'psm'r kt'r ZK y'twkh zyštk kt'r 'nyw znk'n pty'r 'PZY y'r 't čy'k kt'r γδ'kh 'WZY tr'nk kt'r γr'n prk'š rty 'čw γwtw ''δprm prw mrtym'k ČWRH ZK pty'r 'sty ZKw γnt'k γwβny prm kt'r ZY ms pštrw 'βyzy pčp'n 'skw't rty šw kδ' ywn'k ptsrwm ptsrwm' rty ywn'k mntr pδkh wn'y rty ywn'k 'krtyh wyspw wyδ'yt 'PZY nyst βwt ||

rty nwkr ZKZY prw šyrw m'n PZY prw 'ws'ytk p'zn kt'r β't šmnw 'WZY šmn'nčh kt'r 'wp's'k 'WZY 'wp's'nčh ZKZY ywn'k mn' γypδ δry'zwr ptγwš't 'WZY pr 'šyh ''s't 'WZY ptβs't 'WZY 'nyw ''δ'k prm'y't pt'βs't kt'r γwty np'ys't

leurs des yeux, ou des oreilles, ou du nez, [55] ou des gencives (?) ou des dents ou de la langue ou du palais ou une douleur d'une autre sorte; ou des douleurs de ventre ou d'estomac (?) ou des côtes ou..... ou une autre maladie quelconque de celles qui affectent le corps humain, que ce soit le....... ou la « grave maladie », ou le flux de ventre [60] la douleur de mains ou pieds ou de tête ou la gale ou quand tout le corps se couvre de pustules ou est ulcéreux (?), ou l'hydropisie ou....... ou l'envoûtement ou une infortune d'autre sorte, ou la querelle (et) dispute ou l'outrage (?) ou l'oppression ou un grave emprisonnement et toute infortune en général [65] qui affecte le corps humain jusqu'aux mauvais rêves ou (si) ensuite il est voué à un mauvais traitement, s'il récite cette formule et applique le rite de ce mantra, ce karman disparaît et s'anéantit tout entier.

[70] Or, celui qui, en bon esprit et en bonne pensée, étant śrāmaṇa ou śrāmaṇikā, upāsaka ou upāsikā, écoute ce mien Hṛdaya, le retient en mémoire, le lit ou le fait lire à un

'WZY 'nyw ''δ'k prm'y't np'γšty kt'r 'ny ''δ'k 'spwrnw 'sptw prm'y't [1] kt'r ZKn 'stwrpδ'k γwšy w'β't rty ywn'yδ čnn 'stwrpδ'k ''zwn βr'ywγ βyrtk'm rty βn'yr 'ywznkh prwrt k'm rty ms γwnγ w'tδ'r ''zwn 'ky ZY mn' γypδ δr'y'wr [2] 'nš'γty βwt rty mw 'krtyh 'krt'k ''δ'yk L' 'šm'rt L' βyrt L' ''r'γst rty čymyδ pyδ'r L' wnty L' 'wγ'rt L' kyšt L' 'βz'wt L' pδ'wmt L' yγwyt rty L' ZKw ''zy wynt L' ZKw wyδyw rty ms L' ZKn γrt'k L' ZKn wyn'rtk L' 'wyn L' ''γt šm'r'k wy'ky βyrt rty ms L' 'sty wy'kyh s'r kt'r tys 'WZY 'nw'z nškrt wn'y p'rZY 'čw wyn'nčy ''δčw 'sty rty 'γw wyn'nty rty ywn'k γwnč wyn č'wn γypδ ptkwn m'n pyδ'r wynt rty L' šwt L' ''yst L' 'krt'n βwt L' wyt βwt p'rZY mγwn šw'm'k ptz'n pt'yn č'wn pnč ptγwδ 'PZY č'wn wyspznčw ''δ'y 'pw ''y'm ZK prymyδ prγnh 'kw βγ'n βγtm pwty s'r 'šyh wn'y rty nyw'nt w'tδ'r ''zwnty γh δs' kyr'n pwtyšty s't ZKw

autre, l'écrit lui-même [75] ou le fait écrire par un autre, l'énonce complètement à un autre ou le récite à l'oreille d'un animal, aussitôt il obtient la délivrance de l'existence d'animal et ainsi....... se transformera. En outre, l'être vivant qui applique mon Hṛdaya [80] et qui ne pense à personne qui ait accompli une action (?) n'obtient pas, ne se réfugie pas, à cause de cela, il ne fait pas, il ne renonce pas; il ne diminue pas, il n'augmente pas; il n'attache pas, il n'écarte pas; il ne voit pas la naissance ni la disparition; de plus, [85] il n'obtient pas le lieu de pensée (?) pour le passé, le présent et l'avenir. Qu'il explique l'entrée ou la réunion dans la non-existence, car tout ce qui est visible est présent (?). Cette vue de couleur, à cause de son esprit hérétique, il la voit. Il ne va pas, il ne vient pas, il n'agit (?) pas, il n'est pas vu. [90] La complète connaissance de la démarche (?) est différente des cinq opertures et de toutes choses sans fin (?). En ce signe, qu'il se remémore le plus divin

1. Crochet sous le *m*.
2. Sic.

γypδ rytwh 'nšt'y'nt rty šy prw wyspw 'krtyh γwyčk'w'k wn'nt rty 'ky ZKw ywn'k δrm np'ys't kt'r šw npγštk βyr't rty šy 'wyh γ'n'kyh prw ptβyw δ'r't rty ywn'k pwny'nyh šyr'krtyh γw m'yδ'k w'tδ'r ''zwn L' prβyrt wn'nt rty nwkr 'βč'npδy γwyštr' kδ' β't w'γwn'k šyr'nk'r'k mrtγm'k kt'r mrty 'WZY 'ynčh ZKZY šw w'n'kw m'n β't m'δ 'PZY ywn'k t'rny č'wn mnkyh w'β't kt'r čnn γypδ'w'nt pčkwyry kδ' pr 'nyw ''δ'k ws'yδ kt'r č'wn rym'yš pyδ'r rty šw w'n'w s'č't šm'r'y h 'βč'npδy γwyštr : γwnγ 'PZY ''ry'βrwkδyšβr pwtystβ mγ'stβ γwty γw ZKZY w'βt ‖ rty ky' γtw ywn'k δrm kw γwš prymyδ prγnh 'ys't m'yδ 'βč'npδy γwyštr' ZKZY w'γwn'k w'tδ'r ''zwn β'y ZKZY ZKw čntn 'PZY yγsh ZY ZKw kp'wr 'wst'y rtyn 'my ynty βwδh ZKw γrβ znk'n βz'yk nmγwn'k wn'y 't rym'yšy rty pts'γδ 'wn'k βwδ 'rwrt nγw'y rty šw prw ČWRH čwpr 'nδ'wy rty γwnγ βwδ w'nw L' šm'rt ywn'k mrty 'PZY m'γw w'βr znk'n nmγwn'k wnt' rty pts'rδ m'γw ZKw γypδ βwδ w'č'ym m'δ 'PZYn ywn'k mrty

des dieux, Buddha; et à ces êtres vivants, les Buddhas des dix directions montreront tous leur visage et les délivreront [95] de tout karman. Celui qui écrit ce dharma ou l'obtient écrit et le tient en respect dans sa maison, un tel mérite (et) bienfait, on ne pourrait l'exposer pour des êtres laïcs (?). Honoré du Monde, s'il y a un pratiquant [100] homme ou femme qui soit en disposition de réciter cette dhāraṇī, par tromperie ou par crainte de son maître, ou par quelque autre motif (?), ou à cause du blâme, il doit penser, ô Honoré du Monde: c'est [105] le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara lui-même qui le prononce.

Celui à l'oreille de qui le présent dharma arrivera en ce signe, c'est comme s'il y avait un être qui prendrait du santal, du musc et du camphre, et à ces....... parfums [110] ferait toutes sortes de graves injures et blâmes et ensuite mettrait en morceaux ces onguents parfumés et s'en enduirait le corps. Le parfum ne pense pas ainsi : « Cet homme nous a fait toutes sortes d'injures. Donc émettons notre parfum de manière [115] à ne pas

L' βwδ'ym rtyms prymyδ prγnh 'βč'npδ γwyštr' 'čw wγwn'k w'tδ'r ''zwn β't ZKZY ywn'k mn' γypδ ''mwkp'š δrzy'wr kt'r č'wn mnkyh 'PZY čnn γypδ'w'nt pčkwyry 'PZY č'wn 'ny ''δ'k ws'yδ kt'r čnn rym'yš pyδ'r ptγwš't rty tymn myšn w' 'βyz'nk'r'k 'st w'tδ'r ''zwnty 'kw šyr'krtyh s'r ZK tymy pr'kntk βwt rty kt'm ''zwn ''zyt rty γyδ wy'ky č'wn wyspn'č 'βzykrtyh s'r ZKw γwyčk'w'k βyrtk'm rty r'm'nt škš'pt δ'r'k βwtk'm 'PZY ZKw s'm'r βyrtk'm 'PZY γrβ'kt'ny rty kδ' 'skw't 'βč'npδy γwyštr' prw βwmh w'γwn'k šyr'nkr'k mrtym'k kt'r mrty 'WZY 'ynčh kt'r šmny 'WZY šmn'nčh kt'r 'wβ's'k ZY ZKw 'wβ's'nčh ZKZY 'št sγtyh ZKw mntr wn't rty ywn'k ''m'wkp'š 'βt y'wr prw m'nyh šm'r' prw 'šyh w'β't rty nyw'nt mrtym'k pr wyn'nty ''zwn 20 znk'n wr'kh 'sty 't βwtk'm prtmw m'δ 'PZY kδ'č r'βk'w L' βwtk'm rty kδ č'wn 'krt'nyh s'r r'βk'w β't rty twγ py'mtk'm rty prw ČWRH 'ns'γty 't zp'rt βwtk'm wyspny pry ptsynt'rmyk rty 'šw 'nw'štk ZK m'n βwtk'm L' šyštk rty 'kw

parfumer cet homme. » Il en est ainsi, ô Honoré du Monde. Tout être vivant qui, (même) par tromperie, par crainte du maître ou par quelque autre motif (?) ou à cause du blâme, entendrait ce mien Amoghapāśa-hṛdaya, même pour les êtres [120] fauteurs de péché, le germe de bonne action se trouve semé. En quelque existence qu'il naisse, en ce lieu il obtiendra délivrance de toute mauvaise action et sera toujours un observant du śikṣāpada, et obtiendra le samādhi et la compréhension. [125] Si dans le monde, ô Vénéré du Monde, il y a un homme de bien, homme ou femme, śrāmaṇa ou śrāmaṇikā, upāsaka ou upāsikā, qui, le 8e (jour du mois), fait le mantra, pense mentalement et [130] récite de mémoire cet Amoghapāśa, un tel homme dans cette existence obtient et obtiendra vingt sortes d'avantages. D'abord, il ne sera jamais malade; s'il est malade à la suite d'une mauvaise action (antérieure), il guérira vite. De corps il sera harmonieux et pur, cher et agréable à tous. [135] Son esprit sera concentré, non dispersé, jusqu'à la non-pensée (?). La richesse

L' šm'rt rty γw γr'm'k γwty 'ystk'm rty šw čw γh ''m't'k γr'm'k βwt rty šw L' 'γw γ'm'yt wnty L' 'γw t'y čβtw wnty L' 'γw ''trswγtw wnty L' 'γw ''ph pr'wšt wnty rty šw pr kβny 'γw 'rkh γrβ γr'm'k βwt rty šw ms 'wyh || [1] *kšt'yčy γnt'k 'yδčw L' ''zyt L' ZY ms w'r 'WZY č'wn w't s'r nšt' βwt rty kδ ZKw ywn'k ''mwkp'š δrzy'wr ZY kt'r ''š'k ptsr'w'y rm ''p rty šy βrγšky' š'š'y rty prw δs' kyr'n βwmh wyspny w'tδ'r ''zwnty č'wn wyspn'č 'βyzy' wy'nštk'm rty ms ZKn wyspny w'tδ'r ''zwn pry βwt γwyz'k rty šy kδ'čw čnn s'n s'r pčkwyr 'skw't rty šw čyw'nt pyštrw 'pw pčkwyr βwtk'm rty šw L' čnn mrtym'k pčkwyr βwtk'm L' čnn ykš' L' č'wn y'twkyh L' č'w'n čyw'nt w'tδ'r 'ky 'zw'n ''s't rty čyw'nt ''zh ''βrγs'k βwγsty rty ZK L' '''tr L' č'wn ''p L' č'wn zyn L' č'wn z'r s'r myrty rty šw pr r'm'nt γh βγ'yšt čnn wyspn'č 'βyzy' wy'nš'nt rty kt'm wy'ky ''zwn βyrt γwyz'y 'ws'γt p'zn'k βwt 'PZY z'ry sy'n'k rty šy 'wyh*

lui viendra spontanément. Quelque richesse qu'il ait, le brigand ne la prendra pas. Le voleur ne le pillera pas. Il ne sera pas brûlé par le feu, ni inondé par l'eau. [140] Avec peu de travail, il aura grande richesse. Dans son champ, rien de mauvais ne se produit, et il n'est pas détruit par la pluie ou par le vent. Si avec cet Amoghapāśa-hṛdaya il « mantrifie » des cendres avec de l'eau et les disperse en les projetant, [145] il affranchira de tout mal les êtres vivants dans les dix directions. A tous les êtres vivants il est très cher. Il n'aura jamais peur de l'ennemi et après cela il sera sans peur. Il n'aura pas peur d'un homme, ni d'un yakṣa, [150] ni d'un sorcier, ni d'un être qui pourrait prendre sa vie. Il est affranchi de la perversité du désir. Il ne mourra ni par le feu ni par l'eau, ni par le couteau ni par le poison. Toujours les dieux le délivreront de tout mal. Partout où il obtient naissance, [155] il est très pur de pensée et compatissant et dans l'esprit il a grande joie. Voilà les 20 avantages que possède celui qui observe cet Amoghapāśa-hṛdaya.

1. Pour remplir la ligne.

m'ny mz'yγw wγšy βwt rty nyw'nt w'tδ'r ''zwny ywn'k 20 snk'n wr'kh βwt 'kyty ywn'k ''mwkp'š δrzy'wr δ'rt

rty ms ptsrδ 'nyw 'št znk'n mz'yγw wr'kh βyrt k'm rty kt'm 'γw 'št' znk' mz'yγw wr'kh 'prtmw γw KZNH 'PZY šy č'nw γw mrčh zmnyh βwt rty šy γh ''ry'βrwkδyšβr γwty šmnyh kršny tδy 'ystk'm rty 'wyh rytyh 'wštyt rty č'nw ZK wynt rty šw γw čšmy kδ'č L' ''y'βst rty L' ZKw δsty L' ZKw p'δ'k šypt rty šw L' č'wn 'pšy s'r L' ZY pyrms'r čnn 'šβ'rmyk mntzprty' nz'yt rty ZKw γypδ 'šyh βr'wščy L' wnty k'm rty šw č'nw γh mrčh zmnwh pnt ''ys't rty ZKw wyspw šyr'krtyh 't š'twγy' γwty prw γypδ čšmw γwty wyntk'm rty šy prw kt'm wy'ky pwt'kšytr ryz't rty wδy ZKw ''zwn βyrtk'm rty šw rm šyr'krtyh γwyštrty pr'yw 'nw'z βwtk'm rty ZKn myδy 'δry y'wr p't p't δry y'wr s'št wγty rty šy ZK mstk'r'k čš'nt 'PZY nw' znk'n γsny zrγwn L' s'št γwrt rty šy 'čw mz'yγw wr' k'm't rty γw ywn'k ''mwkp'š δrzy'wr wyspny w'tδ'r ''zwnty w'β'y 'PZY nγwš'nt

En outre il obtiendra de grands avantages de huit sortes. [160] Quels sont ces grands avantages de huit sortes? Le premier est que, quand viendra le moment de la mort, Āryāvalokiteśvara lui-même viendra sous l'apparence d'un śramaṇa et se présentera devant lui. Quand il le verra, ses yeux [165] ne se troubleront nullement, ses mains et ses pieds ne se contracteront pas (?). Ni par derrière, ni par devant, des impuretés ne sortiront de ses parties honteuses. Il n'oubliera (= ne perdra) pas la mémoire. Quand approchera le moment de la mort, [170] il verra de ses yeux toute bienfaisance et satisfaction. En quelque lieu qu'il désire le Buddhakṣetra, il y obtiendra l'existence, et sera en compagnie de maîtres de bienfaits. Trois fois par jour et trois fois à chacun de ces moments, il doit le réciter. Il ne doit pas consommer de boisson enivrante [175] ni des neuf espèces de légumes puants. Quelque grand avantage qu'il désire, il doit réciter cet Amoghapāśa-hṛdaya pour tous les

''δčw z'ry L' s'št βrt nyw'nt mrtγm'k ky' 'kw pwty'kh s'r γw pry'w'k βwt rty wyspny ''δ'k mz'yγw wr' k'mt rty γw ptsrδ čywyδ wr' pyδ'r γwty pwty'kh βyrt čywyδ pyδ'r p'rZY γw pwδy nγy γrβty rty šy čywyδ pyδ'r 'kw w'tδ'r ''zwnt s'r mz'yγw wr'kh s'št 'šm'ry rty ''ry'βrwkδyšβr pwδystβ mγ'stβ 'kw βγ'n βγtm pwty s'r KZNH ptyškwy βγ'n βγtm pwt' 'YKZY 'wp'y wn'y k'm rty 'zw γypδ δrzy'wr pt'yčy s'r w'β'n rty 'zw ZKw γypδ δrzy'wr č'wn tβ' γypδ čtβ'r znk'n δrγwšt' mz'yγw wr'kh pyδ'r 'PZY ZKn 'βyz'nk'r'k w'tδ'r ''zwnty č'wn 'krt'nyh wγ'nš'k pyδ'r rty ZK βγ'n βγtm pwty 'wyn ''ry'βrwkδyšβr pwδystβ mγ'stβ KZNH RWY s'δw s'δw šyr'nk'r' w'β tγw 'YKZY βy w'nw ryz't KZNH 'PZY pštrw zmnw ywn'k δrm wyspny prγwntyty w'tδ'r ''zwnty m'th 'PZY 'Byw ptšmyrty k'm [1] rty prwyδ zmnw ZK ''ry'βrwkδyšβr pwδystβ mγ'stβ δ'wn šyr'y nβγy čšm' č'β č'β pr'γ'z tkwš't rty ZKw pwty KZNH ptyškwy nγ'wš ZY βγ'n βγtm pwt' č'wn

êtres vivants, afin qu'ils l'entendent. Il ne doit rien ménager. L'homme qui aime l'état de Buddha, [180] désire pour tous le grand avantage ; ensuite à cause de cet avantage, il obtient lui-même l'état de Buddha, car il comprend profondément la bodhi. C'est pourquoi il doit penser au grand avantage pour les êtres vivants ».

Le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara s'adressa en ces termes au plus divin des dieux, Buddha [185]: « Buddha, le plus divin des dieux! m'autorises-tu à réciter devant toi mon Hṛdaya pour le grand avantage de tes disciples des quatre catégories et pour affranchir de la faute les êtres vivants qui auraient commis des fautes ? » [190] Le plus divin des dieux, Buddha, répondit au bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara : « Sādhu! Sādhu! ô bienfaisant! Récite-le comme il te plaira, de manière que dans le temps à venir, ce dharma soit considéré comme un père et une mère pour tous les êtres fautifs (?) ». A ce moment [195] le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara commença de (le) regarder

1. Ajouté au dessus de la ligne.

wyspny pwtystβty pwty'kh 'γšnyrk' pyδ'r wyspw
w'tδ'r ''zwnty wr'kh pyδ'r 'PZY č'wn wyspw ''δ'k
mz'yγw wγšy pyδ'r wyspn'y 'wt'kyh čnn mz'yγw
wr'kh pyδ'r ‖
nm'w pwt nm'w δrm nm'w snk nm'w ''ry'βrwkδyšβr
pwδystβ mγ'stβ mγ'k'rw nyk'r' mγ' 'stwm
pr'p t'y nm' sm'nt pwtr mytr'k mnčwšryh
βčp'ny prm 'wk'y p'yw srβ pwt pwtysβ'yk'
tt'yδ' 'wm čr čr' č'r' č'r' čwrw mγ'rkw
nyk'y' syry syry čyry čyry βyry βyry ptmγst
kr kr kyry kyry kwrw kwrw mγ šwt stβ pwt'y
pwt'y t'r' t'r' pwty'y pwty'y kyn'y kyny prm
šwt stβ k'r' k'r' kyry kyry kwrw kwrw mγ'
sttm prn'pt č'r' č'r' s'n č'r' [1] *βyč'r' prčr' 'ytyt*
'ytyt p'r' p'r' pyry pyry pwrw pwrw ''y γy'
γ'y mγ'k'rw nyk' mγ' pr šwpt'y βyš ''tr s'r'
s'r' syry syry swrw swrw č'r' č'r' βyry βyry
čwrw čwrw γ'r' γ'r' γ' γ' γ'y γ'y γ'w γ'w
'wm mk'r pr'γm βyš'tr t'r' t'r' tyry tyry
twrw twrw tyr' tyr' syr' syr' p'r' p'r'
šykβ'n šykβ'n βyr' βyr' rγmy š'tt' s'γsry
prttr mt'nt' šr'yr' čβ'r' čβ'r' t'p' t'p'
pk''β'n swm' t'y ty' ymβr'wn' kwp'yr pr'γm
'yntt 'yr' rnky'y tyβ kn'p'y čyt čr'wn swrw
swrw čwrw čwrw mwrw mwrw mny't kwm'r rwtr'

sans interruption avec des yeux bien attentifs et dit au Buddha : « Écoute, Buddha, le plus divin des dieux, en vue du signe de l'état de Bouddha pour tous les bodhisattvas, [200] en vue de la grande joie pour tout le monde, en vue du grand avantage pour tous lieux ».

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha, namo Āryāvalokiteśvara bodhisattva mahāsattva.....

1. Au dessus de la ligne.

β' s' β' βyš'w nwtt n'tt βnw'yk' pwγw
βyrt β'yš ''tr t'r' t'r' tyry tyry twrw
δ'r' δ'r' k'r' k'r' y'r' y'r' r' r'' r'
r'' γ'r' γ'r' m'r' k'r' β'r' β'r' t'y
'yk' sm'nt' βy'wk 'ntt'y βyrwk ytt' h
rwk'yšβr mγ'yšβr mwγw mwγw mwrw mwrw mwy mwy
mwnč mwnč rnkšn p'βtw kry'n 'sy' pykšw srβ
stβ nyn srβ p'ypp' srβw p'tr β'ypp' ‖
srβw psrky py' srβ kr'γn 'yp' βtp'nt'
rnč tskβ' kyt' 'wty'k' βyš' šystr' pry
mwčk' k'n k'n' kyny kyny kwnw kwnw č'r č'r' [1]

1. La feuille suivante a été décollée au ras de la jointure. On discerne encore le bord supérieur des lettres d'une ligne.

8

Rouleau (2,42 × 0,29) incomplet du début et comprenant 203 lignes. Le titre de l'ouvrage est donné l. 61-2 : il correspond au traité sanskrit de l'Éloge des 108 noms d'Avalokiteśvara (*Avalokiteśvarasyanāmāṣṭaśatakastotra*), texte très populaire, mais dont la version sogdienne paraît représenter une recension indépendante. On y trouve un grand nombre de citations sanskrites, difficiles à restituer sous leur travestissement sogdien. A la fin est ajouté un long colophon, important surtout par le grand nombre de noms propres cités : ce sont ceux des fidèles associés au mérite du copiste.

Au présent texte appartient certainement le fragment du British Museum publié par H. Reichelt, II, p. 78 et qui donne une liste d'invocations analogues à celles du début ; ce fragment se place probablement en tête du ms.

......................*prβr'k pwty p[rn]*
nm'čw βr'm 'wyn ''m'yt' pwty prn
nm'čyw βr'm 'wyn nw NLPW nw RYPW pwt'yšt prn
» » » *nw NLPW nw RYPW pwtystβt 'nt'č prn*
» » » *m'ytr'k pwtystβ mγ'stβ prn*
» » » *β'swmytr pwtystβ mγ'stβ [prn]*
» » » *''ry'βrwkδyšβr pwtystβ mγ'stβ prn*
» » » *rtnkyrt pwtystβ mγ'stβ prn*
» » » *mnčwšyry* » » »
» » » *srβšwr* » » »
» » » *p'štsyn* » » »

[Je rends hommage] à la gloire du Buddha..... ; je rends hommage à la gloire du Buddha Amita[1], des 99.000 Buddhas ; de l'assemblée des 99.000 bodhisattvas ; [5] du bodhisattva mahāsattva Maitreya ; du bodhisattva mahāsattva Vasumitra ; du bodh. mah. Āryāvalokiteśvara, Ratnakīrti, Mañjuśrī, [10] Sarvaśūra, ... senā, Kumāraśrī, Kumāra

1. Nous nous dispensons de répéter, dans la longue énumération qui suit, les formules « je rends hommage » et « bodhisattva mahāsattva ».

» » » *kwm'ršyr* » » »
» » » *kwm'rβ's* » » »
» » » *pwry'n* » » »
» » » *čyttr'n* » » »
» » » *tr'ymwkt* » » »
» » » *''m'wk* » » »
» » » *sm'ntpttr* » » »
» » » *swttršny* » » »
» » » *swttrsnyn* » » »
» » » *swryβrwčwn* » » »
» » » *čntrβrwčwn* » » »
» » » *γywšny mwkš nyrβ'n prn*
» » » *wysp γrβ'kt pwt'n'k 'nw'z'k prn*
» » » *pwtystβ'n'k 'nw'z'k prn*
» » » *pr'ttyk pwt'n'k 'nw'z'k prn*
» » » *rγ'ntt'n'k* » »
» » » *pwt'n'k šr'yr prn*
» » » *'knšk 'st'wp' βrγ'r prn*
» » » *čytβnt βrγ'r 'wyn nw βrγ'r prn*
» » » *pnč rtn'yn'k pwtystβ prn*
swβrnčwty • mnčwty • rtnčwty • pwšpčwty • srβ''rt sytt •
nm'čyw βr'm 'wyn mγ'wn βwmh p'š'yt βγ'yšt prn
» » » *γywšn'γrδm'nwh prn*
» » » *zyrnyn'k sm'yr γry prn*

....., ..., [15] ....., Trimukta, Amogha, Samantabhadra, Sudarśana, [20] Saudarśanāyana, Sūryavairocana, Candravairocana ; à la gloire du mokṣa nirvāṇa lumineux ; à l'assemblée bouddhique de ceux qui comprennent tout ; [25] de l'assemblée des bodhisattvas ; de l'assemblée des pratyekabuddhas ; de l'assemblée des arhats ; des reliques (*śarīra*) du Buddha ; du vihāra du stūpa de Kaniṣka ; du vihāra du Jetavana à Nava-Vihāra ; [30] du bodhisattva des cinq joyaux.

Suvarṇacūḍa maṇicūḍa puṣpacūḍa sarvārtha siddha. Je rends hommage à la gloire des dieux protecteurs du monde entier ; du paradis lumineux ; [35] du mont Sumeru doré ; des 32 séjours divins ; des dieux du śuddhāvāsa ; des dieux protecteurs du śāsana boud-

» » » *'δw 30 βγy'st'n prn*
» » » *šwt'β's čykt βγ'yšt prn*
» » » *pwty š'sn p'š'yt 'wt'k p'š'yt βγ'yšt*
nm'w nm'sy'my 'δry rwkp'r prn
nm'w nm'sy'm pwty δrm snk' prn
nm'čw βr'm pr'ym' 'zrw' 'yntr ''δδβγ
mγ'tyβ wyšprkr n'r'y'n βr'yšmn
trmn čr'y swčrytn n'ytt twščrytn čr'y trm č'ry
swkn š'yty rwk'y 'smynšč pr'tr'č ⁝
nm'w 'wyn wγwšw nw čyt'yt p'š'yt prn pr'wr čytk
'PZY kr'wr čytk ZY kntyk čytk 'PZY knk' čytk 'PZY
m'δ'w čytk ZY m'ypy čytk • *pnč trmn m'm yttw čnmsw*
čnm sw pwny'n ty'n'n pr'n βyry'n pwdy čytt'nč pnč'm ⁝
nm'čw βr'm 'wyn čtβ'r mγ'r'čt βγ'yšt prn
'wyn trytr'št mγ'r'č • *'wyn β'yšrβn mγ'r'č* •
'wyn βyr'wt'kk mγ'r'č • *'wyn βyr'wp'kš mγ'r'č* •
srβn t'n'n trm t'n'n čyn'ty srβn rtyn trm rtyn čyn'ty
srβn pr'n kš'nty pr'n čyn'ty tr'yšn' kš'ny srβ swkk čyn'ty
nm'čyw βr'm 'wyn n'yβ'sykt tyβt' tyβ' swr' swr

dhique, protecteurs de la région. Je rends hommage[1] à la gloire des trois Lokapāla; [40] du Buddha, du Dharma, du Saṃgha ; à Brahmā, Zrvan, Indra, Ādideva, Mahādeva, Viśvakarman, Nārāyaṇa, Vaiśramaṇa.

dharmaṃ care(t) sucaritaṃ naitad duṣcaritaṃ care(t) dharmacārī sukhaṃ śete loke asmiṃśca parātraca.

[45] Hommage à la gloire des six génies protecteurs : le génie ...., le génie ...., le génie Ghaṇṭīkā, le génie Kanaka, le génie Madhu, le génie..... *pañca dharmaṃ mam yattu janmasu janmasu puṇyaṃ dhyānaṃ balaṃ vīryaṃ bodhicittaṃca pañcamam.* Je rends hommage à la gloire des quatre dieux mahārāja ; [50] au mahārāja Dhṛtarāṣṭra ; au mahārāja Vaiśravaṇa ; au mahārāja Virūḍhaka ; au mahārāja Virūpākṣa. *Sarvaṃ dānaṃ dharmadānaṃ jināti sarvāṃ ratiṃ dharmaratiṃ jināti sarvaṃ balaṃ kṣānti balaṃ jināti tṛṣṇā kṣayaḥ sarvasukha(ṃ) jināti.* Je rends hommage aux Naivāsikā devatā : deva, sura, asura, nāga,

1. Les deux premières invocations sont formulées en sanskrit : *namo namasyāmi.*

n'k' ykš knt'rβ kynntr trmn rkšntw čk'yt'nč' kr'yt'nč'
swkt š'šn nyt'r' •
nm'čyw βr'm 'wyn čtβ'r βčrp'n βγ'yšty
kntkw pnt' ty mntrh βčrp'n mγ' pr' pwβyty pwtβy'
č'n mntr mγ'tm'n'm kr'wt kr'wtr ty βyktkšn'n'm ⁝•
rty kδ nwkr 'skw't pr βwmh w'γwn'k prnγwntk šyr'nk'r'k
mrtym'k 'ky ZY mwn'kw βγ'n 'sk'tm δ'mδ'r'k ''ry'βr'wk δyšβr
pwtystβ mγ'stβ 100 'št n'm swtr γwβty'kh pwstk
čnn 'ws'γt'p'zn ptβr'w'y 'PZY 'wy m'ny 'šm'r'y rtyšw prw'yrt'y
'PZY ptps'y 'PZY nγ'wš'y rty ms 'rt'wty prβ'yr'y rty 'γw čnn
wyspn'čy 'βyzy' γwyčk' βwt rty šw čnn wyspn'čy pδ'nkyh
pδ'ynčt rty šy ywn'yδ RBk' wγšy 't š'twγyh 'PZY 'sk'tryk
βyr'mntk βwt rty ms 'ky r'm'nt mwn'kw pwstk ptps't 'PZY
'wyh m'ny 'šm'r'y rty 'γw δym'nt ''z'wnyh pnčmyk 'krt'nyh s'r
γwyčkw βwt rty kδ γr'm'k k'mt rty šw βyrt rty kδ t'ny'nkh
k'mt rty šw βyrt rty kδ z'tk δγwth k'mt rty šw βyrt čnn
δ'mδ'r'k βγ'n 'sk'tm ''ry'βr'wkδyšβr pwtystβ mγ'stβ prn
pyδ'r rty šw pyšmwrδw 'γw rw'n 'kw rm RBk' wγš' swk'βty
rwkδ't šwt 'wδ ZKn ''myt' pwtty nβ'nt prw 'wpδy 'sprγm'y
čwpr ''z'wn βyrt rty kt'm prnγwntk mrtym'k β't 'ky myδ myδ

[55] yakṣa, gandharva, kinnara, *dharmaṃ rakṣantu cikitaṃca kriyataṃca sugata śāsana netaraḥ.* Je rends hommage aux quatre dieux vajrapāṇi : ..... *vajrapāṇi mahābala* ..... *mahātmanāṃ*...... *vyaktajñānām.*

[60] Or si maintenant se trouve dans le monde un glorieux bienfaiteur qui médite d'un cœur pur, pense dans son esprit, traduise, lise, écoute et expose à des pieux (?) le présent livre d'éloges (appelé) Sūtra des 108 noms du bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara maître des créatures, le plus haut des dieux, celui-là [65] est délivré de toute souffrance, il est soustrait à tout malheur, il possède une grande joie et satisfaction et il est supérieurement fortuné. Celui qui toujours lit et médite en esprit ce sūtra, dans cette existence il est délivré des cinq péchés. S'il aime la richesse, il l'obtient ; s'il aime l'honneur, il [70] l'obtient ; s'il aime des fils et filles, il les obtient par la gloire du bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara, le plus haut des dieux, maître des créatures. Après la mort, son âme va avec grande joie au sukhāvatī lokadhātu et y obtient de naître sur une fleur

ZKn βγ'n 'sk'tm δ'mδ'r'k ''ry'βrwkδyšβr pwtystβ mγ'stβ
ZKw n'm w'β't 'PZY šy 'šm'r't rty 'γw čnn wyspn'čy 'βyzy'
wγ'rš βyrt ⁝•
nm'w rtntry''y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr ''y pwtystβ'y mγ'stβ''y mγ'
k'rwnyk''y ttyδ' tyry twntr'y βr mkršny 'sβ'γ' •
rtv 'ky r'm'nt mwn'kw ptsrwm w'β'y rty ZK čnn wyspn'čy γnt'k
'krtyh γwyčkw βwt
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βrwkδyšβr pwtystβ''y mγ'stβ''y
mγ'k'rwnyk'y ttyδ' syttδ'nč'y nyr'wš'y tyr'y twt'ry 'wm
wys'wδ 'nč''y 'sβ'γ'
rty kδ mwn'kw ptsrwm r'm'nt w'β'y rty 'γw 'čw 'nyw δwkyh ZKw
'krt'nyh 'krtčh βwt rty 'γw čnn wyspn'čy 'krt'ny zr'γsty
't γwyčk' βwt rty 'γw z'tk 't δγwth βyrt •
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwtystβ''y mγ'stβ''y
mγ'k'rwnyk'y ttyδ' t'ry twry β'ny pwt'ny sm'kt'ny 'styδ'ny
pwm'nw 'δyβ'ntrykš'y kwrβntw m'ytr'y sttnpr'č'sw tyβ' č'
r'tr'wč čr'ntw trm'n •
rty kδ mrtγm'k r'δh šw'y čnn 'yšpyh ZKw γnt'k δ'mh pčwz'y
rty mwn'kw ptsrwm w'β'y rty šw pr 'γw γnt'k δ'mh pnt L'
''γt βwt
nm'w rtntry'y nm'w rtntry'y nm'w ''ryβr'wkδyšβr''y pwtystβ''y
mγ'stβ'y mγ'k'rwnyk''y ttyδ' t'ry twr'y tntr'y mš'ytr'y 'sβ'γ' ⁝•

de lotus auprès de Buddha Amita. Quiconque, homme glorieux, [75] dit chaque jour le nom du bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara, maître des créatures, le plus haut des dieux, et pense à lui, obtient délivrance de tout mal. *Namo.....*

[80] Celui qui toujours dit ce mantra est affranchi de toute mauvaise action. *Namo.....*

[85] S'il dit toujours ce mantra, quelles qu'aient été ses mauvaises actions dans un autre loka, il est affranchi et délivré de toute mauvaise action et il obtient fils et fille. *Namo.....*

[91] Si un homme est en route pendant la nuit et rencontre une mauvaise créature, qu'il récite ce mantra et la mauvaise créature ne peut l'approcher. *Namo.....*

rtykδ mwn'kw ptsrwm r'm'nt w'β'w (?) rty 'γw myδ myδ wr' 't βrγ'wčyk
βyrt
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwtystβ''y mγ'stβ''y mγ'
k'rwnyk''y ttyδ' 'wm δt'k twš nyš'mw βr'wkt'y čwr'š 'wm 'wm
čβ'r čβ'r tk tk βytk tr tr βytr βytr čynt čynt pynt pynt
βyt βytr' mwnč mwnč pnč βyt'r pyt pwt pyš'nč ykš' kwnp'nty
mγ'tyβ čyntδ'n čyntδ'n m'ttryn'mw čntr prpy'n γrpynkr'y srβp
pwt py'nkr'y 'sβ'γ' ⁝•
rty kδ ZK mrtγm'k pčwštk β'y rty L' β'čyw βyr'y L' šm'y βyr'y
L' 'nyw δyn''βr βyr'y rty kwn'y rty 'zw kwn'y 'γw γntmyn'k ptkr'k 't 'βt' γγny
'γw ryt'k 'βt' kwtty pδ''k 'βt' 'ps'kkh 'sprγm'k 't čr''γ
't myδ'k nw'y γwδ'kh ''p'ynčh tryh rty mwn'kw ptsrwm 'βt'
γ'wr ptsr'w'y rty ZKn pčw'ytk prw srw prβr'y rty 'wyh čwšp'y
pš''y rty ZK pčwštk prtr βwt •
nm'w rtntry''y nm'w ''r'γβr'wkδyšβr pwtystβ'y mγ'stβ''y mγ'
k'rwnyk''y ttyδ' twr'y twt'r'y t'tδ'y 'yr'nk'y rnp'p'y srβ'
twγk'y py'w 'sβ'γ' ⁝•
rty kδ mwn'kw ptsrwm r'm'nt w'β'y rty 'γw pr s'n ZY prw 'βzγwz'k
wn'wn'k βwt •
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr ''y pwtystβ''y mγ'stβ''y mγ'
k'rwnyk''y ttyδ' ptm''y ''pw ptm''kš mn'y (?) ptm krm'r'y ''pw
'sβ'γ' •
rty kδ 'γw mrtγm'k kwr β'y rty mwn'kw ptsrwm rm 'ynkwynč krt

[97] S'il récite toujours ce mantra, il obtient chaque jour succès et fortune. *Namo.....*

[105] Si un homme est pris de maladie et ne trouve pas de médecin, ni de....., ni d'autre religieux, qu'il fasse une image dérisoire (?), sept ....., un visage large de sept ....., sept couronnes, fleurs, lampes, fruits, neuf mesures, ... aquatique, et récite sept fois ce mantra et l'offre au..... sur la tête et [110] le jette au..... et la maladie est guérie.

Namo.....

S'il récite toujours ce mantra, il est victorieux de l'ennemi et du malintentionné.

[116] *Namo.....*

ZKw ''ph 'βty'wr ptsr'w'y rty čšmy sn'y ''y rty prtr βwt

nm'w rtntry''y nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwtystβ''y my'stβ''y my'k'rwnyk'y wm'y šny' šyr' 'yšyw 'yšyw 'wrw 'wrw kws'w kws'w kwm'r kwm'r kwm'r'tw 'sβ'γ' •

rty kδ 'γw mrtym'k ''δ'k ''γwyr'y rty 'γw kδ 'zγ'rt ptβyδ'y rty kwn'y wrn''pčh rty mwn'kw ptsrwm 'βt 10 y'wr ptsr'w'y rty šy γwr'y ywn'yδ 'γw ''γwyr'kh snty •

nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwtystβ''y my'stβ''y my' k'rwnyk''y ttyδ' 'yr'y čr čr mwnč mwnč pnt' pnt' srwpy'm 'sβ'γ' •

rty kδ mwn'kw ptsrwm βr''k βr''k w'β'y rty šy ZKh wysph 'rkh šw'm'ntčh βwt :•

nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwtystβ''y my'stβ''y my' k'rwnyk''y ttyδ' 'wm pr'ykwt'y trmšny n'y š'y nyš'y šrčr'č'y' 'sβ'γ'

rty kδ mwn'kw ptsrwm r'm'nt w'β'y rty wβyw s'n 'PZY 'nγ''s 'PZY wβyw čnn z'rβr'k pr'n'k 'PZY čnn n'β n's ptst'tw βwt ⁝

nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwtystβ''y my'stβ''y my' k'rwnyk''y ttyδ' twr'y twt'r'y 'wm kwkrsy 'sβ'γ' •

rty kδ ZKn mrtym'k ZK γr'm'k L' ''s'ky β'y rty mwn'kw ptsrwm myδ

Si l'homme est aveugle et s'il prononce sept fois rituellement ce mantra sur l'eau avec un couteau....., [120] et se lave les yeux, il est guéri.

Namo.....

Si un homme a..... quelque chose, s'il s'en aperçoit vite, qu'il fasse [125] ....., et prononce rituellement 17 fois ce mantra, et l'avale; là-dessus le..... remonte.

Namo.....

[130] S'il récite très tôt ce mantra, tout son travail ira à son gré.

Namo.....

[135] S'il récite toujours ce mantra, il est défendu de l'ennemi et du combat, et aussi de l'insecte venimeux et de la ruine.....

Namo.....

Si la richesse d'un homme n'est pas suffisante (?), qu'il récite chaque jour ce mantra, [140] elle sera suffisante (?).

myδ w'β'y rty ''s'ky βwt •

nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwtystβ''y my'stβ''y my' k'rwnyk''y ttyδ' prpyδr'y 'wm pkβty rwtry kčy βkč'y 'sβ'γ' •

rty kδ 'wyn mrtym'k tp'kh ny's'y rty 21 y'wr ''ph ptsr'w'y 'PZY γwr'y rty prtr βwt •

nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βrwkδyšβr ''y pwtystβ''y my'stβ''y my' k'rwnyk''y ttyδ' 'yr'y t'r'y čwr'y twr'y 'sβ'γ' •

rty kδ mwn'kw ptsrwm βr'k βr''k w'β'y rty ZK čnn prn pr'č'k L' βwt ⁝

nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr ''y pwtystβ''y my'stβ''y my' k'rwnyk''y ttyδ' twr'y mwr'y mwr'y čwr'y čwr'y n't n't čr čr pyny pyrnw 'sβ'γ' rty kδ mwn'kw ptsrwm r'm'nt w'β'y 'ntph twγ w'γt •

nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr ''y pwtystβ''y my'stβ''y my'k'rwnyk''y ttyδ' 'wm čr čr čyr čyr čwr čwr my' βyšnw 'tβy 'sβ'γ' •

rty kδ ZKn r'βk'w mrtym'k nβ'nt r'm'nt mwn'kw ptsrwm w'β'y rty 'γw r'βk'w čnn r'βy twγ prtr βwt •

nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βrwkδyšβr ''y pwtystβ''y my'stβ''y my' k'rwnyk''y ttyδ' pttry 'yty pttry 'wm p'rt 'sβ'γ' •

rty kδ mrtym'k myδ myδ 'δry y'wr mwn'kw ptsrwm w'β'y rty 'γw pr

Namo.....

Si un homme est pris de fièvre et fait 21 fois ce mantra sur l'eau et l'avale, il est guéri.

[145] *Namo.....*

Si un homme récite très tôt ce mantra, il n'est pas éloigné de la gloire.

Namo.....

[151] S'il récite toujours ce mantra, la peine de la fièvre est bannie.

Namo.....

[155] Si l'on récite toujours ce mantra auprès d'un malade, le malade est guéri de la peine de la maladie.

Namo.....

Si un homme récite trois fois par jour ce mantra, [160] il est victorieux en tout travail et en toute difficulté.

wyspw 'rkh 'PZY pr wyspw 'pδ'nk' wn'wn'k βwt ⁖
nm'w pwt nm'w δrm nm'w snk' nm'w ''r'yβr'wkδyšβr pwtystβ
my'stβ nm'čw βr'm 'wyh 'δry nwš'kw rtny
twyk'm twyk' sm'wtp'tm twyk'sy' smty kr'm'm ''ry'nč'
'št'nkykm m'rkm kšnym'm nyrβ'n k'mynm ⁘
nm'čw βr'm pwtty rtny nm'čw βr'm δrm rtny nm'čw βr'm snk' rtny
srδy 'my βyp'wr stny 'kw δrw'nčknδyh pr myw srδ wywšw my m'yy
pnčδs sytyh m'δ 'PZY pr'm'y prw'yst mwn'kw pwstk 4 kwtr'y
čwr'kk 'yw npt'yr BRY čnn wrny pyr 'PZY prw 'ws'yt'p'zn prw
pčmy rkš pwny'nyh šyr'krtyh pyδ'r wyspn'y pnč ''z'wn w'tδ'r
rkš 't p'tywš β't wyspw ''δ'k čnn r'β 't čnn 'βzy' wy'rš
βyr't ywn'k pwrny'nyh šyr'krtyh ptwyδ'm mywn kwttry
ny''k 'By' mynč δst' ny'k m'th 'rwtprnδ'yh δst' 'PZY
'By' npt'yr δst' m'th pwtyδ'yh δst' 'PZY čnn nwšy'n
δst' čnn βr't'nh δst' čnn mrkth δst' čnn krzβy'rt
δst ''PZY 'rwtprnč δst' čnn ywnčwyh δst' 'PZY šwtt'kk
δst' 'PZY čnn 'sk'tč δst' 'PZY čnn δ'rprn δst' mywn m'y
knt kwtr 'ky čnn čym'yδ ''z'wn prw'st'nt šyr'krtyh ptr'yδ'mskwn
βytw'č δst' k's δst' nym'nh δst' y'n'kh δst'

Namo Buddha, namo dharma, namo saṃgha, namo āryāvalokiteśvara bodhisattva mahāsattva. Je rends hommage aux trois ratnas éternels. *Duḥkhaṃ duḥkhasamutpādaṃ duḥkhasya samatikramām āryaṃca aṣṭāṅgikam mārgam jñānaṃ nirvāṇagāminām.*

[165] Je rends hommage aux ratnas du Buddha; je rends hommage aux ratnas du dharma; je rends hommage aux ratnas du saṃgha.

L'année du prince....., à Tuen-Huang, année du tigre, sixième mois, le quinze écoulé. A ordonné de traduire ce sūtra, ...Čwr'kk, fils de Npt'yr, avec une sincère foi, d'un esprit pur, en vue de..... de la protection, du mérite et du bienfait, pour qu'il soit une [170] protection et une sauvegarde pour tous les êtres, que chacun obtienne délivrance de la maladie et du malheur. Je voue cette action de mérite à l'ensemble de ma famille : main de mon grand-père; de ma grand-mère *'rwtprnδ'yh* ; de mon père *npt'yr* ; de ma mère *pwtyδ'yh* ; de *nwšy'n*, de *βr't'nh*, de *mrkth*, de *krzβy'rt* ; [175] de *'rwtprnč*; de *ywnčwyh*; de *šwtt'kk*; de *'sk'tč*; de *δ'rprn.* J'y mêle le mérite de ceux de notre famille qui ont quitté cette existence : main de *βytw'č*; de *k's*; de *nym'nh* ; de *y'n'kh*; de *mwš'kk*; de *wrδ'n*; de

mwš'kk δst wrδ'n δst' ywšm'nčh δst' ywt'ywrh
δst' δywtyšyrh δst' r'm'kkh δst' š'w'nčh δst'
sttčry δst' ywš'kk δst' znyprn δst' 't y'nprn δst'
myδβ'nčh δst' rštδ'yh δst' sypwnh δst' my'mnh
δst' rnpy'n δst' tytč δst' 'prtmy'n δst' 'PZY čnn
δβty rnpy'n δst' 'PZY čnn ywt'yt δst' pwty'n δst' nnpkkn (?)
δst' k'š'k δst' ynt' δst' wδyh my'δ'yh δst' ''t'nh
δst' r'w'yš δst' 'PZY mywn knt kwtr δst' wk'wr ywtyywštyt
δst' 'PZY mwrtk 'zw'ntk δst' pnt čnn δwr δst' 'PZY čnn
ptz'n 'PZY L' ptz'n δst' 'PZY 'sp'yštk pryrš δst'
my'wn 'δry 'šk'np pnč ''z'wnh w'tδ'r δst' šyr'krtyh β't
čnn βy'n 'sktm δ'mδ'r'k ''ry'βr'wkδyšβr pwtystβ prn pyδ'r
mn' 'wyn βntk mrty čwr'kk myδ ''yδ'k βwy δnn pryrš 'PZY δnn
''z'wnt δnn my'wn kwtr sytm'n zwk 'pw r'β βym 't šyr'nk'r'k
pwrny'nk'r'k 'ntwys'k pr pwtty δrm snky 'sp's pr δβ'r y'yy 'PZY
my kδ'č yypδ m'n s'n L' 'nyz't yyščn'k 't 'pw δβ'r L' ''zy'n
my w'n'w t'w 't z'wr β't 'PZY pr yypδ 'δβ'nz RBk' βry'r 't snkr'm
'krtw wn'n yrβ šmnt' pr ptβyw nyš'yδt wn'n rty šn pr čtβ'r
znk'n ''mty'kh 'sp'yštw wn'n prw ywrt čš'nt 't pr wyspw znk'n

---

ywšm'nčh; [180] de *ywt'ywrh*; de *δywtyšyrh*; de *r'm'kkh*; de *š'w'nčh*; de *sttčry*; de *ywš'kk*; de *znyprn*; de *y'nprn*; de *myδβ'nčh*; de *rštδ'yh*; de *sypwnh*; de *my'mnh*; de *rnpy'n*; de *t'tč* (ou *tytč* ?); de *'prtmy'n*; du deuxième *rnpy'n*; de *ywt'yt*; de *pwty'n*; de *nnpkkn* (?); [185] de *k'š'k*; de *ynt'*; de sa femme *my'δ'yh*; de *''t'nh*; de *r'w'yš*; de toute la famille; des parents.... ; des vivants et des morts; des proches et des lointains; des connaissances et des non-connaissances; des défunts respectés; de tous les êtres des cinq existences des trois mondes; qu'ils aient ce mérite [190] pour la gloire du bodhisattva Āryāvalokiteśvara maître des créatures, le plus haut des dieux. Moi, serviteur, Čwr'kk, puisse ce vœu m'être accordé : que, avec les défunts (?) et avec les vivants, avec l'ensemble de ma race, que je sois sain et sans maladie, bienfaisant, méritant, m'efforçant pour le service du Buddha, du dharma et du saṃgha ; brave dans le don ; que jamais mon esprit ne se dresse contre moi en ennemi, avare et sans don, et qu'il ne lèse pas. [195] Puissé-je être assez fort et puissant pour pouvoir, par mes propres ressources, fonder un vihāra et un saṃghārāma, y établir en respect de nombreux moines, les servir dans les quatre sortes d'indices, dans le

nγ'wδnt δβ'r 't pr wšt'rn prštrn w'δ 't pr 'rwrh βyčyh
δnn prw'rz 't 'sp's'k rty my pr'ymyδ pwrny'nyh šyr'k rtyh
m'ytry pwtty γwyštk βyr'n rty šw prw pδkh ptβyw 'krtw wn'n
prw pwty'kh ''prywn 'wp'y γwm'r ptγwš'n wyspn'y pnč ''z'wny
w'tδ'rty ZKw γnt'k r'δh βynt'n 'PZY šn 'βyzw ptr'mtw wn'n
γwty pwty'k prn βyr'n ⁝

---

don de nourriture (et) boisson, de toutes sortes de vêtements, dans le fait d'étendre le tapis (et) le lit et dans la médecine des remèdes, avec soigneurs et serviteurs. Dans la bonne générosité de ce mérite, puissé-je obtenir [200] comme maître Maitreya Buddha et lui faire respect selon la règle; dans la bénédiction de l'état de Buddha, écouter la consolation (?); fermer la mauvaise voie à tous les êtres des cinq existences et éteindre pour eux le mal; obtenir moi-même le signe de l'état de Buddha.

---

8 bis

Fragment (0,43 × 0,27) d'un manuscrit portant, d'une autre main, le même texte que 8 (*Avalokiteśvarasyastotra*). C'est le seul ouvrage sogdien connu en deux copies. Ce fragment correspond aux ll. 67-101 du précédent. Les variantes, légères et presque toutes d'ordre orthographique, sont indiquées dans le commentaire.

[βy]r'm[ntk βwt rty ms 'ky] r'm'nt [mwn'kw pwstk ptps't]
....'PZY šw m'ny 'šm'ry rty δym'nt ''z'wny pnčmyk 'krt'ny
[s'r] γwyčkw βwt rtkδ γr'm'k k'mt rtšw βyrt kδ t'ny'kh
k'mt šw βyrt kδ z'tk δγwth k'mt šw βyrt čnn
βγ'n 'sk'tm δ'mδ'r'k ''ry'βr'wkδyšβr pwδystβ mγ'stβ
prn pyδ'r rty šy pyšmwrδw 'γw rw'n rm RBk' wγš'
'kw swk'βty rwkδ't šwt 'wδ 'wyn ''myt' pwtty nβ'nt
pr 'wpδy 'sprγm'k čwpr ZKw ''z'wnh βyrt rty kt'm ZK
prnγwntk mrtγm'k 'ky myδ myδ ZKh βγ'n 'sk'tm δ'mδ'r'k
''ry'βr'wkδyšβr pwδystβ mγ'stβ ZKw n'm w'β't rty šw
m'ny 'šm'r't rty 'γw čnn wyspn'čy 'βzy' wγ'nš βyrt •
nm'w rtntry'y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwδystβ'y mγ'stβ''y
mγ''krwnyk''y ttyδ' t'ry twntr'y βr'm kršny 'sβ'γ' ⁖
rty 'ky r'm'nt mwn'kw ptsrwm w'β'y rty ZK čnn wy[spn]'čy
γnt'kw 'krtyh γwyčkw βwt •
nm'w rtntry''y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr ''y pw............
............'y ttyδ' wys'wδ 'nč'y 'sβ'γ[']..................
..............'wm 'sβ'γ' • 'ky r'm'nt mwn..................
..............δwkyh 'krt'nyh ['kr]tčh βw[t]................
...........[zr']γsty 't γwyčkw βwt .... δ[γwt].........
..............try''y ''ry'βr'wkδyšβr''y pwδystβ..............
mγ'k'rwnyk'y ttyδ' β'ny pwt'n'y sm'kt'ny 'styδ'my..........

'δyβ'ntrykšy kwrβ'ntw m'ytr'y sttn tnpr'č'sw tyβ' čr'trwč (?)
čr''tw trm'm • rty 'ky mrtym'k r'δh šw'y rty 'γšpyh γnt'k
δ'mh pčwz'y rty ZK mwn'kw ptsrwm w'β'y rty šy γnt'k δ'mh
pnt L' ''γt βwt ⁘
nm'w rtntry''y nm'w ''ry'βr'wkδyšβr''y pwδystβ''y mγ'stβ''y
. . . . *δ' 'wm δt'k twš nyš'mw βr'wkt'y čwr'š*
. . . . *tk βytk tr tr βytr βytr čynt čynt*
. . . . *pnč pnč βytk p't* . . . .

9

Rouleau (2,12 × 0,26), de 148 lignes, contenant un long fragment d'un texte bouddhique non identifié : entretien du bodhisattva Pur-Seigneur avec le Buddha sur les 12 signes de la perfection et sur les caractères du dharma bouddhique.

pr'w m'δ 'PZY ||||||||||||||||||||||||||||||||
'čw γtw ''δprm wyspznk'n w't[δ'r] ||||||||||||||||
ZKZY ZKw δstw ZY p'δ'k wyč'nt 'skwn rtyšn |||
pwt'n'k 'pw pčγw'k z'wr wynt rty čymyδ pyδ'r γyδ
pwt'n'k 'pw pčγw'k z'wr kwm'ry pr''γt'k mrtγmy
γwynty ‖ *ms kδ 'βtmyk 'myn pwty ZKw prγnh 't*
'rkh kwm'r pr'yst rty ywn'k kwm'r pr'ys γyδ
pwt'n'k prγnh 't 'rkh γwynty pr'w m'δ 'PZY 'čw
ZK pwty pr pwt'n'k čšmy w'r'k ''k'č δrm'yk ZY
''rδ'r ''y'm prm w'tδ'r ''z̤'wnt wynt ZKZY z̤w'rt
prw'rt k'w δs' γnt'k 't pnč myδryγwt'ky' γw'n
wn'nt 'čw γδnyw pr'yw ''γ'ns 't y'r 't ptz̤y'mč
wn'nt 'čw ptγ'wnt 't nγ'wnt wn'nt wβyw 'nγw'y'nt

---

[2] . . . . . tous les êtres qui . . . agitent mains et pieds. Il voit la force bouddhique sans obstacle. C'est pourquoi il est appelé un homme ayant pénétré parfaitement la force bouddhique sans obstacle.

Si en septième lieu, il pénètre parfaitement le signe et l'œuvre du Buddha, cette pénétration s'appelle signe et œuvre de Buddha. Car tout ce que le Buddha, par l'œil de Buddha, dans l'espace, dans le dharmadhātu [10] jusqu'à la fin voit d'êtres vivants qui tour à tour pèchent jusqu'aux dix mauvaises (actions) et aux cinq péchés mortels, tout ce que l'un envers l'autre ils font de disputes, querelles et inimitiés, tout ce qu'ils font de combats et batailles (?) — à la fois ils détruisent et ruinent, à cause des cinq désirs, ils

't nyš'nt č'wn pnč ryz pyδ'r γr'yn'nt pr'yδ'nt wyt'wr k'w t'y'wny yk'n 't wm'rz ''m'rδ'n prm s't pwt'n'k prγnh 'rkh wynt rty čymyδ pyδ'r pwt'n'k prγnh 't 'rkh kwm'r pr'ysyn'k mrtγmy γwynty ‖ ms kδ' 'štmyk' 'wyn pwty γypδ pr wrẓ prw'yrt kwm'ry pr'yst rty ywn'k kwm'r prys γyδ pwt'n'k pr wrẓ prw'yrt γwynty pr'w m'δ 'PZY w'r'k ''k'č δrm'yk 'rδ'r ''y'm prm 'čw ''δprm znkznk'n w'tδ'r ''ẓ'wnt wynt ZKZY mδy ''ẓy'nt wδ'yδ ZY myr'nt m'δ 'PZY 'kw tnp'r prw'yrt'nt rtyn'n(?) s't pwt'n'k pr wrz prw'yrt wynt rty čymyδ pyδ'r ywn'k pwt'n'k wrz prw'yrt kwm'r pr'ysyn'k mrtγm'k γwynty ‖ ms kδ' n'wmyk ZKw δrm'yk čšmy kwm'r pr'yst rty ywn'k γyδ δrm'yk čšmy γwynty pr'w m'δ 'PZY ZKw 'δry γnt'k r'δyh ZKwy tmyh ZKw ynγyn'kw tmy 't ZKw ''trswk tmy 'PZY ZKwh wyẓt'rγ ''w'nh δ'wn wγwšw r'δyh 'βyẓy '''mrδ'n s't δrm'yk prγnh wynt rtγ čymyδ pyδ'r δrm'yk čšmy γwynty ‖ ms kδ δsm'yk ZKw δrm'yk wyt'p'kh

achètent et vendent, [15] jusqu'au vol, à la ruine, à la destruction tout ensemble — il (y) voit tout le signe (et) œuvre de Buddha. C'est pourquoi il est appelé un homme ayant pénétré parfaitement le signe et œuvre de Buddha.

Si, en huitième lieu, il pénètre parfaitement la transformation miraculeuse de Buddha, cette pénétration [20] s'appelle transformation de Buddha. Car tout ce que dans l'espace, dans le dharmadhātu jusqu'à la fin, il voit d'êtres vivants variés, qui y naissent et y meurent en transformant leur corps, il (y) voit la transformation miraculeuse de Buddha. C'est pourquoi [25] il est appelé un homme ayant pénétré parfaitement la transformation miraculeuse de Buddha.

Si, en neuvième lieu, il pénètre parfaitement l'œil du dharma, cela s'appelle l'œil du dharma, car les trois mauvaises voies vers l'enfer, l'enfer de glace, l'enfer de l'incendie, et le [30]..... avec les souffrances des six voies, tout ensemble, il (y) voit le signe du dharma. C'est pourquoi il s'appelle l'œil du dharma.

Si, en dixième lieu, il pénètre parfaitement l'éclat du dharma, cette pénétration s'appelle

kwm'r pr'yst nwk'r ywn'k kwm'r pr'ys γyδ δrmyk wyt'p'kh γwynty pr'w 'PZY 'wy 'δry γnt'k r'δy 'βš'wšh 't wγwšw r'δyh ''tr rγ''kh 'βyẓy δ'wn twntr 't 'spr'ynčh 't wyδβ'mp'kč δ'wn wyspznk'n 'rδ'yp'kč s't kr'n ''mtyč δrm'yk wyt'p'kh wynt rty čymyδ pyδ'r ywn'k δrm'yk wyt'p'kh kwm'r pr''γt'k mrtγm'k γwynty ‖ ms kδ' 11 my δrm'yk wnγr kwm'r pr'yst rty ywn'k kwm'r pr'ys γyδ δrm'yk wnγr ptγ'wš γwynty pr'w m'δ 'PZY w'r'k ''k'č δrm'yk 'rδ'r ''y'm prm 'čw γtw ''δprm znk'n znk'n w'tδ'r ''ẓ'wnt wnγr wn'nt γ'w 't γry pyδh 't 'spy k's 't 'kwty mrγy 't nγš'yr 'nyw δttw wnγr δ'wn wyspznk'n ẓtyh wnγr ''m'rδ'n rtyšy s't δrm'yk wnγr ptγ'wšt rty čym'yδ pyδ'r δrm'yk wnγr kwm'r pr''γt'k mrtγm'k γwynty ‖ ms kδ' 12 myk ZKw δrm'yk 'ẓy' kmwm'r pr'ys't rty ywn'k kwm'r pr'ys γyδ δrm'yk 'ẓy'm γwynty pr'w m'δ 'PZY w'r'k ''k'č δrm'yk 'rδ'r ''y'm pr wyspw w'tδ'r ''ẓ'wnt γr'yw 'čw ''δprm wyč pw'yč wn'nt rtyšn

éclat du dharma. Car des trois mauvaises voies [35] le flamboiement (?), et des six voies le ..... de feu douloureux avec le tonnerre et la foudre (?) et les éclairs et avec toutes sortes d'illuminations, tout d'une manière pure (et) vraie, il (y) voit l'éclat du dharma. C'est pourquoi il s'appelle un homme ayant pénétré parfaitement l'éclat du dharma.

Si, en onzième lieu, [40] il pénètre parfaitement la voix du dharma, cette pénétration s'appelle le fait d'entendre la voix du dharma. Car dans l'espace, dans le dharmadhā·u jusqu'à la fin, tous les êtres vivants de toute espèce qui émettent une voix, bœuf et âne, éléphant et cheval, porc et chien, oiseau et fauve, [45] la voix des autres bêtes sauvages avec la voix des créatures (?) de toute espèce ensemble, toutes il les entend comme voix du dharma. C'est pourquoi il s'appelle un homme ayant pénétré parfaitement la voix du dharma.

Si, en douzième lieu, il pénètre parfaitement la fin du dharma, cette pénétration s'appelle la fin du dharma. Car [50] dans l'espace, dans le dharmadhātu, jusqu'à la fin, tous les êtres vivants quelque agitation que leur corps fasse en tous sens, il les voit comme fin du

s't δrm'yk 'ẓy'm wynt rty čymyδ pyδ'r ZKw δrm'yk 'ẓy'm kwm'r pr'ysyn'k mrtγm'k γwynty || nwkr ZK kr'n βγy pwtystβ k'w pwty m'δ pt'yškwy 'βč'npδy γwyštr' čkn'č pyδ'r ywn'k w'βr znkznk'n γnt'k prγnh 'yw pwt'n'k prγnh prβ'yr'y 'skwn pr'w m'δ 'PZY ZK čtβ'r mz'yγ pnč ptγ'wδ ZK pw rγwšny'k δ'wn wyspw wkry wytγwy sryβt'm ptk'wn γnt'k 'krtyh ''z'yt ZY wyδ'yt γyδ 'pw ''stnyh 'βyẓy βrγnh 'γw rty pyšt ZK pwt'n'k prγnh 't ZK pwt'n'k m'n 't ZK pwt'n'k p'ẓn L' ''ẓ'yt L' wyδ'yt nwš'w 'skwty 'ny'ẓ'nk' L' prw'rt 't 'ws'wγtk 't ẓp'rt 'pw 'γš'ynw 'γw rtyšy ZK pwty m'δ pr'm'y 'γw čtβ'r mz'yγ pnč ptγ'wδ 't ZK 'pw rγwšny'kh wyspw wkry wytγwy sryβt'm šyr ZY γnt'k 'krtyh ZKw prγnh prw'yδ' rty γyδ δ'wn pwt'n'k kr''n prγnh 'PZY δ'wn pwt'n'k m'n δ'wn pwt'n'k p'ẓn pr'yw γyδ 'yw prγnh 'γw L' 'δw pr'w m'δ 'PZY kδ' ywn'k w'βr wkry prγnh ZKZY w'n'kw w'βy skwn ''ẓ'yt wyδ'yt 'γw nwkr kδ' pyrnmstr ''ẓy wm't't

dharma. C'est pourquoi il s'appelle un homme ayant pénétré parfaitement la fin du dharma. »

Or le bodhisattva Pur-Dieu s'adressa en ces termes au Buddha : [55] « Honoré du Monde, pourquoi ces nombreux mauvais signes divers, les exposes-tu comme un seul signe bouddhique ? Car les cinq obscurcissants des quatre grands [éléments corporels], la non-luminosité avec les mauvaises actions de toutes espèces hérétiques et produisant douleur (et) souffrance, naissent et meurent, sont un signe de mal sans permanence [60]. Mais le signe bouddhique, l'esprit bouddhique, la pensée bouddhique ne naissent ni ne meurent, demeurent éternellement, ne changent pas de nature, et sont saints et purs sans souillure (?). » Le Buddha lui dit : « Les cinq obscurcissants des quatre grands [éléments corporels], la non-luminosité, [65] les douleurs (et) souffrances de toutes sortes, les bonnes et mauvaises actions, tu cherches leur signe. Ceux-ci, avec le vrai signe bouddhique, avec l'esprit bouddhique, avec la pensée bouddhique, ne font qu'un. C'est un (seul) signe, non deux. Car si ce signe de tant de sortes, dont tu parles, [70] est la naissance-dis-

ms kδ pyrnmstr 'ΓR ''ẓy L' wm't't ms kδ'č L' ''z'yt ms kδ'čw L' ''ẓ'yt myδ 'YKZY ZK ''ẓy wyδ'yt ZK prγnh 'ywγwnčyδ 'γw myδ 'PZY 'myn ''ẓ'yt wyδ'yt ZK prγnh č'wn kr'n ''mt'yč myδ L' pw'rt rty čym'yδ pyδ'r ZK w'r'k ''k'čh δrm'yk 'rδ'r ''y'm prm ZK wyspw wkry prγnh wβyw šyr 't ZK γnt'k ''m'rδ'n γyδ 'yw δrm'yk pwt'n'k prγnh γwynty m'yδ šyr'nk'r' 'YKZY 'ywp't 'yw mz'yγ βyč'n ZY γwt'w wm't pr wyspw γny 'spt'k rtyšy 'yw ẓ'tk wm't rtyšy ZKw βyč'n'k γny ZY ẓn'kh s't ywč rty pr 'yw ẓmnw 'myn z't'k pr βyč'n'k γny 't ẓn'kh ẓm'y'yčk' wnt' rty čywyδ pyδ'r ZKw γr'yw prw prγ'npy ẓγwy r'βk'w wnt' rty 'myn z'tk m'δ pr'm'y šw' 'tn ẓ't' pr w'tp'δ pyδh βẓγδ' rty 'čw pr čtβ'r kyr'n γrtt' t' mrγtt 't r'w'th mrγ' 'sty wysprδ nyγ tk'wš rty 'čw w'γwn'k zwk rwδ'k 'sty ZKZY L' 'rwrh γ't rtyšw mrts'r ''βr p'rwty mn' prẓr z'wrčyk 'γw nwkr ZK ẓ'tk šw' pr čtβ'r kyr'n pr δs' myδ wysprδ pr'ys rtmw wyspw zwkrwδ'k myδ'ny tyk'wš rtβy prẓγ'm 'yw zwkrwδ'k

parition ; or, si auparavant il y avait naissance < si auparavant il n'y avait pas naissance, jamais il ne naît > jamais il ne naît ; en sorte que le signe de la naissance-disparition est celui-ci : le signe de la naissance-disparition ne diffère (?) pas du pur et vrai Absolu [75] C'est pourquoi dans l'espace, dans le dharmadhātu jusqu'à la fin, les signes de toutes sortes, tant bons que mauvais, tous ensemble, cela s'appelle un (seul) signe bouddhique du dharma. Ainsi, ô vertueux, il y avait une fois un grand roi des médecins, accompli en tout art. Il avait un fils [80] et lui enseigna entièrement le pouvoir et le savoir médicaux. Un jour, il voulut éprouver le pouvoir et le savoir médicaux de son fils. Aussi, par artifice, il se rendit très malade ; et il dit à son fils : « Va, mon fils ! monte sur un éléphant rapide. Tout ce qu'il y a dans les quatre directions [85] de montagnes, de prairies et de vallées, inspecte-les partout attentivement, et toute plante qui n'est pas un remède, apporte-la moi, car elle me sera très efficace. » Là-dessus, le fils partit dans les quatre directions. Pendant dix jours il se rendit partout, inspecta toutes les [90] plantes, mais il ne trouva absolument

L' βyrt ZKZY 'rwrh L' βwt'y rty pytsrδ ''ys kw 'ptry βyč'n γwt'w m'yδ ptškw'nh wyspw pt'yškwy rtyšy ZK 'By' m'δ w'β 'kδry ZY ZK mn' ẓ'tk pr βyč'n'k pδkh pr wyspw ẓn'kh 'sptk 'krty rty prm 'nγtčh δ'mh βyč'n γwt'w pč'ytk'm rtyms 'myn pwt'n'k δrmy ZK prγnh 'ywγwnčyδ 'γw mntt w'r'k ''k'č δrm'yk 'rδ'r ''y'm prm wyspw wkry šyr 't γnt'k wβyw wrẓrw 't ptk'wn s't 'yw pwt'n'k δrm'yk kr'n prγnh L' wyn't rty 'γw kδ'č wyspγrβ'kyh pwty'kh prn s'r L' pr''yt βwt L' 't pr ms wyspw 'βč'npδy δrm'yk' γwt'w pč'yt rtyms č'wn prβtm mẓ'yγ ẓ'ry pwstk čšt'yk' prw'rt myδ'ny syw'st'k 'γw nwkr ZK 'pw ẓr'yš ''y'm pwtystβ k'w pwty pr šr'wk' m'δ pt'yškwy ZK w'tδ'r 'wy γγpδ γr'yw ZKw prγnh L' γrβty γwyẓ'kw 'βγzβr'n šwt pr 'nt'wγs ZKw šyr'nkr'k ptẓ'nčyk prw'yδt 'kδry mẓ'yγ mwčk' βyrt δ'r'm ZKZY my ZKw δrm'yk čšmy γwyčk' wnt' 'čw ZK γr'yw 't ZK m'n wyčt pw'yč ywn'k s't

aucune plante qui ne fût pas un remède. Alors il alla chez son père le roi des médecins et lui exposa tout. Et son père lui dit : « A présent mon fils a acquis des connaissances complètes dans la règle médicale. [95] Dans le monde entier il pourra réussir comme roi des médecins. » Ainsi est le signe du dharma bouddhique. Au cas où dans l'espace, dans le dharmadhātu jusqu'à la fin, il ne voit pas comme un seul pur signe du dharma bouddhique toutes choses bonnes et mauvaises, vraies et fausses, [100] alors il ne parvient aucunement au lakṣaṇa de la buddhatā (et de) la totale compréhension et il ne réussit pas à être roi sur tous les mondes du dharma. Cela a été exposé en dernier, au milieu du troisième chapitre du Sūtra du Grand Compatissant. »

Alors le bodhisattva Fin-sans-destruction s'adressa en ślokas au Buddha : [105] « L'être vivant ne comprend pas le signe de sa propre personne et va en graves souffrances. Avec effort il recherche le bienfaisant moyen de reconnaître. Maintenant, grand maître, j'ai obtenu que mon œil de dharma s'est ouvert. Tout ce qu'il y a dans le corps et dans l'esprit d'agitation, tout cela [110] c'est la force du dharma ; (à cause) de l'égarement d'esprit

δrm'yk ẓ'wr 'γw č'wn sym'w'k rwβ m'n s'r ZKw pwt'n'k δrm prw'yδt δ'r'm rty 'ywp'r'yk ''y'βtk pr šyr 't γnt'k prγnh pδ'wβt'ym 'PZY 'mw γwyčk'w'k prw'yst δ'r'm w'nw šm'rtδ'r'm m'δ 'PZY č'wn 'βγẓ' βwγsym k'm 'kδry 'prw ptβys'ym m'δ 'PZY 'my ZK βnt tym γwyẓ'kstr 'krty č'wn sym'w'k rwβ m'n s'r ZKw šyrγwẓ'k prw'yδy'w rtymy ZK w'β pty'wš rm prβ'yr s't ptk'wn 'krty č'wn ''y'z mrts'r wsn γwyčk'w'kw pyδ'r pr 'rt'wspy wyt'rt'ym 'ky γrβ't δ'rt m'δ 'PZY s't ZKw kynβry' ywγt'ym č'wn 'pw ''γ'z mrts'r pr 'čw wyt'rtym s't kr'n šm'rtδ'r'm 'ky γrβ't δ'rt 'PZY 'wy wyspw nwryẓy 'βyzy βwtk'm nwkr ZK wytywy sryβt'm ptk'wnyh δ'wn kwtr sm'wtry 'yw 'γw kδ' w'n'w ptβyδ'y m'δ 'PZY ZK 'nγtk γr'yw δrm 'zw'n 'γw rty s'čt ywn'k 'nwth ''r'γs't rty nwkr 'čw č'wn ''γ'z mrts'r ptγwšt δ'r'ym znkznk'n δrm ZKwy wsn pwty'kh βr'w pyδ'r ZKwh γnt'k zr'yšt 'PZY pr šyr'k šwt nwkr čw γrβ't δ'r'm m'δ 'PZY pr pwty'kh ''ẓh γγδ ẓ'r βnt 'γw 't 'γw 'βγzβ'rčyh γnpn s't pwt'k 'γw || nwkr

de parole (?), j'ai cherché le dharma bouddhique. Entièrement dissolu, j'ai été attaché au bon et mauvais signe et j'ai cherché la délivrance. J'ai pensé : puissé-je être sauvé du mal. A présent seulement je reconnais que [115] mon lien est devenu encore plus fort à cause de l'égarement d'esprit de parole (?). J'ai cherché un ami et ce fait d'écouter et de parler est devenu entièrement erroné depuis l'origine jusqu'à présent. Pour être délivré j'ai marché vers la vertu. Celui qui a compris [120] : « j'ai été entièrement instruit de la vengeance, depuis l'origine jusqu'à présent ; tout ce vers quoi j'ai marché, je l'ai purement pensé » ; celui qui a compris : « à tout non-vouloir (?) sera le mal ; or l'hérésie de la douleur et souffrance ne fait qu'un avec l'océan de la génération » ; s'il reconnaît que tout le dharma corporel [125] est l'existence (?), il doit se réfugier dans cet appui. Or maintenant, ce que nous avons entendu depuis l'origine jusqu'à présent de dharmas variés (est que), pour obtenir la pensée de l'état de buddha, il détruit le mal et va vers le bien. Maintenant

'γw pwty kw pw ẓr'yš 'ẓy'm pwtystβ pr šr'wk
m'δ RNYW 'myn w'tδ'r ''ẓ'wnt ZK γr'yw γyδ δrm
'zw'n ZK 'PZY ZK prβtm kwtr prγnh 'npδ 'nsr
pwty 'γw 'myn wytγwy sryβt'm ''mt'yč L' ''ẓ'yt
L' wyδ'yt ms ZK kr'n βz'yr'yn'k kwtr L' 'nγw'yt
L' nyšty č'wn sry k'w p'δ prm nyst ZKZY δrm ZY
L' γ'y ZK wyr'mny rγwšny 'rδ'yp'kh pr δs' kyr'n
wysprδ pwrny 'γw šyr γnt'k ZK nšk'rt ''y'm 'pw pčwγw'k
'γw zw'rt prw'rt wyspznk'n γδny' nyδčw pčγw'k nyst
ZKh δs' kyr'n βwmh 'yw mẓ'γγ pwstk prw'rt 'γw
ywn'k δrm γyδ w'tδ'r γr'yw ZK ms ZK n'myt'k ptβr'w
rty ZK βr'n 'ẓy'm šy ZK prγnh 'yw my'wnw 'γw ywn'k
γyδ 'γw ZKZY 'wy p'zny ZKw kr'n m'yδ nšk'rt γwp|||
prβ'yn'k γwynty nwkr wyδ'yty 'wy 'nw'z ||||||||||||||||
pwtystβ wm't m'n pγ'rš'k n'm ZKZY ||||||||||||||||||
γr'yw ZKw δnn 'nt'č pwstk wč'rt |||||||||||||||||||||||
'prsy pr 'γw 'γw w'tδ'r 'γw črm ||||||||||||||||||||||||
wm't |||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||||

ce que j'ai compris est (que) pour le désir de l'état de buddha, c'est un lien empoisonné [130] et que la fatigue de la peine est toute entière une attache (?) ».

Alors le Buddha parla ainsi au bodhisattva Fin-sans-destruction en ślokas : « Le corps des êtres vivants est cette existence de dharma et le dernier signe de gotra est le Buddha sans pied et sans tête (?) ; à la douleur et peine il ne naît ni [135] ne disparaît vraiment (?) ; il n'endommage ni ne ruine le vrai gotra de vajra. De la tête aux pieds, il n'y a (rien) qui ne soit dharma ; il est plein de calme (et) brillante lumière partout dans les dix directions. Bon (et) mauvais, le terme de l'explication est sans brisure (?) ; alternativement et différemment pour chacun, il n'y a aucune brisure. [140] Le monde des dix directions est un chapitre du grand livre. Ce dharma est le corps des êtres. Le souvenir illusoire et la fin du souffle (?) lui sont un même signe (?). C'est celui qui dans l'esprit, s'appelle le sens du vrai Absolu. »

Alors dans l'assemblée se trouvait [145] un bodhisattva nommé Éloignant-l'esprit qui... avec l'assemblée... et demanda : « De chaque être la peau... était...

10

Fragment (0,495 × 0,265) sur papier brun, taché, assez fragile et partiellement renforcé d'une nouvelle feuille ; 34 lignes complètes. Enumération des caractères de la perfection bouddhique.

βwmh 'PZY 'wyh w'β βwmh čntr č'wn pwt'yšt
č'δr k'w wyspw w'tδ'r ''ẓ'wn prm w'' wyč'wγt
wyn'nt 'YKZY 'wy nnšky myδ'ny 'mw ''mδ'k sγδ'k
tk'wš' 't δγβty pr βγ'n'ykw čšmy 'sptk βwt
ZKZY 'my'mnty w'β βwmyh čntr 'myn wyspny w'tδ'r
''ẓ'wnty č'wn pwty 'βč'npδy γwyštr č'δr k'w wyspw
w'tδ'r ''ẓ'wn prm ZKw γrt'k č'wn 'pw ''γ'z mrt
s'r k'w nwr myδ prm 'PZY č'wn nwr wyt'wr k'w ZY
pwty'kh prn βyr'y prm ZKw δwk prδ'wk č'β ẓnk'n
γr'yw pčγ'št δ'rt ms tym č'β ẓnk'n γr'yw pčγšty
k'm ms 'γwγwnčγδ ''z't wyč'rt wynt 'YKZY šy ZKwy
''δ'yn'k čntr ZKw γypδ ryth wyn'y čšty 'wy γrβ'ky'
'ẓyh čšmy 'sptk βwt ZKZY ms pr'ym'nt w'β βwmy
mw δ'my nyẓt'k 'prtmyk nšk'rt ''mt'yč 'PZY m'w

terres. Dans toutes ces terres, depuis les Buddhas en descendant jusqu'à tous les êtres vivants, ils voient aussi distinctement que, dans un..., on contemplerait le..... — Deuxièmement, il est complet quant à l'œil divin [5] : dans toutes ces terres, le passé de tous les êtres vivants, depuis le Buddha honoré du monde en descendant jusqu'à tous les êtres vivants, depuis le non-commencement jusqu'au jour présent et à partir de maintenant jusqu'à l'obtention du signe de l'état de buddha, d'un loka à l'autre combien d'espèces [10] de corps ils ont reçues et aussi combien d'espèces de corps ils recevront, il le voit aussi clairement (et) distinctement que dans un miroir il verrait son visage. — Troisièmement, il est complet quant à l'œil de la naissance (?) de la compréhension. Sur toutes ces terres, du sorti-du-monde le vrai « premier-sens » [15], de la vérité du

δ'myh ''ut'yčyh 'PZY γwnγ nšk'rt ZKZY nwš'kw γwty wm't pn'ytn 'prw č'wn 'krtyh 'nβ'nt s'r 'krt'k 't γwnγ nšk'rt ZKZY čnn 'krtyh 'nβ'nt s'r 'prw 'krty 'PZY myšn wyspw w'tδ'rt ''ẓ'wnty č'wn 'pw ''γ'z 'βč'npδy mrts'r 'wy pwt'n'k δrmy č'wn ''γ'z 'čw m'n 'čw nyẓβ'n'k 'čw wyn 'čw ptγwš 'čw 'krtyh wyγ 't βyz'k nš'yδt'k 'γw rtyšw nwr pr kt'm wkry δrm s'čt δβ'rt wβyw ZKw šyr 't γnt'k wβyw ''k'βt'k 't wrẓrw wβyw ẓp'rt 't mntẓp'rt nwš'ky' 't 'pw ''stnyh 'βyẓy 't wyšy ZKw 'pw 'ẓw ẓp'rt 't mntẓp'rt prynh 't nšk'rt ''ẓ't wyč'rt wynt 'PZY γrβty wβyw šy pčβ'nty wynt 't wysprδ wynt 'PZYšy ptpt'yn wynt 't čtβ'rmy pr δrm'yk čšmy 'spt'k βwt ZKZY č'wn pwt'yšt č'δr k'w rškh γr'yw prm wyspw w'tδ'r γr'yw 'yw 'yw γr'yw γwty pr w'β βwmyh 'čw ''δprm pδkh 'sty s't 'spt'k 'γw 'pw knpy č'wn sr' k'w p'δ prm nyst 'yw w'γwn'k pδkh 'ky ZY δrm L' γ'y 't pnčmyk 'γw pwt'n'k čšmy 'spt'k βwt ZKZY pr δs' kyr'n w'β βwmh čntr č'wn

monde ce sens qui éternellement était... par lui-même alors fait à cause de l'action (?), et ce sens qui a été fait alors à cause de l'action (?) ; de tous les êtres vivants, depuis le monde sans commencement jusqu'ici, dans le dharma bouddhique [20] depuis le commencement, quels racine et organe de l'esprit, de la passion, de la vue, de l'ouïe, de l'action, ont été implantés, et maintenant dans quel sorte de dharma il faut les donner, à la fois bon et mauvais, faux et vrai, pur et impur, éternel et sans permanence, douloureux et joyeux, (de tout cela) le signe et sens sans désir (?), [25] pur et impur, il le voit et le comprend clairement (et) distinctement, il le voit consécutivement, il le voit partout, il le voit séparément. — Quatrièmement, il est complet quant à l'œil du dharma. Depuis les Buddhas jusqu'à la lente, tout corps d'être, [30] chaque corps à part, sur tous ces mondes tout ce qu'il y a d'objets est complet, sans lacune, de la tête aux pieds. Il n'est pas un objet qui ne soit pas dharma. — Cinquièmement, il est complet (quant à) l'œil de Buddha. Dans les dix directions, dans tous ces mondes, depuis...

11

Fragment (0, 51 × 0, 265) de 35 lignes. Texte non identifié décrivant la félicité matérielle et spirituelle de celui qui observe la loi bouddhique.

šy δ'wn pwt'yšt pr'yw γwyẓ'kw 'ẓβ'nt 'st't 't mẓ'yγ šyr'krtyh pwny'nyh pr'ywyδ ẓmnwh mwn'kw pwstk pčwẓty k'm rtyšy nγ'wšt k'm rtyšy np'yst k'm šy ptβsty k'm šy ZKw nškrt ''p'yt k'm rtyšy pr prm'nh wytrty k'm rty ywn'k mrtym'k w'β'yδ 'γw č'n'kw 'wy pwty γ'my δ'wn pwty 'PZY δ'wn pwtystβt 'PZY δ'wn kr''n ''mt'yč 'γšywn'yt pr'yw 'nw'št'k 'skwy rty pr pwty prm'nh 'spt'kw γrt'k ptšmyrty pryw m'δ 'PZY δym'nt pwstk nšk'rt γrβ'yn'k 'PZY prw prm'nh šw'yn'y mrtym'k pyδ'r γh δs' kyr'n wyspw pwt'yšt 't ZK wyspw pwtystβt wyspw kyr'n 'γšywn'yt 'y ZK wrzrw δrm nwš'kw pr'ymyδ βwmh 'skwty m'δ 'PZY ZK L' wyδ'yt ms ZK 'rt'wt

... avec les Buddhas il a compagnie étroite et possède un grand mérite et bienfait. En ce temps, il rencontrera ce sūtra, l'entendra, l'écrira, le lira, en observera [5] le sens, procèdera selon son ordre. Un tel homme est comme si, dans la demeure (?) du Buddha, il se trouvait réuni avec le Buddha, avec les bodhisattvas, et avec les souverains vraiment authentiques ; il est considéré comme complètement-allé selon l'ordre du Buddha. Ainsi [10] à cause de l'homme qui saisit le sens de ce sūtra et qui va selon l'ordre, tous les Buddhas des dix directions, tous les bodhisattvas, les souverains de toutes les directions, et le vrai dharma séjournent éternellement sur cette terre, en sorte qu'ils ne disparaissent

nyẓ'nt βγ'yšt 't n'kt čyt'yt 't nyẓ'nt δrm
pyrn'yt 'tδrmnw 't ykšth mδ'yδ 'mw 'wt'kt
p'y'nt šy γ'r'nt m'δ 'PZY ZK nyẓt'k βγy 't ZK
nyzt'k n'kt 't nyẓt'k 'tδrmnw δyw čytk nyẓt'k
ykšth čym'nt βwmh tršn wytr'nt wyspw
'wt'ky wyspy n'βy 'wr'm wyr'my βwt m'δ 'PZY L'
'sp'yn'w'k βwt L' s'n'w'k L' ptywnk L' ykyn
L' wm'rz L' r'β L' mwrtky L' wynh L'
'δβz'mwrky p'rwty nwš'kw wyspw pwt'yšt 't
pwtystβt ptβr'w'nt šy pč'yš'nt rty ẓrw'
't 'δδβy 't ZK čtβ'r my'r'čt nwš'kw p'š
'ytt ZY γ'r'yt myn'nt rty wyšn n'k'n γwt'w
wyšty ZY srδm'n βwt rty ZKw rδδy w'r pr ẓmnw
w'rt wyspw ''δβr'k kšt'yčh šyr'k pyšty ZY
wyspw 'wt'ky βr'mty' βwt rty ZK wyspw
w'tδ'r ''z'wnt βrt'wy rm wyš' 'skw'nt
rty ZK ''y'ẓ'nt pr wrzrw δrm 'ntwγs't
rty wyspny w'tδ'ry wyt'wr k'w ẓm'wrč prm
p'š p'y't 'PZY γwty ZKw p'zn č'wn wyspn'č
''δ'k 'yw č'δrstr [vacat]
č'δrstr 't 'yw kštr...........

pas. Les [15] vertueux (et) honnêtes dieux, nāgas et génies, les diables et yakṣas honnêtes croyants du dharma protègent et veillent les contrées, en sorte que le dieu féroce, les nāgas féroces, les diables, démons et génies féroces, les yakṣas féroces se retirent tremblants (?) de cette terre; toute [20] la contrée, tout le peuple jouissent de tranquillité; il n'y a pas de révolte, pas d'invasion, pas de massacre, pas de vengeance, pas de destruction, pas de maladie, pas de mort, pas de famine, pas de mort de faim, parce qu'ils se rappellent et accueillent toujours tous les Buddhas et bodhisattvas. [25] Brahmā, le Dieu suprême et les quatre mahārājas demeurent éternellement protecteurs et veilleurs; le roi des nāgas est joyeux et content; la pluie fertilisante (?) pleut à temps; tous les champs féconds (?) sont bien ensemencés (?), tout le pays est prospère; tous [30] les êtres vivants demeurent tranquilles avec joie et commencent à s'employer selon le vrai dharma, et à témoigner respect à toutes les créatures jusqu'à la fourmi; même l'esprit de tout être le plus bas...

12

Rouleau (1, 12 × 0, 265) dont le présent texte (74 lignes) ne couvre qu'une faible partie; le reste est blanc. Le scribe a laissé l'œuvre interrompue. Le ms. est endommagé et maculé au début; les quatorze premières lignes, incomplètes, sont en outre difficiles à lire. Du reste la lecture du fragment entier est souvent embarrassante et l'interprétation s'en ressent nécessairement.

Le texte donne une liste numérique (chaque chiffre est marqué d'une croix) de prescriptions morales, allant du 32ᵉ au 38ᵉ précepte.

.....................................*č prw*.......
..............................*'kw 'nyw 'sp'nčh s*[*'r*]
............................*y kt'r pnt mrtym'kw*
...........................*L' šw'y ZY ms L' s'št*
...........................*ty ZY 'my L' βzn p'rZY kt'*[*r?*]
..........................*y'n'kh s'r pr β'δ L' δ'w'y*
.........................*ty mz'yγw ptβyw βyrt k'm*
........................*h γr'n ZY mz'yγw s*.....
.......................*wtm γ'n'kh nyšty ZY nmy*
.....................*''δ'k pr pδkh δ'rt rtšy*
....................*w'n*]*'kw s'štw zγty rty kt'm*
...................*h wyn'y rm pryrš nm ''z'wn*
...................*w't rtšy z'ry s'štw sy't*
rtšy γ .... *L' s'štw δβ'rt ny'wδ t'w*
ZY γr'm'k ZY zywr δβ...y ZY šy ZKw γwtm kw
ny'rzyk'y(?) *m'δ L' pr'ys't rty 'δδβγ čnn δβ'r*

....

[14]..... Il ne faut pas donner... ni, autant que possible, de richesses et bijoux, de manière que le parent n'en vienne pas à la misère (?). Le Dieu Suprême estime que supé-

'yw prtr γwn'γ ptšm'rty ZY čw trγtyh ZK
ryt L' 'zw'yrt'y rtšy γwn'kw šyr'k rtyh
'yw msy'tr ptst't ptšm'rty rty ZKh γγpδ
'rw'n ptst't ZY pš'βr kw mwrty δ'mh s'r čw
'kw δšt'wn γwtm z'wr δβr'ytw kwn'y rtšy + [33]
myk ywk w'n'kw s'štw zγty ZY 'nyw γγpδ γr'm'k
zyny L' pčγ'z L' γrβ L' kβny rtms pr mrtγm'k
ZY pr γr'm'k 'p'ty L' 'wšt p'rZY 'nyw γγpδ
γr'm'k zyn'y pčγ'z'y rty 'yč wrh nyst rty
'zy'm s'r mz'γγw wč'r ZY γnt'k n'm pr'yst rtšy
+ 34 *myk ywk w'n'kw s'štw zγty rty γγpδ*
''z'wn δnn ywk δ'r'y rtšy wβyw šyr'kk ywk
ywčy wβyw ZY γny rtšy 'myn wδwh δβry rtšy
'myn ''z'wn ''z'y ZY 'zmny' wγš'y wyny L' wδwh
L' ''z'wn pr'yw rty rynč'kk ''z'wn ZKw γγpδ
m'ny L' s'štw wγty p'rZY δyw βwt rty L'
s'štw ''z'wn pw ywk δ'r'y rty mz'γγw rytryh
βwt rty ZKh m'th ZY ZKh 'Byw γnt'k n'm kwnty
p'rZY rynč'kk ''z'wn ywk ywč'y prtr č'n'kw
γrβ γr'm'k pr'yč'y pw ywk pyδ'r rtkδ šyr'kk

rieur au don est le fait de ne pas détourner son visage de l'opprimé. Il estime que cette bonne générosité est une plus grande protection (?) et c'est [20] une protection et provision de son âme jusqu'au monde des morts, s'il peut (?) donner de la force à un parent pauvre.

Le [33]^e précepte, il doit l'observer ainsi : ne pas recevoir en dépôt la fortune d'autrui, ni beaucoup ni peu, et ne pas conclure d'accord (?) d'homme et de bien. Car [25] recevoir en dépôt la fortune d'autrui n'est d'aucun profit et à la fin il en résulte grande discussion et mauvaise réputation.

Le 34e précepte, il doit l'observer ainsi : inculquer à son enfant le précepte, et lui enseigner à la fois le précepte et la pratique, et le donner à sa femme et [30] lui dire..... Il ne faut pas abandonner l'esprit d'un petit enfant, car il est irréfléchi (?). Il ne faut pas garder sans préceptes un enfant ; c'est une grande infortune et crée mauvais renom aux père et mère. [35] Enseigner un précepte à un petit enfant vaut mieux que lui laisser de grandes richesses sans préceptes.

ywk 'PZY 'βs'k ywγty β'y rtšy ZK ywk L'
pnyšt βwt rty ZKh m'th ZY ZKh 'Byw ZY ZKh
kwtr γnt'k n'm'y L' kwnty rtms ZK pwryčh
δγwth γ'nyh γγr L' s'štw zγty p'rZY 'ynčmnč
''z'wn γwy'r γnt'k n'my βwt rty ZKh m'th
ZY ZKh 'Byw ZY ZK kwtr γnt'k n'm'y kwnty rtšy
+ 35 *myk ywk w'n'kw s'štw zγty kt'm*
γ'nyh βrγ'w ZY γzny ZY γr'm'k β't rty ZKh
γγpδ γ'n'yh ZKh z'tk 'PZY ZKh wδwh prm'n
δ'r m'yδ ZY pštrw ZKw γγpδ p'n'šy L' myn'tw
'PZY 'šm'r't L' 'PZY 'pw ''tr swč'tw L'
pw ''ph z'yh pr'wyz't p'rZY kt'r γw γγpδ
γ'ny γr'my 'skwnt rty γ'ny ZKw z'tk wδwh
prm'n L' kwn'y L' prm'n δ'r'y rty čw ym'n (?)
γ'n'yh (?) *ZY pr γr'm'k wγ'm βyrt rtšw prw*
s'n pδkh ''stk'n rtms 'šm'rtk'n rtšy +
36 *myk ywk w'n'kw s'štw zγty 'PZY*
mrtγm'kw γγpδ 'rw'n m'ny šm'r'y 'PZY wyspny
p'š p'y'y ZY rynčwk m'ny L' myn'y p'rZY γr'n
m'ny myn'y rtšy n'β prw ptβyw δ'r'y'ntw rtms

S'il est instruit de bons préceptes et doctrines, il ne peut perdre son instruction et ne crée pas mauvais renom à ses père, mère et famille. Il ne faut pas garder [40] longtemps à la maison une fille nubile, car un être féminin est facilement de mauvais renom et crée mauvais renom à ses père, mère et famille.

Le 35e précepte, il doit l'observer ainsi : celui dans la maison de qui se trouvent richesses, trésors et fortune [45], il (doit) dans sa maison..... ses femme et enfant, de manière qu'ensuite il ne pense et médite pas....., qu'il ne l'incendie pas et qu'il ne verse pas d'eau par terre. Ou dans sa maison se trouvent des richesses, et dans sa maison ses femme et enfant [50]..... et à cause de ses richesses il éprouve du tourment, et hostilement (?) il le saisira et pensera.

Le 36e précepte, il doit l'observer ainsi. L'homme doit penser à son âme et [55] témoigner respect à tous. Il ne doit pas avoir un esprit enfantin, mais un esprit grave, afin que le peuple le tienne en respect et (le considère comme) compréhensif et intelligent. L'homme

γrβ'k ZY 'sprγky rtms ZKh mrtym'kw L' s'štw
βrp'y myn'y L' ZY ms w'β'y p'rZY čnn pw p'š
w'γrš pyδ'r γwy'r kw wγ's ZY kw pδ'nkh pr'yst
rty ms + 37 myk ywk w'n'kw s'štw zγty
ZY mz'γyw w'γrš ZY mz'γyw pδ'nkh 'škry k'n rtβy
'βtmy γypδ γwtm rm z'tk rm 'Γyw rm šyrγwz'yt
pnt mrtym'yt pr'yw 'PZY γypδ m'ny pr'yw šyr
γwpw nyγ nyγ zβ'yr rty pštrw mz'γyw w'γrš
ZY pδ'nkh 'škry 'PZY βy γyrtr mz'γyw nm'n'k
L' βy rm šyrγwz'yt mrtymyt pr'yw γwpw
zβ'yr rty pštrw pδkh ZY w'γrš 'šk'rtkwn'y k'n
p'rZY kδ čnn s't n'β 'yw γrβ'kstr 'yš rty
tym čnn ČWRH γrβ'kstr ZY γwpw tr mrtym'kw
'zn'pt'ym δ'ry rtšy + 38 myk ywk
w'n'kw s'štw zγty rtkδ mz'γyw y'r β't kδh
mz'γyw 'γyrδ kw twz L' 'ys L' δβry β't
rty čnn δwr s'štw prwst 'PZY rm mz'γyw
pδ'nk'h L' pčwz''y

---

ne doit pas penser ni dire de saletés, parce que du.... sans respect, on arrive facilement à la dispute et à la calamité.

[60] Le 37e précepte, il doit l'observer ainsi. Il chassera le grand..... et la grande calamité. En premier lieu, son parent (doit ?) avec ses enfants, frères et proches amis et avec son esprit, très bien et attentivement se comporter (?); ensuite chasser le grand..... et calamité. Plus tard, il ne se comportera pas bien avec un grand mépris avec ses amis; ensuite il pourra chasser le..... et la calamité. Car si de tout le peuple tu es le plus intelligent....., un homme encore plus intelligent et meilleur que lui.

[70] Le 38e précepte, il doit l'observer ainsi. S'il y a une grande dispute, s'il y a une grande contestation au sujet d'un paiement....., il faut s'en écarter de loin et (= pour) ne pas rencontrer une grande calamité.

13

Fragment (0,535 × 0,29) d'un ms. également caractéristique par son papier blanc, très mince, et par l'écriture très grande, d'un ductus large et vigoureux. Il porte trente lignes, la première et les deux dernières incomplètes.

Ce fragment fait partie du texte dont le British Museum possède un morceau plus court édité par H. Reichelt (II, p. 62) et qui, pour la commodité, est reproduit ici à la suite de l'autre. C'est un débris d'une légende de Rustem en version sogdienne. Les deux fragments ne se coordonnent pas; il semble seulement que celui du Br. Mus. doive se placer après celui de Paris et relate un moment ultérieur de l'épisode. Le sujet des deux morceaux est la guerre de Rustem contre les dēvs. Bien que le récit ne contienne aucune donnée locale ou onomastique, hormis le nom de Rustem et celui de son cheval Raxš, il s'agit très probablement des dēvs du Mazanderān, que Rustem va combattre et anéantir. C'est, dans le Šāh-Nāme, un récit fameux, mais la rédaction sogdienne en est complètement indépendante. Le style même du morceau, avec ses tours ramassés, ses courtes phrases juxtaposées sans liaison, sa rapidité, le distingue dans toute la littérature sogdienne. On ne saurait dire à quelle inspiration se rattachait l'ouvrage dont il ne subsiste que ces précieux lambeaux. A-t-on écrit en sogdien des récits mazdéens ?

wrčwnk....... γwnky trs'nt..........
s'r 'γw rwstmy m'yδ kw knδβr prm 'škr'k šw'
γrβ MN pršp'r myr'nt NLPW γršy'kh β'w'nt
tγty 'wyh knδyh ZKw knδβrt βynt'nt 'γw
rwstmy zyw'rt prw RBkw šyrn'm šw' kw šyr'kh
wyšγwrt mnč'y p'rδn syγw'y 'spw prw wyš w'č
γwty mnšp γwrt γwr' š'twγw wβ' 'nšp'kh
pr'nštr nypδ ''γ''z 'wβt γw δywt prw zβ'yr prw

...Rustem alla ainsi à leur poursuite jusqu'à la porte de la ville. Beaucoup moururent, foulés sous ses pieds. Des milliers furent... Entrés dans la ville, ils en fermèrent les portes. [5] Rustem s'en retourna en grande gloire. Il alla jusqu'au beau pâturage, s'arrêta, désella son cheval, (et) le lâcha dans l'herbe. Lui-même se déséquipa, mangea, se rassasia, étendit son équipement, se coucha, s'endormit. Les dēvs en foule (?) allèrent..., (et) se

'yšt w'št'nt 'yw δβty m'yδ w'β'nt RBkw γnt'kw β'
RBkw šβ'r MN m'γw s'r ktčn 'ywt'č β'r'k 'wy
knδyh w'n'kw mnt'γs'ym 'čw L' wn'ym kt'r
s'tw myr'ym 'zy'msym kt'r ZKh γwt'wty ZKw kynh
γwẓ'ym 'γw δywt ''γ'z'nt pršt't 'kyty MN prtr
kβn'y? pršt'k m't'nt RBkw γr'nh pršt'kh
rm γns ZY rm RBkw 'nγ'w knδβrt pyn'nt ZKw
γrβw δyw ...δ... [γr]β wrtnβ'r γrβw pyδh β'r'k
γrβ 'šn'yčh [β']r'k γrβ k's β'r'k γrβ MN
rwpsh β'r'k γrβ 'kwty β'r'k γrβ prw kyrmw
prw krps'k β'r'k γrβ pδ'k γrβ 'kyty γw m'yδ
prn''y'n šw''y mkyw črks rtyw kyδβy γrβw ptkwn
sry č'δr s'r 'γw p'δt 'sk'ns'r γr'ynth rwγ.........
RBkw zwrn'k syγw'y'nt w'r wβrh zyδnh RB[kw]
twntr šyk'r'nt nwβ w'č'nt ''tr δβ'z pzty
wytr'nt y'γy rwstmy prwyδ'k rtyms ''ys 'γw
ywδ'βr'nh rγšy ZKw rwstmy wyγr'ys mnšpt 'γw
rwstmy MN γwβn' zγ'rt ptymynč ZKw pwrδnkh
črm nγwδnh δrwnšth nyβ'ynt β'zyδ prw rγšw
p'δβ'r kw δywt s'r č'n'kw 'γw rwstmy MN δwr ZKw

dirent l'un à l'autre : « Quels grand mal et [10] grande honte pour nous que, par un seul cavalier, nous ayons été enfermés dans la ville ! Que ne ferons-nous pas ? Ou nous mourrons (et) finirons tous, ou nous demanderons vengeance aux rois ». Les dēvs commencèrent à se préparer, ceux qui de plus (?) étaient..... de grands (et) lourds préparatifs. [15] Avec vigueur et à grands coups (?), ils ouvrirent les portes de la ville. Beaucoup de dēvs... beaucoup montés sur des chars, beaucoup sur des éléphants, beaucoup sur...., beaucoup sur des porcs, beaucoup sur des renards, beaucoup sur des chiens, beaucoup sur des serpents (et) des lézards, beaucoup à pied, beaucoup allaient [20] en volant comme des vautours et aussi (?) beaucoup marchaient retournés, la tête en bas et les pieds en haut..... un long temps. Ils soulevèrent pluie, neige, grêle (et) grand tonnerre ; ils poussèrent des clameurs ; ils lâchèrent feu, flamme et fumée. Ils partirent à la recherche du vaillant Rustem. Or [25] Raxš au souffle ardent (?) vint (et) réveilla Rustem. Rustem se tira (?) de son sommeil, vite il revêtit son vêtement de peau de panthère, attacha son carquois

δyw 'sp'δ wyn ZK rγšy m'yδ w'β ''.....
.......kβnw trs ....

II

FRAGMENT DU BRITISH MUSEUM

||||||||||||||||||||||||||||||||||s ZY βγ'
||||||||||||||||||||||||wn'ym ktγw δywt kw mrγ'
||||||||||||||||||rγšy ptysynt ywnyδ zyw'rt γw
rwstmy č'n'kw 'γw δywt wyn'nt ywnyδ zγ'rt ZKw
β'r'yčyk' βr'p'š'nt wβyw γw pδ'k 'sp'δ 'γw
δβty m'yδ w'β'nt 'kδry ZKn srδ'nk' γw myn'y
'nyw'st 'sk'tr rm m'γw ''γ'ns L' pršt't βwt
k'm šw kδ'č L' w'č'yδ k'm šw ms L' ptγwrδ'
p'rZY m'yδ ẓw'ntkw 'nγ'sδ' ktšw 'βzyw βr's ẓγw
tr'nk' 'nšt'ym γw δywt 'γw δβty šyr wys'yδ'nt
sγtm'n p'ẓγyr'nt wytr'nt ZK rwstmy 'škrčy
wyδ'γty zyw'rt 'γw rwstmy βr' z'w'rt prw δywt
mkyw δγ'n šrγw prw nγš'γr ktγw 'rt'k ||||||
rm'kw γγδh mkyw w'rγn'k prw š |||||||||||
.syrrn prw nδγh (?) rtšn ''γ' ||||||||||||||||||

(?), monta sur Raxš, (et) s'élança contre les dēvs. Quand Rustem vit de loin l'armée des dēvs, il dit à Raxš : [30]... tremble peu...

II

Seigneur... ferons si les dēvs à la prairie ... Raxš approuva. Puis Rustem s'en retourna. Quand les dēvs (le) virent, vite ils [5] lancèrent leurs coursiers. En même temps, les soldats à pied se dirent l'un à l'autre : « Maintenant le courage du chef (Rustem) est brisé. Il ne pourra plus engager le combat avec nous. Ne le laissez fuir à aucun prix et ne le dévorez pas, mais prenez-le vivant pour que nous lui infligions [10] un supplice très cruel ». Les dēvs s'encouragèrent (?) fort l'un l'autre, ils poussèrent une clameur unanime (et) partirent à la poursuite de Rustem. Alors Rustem se retourna. Il se porta contre les dēvs comme un lion ardent vers une proie, quand le vaillant... le troupeau, comme le faucon sur... [15]...

14

Fragment (0,56 × 0,29), très lacéré, d'un traité des *mudrās* (37 lignes, presque toutes incomplètes). Le texte, illustré d'un dessin montrant la position des mains et des doigts, consiste en recettes pratiques à appliquer dans des circonstances déterminées. La mention d'Āryāvalokiteśvara et la nature des prescriptions apparentent ce fragment à celui du Padmacintāmaṇidhāraṇīsūtra, ou en tout cas au même genre d'écrits. Un titre est donné, mais sous une forme incomplète, l. 17 : « Règle de mudrā pour se souvenir de tous les Buddhas. » — Une formule sanskrite est écrite en lettres brahmies, l. 30.

γypδ 'nt'č'nty p ....
rtyms rkš wn't rtms β .... t δβ'rty rty
ZK ''ry'βrwkδyšβr pwtyst[β m']δ w'βt 'zw ms wyspw
m'nčyk mz'yy ''yδ'y s't sp[w]rny wn'm k'n rtykδ' 'wt'k
.'tč.r β't ZY mw sršp' δ'wn γ'wrwyn pr'yw ptr'yδ't
čym'yδ ptsrwm'y ptsr'w't ''t'ry 'wm w'n't wyt'wr 'δr[y]
[my]δ 'δry 'γšph [ywn']yδ ZK w'r' γyδ p.. 'ny'yzt.....
......przr w'r't L' 'nč'y.................yk..........
..........'št' y'wr ptsr'w't 'skys'r š'[š't]...........
....[r]tykδ' γnt'k w't 'nyz't zyδ[n] ...... ty pčkw'yr
..... 'nk'yr'y ''š'k ''s'y 100 'št' y'wr ptsr'w'y
.....[čt]β'r kyr'n š'š'y ywn'yδ 'nč'yt č'wn ywn'k t'rn[y]

...[3] Le bodhisattva Āryāvalokiteśvara dit : « J'accomplirai entièrement tout le grand vœu mental. Si la contrée est [5]..., qu'on mélange de la moutarde avec du beurre; qu'on fasse ce mantra; qu'on fasse *oṃ* au feu, jusque pendant trois jours et trois nuits; aussitôt on produit la pluie..... [S]'il pleut fort, sans cesse..... qu'il le « mantrifie » huit fois et le répande en l'air. [10] Si un mauvais vent se lève, la grêle..... et la peur, qu'il prenne la cendre du foyer, la « mantrifie » 108 fois, et la répande dans les quatre directions, aussi-

.....z'w'r'y w'γwn'k z'wrkyn y'γy βwt 'YKZY
.....[č'n']kw γyδ γr'ywh prw'yrt't 'krt'rzt'k k'w swkβty
[rwkδ't] ''z'yt r'm'nt č'δymsmr γr'yw βyrt ZY zγ'rt mw
.....δβr'(?) βyrt ☐
......[w]yspw pwt'yšty ptβr'wyn'k mwtr pδkh 'štmyk
......[''ry'β]rwkδyšβr pwtystβ my'stβ č'w'n
............y'y pyδ'r βr'γs ZKw r'npč'n mwtr
.... ☐ nwr 'prtmw s'št č'wn wyspw znk'n
............'r δβty 'nδ'w't rty γyrtr 'wyn pwty
.......try mwtr ny's'y •• [Dessin de deux mains jointes]
.......šk ''w't'k 'nčn wn' 'δw nw'yδyn'k 'nk'wšt
......wn' ZY pr myδ'nč 'nkwšt βzγ'ynt •• pr 'skyčyk
.......ynč •• ZY 'δw mz'γy 'nkwšt pr nw'yδyn'k
......δr pyγ βtr'ynč rty mwn'w mwtr pr δrzy'wr 'wst
......δ s'št 'wyn m'yδ''ytk 32 prn 80 znk'n
......'w'k py'ty' nyγ wyč'rt pyrnm s'r šm'r'y 'yw'rδkw
[s']št mwnw ptsrwm 'βt' y'wr wγty ptsrwm w'γwn'k ••
oṃ tathāgato bhavāya svāhā
čnn ywn'k mwtr ny's'y mwn'w ptsrwm w'β'y pyδ'r 'γw wyspw
m'yδ''γt'yt č'wn 'yw pč'ty šm'r'nt ptβr'w'nt 't
'γpγrs'yt myn'nt rty γwγšny 'rδ'yp' wyt'p'nt rty čw

tôt il cessera. [A cause] de la force... de cette dhāraṇī, il est aussi fort et vaillant que... [Quand] il aura changé son corps, il naîtra certainement dans le Sukhāvatī [15] lokadhātu, il obtient toujours un corps de *jātismara* et obtient vite...

Règle de mudrā pour se souvenir de tous les Buddhas, huitième [chapitre]. Le bodhisattva mahāsattva Āryāvalokiteśvara..... [20] Maintenant il faut d'abord de toutes sortes de....., puis l'enduire, et ensuite au Buddha..... prendre la mudrā.

...Il faut joindre les deux index... et les... au doigt du milieu... [25] Il faut serrer ...les deux grands doigts sur l'index et mettre cette mudrā sur le cœur. [Puis] il faut penser d'abord sincèrement et attentivement aux 80 sortes des 32 lakṣanas du Tathāgata; dire sept fois ce mantra. Voici le mantra : [30] « *oṃ tāthāgato bhavāya svāhā* ». A cause de cette prise de mudrā et de la récitation de ce mantra, tous les Tathāgatas, en un instant, penseront, se souviendront et resteront protecteurs, ils rayonneront un éclat lumi-

''δprm γr'n pčγw'k 'krt'nyh 'krty 'skw't wyspw
s't wyδ'yt 'zy'mst ẓn''..................................
γrβ'kyh βẓ'yt k'm....................................
γws'nt srδm'n.......................................

neux. Quelque grave méfait d'obstacle qui ait été fait, [35] il disparaît (et) se termine entièrement... sa compréhension s'accroît..... joyeux...

15

Fragment (0,435 × 0,29) de 31 lignes mutilées au début et à la fin ainsi que sur les bords, contenant des mantras sanskrits en écriture brahmie, commentés successivement. Le texte appartient au même type d'ouvrages que le précédent (sūtras de dhāraṇīs).

....*rt γyδ γwyčk'*.....
...............................*nt βy[k] kyr'n ptw'[yrt ?]*..
...................................*nt βyks'r ptw'yrt*
........................*pnčw wy'ky ps'w ms pčβ'nty*
...............*ms čnkrmyt wn' ZYms mz'yγw prβ'r*
................*[š]m'r ZY prw'yrt 'kw γypδ m'nčyk*
.......*s'r ZKw*.......*srč'yk myδ'nčyk č'δrčyk 'δry*
.... *syt* ...*kδ' βyty'δr w'n'kw 'krt' wn't m'yδ ZY myδ myδ*
'δry ẓmnw pr'ymyδ prγnh ptβr'w'y swγn'y pδkh škr't
γw'n 'krt'ny s't wyδ'yt k'm mz'yγ γrβ'kt'ny[h].......
s't βt[']rt k'm γw ptsr[wm] ty(?)β't γypδ γr'yw w........
wyn'n čyk wnty k'm rty wyspw pwny'nyh m'yδ βw[t] k'm
č'n'kw δrm'y prβ'yrt ☐ *'kδry tym rkkš ptsrwm*
w'β'n oṃ krodhana huṃ ja
tym ''ph zp'rty' ptsrwm | *oṃ asya nṛ hūṃ ha*

.....[8] Si le *vidyādhara* a fait ainsi, en sorte que chaque jours trois fois de cette manière il se souvienne, récite et poursuive le rite [10], le péché (et) le méfait disparaîtront entièrement; la grande compréhension sera... ; le mantra... son corps rendra visible; et tout mérite sera tel qu'il est exposé dans le dharma. —

Maintenant je vais dire encore le mantra de la protection : « *oṃ krodhana huṃ ja* ».

[15] Encore le mantra de la pureté de l'eau : « *oṃ asya nṛ hūṃ ha* ». Achevé complètement d'écrire mudrās et mantras.

mwtr rm ptsrwm 'sptw pty'mty čnn np'γšt' ||
pr'ywyδ ẓmnw ''ry'βrwkδyšβr pwtystβ kw βγ'n βγtm
pwty m'δ pt'yškwy βč'npδy γwyštr' m'yδ č'nw mn' prβ'yrt
.......zmny čkkrβrt γwt'w'n t'rny kδ' β't šmny šmn['nč]h
[wp]'s'k wp's'nčh ky γtw pčγrβ't δ'r't || *rty ZYm[s]*
[Z]KZY s[']t L' βyr'y čw γtw 'wy m'ny šm'r't ptβr'[w't]
wyspw s't βyrt wnty s'št r'm'nt prw 'yw'rδkw m['n]....
nyδčw δβn' L' 'nγ'yz'y wyδ'γty 'βč'npδy γwy[štr']......
.....[''ry']βrwkδyšβr pwtystβ γw δ.................
........y' mw nβγy p'č'γn čkr.....................
pδkh(?) prβ'yrtδ'r'm m'δ 'PZY č.....................
w'tδ'rt ''ẓ'wnt ''m'rδ'yty wr' β ...wčy wn'y k'm....
myšn w['t]δ'rt 'YK' pr m'n šm'r'nt pr rwβ w'β'nt myδ...
βyr'ntk'm tγw pr m'n prm'nh myšn w'tδ'rty nβ'nt ZY
[γ]r'yw wyn'nčyk pδ'ys rtyšn ywč m'δ 'PZY s't [β]yr'nt
..........................wn' 'zw pyšm zw'rt wγš'm

A ce moment le bodhisattva Āryāvalokiteśvara s'adressa en ces termes au plus divin des dieux, Buddha : « Honoré du monde, comme tu m'as exposé [en un autre] temps la dhāraṇī des rois maîtres du monde (?), s'il y a un śramaṇa ou une śramaṇikā [20], un upāsaka ou une upāsikā, qui ait saisi, et qui n'obtienne pas tout ce que en esprit il pense et se rappelle, il l'obtiendra entièrement. Que toujours d'un esprit sincère, il ne produise aucun doute ». Alors l'Honoré du Monde [au] bodhisattva Āryāvalokiteśvara..... [25] .....l'excellente réponse..... j'ai exposé la règle comme..... les êtres vivants tous ensemble.... aux êtres quand ils penseront en esprit et diront par la bouche,.... ils l'obtiendront. Toi, par ta pensée, avec les êtres, [30] montre le corps visible et enseigne-leur pour qu'ils obtiennent tout... Moi, je dirai (?) selon la norme...

16

Petit rouleau (0,42 × 0,30) comprenant un texte sanskrit (20 lignes) suivi d'un texte sogdien (25 lignes dont 14 au verso). Les deux dernières lignes du texte sanskrit sont coupées d'intercalations sogdiennes écrites à l'envers.

Dans le texte sanskrit, M. Filliozat a reconnu une copie barbare du *Prajñāpāramitāhṛdayasūtra* dont le texte a été publié par Max Müller et Bunyiu Nanjio dans les *Anecdota Oxoniensia*, Aryan Series I, III, 1884, accompagné de la *Pañcaviṃśatikāprajñāpāramitānāmadhāraṇī* qui n'est, sous un autre titre, que la recension longue du même texte. Cette dernière œuvre, que Max Müller a traduite dans les *Sacred Books of the East*, XLIX, 2e partie, p. 153 sq., avait déjà été éditée par L. Feer avec les versions tibétaine et mongole en appendice à son *Tableau de la grammaire mongole* (1866) et traduite par le même auteur dans les *Fragments extraits du Kandjour* (Ann. Mus. Guimet, V, p. 176 sq.).

M. Filliozat m'a aimablement fourni le texte correct qui est imprimé sous chaque ligne de la transcription.

Le sogdien n'est pas une traduction du texte précédent, mais porte sur les mêmes questions. Il semble calqué mot à mot sur un original peut-être chinois. Bien que la plupart des mots en soient connus, il ne m'a pas paru possible d'en offrir une version intelligible d'un bout à l'autre. La lecture même en est par endroits très malaisée.

athāryāvalokticvarā boddhisatvā ; gaṃbhira ; prajñāpāramitā ; caryā ca
athāryāvalokiteçvaro bodhisattvo gambhīrāyāṃ prajñāpāramitāyāṃ caryāṃ ca-

ra ; nama ; vyavalokayti sma ; paṃcaskaṃddhā ; svabhāva ; çunyatā ; paçyaṃti sma
-ramāno vyavalokayati sma pañcaskandhān svabhāvaçūnyān paçyaṃti sma

iti hi ; çāriputrā ; rūpaṃ çunyatā çūnyateva rūpaṃ ; rūpaṃ te ; pṛkçunyatā ;
iti | iha çāriputra rūpaṃ çūnyatā çūnyataiva rūpaṃ | rūpān na pṛthak çūnyatā

çunyatāyā ; pṛthaka ; rūpaṃ, yat rūpaṃnta ; çunyatā ; çunyatevā ; sa rūpaṃ ; evaṃ,
çūnyatāyā na pṛthag rūpaṃ | yad rūpaṃ tac chūnyatā | çūnyataiva sā rūpaṃ | evaṃ

vedanā ; sa[ṃ]jña ; saṃskārā ; vijñana ; çāriputrā ; sarvadharma, çunyatā,
vedanā- saṃjñā- saṃskāra- vijñānāni | çāriputra sarvadharmāḥ çūnyatā-

lakṣaṇa, anutpanā, anirotā, amala, avimala, nonā na,
-lakṣaṇānutpannā aniruddhā amalā avimalā nonā na

saṃpurṇā ; tasmāt ; çunyatāyā, na rūpaṃ, na vedanā, na sanya, na saṃskā-
saṃpūrṇāḥ | tasmāc chūnyatāyāṃ nā rūpaṃ na vedanā na saṃjñā na saṃskā-

-rā, na vinyā, na cakṣu, na çrotra, na ghrāṇā, na jihvā, na kāyo, na mana;
-rā, na vijñānaṃ na cakṣur na çrotraṃ na ghrāṇaṃ na jihvā na kāyo na mano

na rūpaṃ, çabda, gandha, rasa, sapraṣṭavya, dharma, na cakṣu, dhātu, na rūpa ; dhātu,
na rūpaçabdagandharasaspraṣṭavyadharmāḥ | na cakṣurdhātur na rūpadhātuḥ |

yāvan na mano vijñana, dhātu, nāvinādyā, kṣaya yāvat, na jarāma-
yāvan na manovijñānadhātuḥ | nāvidyā nāvidyākṣayo yāvan na jarāma-

-raṇa kṣayo, na du, kha, samudaya, nirodha, mārga, na jñāna, na prāpta,
-raṇakṣayo na duḥkhasamudayanirodhamārgā na jñānaṃ na prāpti-

(çcatt.) ⨯⨯⨯ (prā)ptatvāt, boddhisatvā, prajña[pā]rāmitā, niçṛtya,
-ç ca tasmād aprāptitvād bodhisattvaprajñāpāramitām' niçritya

viharatya, cityāvaraṇa, cityāvaraṇa, nāstitvā ; atrastha vi, pātvā
viharati cittāvaranaḥ | cittāvaraṇanāstitvād atrastho viparyā-

-sātāghrānta, niṣṭha, nirvāṇā ; tradhvavya, vasthitā ; sarvabuddhā, prajñapā-
-sātikrānto niṣṭhanirvāṇaḥ | tryadhvavyavasthitāḥ sarvabuddhāḥ prajñāpā-

-rāmitā, niçṛtyā, nuttara, samyaksaṃbuddhā, abhi, saṃbuddhā, vanta, tasmā-
-ramitāṃ niçrityānuttarasamyaksaṃbuddhā abhisaṃbuddhāḥ | tasmā-

[t], jñatavyaṃ, prajñaparāmitā, mahāmaṃtra, vidyāmaṃtra, asmasma-
-j jñātavyo prajñāpāramitāmahāmantro vidyāmantro 'samasama-

-ma[ṃ]tra, sarvaduḥkha, praçamamaṃtra, satyamidhyatvāt, prajñaprarāmi-
-mantraḥ sarvaduḥkhapraçamamantraḥ satyam amithyatvāt prajñāpārami-

-tā, yāmu. tāmaṃtra : tad yathā oṃ gate gate pāragate pārasaṃ-
-tāyām ukto mantraḥ || tad yathā oṃ gate gate pāragate pārasaṃ-

gate boddhi svāhā || || *gate 2 w'γwny βwt. čntn šyry čnn kty'ky nyẓty*
-gate bodhi svāhā || || gate 2

pāragate 'wδp'r ẓnpw pr'yst pārasaṃgite nyrβ'n čyk r'δ 'sky snty boṣi
pāragate pārasaṃgate bodhi

pr wyspw ptβδy ptymty svāhā čnn wyspw γnt'k nyst 'krty wnty

kr'n m'yδ ptβδy kwtry γwnč ptk'r' nyst δrmyk CWRH pr'γz (?) m'šk
prw wyspw γny 'spty γw • • γwty βrtpδ wβyčyk 'γšywny 'ẓn' (?) č'wn šwk šwk'mnty
nwšyw'yt ptβr'w šm'r' ''βγš • • kr'n ptšpry L' γrβ't βwt

δ'tčyk nyškrt styw w'ry wyrmny γw pyšt γwp wy'βrty pδyʔty
np'yk n'my nyškrt p'δy 'wstyt ptsrδ pw prβ'r ptšpry L'
s'št ẓryšy nyškrt ptšpry wyčyry pyδ'r r'm'nt wn'y wyrmny
šwk swkty w'yš prβ'r pw pčyw'k pyδ'r 'št' ptz'nh 'δw pw
'ẓw γyrty nyšyw'yt pr'w twty kr'n ''mtyč wy'k prβtm w'ry
γw L' 'δw δrmyk δβry prw 'np't βwt || p'rγz (?) nyškrt ''št'y (?)
γwty pw wy'βrty' γw || w'yš prβ'r kr'n ptšpry L' γrβ't βwt ||
verso *'sty nysty γγpδ βrγnh L' βyrt wβy pyδ'r pw wyspw 'sty wyn ''k'čy*
pw pčyw'k tyst γγδ w'ry L' w'ry γw pyδ'r 'δry NLPW βwmh 'yw
sy'ky (?) 'st'yt wyspy (?) 'štw č'wn w'βy s'r nyzyt pyδ'r ryněk
kt'ky γyrty γw 'δwk wyšt w'ry m'y 'sty γγpδ m'šk γw pyδ'r
smyr γry 'wyn sp'nt'm δ'ʔy čyntr tyst 'šty kwtr w'ry pw
βrγnh γw kr'n z'n (?) wyrmny pw wy'βrty' 'wẓγ'm č'wn šwk šwk'mnty
p'zny nšywst βwt • • p'nt' n'mδy šm'r' γrβ't β'y pr'w
twty sym'wy βš'k nγy γw pyδ'r βrzy zmnw ''zy wyδy čyntr prwrt't kδ
n'mδy p'zn βš'k ptr'm't wyspw ''zy wyδy 'yw ''pč'ty 'wrmst
n'mδy p'zn pw γrβ'ky' L' 'nč'yt γrβ'ky' pw 'nβ'nt
γwty L' 'wst'yt • • k'r'm (?) nγy γwk ẓ'wry tyty βwt • • čywyδy
pyδ'r pwty prtny' p'rmyt prβyrt •
γwny kr'n m'yδy δrẓmy δrm nw'nty 'ntwyst' wyspyrβ'ky' s'r γ'mkyn β?δ k'm •
pyzy'k pyṛ'k kwṃṛ ''ky pwδystβ ṛ'y??h pw •

17

Décrivant le rouleau qui porte le *Dīrghanakhasūtra*, Gauthiot (*MSL.*, XVII, p. 357) disait : « ...Comme [le papier] a paru trop léger pour supporter le calame au lieu du pinceau, on l'a doublé et on s'est servi, pour réunir les deux feuilles, d'une matière collante qui a durci, a enlevé au rouleau la souplesse nécessaire et l'a, par suite, rendu fragile. Cette colle paraît d'ailleurs avoir été étendue avec négligence ou maladresse et a visiblement formé des paquets. »

C'est ce feuillet de doublage (0,50 × 0,30) qui, décollé avec précaution, a révélé le présent fragment. Mais la colle avait par endroits si fortement adhéré au papier que quelques portions du texte ont été arrachées. Pour la plupart, ces lacunes sont faciles à combler : le texte (42 lignes) contient l'énumération de śikṣāpadas en formules de type identique, que le pratiquant doit réciter aux différents moments de la journée.

.....[pčγ]'z'm 'skwn...zmnyh..
.....wn'n ptsrδ 'δry rtny t'm'n pr'w.....................................
'skwn 'št' znk'n 'γšywn'y mrnč pčm'k škš'pt ....
βr'k 'kw γwyrsny prm [w']n'w č'n'w [prnβ]yrty rγ'n[t........................
L' prm'yt L' γwβt L' pts'ynt.. 'zw ms ['ywγwnčyδ pčγ'z'm 'skwn]..............
pr 'δry rtny prm'nh šw'n šk[š'pt zwk' δ'r'n pčγ'z'm 'skwn nwr myδ tpy'r]
'γšph βr'k k'w wy'ws prm..
L' wnty L' prm'yt L' γwβt L['..
'skwn pr 'δry rtny prm'nh šw'n ....
myδ tpy'r 'γšph βr'k k'w γwyrs[ny]..
γnty ''βrγs'y L' wnty L' prm'y[t L' γwβt L' pts'ynt 'zw ms 'ywγwn]
čyδ pčγ'z'm skwn pr 'δry rtny prm'nh [š'w'n škš'pt zwk' δ'r'n]
pčγ'z'm 'skwn myδ tpy'r 'γšph βr'[k k'w γwyrsny prm wn'w č'n'kw]
rγ'nt prnβyrty šmny γwty zγmh L' w'βt L' swntk L' δyβzβ'k mynt 'zw

---

....

[11] De même je m'agenouille, j'irai selon l'ordre des trois ratnas; je garderai intact le śikṣāpada.

Je m'agenouille aujourd'hui .... la nuit, demain jusqu'au lever du soleil. Comme le glorieux śramaṇa arhat ne dit pas lui-même de mensonge, n'est pas menteur ou perfide,

ms 'ywγwnčyδ pčγ'z'm 'skwn pr 'δry rtny prm'nh šw'n škš'pt zwky δ'r'n
pčγ'z'm 'skwn nwr myδ tpy'r 'γšph βr'k k'w γwyrsny prm w'nw č'n'kw
rγ'nt prnβyrtk šmny mstk'r'k čš'nt γwty L' γwrty L' ms............
γsny zrγwn 'zw ms 'ywγwnčyδ [pčγ'z]'m 'skwn pr ['δry r]tny prm'[nh šw'n]
škš'pt zwk' δ'r'n ‖
pčγ'z'm 'skwn nwr myδ tp[y'r] 'γšph βr'kw k'w γw[yrsnyh] p[rm...
rγ'nt p[rn]βyrtk šmny mz'y[γ]....L' βwt L' pr'ywy[δ].....yδt.....'PZY
ZNH rγ'[nt] šmny...str βwt.... pr m'th 'Byw w'δ L' γwyštk pr'wn'tr w'δ
L' pr 'stwrpδ'y β'r'k š.... δ ms 'zw t'nm'n 'yw myδ 'yw 'γšph m'n
'wr'mty δ'r'n L' γwty wn'n L' ZY 'nyw ''δ'k p[rm]'y'n pr 'δry rttn'y
prm'n š[w'n] škš'pt zwk' δ'r'n □
pčγ'z'm 'skwn nwr myδ tpy'r 'γšph βr'k k'w γwyrsny prm w'nw č'n'kw
rγ'nt pr[nβ]yrtk šmny L' zynty L' zwβt L' znt w'βt wyspw znk'n sp'rγmy
ZY [βw]δh pr ČWRH L' py'tyh δ'rt p'rZY 'yδ βwδh ZY 'yδ 'sp'rγmy ZY 'yδ
ztyh k'w 'δr[y] rtny s'r ptβyw wnty 'zw m'δ 'ywγwnčyδ pčγ'z'm skwn pr
'δry rtny p[rm'n š]w'n škš'p[t zwk' δ]'r'n □
pčγ'z'm 'skwn nwr myδ tpy'r 'γšph βr'k k'w γwyrsny prm w'nw č'nw rγ'[nt]

---

[15] de même je m'agenouille, j'irai selon l'ordre des trois ratnas, je garderai intact le śikṣāpada.

Je m'agenouille aujourd'hui .... la nuit, demain jusqu'au lever du soleil. Comme le glorieux śramaṇa arhat ne boit pas lui-même de boisson enivrante et [ne mange pas les cinq] légumes puants, de même je m'agenouille, j'irai selon l'ordre des trois ratnas; je garderai intact le śikṣāpada.

[20] Je m'agenouille aujourd'hui ...... la nuit, demain jusqu'au lever du soleil. Comme le glorieux śramaṇa arhat [ne s'assied pas] sur le siège de ses père et mère .... de son vénérable maître, ni sur un animal de selle, ... ainsi moi, Un Tel, pendant un jour et une nuit, je tiendrai mon esprit en repos, je ne le ferai pas moi-même et ne l'ordonnerai pas à quelqu'un d'autre; j'irai selon l'ordre des trois ratnas et [25] garderai intact le śikṣāpada.

Je m'agenouille aujourd'hui .... la nuit, demain jusqu'au lever du soleil. Comme le glorieux śramaṇa arhat ne....., ne danse pas, ne dit pas de chants, ne porte pas sur son corps en ornement toutes sortes de fleurs et de parfums, mais ces fleurs, ces parfums et ces accessoires, il en fait hommage aux trois ratnas, ainsi moi j'irai [30] selon l'ordre des trois ratnas et garderai intact le śikṣāpada.

Je m'agenouille, etc. ..... Comme le glorieux śramaṇa arhat comprend le moment.....

prnβyrtk šmny zmnw γrβty čnn 'zmnw pyr.... štrw γwrt L' γwrt....
'γwγwnčyδ pčγ'z'm ['skwn pr] 'δry rtny prm['n šw]'n škš'pt [zwk' δ'r'n]
pčγwštw δ'r'n 'št' škš'pt čnn m'tyh '..
w'tδ'r pyδ'r w'n'w my ''γδ'y βwy kyδprm zw''n nwr...........................
wyspn'čw kyr'n 'pw zy''n čw zmnyh ywn'k..... w'...........................
........................'yč L' ptβyδ'y čw zmnyh.....................
rty........... w čyk δwky rm mytr'y pwty pr'yw.......................
pwty.......[Z]Kw pwty'kh prn ''βrywn βyr'n.............................
............................kw tr......δβry ZY zr'ynčn
............................'kw pr.........k'w 'PZY pyrn'.......
.............................škš'pt pwstk 'y[w prw'rt]........

et ne mange pas..., ainsi je m'agenouille, j'irai selon l'ordre des trois ratnas et garderai intact le śikṣāpada.

J'ai reçu (?) les huit śikṣāpadas de mère [et père]... [35] Puissé-je obtenir ce vœu.... de tous côtés sans dommages .... dans le loka avec Maitreya Buddha .... puissé-je obtenir la bénédiction du buddhalakṣaṇa ..... [40].... ouvrir la porte.....

Sūtrā des śikṣāpadas ..... Un chapitre.

18

Grand feuillet de papier fort, très jauni (0,345 × 0,265). Au recto, 24 lignes (les deux dernières mutilées au milieu); au verso, 4 lignes (les deux premières mutilées au milieu).

Dhāraṇīs sanskrites en transcription sogdienne. La lecture de plusieurs mots est incertaine à partir de la l. 12.

nm'w pwtt'y nm'w δrm''y nm'w snk''y nm'w rtn' tr'y'
nm'w pk'βt'y || ''r'. kš'yt'kp'' || pwtystβ ||
mγ'stβ'' || mγ'' k'rw nyk''y'h t'ty'δ' 'wm
kwšwmpw || kwšwmpw ''kš' kwšwmpw ''k''š' ||
kwšwmpw || β'kr kwšwmpw || 'm'' kwšwmpw t'yβr'
kwšwmpw || βčr kwšwmpw || ''rrwk' kwšwmpw ||
t'm'' kwšwmpw || s'ty''m' kwšwmpw || sty'
nyrγ'r kwšwmpw || βyγγ βγ rw k' kš'β'
kwšwmpw || ywp'š'm' kwšwmpw n'yγ n' kwšwmpw ||
pr'tny'' s' mw ty r'n' kwšwmpw βyšyr nγ ||
kwšwmpw || š''stβ' kwšwmpw || βy'' tt' ||
swt'š || m' γy rr'y || t'm'y š'm'y čkkr s'y čkkr m'
syrr'y 'kš'r'y pyr'y γyr'y kr's' βr't'y γyr'y
pr'p'y prβr β' t' nγy k' rtn'y p'' r' ||☰||
č' č' || č' č' nyr'y myrr'y | tt' k' tt'
k'y || β'yny kδ' | 'δ'n t'k'y 'δ' kw | kw$_c$ 'δ' r'y 'δ'
r'y m' r'y m'y tr'y t'' tr'y kwrr'y myr'y$_c$ 'nkwčy
t'y βy '' ry ky ry || k'' r' ky r'y || kw tt'$_c$ š''
rr' 'tm'rr'y || tnk'y mnk'y | tykw rr'y | γw rrw γw rrw rrrw ||
kw rrw 'sty | my r'y my ry p'y | my ry tr'y$_c$ p' 'δ' tt' ||
γ' rr' γy rry$_c$ γw rrw γw rw rrw$_c$ p'β'rč' β'y š'w tt'
n'y 'sβγ' || k' rrw šγ mnγ βy š'w tt' n'y sβ'γ' ||

k' rrw š' mγ'' pw tt' ....*'sβγ''* | *k' rrw*
š' k' k' (?) *β'y šyw* .... *rrw š' rw č'*
verso *β'y šyw tt' ''y 'sβ'γ'* .... *y 'sβ'γ'*
srβ sn sn'' βn p' .... [']*sβ'γ'* ‖ *srβ*
wyδ'' kγ ‖ *tt' 'sty t'y 'sβ'γ'* ‖ *srβ pwtystβ''*
nw myw 'δy t'y 'sβγ' ‖

19

Fragment (0,40 × 0,19) d'un traité médical (22 lignes, les ll. 5-20 complètes). Chaque prescription fait l'objet d'un alinéa distinct, qui porte un titre écrit en marge en lettres plus petites. Le texte abonde en mots inconnus (noms de matières, de maladies, etc.) et ne peut être traduit complètement. Le commentaire indique ce qu'on pense y comprendre.

.................................*γy βwt* .... *ywyst*
.................................*šnty 'PZY γ'm mrzt*
....*γw'yč β't mwn'ky*
....[*w*]*yspw r'β py'mt*

'nγyz nykh γčy — ['*nγyznγ*]*kh 'rwrh*
wn'y δw' st'yr wrn''pčh šw βy'γš'y prnwn'y rtyšw δ'wn
'δry kpčky 'nkwpyn wr'yδ'y ZY mδtnpr ZY β'rγwδn δw' δw'
pny γr'y ZY βtskpyč ZY synt''p nm'δkh ms δw' δw' pny γr'y
'yw mγ't šyr γγw'y z'm ptwyč šy 'wy wrn''pčh ptr'yδ
γw'yr rtykδ wβ'stk ''t kt'r kδ'r'k čntr zyrtk ptšny kt'r
'nyw 'nyw γrβ znk'n ptšny 'wy δrzyh β't kδ mwnw 'nγyznykh
γwr't γγδ prtr βwt

mr'ynkh γčy — *mr'ynkh 'rwrh*
wn'y 'δry δrγmδnk nyr'kk ZY 'δry δrγmδnk tr'ywr rty č'β
ywn'k 'rwrt' ''t 'δry w'βr škkry wn' šyr 'rw'rt
nγw'y ptryδ rm 'nkwpyn ''pčyh pr'yw γw'yr šw γγδ ZKw s't
mntzp'rty'kh mrzt č'wn wyspn'čw r'βy pč'yt kδ przr
mrz't pt''pčh γwr'y γγδ 'nč'yt

čnn pčw'z'y s'r pδβnz — *čnn pčw'z'k pδβ'nz*
wn'y 'kwšty ZY βr'yz wrnh ZY 'ynčmynčh wrs ZY wšny 'spy
βnš ZY nyrk' γry βnš kwδ .... *rsnh ywn'k wyspw*
šyr z'm nγw'y'y rm γr ....

20

Fragment (0,24 × 0,255) de 20 lignes (ll. 1, 14-20 incomplètes) d'un exposé comparant les drogues « spirituelles » de la *bodhi* à celles du corps.

....'γwš'yt 't py'm[t].......... [š]yr'nk'ry 'PZY ['rw]rwyš'k 'sty ''rr'np' n'm rtykδ čymyδ 'rwryh pr ČWRH 'nδ'w' rty γw CWRH wβyw βwt trn 't ''s['γ]tk 'PZY ZK p'zněyk γnt'k 'pw'rtt rtms 'wyn pwtystβ my'stβ'n'k mrtym'k ZK prγnh 'ywγwnčyδ KZNH 'PZYkδ ZKw pwδy p'znmynč ''rr'np' 'rwrh βyrt rtšy ZK m'n ZY ZK γr'yw δ'wn zβ'kčyk šyr'krtyh 'βz'[w]t ms m'yδ šyr'nk'r' 'YKZY γwnγ mrtγm'k 'ky ZKw ptβr'w z'wr 'rwrh βyrt rty 'čw ''δprm δrm ptγ'wšt rtšw kδ'čw prwščy L' wnty ms ZKn pwtystβ'n'k ZY my'stβ'n'k mrtγm'k ZK prγnh 'ywγwnčyδ KZNH 'PZY kδ ZKw pwδ'y p'znmynč ptβr'w 'rwrh βyrt rty č'wn pwt'yšt s'r ptγwštk δrm r'm'nt δ'rt KZNH 'PZYšw βr'wščy L' wnty rtms m'yδ šyr'nk'r'k 'YKZY 'rwrh 'sty ZKZY 'wpδy 'sp'rγm'k n'mt kδ βwt w'γwny mrtγmy ZKZYšy γwrty rtγw 'sptw 'yw 'βškstw zwt KZNH 'PZY ZK L' myrty

...augmente et guérit........ [2] une plante qui s'appelle......... Si l'on s'enduit le corps de cette drogue, le corps devient à la fois souple et soumis, et le mal de l'esprit est détourné. Le signe du bodhisattva mahāsattva [5] est que, quand il obtient la drogue.... de l'esprit, il augmente son esprit et son corps avec le bienfait de parole.

Ainsi, ô bienfaisant, l'homme qui obtient la drogue de la force de mémoire, quelque dharma qu'il entende, il ne l'oublie jamais. Le signe du bodhisattva mahāsattva est que, quand il obtient la [10] drogue de mémoire spirituelle de la bodhi, il retient toujours le dharma qu'il entend des Buddhas, et ne peut l'oublier.

Ainsi, ô bienfaisant, il y a une drogue qui s'appelle « fleur de lotus ». S'il y a un homme qui en mange, il vit un kalpa entier, de sorte qu'il ne meurt pas. Le signe du

rtms 'wyn pwtystβ my'stβ'n'k mr[tγm'k]............................... KZNH 'PZY kδ ZKw pwδ'y p'znmynč 'wp[δy]............................... ''s'nkty ptšm'r krpt' ryzkr'k... šyr'nk'r'k 'YKZY γwnγ mrtγm['k].................................. k'w šwt šy ''δ'k L' wynt ms.................................... ZK prγnh.. 'r...

bodhisattva mahāsattva [15] et que [s'il obtient] la drogue spirituelle « fleur de lotus » de la bodhi .... pendant d'innombrables (?) kalpas, il est souverain.........

[Ainsi,] ô bienfaisant, l'homme qui.........., partout où il va, personne ne le voit. Le signe [du bodhisattva mahāsattva] est que............

21

Trois fragments d'un même ms.

Le premier (0,36 × 0,16) et le deuxième (0,21 × 0,155) donnent la moitié droite d'un texte déchiré dans le sens de la longueur ; débris d'une narration portant sur les démons et les yakṣas.

Le troisième (0 m. 38 × 0 m. 28), mieux conservé, développe l'interdiction de consommer viande et alcool.

I

pt...... y ZY šy sγ'ntčyk.........................
'štprn 'tδrtyw ZKw mγwn..........................
ZY δywt zγγ'yr rtšn m'δ..........................
'šm'γw ykštyh w'nkw y'tm.........................
'kw RBkw 'βzyw pr[m]'ny rty.......................
čnn w'δy mnγ'z'nt rty '..........................
βγy m......... δynh ptz'n'ym......................
čnn šyr'krtyh pt'yn k............................
nγwδn wyspw wyδ'yr'nt...........................
ZY ptsrwm rty wytr'nt............................
''č'ry s'r rty č'n'kw wδy p.........................
rty wδy pr krz ZY pr.............................

II

kwn'nt pwrny'nkt['k]..............................
ptškrδ w'st'nt...................................
γš'yn 'yznyh βwt.................................
mδw w'st'nt rty..................................
rtγw wδy pr 'sk'tm...............................

'δw γw'rh wykpr..................................
...y ZY ''z'yt....................................
...pw .....'yδ kδ.................................
''z'yt ''č'ry čnn βrγ'ry β.........................
[β]ws'ntk prywyδ r'δh.............................
.....ZY šy ZKh ykšth ZKw r.........................
[y]wnyδ ZKh γyδ 'δw ''m'w..........................
''z'yt ryty βrp'y w'pt'nt...........................
βγ' z̤'ry ZY mn sy' rty.............................
...š rt.... βwδs....................................
pr twz šm'r'yt (?) mδy pr r'm.......................
ZY pwrny'nkt'k rty 'wy m'γ..........................
δ'r'ym ZKwy γznyh rtyγ'.............................
rtmn škš'pt δβ'r....................................
...........pčγ'z m'δ.................................

III

...........''y δβtt .....y ykšth ZKwy k.........
pnšpr'yt rty šy čnn t'r'yčky 'kw 'pš'ty
prm čnn wyr'kh k'β'nt rtšw w' βyzm
'βz'y 'nšt'y'nt m'δ ZY L' wšty L' p........
β..... yh y'tγw'r'k zwtγw'r'k...........
....wyh rty č'n'kw prw 'zw'ntδ'm NLPW srδ
šwt rty 'prw ZKwy tmyh 'yw myδ 'yw 'γšph
βwt čywyδ pyδ'r y'tk zwtk L' s'čt
[γw]rt rty w'nkw δynδ'r ''δkt'm mrtγm['k].....

.... les yakṣas ..... il s'avance dans le ..... Et depuis les ténèbres jusqu'à ...., ils lui retranchent ses parties viriles. Et combien de douloureuses souffrances on lui montre, en sorte qu'il ne marche pas et ne ...... [5] ... mangeur de viande, buveur d'alcool..... Quand il va 1000 ans dans le monde des vivants, alors c'est comme un jour et une nuit en enfer. C'est pourquoi il ne faut pas consommer viande et alcool. Le religieux, quel qu'il

['ky] y'tk zwtk γwr't rty γwnγw L' δ.........
γwynty p'rZY wyn'ntk 'yw ZY nymk(?) yp'r ZY...
'tδrmnw mr'z rty ''δδβγ δnn 'ny'n βγ'n pr'yw
nwš'kw r'm'nt z'ry r'yt ZY γwnty pr'y[wyδ]
mrtγm'k ky ZY y'tk ZY zwtk γwrty ZY
γsnw wyš rty nyγ nγ'wš pry' z't' 'YKZY
βy tymn 'nyw krz w'β'n p'rZY prw pyrnm 'zmnw
čntr 'yntwkst'y wyδ'γty č'n'kw ZY ''n'nt ''t.rk (?)
....δ .....yδ čnn βrγ'ry .....rty prw čtβ'r k[yr'n]
...........................t δβr...................

soit, [10] qui consomme viande et alcool, celui-là ne s'appelle pas [religieux], car visiblement (il est) .... et auxiliaire du diable. Le Dieu Suprême avec les autres dieux toujours pleure et se lamente sur l'homme qui consomme viande, alcool et [15] herbes puantes. Écoute attentivement, cher fils, je vais te raconter un autre prodige. Autrefois, dans l'ancien temps, alors qu'Ānanda...... du vihāra .... dans les quatre directions.........

22

Feuillet (0, 115 × 0, 26) écrit des deux côtés (20 lignes, dont 10 au recto et 10 au verso). De chaque côté est ménagé un blanc, à l'endroit qui devait être percé d'un trou.

Le texte donne des présages tirés de l'observation des astres. Une grande partie de ce vocabulaire est inconnue, et une traduction suivie, impossible. Le commentaire fournit la traduction des parties intelligibles et recense les termes nouveaux.

krm'yr γwn'k nyw'nt ZKwy n'βčy ZK 'nyw 'sp'δy'n pr zyn y'ryr pγšn'w
'nt kδ γw wrmzt pr nγ'm wyn't kt'r 'δw ywγ'k ywγ'wstk kt'r 'δry
ywγ'k ptryst'k rty γwnγ 'wt'k pr 'δry ywγ'k nk'yšt w'n'kw δβz'
nyst ZY 'nyw 'wt'k čyk s'n 'sp'δy'n L' 'ystk'n rty wβyw r'β βwt •◡◠•
rtkδ γw kyw'n 'δw ywγ'k wyn't kt'r 'δry yγw'k wyn't rty
pr'ywyδ zmnw δyw'yδ 'wt'k kyw'n pr'ymnt βrγšnh wyn't
mwn'kw 'γšnyrk 'nšt'yt δyw'yδ γwβw rm ['nγ]t'y n'β pr'yw ky rytryh
šwt nk'yšty γ'n'y rm prγ'w kw nk'yš[t] pr'yst •◡◠• kδ γwyr βγy krmyr β'tk
ptγšnyk β't ZY kyw'n kr[m']yr γwn'k wy[n't]... [']wt'k wyn't δywyδ
'wt'k pr'ywyδ nγ'm mwrtky βwt........ 'rt ZY kδ kyw'n
verso pztγwn'k wyn't pčγwrwk nyw'y[δ]........βwt ZY RBk'
s'n ''yst kyw'n β't β't'y mnt γwnč.... t γw..... š.y'kh mwrtčh
β't nyw'yδ 'wt'ky 'stwrpδ'y myrty ZY n'βyh 'ynč.šth ''zwnh pš'y'nt
pwγsyδ r'β ''zynt wβyw ms pčw'z'k r'β βwt γyδ 'wt'k ZKn mrtγm'yt
yγwnw 'βt'k šwt wβyw ms n'βy tr'yγ mwrtky βwt kδ γw r'γw h
krm'yr β'm'k wyn't kt'r w'n'kw wyn't č'n'kw γwrny 'ntrγt'y ZY
kt'm 'wt'ky wyn't nyw'yδ 'wt'k βz'yk mwrtky βwt ZKn γ'w'nštyč γš'β.y
pšwšty k'm ZY βrpšh 'ynšty ''z'wnh kδ'r'y nš'yt ZY ZK n'β psm'r
kr'nγ r'β βwtk'm ''z'ytk'm pwγsyδ r'βh ZY kδ γw r'γw ''swr'n
MLK' 'sp'yt'k wyn't w'n'kw wyrγwš't č'n'kw γwr'rδ pr'ywyδ srδ γw

---

23

Fragment (0, 08 × 0, 17) écrit des deux côtés, très mutilé et lacéré, rapportant un dialogue entre le Buddha et un bodhisattva sur la conduite à observer.

recto

15 (?)

'wm(?) kδ'y ZK ''zy wy''k β't rty ywn'yδ 'wyh w'r'k
.....s rty ....wtr kr''n w'r'k ''p'y 'PZY ZKw ''....
.....pw .....h pr ......rty č'β prw p...........
.......šy ....t rty šw w'r'k šm'r m'yδ 'Y[KZY]....
'PZY .....δr'mty' rtyms pwδystβ' w'nw............
.......w'tδ'rty ZK δβnh zr'yš'nt p .....t mwčk βnt
......m'n m'ny prm'nh ptγwš'k rty ....[w]yspw ryzy
.....'py pwrt'yt m'δ ZY .ẓt .....δ .....rty ....kδ

verso

.......wy'k ....n rty syδ .....n ptr'm'nt
......γw pyrnm ptβr'w 'PZY ZK................
.....myδ 'myn pδkyh zw'rty ZY....... 'ns'ky βwt
......rwγšny'k L' 'nγ'zt 'PZY šy 'sty ptβyδy L'
.......šy ....'škh L' .....rt pr'w 'PZY
.....[n]yγ(?) myδ š...... kt'm(?) čyk 'nγ.........
[p]tr'm'y ......ZK .... pwδystβ 'kw...........
[pt']yškwy 'β[čnpδy] γwyštr' kδ' ZK ptβr'w pyr......

24

Petit fragment mutilé (0, 10 × 0, 27) énumérant des péchés : mensonge, gourmandise, colère..... (8 lignes).

.... ZKw p'š p'yt...................
.....γwn'y ZY n'(?) t'y mrtγm'k t'y
βwt ZY ẓγm's'k ZY prδβnkr'y ZY ZK (?)
.....'y γw'r'y 13my γwn'γ pty ms(?)......
ZKn trp'r'k čš'nt γwr'k..................
..............ZY γwr'γw'r'k k...........
............w'nyš(?) yp'kk ZY βwt
............p'r'k ....β'δ nyw'yt (?)

..... celui qui garde ..... il est voleur, menteur et destructeur ..... mangeur .... Treizièmement, celui qui .... [5] est buveur de boissons aigres [?] .... et mangeur... la colère....

25

Au verso et aux deux extrémités d'un rouleau chinois (o, 46 × o, 265 contenant la Mahāprajñāpāramitā, 525ᵉ chap.), deux suscriptions sogdiennes en écriture ouigoure, l'une en petits, l'autre en gros caractères.

nm'č β'r'm ZY ''βr (?) *pr 'wswγty p'zn ZY pr nštw*
zβ'k ZKn βγ'nw γšyδ RBkw ky ZY 'nyw
nyk γčy s't rγwš'nt βγyšty ky ZY

Je rends hommage et bénédiction (?) d'un esprit pur et d'une langue..... au grand roi des dieux qui à un autre (?) est bon, de tous les brillants dieux qui

II

n'mč βr'm ZY ''βryn n'm pr 'wsγwty p'zn ZY pr nštw (?)
[z]β'k ZK βγ'n γšyδ RBky γšywny zrwn βγy ky ZY
'nyw ZY nyk γ'čy s't rwγš't βγyšty γwβty ZY ''βryty (?) *'yš*
tγw δnn RBkw rwγšn βč'npδ ZKh 'wt'kt ''βryty (?) *'yš*

Je rends hommage et bénédiction d'un esprit pur et d'une langue..... au roi des dieux, au grand souverain, au dieu Brahma qui..... est bon (de) tous les dieux brillants (?); tu es loué et béni, toi, avec le grand univers lumineux, dans les pays tu es béni.

26

Rouleau montrant deux images coloriées du Buddha assis sur le lotus. Transversalement trois lignes de sogdien en écriture ouigoure, après le premier dessin, puis entre les deux, puis après le second.

A. Une ligne dont il ne reste que des débris (...*tk̈'yẓ*...) et un mot de lecture incertaine : *δ'r'n* (?)
B. *γ̈wtwẓy ẓ'ty twγryk nypyšw šyn wynt*
C. *wp'sy tk̈'yẓ*

27

La collection comprend de menus débris, mis sous verre, sur lesquels on peut déchiffrer quelques mots. Nous les donnons malgré leur mince intérêt, pour ne rien excepter de cette publication.

I

Indication d'origine : « DA. porte d'entrée ».

'sty mδy čykw wnč'n'w........
....*kty NLPW čtβ'r 100* [1]

II

Fragments d'un même ms. Ecriture de type ouigour sur gros papier jauni, froissé et lacéré.

1. Le chiffre « 100 » est écrit sous le mot précédent.

[779 b 5] ......[*p*]*čγzty*
.....*y*....*nč'ym skwn tym ms*
........*mk'n ms'ytr 'sty ZY*
.......*kštry čnn βr'n*
........*skwn ZY 'sktr my*
............*yw'nty r't*........

779 b 6] *''tr s*.............
pr γypδ γ'n'k kwn'y (?)...
L' δβrt......................
mrtγm'yt...................
nyrγr(?)....................

[779 c 3] ......*pkrny γr*............
......*yγ βnʔy pt*...............
tyw'kt

DEUXIÈME PARTIE

COMMENTAIRE

ABRÉVIATIONS

R. I, II = H. Reichelt, *Die soghdischen Handschriftenreste des Britischen Museum*, I, 1928 ; II, 1931. (Le vol. I contient les textes désignés par Vim., Dhyā. et Dhu.).

BB. = W. Henning, *Ein manichäisches Bet- und Beichtbuch*, 1937 (Abhandl. Preuss. Akad. 1936, n° 10).

ST. I, II = F.W.K. Müller, *Soghdische Texte*, I, 1913 ; F.W.K. Müller et W. Lentz, *Soghdische Texte* II, 1934 (SPAW. 1934, p. 534-607).

Padm. = F. W. K. Müller, *Reste einer soghdischen Übersetzung des Padmacintāmaṇidhāraṇīsūtra* (SPAW. 1926, p. 2-8).

VJ. = *Vessantara Jātaka*, éd. R. Gauthiot, *JA*. 1912, I, p. 163-193 et 429-510.

SCE. = *Le Sūtra des Causes et des Effets*, éd. Gauthiot-Pelliot-Benveniste, 1926-1928 (avec fac-similé).

O[1], O[2] = Rosenberg, *Izv.* 1918, p. 817-842 ; 1920, p. 399-420; 455-474.

Karabalg. = O. Hansen, *Zur sogdischen Inschrift auf dem dreisprachigen Denkmal von Karabalgasun* (Journal de la Société finno-ougrienne, XLIV, 3), 1930.

Gramm. sogd. = *Essai de grammaire sogdienne*, I, par R. Gauthiot, 1914-1923 ; II, par E. Benveniste, 1929.

Notes I = E. Benveniste, *JRAS*. 1933, p. 29-68.
Notes II = » *JA*. 1933, II, p. 193-248.
Notes III = » *JA*. 1936, I, p. 193-239.
Notes IV = » *BSOS*. IX, 1938, p. 495-519.

Weller, *Zum soghd. Vim.* = *Zum soghdischen Vimalakīrtinirdeśasūtra*, Leipzig, 1937 (Abhandl. für die Kunde des Morgenlandes, XXII, 6).

Morgenstierne, *IIFL*. = *Indo-Iranian Frontier languages*, I, 1929; II, 1938.

N. B. — Pour le présent recueil, on suggère l'abréviation : **TSP.**

1

Corrections au *Vessantara-jātaka*, éd. Gauthiot (cf. p. 3).

Il faut partout lire *NLPW* (au lieu de *1 LPW*) ; *ZY* (au lieu de *ny*) ; *'PZY*, *p'rZY* (au lieu de *'Pny*, *p'rny*); *KZNH* (au lieu de *KFH*); *zγ'rt* (au lieu de *nγ'rt*) ; *γznw* (au lieu de *γnzw*); *zwr* (au lieu de *nywr* 92, 41 c, 24 d, 465, 982, 983, 1168, 1356, 1420, 1439, 1485; cf. Notes III, p. 232); *przr* (au lieu de *prnr* 39, 9 c, 64 c, 554, 669, 3 e, 1471); *'ztyw* (au lieu de *'ntyw* 22 c, 5 d, 61 d, 19 e, 888, 942); en outre :

22	au lieu de	*snpsrt*	lire	*snptsrt*
45	»	*'γšδrt'k*	»	*'γšδrkt'k*
49	»	*zy''nkyn*	»	*ny''zkyn* (de même 78, 123)
56	»	*'nγtkwh*	»	*'nγtkh*
64 *z'nwk'* peut aussi se lire *n'zwk'* (de même 1387 ; cf. Notes III, p. 206)				
3a	au lieu de	*'nw'n'k*	lire	*'nw'z'k*
11a	»	*['n]γr*	»	*[']nγr*
142	»	*γyr'm*	»	*βyr'm*
146	»	*w'nγδ, 'nw'n'kw*	»	*w'zγδ, 'nw'z'kw*
167	»	*prnp'r*	»	*przp'r*
168	»	*syrn'm*	»	*šyrn'm*
171	»	*γwt'*	»	*γwt*
175	»	*prm'n*	»	*prm't*
52b	»	*ršt'wč'r*	»	*ršt'wčry*
204	»	*'yw*	»	*'γw*
219	»	*prm 'nh*	»	*prm'nh*
244	»	*ny'm'k*	»	*zy'm'k*
252	»	*'nw'nh*	»	*'zw'nh*
255	»	*wyn*	»	*'wyn*
275	»	*ašyh*	»	*'šyh*
278	»	*γwrzw*	»	*γwrnw* (cf. Notes III, p. 223)
297	»	*kδny*	»	*kδ ZY*
298	»	*prm'n*	»	*prm't*
310	»	*rty ms*	»	*rtyms*

314 au lieu de *wnpywn'kw* lire *wzpywn'kw*
388 » *rštw'wč'ry* » *ršt'wč'ry*
395 » *mrtymn''kty* » *mrtym''kty* (annuler *ZII*. IV, p. 239)
20c » *pyδ'nh* » *pyδ'n*
47c » *wswytp'zn* » *'wswytp'zn*
54c » *'ywš'nt* » *'yws'nt*
59c » *''ytyš* » *''yt'yš*
7d » *pwny'nh* » *pwny'nyh*
469 » *wyšn* » *wysp*
546 » *zyrn'k* » *zyrt'k*
559 la marque de suppression est sous le deuxième *ZY βntk*;
561 au lieu de *psth* lire *pstnh*
609 » *ZKw* » *'kw*
665 » *'βs'ny'* » *'βs'ny*
746 » *''sty* » *'sty*
32e » *w'βy* » *w'βr*
58e » *βn'yk* » *βz'yk* (cf. infra 784 et Notes IV, p. 499)
59e » *pč'ywn'nt* » *pč'ywz'nt*
62e » *δ'w* » *'δw*
63e » *wnpywnčh* » *wzpywnčh*
64e » *''pnnph* » *''pznph* (cf. ST. II, 602 a);
65e » *'yw* » *zyw*
781 » *yr'ynkyh* » *βr'yzkyh* (cf. 902, 1104)
784 » *'βn'yk* » *'βz'yk*
822 » *'wβyz'ywksth* » *w'βyz'ywksth*
836 supprimer *rty 'yw* à la fin de la ligne (en conséquence, dans Notes IV, p. 514, supprimer les trois dernières lignes de la note sur *yw-*; *ywtty* = « lui-même »);
855 au lieu de *β'nyδ'nt* » *β'zyδ'nt*
858 » *knδh* » *knδyh*
880 » *nβ''β* » *zβ''β*
941 » *ZKwh* » *ZKwyh*
955 » *wrkr* » *wrky* (quoique le *-y* ressemble ici à *-r*; d'ailleurs cf. 1370);
970 » *rys'nty* » *rys'ty*
1006 » *βyyšt'n* » *βyyst'n*
1015 » *mntr'yh* » *mntryh*
1017 » *'nskrt'y* » *'nškrt'y*
1045 » *syr'krtyh* » *šyr'krtyh*
1046 » *sym'r* » *šym'r*
1059 » *δ//// yw''kty* » *δnn tyw''kty*
1077 » *'yw* » *'zw*
1113 » *''čw* » *'čw*

1123 au lieu de *'ns'wr'k* lire *'ns'wr'y*
1226 » *''z'wnt'* » *''z'wnth*
1252 » *'wy* » *'wyh*
1264 » *'kstnh* » *'ksth* (corriger *Gramm.* II, p. 102).
1279 » *'zw* » *'yw*
1311 » *ny'yr't* » *zy'yr't*
1324 » *y''mh* » *y'mh*
1326 » *nr''k'* » *zr''k'* (faute pour *zrn'k'* cf. 1329)
1329 » *nr'nk'* » *zrn'kh* (cf. BB. 531)
1371 » *'nw'nt* » *'zw'nt*
1422 » *š'ynkn'yk* » *š'ykn'yk*
1426 » *w'nyδ'nt* » *w'zyδ'nt*
1449 » *s'r* » *srw* (cf. Notes IV, p. 517)
1467 » *'sk'ty* » *'sk'tr*
1497 » *kr'n'kh* » *kr'z'kh* (Hansen ap. Gabain, *SPAW*. 1938, p. 398, n. 1)
1504 » *'yw* » *yw* (dernier mot)
1511 » *'nw'n'k* » *'nw'z'k*

2

2. *nkn* ou *ZKn* ? Sens obscur.

3. *prš'yδ-*, non attesté ailleurs, est de sens difficile à conjecturer. Le verbe **š'yδ-* pourrait se rattacher aux formes man. *'nšystyy ptšystyy* (BB. 493) de sens également incertain.

4. On peut hésiter entre *nβ'nt* « cause » et *zβ'nt* « compagnie » sur lequel v. BB. 543. — *nwšy* sens conjecturé d'après le contexte.

10. *zr'nk'* « délivrance », autres exemples Notes IV, p. 498.

12. *kršn* « forme », exemples Notes IV, p. 512 où le sens est établi.

13. *mnt* doit être une conjonction qui reparaît 9, 96 (*mntt*) où le sens en est plus amplement discuté. Je traduis littéralement la phrase, sans donner l'interprétation pour très satisfaisante.

14. *ZKwy prtmy* = *'wyh 'prtmy* « en premier lieu » VJ. 991.

15. *zw'rt-* « se détourner », cf. man. *zwrt-*[2] BB.

22. *p'rzn*, insertion de *r* paragogique devant consonne; exemples Henning BB. 763 et *BSOS*. IX, p. 570. Voir aussi ci-dessous *ČRWRH* 534.

28. *δwky prδwky* (cf. 42) autre exemple Notes IV, p. 500.

29. *trn* Notes II, p. 214 et déjà Rosenberg, *Izv.* 1928, p. 1392.

30. *prywntk*, sens incertain, traduit d'après le contexte et l. 732. Rapport également improbable avec *prywn* « blâme » et avec *pry'wn* = skr. *upāya* (Vim. 112, 176).

31. *"m'yk* « tache » d'après **5**, 10. J'y rattache man. *"myṭy*, à peu près « impur, souillé » (cf. contexte), plutôt que « schädlich ». BB. b 30.

32. *trβytw* « prématurément », cf. **6**, 177.

34-38. Noms de maladies pour la plupart inconnus et dépourvus d'étymologie (une autre série se lit **7**, 52 sq.) : *ẓyrtr'β'k* peut-être « jaunisse » ; *prm'yny*, *'st'nk* obscurs ; *δm'k* « enflure » ou « gonflement » cf. *δm's-* « s'enfler » ; — pour *"m kδ'r'k* (où *kδ'r'k* signifie « ventre, sein » VJ. 25, 30), cf. skr. *āma* « diarrhée » ? — *γyntwh*, peut-être mp. T. *xyndg* « malade », sogd. *xynt* « malade » (Lettres) ; — *w'tny'γ'k* (écrit en deux mots Dhyā. 227) = skr. *vāyugrasta* (Notes III, p. 232) ; — *'spynmwh*, obscur ; rapport improbable avec *'sp'yn* « révolte » ; — *nyẓβ'n'k* en général « passion » (BB. 537, autre exemple Notes IV, p. 500) doit signifier ici plutôt « fureur » ; — *'rsγ* obscur ; — *"r'k* déjà SCE. 407 « fou », serait peut-être à comparer à phl. **halak* « fou » (Nyberg, *Hilfsb.* II, p. 92) qui peut se lire **ālak*, comme la forme sogdienne ; av. *harədiš-* est à écarter probablement ; — *kr'γ* pourrait faire penser au nom de maladie av. *kuruγa*, mais on a *kr'ny* **22**, 19 ; — *γwrt snty* litt. « montée de la nourriture » = « indigestion » ? — Plusieurs de ces noms se retrouvent, avec quelques variantes de forme, dans les textes **3** et **7**.

43. *čn'γty* répond à fr. « (pas) du tout », angl. « (not) at all » ; *'γty* < *'nyt'k* « entier, tout ».

47. Le rôle de *mδy* « ici » (cf. 164, 580) après *'čw* et avec *'nt'wys* (51) ne m'est pas clair. La traduction est en conséquence incertaine. Cf. *wδy* 343, 345.

53. *pr ẓβ'yr'kh* cf. *prw ẓβ'yr* **13**, 8, où le sens est discuté.

56. *rtšth* « juste » ; même forme Vim. 42 = *ršth* (Vim. 70) avec anticipation graphique.

57. *'pw* ne peut être la préposition « sans », ni l'enclitique *pw* (125, 483, 871) ; il joue ici le rôle d'une conjonction. On hésite à en faire l'idéogramme *'P(ZY)*.

64. *w'βr'yδ* ressemble, avec la finale *-'yδ* (Notes III, p. 218 sq.) à *w'pryt* (VJ. 1378), *w'βryt* (VJ. 1455). Mais en réalité *w'βr'yδ* doit être soit l'équivalent bouddhique, avec insertion de *r*, de chr. *w'fyδ* « tant, autant » (sur *w'β* dans les textes bouddh., v. Notes IV, p. 517), soit une formation parallèle, bâtie sur *w'βr* comme *w'fyδ* l'est sur *w'f*.

75. *'γwš'ntk* est traduit au jugé. Peut-être est-il à rapprocher de *'γwšty* (noter la liaison avec *'wswysty*) 78. Mais ce dernier verbe pourrait signifier « croître », comme plus loin.

80. *'yw pyrnmstr* donne un nouvel exemple de la locution VJ. 55 b, 383, étudiée Notes IV, p. 510. Le sens que j'ai proposé « en tout premier lieu, au plus tôt » convient ici aussi. — *mr'ẓ* est traduit « Arbeit » BB. 540. Cet exemple et 241 — les premiers en sogdien bouddhique — suggèrent plutôt « travail (salarié) pour quelqu'un, aide, fait de s'employer au service de... » ; même en man. (Henning l. c.), cf. la liaison instructive *mr'ẓ ZY 'pstk'r'yt* avec *'pstk'r'yt* « auxiliaires ». — [Ceci est confirmé par turk *maraẓ* « Mietling » (Kāšγarī), emprunté au sogdien : Henning, *Orientalia*, VIII, 1939, p. 89, n. 2.]

82. On doit signaler une fois pour toutes que *rγ'nt*, quoiqu'il transcrive skr. *arha(n)t*, correspond en réalité à *śrāvaka*.

84. Le *n/ẓ* isolé doit être la première lettre d'un mot commencé par erreur et abandonné ; probablement *ẓykh* deux mots plus loin.

86. *prwy*, cf. *frwy* « illusion » Dhyā. 346, *βrwy* Vim. 115, etc.

89. *č'wš'yn* pour *č'wyšn*.

93-95. Le texte paraît en désordre, notamment quant au bizarre *'pw r'δyh*.

97. *'wyr-* « abandonner » : *'wyrt* (Dhu. 42), prét. *w'yr'nt* (SCE. 562). Écrit *'wγwrt* 219, 465.

99. Je suppose que « il y a (*γčy*) un esprit ..... » signifie ici « ils ont ..... ».

101. *wyš'y* < *wyrš'y*, cf. *wy'rš'k* 98.

104-5. Trad. conjecturale, mais qui semble répondre au sens général de la phrase. Litt. « comment convient-il... ». Sur *pč'yt* cf. Notes II, p. 237 et BB. d 2. Pour *'kw* en ce sens, cf. la locution signifiant « à plus forte raison », où *'kw* apparaît ici trois fois (125, 483, 871) à la place de *'čw*.

105. *'pw γw'nyh* « sans péché, innocent » = chr. *pw γw'n*, *pwγw'n* « id. » (ST. II). Mais ici et 210, 221, l'expression est prise adverbialement.

115. Le verbe nouveau *š'm-* doit signifier « absorber, boire » ; v. *"š'm-* 461 n. Donc aucun rapport avec *'βš'm-* « congédier, envoyer » (références Notes III, p. 225) — *tryh* (finale incorrecte) « aigu », av. *tiγra-* (BB. 525).

118. *'nywst'k* (répété par erreur) de *'nyw'γ-* « briser », cf. *'nyw'st* **13**, 7 et BB. 505, n° 10.

121. *'kšn 'kšn*, cf. Dhyā. 394 *kšn kšn* < skr. *kṣaṇa* « instant ».

123. *γw'th* « affaibli », man. *xw'ṭ* (BB. 606). Sur le sens, v. **6**, 25 n.

125. *'kwZY pw nwkr ... wy'rš't* litt. « comment donc à présent délivrerait-il... ? », expression du raisonnement par *a fortiori*, mais avec des variantes (cf. 483, 871) : ailleurs on a *'čwtyp nwkr ... 'prš'y* (Dhyā. 171) ; *'čwZY pw nwkr ... 'prsy* (SCE. 515) ; cf. Notes II, p. 228 et ST. II, p. 603-4.

136. *'wδp'r* se réfère à l' « au-delà » ; cf. *'wδp'r δwkyh*, chin. « pour une autre génération » (Dhyā. 399). La formation est celle de *βykp'r*, *čntrp'r*.

139. *rwš-* « couler » VJ. 7 a, 1029 ; *pr'wš-* **7**, 139 ; subst. *rwš'kh* « courant » VJ. 61 e.

141. Ou « pour que son corps..... ? » L'expression est étrange de toute manière. Références de *ptn'ym* BB. 525.

143. *γryty* < *γyrty* « large » (Notes II, p. 221 ; ST. II, p. 605).

144. Le verbe nouveau *prn'-* paraît signifier « tourner » ici et 213.

148. Noter les graphies *γnδ'nyw* (ici), *γnδn'yw* (634), *γδn'yw* (356, 735), *γnδ'yw* (925) pour *γδnyw* (163 et Gramm. II, p. 220) « l'un l'autre » (= chr. *xwdbtyq* ST. II).

149. *γw'rh* « sœur » plur. *γw'r'yšth* 927 n'était pas encore connu en bouddh. comme il l'est en chr. (*xw'r*) ; yagn. *xᵛōr*, oss. dig. *xᵛärä* ; phl. T. *xw'r*, *wx'r* (parthe).

151. Même expression **6**, 91. En chr. et en man. on a déjà *šyrxwẓγy* « ami » (répondant à parthe *šyrg'mg* « ami » ; donc *γwẓ-* = *kām-*), mais *γwtyγwšt'k* ne s'y est pas encore trouvé. — Je ne sais ce qui a conduit M. Henning à l'idée singulière que *γwtm* serait une « métathèse » de *tym-* (BB. a 6). Les deux mots sont rigoureusement distincts à tous égards. Ni par la forme ni par le sens, *γwtm* « parent » n'a rien de commun avec *tym-* « semence ; descendance ». L'origine probable de *γwtm* est **xᵛa-tama* « *suissimus ».

157. Autres exemples de *"p'y-*, *"p't* BB. a 10.

158. La suite des idées est singulière. On attendrait cette phrase avant la précédente.

159. *'nkr'nt 't βrkr'nt* = man. *'ngrnd frkrnd* (BB. 500-1).

160. *pšty* < *pčty* de *pč-* « cuire ». — Il doit manquer un mot entre *pr* et *ZY*.

161-2. Les mots *ẓynyh γw'ry* sont de traduction hypothétique. J'ai interprété, en les posant en asyndète : *γw'ry* d'après pers. *xᵛār* « méprisable », *xᵛārī* « ignominie » ; — *ẓynyh*, différent du mot signifiant « dépôt » VJ. 1205, 1210 (cf. BB. 764), pourrait être un abstrait de *ẓy-* « faire tort », cf. man. *ẓytyy* (BB. f 78) ; c'est plus probablement une forme de *ẓyn'kh* « corps » (ST. II).

164. *n'm* est placé étrangement et ne donne pas de sens satisfaisant; *'nyw γwrt n'm* « (s'il n'y a rien) d'autre *qui s'appelle* nourriture » ?

165. *δ'n'yčh wyyh* reparaît 1020. *wyyh* « racine » (pšt. *wex*, pers. *bēx*) est connu ; *δ'n'yčh* est dérivé de *δ'n* « grain ». Mais le sens exact de l'expression est incertain.

166. *βrz̨* est le même mot que *frz̨* Dhyā. 63 dans *wytwr frz̨* « jusqu'à ». A lui seul *βrz̨* signifie « jusqu'à, même » (cf. 400).

167-9. Tel doit être le sens, à condition que *ptβystyh* se rattache non à *ptβyδ-* « reconnaître », mais à *ptβ'ynt-* « attacher » ou « prolonger » (cf. 6, 107). Une incertitude subsiste sur la lecture *nβ'nt* ou *z̨β'nt*, mais la seconde paraît préférable.

177. *βrp'š-* est aussi associé à *ptyw'y-* « tuer » l. 282.

178 sq. Ce bref récit résume un avadāna chinois expliquant la guerre entre Virūḍhaka et les Śākyas; cf. T. 197, I, 166 c sq. ; Chavannes, *Cinq cents contes*, I, p. 211-212, et Hiuen-Tsang (Watters II, p. 8-11). Il y avait autrefois une famine à Rājagṛha. Les habitants du village de Tseu-yue allèrent pêcher dans un étang appelé « Beaucoup de poissons ». Les poissons pêchés sautaient sur le sol, et le Buddha, alors enfant de quatre ans, s'amusait à les frapper à la tête avec un petit bâton. Dans l'étang, il y avait deux sortes de poissons : l'espèce Fou et l'espèce « Beaucoup de langues ». Ils se dirent entre eux : « Nous voilà mangés par les hommes à qui nous n'avons rien fait. Cela se paiera plus tard ». Les gens de ce village appartiennent maintenant au clan Śākya de Kapilavastu; le poisson Fou, c'est actuellement le roi P'i-leou-lö (Virūḍhaka); le poisson « Beaucoup de langues », c'est le ministre-maître de ce roi, le brahmane nommé « Mauvaise langue ». En raison de cet avadāna, quand le roi Virūḍhaka a fait campagne contre les Śākyas, le Buddha a eu mal à la tête. — Tel est le récit dont notre texte reproduit le principal épisode. Dans *βyr'wr'y* on retrouve sans difficulté *Virūḍhaka*, transcrit *βyr'wt'kk* 8, 51 ; mais le nom du deuxième roi, *pr'wyy*, reste obscur et remonte peut-être à une autre tradition.

184. *wynh* doit signifier « famine », cf. 195 et 11, 22.

187. *β'z̨y* prétérit d'un verbe **βz̨'y-* qui doit être le verbe *'βz̨'y-* discuté n. 251.

193. *p'r'yk-* « reliquus » (cf. 373), cf. *pr'yk* « reste (du repas) » SCE. 387 ; verb. *pr'yč-* « laisser, abandonner » (Dhu. 284), prét. *p'r'yč* VJ. 1037. — *šn'kk* « petit, menu » d'après le chin. pour 874.

194. *'sp'δy'nt* trad. conjecturale de ce dérivé de *'sp'δ* « armée » (cf. 199).

200. *βz̨'ysty* prét. intrans. = man. *βjyst-* BB. 508.

204. *wyn'ntk* signifie « voyant, présent » (Vim. 172 et ici 9, 84 ; *wyn'nty* adv. SCE. 560 ; autres exemples au Gloss.), mais on attendrait plutôt « le B. était encore enfant », comme en chinois.

205. *βš't* me reste obscur, bien qu'il paraisse se rattacher à *'βš'y-*.

210. *'pw γw'nyh*, ci-dessus n. 105.

213. *prn'nt* cf. 144.

214. *prwy'w'k* plutôt = *pry'w'k* que dérivé de *prwy* « illusion ».

215. *čnn .... pč'rt* ici et ailleurs me paraît signifier « dans l'intérêt de ». La locution n'était pas encore connue. Ni le sens ni la forme ne permettent de rapprocher chr. *pčrw*, ou man. *pč'r't*.

226. *ZKn w'tδ'r γrδ'kh 'βs'wč'nt* contient deux mots faciles à interpréter séparément, difficiles à concilier. Pour *γrδ'kh*, puisqu'il est question du meurtre des animaux, on pense naturellement au nom du « cou » (SCE. 98, 125) qui reparaît plus loin avec *''β'stk* « lié » (549) ou comme régime de *pyw'y-* « trancher (1211). Mais alors *'βs'wč-* devra signifier « couper, égorger » et cela ne s'accorde nullement à l'origine du verbe (*sauk-*) ; le sens de « purifier », propre à d'autres composés de *sauk-* (BB. f 87), n'irait pas non plus. Inversement si l'on garde à *'βs'wč-* son sens étymologique, il faut que *γrδ'kh* signifie autre chose que « cou » (cf. le passage assez obscur 1207). Tout compte fait, la discordance peut au moins s'atténuer si l'on met *'βs'wč-* en équivalence avec chr. *fswyty* « sacrifié » (ST. I, 80, 5). Malgré sa bizarrerie, l'expression « sacrifier le cou des animaux » donne le sens que la phrase exige.

227. *prw* = *'prw* « alors ».

230. *pyšh* (251), *p'yšy* 232 est le « boucher », désigné comme *pyšh mrty* 774, 844, 854. Le sens en est assuré par *'pyš'* « boucher » (SCE. 361).

235-6. Construction singulière et qui semble défective : on attendrait *ZKwh* [*w'tδ'r*] *ptyw'yt*. — *'ry'nt*, cf. pers. *āryānd* « avide », sens qui doit être aussi appliqué à av. *ərəyant-*, malgré Bartholomae.

243. *čšt'wčyh* cf. *čštw'n* « pauvre » < *δštw'n*. — Je ne discerne pas le sens de *wδ'y* (cf. 478), s'il n'est pas simplement une variante de *wδy* « là ».

245. *pčywst-* de *pčyw'y-* « empêcher » (Dhu. 118) ; man. *pčxwst-* (BB. 505, 2 ; f 49).

251. L'expression *ZKh mškh 'βz̨'yt* se laisse interpréter assez précisément, quoique par conjecture. Le verbe *'βz̨'y-* se caractérise comme intransitif, d'après cet emploi et les autres du présent recueil. Un rapprochement est donc possible entre *'βz̨'y-* et man. *bjy-* « hinzukommen » (cité BB. Gloss. s. v.) ; le sens sera « s'ajouter, s'accroître ». Le substantif *mškh, m'škh* est plusieurs fois attesté dans les textes bouddhiques et manichéens (cf. BB. b 7), où il a été traduit « Substanz » (Lentz) ou « Grundlage » (Henning). Rectifiant la suggestion proposée dans Notes I, p. 38, j'envisagerais maintenant une autre interprétation. Comme M. Henning, je pense qu'il faut mettre *m'škh* en relation avec *m'tškh* (Lettres). Mais il faut tenir compte de *m'št'kh* SCE. 37 « subsistance », qui équivaut, avec une métathèse dans un sens ou dans l'autre, à *m'tškh* (Lettre III, 10 « je n'ai pas de subsistance ») ; de là *m'škh* qui paraît avoir le sens plus évolué de « substance, principe (de vie), élément (d'existence) ». Comparer les deux sens de lat. *substantia* « fortune » et « substance ». Le sens de la phrase (répétée l. 261) est que, en achetant de la viande, on fournit au boucher de nouvelles raisons de tuer — ou peut-être, qu'on accroît ses moyens d'existence.

266. *''wm'n'k* litt. « de même esprit, d'accord » donne un nouvel exemple de composé avec le préfixe *''w-* (cf. arm. *hav-a-sar*) < **ham-* reconnu par Henning BB. 540. Cf. 1137, 1195.

271. *'nypδ'y* interprété par « gîte » d'après *nypδ-* « se coucher ». — *šw* est étrangement placé.

272 sq. Une série de mots obscurs : *wrm'yčyh* 272, *wβ'ntk* 273 (de **vi-band-* « lien » ?), *γrtyh* 274 (plur. de *γr-* « montagne » peu probable), *'nspyh* 275. Mais *δ'm'y* répond à pers. *dām* « rets, filet ».

275. *γr'yk-* « boue », attesté dans les trois dialectes, cf. BB. 496.

276. *''r'β*, trad. hypothétique d'après *r'β-* « maladie ».

277. *γnyr-* (= *xangar*) « poignard » = man. *xngr*, chr. *xgr* (ST. II), pers. *xanjar*. La forme à gutturale survit à titre d'emprunt dans khow. *khongor*, qui a passé à son tour dans yidg. *xugor* (Morgenstierne, *BSOS*. VIII, p. 668 et *IIFL*. II, p. 266 a).

278. *nwš* « faucon » SCE. 226, 359.

280. *δryh* « piège », trad. conjecturale.

284. *'wδ'yn'nt* (ou °*z̨'nt*), sens inconnu.

287. Je prends *δnky* étymologiquement comme **θang-* « tendon » ; cf. 290, 360.

290. Le début de la ligne est gratté. — Le développement qui suit (290-304) rappelle un fragment ouigour (F. W. K. Müller, *Uigurica*, p. 37) où l'angoisse de l'animal qu'on va égorger est décrite en termes comparables.

291. *'šyh* « mémoire ; conscience » doit remonter à av. *uši-*, comme parthe *'wšy*, phl. *(h)uš*, arm. *uš*, etc.

292. *'st'npr'k* « violent, cruel », cf. *'st'np*, *'st'npyr'k* (Notes II, p. 227-8), man. *'stβtyyh* « cruauté », *'stβt-* « cruel » (BB. 525, b 85). — Trad. conjecturale pour *z'nt*.

295. *γwyst* probablement pour *γwyšt* < *γwyčt*.

296. Je rends l'expression nouvelle *γwn'k βwn-* par « pore » et la prends comme synonyme de *zwv βwn-* « pore », litt. « trou de poil » (Notes I, p. 49). On aurait donc *γwn'k* au sens de « poil » (av. *gaona-*) comme *γwn''y* SCE. 302. Pour *βwn-*, cf. encore *βwn'yt* 373.

297. *'nw'z-* « se réunir, s'amasser » fournit un sens admissible ; *'zw'n-* n'en donnerait aucun.

298. *ny'y-* probablement graphie défective pour *nyw'y-*, cf. *nyw'y-* « trancher » (non « auspressen ») Frgm. III, 63 (= ici **3**, 175).

299. *pš'yčykh myn'y* peu clair ; *pš'yčykh* pourrait être dérivé de *'pš'y-* « rejeter » ; mais il n'en résulte pas de sens acceptable, non plus qu'en partant de *'pyšy-*.

300. *γγwnk-* « morceau, pièce » : *γγw'y-* « séparer, partager » (cf. *γγw'y'n* 301, man. *γxwyn* BB. f 80, chr. *γwx'y* BB. 505, n° 3) comme *ptγwnk-* « meurtre » : *ptγw'y-* « tuer ».

313. Je rappelle que le mot « doute » est exclusivement *δβnh* : la forme « *δβγh* » est une faute de lecture (Notes IV, p. 497).

319. Noter *'zw'nnh* (*"z'wnn* 576) avec double *nn*, sans signification étymologique.

326. Trad. conjecturale pour *rnβ-*. Cf. la remarque sous **3**, 184. — *čβt'rmyk* donne une nouvelle preuve de ces métathèses capricieuses, graphiques ou phonétiques.

332. *mrγy* interprété d'après *mrγyz'tk* « né de l'œuf » (Vajr. 2), *mrγyz'tk* Dhu. 38 (Notes IV, p. 497) cf. pers. *murγā*. — La forme peu claire *γty* semble assumer le rôle d'une copule.

334. *'pš''y* « rejeter », cf. prét. *p'š'y* **5**, 72, etc. et chr. *pš* ST. II.

338. L'allusion au samudra n'est pas claire, dans cette expression qui doit être le titre d'un traité.

340. Le sens de *rym'yš-* « blâmer » est fixé par la correspondance avec le chinois, dans le fragment du Laṅkā qui se trouve plus loin incorporé à notre texte.

344. *ZK rwzy'kh 'βz'yt*. Je lis conjecturalement *rwzy'kh* (avec *z*) en le rapprochant de chr. *rwz-* « belieben, begehren » (ST. II), b. *rwzγwn'k* « propre, apte » Dhyā. 215 (Notes II, p. 231). Donc *rwzy'kh* = « désir » ? — Le sens de *'βz'y-* a été discuté ci-dessus, ad 251.

345. La fonction exacte de *wδy* « là », ici et l. 343, n'est pas nette.

352. *pčywδ* « ordure » (plusieurs fois dans ces textes) ; *pčywδywn'k* = chr. *pčxwd γwny* « abominable » (ST. I).

353. *'st'yrčh* « féminine » établit en sogdien bouddhique le radical *'st'yr-* < *strī-*, en face de man. *'stryč*, *stryč* BB. a 12.

357. *z'tkβrčh* « utérus », formation analogue à *z'kδn'k* « id. » (Notes I, p. 63) = man. *z'tyβrč-* BB. 579.

358. *'ywš'yt* « il croît », traduction assurée par plusieurs exemples dans le passage du Laṅkā (cf. 778 n.). Donc *'ywš-* < *wyš-* = ir. *vaxš-*.

359. D'après l'ordre des mots, *mrγ'wntk y'tk* signifierait « chair en boule » (cf. 505) ; *mrγ'wntk* n'est connu ailleurs que comme substantif. — Je ne vois pas le sens de *nt* (ou *zt*).

360. Sur *δnk-*, cf. 287, 290.

361. *'nδβytt* est, je pense, le contraire de *wyδβyt-* « éloigné », *wyδβ'y-* « étendre » (Notes II, p. 222), donc à peu près « concentrer ».

366. *ptšpry*, mot nouveau, devrait être en quelque mesure voisin de *z'wr* pour le sens ; mais on pensera aussi aux formes de *spar-* indiquées à propos de *pnšprt'k* **3**, 121. Ou encore « il est force et..., selon les 4 mah. » ?

371. *wβt'k* « tissé », cf. chr. *zyrn-wfč* « tissée d'or » (ST. II). — *sn'wty* pl. donne le nom sogdien du « nerf », *sn'w-*, av. *snāvar*, etc.

372. *δyštk* « construit », cf. *δšt'y* VJ. 14 b et man. *δyš-* « construire », mp. T. *dys-* BB. 494.

373. Sur *p'r'yk-* cf. n. ad 193. — *βwn'yt*, cf. n. ad 296.

376. La forme manichéenne *pr'nyy* établit la lecture du mot lu jusqu'ici « *pr'z'k* » (cf. BB. 513). Pour l'origine, cf. *praṇa* (*prāṇaka*) « nom générique des insectes » chez Bagchi, *Deux lexiques skr.-chin.*, I, 298, n° 939.

389. Je prends hypothétiquement *znk'n* comme équivalant à *znkznk'n*. Sur *py'k* « poireau », cf. 600.

390. *mwyšk-* « mouche » déjà SCE. 365. — La forme *zm'wr'k*, qui doit signifier « fourmi », pose à nouveau un problème que j'avais autrefois trop vite résolu. Devant la graphie $\overset{n}{\underset{z}{-}}$ *m'wrč* de SCE. 366, constatant que le nom de la fourmi (av. *maoiri-*, etc.) n'était jamais pourvu d'un préfixe (cf. les formes indo-européennes réunies par N. van Wijk, *IF.* XXXIII, p. 367 sq.), j'avais conclu (*MSL.* XXIII, p. 126 sq.) à une faute graphique pour *'mwrč* ; et c'est *'m'wrč* qui figure au glossaire du SCE. Mais les faits ne permettent plus de maintenir cette conclusion : la forme existe bien avec *z-* initial ; témoin *zm'wrč* **11**, 32. On a donc trois exemples du mot, avec finale variable : *zm'wrč* (**11**, 32 ; SCE. 366) et *zm'wr'k* ici. L'énigme subsiste. Une possibilité doit cependant être signalée : *zm'wrč* recouvre exactement pers. *zumulj* « espèce de petit papillon » (Vullers s. v.). Si ce mot de lexique est correctement traduit et s'il ne reproduit pas précisément notre mot, il permet de supposer en sogdien un croisement étymologique de deux vocables distincts. En tout cas, *zm'wrč* ne peut être comparé directement aux autres formes iraniennes du nom de la « fourmi », qui ont toutes l'initiale d'av. *maoiri-*.

400. *βrz* « jusqu'à, même » cf. n. ad 166.

401. Le mot bien connu *čytk* « génie, esprit » pourrait, avec alternance *k/č*, être apparenté à av. *kaēta*, mp. T. *kēδīy* sur lequel cf. Henning, *BSOS.* IX, 1937, p. 91.

403. *'ykš-* variante de *ykš-* « yakṣa » (références BB. 556 et Notes IV, p. 591 pour *y'yš-*).

407. *prw ytw* « sur-le-champ », trad. conjecturale d'après *'kw 'yty* « en quelque endroit que..., partout où... » (? Vim. 144, non traduit par R.). Peut-être pensera-t-on à *yt'kh* « avantage » (Vim. 149) ?

408. *γwδk'r* « isolé » (SCE. 27, 328 ; R. II, p. 69, l. 27) = chr. *xwdq'r* ST. I et II.

410. *pčkwyr γwn'k* « effrayant » équivaut à *wzp-γwn'k* (Notes IV, p. 502 et 511).

411. *wyr'rz-* « trembler » graphie instructive : **vi-rarz-* > **vi-larz-* (pers. *lärziδän*), en face de chr. *wdrz-* (ST. I), *wlrz-* (ST. II ; rectifier les références Notes III, p. 234), parthe *lrz-*, *wlrz-* (A.-H. III) ; cf. pašt. *rëzdedəl* « trembler ». La forme à *r-* initial est attestée aussi par mp. *rrz-* (Henning, *BSOS.* IX, p. 87). — *γyrh* n'est pas clair (« réveil » ?) ; l'adverbe *γyr* « tard » ne serait grammaticalement possible que si *šyr γyrh* formait une expression (« très tard »), le complément des deux verbes étant *γwβny*. Mais le sens (« il les craint et redoute très tard ») ne serait guère satisfaisant.

415. Construction et sens incertains ; sans *twyw*, la même expression revient quatre lignes plus loin ; d'après le contexte, *y'm* doit être l'adjectif « cru » (pers. *xām*).

417. *'np'r* « entassement ; satiété » = man. *'mb'r*, phl. *hambār*, pers. *ämbār* (cf. BB. b 95). L'expression nouvelle *ZKwh 'np'r L' γrβty* est une variante de *ZKw β'w L' γrβty* (SCE. 290) « il ne comprend pas la satiété » (sens de *β'w* rectifié BB. 546).

419. *pyšty*, forme nouvelle, traduite d'après **11**, 28.

420. Sur *'ns'k-*, cf. Notes II, p. 423.

421. L'expression *čtβ'r mz'yy*, qui reparaît Dhyā. 229, 343 sous la forme *čtβ'r RBk* (Notes II, p. 233), désigne les quatre grands éléments du corps (*mahābhūta*).

423. La liaison *pry'y'n'k-γwyčn'k* montre que *pry'y'n'k* signifie « soumis à la souffrance ». Cf. 1087 *pry'y'y* avec *γwyč* et 426 *py't'k* (< *pry't'k*) *'PZY γwyčβr'k*.

430 (cf. 450). *tyw'k'skwny* de *tyw'k* « enfant » et *'skwny*. Écrit en deux mots SCE. 31.

432. *w'tsnyh* obscur : une analyse en *w't-snyh* « montée du souffle » ne nous avance guère. De là incertitude sur le rôle de *sytm'n* « tous ensemble, unanimement ».

434. Le sens de *knpy'stkh* se déduit aisément du contexte ; le second membre *-'stkh* est soit l'« os », soit un dérivé en *-k* du verbe d'existence.

435. Malgré l'absence de parallèle pour la liaison de *škš'pwt* avec *γwyštr*, le sens paraît être celui-ci, litt. « un *š.*- maître ». Autrement il faudrait faire violence à l'ordre des mots.

443 (et 464). *ptr'm-* litt. « éteindre, apaiser ».

454. *wyrnw* « sang » résulte de *ywrnw* par métathèse. Cf. 476.

458. *ptr'yšky* < **pati-rāiš-* (av. *raēš-*) = man. *ptr(')yš-* BB. 492.

459. *tyyh* obscur. Le voisinage de « samudra » ne renvoie pas nécessairement à un sens très proche.

461. *"š'm-* « boire » (cf. *š'm-* 115), av. *šam-*, pers. *āšāmīδān* « id. » ; formes modernes chez Morgenstierne, *IIFL*. II, p. 252.

465. *'wywrt* cf. n. 97.

466. *zβ'β* « goût » cf. VJ. 880, Vim. 94 et *'zβ'β-*, *zβ'β-* « goûter » 711, 794. — *pr'yšt* < *pr'yčt* « il quitte, abandonne », cf. *pr'yk* « reste ».

469. Noter *βykw* postposé : « en dehors, à l'exception de ». Cf. 455 et Dhyā. 123.

476. Il s'agit de *twz-* « payer », phl. *tōz-*, etc. (Notes III, p. 208), mais la désinence est mise incorrectement au pluriel.

478. *wδ'y* cf. 243.

483. *'kwtpw nwkr...*, raisonnement a fortiori ; cf. n. ad 125.

488. *δwr ZY pt'yn* confirme le sens de *pt'yn* « séparé, à part » posé Notes I, p. 57, cf. BB. 499. — Mais *ptk'wn*, placé étrangement à la fin de la phrase, n'a pas sa valeur ordinaire d'adjectif ; ce doit être une forme adverbiale, de sens adversatif.

501. Sur le mot nouveau *βγδ'n'k* qui revient plusieurs fois par la suite, cf. 540. — Les mots *rty ZKh kwnty* n'ont aucun sens : *kwnty* ne peut être rien d'autre que la 3ᵉ sg. prés. de « faire ». Le scribe a donc omis par distraction un complément. D'après 556, je restitue *rty ZKh* [*δr'wšyh*] *kwnty* et traduis en conséquence.

505. Sur *mrγ'wntk y'tk*, cf. 359.

507. *nrδ-* « gémir » d'après pers. *nālīδān* ?

516. *wyšt* < *wyčt* de *wyč-* « tressaillir ». — Le verbe nouveau *š'r-* doit avoir à peu près le même sens.

524-5. Le scribe, oubliant qu'il avait écrit *mrty*, a ajouté la dernière syllabe de *mrtym'k*. — *'βš'yt*, cf. 967.

526. *δ't* interprété d'après *δ'tkn'k* « perceur de murs » (SCE. 351). — *š'y* inconnu.

534. Sur la graphie *CRWRH*, cf. ci-dessus, n. 22.

537. Le contexte définit le sens de *δr'wt*. Cf. **3**, 191.

540. L'interprétation du passage entier dépend du sens des deux mots nouveaux *δr'wšyh* (avec le dérivé *δr'wšyčyk*) et *βγδ'n'k*.

1) *δr'wšyh* (déjà suppléé l. 500) se rattache à première vue à av. *draoša-*, phl. *drōš* « cautère, marque au fer rouge », arm. *drošm* « χάραγμα » (Bartholomae, *WZKM*. XXVII, p. 352 sq. ; Bailey, *BSOS*. VI, p. 594 sq.). Mais ce rapprochement ne mène pas à une traduction satisfaisante. Si la *δr'wšyh* consistait seulement à marquer les animaux au fer rouge, on comprendrait mal qu'elle fût qualifiée de crime et vouât son auteur aux pires tortures de l'enfer. Dans ce traité, il n'est question que des diverses manières de tuer les animaux, et d'ailleurs l'opération indiquée par *δr'wšyh* est reprise (l. 568) par *yz'y* qui doit signifier « sacrifier » (av. *yaz-*). Je pense donc qu'il faut entendre par *δr'wšyh* le fait d'égorger les animaux, et je l'ai traduit en conséquence « sacrifier » à cause de *βγδ'n'k* (cf. ci-dessous). Ce sens se concilie-t-il avec celui des autres formes de *drōš* ? Il est à noter que, pour le pāzandiste, *drōš* est relatif au fait de retrancher (*drōš u pādafrāh* = skr. *chedo nigrahaśca*, cf. Bailey, l. c.) et qu'on a en persan, à côté de *durōš* « marque, cautère » (*dāγ u nišān* BQ.), un *durōš*, *dārōš* « lancette, scalpel » qui ne saurait être le même mot. Ces témoignages invitent à répartir en deux groupes les mots considérés jusqu'ici comme formant une seule famille. On posera d'abord av. *draoša-* qui, dans le contexte de Vd. III, 41, paraît signifier « mutilation », et *društa-* « mutilé », avec phl. *drōš*, sogd. *δr'wšyh* « amputation (?) ; égorgement », pers. *dārōš* « scalpel » ; d'autre part, phl. *drōš* « cautère », arm. *drošm* « marque au fer rouge », *drošmel* « marqué au fer ». Ce qui complique la question est le groupe (déjà mis à part chez Hübschmann, p. 147) de arm. *drauš* « Bildsäule, Götterbild », *draušel* « schnitzen », etc., mots qui ne sont pas très loin des précédents par leur sens, et qui, par leur forme, coïncident avec *drauš* « drapeau » < *drafša-*. Le problème entier mérite d'être repris en détail.

2) Le sens de *βγδ'n'k* est d'abord déterminé par *pršt'y-* « établir, dresser » ; c'est en outre ce vers quoi on emmène l'animal condamné (l. 550) et c'est l'endroit où l'on pratique la *δr'wšyh* (l. 556). Il doit s'agir du lieu où l'on abat l'animal, c'est-à-dire de l'autel ou de l'abattoir. Le sens de *δr'wšyh* et celui de *βγδ'n'k* s'étayent ainsi. Quant à la forme *βγδ'n'k*, on ne peut douter, même si le mot signifie seulement « abattoir », qu'il se soit rapporté d'abord à un lieu de culte : cf. le toponyme arm. *Bagaran* (où il est vrai qu'on pourrait voir avec Hübschmann nᵒ 85 un suffixe arménien).

544. *wn'ykčyk* (cf. *wn'yk* 548) dont le sens exact m'est inconnu, doit signifier à peu près « voué à la mort ». La phrase est d'ailleurs étrange, bien que tous les autres mots soient connus.

547. Le mot nouveau *knt*, lié à *kwttr* ici et ailleurs (p. ex. 643), doit désigner la parenté.

549. Ici *γrδ'kh* signifie « cou » comme SCE. 98, 125. Mais cf. 1207.

554. *γwy'r* ici « exactement, en détail » (cf. Notes I, p. 39 et BB. 674). L'emploi est un peu différent l. 557 : « exactement, tout juste, à la rigueur ». Sur le comparatif *γwy'rstr*, cf. **6**, 46.

563. La place et la liaison de *z'yh βwmh* sont incorrects. Mais une autre traduction ne semble pas possible.

568. *yz'y*, cf. ci-dessus n. 540, et *'yz-* SCE. 248 qui, d'après le chinois, signifie « sacrifier ».

576. *"z'wnn*, cf. 319.

577. *kβny kβny* ne peut signifier ici « très peu », ni « peu à peu », mais bien plutôt « (il doit se garder) de très près, en détail, attentivement ».

582. Je prend *βr'k'yδ* comme la forme adverbiale en *-'yδ* (Notes III, p. 218 sq.) de *βr'k* « tôt » ; cf. *βr'k'ynčyk-* 1162.

597. Le sens de *pč'wp'y* « concéder » est déduit du contexte, et aussi d'un rapprochement avec *'wp'y* « permettre » ; par suite *pč'wp'y* signifiera à peu près « abandonner une chose pour une autre », ce qui revient à dire « échanger (le paradis pour l'enfer) ».

599. *kβny wyδβ'γ*, cf. *kβn'kk wyδβ'γ* VJ. 1475. Sur *wyδβ'γ* « développement, exposé », cf. Henning BB. 734. — *ẓwtk* connu par SCE. 238, 412 est à traduire « alcool, boisson alcoolique » (non « vin » cf. *mδw 'PZY ẓwtk* 388), d'après le chinois.

Ici commence la citation du *Laṅkāvatārasūtra*, traduite en sogdien, avec d'étranges interversions, sur la version chinoise établie par Guṇabhadra en 443 après J.-C. (Taishō, n° 670, p. 513 b sq.) = Appendice I.

600. En face de sogd. *'βẓny ZY py'kh 't kβrδh*, le chinois donne, toujours dans le même ordre, « oignons, poireaux et ail ». Il faut préciser la correspondance de ces termes nouveaux. C'est le deuxième mot, *py'k*, qui signifie « oignon » : *py'k* répond à pers. *piyāẓ* « oignon » et plus exactement, avec la finale gutturale, à yidg. *pīy*, yazg. *piyēg*, vax. *piūk* (formes chez Morgenstierne, *IIFL*. II, p. 236 a). Le sogdien assure donc **piyāka-*, en face de **piyāči-* supposé par phl. *pyď'č* (graphie pseudo-historique) = *piyāč*, *piyāẓ*. — Le premier mot, *'βẓn-* semble comparable à yidg. *weẓnu* (pašto *ūẓa*) « ail ». — Le dernier, *kβrδh*, rappelle pers. *kābār*, *kāwār* « capre » et désigne ici le « poireau », d'après le chinois ; je ne vois pas de mot iranien qui y réponde de plus près pour la forme et le sens. — On trouvera dans ce texte plusieurs exemples de *pčyw'y-* « interdire », *pčyw'k* « interdiction, empêchement » ; cf. BB. 505, n° 2.

601. Il ressort de ce passage que *prw'rt* signifie « chapitre » (litt. « écrit », cf. phl. *fravartak*, arm. *hrovartak*) non « rouleau ». Le « rouleau » n'est pas une unité de mesure ; on l'allonge à volonté en collant bout à bout de nouvelles feuilles. — Pour « chapitre » on emploie aussi *wyδβ'γ* ; ainsi *n'wmyk wyδβ'γ* « neuvième chapitre » Vim. 185-6 ; Weller, *Zum soghd. Vim.*, p. 78.

611. Le sens exige qu'on supplée *wsn y'tk L'* [*γwrt*] *pyδ'r*.

621. Trad. probable de *'pw ryn'm* qui répond à *L' ryn'w* d'autres passages, cf. 6, 43.

636. Cet *'kyšp-*, naturellement différent de *kyšph* « tortue » (SCE. 157, 353), est une forme plus récente de *'kyδrp-* « forme, corps, apparence » (Notes IV, p. 507), qui donne un nouvel exemple du passage *-δr-* (ici en réalité *-hr*) > *š*. — *γnč* <av. *gainti* « puanteur », avec *-ti-* > *-č*. — *pčywδh* cf. 352 n.

639. *čnt'r* < skr. *caṇḍāla*, cf. pers. *čandāl* et man. *čnd'l* (BB. d 9). — *γrβy wkry*, prob. « en de nombreuses circonstances, pour la plupart ».

642. Sans l'aide du chinois, on aurait eu peine à reconnaître dans *rnp-* une transcription de skr. *ḍomba*. — *γwn* n'est pas clair ; est-ce une conjonction signifiant « ou » ?

643. Sur *knt* « famille, parenté », cf. 547. — Les *ḍākinī* du chin. manquent ici.

644. *mwškyčh* « chat sauvage », autres exemples Notes I, p. 51. — *šk'r'k* « chacal » SCE. 137 (pers. *šāyāl*).

646. Dans l'expression *βnt ptkry'k*, l'emploi de *ptkry'k* « image » résulte d'un contre-sens du traducteur sogdien qui a pris chin. *siang* au sens d'« image », au lieu d'« éléphant » ; il s'agit de l'« Élé-

phant-lié » (*Hastikakṣya*). — La version de Guṇabhadra est la seule (avec les traductions tibétaines qui en dérivent) à présenter cette liste de sūtras.

657-659. Je ne puis tirer un sens certain de cette suite de mots. Il semble que le traducteur n'ait rien compris à son modèle et l'ait calqué littéralement, sans prendre la peine de former une phrase intelligible. Voir le texte chinois, ci-dessous p. 191. Le ms. porte *wrnδ'* (657) à corriger en *wynδ'*.

665-6. *'yšywn'k r'δh* « voie noble, sainte » (= *āryamārga*). Même expression Dhu. 37, 255-6.

667. *ẓwrn'k* « époque, temps » ; lecture et sens établis par man. *ẓwrnyy*, Henning, *BSOS*. VIII, p. 585.

670. *ym'n* <**vimān*, pers. *gumān* ; cf. *ym'nh* (non traduit) R. II, p. 69, l. 31. Sur le préfixe *y-* <*vi-* cf. BB. 494.

671. *'wp'y kr-* signifie « autoriser » d'après plusieurs autres passages dans la suite.

673. *šmnt-* (lecture sûre) pour *šmrt-*.

683. J'interprète *pδβh* par « attachement » en le prenant comme nom radical (valant *pδ(w)βh*) de *pδwβ-s-* « s'attacher » (exemples ST. II et Henning 664). Cf. 714 et *pwδ'wβtk* 716. Mais *pδβh* semble ici, par une traduction trop littérale du modèle, servir à rendre à peu près « avec, de compagnie ». Cf. aussi 7, 83. *pδβh* comme *piθwa* « nourriture » (sangl. *paδf* « viande ») irait pour 714, non ici.

692. *'ywš'yn't*, que l'on serait d'abord tenté de comparer à *'ywšty*, *'ywš'nt'k* 75, 78, répond à « saints hommes » (*ārya*) du chinois. C'est donc simplement une variante graphique de *'yšywn-*. — Ce passage est assez loin du chinois.

700. La forme *tymn* se trouve Dhu. 122 Dhyā. 40, 62, 66, etc. et ST. II.

711. *'xβ'β-* « goûter », cf. 466.

714. *pδβh* cf. 683.

723. *'βštw* = *'prštw*. Cf. man. *fštw* cité BB. c. 37.

730 sq. Ici le sogdien allonge et complique son modèle chinois ; *prywn-* « désirer » ? (ou lire *prywẓ-*, chr. *xwẓ-* « désirer » ?) cf. 30 n. et 7, 193.

739. *ẓγ'rt* est l'adverbe « vite » (chin. « obtiennent rapidement »), mais sa place est étrange. — En traduction littérale, la phrase signifie : « que ..... ils obtiennent l'apaisement et, rapidement, la suprême bodhi bouddhique ; que les arhats et pratyekabuddhas parviennent à (leur) terre et obtiennent ..... ».

740. Le scribe s'est embrouillé dans la transcription de *pratyekabuddha* et écrit bizarrement *prytpkpwt* au lieu de *prytkpwt*.

746. *'yns* « solide, ferme » = man. *xns* BB. f 57. — *pwδ'wβtk*, cf. 683. — Trad. conjecturale de *'ẓw wkry*. Cf. le chin. qui est plus développé.

749. *'čw...'prš'y* cf. 125.

751. Le traducteur a tourné la phrase en interpellation directe : « Comment, (toi) le Buddha, qui es (*'yš*) ..., ordonnerais-tu (*prm''y*), etc. ? »

756. *nyẓ'nt 'šm'r'kh šm'r* se comparera à 616 *'rt'wy'kh šm'r'k 'šm'r* ; de là *nyẓ'nt* à peu près « vertueux », cf. 794, 1181. Le chin. dit : « Réfléchis-y attentivement ».

757. *tw' wsn...prβ'yr'n* « je vais l'exposer pour toi » revient à dire : « je vais te l'exposer » comme en chinois. Cf. 763.

763. *tw' pč'rt... prβ'yr'n* « je vais l'exposer dans ton intérêt » = « je vais te l'exposer » comme 757. Noter *pč'rt* = *wsn*.

765. *'wstn* litt. : « établissement, fondation ».

768. *γwmtt* faute pour *γwtmt* qui est écrit correctement à la fin de la ligne.

771. *γrtr'k* « mulet » est formé sur *γr-* « âne » comme skr. *aśvatara-* sur *aśva-*; cf. phl. et pers. *astar* « mulet » (*asp-tar*). Je ne connais en iranien aucun autre nom du mulet formé sur celui de l'âne; l'ossète est également différent (*xärgäfs* « âne + cheval »).

774. *''r'yδ ptr'yδ* est une de ces expressions (cf. 11,20) en hendiadyin dont on verra d'autres exemples dans BB. 492.

775. *pr'yδ-* « vendre » VJ. 1245, SCE. 413; cf. *pr'δn* « vente ». — Sur *''p'y* BB. a 10. Cette phrase manque en chinois.

778. *'ywš-* « augmenter » (chin.). Donc < *waxš-* (cf. 358 n.). Ce verbe n'est pas encore attesté dans les deux autres dialectes.

785. *čštyh* « frayeur ». Cf. *'čštyh* avec *pčkwyr* 6, 12.

785. *ẓyšty kwn'nt* = *ẓyštw wn'nt* SCE. 55.

786. *rβẓ-* « aboyer » O². 39 et yagn. *ravj-* « id. ».

794. Ici *nyẓ'ntyh* répond à chin. « bonne réputation » (mais avec changement de sujet). Cf. 756 et 1181.

804. *γrmy'n* « banni » VJ. 423, 501, 567, 626, 677, etc. Chin. « abandonné ».

812. Si le traducteur sogdien a bien voulu dire : « dans les (lieux) vides et vacants, dans les forêts », il semblerait que *kysn'k* dût signifier « désert », comme je l'avais supposé (Notes I, p. 41-42) pour Dhu. 257. Mais, d'après Vim. 31, le sens est « luxuriant, à la végétation abondante » (pour le chinois, cf. Weller, *As. Maj.* X, p. 332). Il faut donc entendre ici « dans les forêts désertes et touffues ». Le désaccord avec le chinois vient de ce que le sogdien a ramassé en une seule deux expressions. — Je voudrais par la même occasion interpréter le passage encore obscur Dhu. 257 et corriger Notes I, p. 42 où la traduction inexacte de *kysn'k* a entraîné une erreur sur le verbe. La phrase est : *ZK p'r'γẓ 'rwrh L' rwδt 'PZY 'wy nyy kysn'k nyrwβsty*. Il me paraît aujourd'hui que le scribe, qui avait oublié *L'* devant le premier verbe et l'a rajouté au-dessus de la ligne, a également oublié *L'* devant le second verbe, qui pour la raison indiquée ci-dessous, est à lire *ẓyrwβsty*. Le texte sera donc : *'wy nyy kysn'k* [*L'*] *ẓyrwβsty*, ce que je traduirais : « La superbe plante ne pousse pas et ne *s'épanouit* pas en un profond fourré ». Le verbe *ẓyrwβ-* dont on a ici le présent moyen, pourrait se retrouver dans *ẓyrβ-* SCE. 522, qui signifie « exalter » (lié à *γwβ-* et équivalant à *nyr''y-* SCE. 542, Dhyā. 319). Le sens initial serait à peu près « agrandir, exhausser, amplifier ». Un troisième témoignage serait parthe *ẓxrwb-* « *painter, artist » que M. Henning cite (*BSOS.* IX, p. 90) d'après des textes inédits, et à propos duquel il évoque, sans se prononcer, la forme de Dhu. 147. Le rapprochement serait assuré si *ẓxrwb-* signifiait plus précisément « embellisseur » ou « amplificateur » et rejoignait ainsi les deux autres exemples. On souhaite que le passage du texte inédit qui le contient soit bientôt accessible.

814 sq. Le sogdien complique son modèle qui dit simplement : « l'odeur fait boire et manger sans modération ni mesure... ; elle fait que le pratiquant ne produit pas le dégoût-détachement ».

820. *L'* dernier mot de la ligne est employé fautivement; il fait double emploi avec *L'* (*s'št*).

823. *'pw* n'a ici aucun sens (« nourriture *sans* viande » ?). Comme le chin. donne « tout ce qu'on boit et mange », je suppose que *'pw* est une faute pour *''p* « eau » (au sens de « boisson »). Ce n'est qu'un pis-aller, pour éviter une absurdité. On ne sauverait pas non plus l'expression en prenant *'pw* comme l'enclitique *pw*.

827 sq. Le sogdien est plus développé que le chinois et spécifie mieux la prescription du Buddha.

837. *pt'w'nt*, cf. *pt''wn'k* « patient » (SCE. 68), *pt''wyn'k* (Vim. 172) et chr. *pt'w-* « endurer, supporter » (ST. II).

839. Chin. « ils complotèrent pour couper ses émoluments ». Mais M. Demiéville me signale qu'une autre recension (Taishō 671, p. 563 a 11) porte : « ensemble trancher sa vie », d'accord avec *ptγw'y-* « tuer ».

847 sq. Le sogdien modifie le sens du modèle en introduisant bizarrement le « boucher » (*pyšy mrty* cf. 774) là où le chin. dit : « Ils tuent, dépècent et vendent (les êtres vivants) ». — Le mot nouveau *pny* répond à chin. « monnaie » ; — *pš'nk'* « filet » cf. *pš'nk-*, *'pš'nk-* SCE. 269, 361.

850-1. Le sens de *''k'yš-* « crocheter » et de *''k'yš'k* (*''kš'k*) « crochet » est assuré par le chin. : « au moyen de crochets (ou de filets, ils attrapent...) ». Cf. pers. *āğēš* « accrochage, suspension ».

852. *wškwpnyh* est à rapprocher de *wškpnw ẓ'yh* « terre ferme » Vim. 24 (chin. « Festland » Weller, *As. Maj.* X, p. 318). La forme *wšk-* explique man. *šwk-*, *šqw-* « sec » et fait remonter, non à (*h*)*išku-* (Henning), mais à (*h*)*uška-* qui seul s'applique à la « terre ferme » en vieux-perse et en avestique. L'interprétation phonétique de man. *šqwyy* chez Henning BB. 486 est fausse. — La finale de *wškwpnyh*, *wškpnw* ne m'est pas claire.

855. *'t* n'est pas à sa place : ou il manque un verbe avant *'t* ou *'t* doit être reporté après *γr'ynt*.

856 sq. Le sens général, d'après le chinois, est que le fait de n'avoir pas soi-même ordonné ou projeté ou imaginé de tuer n'autorise pas à avoir de la viande ou du poisson. J'ai traduit d'après le modèle plutôt que sur la phrase sogdienne, maladroite et embrouillée. — *γysy'nt* dont je ne connais aucune autre forme, est interprété d'après le chinois. Sans rapport avec *γyws-* « apprendre ».

866. *nykr'n č'wn... pry'npyh* litt. « à l'exclusion des artifices (*upāya*) » calque l'expression chin. « en écartant-éliminant les artifices » (skr. *nirupāyena* 255,5). Le sens est : « sans conditions, absolument ».

870. Autre exemple de la trad. littérale de *samyak* (*sambuddha*) Dhyā. 14 et Notes II ad loc.

872 sq. Le sogdien introduit un discours direct du B., développe et modifie son modèle ; ll. 873-4, chin. « par grande compassion, il marche devant eux (= il donne l'exemple) ». Avec les mêmes mots, le sogdien produit un sens différent.

892. *kwyšt'yč* (*rwγn*) = chin. « (huile) de sésame (ou de chanvre) ». La forme de l'adjectif est loin de pers. *kunjäd*, skr. *kuñcita*. Est-ce une mauvaise graphie pour **kwnšt-* ?

893. *wynt'w* = chin. « lits percés de trous » (skr. *śalyaviddha*, cf. chin. n. 26) mais à la fin de la ligne = chin. « trou ». Aurait-on dans *wynt'w* une déformation de skr. *viddha* ?

902-3. *sym 't myst'k* traduit littéralement le doublet chin. « égaré-enivré » ; *sym* est connu (en dernier lieu Notes III, p. 229 et BB. b 35)., mais s'est trouvé jusqu'ici inexactement compris : 1° ce n'est pas seulement un substantif, mais aussi un adjectif ; les exemples présents et VJ. 1063 le montrent bien ; cf. av. *sima-* n. et adj. ; 2° le sens n'est pas « Schrecken », mais « égaré, affolé » (ou les substantifs correspondants). 3° le dérivé *sym'w'k* (9, 110, 116 ; ST. II) signifie « égarement, trouble d'esprit ». On l'a pris à tort comme un adjectif (« schrecklich » Lentz et Henning). C'est un abstrait, comme les mots en *-w'k* : ainsi *pry'w'k* « amour », *γwyčk'w'k* « libération » (man. « exposé »), *nyγwβ'w'k* « ornement, signe », *kwẓp'w'y* « zèle » (Dhyā. 67), etc. — *myst'k* « enivré », cf. *mst-kr'k* « enivrant » R. II, p. 68, l. 2, 6, 11, etc. *mst'wny* « ivresse », ibid, 4, 7.

911. *δβty* « deuxièmement » paraît ici signifier « ensuite » ; cf. B 49 (*Izv.* 1907, p. 534), ll. 1, 14. — *βy'n γwn'y* apporte une précieuse confirmation à Notes IV, p. 511 : il s'agit bien de l'enfer Raurava

et *'βy'n-*, *βy'n* (VJ. 532, 1060) répond bien à pers. *äfyān*, *fiyān* « lamentation, gémissement ». Sur l'origine du mot, v. maintenant Schaeder, *OLZ.* 1938, p. 593 sq. Mais, contrairement à ce que j'avais supposé pour VJ. 1060, *βy'n γwn'y* ne forme pas un composé, qui serait étrangement placé avant la préposition *'wyh*, au lieu d'être après. Avec *γwn'y* qui vient d'un verbe « pleurer » (**21**, III, 13), *βy'n γwn'y* doit signifier « pleurant des lamentations ». Mais ici la locution est incorrectement placée avant la préposition, de sorte que la phrase se traduit littéralement : « en pleurant, ils tombent en enfer ».

914. Ici commence, sans avertissement, la citation de l'Aṅgulimālasūtra (ll. 914-939).

916. Le sogdien allonge son modèle, qui dit : « Est-ce à cause du « magasin d'ainsi-venu » (*tathāgatagarbha*) que les B. ne mangent pas de viande ? » L'expression *pr ČWRH pwty γʒny* « trésor du B. corporel » ne répond pas littéralement à *tathāgatagarbha*.

928. *wrč'wnkr'k*, *wrč'wnyh* (« prodige ») s'appliquent ici à l' « acteur » qui fait des « transformations ».

926. *''stnyh* litt. « permanence, lieu où l'on se trouve », cf. 1158 et **6**, 93.

934. *'rδ'r* « lieu, domaine » (*dhātu*), cf. ST. II.

937-9. Le traducteur a ajouté le membre de phrase : « la chair des Buddhas », qui n'est pas dans l'original.

951. Le nom du « papier », *k'yδ'kh*, était déjà connu par *k'yδyh* (R. II, p. 69, 33). Contrairement à l'avis de Henning BB. 527, je pense que le mot est à lire *kāγd-* (non *kayda*) et que pers. *kāγaδ* en est emprunté[1]. — Notre texte nous donne en outre *šwk* « pinceau » attesté en man. (BB. 526), et aussi *mk'* (turk *mäkä*) « encre », répondant ainsi à la question posée BB. 526.

954. *''yδ* « aucun » = man. *'yδyy* BB. 545.

962. *γwδ'ynč* adj. fém. de *γwδ-* « ordure », av. *gūθa-*, pers. *gūh*, yagn. *γūt*, *γūta*. — *β'rp'y* cf. SCE 158 (*β'rp'k*), 370 (*β'rp'y*).

963. *βrʒkw* « longueur » Dhyā. 92, 96 ; *pδkw* « largeur » VJ. 60 e, *pδkwy'* Dhyā. 93, 96.

964. *ptr'ʒ* litt. « érection » (cf. *ptrʒ-* Dhu. 219, *ptr'yʒ-* Vim. 99 et man. *ptršt-* BB.), paraît signifier ici « dimension ». Si l'on traduisait « en hauteur », on aurait un pléonasme avec *'skys'r*.

965-7. La phrase *prw γrβy RYPW 'βʒyh ZY βr'sh 'PZY 'βš'yt k'm* revient presque littéralement 1168-9 *γrβy kδp' 'βʒ'y βr''s 'βšty*. Il semble donc que, dans la première, on doive restaurer *prw γrβy RYPW* [*kδp'*] « pendant de nombreuses myriades de kalpas », ce qui donnerait un sens meilleur que le texte actuel — Pour l'expression *'βʒy βr''s* cf. Notes IV, p. 499. — Le verbe *'βš'y-* a été traduit séjourner » SCE. 457, 463, 467 (d'après av. *šay-*). Mais les nouveaux exemples invitent plutôt à comprendre « passer par, être soumis à, endurer ».

970. Noter que *-γw'r'k* sert de 2e terme de composé aux trois mots *y't'k*, *ʒwt'kw* et *mδ-*.

980. *'ntrnykh* faute pour *'ntr'ykh*; le sens est celui de *'ntrykt* Vim. 156 « harem » (*antaḥpura*), cf. Weller, *Zum soghd. Vim.* p. 65. — *ptmr'kh*, trad. conjecturale ; cf. chr. *pčm'r* (ST. I) ?

981. *mwrβnt* ne peut guère être autre chose que pers. *murvarīd* « perle », probablement par dissimilation pour **mwrβrt*. Mais la graphie avec *β* est singulière et surtout elle diffère étrangement de *mry'rth* VJ. 16 b.

1. A propos de l'observation de M. Henning (BB. 527) sur *'γw'n*, je fais remarquer que la traduction du mot a été rectifiée Notes III p. 227 n., donc *avant* la publication du BB.

992. *'δry NLPW mʒyyw NLPW* = skr. *trisāhasra mahāsāhasra*.

995. *β'w-* est confirmé dans le sens d' « approcher » : *β'w pr''yt* VJ. 830 et chr. *b'w-* (Notes IV, p. 511).

998. *ptm'k*, « mesure » cf. R. II, p. 69, l. 31 ; Padm. 31 et BB, f 53-54 ; *ČWRH ptm'k* « mesure du corps » signifie « grandeur naturelle ».

1005. Sur *pr'kh* « bannière » cf. **6**, 107.

1013 sq. Ici commence un passage où abondent des termes nouveaux, parfois obscurs. D'abord *pw'δ'k*, connu par SCE. 276, 335 (*'pw'δ'k-*), 176, 348 (*'pw'δ'y*), sur lequel on a beaucoup discuté (cf. SCE. comm. chin., n. 95 et p. 91 ; Rosenberg, *Izv*, 1931, p. 627 sq.). Le présent exemple met hors de doute la fonction du mot : c'est un substantif, comme je l'avais supposé, non un adverbe (« à l'écart », Rosenberg). Il s'agit clairement d'une partie du stūpa. J'avais conjecturé « seuil » dans le SCE. Peut-être est-ce plutôt l'édicule quadrangulaire du stūpa, appelé *harmikā* ; ou encore, à cause de *rtn'yn'k*, le « pot à pluie » (*varṣasthāla*, *varṣasthālī*) ? Sur ces termes, cf. Foucher, *Art gréco-bouddhique*, I, pp. 64, 96, et La Vallée-Poussin, *Harvard Journ. of Asiat. Stud.*, II, 1937, p. 277 sq.

1015. *ptšknp-* (pers. *päškäm*, etc.) « rebord du toit » ou « galerie circulaire », cf. SCE. 91.

1016. Le verbe connu *'ps'w-* « toucher » survit dans pers. *päsāviδän* (Fird.) « toucher (de la main) ». — *w'šwβtt* doit être *w'* + *š'wβtt* « aussi... », cf. *w'δβ'nʒ* 1018, *w'p'r'y'ʒ-* (Dhu. 292) et *w'ywn'k*, etc. Mais je ne vois pas le sens de *šwβt-*. Pour la forme, cf. *'β-š'wnp β-š'wnp-* « dépouiller » (SCE, 219, 235) ?

1017. En lisant *ryʒ'kh*, on retrouve *ryʒ'k* « Körnchen » (Padm. 28), pers. *rēza* « particule, miette » ; donc *ryʒ'kh 'stny* comme *γwrst'ny* 1019. Mais le sens exact reste incertain.

1018. *δβ'nʒ* « épais » cf. BB. p. 124 a fin.

1019. Sur *kšt'k*, cf. *kšt'yč* « agriculture » et BB. 570 avec Notes IV, p. 497. Mais *kynp'* est inconnu. C'est peut-être le « chanvre » (pers. *känäb*, etc.), de sorte que l'expression entière désignerait le « chènevis ». S'il faut lire *ZK*, on pourrait traduire : « comme dans la grange (? ou l'aire ? *γwrst'ny*) le grain (*δ'n'yčh*) ». Cf. *δ'n*, pers. *dānä* « grain ». Mais *δ'n'yčh wyyh* (« racine de grain » ?) doit avoir une acception spéciale ; peut-être *δ'n'yčh* = pers. *dānīžä* « lentille » ?

1020. *wtsk'tt* « aussi hauts ». On a ici le préfixe équatif *wt-* décelé (Notes IV, p. 517) dans *wtsp'yt* « aussi blanc » (Dhyā. 209, 221, 258). On notera que dans ces deux formes *wt-sp'yt* et *wt-sk'-*, l'adjectif commence par *s*, ce qui paraît confirmer que *wt-* remonte à *avaθa* avec *θ* déspirantisé par *s* suivant.

1021. Le scribe a biffé le premier mot, écrit par erreur.

1029. *čytβnt* doit signifier « hommage, révérence ». Cf. VJ. 1122.

1040. *βrγšty* « transpercer (d'une flèche) » ; cf. *βr'γšt* SCE. 226 et *βrγš'y* VJ. 251.

1042. *ʒyβty* cf. prét. *ʒyβ'* (Frg. II a, 16), man. *jβ't* ptcp. et Notes IV, p. 518.

1043. Sur *t'y*, cf. plus loin n. 1091. — *γnšn* « en tirant » ou « à grand peine ». Cf. *γnš'y* VJ. 769, *γnš'kh* « effort » SCE. 44 et BB. 490.

1045. *pč'w-*, auprès de *''ywʒ-*, signifie « tourmenter » ; cf. man. *pč'w* « dispute « (BB. 544). Corriger Notes III, p. 225.

1046. Après *ZY*, le copiste a écrit, puis biffé *s*, repris par le mot suivant.

1052. *prwy'w'k* paraît être ici variante graphique de *pry'w'k* « amour, désir ».

1060. *wyt'wys-* « fondre » au sens de « disparaître » Dhu. 157 ; cf. BB. 516. Pers. *gudāxtān*.

1065. *zynčry'kh*, abstrait d'un nom correspondant à pers. *zänjīr* « chaîne », ce qui va bien avec *βynt-* « lier ». Pour *k'wδ'yn-*, on rapprochera pers. *küdīn, kudäng* « instrument de bois, marteau » et particulièrement le mot *kudaṇa* « cangue » chez Bagchi, *Deux lexiques*, I, p. 305, n° 1056.

1069. *γδk'yn* « haïssable » Dhu. 128 et BB. f 64.

1075. *mnk* « tromperie » = phl. *mang* « id. », arm. *mang*, etc.

1077. *wrn'yw ZY p't'wyw* traduit conjecturalement. Cf. 1082 et 1101.

1082. Il manque *βwt* après *L'*.

1084. *sny*, abstrait de *sn-* « monter » (Notes III, p. 204 sq.). Peut-être, dans le même sens, *snty* 38.

1085. Sens incertain. Peut-être la fonction de *mr* est-elle celle de pers. *mar* particule (sur laquelle v. *JA*. 1938, p. 460) ?

1087. *pry'y* « souffrance », cf. 423.

1093 sq. Les lignes 1093-4 ont été citées (avec plusieurs erreurs de lecture) par Gauthiot, *JA*, 1911, I, p. 95. J'ai reproduit son interprétation de *t'y* par « āyatana ». Le sens est proprement « entrée » (cf. *t'ys-* « entrer » ; *t'y* < *t-'y-* comme *ty'm* « gué » VJ. 64 e <*t-y'm*) ; ce doit être un calque de chinois *jou* « entrée ». La preuve en est que, dans Vim. 15, *tys* « entrée » signifie *āyatana* d'après le chinois (Weller, *As. Maj*. X, p. 323). — Différent est naturellement *t'y* « voleur » 1113. — Noter *nyč* « nez » (forme usuelle *nns*) déjà SCE. 85 ; Gauthiot (l. c.) citait phl. *näk*, šugn. *nidz* (= *nēj*) ; v. Meillet, *BSL*. XXIII, p. 108 et Morgenstierne, *IIFL*. II, p. 403 b.

1098. *'yh* paraît signifier « esprit » ; cf. parthe (*wšyd-*)*'x* ?

1099. *'spryt'ny*, cf. *'spry'k-* « brillant, intelligent ».

1110. *z'yyz'k* « rampant sur le sol » = man. *z'yxyzyy* BB., 512.

1112. *ršk-* correspond à pers. *rišk*, skr. *likṣā* « œuf de pou, lente » (cf. Horn, *Np. Etym*. 618 et Morgenstierne, *EVP*. s. v. *riča*). Mais le sens est « pou » plutôt que « lente », cf. *rškh γr'yw* 10, 29.

1114. *pryyz-* « léser » d'après le contexte ; chr. *pryyz-* (ST. II) a le même sens (non « umstellen »).

1115. *βn'yš-* « corrompre » R. I, p. 69, l. 7 et chr. *fnyš-* (ST. II).

1116. *'tsy'kh*, inconnu ailleurs, désigne quelque délit sexuel ; « adultère » est hypothétique.

1119. Le scribe a omis *L'* devant *ywr't*, à moins qu'il n'ait jugé le *L'* de 1118 suffisant pour porter sur deux adverbes.

1120. *swnt'k* « menteur », exemples BB. 544 et Notes IV, p. 498.

1121. Le contexte ne permet pas d'interpréter *βr' ''βr* autrement que par « tromperie » ou quelque idée analogue. L'expression, notamment *βr'*, est jusqu'ici sans parallèle.

1124. *δr'wk-* donne la forme que *zwk*, man. *jwk* « entier, intact » (BB. 516) faisait attendre.

1130. *wyt'wn'k*, synonyme de *'nt'wys'k*, cf. *pt'w-* « endurer ».

1133. *βytmynčh mrčh* cf. 1189 et 6, 177.

1137. Sur le préfixe *''w-*, cf. 266, 1195.

1138. *'wyz-* « descendre » = man. *'wxz-* BB. 490.

1140. *zrwyh* « vieillesse » cf. *zrwh* Vim. 113, Dhyā. 230.

1145. *ryzkr'k*, cf. *ryzkr* Vim. 191 et l'abstrait *ryzkry'kh* « indépendance » 6, 164.

1149. *prs'ym* à peu près « peine, souffrance ». Rapport improbable avec *sym*.

1152. *p'z'rmy* « innocent », cf. d'une part *''z'r-*, *''z'yr-* « endommager », man. *''z'rm* « dommage » et d'autre part le composé man. *pw'zrmy'h* « innocence » (BB. 483) qui ne se distingue de notre *p'z'rm-* que par la forme *pw* du préfixe négatif. — Il ne me semble pas que *m'r* soit = pers. *mār*

« compte ». L'expression serait faible ; on ne saurait dire « faire un compte » pour « exercer un dommage ». J'ai traduit « tort » au jugé. Cf. av. *mairya-*, mp. *mar* ?

1153. *wm'ym* faute pour *wm't'ym*.

1154. *skw* est la forme nominale de *'skw-* « exister ». L'expression *skw ZY zw'n z'ry L' βwrtwδ'rm* doit se comparer à *ZKw γr'yw 't ZKw zw'n z'ry L' βrt* « il ne ménage pas son être et sa vie » (SCE. 195).

1155. *'nzptnym* sens incertain. *'nzpt-* rappelle phl. *hanzaft* « achevé », mais la forme reparaît en 12, 70 comme *'zn'pt'ym* (?).

1157. Malgré l'ordre des mots, je ne crois pas que *'wy ČWRH* doive s'interpréter autrement. Cf. 1174.

1159. Je ne puis expliquer *β'ryn* que comme une variante de *βrynh*.

1161. *ywnpr'yčk-* probablement « écume » ; image fréquente dans le répertoire bouddhique des comparaisons illustrant l'impermanence du corps humain. Avec une autre suffixation, ce doit être le même mot que *ywnp'y'k* « écume » (ST. II), où *r* est tombé, si toutefois la lecture est sûre.

1162. *wyδ'np'kh* « éclair », cf. *wyd'ynp'h*, chr. *wyδymp'* (ST. II ; Notes III, p. 227) ; autre forme 9 36. — *βr'k'ynčyk-* dérivé complexe de *βr'k* « tôt » cf. *βr'k'yδ* 582.

1163. *šyšky* litt. « goutte ; liquidité ». — *pδ'rβ-* = « durer » d'après le contexte ; sans autre exemple.

1168. *'βs'yp-* trad. conjecturale. Sans rapport avec av. *saēf-* « frotter » ni avec pers. *siftān* « épaissir, renforcer ».

1169. *'βz'y βr''s* cf. 965.

1174. Il faut suppléer *'šm'rt*, cf. 1157.

1176. *'rt'wpšyh* variante de *'rt'wspy* « dharma » (ST. II) = man. *'rt'wspy'h*.

1177. *'nywδ t'w'y* cf. 6, 119.

1180. Le sens exact de *'zt'yr'yw* reste à déterminer. La trad. « de corps (= de maintien) digne » est obtenue par un rapprochement conjectural avec pers. *āzdār* « digne, convenable ». — *trn nyznt* fait apparaître la locution connue par chr. *trn nznt* (Notes II, p. 215 ; III, p. 208). On a vu plus haut (756, 794) que le second adjectif signifie à peu près « honnête ; vertueux ».

1184. *β'wčy* cf. 676, Notes I, p. 32 et BB. 546. — *'pw ''stn'yk* cf. 6, 93, 155 et *pw ''stnyh* « impermanence » Vim. 119. On a ici un adjectif négatif *'pw ''stn'yk* « impermanent » fait sur *'pw ''stnyh* « impermanence » ; comparer les composés négatifs man. en *pw-*, et b. *'pw yw'nyh* ci-dessus, 105 n.

1186. *zyšt'wč* « haine » = man. *jyšt'wč* BB. 633.

1192. Autres exemples de *pryp-* « enlever » BB. b 72.

1195. Sur le préfixe *''w-*, cf. 266, 1137.

1196. La lacune doit se combler par [*βytm pwty*].

1203. *nyš* ici et 1222 a une fonction malaisée à définir. On pourrait y voir ici un adverbe interrogatif (« ne le voyez-vous pas... ? »), mais l'autre phrase ne s'en accommoderait pas. Le sens qui conviendrait aux deux exemples ainsi qu'à R. II, p. 69, l. 31, et à Dhyā. 272 serait celui d'un démonstratif de l'objet éloigné ou celui d'un adverbe « de cette manière-là ». [Voir les Additions.]

1206. *'pšty'm* sens obscur ; la lecture *nβ'nt* ou *zβ'nt* est par suite incertaine.

1207. *rwrtyh γrδ'k* est difficile. Ici *γrδ'k* = « avidité » (av. *gərəδa-*), non « cou », comme 226, 549, et 1211. Pour *rwrtyh*, cf. man. *rwrt*, *rwrtv'mynč* signifiant « schamlos » selon Henning BB. b 10.

Mais ici l'allusion me paraît être plutôt à quelque « cruauté » ; et « cruel » irait aussi bien aux passages manichéens. En tout cas l'ordre des mots interdit de penser à quelque violence exercée sur le « cou » des animaux, comme la phrase suivante (1211 *γrδ'k pγwy'nt*) le suggérerait cependant.

1212. *'pš'ynt* trad. hypothétique.

1223. Noter la juxtaposition curieuse de *prβ'yrw* 1er sg. prét. avec *k'm* pour former un conditionnel passé.

1224. *'zy'm-*, cf. *'zy'm* « fin », *zy''m-* (SCE. 167, 336, 349), *zy'msty*, *zy'ms'y* (R. II, p. 69, l. 23, 25), chr. *zy'm-* « dépenser, épuiser ».

1225. A propos de *t'm'kh*, une rectification s'impose pour ce qui est dit *Gramm.*, II, p. 114, de *t'β'kh* : c'est de *θwa-* que dérive régulièrement **tβ'kh* devenu *t'β'kh* sous l'influence de *t'm'kh*.

1229-30. Même formule SCE. 568-9.

1234 sq. La date manque de précision, tant qu'on n'a pas identifié ce roi *Brγβ'r*. — Le copiste a laissé en blanc le nom du religieux qui a fait traduire ou copier ce sūtra. — Le membre de phrase *np'yšty...knδyh* a été cité par Gauthiot, *JA*. 1911, II, p. 657-8, qui a reconnu dans *γwmt'nč knδ-* la ville de Xumdān citée par les écrivains arabes et byzantins, l'ancienne capitale chinoise Tch'ang-ngan (aujourd'hui Si-ngan-fu). Cf. Schaeder, *Iranica*, p. 45 sq. Le nom se retrouve sous la forme sanskritisée *Kumudana*, chez Bagchi, *Deux lexiques*, I, p. 295, n° 875 ; II, p. 349.

APPENDICES

I

LAṄKĀVATĀRASŪTRA

Chapitre sur la consommation de la viande
version chinoise de Guṇabhadra (440 p. c.)[1]
[traduit par P. Demiéville]

603 En ce temps, le Bodhisattva Grande-Sagesse (Mahāmati) interrogea par des *kie* (gāthā), disant :

« Pour tous ces Bodhisattvas et autres
qui recherchent le Chemin de Buddha —,
l'alcool, la viande, ainsi que l'oignon,
609 en boire ou en manger, qu'est-ce à dire ?
708 Je souhaite seulement que le Vénéré sans supérieur
par compassion me l'expose.
Objet de la convoitise et de l'attachement du vulgaire ignorant[2],
puante et sale, sans (bonne) réputation[3],
(la viande) qu'aiment à goûter les tigres et les loups,
715 comment donc en pourrait-on manger ?
En manger fait naître des méfaits ;
n'en pas manger, c'est un bon (acte producteur de) félicité[4].
720 Je souhaite seulement qu'il m'énonce
le péché et la félicité d'en manger et de n'en point manger ».

Le Bodhisattva Grande-Sagesse, ayant interrogé en prononçant des *kie* (gāthā), dit encore
725 au Buddha : « Je souhaite seulement que le Vénéré du Monde nous énonce le mérite et le

1. Taishō 670, IV, 513 b-514 b. Cf. le texte sanskrit, édité par B. Naujō (Kyōto, 1923), pp. 254-259, traduit en anglais par D. T. Suzuki (Londres, 1932), pp. 221-222. La version de Guṇabhadra est la seule de toutes les versions du Laṅkāvatāra où ce chapitre s'ouvre par des stances. Cette version, très répandue sous les T'ang parce qu'elle faisait autorité dans la secte dite du Laṅkā°, nom ancien de la secte du Dhyāna, a été traduite en tibétain au IXe siècle (cf. *Bibliographie Bouddhique*, VI, n° 70). Elle est d'ailleurs restée fort populaire en Extrême-Orient, sans doute parce qu'elle est la plus courte : pour le chapitre sur la viande, celle de Śikṣānanda est deux fois, celle de Bodhiruci presque quatre fois plus longue. — La présente traduction est un mot à mot du texte chinois. On retrouvera, à l'aide de la numérotation marginale, la correspondance du texte sogdien.

2. *Bāla-pṛthagjana*.

3. *Anārya-juṣṭa-durgandham akīrtikaram eva ca*.

4. *Fou*, équivalent usuel de *puṇya*. Le skr. a *guṇa*.

mal de manger de la viande et de n'en point manger. Moi et tous les Bodhisattvas, dans le
730 présent et dans l'avenir, pour les êtres vivants de toute espèce qui espèrent manger de la
viande, nous énoncerons la Loi avec discrimination, afin qu'ils produisent une orientation
735 mutuelle (s'inspirant) d'un esprit de compassion [1], qu'ayant obtenu l'esprit de compassion
ils soient purifiés et éclairés, chacun dans les terres où ils résident et obtiennent rapidement
la *p'ou-t'i* (bodhi) définitive sans supérieure, et que les Auditeurs et les Conditionnellement-
740 Éveillés [2], dans leurs propres terres, ayant été arrêtés et apaisés, parviennent eux aussi, à
leur tour, à accomplir la *p'ou-t'i* (bodhi) sans supérieure. Tous les adeptes des chemins
externes [3], qui discutent la Loi de façon mauvaise et perverse, qui s'attachent avec calcul
745 aux vues perverses et aux contresens de l'anéantissement et de l'éternité [4], ils ont encore
des lois restrictives qui ne les autorisent point à manger de la viande : à plus forte raison
750 l'Ainsi-Venu (Tathāgata), sauveur et protecteur du monde, lui qui a parfait la Loi correcte,
mangerait-il de la viande? [5]. »
755=614 Le Buddha dit à Grande-Sagesse : « Bien, bien ! Écoute attentivement, écoute attentive-
ment ! et réfléchis-y bien ! Je vais te l'énoncer. » Grande-Sagesse dit au Buddha : « Oui !
760=620 je reçois vos instructions ». Le Buddha dit à Grande-Sagesse: « Il y a d'innombrables causes-
conditions pour ne pas devoir manger de la viande : mais je vais maintenant te les énon-
cer en bref. A savoir :
765 « Tous les êtres vivants, dès l'origine, en raison des causes-conditions dans l'évolution
cyclique, sont toujours sextuplement apparentés [6] ; en raison de cette pensée de parenté, il
ne faut pas manger de viande.
770 « Les viandes d'âne, de mulet, de chameau, de renard, de bœuf, de cheval, d'homme, de
bêtes sauvages et autres, sont vendues par le boucher pêle-mêle [7] ; c'est pourquoi il ne faut
775 pas manger de viande.
« Elle est produite et accrue par les parts d'exhalaisons impures [8] : c'est pourquoi il ne
faut pas manger de viande.
780 « Les êtres vivants engendrent tous peur et effroi lorsqu'ils en humant l'exhalaison : ainsi
les *tch'an-t'o-lo* (caṇḍāla), les *t'an-p'o* (Ḍomba) et autres : lorsque les chiens les voient, ils
785 les détestent, les redoutent, aboient par bandes ; c'est pourquoi...
« De plus, elle fait que chez le pratiquant, l'esprit de compassion ne se produit point ;
c'est pourquoi...

1. *Sarvasattvaika-putraka-premānugatāḥ parasparaṁ mahāmaitrīṁ pratilabheran.*
2. *Pratyekabuddha.*
3. *Tīrthika.*
4. *Lokāyata-dṛṣṭy-abhiniviṣṭaiḥ sad-asat-pakṣoccheda-śāśvata-vādibhir.*
5. La version de Śikṣānanda développe encore la question en prose, puis la récapitule en vers qui correspondent aux stances initiales de la version de Guṇabhadra.
6. *Anena dīrgheṇādhvanā saṁsāratāṁ prāṇināṁ nāysty asau kaścit-sattvaḥ sulabha-rūpo yo na mātā [vā] pitā vā bhrātā vā bhaginī vā putro vā duhitā vānyatarānyataro vā*... On a toujours été, au cours des transmigrations, apparenté de quelque façon à chacun des êtres qu'on rencontre dans l'existence présente.
7. Le boucher vend n'importe quelle viande en vous disant, par exemple, que c'est du mouton.
8. *Śukra-śoṇita-sambhavād-api* « parce qu'elle naît du sperme et du sang ». Dans *k'i-fen* « parts d'exhalaisons », *k'i* peut désigner les souffles vitaux. Bodhiruci a *nong hiue* « pus et sang » ; Śikṣānanda *tsing hiue* « sperme et sang ».

« Elle est aimée du vulgaire ignorant ; puante, impure, elle ne comporte pas bonne
795 réputation [1] ; c'est pourquoi...
« Elle fait que les techniques des invocations ne réussissent pas [2] ; c'est pourquoi...
800 « Parce que les tueurs d'êtres vivants, en en voyant la forme, produisent des percep-
tions telles qu'ils s'attachent profondément à sa saveur [3], pour cette raison...
805 « Ces mangeurs de viande sont abandonnés par les dieux ; c'est pourquoi...
« Elle rend puantes les exhalaisons buccales ; c'est pourquoi...
« Elle rend nombreux les mauvais rêves ; c'est pourquoi...
810 « Dans les (lieux) vides et vacants, dans les forêts, tigres et loups en hument l'odeur [4] ;
c'est pourquoi...
815 « Elle fait boire et manger sans modération ni mesure ; c'est pourquoi...
820 « Elle fait que chez le pratiquant ne naissent dégoût ni abstention ; c'est pourquoi...
« J'enseigne toujours à concevoir, pour tout ce qu'on boit et mange, la pensée de
825 manger la chair de ses (propres) enfants, la pensée de prendre un médicament [5] ; c'est
pourquoi... Que je permette de manger de la viande, il n'y a point cet endroit [6].
830 « Et encore, Grande-Sagesse, il y eut dans le passé un roi nommé Lion-*sou-t'o-so* (Siṁ-
hasaudāsa) qui mangeait toutes sortes de viande et en arriva à manger de l'homme. Ses
835 courtisans et son peuple, ne supportant pas cela, tramèrent une rébellion et lui coupèrent
ses émoluments. Parce que la consommation de la viande comporte de telles fautes, il ne
840 faut pas manger de viande.
« Et encore, Grande-Sagesse, quant au meurtre, en général, c'est pour le profit en richesse
845 qu'on tue des êtres vivants, qu'on les dépèce, qu'on en fait commerce. Tous ces êtres stu-
pides qui mangent de la viande, capturent les viandes en faisant un filet avec de la mon-
850 naie [7]. Ces tueurs d'êtres vivants, soit par des objets de valeur (= en les achetant), soit par
des crochets ou filets (= en les capturant), prennent ces êtres vivants qui vont dans les
airs, dans l'eau ou sur terre ; de toutes sortes (de manières), ils les tuent, leur nuisent, les
855 dépècent, en font commerce, recherchant le profit. Grande-Sagesse, (si je déclare qu')il ne
faut pas manger de viande, ce n'est point non plus en ce sens (qu'on soit autorisé à) avoir
du poisson ou de la viande (pour peu qu'on n'ait soi-même) ni donné d'instructions (à
860 autrui), ni sollicité ni prémédité (l'obtention de ces aliments) [8]. Grande-Sagesse, parfois

1. *Akīrti-karatvād-api.*
2. *Vidyā-sādhana-mokṣa-vighna-karatvād*... *Sarva-yoga-sādhanāntarāya-karam*...
3. *Rūpālambana-vijñāna-pratyayāśvāda-janaka.*
4. *Śūnyāgāra-sthitasya caikākino rahogatasya* (cf. *Mahāvyutpatti*, éd. Sakaki, 1650) *viharato 'syāmanuṣyās tejo haranti.* Il s'agit de l'odeur de l'anachorète carnivore qui attire les monstres ravisseurs (Bodhiruci, 671, VIII, 562 c). « Forêts » est peut-être pour « cimetières ».
5. *Putra-māṁsa-bhaiṣajya-vad-āhāraṁ deśayaṁs cāham*...
6. C'est-à-dire : c'est un cas qui ne se présente pas.
7. Les chasseurs ou pêcheurs capturent les êtres vivants par intérêt, et ceux qui en font commerce ne sont pas moins coupables. Cf. la trad. de Bodhiruci (Taishō, 671, VIII, 563 b) : « Si tous les hommes s'abstenaient de manger de la viande, il n'y en aurait point non plus qui tueraient des êtres vivants. Du fait que des hommes mangent de la viande, s'ils n'en ont point à manger, ils demandent partout à en acheter ; et, en vue du profit en richesse, on en tue pour en faire commerce. C'est pour l'acheteur qu'on tue ; aussi l'acheteur ne diffère-t-il point du tueur ».
8. *Na ca Mahāmate 'kṛtakam akāritam asaṁkalpitaṁ nāma māṁsaṁ kalpyam asti yad upādāyānujānīyaṁ śrāvakebhyaḥ.* Cf.

j'ai enseigné l'abstention de cinq sortes de viande; parfois j'en ai proscrit dix sortes [1]. Mais
865 maintenant, dans ce sūtra-ci, toutes les sortes de viande et en tout temps, sans aucun expé-
dient [2], je les interdis toutes entièrement.

« Grande-Sagesse, l'Ainsi-venu-digne d'offrandes-également-correctement-éveillé (Tathā-
870 gata-arhat-samyak-saṃbuddha), il n'y a même rien qu'il mange : à combien plus forte rai-
son (ne saurait-il être pour lui question de) manger poisson ou viande ! Il n'enseigne
point non plus aux hommes (à en manger); car, par grande compassion, il marche devant
875 eux (et leur donne l'exemple). Il considère tous les êtres vivants comme un fils unique;
c'est pourquoi il ne permet point de faire manger la chair de son fils. »

880 En ce temps, le Vénéré-du-Monde, voulant révéler ce sens une seconde fois, prononça
des *kie* (gāthā), disant [3] :

« Autrefois tous furent apparentés;
d'immondices et d'impuretés mélangée;
885 produite et accrue par l'impureté;
redoutée de tous ceux qui en sentent l'exhalaison.
Toutes les viandes, et les oignons,
et tout poireau, ail, etc. [4],
toutes les sortes d'alcool (qui sont occasion) de relâchement,
890 le pratiquant s'en abstient toujours.
Et toujours il s'abstient d'huile de chènevis [5]
et de lits percés de trous;

la trad. de Śikṣananda (Taishō 672, VI, 624 a) : « Il n'y a point au monde de viande qui (ne provienne) ni de notre propre meurtre, ni d'un meurtre d'autrui, ni d'un meurtre que l'on soupçonne en esprit, et que (pour cette raison) l'on soit autorisé à manger. C'est en ce sens (c.-à-d., dans l'idée apparemment et conventionnellement vraie, mais fausse en vérité absolue, qu'il puisse y avoir de telle viande) que j'autorise les Auditeurs (auxquels s'adresse l'enseignement conventionnel, et non absolu, du Petit Véhicule) à manger de telle viande. » Dans les Vinayas du Petit Véhicule, la formule est que la consommation de la viande et du poisson est licite lorsque le moine n'a pas vu, n'a pas entendu (dire), ne soupçonne pas, que l'animal ait été tué (par autrui à son intention, *adiṭṭhaṁ asutaṁ aparisaṅkitaṁ*, Mahāvagga, VI, xxxi, 14). Ce sont les « trois viandes pures » (cf. *inf.* p. 190, n. 8 ; p. 191, n. 7).

1. Les dix sortes de viandes « impure », illicite — en dehors de celle des êtres vivants que le moine saurait ou soupçonnerait avoir été tués à son intention par autrui — sont (d'après le Mahāvagga, VI, xxiii, 9-15) la viande de l'homme, de l'éléphant, du cheval, du chien, du serpent, du lion, du tigre, de la panthère, de l'ours et de l'hyène. Des listes légèrement différentes sont données par le *Mahāsāṅghika-vinaya* (Taishō, 1425, xxxii, 487 a), le *Mahāparinirvāṇa-sūtra* mahāyāniste (374, xviii, 473 c) et par la version de Bodhiruci du *Laṅkāvatāra* (671, viii, 563 c). Le *Mahīśāsaka-vinaya* (1421, xxii, 148 *sq.* ; cf. J. Jaworski, *Rocznik Orjentalistyczny*, vii, 61 *sq.*) n'énumère que neuf êtres, et d'autres Vinayas (*Dharmaguptaka*, 1428, xlii, 868 b-c ; *Sarvāstivāda*, 1435, xxvi, 186 a *sq.*) n'en comptent que cinq. C'est à ces derniers textes que pourraient se rapporter les « cinq sortes » de notre passage ; mais d'après le commentaire des Ming (Taishō, 1789, iv B, 424 c), il s'agirait des viandes que l'on sait, *de visu*, ou par ouï-dire, ou par soupçon, avoir été tuées pour vous, et de deux autres sortes qui ne sont pas définies (d'après le commentaire de Pao-tch'en des Song, 1791, ix, 497 b, ce seraient les viandes d'êtres « laissés par les oiseaux » d'une part, « morts par eux-mêmes » de l'autre). Dans toutes les autres recensions, il est question de dix viandes interdites et de *trois* viandes *autorisées*, les trois « pures » (skr., p. 255[1-4], Bodhiruci, 671, viii, 563 c; Śikṣānanda, 672, vii, 624 a).

2. Sans artifice édifiant, sans arrière-pensée opportuniste : *nirupāyena*.

3. En tête des stances finales, la version de Bodhiruci (671, viii, 564 a) introduit quelques vers qui récapitulent la question initiale de Mahāmati et correspondent aux stances placées en tête de la version de Guṇabhadra.

4. *Kieou* (= allium odorum) et *souan* (= allium sativum) ; skr. *gṛñjana* et *laśuna*.

5. Ou « de sésame » (*ma yeou*) ; skr. *mrakṣaṇa-taila*.

car tous ces menus insectes
à l'intérieur (des trous) en seraient extrêmement effrayés. [1]
895 Le boire et le manger produisent le relâchement [2];
le relâchement produit les perceptions [3];
des perceptions naît le désir cupide [4];
c'est pourquoi il n'en faut point manger.
900 Du fait d'en manger naît le désir cupide;
la cupidité rend l'esprit égaré et enivré [5];
l'égarement-enivrement fait croître l'amour-désir [6];
905 et des naissances et morts on ne se délivre point.
Pour le profit tuer des êtres vivants,
pour la richesse prendre au filet des viandes,
910 ces deux choses sont également des actes mauvais
912 qui à la mort font tomber dans l'Enfer des Cris [7].
624 S'il n'y a ni sollicitation ni préméditation,
alors il n'y a pas les trois viandes pures;
celles-là n'existent point sans cause :
c'est pourquoi il n'en faut pas manger [8].
Tous ces pratiquants
630 à cause de cela s'en abstiennent entièrement;
tous les Buddhas, Vénérés-du-Monde des dix points cardinaux,
blâment tous (la consommation de la viande).

1. *Śalya-viddheṣu na svapet | chidrācchidreṣu sattvānāṁ yacca sthānaṁ mahad-bhayam.* Même leçon dans la citation du *Śikṣāsamuccaya*, éd. Bendall, p. 132, que la version chinoise (1636, viii, 100 c) traduit ainsi : « Toujours le pratiquant évitera les lits, les couches fastes, et il évitera de se couvrir d'huile, etc. ; les êtres vivants qui sont dans les fentes y seraient grandement effrayés ». *Śalya-viddha* désigne peut-être « hollow posts or holes », comme traduisent Bendall et Rouse ; mais l'expression n'est pas claire. D'après l'*Index to the Laṅkāvatāra-sūtra* de Suzuki, le tibétain donne *khri-la rden*, qui pourrait être pour *khri-la rten* « soutien de la couche » (?). Dans un autre passage du texte sanskrit, p. 307, 14, également traduit en chinois par « lit percé de trous », on a *talpa-viddha* (et en tibétain *khri tag* [?]), du reste avec une variante *śalpa-viddha* (pour *śalya-viddha*). *Talpa* signifie « lit », mais pour « lit percé » il faudrait *viddha-talpa*. Toutefois, ainsi que M. Renou veut bien me le signaler, on a déjà relevé en sanskrit bouddhique des cas d'épithète postposée au substantif à l'intérieur d'un composé (S. Lévi, *Mahāyāna-sūtrālaṁkāra*, Intr., p. 12 ; Senart, *Mahāvastu*, ii, p. 46, l. 6, n. ; Turner, *J.R.A.S.*, 1913, p. 294). La version de Bodhiruci semble moins bonne : « Ne dormez pas sur des lits percés de trous, car tous les menus insectes qui s'élèvent en volant nuisent à la vie d'autrui. » Sur le texte de Guṇabhadra, voici le commentaire des Ming (*loc. cit.* 424 a) : « Dans les lits troués et crevassés, il y a beaucoup d'insectes ; il ne faut pas s'y assoir ni s'y coucher, car les insectes seraient effrayés au moment où l'on s'y assiérait ou s'y coucherait. »

2. *Fang yi = darpa.*

3. *Kio = saṁkalpa.*

4. *Rāga.*

5. *Mūḍha.*

6. *Saṅgati.*

7. *Raurava.*

8. *Tri-koṭi-śuddha-māṁsaṁ vai akalpikam* (*śikṣāsam° : akalpitam*) *ayācitam | acoditaṁ naivāsti tasmān māṁsaṁ na bhakṣayet* ||. La viande est « pure » — licite — lorsqu'on n'a pas prémédité de s'en procurer, qu'on ne l'a ni sollicitée ni réclamée : doctrine à l'usage du Petit Véhicule, mais que rejette le Grand Véhicule, selon lequel la responsabilité du carnivore est nécessairement engagée. La version de Bodhiruci substitue à cette formule celle des Vinayas hīnayānistes : « pas vu, pas entendu, pas soupçonné ».

Ceux qui tour à tour se mangent mutuellement
635 à leur mort tombent dans l'espèce des tigres et des loups;
puants et immondes, dégoûtants et détestables,
où qu'ils naissent, ils sont toujours sots et stupides [1].
640 La plupart naissent dans l'espèce des *tchan-t'o-lo* (caṇḍāla),
des maîtres de chasse, des *t'an-p'o* (ḍomba),
ou bien ils naissent dans le clan [2] des *t'o-yi-ni* (ḍākinī)
et de tous les carnivores.
Les *lo-tch'a* (rākṣasa), les chats et les ratons [3],
645 c'est parmi tous ceux-là qu'ils naissent.
Dans l'*Éléphant-lié* [4] et dans le *Grand Nuage*,
dans le *Yang-kiue-li-mo-lo* (*Aṅgulimāla*) [5]
et dans ce *Sūtra de Laṅkā*,
650 je proscris entièrement la viande.
Par tous les Buddhas et les Bodhisattvas,
et par les Auditeurs elle est blâmée;
et si, en ayant mangé, on est sans honte,
655 toujours, de naissance en naissance, on sera stupide et enténébré [6].
Précisément, parlant de voir, d'entendre et de soupçonner,
j'ai déjà interdit toute viande [7];
660 (mais en raison) de pensées erronées, on ne s'éveille pas à la connaissance (de la vérité) :
et c'est pourquoi l'on (re)naît parmi les carnivores.
Tout comme cette faute qu'est le désir cupide
empêche la sainte délivrance,
665 l'alcool, la viande, l'oignon, le poireau, l'ail,
tout cela fait obstacle au chemin saint [8].
(Certains) êtres vivants du temps futur,
discourant sottement sur la viande,
670 diront : elle est pure et sans péché;
le Buddha nous permet d'en manger.
(Il faut) en manger en pensant qu'on prend un médicament,
675 et comme si l'on mangeait la chair de son enfant.
Savoir se satisfaire [9] produit le dégoût et l'abstinence,

1. *Unmatta.*
2. *Kula.* Chin. *sing* avec la clé du cœur; faute pour la clé de la femme.
3. *Li* = nychereutes procyonoides; le skr. a seulement *mārjāra*.
4. *Sic*; traduction incorrecte.
5. *Hastikakṣya-sūtra*, *Mahāmegha-sūtra*, *Aṅgulimāla-sūtra*; références dans A. WALEY, « Did Buddha die of eating pork? » in *Mélanges chinois et bouddhiques*, I, p. 349.
6. Le texte sanskrit insère ici la stance qui dans toutes les versions chinoises forme la conclusion du chapitre.
7. *Dṛṣṭa-śruta-viśaṅkhābhiḥ sarvamāṁsaṁ vivarjayet.*
8. L'épithète « saint » (*ārya*) manque en sanskrit.
9. *Tche tsu* = savoir se contenter de ce qui suffit; *mātrayā*.

et le pratiquant va mendiant sa nourriture.
Celui qui est installé dans l'esprit de compassion,
680 je dis que toujours il s'en abstient avec dégoût;
les tigres, les loups, toutes les bêtes féroces,
toujours il peut résider et se promener en leur compagnie [1].
Si l'on mange tout ce qui est sang et chair,
685 les êtres vivants ont tous peur;
c'est pourquoi le pratiquant,
par esprit de compassion, ne mange point de viande.
690 Le carnivore est sans compassion ni pitié [2];
il tourne le dos pour toujours à la délivrance correcte,
et s'écarte de la marque qui signale les saints [3];
c'est pourquoi il n'en faut point manger.
695 Si l'on obtient de naître dans la race des Brahmacārins,
ainsi que chez les pratiquants,
609 dans une famille sage, riche et noble,
611 cela provient de ne point avoir mangé de viande [4]. »

II

AÑGULIMAL[Y]A-SŪTRA

Version chinoise de Guṇabhadra (v[e] siècle)[5].
[traduit par P. Demiéville].

914 Mañjuśrī dit au Buddha : « Vénéré du Monde, est-ce à cause du Grenier d'Ainsi-venu (*tathāgata-*
garbha) que les Buddhas ne mangent point de viande ? » Le Buddha dit : « C'est ainsi. Tous
920 les êtres vivants tournent en cycle de naissance en naissance dans les naissances et morts sans
commencement; il n'en y a aucun qui n'ait été (ton) père, (ta) mère, (ton) frère aîné ou cadet,
925 (ta) sœur aînée ou cadette : c'est comme un acteur dont les transformations n'ont rien de per-
manent. (Ta) propre chair et la chair d'autrui ne sont donc qu'une chair. C'est pourquoi tous
930 les Buddhas ne mangent point de viande. Et encore, Mañjuśrī, le domaine (*dhātu*) de tous les
êtres vivants et mon domaine ne sont qu'un domaine; la viande qu'on mange (var. la viande
935 où l'on est logé) n'est qu'une viande. C'est pourquoi tous les Buddhas ne mangent aucune
939 viande... »

1. *Siṃha-vyāghra-vṛkā* (var. *mṛgā*)*dyaiśca saha ekatra saṃbhavet.*
2. Var. « sagesse ».
3. Traduction libre de : *mokṣa-dharma viruddhatvād āryāṇām eṣa vai dhvajaḥ.*
4. Cf. ci-dessus, p. 191, n. 7.
5. Taishō, 120, IV, 540 c.

3

3. *γwt* (employé plusieurs fois dans la même formule à propos de chaque pierre) de *γw-* « falloir » (BB. 552 et Notes IV, p. 514). Mais on a une fois *βwt* (l. 111) dans la même fonction.

4. *'nsy'y* revient aussi dans la description de chaque pierre ; d'après le contexte (cf. *nyζy*), le sens en est « presser, exprimer » ; cf. skr. *śyati*, pers. *sāyiδān*, oss. *insun* « frotter, aiguiser ».

8. *'nś'yčh* fém. du participe de *'nsy'y-*, est pour *'nś'ytčh* qu'on lit, l. 41.

10. *'nkyrčykh* dérivé de *'nk'yr* « foyer » (Padm. 27), yagn. *ankīr* « id. ». — *'rś'ny* (dont on a l. 12 la forme *'rsγ*) nom de maladie, dont l'épithète précédente n'aide pas déterminer la nature.

14. *γδ'kh* (= *γδh* l. 87) « partie du corps » (SCE. 119, 121 = « organe des sens »).

15. *py'm-* « guérir » (intrans.), cf. chr. *py'm* « guérison » (ST. I). — *prtr* au sens de « rétabli, en bonne santé » déjà SCE. 273 et comment. p. 92.

22. Sur l'expression *knpy βwt* cf. Notes IV, p. 515 sq. Le sens est bien « manquer, être à manque », comme le confirme cet exemple.

26. On lit *y'twknyh*, mais c'est probablement une erreur du scribe pour *y'twk'yh* abstrait.

30. *γwy'r* litt. « en petit, en détail, par le menu » ; autres emplois Dhyā. 372 et **12**, 41 n. De là « exactement » Dhu. 90. L'évolution est parallèle à celle de man. *p'ζyy* (BB. 674 cite chr. *xwy'ry' wntysq* « verachtet » ; le sens premier est donc bien « (en) petit »).

33. *'γś'yn-* « verdâtre ; bleuâtre », cf. SCE. 88, 353 et av. *axšaēna-*, etc.

37. *tph ny's-* « prendre chaud », comme nous disons « prendre froid ». — *'ntph* < *ham-tapah-* « fièvre », waxi *andav*, yid. *īdou*.

39. *ζγwy* « très » cf. *ζγw* **13**, II, 9 et chr. *ζγw* (ST.II) < *δrγw* VJ. 1332 (Notes III, p. 225) ; man. *jγw* cité BB. 510. Il faut lire *ζγw* VJ. 65 e.

40. On notera comme une particularité de ce texte l'emploi fréquent de *m'yδ* comme démonstratif. Le sens de « ainsi », qui apparaît souvent ailleurs, n'est que la spécialisation adverbiale du démonstratif.

42. *pč(y)'y-* « être utile, réussir (à quelqu'un) » (formes et sens Notes II, p. 237 ; BB. d 2) est dans ces textes écrit constamment *pč'y-* comme en chr. et en man., forme du reste connue par VJ. 816 et Dhu. 185. Par contre on a plus loin (l. 103) *pčy'y* « utilité ». Ici construit avec *čnn* « réussir (à se délivrer) de... », comme **19**, 17. — *ζγ'm* cf. *prζγ'm* ; on pourrait lire *nγ'm* (cf. ST. II s. v.) et entendre « sur le champ », mais cf. « *wnγ'm* » aussitôt » Vim. 182 ; Dhu. 52, à lire *wζγ'm* (ainsi déjà SCE. 204, 456) d'après *'wζγ'm* **16**, 36.

45. *γwnč'kh* ne doit pas être différent de *γwnčh* « couleur », mais *γwnčy'kh* signifie « beauté » SCE. 502.

46. Devant *'nsy'y*, le scribe a omis *kδ*.

48. *'pw* ne peut être ici ni la préposition « sans », ni la particule *pw* ; d'après le contexte il signifie « selon, d'après ». — *kws* « angle » cf. l. 252 sq. et VJ. 19 b ; dérivé *kws'k* 162, *kws'y* Padm. 28 ; à distinguer de *kws* « tambour » (cf. Notes I, p. 51).

50. Cette phrase fait difficulté : *βr'k* n'est probablement pas l'adverbe « tôt » ; on pourrait le prendre comme l'adj. de *β'r-* « porter » et interpréter *m'yδ* [illegible] « le porteur de cette pierre », mais *č'wn ζ'yh syw'y* « enlever de terre » devient injustifiable puisque l'homme porte déjà la pierre. — *n'γ'r* « incapable de marcher » VJ. 1092 — Je prends *L' wy'βrt* comme une expression négative symétrique de *n'γ'r* et comparable à *L' βrt γr'ywh* VJ. 78.

54. On serait tenté de considérer *''wyt'r* comme le même mot que *''wy'r* 58. Mais la différence graphique est formelle : le *t* ne peut se confondre avec '. En outre le mot ne prête à aucun rapprochement qui en éclaire le sens. Le sens général paraît être que l'homme doit diriger le reflet (?) de la pierre vers le visage de son adversaire, sans que celui-ci le remarque.

55. J'interprète *pyčh* par « visage » en le comparant à wax. [illegible], šgn. *pīc* « visage ».

58. *''wy'r* à analyser *''w-y'r*, de *''w-* « avec » cf. **2**, 266 n. [illegible] « dispute ». — *wn'wn'k* « victorieux » Padm. 25 (cf. 104).

65. La trad. de *'ptrγh* est conjecturale, mais le sens, certainement plus précis, ne doit pas être très différent ; *'ptrγh* à peu près « conséquence défavorable » se rapproche du sens particulier de *trγ-* dans les textes manichéens (BB. 525), où il paraît signifier « hostile, malintentionné ». — *kwζpy* « zélé » (Dhu. 200) est pris ici au sens d'« actif » ; abstrait *kwζp'w'y* « zèle, effort » (Dhyā. 67), man. *kwjpy'k* (BB. 727). D'après le contexte, « actif » signifie ici « qui impose un effort, une peine ».

66. *'pś'yn'k* est dérivé de *'pś'y-* « rejeter ». Bien que ne sachant expliquer *wšw*, je pense qu'il s'agit de rejeter le fruit de la grossesse ; cf. l. 71 ; — *wšw* serait-il une mauvaise graphie de *pšw* < *pwś* « fils » ?

69. *śγ'* « extraordinairement, très, fort » d'après man. *śγw*, [illegible] (BB. f 16).

72. *trnγ'my* « hors du temps » de *tar-(h)angām* comme [illegible] *tarażam*.

74. *'sp'rδt* sens inconnu. Je propose « prunelle » d'après le contexte ; *'sp'rδ-* ne se laisse comparer qu'à pers. *sifāl* « écorce (de fruit) » ? Mais, à moins d'incorrection, le *-t* ne saurait être la finale de pluriel (cf. *nyζ'yt*) et d'ailleurs le sens ne satisfait pas.

80. *prβ'γtk* cf. chr. *prbγty* (ST. II) et man. *prβγn* « cadeau » (BB. 621).

82. *pttζ'r'k* étymologiquement « contre-poison » (*ζ'r*) ; pers. [illegible] « antidote ».

84. *ζγβ('y)* « mordre », cf. *ζvβ''* « il mordit » R. I, frgm. [illegible]. Participe passif *ζγβ't'k* l. 87 = man. *jb'ty* « mordu » (Notes IV, p. 518). — *γwnt'kh* interprété d'après pers. *γundā* « araignée venimeuse, tarentule » ; cf. **6**, 9.

85. *nyrδβ'y* « scorpion » cf. **6**, 9, SCE. 118 (*nyrδβ'k*), 327 [illegible].

92. Je donne à *ptw'śryk* le sens approximatif d'« apotropaïque » (?) à la fois d'après la description qui suit et en conjecturant — moyennant une de ces bizarreries graphiques qui abondent dans nos textes — un rapport avec *p'tywś* 94. Simple hypothèse.

93. *rkś* < skr. *rakṣa*. Écrit *rkkś* Padm. 40 et **15**, 13.

94. *p'tywś* < **pāti-auša* « qui repousse la destruction ».

97. *'rγ* « valeur » (Vim. 38), forme alternante avec av. [illegible], pers. *arζ*. Autres exemples de cette alternance ap. Henning, *BSOS*. VIII, p. 583 sq.

106. Noter *''m'rδt* avec le *-t* du plur. indiquant un adjectif, à côté de la forme ordinaire *''m'rδ'n* adverbe « ensemble ».

108. *prw'yδ-* généralement « chercher » (d'où « mander, faire venir », yagn. *parvīd-*), signifie ici « atteindre ; échoir » ; cf. l. 117.

110. Je ne sais quelle autre signification donner à *γwty 'ẓw'nh*, sans me dissimuler que la dénomination convient peu à une pierre néfaste. Une lecture « *'nw'ẓh* » ne fournirait aucun mot connu; le mot le plus voisin, *'nw'ẓ'k* « assemblée », serait ici inintelligible. Mais *γwty* ne fait pas nécessairement partie de l'appellation, qui pourrait être *'ẓw'nh* seul.

113. *y'tprδnk* peut s'analyser en *y't* « chair » + *prδnk* (de *θang-* « tendre »). La trad. est hypothétique.

116. L'expression *βẓ'yk' p'tβr's* est une variante de *'βẓyw βr's* « douloureux châtiment » Notes IV, p. 499 et ici **2**, 1169. — *p'tβr's* = phl. *pātfrās*, arm. *patuhas*, etc.

119. *ẓy'm* interprété d'après *prẓy'm* « absolument ». — *nyẓt'k*, cf. **6**, 8 n.

121. Bien que *pnšprt'k* n'apparaisse pas ailleurs (sauf **21**, III, 2 *pnšpr'yt* 3[e] sg. prés. en contexte mutilé), on ne peut douter, d'après les indications du passage, qu'il signifie « enfoncé en terre », et d'après l'étymologie, que le sens propre soit « enfoncer en foulant » : *pnšprt'k* < **pr-šprt'k* de *šp'r-* (av. *spar-* pers. *sipārdān* « calcare »); cf. *pršp'r* **13**, 3 n. Autres formes : *'nšp'r-* « marcher » VJ. 782, 806; *βšp'ry* « plante du pied » Dhyā. 196; man. *pšp'ryy* « Hervorschnellen, Vorwärtsschreiten » selon BB. gloss.

122. *γwδk'r* R. II, p. 69, l. 27; SCE. 27, 328 (-*y*); chr. *xwdq'r* (ST. I, II), *xwtg'r* (ST. I).

123. Malgré la forme *y'twk* plusieurs fois attestée dans ce même texte et ailleurs, on ne voit pas d'autre sens possible pour *čδw* que « charme magique ». La coexistence des deux formes est difficile à expliquer si *čδw* est bien = pers. *jāδū* (la différence de quantité dans la voyelle de la première syllabe crée aussi un problème); il faudrait admettre un emprunt très récent à un dialecte occidental et pour des raisons qu'on ne discerne pas. En fait *čδw* s'applique seulement à l'opération magique, et doit avoir une autre origine.

124. Ici apparaît pour la première fois le mot *γrγ'yh* qui reviendra souvent par la suite et qui a déjà fait l'objet de remarques lors de la publication par H. Reichelt du dernier feuillet de ce texte. Dans l'édition R., le mot n'était pas traduit. F. Rosenberg (*OLZ.* 1929, p. 200) avait proposé « source de montagne » (*γr-γ'yh*); malgré la contiguïté — toute fortuite — de *γrγ'yh* et de *γ'yh* « source » (ll. 127-128), nous ne retiendrons pas cette interprétation qui est en complète contradiction avec les données du texte. Nous avons déjà fait observer (Notes I, p. 50) que le *γrγ'yh* devait être « une construction destinée aux opérations magiques et qui comportait une porte (*δβrw*) et une fenêtre (*rwčn-*) ». La première partie du texte dont on ne connaissait alors que la fin, vient appuyer cette représentation : le (ou la) *γrγ'yh* était déployé et orné d'une tenture (ou d'un dais) portant divers dessins. Quant au mot, nous avions suggéré d'y voir une adaptation de skr. *gṛha*. Depuis, des textes tantriques sanskrits ont été publiés qui décrivent le *maṇḍalagṛha* avec tour, portes et galeries (Finot, *JA.* 1934, II, p. 13). Nous ne tenons pas à cette hypothèse : l'addition de la finale *-'yh* au mot skr. n'est pas facile à justifier. Mais rien d'autre ne s'offre jusqu'ici. Nous mentionnerons cependant que dans une lettre remontant à plusieurs années, M. H. H. Schaeder nous a indiqué un rapprochement possible avec pers. *xärgāh* « tente ». Le sens irait bien, mais l'hypothèse d'un emprunt au persan (avec la finale « moderne » *-gāh*) paraît improbable à la date de notre texte (VIII-IX[e] siècle probablement). Quoi qu'il en soit, pour ne pas obscurcir la suite des idées en laissant en blanc dans la traduction un mot aussi fréquent, nous avons pris le parti de le rendre par « édifice magique », équivalent qui ne doit pas être inexact, mais qu'on est invité à considérer comme provisoire.

125. *''pẓnp'k* « bord de l'eau, rive », cf. *''pẓnph* VJ. 64 e (Reichelt, *ZII.* IV, p. 239); le second terme *ẓnp'k* apparaît l. 127; chr. *ẓmb-* (ST. II), mp. T. *damb* (Henning, *BSOS.* IX, p. 82). — *prδynč* (cf. *prδ'ynčh* 128) est pris comme infinitif.

126. *n'kstn'k* cf. *n'k'stn'k* « étang » Vim. 80-81. — *''šyčh* est pour **''šytčh*, ptcp. pass. fém. de *''šynč-* d'après le parallélisme de *pšyt-* (ST. I): *pšynč* (ST. II) « verser » (pers. *pāšānjīδān*). Le sens de « couler, courir (eau) » est celui qui convient le mieux ici. La réduction de *-tč* à *-č* est fréquente en chr., par exemple *'yč* « entière » < *'nytč*.

129. *pr'ynk* est traduit au jugé; on peut se demander si ce n'est pas un mot de même sens que *prδ'nk* : ce dernier mot (certainement « tenture, rideau » cf. *prδ'ynč*) est accompagné (l. 159) de *pyrnmčyk* qui renvoie à une description antérieure ; l'allusion ne peut viser que ce passage-ci.

131. *wp'pyntrw* rappelle curieusement une expression avestique où les deux mots sont simplement intervertis : *gandarəwō upāpō* « le G. qui vit sous l'eau » (Yt XV, 28).

132. *yn'kw* doit désigner quelque réceptacle, naturel ou artificiel, de l'eau; le sens exact échappe. — *prčh* « dos » (correctement interprété avec références BB. 517) désigne naturellement l'envers du rideau.

134. *čynr'w'k* ne prête qu'à une interprétation hypothéthique : « frange de soie »? *čyn-* « soie » est connu en man. (BB. 527). En tout cas *čyẓ-* « grenouille » est exclu.

141. *'yškwy* n'est assimilable à *yakṣa* que par une métathèse dont il n'y a pas d'autre exemple pour ce mot ; la finale *-w(y)* fait également difficulté. Interprétation incertaine.

145. *pts'r*, dont la valeur est dans ce texte très atténuée, signifie proprement « en sens inverse, au contraire »; voir en particulier VJ. 1201, 1315. Préciser ainsi *Gramm. sogd.* II, p. 158.

150. Sur l'adj. *wẓpywn'k* « effrayant » dont nous trouvons ici pour la première fois le pluriel, cf. Notes IV, p. 502.

151. *ẓmnth* plur. de *ẓmn-* « temps ». Mais que sont ces « temps effrayants » que l'on peut dessiner? J'incline à penser que *ẓmn-* est peut-être une faute pour *šmn-* « diable ». Il est vrai qu'on attendrait plutôt un nom de constellation. — *pr'yk-*, construit comme un adjectif, ne peut être la « péri » (**6**, 197); c'est l'adj. « reliquus » écrit *p'r'yk-* (**2**, 193, 373), employé substantivement SCE. 387. — *'nyr wẓ'nt* plur. de *'nyrwẓn* « nakṣatra » Dhyā. 168 (avec la note de Reichelt ad loc.); *'nyr* VJ. 25 (corriger trad. « examiner le temps et l'*astre* »); man. *'xrwẓn* « zodiaque » (BB. f 37).

153. Cette phrase met en pleine évidence l'identité de sens entre *γwn* et *kršn* et confirme que *kršn* signifie « forme, apparence » (Notes IV, p. 512).

158. *'nδ'ykw* répond à man. *'nδyk* (BB. f 91) que M. Henning, d'après des textes inédits, interprète « Veranlagung, Natur, Charakter, Charakteristikum, Kennzeichen ». Le sens propre me paraît être « apparence extérieure, aspect, figuration »; en effet *'nδ'yk* est à av. *han-daēs* comme *np'yk* à av. *ni-paēs-*. Effectivement chr. *'ndyš-* (ST. I) signifie « se donner l'apparence; employer un semblant ».

161. *nyẓw*, inconnu ailleurs, est traduit d'après pers. *nāyẓ* « élégant, joli ».

162. *δ'w'y* au sens de « balayer » déjà Dhyā. 1, 68; cf. oss. *daun* « nettoyer ».

165. Les exemples de *np'wn* dans la partie nouvelle de ce texte n'apportent rien de nouveau. Dans Notes I, p. 53, j'ai suggéré que « *np'wn* est probablement le nom d'un récipient contenant l'eau rituelle. Sur l'usage d'ustensiles analogues dans les pratiques de l'Inde, cf. Hillebrandt, *Ritualliteratur*, p. 172 ». La traduction « chaudron » est provisoire.

168. La variation de *wβyw* et *w'βw* à trois mots d'intervalle illustre l'incertitude orthographique. — Sens de *'wst'yt*? On attend un adjectif tel que « exprimé » ou un substantif coordonné.

169-170. *s'r'γ 'yt, γδ'wn 'yt*, termes techniques de signification inconnue ; on ne saurait même dire s'ils sont sogdiens ou empruntés. Les rapprochements qu'on pourrait tenter ne les éclairent pas : *s'r'γ* rappelle la ville de *Sarag*, sans doute par hasard ; *'yt* pourrait se joindre à *'yt(y)* « lieu, pays » Vim. 144 ; — *γδ'wn* évoque *γδ'wny* « vol » (SCE. 331, 426).

170. Le verbe « faire » sert souvent dans ce texte pour dire « employer (un ingrédient) » et répond pratiquement à « prendre » que nous employons dans des prescriptions semblables.

171. Je traduis *črpywδn* par « onguent », sans prétendre en fixer précisément le sens ; le mot contient en tout cas *črp-* « graisse » (R. I, p. 63 et n. 4 traduit « Schminke », litt. « Fettdecke »). De même formation est le terme *β'rγwδn* pout lequel je ne puis rien proposer. — *kp'wr* « camphre » Notes I, p. 53 = pers. *kāfūr*, etc.

172. *wzprnh* m'est inconnu. — *nβ'rγtk* cf. *nβr'ytk* Padm. 28, qui doit signifier aussi « cassé, ou broyé (en morceaux) » ; mais *'nβrytk, -ty* SCE. 93, 117 signifie « infirme, boiteux » d'après le chin.

173. *nwš''tr* = pers. *nušādir* « sel ammoniac » (cf. Laufer, *Sino-Iranica*, p. 506 sq.) ; — *kwrkwnph* « safran » (Notes I, p. 53) = pers. *kurkum*.

174. *γysh* « aloès » cf. 7, 108.

177. L'expression *čnn nym'k* pourrait signifier « à moitié », mais ce sens ne va pas au contexte. On attendrait « par dessous » ou quelque indication sur la manière d'allumer le feu.

178. *pzt-* « fumée » SCE. 91 et oss. *fäzdäg*, yagn. *pazd*.

179. L'expression obscure *čntn'yn'k k'p* reparaît l. 195 *čntnyny k'p'* ; le premier mot est évidemment l'adjectif dérivé de *čntn* « santal » ; mais *k'p* ?

180. *βδyzk*, à condition qu'on lise *-zk* et non *-n'k*, rappelle *βδ'yz-* « dégager (d'une impureté), nettoyer » (Notes I, p. 37, 43), mais l'obscurité du mot précédent empêche une traduction certaine.

181 sq. La phrase suivante, presque entièrement formée de termes nouveaux, est laissée en blanc. On peut cependant hasarder quelques conjectures : *pyštk* doit se rattacher à *pais-* (cf. *np'yšt : np'ys-*) et signifier à peu près « dessiné » ou « dessin » ; — *δ'r'yn't* est d'appréciation difficile : ce pourrait être une forme verbale (3ᵉ sg. subj.), mais la relation avec la suite devient syntaxiquement difficile ; un participe passif serait possible ; — *p'štyt* revient souvent par la suite ; le sens a déjà été discuté Notes I, p. 52 ; les nouveaux emplois du mot confirment en tout cas que c'est un substantif ; c'est un objet vraisemblablement en bois (cf. 192), sur lequel on peut dessiner (cf. 196 sq.). Une meilleure connaissance de ces rituels magiques permettrait peut-être d'en retrouver l'équivalent dans la littérature des pays voisins.

183. *skn't* cf. plus loin n. 192.

184. *rnβ-* reçoit quelque clarté de 2, 326 où il s'agit d'animaux qui meurent pour s'être attaqués (ou blessés) entre eux. Vraisemblablement l'objet s'orne d'un dessin représentant des combats d'animaux. Ce *rnβ-* doit être identique à *rnp-* VJ. 1094 qui désigne une violence physique. Mais *rnβ-* de Dhu. 146 (« erwerben » R.) doit être différent, à moins que la phrase signifie : « il doit frapper la force de connaissance », à l'opposé de la trad. R. Il faut peut-être ajouter ici *rβny* « blessé » VJ. 65 b, 198.

191-2. Malgré l'incertitude du détail, on peut se faire une idée relativement précise des opérations prescrites. Le mot *'sk'n* doit être mis en rapport étymologique avec le verbe *skn't* (infin.), et *skn-* peut s'interpréter par pers. *sikinā, iskinā* « instrumentum fabri lignarii ; terebra » (Vull.). Je propose donc « graver ; sculpter », ou quelque chose d'analogue. Ceci est confirmé par *δr'wt* : s'il désignait la

matière sur laquelle l'action se fera, on comparerait *δr'wt* à pers. *d(u)rōd* « pièce de bois, planche ». Mais *δr'wt* 2, 537 est clairement nom d'agent : « bûcheron » ou « charpentier ». Il est donc préférable de prendre *ZKn δr'wt* comme le régime indirect de *prm'y*. De toute manière, il est question d'une opération à faire sur du bois. On peut dès lors interpréter assez précisément le substantif *'sk'n* et d'après le sens supposé du verbe, et à l'aide d'un autre témoignage. On connaît en effet un mot *'sk''n* par Dhyā. 52, 53, 54, dans une expression que j'ai inexactement analysée Notes II, p. 218-9 et qui est : *'wyh wyspw šwnk kršn 'sk''n myδ'ny*, répondant à chin. « entre les signes conchoïdes ». M. Fr. Weller a examiné ce passage (*Monumenta Serica*, II, 1937, p. 384) et a fourni, mêlées à une explication erronée de *kršn*, d'utiles précisions sur le caractère chinois que *'sk''n* traduit : il signifie « signe » et aussi « ligne, dessin, ornement ». L'expression sogdienne suit donc exactement l'original et se traduira : « entre tous les signes (*'sk''n*) en forme de coquillage (*šwnk kršn* = conchoïde ; ll. 53 et 54, *šwnk kršn* est remplacé par l'adj. *šwnky* « conchoïde »). Nous trouvons donc corroboré indirectement le sens de *'sk'n* et par conséquent celui du verbe *skn-* dans le présent passage : *'sk'n* désigne une ligne dessinée ou plus probablement gravée, un trait ou motif tracé sur bois, et *skn-*, l'opération correspondante. En conséquence : *skn-* < **us-kan-* et *'sk'n* < **us-kāna-*.

196. *nk'r'k* « dessinateur », cf. *nk''r'k* Dhyā. 47 et pers. *nigārdān*, etc.

199. L'interprétation de *γrwy* par « braise » est fondée sur Dhu. 25 (« Glut » R.) ; mais le sens exact ne se laisse pas déterminer ici. Il est en tout cas impossible de penser à *γr-* « montagne » dont les formes sont *γrw* (cas direct) et *γry* (obl.). — *wyškyrδy* (infin.) est le verbe dénominatif de *wšk'rδ* « aiguille » SCE. 247.

200. *''kwyčy* (cf. *-'y* 239) « suspendre », causatif de *''k'wč-* 6, 125, Dhu. 272 ; participe *''kwyt-* SCE. 392 ; cf. pers. *āgōj* « crochet ».

204. *δšny* peut être emprunté à mp. *dašn* « juste, droit » ; mais le contexte ferait attendre soit une épithète de même sens que *βwδ'ntk* et juxtaposée en hendiadyin, soit un substantif dont *βwδ'ntk* serait le qualificatif (par exemple : « à l'haleine parfumée »).

205. *m'ny prm'tk* = *m'nyprm'ty* SCE. 317 dont le sens est « esprit, réflexion », cf. BB. 623 et n. 1 où la signification est justifiée par des passages man. et à l'aide de parthe *prm'ng* « Gedanke », etc.

206. *w't 'rt'w* est une locution qui semble d'origine mazdéenne, cf. av. *vātahe ašaonō* gén. (Y. LXX, 3) ; phl. *vāt ī artāk* (Ganj ī šay.) ; cette expression phl. est attestée aussi Kn. III, 10, 13 (corriger Nyberg, *Hilfsb.* II, p. 21, s. v. *artāk*, qui ne tient pas compte de l'épithète avestique).

209. *'βtkyšp-* contient *kyšp-* <*'kyδrp-* « forme, espèce » sur lequel v. 2, 636 n.

211 sq. Il va sans dire que, publiant à nouveau le fragment du British Museum, j'ai profité de la traduction et des notes de Reichelt ; mais on verra aussi que la présente version diffère en plusieurs points de la sienne. Les corrections apportées à sa lecture sont réunies Notes IV, p. 497. On trouvera diverses remarques sur l'interprétation Notes I, p. 50 sq. ; le lecteur y est renvoyé une fois pour toutes.

214. La lecture *zwk rwδ'k* est suggérée par BB. 516. M. Henning distingue avec raison *nwk* « pointe » et *zwk* « sain, entier » adj. dont nos textes donnent plusieurs exemples. Cependant je ne suis pas encore convaincu que l'on doive dans le cas présent écrire *zwk* en toute sûreté ; c'est seulement, jusqu'à plus ample informé, une possibilité. Entre *nwk*, connu seulement au sens de « pointe » et *zwk*, le doute reste permis. Malgré l'objection de M. Henning à ma traduction « pointe de la plante, jeune pousse » (Notes II, p. 216), — objection qui n'atteint que le tour assez libre de ma traduc-

tion —, on pourrait entendre *nwk rwδ'k* comme « plante (en) pointe, pousse qui pointe du sol », ce qui n'est pas d'ailleurs pleinement satisfaisant. Mais *ẓwk rwδ'k* « plante saine » n'est pas non plus une désignation si évidente d'une « plante » ou « pousse » en général ; car on voit par **9**, 90 : 1° que les deux mots sont en réalité un composé, tout au moins un composé d'habitude ; 2° qu'ils désignent l'herbe ou la plante sans acception d'espèce ou d'emploi. On ne peut songer non plus à le prendre au sens de « guérisseur, fortifiant » ; ce serait forcer la signification de *ẓwk*. Il subsiste donc, jusqu'à ce qu'une graphie indubitable nous fixe, un doute sur la lecture.

217. *wrčyh wyrmny* sont connus, ensemble ou séparément, dans les textes bouddhiques, cf. Notes II, p. 216 sq., BB. 539.

221. *ywn'k ''m'tk* « dieser bewährte » (R.). Traduction étymologique, qui visiblement ne convient pas ; il faut prendre *''m'tk* comme substantif : « chose préparée, dispositif ».

224. Ou : « il faut amener (*''γt*) les nāgas ... »

225. *nnp'kw* « rosée » (BB. 497) ; man. *nmb* associé aussi à *w'r*, ibid. 497, 577.

226. *γwkt* est un pluriel, mais le nom du « porc » est exclu ; il s'agit du mot *γōk* « grenouille » enregistré par les dictionnaires persans et qui vient probablement du sogdien. Un peu plus loin l'animal est appelé *čγẓ*. — *mn'tšyr* est mystérieux ; même avec une bizarrerie de graphie, le pers. *mānjīr* « treillis, grillage » est improbable.

229. *nmt-* « feutre » : v. *BSL.* XXXII, p. 71 et Lüders, *Abh. Preuss. Akad.* 1936, p. 10.

242. Sur *nm'y* cf. Notes IV, p. 518.

248. Je pense avec Reichelt que ce passage est en désordre. Il doit manquer un ou plusieurs mots. *''kwčy* « suspendre » cf. 200 n. *ptk'wn* « à l'envers » ou « à l'opposé » ; reste *mrγy* qui peut être naturellement l'oiseau dont il est question l. 254, mais alors toute construction est impossible. Pour rendre intelligibles ces mots, je suppose que *mrγy* est l'adj. connu signifiant « égal, uni, pareil », pris adverbialement.

270. *mwst* = pers. *must* « souchet ».

273. Je ne discerne pas le sens du second élément de *'ps-βr'yč*.

278. Litt. « s'il désire ceci : je veux éclaircir le jour ... ». Le souhait est conçu à la 1re personne, selon une formulation fréquente ; *'ps'wčn* est une 1re sg. subj. (pour *-s'wč'n*) d'un verbe transitif, comme le montre l'emploi de *'pswys-* « s'éclaircir », dans le même texte. Je crois utile de le remarquer expressément, car Reichelt a pris *'ps'wčn* pour un substantif « (Tages-) Helle » et l'erreur est répétée chez Henning BB. f 87.

282. *pts'r'k* est un terme plus général que « tête » ; il doit désigner l'ensemble intact de la tête avec tous ses organes.

284. *prγš'wy* atteste un verbe **γš'w* — dont le sens n'est pas facile à déterminer d'après ce seul exemple. La trad. est hypothétique. Le sens de « rester » (R. ad loc. n. 1) serait possible ; mais la comparaison avec *prγs-*, yagn. *piraxs-*, est évidemment insoutenable.

285-6. La trad. de ces termes a déjà été indiquée *JA.* 1929 et reproduite R. II, p. VII. Le dernier est de lecture incertaine quant aux lettres finales. — *ẓ'r* est peut-être « herbe » (R. n. 2) ; en tout cas différent de *ẓ'r* « poison ».

295. *kwč'k-* ici « gueule », signifie « bec » SCE. 172 et « bouche » SCE. 327 ; man. *qwč* « bouche » BB. 518 ; chr. *qwč*, *qwčy* (ST. I), cf. *'yn'qwč* ST. II. — Un autre mot de la même famille sémantique

est *ptβ'wẓ-* « bec », connu par le dérivé *ptβ'wẓ'y* (SCE. 170, lecture à rectifier), et répondant à pamir. *fūẓ-* « nez » (formes ap. Morgenstierne, *IIFL.* II, p. 209 b).

296 sq. Dans l'Inde, pour amener la pluie, on suspend à la maîtresse-poutre une tête de chien et une tête de bélier et on les fait s'entrechoquer (V. Henry, *La magie dans l'Inde antique*, p. 110).

5

Le commentaire de ce texte, édité par R. Gauthiot pour la première fois, fait état de quelques remarques utiles données par Fr. Weller, *Asia Major*, X, 1935, p. 221-228. La portion encore inédite qui suit le Dīrghanakhasūtra est commentée pour la première fois. — Pour l'identification des lakṣaṇas et anuvyañjanas, on aura profit à utiliser la liste complète donnée par E. Lamotte, *La Somme du Grand Véhicule d'Asaṅga*, II, 1939, p. 55* sq.

2. La forme *'skw'ẓ* comporte le suffixe de présent duratif *-'ẓ-* ; cf. Waag, *ZDMG.* XC, p. 140.

8. *kwm'ry pr'ys'y δrm*, selon Weller : « die Lehre zu welcher der Kumāra in eigener Person gekommen war, die von ihm selber als Kumāra erreicht wurde, oder dgl. ». L'expression apparaît plusieurs fois dans les textes du Br. Mus. et que j'avais traduite « complètement pénétrée » (cf. R. II, p. 69, n. 1). J'ai maintenu cette traduction, faute de pouvoir rendre exactement et brièvement la locution au sens où M. Weller la prend. — *nβγw* plutôt « subtil » ; variantes *nγβy* SCE. 47 ; *nγwβy* Dhyā. 153, 363 ; subst. *nγwβ'w'k* Dhyā. 109, 180.

9. *n'm'k ZY nšk'rt* « désignation et sens » ; même expression (*n'm 't nšk'rt*) ST. II.

10. *γwrs ZY pwrny* = skr. *paripūrṇa* (Weller). *γwrs* « rond » SCE. 299 ; chr. *γwrs* est un substantif « enceinte » (ST. I). — *'γwp'r'yk*, cf. R. II, p. 68, l. 13 et n.

12. D'après le chinois (cf. Weller ad. loc.), *ptr'β''y ny't'y* signifie « son bâton fiché en terre » ; *ptr'β''y* « bâton » reparaît l. 72 ; mais *ny't'y* est bien connu comme participe de *ny's-* « prendre » ; cf. l'expression *w't ny't'k* nom de maladie qui parait correspondre à skr. *vāyugrasta* (Notes III, p. 232). Si la forme est bien la même, le sogdien aurait modifié l'original et dit « prehenso baculo ».

24. *ẓ'm* « fin, mince » emprunté du chin. *sien* (Notes III, p. 231). Je conjecture [*n*]*β'n*[*t*]*k* d'après **3**, 233, 238 où le mot signifie plus précisément « bride ». — *wyr'yt* probablement « phalanges » (Gauthiot) ; la racine est la même dans (*p'δ'k*) *pčyr'y* « plante (du pied) » Dhyā. 35.

26. *δwr* oublié par le scribe a été ajouté au-dessus de la ligne.

28. *γwnč ẓ'wr* litt. « force de couleur (*rūpa*) » traduit une expression chinoise qui, selon Weller ad loc., signifie « membre viril ». La réponse confirme qu'il s'agit de la force sexuelle : le Buddha est *paripūrṇavyañjanaḥ*. — On observera que *γwnč* a les deux sens de skr. *rūpa* : 1° « couleur » p. ex. **3**, 45 ; 2° « corps », p. ex. ; Dhu. 106 (*γwnč* opposé à *p'ẓn*) ; Vajr. 13.

38. *γẓt'*, cf. *γẓtk'yn* « lubrique » Dhu. 82.

41. Trad. littérale d'expressions techniques calquées sur le chinois (cf. Weller ad. loc.). Noter que « *šyr''č'y* » de l'éd. Gauthiot est une lecture erronée.

42. Le mot lu jusqu'ici *nnt* « chant » est à lire *ẓnt* (= *ẓand*) ; cf. pers. *ẓand* dans des noms d'oiseaux chanteurs *ẓānd-xᵛān*, *-rān*, *-lāf*, etc.

43. *zk'nyh sβr'čk'* litt. « affaire de courtisane » ; *zk'nyh* est connu au sens de « musicienne (= fille publique) » Dhyā. 286 ; cf. Weller, *Monumenta Serica*, III, 1938, p. 108.

45. *βwδn βr''n*, cf. *βwδ βr'n* **3**, 206.

47. La lecture *zywr* (au lieu de *nywr*) est justifiée Notes III, p. 232 (pers. *zēvar*).

50. *nyδ'm'nty* abstrait de *nyδ-* « s'asseoir » (Notes III, p. 214-215 avec formes semblables). — Le mot *w'δ* « siège » (non « lit ») me paraît se retrouver dans le composé *nw'δ'yk* « (cheval) pourvu d'un siège » (VJ. 843, 1418).

52. *'yδčw* « quicquam » Padm. 32 ; man. *'yδč* (BB. 545).

55. G. a lu par erreur « *trzmn'yčk'* » au lieu de *trzmnčyk'*.

53, 57. *kwδ'm'* au lieu de *kwt'm'* (Gautama) montre la même tendance à la sonorisation que *wβ's'k* « upāsaka » **7**, 127.

74. Entre *γrβ'm* et *'skwn*, début d'un mot biffé.

75. *čnywy čm'ny k'm'nty* litt. « aimant de (tout) cœur et de (tout) esprit » = « sincèrement reconnaissant », comme en chinois ; man. *čn'wxy čnm'ny* avec des graphies plus claires (BB. 730, où la même expression est reconnue encore dans *čnywčm'ny* R. II, p. 70, 36, c'est-à-dire *čn-γw-č(n)-m'ny*, mal interprétée Notes I, p. 60).

80. *w'č'w* « lieux (de débauche) » d'après Gauthiot ; mais il faudra une preuve plus sûre pour établir l'existence d'un mot *w'č'w* « lieu » ; on peut se demander si *γzt' w'č'w* ne serait pas un seul mot, du type des abstraits man. *δšt'wč, jyšt'wč* (BB. 633) dont le suffixe, comme il arrive parfois, aurait été écrit séparément. Il est vrai qu'on ne connaît cette formation qu'avec la finale *-y*, non *-'w*.

90. *t'nm'n* est probablement, comme W. Henning le suppose, le mot signifiant « X. ; Un tel », suppléant un nom propre (BB. 540).

93. *nšmy kyr'n* « couchant » Vajr. 20 (R. II, p. 72) et Notes I, p. 65. *γwyz''y* « très » devait être suivi d'un adj. qualifiant *βwmh*.

98. Après *kyr'n*, ont été écrits puis biffés les mots *wyspw ry'nt*.

105. Lit. « de manière que vous me restiez (en) réconfort » ; *wrč'w'k* abstrait de *wrčy'* « fortifié, apaisé (Notes II, p. 216) ; *wrčy'w'k* (**6**, 156 et ST. II) ; cf. BB. 539.

108. *yw* article défini ; exemples Notes III, p. 216 sq. ; IV, p. 496 fin. — Je comprends mal l'expression *yp'k γrβ'wk wn'y* où *γrβ-* peut s'interpréter comme auxiliaire de *''zwh* et *yp'k* (« prendre désir, colère » = concevoir un désir, se mettre en colère) ; mais *wn'y* se justifie plus difficilement avec *γrβ'wk* (qui semble être pour *γrβ'w'k* abstrait).

109. *rwβ* proprement « bouche » (cf. **6**, 44 n.) > « parole ». Cf. *rwβčyk'* 124.

111. *nštw* « détruit » (BB. 674).

114. *pčrtw* pourrait appartenir à chr. *p'čr- pčrw* (ST. II), mais le contexte ne fournit pas d'appui sûr. — *pty'wst* probablement de *pty(')wδ-* « couvrir ; cacher » ; cf. chr. *ptywst-* ST. II ; autres formes BB. 616. Différent de *ptywst* « tué » 119 (*ptyw'y-*).

116. *βs'ymt* (participe) pourrait se comparer à *'βs'ypt* « il précipite (?) » **2**, 1168, avec le flottement entre *m* et *p* (*β*) signalé **7**, 82 n.

120. *yyw'k* « morceau, partie » cf. *ywy'k* **22**, **2 n.**

121. « Ou j'ai produit la grande vue hérétique ».

6

Ce ms., comme celui du Dhyānasūtra, note le *f* par un *β* avec un petit crochet souscrit.

2. *''pkyn'y* est désormais assuré comme équivalent de skr. *vaiḍūrya*. Rectifier ainsi Notes II, p. 280-1. — La qualification du Buddha, qui est constamment donnée en traduction sogdienne dans ce texte, apparaît en transcription, sous la forme *pyš'čkwr βyr'wr prβr'č* « Bhaiṣajyaguruvaiḍūryaprabhārāja », dans le frag. VII (R. II, p. 78, l. 7).

5. *my'kčyk* doit signifier « favorable » : av. *mayā-*, *māyā-*.

6. *pt'yr* écrit ainsi aussi 143 probablement différent de *pty'r-* « hostilité, nuisance », l. 160 et BB. 695.

7. *kyn'k*, d'après le chinois, signifie « épée » et ne doit donc pas être rattaché à *kyn* « vengeance » ; du reste on attend ici la mention d'un danger précis, comparable à ceux de l'eau, du feu, etc. Un second exemple du mot est Vim. 136 où *kyn'k* traduit aussi le caractère chinois pour « épée » (cf. Weller, *Zum soghd. Vim.*, p. 52 ; inexact Henning BB. b 17). Cf. encore *kynβr* Padm. 25 qui, avec *s'n* « ennemi », donne peut-être un sens meilleur si on le traduit « porteur d'épée ». Il faut donc enregistrer un mot *kyn'k* « épée » qui acquiert un grand intérêt : il me paraît fournir pour la première fois, une forme continuant le nom de la courte épée scythe, ἀκινάκης, qui n'était pas attesté en iranien jusqu'ici.

8. *šk''β-* = phl. *škāf-*, pers. *šikāftān* « fendre » ; formes man. à préverbe BB. 491, f 37 : *pškfs-*, *'nšk'f-*, *ptšk'f-*. — J'ai lu *nyzt'k* qui est assuré par **11**, 17.

9. *ywnt'kh* « tarentule », cf. **3**, 84. — *stpδ'k* « centipeda », cf. pers. *sädpāye* à côté de l'ordinaire *häzārpāye* « mille-pattes ».

12. *'čštyh* « frayeur » (**tršti-*) cf. *čštyh* uni aussi à *pčkwyr* **2**, 785.

13. L'expression *wyn'ynč s'n* répond à chin. « ennemi étranger » ; mais l'accord d'un adjectif féminin avec *s'n* est étrange et l'étymologie de *wyn'ynč* peu claire ; en lisant *wyz'ynč*, peut-être une interprétation par **wy-z'y* (cf. *z'yh* « terre ») se concilierait-elle avec le sens d' « étranger ». En tout cas, différent de *wyn'nčy* « visible, apparent ».

14. Le sens de *sp'yn* « révolté » est assuré par ce passage et par d'autres de ce recueil (cf. Gloss.). Corriger ainsi la traduction inexacte BB. f 8 et écarter le rapprochement avec *spn'k* « fumier ».

15. *wy''s*, cf. *wy's* 144, 168 « difficulté, péril, oppression » ; cf. man. *wx'sčn* « erschöpft » BB. 510. Dans les mots de cette famille on a un radical en *-''-* (*-'-*) ou *-'n-* ; cf. *''γ'ns* Rust. (Notes IV, p. 499) et *'ny's* « combat » Vim. 139, *'x's*, man. *''x's* BB. 755.

16. Le verbe nouveau *pts'y-* est confirmé par 142 au sens de « être délivré » ; chin. « passer pardessus, franchir ».

21. Ce texte fixe le sens de *''r'γs-* sur lequel on a beaucoup erré : les traductions « apprendre » (Notes I, p. 59), « beibringen » (Lentz, ST. II, p. 546, n. 3), « wünschen, begehren » (Henning BB. 566) sont à rejeter. Le sens propre est « prendre appui sur..., chercher refuge dans... », comme il résultait déjà de Dhyā. 186 où la formulation un peu différente du sogdien m'a détourné — à tort — de le considérer comme une traduction littérale du chinois (Notes II, p. 229). Cette signification est confirmée en deux autres endroits, ci-dessous l. 103 et **9**, 125, et convient aux exemples des autres

textes : Dhyā. 186 déjà cité, Dhu. 84 (*'pw ''r'γs'k wy''k'* « sans lieu d'appui ») ; dans le colophon R. II, p. 70, 36, *''r'γs't* n'est ni un subjonctif (Lentz) ni un substantif plur. (Henning), mais un participe, parallèle à *βwrtw* et à *ptškw't* : l'upāsaka a pris appui (= mis sa confiance) en Jñānacinta. Le rapprochement de *''r'γs-* avec man. *''rwγs* « Begierde » (Henning) est évidemment erroné. Il faut soigneusement distinguer les deux racines.

25. La forme *γw''t* me donne l'occasion de revenir sur le sens et l'origine de l'adjectif *γw''t* que M. Henning (BB. 606) traduit « schwach » et sur lequel il écrit : « Benveniste Notes I 58 irrig « mutilé, endommagé » zu einem Verbum *γw''-* « mutiler » usw., das es nicht gibt ». C'est l'affirmation catégorique de M. Henning qui est erronée en ses deux points : 1° il existe bien un verbe *γw''-* dont on a deux exemples (*γw''t* SCE. 185 ; *γw'nt* ibid. 212) et maintenant un troisième ; 2° il est facile de s'assurer que ce verbe signifie bien « endommager » ; il équivaut à *'nγw'y-* dans ce passage-ci et traduit, dans le SCE., chin. « commettre une faute » et « enfreindre », respectivement. Je maintiens donc que l'adjectif *γw''t* est le participe de *γw''-* et qu'il signifie d'abord « endommagé, amoindri ». Dans les deux emplois bouddhiques (R. II, p. 68, l. 12 ; p. 69, l. 24), il s'applique non à un état naturel, mais à une diminution de force ou de capacité ; de même *γw'th* **2**, 123. D'ailleurs « faible » se dit toujours *nyz'wr*. Même dans la langue des textes chr., ce sens subsiste : *xw'tr* veut dire « amoindri, qui a moins de force » (ST. II). Seuls les exemples manichéens paraissent signifier simplement « faible ».

28. *'krt'rztw*, cf. *'krt'rzt'kw* 188 ; lecture et autres exemples Notes IV, p. 496. Ici et ailleurs, le sens donné par le chinois est « absolument, exclusivement ». Cf. aussi Weller, *Monumenta Serica*, II, 1937, p. 373 (« unbedingt, ausschliesslich »).

33. *twγ* « douleur, peine » cf. **3**, 9 etc., donne probablement le thème nu des composés *'n-twγ-s-* « s'efforcer, prendre de la peine », et de *'ntwγč* (*-č*<*-ti*) « tristesse » — *zwk* « sain » = man. *jwk* BB. 516.

34. *γwnč* « couleur » cf. Notes II, p. 238.

35. *βrt'wγ* cf. *βrtwγ* Dhyā. 27, 240 = chin. « apaisé et affermi » (Notes II, p. 216).

40. *šw''mntk wy'kh* (cf. 50) est la traduction littérale du chinois. — Sur la construction du « supin » avec *čnn*, cf. Notes III, p. 210.

42. *''n't* faute du scribe pour *''n'nt*.

43. *L' rγn'w* semble bien une négation renforcée : « absolument pas » ; cf. VJ. 177. Mais VJ. 1405 n'est pas clair ni Dhu. 223-4.

44. Le sens de *rwβ* ressort de ce passage : c'est « bouche » ; ailleurs, *rwβ* désigne la bouche comme organe de la parole. Dans le texte manichéen BB. 592, c'est également « bouche » qu'il faut introduire. La traduction de M. Henning (« Bauch, Eingeweide ») l'a conduit à une étymologie (av. *uruθwar-*) et celle-ci à une loi phonétique (*θw*>*β*) qui sont toutes également erronées. Nous mettrons *rwβ* auprès du mot parthe *rumb* « bouche » (A.-H. III) et aussi de pers. *rum(m)* « caro interior et exterior oris » (Vull.).

46. *γwy'rstr* Cf. Dhū. 90, Dhyā. 372 (Notes II, p. 237-8). Sur *γwy'r*, cf. **2**, 554.

47. *''wrt-* « (se) retourner », cf. Dhu. 119 où *''w'rt-* est opposé à *zw'rt-* « se détourner ».

48. *w'δ'r* pour *w'tδ'r*.

49. (*pyr*) *βyz'k* « organe (de foi) ». Cf. la liaison fréquente *wyγh 't βyz'k* « racine et organe » **10**, 21 et Dhu. 57, 75, 78, 97, 153, 259, 267.

54. Litt. « qui la dénigre en s'y opposant (*ptk'wn*) ».

56. *zw'rt prw'rt* « tour et retour » = *saṃsāra*. Cf. BB. 557.

60. L'expression « il n'y a pas lieu » permet de conserver à *pδkh* sa valeur de traduction ; il rend chin. « il n'y a pas d'endroit (= il n'y a pas moyen, il est impossible) ». Proprement *pδkh* signifie « règle » (BB. 746), d'où « tribunal, justice » (cf. **3**, 53, 54, 56 et ST. I), puis en général « dharma ; chose ». Comparer l'évolution de phl. *dātastān*.

65. *pδβr-* qui dans SCE. 17, 18 répond à ch. « rang, dignité », traduit ici chin. « terre ». Le sens propre est « degré » (Dhu. 41).

67. *yw'r* et *nykyr'n čnn* « à l'exception de » font pléonasme.

69. Nouvel exemple de l'article défini *yw*, cf. 79, 92 (Notes III, p. 216 sq. ; IV, p. 296).

70. *γyštr'wy* eût été embarrassant sans le chinois, qui a ici le même caractère qui correspond à *γwyštr-* « honoré, (*loka*)*jyeṣṭha* ». Donc *γyštr'wy* est pour **γwyštr'wy*.

76. *yγrty*, 78 *yγ'rty* « large, vaste » (Notes II p. 221 ; ST. II, p. 605 ; BB. 494).

77. Litt. « si je commençais (*''γ'zw*) à exposer ».

81. Le nom du bodhisattva répond en chinois à skr. *mukti*.

82. *β'z'kh* « épaule » n'a, à ma connaissance, aucun correspondant en iranien. La traduction est celle du chinois, mais il s'agit du « bras ». Puisque le persan connaît *bāz* au sens de *bāzū*, on peut admettre un ancien **bāza(ka)-* comme prototype de la forme sogdienne.

83. *p'γ'wnt* « découvrit, dénuda » de *'p-γ'wnt*, cf. *nγ'wnt-* « vêtir » etc. Une lecture *p'γ'wz-* serait en désaccord avec le sens de **apa-gauz-* qui est au contraire « cacher » : v. p. *apagaud-*, chr. *pγwšty* « caché » (ST. II).

86. *pδ'nk* répond à chin. « calamité », cf. 142, 144.

87. *ksy 't γymr* répond à une expression double du chinois où les deux caractères signifient également « maigre ». Tel est le sens propre de *ks-* (VJ. 544, 1264). L'adj. nouveau *γymr*, s'il est pour **γyrm*, pourrait se comparer au radical de pašt. *χarmandai* « wee, tiny » Morgenstierne *EVP*. p. 97.

88. *ptw'st* « se dessécher », sans autre exemple, se rattache à *ptw'tčh z'yh* « terre desséchée » (VJ. 902), man. *ptw'tyy* BB. 491.

91. *šyrγwz'k ZY γwtyγwštk* « ami et connaissance ». Le second élément *-γwštk* doit être apparenté à *-γwz'k*.

93. *prw ''stn'yk wy'k* litt. « à l'endroit de la consistance ». Cf. *''stnyh* « consistance » Vim. 119 ; *''stn'y* adverbe VJ. 231.

94. Le chinois dit ici : « il voit le messager de Yama ». Je ne connais pas *pt'yč* au sens de « messager » et traduis comme l'adverbe *pt'yč(s'r)*.

97. Emploi de *ptwyδ-* « communiquer, transmettre » à rapprocher de ceux de BB. 641.

98. *pδ'yβ'rčyh* « information, enquête » répond à chr. *pdyb'dčy'* (ST. II), man. *pδyβ'δčy'* (BB. 613) qui a un *d* étymologique, cf. *ptbd-* « comprendre ». La forme bouddh. a subi une dissimilation *d-d* > *d-r*. A *ptbd-* se rattache chr. *ny ptbstyšt'* « n'avez-vous pas compris... ? » (ST. II, n° 1, 30 ; corriger la trad. Lentz).

100. Comme on l'attend, le chinois a « le péché et le mérite » ; sogd. *'krtyh* est fautif pour *'krt'nyh* — *nzm'y* « porter sentence », de **niž-mā(y)-*. Pour le sens juridique de *māy-*, cf. chr. *nm'y* « juger » (ST. I), b. *δ'tnm'n* « juge » (Notes IV, p. 498). — *wyδp't* « cette fois », ainsi correctement Henning BB. f 7.

105. *nwyδ-* « inviter, exhorter » cf. Notes II, p. 220, 229 et *nwyδmh* Vim. 121; arm. *nvēr* « consécration, offrande ».

106. *šk'np'k* dérivé de *šk'np-* « construction, étage » attesté jusqu'ici au sens cosmologique, en particulier dans le VJ. (101, 58 b, 228, etc.), et par *ptšknp-* (SCE. 91). Cf. *MSL.* XXIII, p. 498 sq. — Je n'ai pas traduit les mots *'yw knpy 50* qui ne figurent pas dans le chinois et que le scribe a introduit ici fautivement (comme *čr''γ* sg. le prouve), anticipant 110.

107. *pr'kh* « bannière » est aussi écrit *pr'* < skr. *paṭa*, pkr. *paḍāa*, cf. khot. *pala* (Notes II, p. 224). J'avais supposé (Notes I, p. 30 n.) que le *pr'kh* de Vim. 98 était le même mot que le *pr''* Dhyā. 260, conjecture que j'ai eu tort de retirer par la suite (Notes II, l. c.) et que vient confirmer le présent exemple. La phrase de Vim. 98 *č'wn 'sk'' pr'kh 'mw r'δwh mntry ptr'yzt* (sur le chinois cf. Weller, *As. Maj.* X, p. 364) doit signifier : « en guise de (*č'wn*) haute bannière, il dresse le siège (*mntry* < skr. *maṇḍa*) de la bodhi (*r'δwh* « voie » = bodhi) », ce qui répond au chinois : « als Siegesbanner richtet er den Bodhimaṇḍa ». — *ptβ'ynt-* « prolonger » est assuré par le chinois ; cf. phl. *patvastan*, arm. *patvastem*, etc.

107-8. L'expression *'sttyw w'ywn'k pδkh* ne se comprend que comme calque de la locution chin. « il se peut qu'il y ait ce lieu », c'est-à-dire « si cela se réalise ; en ce cas ». La conjonction *'sttyw* (ordinairement *styw*) « quoique » a une valeur concessive ; pour *pδkh* traduisant « lieu », cf. 60.

110-111. *'yw knpy 50* (cf. 106 et 133-136) signifie « quarante-neuf », litt. « cinquante moins un ». Il en résulte que *knpy* (ici « à défaut ») est confirmé dans la fonction de substantif et dans le sens de « manque, défaut » posés Notes IV, p. 515. Mais ce mode étrange de numération n'est ni iranien, ni chinois, ni turc. C'est probablement un artifice dont le traducteur sogdien s'est servi pour la simplicité de l'expression ou pour des raisons mnémotechniques.

114. Les deux formes *ptwry* et *ptwrwy* à quelques mots d'intervalle illustrent l'instabilité de l'orthographe et la tendance à redoubler gratuitement certaines lettres par anticipation ou subséquence. De même *pry'w'k* et *prwy'w'k*.

115. *βrtpδ*, cf. chr. *brtpd*, *brdpd* « informé » (ST. II). — *βrny'yy* pour **βrny'y'y* 3ᵉ sg. opt. de *βrny'y-*, qui nous donne la forme ancienne de man. *fny-* « risquer, mettre en péril » ; préciser ainsi BB f 15.

116. Si l'on ne connaissait que cet exemple de *nm'y*, on serait tenté, à cause de *'βy'tr* « plus », de le traduire « désormais ». Mais ce sens, que j'avais un instant envisagé en rédigeant, avant de connaître le présent exemple, mes observations sur *nm'y* (Notes IV, p. 518), ne convient pas à VJ. 1023, 1035. Je traduis ici « décidément, réellement », comme dans les autres passages.

119. *ny'wδ t'wyh*, cf. 130 (ailleurs *'nywδ t'w'y*) d'après le chin. « selon ses (leurs) forces ». Cf. **3**, 1177 et **12**, 14.

122. D'après le chinois, *pčm'k* = skr. *kula* et *pčm'kzt'* (175, voc.) = *kulaputra*.

130. *'ns''kyh* cf. *'ns''k* Dhyā. 97, 286 et Notes II, p. 223. Dérivé *'ns'kčyk* « approprié » 183. — *pršt'k*, infinitif en *-ak* (*Gramm.* II, p. 57 ; Reichelt, *Ehrengabe W. Geiger*, p. 255).

137. *čr'yδ'rwk*, litt. « bois de lampe », récipient du luminaire. — *mkyw* nouvel et précieux exemple de la conjonction « comme » (étayée ici par *wntn*), à joindre à ceux du fragment de Rustem (ci-dessous **13**, 20 ; 13, 14) et à man. *mnqxww* BB. f 52 (Notes IV, p. 499).

138. Il ressort de ce passage que *syrh* signifie « roue » (compléter ainsi VJ. 770, Dhu. 15), et que l'interprétation de Notes III p. 228 est erronée. J'aurais pensé à ce sens si la forme *čyrh* n'eût semblé précisément une raison de l'écarter. On ne discerne pas si *čyrh* et *syrh* doivent être tenus pour des mots différents ou s'ils ne sont distingués que par un traitement dialectal, d'ailleurs insolite.

140. *wyδ't* « empan » vaut, comme on le voit en comparant Dhyā. 87-88, 1/8 du *wβ''z* (av. *vibāzu-*) qui vaut lui-même huit pieds chinois (le compte Notes II p. 221 est à corriger). Sur les formes modernes de **vidāti-*, v. Morgenstierne, *IIFL.*, II, p. 262 a, s. v. *wulēyo*.

141. *syr'yn'y ZY ''zt'k w'č'y* traduit littéralement une expression double signifiant « affranchir ». En sogdien l'équivalence des deux expressions paraît moins rigoureuse : tandis que *''zt'k w'č'y* signifie bien « affranchir » (litt. « renvoyer libre »), *syr'yn'y* veut probablement dire « racheter (pour libérer) », de **us-xrīn-*. De même 179.

145. *zy'rš-* litt. à peu près « se déclancher ».

146. Chin. « un autre pays » ; sogd. « un puissant ennemi ». — *'rδ'r* connu dans son emploi dogmatique pour skr. *dhātu* (ST. II) a ici son sens concret « pays ».

147. *nyms-* « prendre fin > s'éclipser », plutôt que *zyms-*, cf. chr. *z'ym-* « dépenser, épuiser » (ST. I).

150. *m'ytr* < skr. *mitra*.

151. *pkkyšt'nt* lecture douteuse (les 2ᵉ et 3ᵉ lettres sont similaires) qui est sans doute à rectifier en *prkyšt'nt*, cf. *prk'š* « incarcération » (BB. b 74) prés. man. *prqyš-*. — *ynšy'kh* probablement de *yrš-* « tirer » (Vim. 155), avec *rš* > *nš* (BB. 490). Cf. **13**, 3 n.

155-6. Entre ces deux lignes, le ms. porte deux lignes de chinois surajoutées, qui n'ont aucun rapport avec le texte. Traduction : « Ceux qui méprisent les Buddhas et les Dharmas, ceux qui sont paresseux et se contentent de peu, ceux qui aiment l'avarice et l'orgueil et ceux qui commettent de mauvaises actions, ainsi tous ceux-là peuvent être un obstacle, et c'est pour guérir cela que j'explique le Moi excellent ; c'est pour guérir tous ces obstacles-là et pour éloigner de tous les maux ».

155. *''stny* (*''γδ'k*) « (vœu) originel » cf. *''stn'yk* 93.

156. *wrčy'w'k βrtwy* sont deux abstraits en asyndète ; cf. **5**, 105 n. *βrtwy* est aussi adjectif, cf. 35 n.

157. Chin. « la récolte mûrit bien ». D'où *''δwkh* = « récolte » ; mais le sens est plutôt « grain » d'après *tymčyk ''δ'wkh* « grain de semence » Dhu. 29. — *δysty* apparemment de *dāg-* — *βr''mtwh* cf. *βr'mty'* « prospérité », appliqué à la culture (**11**, 29) comme man. *wn'r'm* (BB. a 7). Deux expressions assez différentes pour traduire « mûrir ».

161. *'wy'm* répond à chin. « tourment » ; c'est donc un nouveau témoignage de **gām-* « tourmenter » attesté par parthe *'bg'm* « tourment », *'bj'm'dn* « torturer », *'bj'myšn* « agonie » (*BSOS.* IX, p. 80). Mais *βyr-* indique que l'expression doit signifier à peu près : « ils n'obtiennent pas l'avantage de tourmenter les êtres ».

163. *βrzw'n'y* comme SCE. 107, 503, mais SCE. 167 a la graphie plus complète *βrzzw'n'y*.

163. *kršn* « forme, apparence » (Notes IV, p. 512 sq.).

164. *pw r'βy'kh*, litt. « non-maladie ». — *ryzkry'kh* (abstrait de *ryzkr* Vim. 191) « faculté d'agir à son gré » répond exactement à phl. *kāmkartārīh* « id. », avec *ryz* = *kām* (cf. av. *vasō-xšaθra-*). Je signale en passant que *ryz-* se retrouve en persan *rēz*, *rēž* « envie, désir ». Le composé *ryzkr* est explicité SCE. 430 *prw ryz'w L' 'krtw wnty* « il ne peut agir à son gré, il n'est pas indépendant » (chin. « ils n'obtiennent pas leur indépendance »).

165. *y'ttwnh* = turc *xātūn* ; cf. chr. *x'twn* (ST. I, p. 87, 24) et tokh. A *kāttuṃ*, *hkhātuṃ* (Bailey, *BSOS.* IX, p. 299).

166. *wyšpš'k* atteste maintenant dans le dialecte bouddhique la forme connue par chr. ***wyšpšy***. Sur la forme traditionnelle *wyspyδr-*, v. Schaeder, *BSOS*. VIII, p. 737 sq., Henning BB. 579 et Notes IV, p. 506 sq.

167. *β'mkyr'nt* = chin. « conseillers, ministres qui secondent ». — *'yšktyh 'ynδ'ytb* = chin. « dames du palais intérieur » ; mais *'ynδ-* « dame » reste peu clair malgré Reichelt *ZII*. IV. On a *'yškth* (VJ. 273) *'ynškth* (398), *'yškt'yh* (VJ. 34, 359) de **'ynč-kt'yh* » demeure des femmes » ; pour *'ynč*, cf. natanzi *ēnjū*, anaraki *enju*, *inju* « femme » (Iwanow, *JRAS*. 1926, p. 422). — ***wrnyk'm*** = chin. « fonctionnaire » (cf. SCE. 485, Vim. 158).

175. Sogd. « une telle vie » ; chin. « une vie déjà épuisée ».

177. *trβyt-* « prématuré » (*tr-βyt-*) s'oppose à *βytm'ynčh* fémin. **2**, 1189.

179. Cf. *'ns'yδ* impér. SCE. 546. Le verbe « exhorter » est donc *'ns'yδ-* (non *'ns'y-* donné dans le gloss. du SCE.), et **s'yδ-* se comparera à oss. *sīdən*, *sedun* « appeler » ; cf. *wys'yδ'nt* **13**, II, 10 n.

185. *rynčwk* litt. « enfantin », d'où « bénin ».

187. *prδβ't* « par hasard, d'aventure » ; cf. *δβ't* « peut-être ».

191. *'tδrmkw'nčh* pour *'tδrmnkw'nčh*, cf. *'tδrmnwkw'nčh* Vim. 110 (*°'čh* 98) et Notes IV, p. 507. — *y'tmwnt* interversion graphique de *y'twmnt*.

192. *rytry'* contraire de *prtry'kh* « avantage » (= chr. *frtry'* ST. II) ; mais le radical de *ry(tr)-* n'est pas clair étymologiquement.

193. *wyzpγwn'k* certifie le vocalisme *-i-* de la première syllabe, comme dans mp. *vižab-* auquel j'ai comparé *wzp-* (Notes IV, p. 502). L'adjectif ne signifie pas seulement « effrayant », mais « relatif à l'effroi ». — *kyč* « mouvement » d'après le chin. Cf. *kyč'kh* SCE. 166 « ver » < « frétillant, tressautant » ?

194. Sogd. « ne s'apaise pas » ; chin. « ne se corrige pas lui-même». Le texte chinois est ici assez difficile, me dit M. Demiéville.

195. *m'r'kh* « sort, pratique divinatoire » VJ. 28 b ; cf. *m'r-kr'y* « devin », arm. *margarē*.

197. *kwntk* est intéressant, répondant comme nom commun (non comme nom propre) à av. *kunda* (*kundižā*). Noter arm. *kund Aramazd* (Hübschmann, *Arm. Gramm.*, n° 21, p. 25), phl. *kund dēv* et mp. T. *Ākundaγ* (A.-H. III, p. 856 et n. 3). L'emploi est similaire à celui de *pairikā*, sogd. *pr'yk-*.

APPENDICE

TRADUCTION DU TEXTE CHINOIS

[La portion du texte chinois correspondant au fragment sogdien est ici reproduite selon la version de Hiuen-Tsang (A. D. 650) dans la traduction anglaise de W. Liebenthal, *The Sutra of the Lord of Healing*, Peiping, 1936 (Buddhist Scriptures Series, n° 1), p. 16-23. [La numérotation marginale suit le texte sogdien].

« ...When he has a bad dream, sees evil omens, strange birds flocking together, or his room filled with strange apparitions, if this man with all the sacred implements worships and makes offerings, then the World-honoured One, the Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, will bring it to pass that the bad dreams and the omens which prophesy ill luck, will vanish completely and will do no harm. Or danger from water and fire, from sword and poison,

from wild elephants, lions, tigers, wolves, big and small bears, venomous snakes, harmful scorpions, big and small millipedes, mosquitoes, gnats and other horrors, — when he whole-heartedly remembers the Buddha, worships him and makes offerings to him, all these horrors will disappear. When invasions occur or trouble arises from robbers, he shall remember this Tathagata and worship him, then all will vanish.

Furthermore, Manjushri, if there is a pious man or a pious woman, who does not care for other gods during his whole life and whose only thought is of Buddha, the doctrine and the community, and who keeps the commandments, either five or ten or the four hundred of the bodhisattva, the two hundred and fifty of the monk, or the five hundred of the nun, and he fears he may relapse into sin and fall into evil destinies, if he remembers the name of that Buddha, worships him and makes offerings to him, he will certainly not be born in an evil destiny. A woman giving birth suffers great pain. If she can whole-heartedly pronounce and praise the name of that Tathagata, worship him and make offerings to him, all pain will vanish, the son who will be born will have a sound and beautiful body. Whoever sees him will rejoice at his being so skilful and clever, so strong and healthy. No demon comes to rob him of his soul.

Then the Buddha spoke to Ananda : If I praise to you the blessing of that Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, know that these actions of the Buddha have an occult meaning which is difficult to understand. Can you believe me ?

Ananda bowed to the ground and said : Virtuous One, World-honoured One, I have no doubt about the Sutras of the Tathagatas. Why ? The karma of Tathagatas, formed through deed, word and thought, is perfectly pure. World-honoured One, the disc of this sun and moon may be torn down, the inconceivably high Sumeru mountain may be shaken, but the words of the Buddhas never will change. World-honoured One, the beings whose faith is as yet insufficient, question the occult meaning of the Buddha's acts. How is it possible that by only remembering the name of the Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, we can reap so many blessings ? Then they do not believe, nay, they challenge. Such people forfeit for a long time their great luck, they fall into evil existences and drift eternally in the stream of life.

The Buddha said to Ananda : All these beings, when they hear the name of the World-honoured One, Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, and cherish it whole-heartedly, and have no more doubts, then it is impossible that they fall again into evil destinies. Ananda, this is the occult meaning of the acts of the Tathagatas. Have trust in it ! You can conceive of it now, and so you know that all that I told you has its root in the majesty of the Tathagatas. Ananda, all the Shramanas and the Pratyekabuddhas, the Bodhisattvas who have not yet reached the last stage, all of them are not able to believe the full truth and to expound it ; only the Bodhisattva who has only one life that binds him can do it. Ananda, it is difficult to get a human body. It is also difficult to get faith in the three jewels and to revere them. But it is still more difficult to hear the name of that Master of Healing, Azure Radiance Tathagata. Ananda, the innumerable bodhisattva- deeds of that Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, his innumerable skilful means to convert the beings, his innumerable far reaching vows, if I wished to speak of them a kalpa and longer, the kalpas would soon be exhausted, but the deeds, vows and skilful means of the Buddha would not be exhausted.

There was at that time in the community a Great Bodhisattva. His name was Seeker of Salvation[1]. He stood up from his seat, bared his right shoulder, touched the earth with his right knee, bowed with the palms of his hands joined together, and said to the Buddha : Virtuous One, World-honoured One, in the period of decline there shall be beings exhausted by many misfortunes, lean in consequence of long illnesses. Such a being can neither eat nor drink, his throat and lips are as dry as fire. Everything he looks on is dark to his eyes. The signs of death appear. Father, mother, relatives, friends and neighbors stand weeping around him. His body lies on the bed, he sees the messengers of Yama leading his soul to the judge. Verily all beings have a soul which originates with them. Everything they have done, be it good or bad, is recorded. Everything is kept with the judge Yama. When the time comes, this judge questions the man. He sums up his deeds. According to the proportion of good and bad he assigns him his place. When then the relatives and friends of this sick man can intercede for him with the World-honoured One, Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, can ask monks to read this Sutra, light a seven-storied lamp, hang up five-coloured banners which prolong life — then either consciousness return immediately, so dear is everything to him, as if he himself had seen it in a dream, — or this consciousness returns after seven, twenty-one, thirty-five, or forty-nine days, and he remembers it, like some one who awakes from a dream, and he knows what reward he has received for his good and bad deeds. For he has himself been a witness of the reward for his deeds. Then even in danger of life, he no more commits any evil deed. Therefore men and women firm in their faith cherish the name of the Master of Healing, Azure Radiance Tathagata, worship him with all their might and make offerings to him.

Then Ananda asked the Bodhisattva Seeker of Salvation : Virtuous One, how shall we worship that World-honoured One, Master of Healing, Azure Radiance Tathagata? How shall we dispose life-prolonging flags and candles?

The Bodhisattva Seeker of Salvation said : For sick people whom one wishes to free from their sufferings, it is necessary to keep during seven days and nights the eight-partite vows and to make offerings of food and drink and other things, according to one's ability, to the congregation of monks; day and night, six times, according to the ritual, have worship performed and offerings made to that Master of Healing, Azure-Radiance Tathagata, forty-nine times this Sutra recited, forty-nine lamps lit, seven copies of the image of this Tathagata made, seven lamps put in front of each image, each lamp as big as a cart-wheel. Full forty-nine days they must unceasingly burn. Hang up five-coloured banners forty-nine spans long, let free various kinds of animals, in all forty-nine. In this way, the sick people are made to overcome the danger. They will not be violently killed by evil spirits.

Furthermore, Ananda, a Kshatriya or an annointed king, when a calamity arises, such as pestilence among the population, invasion by foreign peoples, revolution in his own country, ominous displacement in a constellation, eclipse of the sun or the moon, storm and rain out of season, drought — this Kshatriya or annointed king must then have pity on all beings, set all captives free, perform the above mentioned ceremonies of offering, and make an offering to that Master of Healing, Azure Radiance Tathagata. As a consequence of these good deeds and

1. According to the Tibetan text the Sanskrit name is Sharana-mukti, i. e. the one who takes his refuge in salvation.

the vow of that Tathagata, he will bring it about that his country will be delivered, that wind and rain will come in good time and will let the crops ripen, that the people, saved from pestilences, will breathe freely, that no cruel Yakshas in his country will torment the people, that all evil omens will at once disappear. And the Ksatriya's or King's life, beauty, health and independance will increase. Ananda, if the Queen, the wives of the princes, the crown-prince, the princes, the ministers, the court councillors, the ladies of the palace, the provincial officials or the common people suffer from diseases, or if another calamity occurs, he shall also hang up five-coloured banners for the warding off of evil spirits, light lamps and keep them burning, set animals free, strew many-coloured flowers, burn precious incense. Then the diseases will be cured and all afflictions will vanish.

Then Ananda questioned the Boddhisattva Seeker of Salvation : Virtuous One, how can a threatened life be prolonged?

The Bodhisattva Seeker of Salvation said : Virtuous One, didst thou not hear the Tathagata say that there are nine kinds of violent death! Therefore I exhort you to hang up life-prolonging flags and light candles, perform pious deeds. By performing pious deeds this life will come to an end without being shortened by terrible events.

Ananda asked : What are the nine kinds of violent death?

The Bodhisattva Seeker of Salvation said : There are beings who become sick. The sickness is insignificant. But without medicine, doctor and treatment they are bound to die. Or they take a medicine, but the wrong one, and while they ought not to have died, they still die a violent death. Some trust in false gods and false doctrines, spirits of the field and forest and animal-gods. From a frivolous prediction of good luck or ill luck, uneasiness arises. Those people whose own heart cannot clearly discern, question fortune-tellers whether a misfortune awaits them. Some kill living beings for a sacrifice in order to propitiate the spirits... ».

7

2. Noter l'orthographe inconstante du nom du « cœur » *δry'ʒwr* 2, 24, 33, etc.; *δr'y'wr* 79; *δrʒy'wr* 158.

5. *'skw'ʒ* est une restitution certaine; cf. 5, 2 n. La fin de la ligne devait contenir une préposition telle que *'wy* ou *pr*.

6. Le dernier mot doit se compléter en *wy['k]* ou *wy['ky]*.

8. Le nom d'arbre commençant par *''k...* est inconnu.

11. *wšt'rn-* cf. 8, 199.

16. Sur la transcription de skr. *koṭi* par *kwrty*, cf. 2, 22 avec les renvois.

26. *βyr'wkl'yn* < skr. *Viruktena* ?

29. Comparer la variation de *βypδr-* ici et *βyδpr-* 34.

34. *w'tδ'ry*, faute du scribe pour *w'tδ'rty*.

36. La forme *βwtk'n* avec *-n* ne se retrouve que dans le texte magique n° 3.

37. Littéralement : « vers, auprès (?) d'innombrables B. » L'expression *'kw... s'r* est de toute manière maladroite. Chin. : « Suivant les lieux où réside ce divin mantra-hṛdaya, les êtres vivants qui s'y trouvent — qu'on le sache ! — déjà auprès d'innombrables centaines de milliers de koṭi de nayuta de centaines de milliers de Buddhas, ont planté toutes les racines du bien ».

42. Pour *prk'š 't γw n'mynty*, le chin. donne : « S'il y a des gens qui ...... aient nui et porté injure aux sages et aux bons ». Mais l'équivalence n'est qu'approximative pour le premier terme : *prk'š*, déjà connu par SCE. 33 et qui reparaît l. 64, signifie « emprisonnement », comme le montre le contexte de la forme verbale man. *prkštδrt* (Henning, BB. b 74). — Le terme nouveau *n'mynty*, apparemment « injure », pourrait s'analyser en *n'm* et *-ynty*, cf. *yntk* « mauvais » ; comparer *ynt'k n'm wn-* l. 46. Il semble préférable de le comparer, comme forme d'abstrait en *-ty* et avec une graphie incomplète, à *nmywny* « injure » (SCE. 164, cf. *nm'ywn'y, nm'ywny* ibid. 128, 411).

43. Le *-t* de *prw'čt* est rajouté au-dessus de la ligne. Cf. *prw''čt* SCE. 81 et *prw''k* « dénigrement » ibid. 440, 549 (cf. ici l. 45).

52-69. Pour l'interprétation de ce passage, où se pressent les termes nouveaux — noms d'organes, de maladies ou de châtiments corporels —, je reproduis la trad. du chinois : « Ils attrapent une maladie de chaleur [= fièvre], soit un jour ou deux jours ou ainsi de suite jusqu'à sept jours ; ou bien des douleurs des yeux, des oreilles, du nez, de la langue, des lèvres, des dents, des gencives [?], du palais [?], du cœur, du ventre, du nombril, des côtes, des mains, des pieds, des membres, des articulations et autres ; ou bien ils attrapent les maladies des hémorrhoïdes, du flux inférieur [= dysenterie ?], de l'écoulement secret [?], de la lèpre [ou : gale] blanche, de la grande lèpre ; ou bien la gale, ou bien l'herpès [dartre], ou bien des ulcères noirs, des ulcères rouges, des ulcères purulents, des ulcères à tumeurs [?], ou bien la démence, l'épilepsie ou autres maladies ; ou bien l'envoûtement et l'empoisonnement ; [ou encore ils sont] liés, attachés, bâtonnés, fouettés, calomniés, insultés, humiliés, et [subissent] d'autres mauvais traitements qui tourmentent le corps ou l'esprit, ainsi que des rêves néfastes. » Mais la liste sogdienne est sensiblement moins développée, de sorte que, pour certains mots sogdiens, plusieurs possibilités s'offrent.

52. La dernière lettre de *myδy* ressemble à *-r* ; mais *myδr* ne donnerait aucun sens ; il s'agit du mot « jour », cf. 54.

55. J'interprète conjecturalement *pr'ynk* par « gencives » en comparant av. *sparəγha-* (= *sparəga-*) ; la forme sogdienne représenterait *(s)pṛṅga*. Pour une revue des noms de la « gencive », v. Schwyzer, *KZ*. LVII, p. 272 sq. ; formes pamiriennes chez Morgenstierne, *IIFL*., II, p. 27*, s. v. *gums*. Un autre mot *pr'ynk* 3, 129, 146. — *k'y''kk* « palais (de la bouche) » = *k'yk-* « id. » Dhyā. 24 ; cf. pers. *kāx* « palais » (édifice).

56. *kδ'r* « ventre » cf. *kδ'r'k* VJ. 25, 30 et **19**, 10.

57. La lecture de la 5ᵉ lettre du premier mot est incertaine : *-δnny* (ou *δzny* etc.) serait possible. En conséquence l'interprétation par « estomac » (ou « intestins » ?) n'est donnée qu'avec réserve. En lisant *βzm-*, on penserait à m. ir. *bazm*, pers. *bäzm* « table, repas » et par suite à un organe collecteur d'aliments ; mais ce n'est là qu'une fragile hypothèse. — *prs'kh* nous fournit le nom de la « côte », av. *parəsu- pərəsu-*, oss. *pärsk*, wax. *purs*, yid. *pərsəyĕ*, khot. *pālsu*. — Je ne vois pas le rapprochement qui donne le sens de *šwn* ; le nom de l'« épaule » (pers. *šāna*) est exclu par la forme et d'ailleurs se retrouve avec le même vocalisme dans sogd. *š'n'kh*, quoique avec un sens différent (Dhyā. 37 et Notes II ad. loc.).

59. *kr'y*, nom de maladie, cf. **2**, 34 n. L'addition de *ny'tk* n'y ajoute aucune précision utilisable ; l'expression se comparera à *w't ny'tk* = skr. *vāyugrasta*. — *γr'n r'βh* pourrait être le *morbus major*, l' « épilepsie », que d'ailleurs le chinois mentionne.

60. Si *šw'mčh* est correctement interprété par « flux » le sens va moins bien avec *δsty p'δ'k* qu'avec *kδ'r'k*. En tout cas, l'ensemble signifie : « douleur de ventre, de main, de pied ». — La suite de ce passage, d'après le chinois, contiendrait des noms de maladie de peau ; on pourra donc se demander si *srywyč* n'en serait pas un ; mais une analyse en *sr ywyč* « douleur de tête » reste préférable — *p'm* « gale », av. *pāman- pąman-*, skr. *pāman-* « gale ».

61. *δm's't* atteste, sous la forme passive, un thème verbal *δm-* = av. *dāδmainya-*, pers. *dämīdān* et plus précisément wax. *pεδəmεž* « se gonfler » < **pati-dmąsaya-* (Morgenstierne, *IIFL*. II, p. 533 b), oss. *dunsun* « se gonfler » ; *δm'k* **2**, 35 ; **3**, 12 ; d'après le chinois, il s'agit d'ulcères ; en effet pers. *dämīdān* signifie non seulement « souffler », mais aussi « être couvert de pustules ». — *'spymh*, trad. conjecturale ; cf. *'spynmwh* **2**, 36.

62. *''pynč r'βh* « maladie de l'eau » doit être l'hydropisie, cf. *''p''βr'y* « hydropique » SCE. 415. — Je ne puis rien proposer pour *'psm'r*.

63. *y'twkh zyštk*, litt. « haï par le sorcier », = « soumis à un envoûtement ». — *pty'r* « infortune, malheur » (**6**, 160 et BB. 695) ; — *y'r* « dispute » (cf. BB. 543) ; *čy'k* interprété par pers. *čāx* (*jäx*) « dispute, hostilité », *čāxīδān* « se disputer ».

64. *γδ'kh* « outrage » ? Cf. *γδk'yn* « hässlich » (Reichelt) Dhu. 128, qui pourrait signifier « méprisable, voué à l'outrage » et BB. f 64. Pers. *gäd* « mendiant » est un autre mot. — *tr'nk* est le nom verbal de *trang-* : *trayd* « presser ; opprimer » (formes réunies BB. 510) ; cf. pers. *tārānǰīδān* ; — *prk'š*, cf. n. 42.

66. *pčp'n* « voué, exposé » (à la souffrance), comme chr. *pčp'n, ptčsp'n* ST. I « voué, prédestiné » (non « bereit » Müller).

77. *βr'ywy* « délivrance » d'après **6**, 13.

78. Je ne puis rien tirer de *βn'yr* (ou *βz'yr*), inconnu ailleurs.

79. Litt. « l'être par qui mon « cœur » est établi ».

80-90. J'ai traduit littéralement cet assemblage de phrases sans réussir à en tirer un sens raisonnable. L'auteur de la version sogdienne a-t-il compris son modèle ? On en doutera si l'on compare ce qu'il écrit à ce que le chinois énonce en ces termes : « S'il est des êtres vivants...... qui méditent sur les paragraphes et phrases de ce divin mantra, en raison de la non-calomnie, du sans-signe (*lakṣaṇa, nimitta*), du sans-naissance, du sans-différenciation, de l'arrivée-lente (?), du non-agir, de l'absence de teintures (*kleśa*), de l'égalité (*samatā*), du non-abandon, de l'absence de skandha ; [c.-à-d. en tant que ce mantra s'inspire de la non-calomnie, etc., ils méditent sur ces qualités du mantra] ; en cultivant ainsi les artifices (*upāya*) appropriés, de ce fait ils se remémorent la force des mérites du (des) Buddha(s), et de chacun des dix côtés apparaissent devant eux un millier de Buddhas... ». Le sogdien ou suit une autre recension ou traduit si librement que la correspondance est très lâche.

81. *''r'γs-* cf. **6**, 21 n.

82. *'wy'rt* « renonce », cf. **2**, 97 n. — *kyšt* « diminue » cf. *kyš't* subj. ST. II, nº 9, l. 18 ; dénominatif de *ks-* « maigre ». — *'βz'w-* « augmenter », v. p. *abi-jav-*, est connu (cf. Notes III, p. 203). — *pδ'wm-* « attacher » est le thème dont dérive la forme de présent médio-passif *pδ'wβs-* « s'attacher », dans les textes bouddhiques et manichéens (ST. II, s. v. ; BB. 664). La forme nouvelle avec *-m-*

pose une question : on pourrait admettre que le radical est bien en *-m-* et que **pδ'wms-* donne phonétiquement *pδ'wβs-* ; mais alors il faut considérer *pδ'wβ-* (attesté ici 9, 112) et *pδβ-* (cf. 2, 683 n.) comme refaits sur *pδwβs-*, ce qui est possible.

83. *γγwy-* « séparer », cf. 2, 300 n. et 19, 9.

84. Je prends *wyn'rtk* pour une altération (phonétique ?) de *wyn'ntk* « présent » (2, 204 n.), exigé par le contexte ; cf. l. 87 ; et *L' ''yt* « non venu », au sens d' « avenir » ; cf. Dhyā. 162.

89. *'krt'n* ne se laisse pas traduire exactement dans ce passage, malgré la relation évidente avec *'krty*.

90. *mywn šw'm'k ptẓ'n* est probablement la traduction d'une expression technique. — *ptywδ* = « operture » (*āvaraṇa*) de *ptywδ-* « recouvrir » (références BB. 616). Il importe de distinguer les formes à *-ẓ-* et à *-d-* ; chr. *ptywst* (ST. II cf. *ptywstk* Dhu. 24) ne vient pas de *ptywẓ-* (ainsi Lentz), mais de *ptywδ-*; tandis que chr. *pywšt* suppose **p-ywẓ-*.

101. *mnk-* cf. 2, 1075 n.

102. *ws'yδ* (cf. 118) n'était connu que sous la forme chr. *wsyδ* (ST. II); et apparaît dans la même expression *pr... ws'yδ*. L'interprétation par « motif » donnée ici provisoirement ne rend probablement pas la valeur concrète de *ws'yδ*, qui reste à déterminer; rapport incertain avec le verbe *ws'yδ-* 13, II, 10 (cf. Notes III, p. 227).

103. *rym'yš* « blâme » cf. 2, 340 n.

107 sq. La comparaison est ainsi donnée en chinois : « C'est comme si un homme, prenant du parfum candana ou de l'aloès et du musc, en l'injuriant et le dénigrant le réduit en morceaux et en poudre et s'en sert pour oindre son corps : ces parfums, etc., n'ont jamais de pensée telle que : « Parce que cet homme nous dénigre, soyons avare de notre exhalaison parfumée et ne la lui donnons pas. »

108. *yysh* = « aloès » d'après le chin.

109. La première lettre de *ynty* est de lecture incertaine.

110. *pts'yδ* doit être une faute pour *pts'rδ*, cf. l. 113. La confusion est curieuse, et supposerait un texte *dicté*. Cf. ci-dessous n. 157.

119-120. *w' 'βyẓnk'r'k 'st* se compare à *w'βyẓywksth* VJ. 822 (à lire ainsi).

127. Le *β* de *'wβ's'k* indique une forme plus récente ou une prononciation populaire.

128. L'emploi de *syt-* avec un numéral est de règle dans les formules de datation (cf. Gauthiot *JRAS*. 1912, p. 346 sq.).

133. *twy* « peine, douleur ». cf. 6, 33 n. [Mais v. Additions].

135. Le sens de *'kw L' šm'rt* ne m'est pas clair. Le chinois n'a rien de pareil.

137. *''m'tk-* litt. « prêt, sous la main » ; chr. *'mt'y* (ST. I). — On ne peut construire *γ'm'yt* : il semble manquer un mot d'après le parallélisme de *'yw t'y čβtw wnty*. La solution est facile : il faut lire *šw L' 'yw γ'm 'yt wnty* « le brigand ne peut le prendre ». Pour *γ'm* en ce sens, cf. *γ'mh* (non *γ''mh*) VJ. 1324 « rapt, enlèvement » ou quelque chose d'analogue. Chin. : « Ayant obtenu des richesses, ils ne seront pas pillés-volés par des voleurs-brigands ».

138. *čβ-* « voler » 5, 79 et SCE. 156, 159, 161. — *''trswytw* cf. *''trswk* « incendie », 9, 29 ; chr. *'tr swq*, av. *ātrə.saoka-* (Notes III, p. 223); mais ici aussi (cf. 137) il faut lire en deux mots : *''tr swytw*, resserrés en fin de ligne.

139. *pr'wš-*, cf. *rwš-* « couler » 2, 139 n.

142. *nšt-* « détruit » cf. BB. 674.

143. *''š'k* « cendre » cf. Padm. 45, 47 et Notes II, p. 244.

144. *βryšky'* est à rapprocher de *βryš-* « transpercer » (2, 1040 n.). Chin. « Si en récitant ce mantra-hṛdaya sept fois, ils « mantrifient » des cendres et de l'eau, et que dans les huit directions, en haut et en bas [total : 10 directions], ils arrosent (d'eau) et parsèment (de cendres) le « domaine-lié » (= *bandhasīmā*), toutes les calamités-difficultés seront entièrement dissoutes-éteintes ».

145. Sur *wy'nš-* < *wy'rš-* et formes semblables, v. BB. 490.

146. Le sens de *γwyẓ'k* « très, fortement » a été établi Notes I, p. 36 sq. On notera la forme *γwyẓ'y* (ci-dessous 154) avec la finale *-'y*.

152. Chin. « Blessés ou mis à mal par le feu, le couteau, les drogues empoisonnées, ils ne mourront point ». De cette correspondance je tire le sens de *ẓyn* = « couteau ».

157. *snk'n* faute évidente pour *ẓnk'n* correctement écrit ll. 131, 159. Cette confusion est une nouvelle preuve (cf. n. 110) que le texte a été dicté. On imaginera difficilement qu'un traducteur capable de tourner en sogdien un texte chinois ait commis lui-même de pareilles bévues.

163. Confirmation nette du sens de « forme, apparence » déjà posé pour *kršn* d'après les autres exemples du mot (Notes IV, p. 512). — *tδy* = *tδ'yδ* (VJ. 1398), parallèle à *wδy* (VJ. 1400; ST. II).

165. Le sogdien abrège le chin. « Lorsqu'ils approcheront de la fin de la vie, leurs mains ne feront point de mouvements désordonnés, leurs pieds ne se distendront ni ne se contracteront. » J'ai traduit en conséquence *šypt* (non encore connu) par « contracter » d'après *'nš'yp-* « serrer ensemble, appliquer étroitement » (= *saṃgrh-*). Aucun rapport avec pers. *šiftān*, *šiftīδan* « démanger, gratter ».

166. Ceci, qui est clair en soi, répond à chin. : « ils n'auront point d'écoulements-excrétions, gros ni petits [= selles ni urine] ».

173. *p't* = « fois » (*'ywp't* « une fois » BB. f 6, 7). Le sens de *p't p't* est distributif : « trois fois par jour et trois fois chaque fois » ; *y'wr* indique la succession, *p't* la distribution. Chin. « ... chaque jour, au cours de trois des heures, trois fois séparément à chaque heure ».

178. Pour l'expression *ẓ'ry βr-* « avoir pitié, plaindre » au sens de « ménager, économiser » (fr. « plaindre sa peine »), cf. SCE. 78 *ZKw ''tr 't rywšnw ẓ'ry syt* « il plaint (= ménage) le feu et la lumière ». Chin. « secret et économe ». V. aussi 2, 1154 n.

182. *nyy* (cf. 6, 50), var. de *nyy* « profondément ». Cf. ST. II; BB. f 56.

185. *'wp'y wn-* = « autoriser » ; cf. 2, 671.

186-187. La phrase ne devient compréhensible que si l'on supprime < *rty 'ẓw ZKw γypδ δrẓy'wr* > répétés fautivement.

191. Cette graphie précise la lecture de l'idéogramme valant *pr'm'y* et qui est plusieurs fois écrit dans le SCE., mais au moyen d'une ligature peu claire : ici c'est *RWY*, signifiant *r'y* (cf. aram. *r'ut* « volonté »); le *'aïn* est noté *w* comme dans *WR* = *'l*. Déjà M. Schaeder (*Iran. Beitr.* I, p. 236 [38]) a justement conjecturé *r'y*. Mais on lit *RNYW* 9, 132 et c'est ainsi qu'il faut écrire la forme du SCE. La question est à reprendre.

193. *prywntyty*, plur. obl. de *prywntk* ; sur le sens — hypothétique — de *prywn-* cf. 2, 30, 730 n. Chin. « Dans les temps futurs, ce divin mantra-hṛdaya sera un père et une mère pour ceux qui pratiquent le véhicule des Bodhisattvas ».

195. *nβyy* « subtil », d'où « attentif ; attentionné » cf. 5, 7; *nyβy* SCE. 47 etc.

196. *č'β č'β* litt. « quantum quantum », marque la répétition d'insistance ou de distribution ; c'est pourquoi on le trouve de préférence avec des numéraux (VJ. 13 b ; R. I, p. 63, l. 34 = ici **3**, 244). De même l'exemple manichéen BB. e 23-24 *VII y'wr č'f č'f qrwš* doit s'interpréter : « il traça l'un après l'autre sept cercles », non « sehr weit, sehr gross(e) (Kreise) » (Henning). Ici le chin. donne : « regardant le visage du Vénéré sans que ses yeux le quittassent un instant ».

Ce qui suit, à partir de la l. 202, n'est que formules et syllabes sanskrites et n'appelle ni transcription ni commentaire. En chinois, il y a une série d'hommages, puis un petit passage introduisant le mantra sanskrit, donné en transcription.

8

Une difficulté particulière à ce texte est l'abondance des noms indiens et surtout des citations sanskrites. Gauthiot, qui a pu étudier le présent manuscrit, dit de ces citations qu'elles « comprennent des vers d'origine inconnue, mais parfaitement reconnaissables et intelligibles, et deux extraits du Dharmapada » (*JA.* 1911, I, p. 93). Effectivement il a reconnu dans les ll. 51-52, en rédaction sanskrite, le pāda 354 du Dhammapada pali (l. c. p. 94). Le deuxième extrait, que Gauthiot ne spécifie pas, doit être, je suppose, le passage 42-43 qui s'identifie à Dhamm. 169-170. J'ai pu en outre assurer çà et là, par mes propres moyens, la restitution de quelques citations non identifiées. Je souligne qu'il s'agit d'une restitution conjecturale. Les indianistes auront à les réviser et surtout à combler ailleurs les blancs que j'ai dû laisser quand je ne réussissais à retrouver que des mots sanskrits isolés, non liés en un sens suivi.

La première partie, consistant en formules où le sanskrit et le sogdien se mêlent (*namo namasyami* alternant avec *nm'čyw βr'm*), n'appelle aucun commentaire philologique ; noms ou épithètes de personnages divins, s'ils prêtent à des remarques, seront laissés aux historiens du bouddhisme. Je veux seulement retenir le nom de *wyšprkr* :

41. *wyšprkr* est nommé au milieu d'importantes divinités. On le connaissait déjà comme un dieu au triple visage dans VJ. 911, 917, 918, 930, 935. Selon Henning BB. 506, il est également mentionné dans un texte manichéen inédit, « und zwar anscheinend in der Rolle des Mir. Man. I 178 stehenden *mizdaγtāz uδ azdēyaryāzd* (M 178 II v 9) ». Dans le Glossaire de cette publication (BB. p. 138 a), le nom est hypothétiquement interprété : « $\sqrt{spar}$, *vi-špara-kara* ? » Je crois opportun de rappeler que, voici plusieurs années, j'ai proposé (*MSL.* XXIII, p. 132) d'expliquer *wyšprkr* comme une déformation de *Viśvakarman*. De l'une à l'autre forme, la distance est assez grande. Mais le rapprochement est facilité par la forme khotanaise du même nom : on trouve chez Leumann, *Budh. Literatur*, p. 174 sq., un morceau d'un hymne à *Viśpaśarma*, personnage que Leumann identifie à Viśvakarman. Il semble que *wyšprkr* soit un compromis entre *Viśvakar(man)* et *Viśpaśar(ma)*, avec une déformation entraînée soit par quelque étymologie populaire, soit par cette insertion mécanique de *r* dont on verra quelques exemples chez Rosenberg, *Izv.* 1927, p. 1293 et Henning BB. 763.

54. *n'yβsyk-* représente skr. *naivāsikā*, désignation de divinités locales. Les principaux exemples de skr. *naivāsika-* sont réunis par Helmut Hoffmann, *Bruchstücke des Āṭānāṭikasūtra* (Preuss. Turfan-Exped., Kleinere Sanskrit-Texte, V), 1939, p. 87 sq.

65. *pδ'nk-* cf. SCE. 402 ; 6, 86, etc. L'interprétation de l'emploi Dhyā. 123 donnée dans les Notes II, p. 225 est à corriger : c'est en tant qu'il signifie proprement « tiraillement » que *pδ'nk-* peut désigner un besoin naturel. — *pδ'ynč-*, litt. « arracher », cf. SCE. 263.

69. *t'ny'nkh* = *t'ny'kh* « honneur, dignité » (SCE. 17, 18). Le duplicata **8** *bis* donne la même forme *t'ny'kh*.

72. *pyšmwrδw* « post-mortem » rappelle l'expression d'origine également parthe *z'tmwrδw* « naissance-mort » (= saṃsāra), équivalant à la forme sogdienne *''zy myry*. — La préposition *'yw*, mal placée, est à reporter après *wyš'*.

97. *βry'wčyk*, non attesté jusqu'ici, paraît un dérivé de *βry'w* « richesse » plutôt qu'un doublet de ce mot. S'il en est ainsi, le traducteur aura mêlé deux expressions : *βry'w βyrt* « il obtient la richesse » et *βry'wčyk βwt* « il est riche ».

105-110. Passage difficile où abondent les mots nouveaux : *pčwštk* nom de maladie (cf. 110 etc.) ; — *β'čyw* probablement graphie aberrante de *β'yč-* « médecin » ; — *šm'y* entre « médecin » et « religieux » désigne un personnage de même classe ; lire *šmny* ? — *rty kwn'y* et *rty 'yw kwn'y* se redoublent par erreur ; — *ynlmyn'k* pourrait signifier à peu près « dérisoire », d'après *sy'ntčyk* « risible, ridicule » (Notes II, p. 241) ; il s'agirait d'un rite magique, consistant à fabriquer une figurine sur laquelle on pratique certaines opérations ; — sens de *yyny* ? ; — *kwtty* pourrait être skr. *koṭi*, mais l'énormité du chiffre fait écarter le rapprochement ; il doit s'agir de quelque nom de mesure ; — *'p'ynč tryh* ? — *pčwy'tk* étymologiquement de **pčw'č-* cf. *wyč-* « émettre, envoyer » (Notes I, p. 46) ; mais le sens précis n'apparaît pas ; — *čwšp'y* ? — *ywδ'k* = chr. *ywdy* « mesure (pour liquides et solides) » (ST. I).

119. *'ynkwynč* (*krt*) « (couteau) affilé ? » ; mais d'autres sens seraient possibles ; le radical *'ynk-* ne rappelle rien de connu. — On lira naturellement *sn'y''y* en un mot.

124. Il est difficile de conjecturer le sens de *''ywyr-*, bien que, d'après le contexte, ce doive être un composé de *xᵛar-*. Serait-ce « avaler de travers, s'étouffer en mangeant » ? Mais la proposition suivante : « s'il s'en aperçoit » serait alors étrange. Il est vrai qu'à la rigueur, le sujet pourrait en être quelqu'un d'autre. — *wrn''pčh* reparaît **19**, 6, 9 sans plus de clarté, comme nom d'une drogue ou d'un produit médicinal.

131. Même expression SCE. 492 avec *-m'nt'k*.

135. Il faut probablement suppléer [*čnn*] devant *s'n*. — *'ny''s* est de lecture indécise, vu la faible différence entre ' et *n* ; peut-être *'y'ns* ; sur les variations de la forme cf. **9**, 12 et Notes IV, p. 499.

136. Le texte ne permet pas de voir ce que signifie exactement *n'β n's* « ruine du peuple » ; peut-être une calamité nationale. — D'après la construction avec *čnn*, le participe *ptst't-* marque plutôt « défense » que « opposition » (« Widerstand » Henning BB. f 63).

139. *''s'k-* « convenance, satisfaction » à joindre aux formes de *sak-* réunies Notes II, p. 223.

147. *pr'č'k* « éloigné » cf. VJ. 252, R. II, p. 69, l. 22 et chr. *pr'čy* (ST. II).

Colophon

166. Le rôle de *stny*, après *βγp'wr*, ne m'est pas clair ; vu sa place, ce ne peut être un nom propre ; je ne vois pas non plus ce qu'on en tirerait en l'unissant à *βγp'wr* comme second membre de composé. Sur la forme *βγp'wr*, v. en dernier lieu Schaeder, *OLZ.* 1938, p. 598. — *δrw'nč(knδ)* est le nom sogdien transcrit par chin. *Tuen-Huang*, avec forme d'adjectif féminin ; dans les Lettres, on a *δrw''n* = Θροανα Ptol. Par ailleurs, les noms sogdiens de villes fermés de *knδh* « ville » et un adj. fém. ne

manquent pas : *Činanč-ka(n)θ, kabōδanǰ-kaθ*, etc. (Cf. la carte I à la fin de la *Grammaire sogdienne* I, Barthold, *Turkestan*, pass.). — Sur l'année du tigre, cf. Thomsen, *JRAS*. 1912, p. 196, et Gauthiot, ibid., p. 346.

167. Le mot qui précède *kwtr'y* me paraît être le chiffre « 4 », écrit au moyen de quatre *a* (ou *n*) successifs. On peut donc se demander si le *''n* (*kwtr'k*) du colophon de R. II, p. 70, l. 35 n'est pas à interpréter aussi comme un chiffre ; une révision du ms., comparé sur ce point avec le présent passage, s'impose. Le sens est d'ailleurs incertain : « *Čwr'kk* des 4 familles ? ».

168. Dès lors qu'on a (l. 173) *'By' npt'yr* « (mon) père N. », il faut tenir *npt'yr* pour le nom du père du scribe. Par conséquent, si ce scribe se qualifie ici de *npt'yr βry*, le mot *βry* doit s'interpréter en fonction de cette parenté. Il s'agit donc de l'idéogramme *BRY* « fils » déjà connu par les Lettres. C'est ainsi qu'il faut prendre également, dans le colophon R. II, p. 69, l. 32, l'expression *srčmyk BRY*, probablement « fils aîné », non « oberste Frucht » (*Man. Dogmatik*, p. 568 et ST. II, p. 546 ; la trad. Lentz de toute cette phrase accumule les impossibilités ; *pwtty'n γwyštk* forme le nom (*pwtty'n*) et le titre (*γwyštk*) du personnage). — L'expression *čnn wrny pyr* est une locution double : cf. **6**, 70 et Dhu. 80 *ZK pyr 't ZK wrny p'zn*.

169. *pčmy* pourrait être une graphie incomplète de *pnčmy* « cinquième, » mais je ne vois pas ce que l'ordinal signifierait ici ; il est improbable qu'on ait une allusion au rite magique, d'ailleurs obscur, de SCE. 265. J'inclinerai donc à le rapprocher de *pčm'k* « noble » au sens de skr. *kula*.

170. Même expression *rkš ZY p'tywš* **3**, 93-94.

171. *ptwyδ-* « dédier », cf. **6**, 97.

172 sq. Ici commence une longue et curieuse énumération de noms propres, la plus riche collection que nous ayons à ce jour pour l'onomastique sogdienne. Le scribe a voulu associer à l'œuvre pie qu'était pour lui la copie d'un texte, tous les membres de sa famille (*mywn kwttr*), vivants et décédés. Chacun de ces personnages est représenté par sa « main » (*δst'*), qu'il soit censé avoir matériellement collaboré à l'écrit ou que sa main symbolise l'appui spirituel qu'il a prêté au copiste. On lit en effet, dans le colophon d'un ms. sanskrit du Saddharmapuṇḍarīka trouvé à Gilgit, une liste semblable de bienfaiteurs vivants ou décédés qui se sont associés à la copie de l'œuvre ; cette liste comprend en grand nombre des noms propres non indiens (S. Lévi, *JA*. 1932, I, p. 25 fin et 45). Plus étroitement parallèle est le colophon d'un ms. khotanais édité par E. Leumann, *Budhistische Literatur*, p. 164, d'après lequel une donatrice a fait copier un sūtra « von der Hand [= auf Anregung] der Mutter » (*mērə dastəna*). Ces rapprochements, et surtout le dernier, légitiment l'emploi de *δst'* auprès de chacun des noms de notre liste. V. aussi E. Leumann, *Maitreya-samiti*, p. 152-4.

Seul le premier personnage n'est pas nommé : c'est le *ny''k 'By'* litt. « père ancestral » (= grand-père) ; car *mynč* ne me paraît pas autre chose que le suffixe convertissant en un adjectif accordé à *δst'* le complexe *ny''k 'By'* (« main grand-paternelle »). Tous les noms qui suivent sont en majorité féminins, signalés comme tels par leur formation ou par la qualité des personnes qui les portent. Il y a intérêt à y comparer les noms sogdiens du Mahrnāmag (ed. Müller, p. 33 sq., avec mes remarques complémentaires *JA*. 1930, II, p. 291 sq.) et ceux des Lettres (R.II, p. 3). Nous avons ici un total de 42 noms, qui par leur composition et leur sens se laissent regrouper en quelques catégories.

Un seul se révèle clairement chinois : *γwnčwyh* (175) = ouig. *xunčui, xunʒui* < chin. *kung-ču* « princesse ») Mahrnām. p. 34).

Sont probablement indiens : *my'mnh* (182) et *my'δ'yh* (185), hybride de *mahā* + *δ'yh* « servante ».

Noms à suffixe féminin : *'sk'tčh* (176) « haute, supérieure » ; — *γwšm'nčh* (179) de *γwš-m'n* « à l'esprit bon » (phl. *xᵛaš*, etc.) ; cf. *γwš'kk* ? ; — *š'w'nčh* (180) dérivé de *š'w-* « noir » (?) ; en tout cas, fém. de **š'w'k* ; — *myδβ'nčh* (182), fém. de *myδβy* « ministre », pourrait être un titre.

Composés avec *δ'yh* « servante » : *'rwtprnδ'yh* (173) de *'rwt* (av. *Haurvatāt* ?) + *prn* + *δ'yh* « servante de la gloire de H. » ; — *pwtytδ'yh* (173) « servante du Buddha » ; — *rštδ'yh* (182) « servante de la rectitude » ; — *my'δ'yh* (185) ci-dessus.

Composés avec *prn* « gloire » : *'rwtprnč* fém. « gloire de Haurvatāt ? » cf. *'rwtprnδ'yh* ci-dessus ; — *δ'rprn* (176) « gloire de possession ? » ou « qui possède la gloire ? » ; — *znyprn* (181), cf. dans les Lettres *znyδ't, znyδβ'r, znyβntk* ; — *y'nprn* (181) « gloire de faveur ».

Composés ou dérivés de *y'n* « faveur » : *y'n'kh* (178) probablement féminin ; — *rnpy'n* (183, 184), premier élément peu clair (cf. *rnp-* VJ. 1092, *rnβ-* **3**, 184 n. ?) ; — *pwty'n* (184) « faveur du B. » ; — *'prtmy'n* (183) « première faveur » (nom d'un premier-né) ; — *nwšy'n* (173) avec *nwš* « ambroisie » ou *nwš'k* « éternel », mais la seconde hypothèse irait mieux pour le sens ; on pourrait poser *nwš(y)-y'n*.

Autres composés : *krzβy'rt* (174) « obtenu par miracle ? » (si *-βy'rt* est une variante de *βyrt* ; cf. *nyw'βyrt* dans les Lettres) ; — *βytw'čh* (178) de *βyt-* « accordé » + *w'čh* ou de *βy-* « dieu » + *tw'čh* ? — *γwt'ywrh* (179) de *γwt'y* « soi-même » + *wrh* « succès » ? — *δywtyšyrh* (180) s'interpréterait facilement par « bonne fille » si l'ordre des termes n'était insolite ; — *r'm'kkh* (180) hypocoristique d'un composé avec *r'm-* « paix, joie ».

Sont encore iraniens : *k's* (178) « porc » ; — *wrδ'n* (179), cf. lat. *Vardanes*, arm. *Vardan*, etc., nom parthe ; — *mwš'kk* (179) « musc » cf. **3**, 286 ; — *γwš'kk* (181) de *gauš-* « entendre » ?

Noms obscurs : *npt'yr* (168, 173) ; *βr'l'nh, mrkth* (174) ; *šwtt'kk* (175) ; *nym'nh* (178) ; *sttry* (181) ; *sypwnh* (182) ; *t'tč* (ou *tytč* ?) 183 ; *γwt'yt, nnpkkn* (184) ; *k'š'k, ynt', ''t'nh* (185) ; *r'w'yš* (186) que l'on pourrait peut-être couper *r'-w'yš* en comparant à *r'-* le premier membre *Lā-* de plusieurs noms du Mahrnāmag.

Au total, sur 42 noms, 28 sont d'interprétation sûre ou possible ; 14 incertains ou obscurs. Que les deux tiers de ces noms se laissent expliquer ou au moins identifier comme iraniens, est un résultat appréciable, dans la connaissance encore si imparfaite que nous avons de l'onomastique sogdienne. La part des élément étrangers apparaît relativement faible ; elle se réduira encore si tel des noms obscurs vient à s'interpréter.

Reprenons maintenant le commentaire littéral :

177, 186. *knt kwtr*, cf. **2**, 547, etc. — *prw'st-* de *prw'rt-* (formes BB. b 52), ici « se transformer (de cette existence) » euphémisme pour « décéder ».

186. *wk'wr* inconnu ; je ne sais si c'est un nom propre.

188. *ptz'n* « reconnaître » s'applique ici aux « connaissances » (= amis) comme *ptz'nčyk-* (Vim. 62) signifie « bon ami », (*kalyāṇa*)-*mitra* (cf. Weller, *Zum soghd. Vim.* p. 18). — *pryrš* est répété l. 191 avec *''zwnt*. Le sens de « séparation » (cf. *pry'štk* « séparé » SCE. 78) ne peut s'admettre ici qu'en manière d'euphémisme pour « mourir ». Il semble que *pryrš ''zwnt* se compose de deux termes opposés (le premier abstrait-collectif, le deuxième pluriel) comme *mwrtk 'zw'ntk* 187. A cette condition l'épithète *'sp'yštk* (l. 188) « respecté » se comprend.

194. *γyšč'n'k* « avare » cf. *γyščn'k* SCE. 46, *γytčny'kyh* 70. — *'zy'n*, mot nouveau, de **ā-zya-* « faire tort de quelque chose, priver, léser ».

195. Le mot nouveau *'δβ'nẓ* est important : il révèle la survie de gāth. *dabaẓ-*, av. *baẓ-* « aider, prêter secours » dont aucune autre trace ne subsiste, à ma connaissance. L'expression signifie « par ma propre aide (= à mes frais) ». Théoriquement la finale pourrait avoir subi la métathèse *-nẓ* > *-ẓn* que *yaẓn* « trésor » montre ; la lecture des deux dernières consonnes ne sera définitivement établie que par un ms. distinguant *n* et *ẓ*. Il faut en tout cas y rattacher *pδβ'nẓ* **19**, 19, à peu près « moyen d'écarter, remède ».

197. *"mty'kh*, cf. *"m'ty'kh* Vim. 86 = chin. « marque, ornement » (Weller, *As. Maj.* X, p. 358).

198. Au premier abord la séquence *wšt'rn prštrn w'δ* étonne. De *w'δ* « siège » on a plusieurs autres exemples. Pour *wšt'rn-* « étendu » cf. **7**, 11 ; *prštrn* « tapis » est connu par VJ. 847, 1128, 1367. Il faut donc prendre en asyndète les deux premiers mots unis et le dernier : « pour le tapis étendu (et) le siège ».

199. *prw'rẓ-* est interprété d'après parthe *prwrẓ-* « pflegen » (A.-H. III) ; — *rtyh* doit, malgré la graphie déficiente, être rapproché de *r't-* « don » ; infin. *r't* « faire don » VJ. 174 ; cf. **12**, 18 n.

201. Il semble que *'wp'y* se rattache à *prw* et soit déterminé par *"prywn* : « avec l'autorisation de la bénédiction... ? » sens médiocre. Mais on ne gagnerait rien à lier *'wp'y* à *ywm'r* (cf. VJ. 1113), ce qui serait moins satisfaisant encore. — On serait tenté de lire *ptsws'n* ; mais le sens impose *ptywš-*

8 bis

Simple duplicata de **8**, 67-101, ce fragment n'appelle aucun commentaire et n'exigeait même pas de restitutions ; la correspondance est si étroite qu'on n'aura ni peine ni profit à combler les lacunes. Cependant quelques menues différences apparaissent qui sont enregistrées ici.

Ms. **8**.	Ms. **8** *bis*.
68. *'wyh m'ny*	2. (*'PZY*) *šw m'ny*
rty 'yw δym'nt	*rty δym'nt*
69. *rty kδ — rty šw — rty kδ*	3. *rtkδ — rtšw — kδ*
t'ny'nkh	*t'ny'kh*
70. *rty šw βyrt rty kδ... rty...*	4. *rty* manque les trois fois.
71. *δ'mδ'r'k* avant *βy'n*	5. après *'sk'tm*
72. *rty šw*	6. *rty šy*
'kw rm	7. *'kw* correctement devant *swk'βty*
73. *ZKn*	*'wyn*
prw	8. *pr*
'sprym'y	*-'k*
74. *"ẓ'wn*	*ZKw "ẓ'wnh*
prnywntk	*ZK prnywntk*
β't	9. manque

75. *ZKn*	*ZKh*
76. *'PZY šy 'šm'r't*	10. *rty šw m'ny 'šm'r't*
'βyẓy'	11. *'βẓy'*
77. *wy'rš*	*wy'nš*
79. *tyry — βrm*	13. *t'ry — βr'm*
80. *ynt'k*	15. *ynt'kw*
82. *-yšβr*	16. *-"yšβr "y*
84. *'nč'y*	17. *'nč'y*; la dhāraṇī est plus développée.
85. *rty kδ*	18. *'ky*
ZKw (*'krt'nyh*)	19. manque
87. *ywyčk'*	20. *ywyčkw*
89. *t'ry twry*	22. manque
90 = 23. légères variations et coupe différente dans les mots skr.	
92. *kδ — čnn — ZKw*	24. *'ky — rty 'yšpyh* devant *ynt'k*
93. *rty mwn'kw — rty šw pr 'yw*	25. *rty ZK mwn'kw — rty šy*

La dhāraṇī ll. 95-98 manque dans **8** *bis* qui enchaîne par 99 sq.

9

3. *wyč-* « s'agiter », cf. Dhyā. 23, Frg. **II a** 15, etc. et ci-dessous n. 51.

5. *kwm'ry pr"ytk*, sur cette expression, cf. **5**, **8** n.

11. *myδryywt'k* « péché mortel » Dhu. 83 ; Vim. 45-6.

12. *y'r 'PZY ptẓy'mč* : même expression Dhu. 147 ; SCE. 36, 435 (*pδr'mčh*), 451 (*ptδr'mčh*).

13. *pty'wnt* et *ny'wnt*, associés en redoublement étymologique, signifient approximativement « destruction » ou « combat » ou une notion voisine. On ne peut les expliquer par *yw'y-* dont le substantif est *ptywnk-*. Il faut les rapprocher de chr. *'wxwnč*, man. *'nxwnč* « bataille » (BB. 519), formes plus récentes à *-t* > *-č*.

14. *nyš-* « anéantir » (< *nasya-*) cf. BB. 674.

15. *yk'n* (< **vi-kāna-*) dérivé du verbe *yqn-* attesté en man. (BB. 494).

29. *ynyyn'kw* est une faute pour *y'y°* « de glace » ; cf. *yyδyn* (= *yyy-δn*) « glacier » SCE. 218 ; pers. *yäx*.

30. Sens de *wyẓt'ry "w'nh*? Aucun des deux mots n'est connu, et l'énumération des enfers donnée par Eitel, *Handbook* [2], p. 105, n'est d'aucun secours.

35. *'βš'wšh* rappelle *wš'wš* Dhu. 22, également obscur. — *ry"kh* désigne une certaine partie du char d'après Dhu. 17, 21.

36. *twntr* **13**, 23 ; — *'spr'ynč* ne peut guère désigner autre chose que la « foudre », mais la formation en est obscure ; — *wyδβ'mp'kč* « éclair », cf. *wyδ'ynp'h*, chr. *wyδymp'* (ST. II ; Notes III, p. 227) et *wyδ'np'kh* **2**, 1162 ; on voit clairement la différence avec *wyt'p'kh* l. 34, et donc que l'origine ne peut

être *vi-tap-. Il a dû se produire une contamination de plusieurs racines; les formes pamiriennes sont également complexes (cf. Morgenstierne, *IIFL.* II, p. 258 a, s. v. *veliwo* et mes observations *BSL.* [comptes rendus], 1938) : probablement *vi-tap- + *vi-dip-. Je ne crois pas que le β de *wyδβ'mp'kč* ait valeur étymologique; insertion graphique provoquée peut-être par les deux labiales des première et dernière syllabes. On sait en outre que des faits de nasalisation se produisent assez capricieusement (p. ex. BB. 490 s. v. *'wxnz*).

45. *zlyh* d'après **17**, 29 s'applique à des choses inanimées alors qu'ici il semblerait désigner des êtres. C'est un mot vague propre aux deux.

51. *wyč pw'yč* cf. Dhyā. 23 *L' wyč't L' pw'yč't* « qu'il ne s'agite pas », locution en hendiadyin.

57. *čtβ'r mz'yy pnč pty'wδ* = Dhyā. 343 *čtβ'r mz'yy* (ou *RBk* 229)... *pnč twδ'k* « les quatre grands (éléments) et les cinq obscurcissants (*skandha*) »; *pty'wδ* litt. « couverture; action de cacher en recouvrant » = *āvaraṇa*. Mais Dhyā. 343 emploie le terme *twδ'k* qui répond, d'après le chinois, à *skandha*. De même que *skandha* signifie proprement « agrégat, masse », de même *twδ'k* = pers. *tōδā* « masse, amas ».

63. Bien que l'origine de *'yš'yn-* n'apparaisse pas, le sens de « souillure » ne semble pas douteux. Cf. **21**, II, 3.

70. A partir d'ici jusqu'à la ligne 76 l'écriture est différente; les copistes se sont relayés; il en est résulté quelque désordre et des répétitions. La l. 71 est rajoutée et continue en remontant dans la marge gauche.

73-74. Traduction approximative d'un passage embrouillé. Le *myδ* de la l. 73 semble différent de celui de la l. 74, où, dans l'expression *kr'n myδ* (cf. 143), il désigne « l'Ainsi, l'absolu » (= skr. *tathatā*), comme ST. II, nº 7, ll. 7, 13, etc.

78 sq. Cette histoire est chez Chavannes, *Cinq cents contes*, III, p. 334 sq. Le jeune Jīvaka, destiné à devenir le roi des médecins, étudie chez Piṅgala, qui lui dit d'aller chercher les plantes qui n'ont pas d'usage médicinal. Jīvaka part, mais n'en trouve pas : il connaissait l'usage de toutes les plantes. Alors son maître lui dit : « Vous pouvez vous en aller; vous connaissez toute la médecine ». Certains détails, comme la mention de l'éléphant aux pieds agiles, ne sont pas dans l'original. En outre, les personnages ne sont pas nommés ici.

82. *zm'y'yčk'* « épreuve » de *zm'y-* « essayer, éprouver », pers. *āzmāyišn*, *āzmūdān*; le verbe *zm'y-* est attesté dans la Lettre III, 8 *zm't δ'rt* « il a essayé ». La finale *-'yčk-* se retrouve dans *t'y'yčk'* VJ. 339.

84. *w'tp'δ* litt. « aux pieds de vent », pers. *bādpāy*.

85. *r'w'th mry'* « vallées » cf. av. *ravan- raon-* dont la trad. est à rectifier en conséquence.

86. *zwkrwδ'k* cf. **3**, 214 n.

93-94. Litt. « mon fils est devenu accompli en toutes connaissances dans la règle médicale ».

96. *mntt* ne peut être autre chose qu'une conjonction. On pourrait être tenté d'y comparer le préfixe privatif *mnt-* en imaginant que *mnt* s'emploierait à peu près comme « faute de... » en proposition négative. C'est ce que j'avais cru pour Dhyā. 374 (Notes II, p. 238) et de son côté M. Weller (*Monum. Ser.* III, p. 114), tout en modifiant quelque peu mon interprétation, admet aussi que *mnt* signifie « sans ». Mais l'autre exemple (**2**, 13) contredit cette hypothèse. Si donc on ne se résigne pas à enregistrer séparément la conjonction et le préfixe, il faut en chercher ailleurs l'origine commune. Dhyā. 318 *mnt mwn'w ptβr'w't wn''t* traduit chin. « répondant à sa pensée ». Donc la trad. littérale sera : « *en réponse* au fait qu'il aura ainsi pensé ». Elle vaut aussi pour Dhyā. 374 *wyδ zmnwh mnt ptβyδ'y*

qui traduit chin. « en temps correspondant » (Notes II, p. 211, n. 2); litt. « à ce moment, en réponse à l'aperception », c'est-à-dire « dans le temps qu'il faut pour (= qui correspond au fait, de) s'en apercevoir », en d'autres termes « immédiatement ». On voit donc que *mnt* indique ce qui se produit *en réponse immédiate.* C'est également le sens qui convient au présent passage; litt. « en réponse au fait qu'il ne voit pas..., il ne peut obtenir, etc. ». Et aussi **2**, 14 : « en réponse = puisque ». Le sens initial de *mnt* sera à peu près : « d'une manière correspondante, symétriquement ». Or ce sens se prête facilement à marquer une opposition : « d'une manière correspondante » peut aussi signifier « d'une manière contraire ». Ce serait l'origine de *mnt-* préfixe négatif : *mnt-zp'rt* « impur » aurait d'abord signifié « le contraire de pur ». Les deux fonctions, en apparence si différentes, de *mnt* peuvent ainsi se concilier en un sens unique, susceptible de marquer aussi bien la symétrie que l'opposition.

105 sq. La traduction des discours qui suivent est par endroits très hypothétique. Non que le vocabulaire en soit difficile : presque tous les mots, au contraire, nous sont familiers. Mais cette version est servilement calquée sur l'original qui était en vers; la coupe des phrases et la suite des idées en deviennent malaisées à reconnaître. Ceci s'applique surtout à la traduction des ll. 126-144, qui vise seulement à en fournir un équivalent approximatif. On ne pourra rendre exactement ces passages que si l'on parvient à retrouver le texte chinois.

110. *sym'w'k* « confusion, égarement » est l'abstrait de *sym*; v. **2**, 902 n. Faute de connaître la signification technique de l'expression *sym'w'k rwβ m'n* qui revient l. 116, je la traduis littéralement.

116. *prw'yδy'w* est pourvu de la désinence du prét. 1re sg.; cf. *''y'zw* **6**, 77, etc.

123. Litt. « l'inversion (= hérésie) du *kleśa* (*wyty wy sryβt'm*) ».

127. *βr'w* est le mot connu jusqu'ici par le composé *ptβr'w* (cf. 141 n.).

130. *γnpn* « peine, fatigue », chr. *γmbn* cf. BB. f 79 qui rapproche justement *γβs-*, *γβt-* « se fatiguer, déployer des efforts ». L'expression entière doit correspondre à *kleśa*. — *pwt'kh*, trad. très incertaine, d'après *pwtyh*, *pwth* « (fil de) soie » (SCE. 218, Dhyā. 54).

132. *RNYW* cf. **6**, 37. C'est cette même forme qui est transcrite « *RNY!* » Dhu. 68, 113, 140, 236 (cf. Reichelt *ZII.* IV, p. 246 sq.) et dans le SCE.; elle est difficile à concilier avec *RWY* (cf. **7**, 191 n.).

141. *n'myt'k* « illusoire, trompeur » VJ. 186, 429, 30 c, etc.; cf. *n'myty'kh* « tromperie » (ST. II); — *ptβr'w* « mémoire » (*smṛti*), Notes II, p. 216; chr. *ptfr'w* (ST. I).

144. *prβ'yn'k* n'est pas connu autrement et ne se laisse pas interpréter dans ce passage mutilé.

10

1. *w'β* (cf. 5, 13), faisant pendant à *č'β* (10), est déjà attesté dans le dialecte bouddhique, cf. Notes IV, p. 517.

2. *w''* « autant » écrit aussi séparément **2**, 1018 (*w'*).

3. *nnšky*, *''mδ'k syδ'k* inconnus. La comparaison attendue avec l'image dans le miroir est donnée plus loin, 11-12. Elle ne peut donc guider l'interprétation du présent passage. Noter que *''mδ'k* doit être autre chose que l'adj. « vrai», puisqu'on a *''mt'yčyh* 15, avec *t* comme d'ordinaire.

7. *γrt'k* « le passé », terme nouveau, s'interprète sans difficulté par *γr-* « aller ».
9. *δwk prδ'wk* = skr. *loka paraloka* cf. Notes IV, p. 500.
14 sq. Je ne suis pas sûr de rendre exactement le sens de cette longue phrase, passablement compliquée et où plusieurs termes sont nouveaux. — *δ'my nyχt'k*, cf. *δ'mynyχtk* « über die Welt hinausgegangen, die W. überwindend » (ST. II). — *'prtm nšk'rt* (cf. ST. II) = skr. *paramārtha* « réalité ultime, transcendance ».
16. *pn'ytn* inconnu. — Ici et l. 17, on peut hésiter entre *'nβ'nt* et *'χβ'nt*, comme en maint autre passage.
21. L'expression *wyγ 't βyχ'k* revient Dhu. 55, 75, 78, 97, 153, 259, 267.
23. Pour l'opposition *wrχrw* : *''k'βtk* « vrai : faux », cf. p. ex. Dhyā. 157-8.
24. *''stnyh* « permanence », cf. 2, 929, 1158 et *''stn'y* VJ. 231.
25. *'pw 'χw* est traduit comme s'il y avait *''χ-* « désir ». Autrement il faut entendre « sans moi », peut-être expression technique.
27. *ptpt'yn* « séparément » cf. Notes I, p. 40; BB. 674.
29. *rškh*, cf. **2**, 1112.
32. *pδkh* « objet, élément », cf. ST. II et 6, 60. — *'pw knpy* « sans lacune » Dhyā. 126 et Notes IV, p. 515.

11

Ce fragment, souvent difficile à lire, paraît incorrectement rédigé. Le commentaire ne fait que justifier les incertitudes de la traduction.
1. Litt. « il ait fortement (*γwyχ'kw*) compagnie ».
4. *nškrt, nšk'rt* (10) « sens, interprétation » cf. *nšk'rt* (5, 9; ST. II), chr. *nšqrt, nyšqrt* (ST. II); man. *nškrt* (*BSOS.* VIII, p. 588).
6. *γ'm-* « possession (?) » d'après *γ'mkyn* « riche » contraire de *δštw'n* (R. II, p. 68, 9).
15. *nyχ'nt*, cf. **2**, 756, 1184. Ici « doux; vertueux; honnête » (pers. *nižänd*), contraire de *nyχt'k*.
17. *nyχt'k* « sauvage, féroce » montre que la lecture de Gauthiot VJ. 313, 965 était la bonne, et que « *χynt'k* » SCE. 232 (suivi par Henning BB. 512) est à rectifier. Cf. 6, 8 n.
19. *tršn*, lecture de la 2ᵉ lettre douteuse. Un rapport avec *trs-* est possible.
20. *'wr'm wyr'm* hendiadyin, cf. **2**, 774.
21. *ykyn*, variante de *yk'n* (9, 15), cf. man. *ykn-* BB. 494.
22. *wynh* « famine », cf. **2**, 184, 195.
27. *rδδy w'r*, cf. **3**, 213.
28. *''δβr'k* = man. *''δβryy* (BB. 570) dont M. Henning donne une analyse probablement fausse. Je pense que *-βr'k* signifie « porteur » et que *''δ-* est l'élément essentiel; cet *''δ-* doit être, non l'indéterminé « quelconque » (*''δ'k*), mais un substantif tel que « fruit » ou de sens analogue; cf. *''δ'wkh* Dhu. 29 et 6, 157. — *pyšty* représente **pyčty*, passif de *pč-* « cuire > mûrir » (cf. **2**, 419); comparer wakhi *pɛš-* « mûrir » < **pašya-* < **pačya-* (Morgenstierne, *IIFL.* II, p. 482, § 100).

30. *βrt'wy* cf. Notes II, p. 216 pour Dhyā. 27, 240 *wrčy' 't βrtwy* = chin. « apaisé et affermi » (skr. *kṣema*).
32. *w'tδ'ry* faute pour *-δ'rty*. — *χm'wrč* « fourmi », cf. **2**, 390 n.
34. *'yw č'δrstr* « le plus bas possible » est une locution du type de *'yw pyrnmstr* étudiée Notes IV, p. 510. De même *'yw kštr-* probablement « le plus petit possible ». Je ne discerne pas pourquoi la ligne est interrompue (l. 34) après *č'δrstr*, ce mot étant repris à la ligne suivante.

12

2. *'sp'nčh* (cf. Dhu. 41) = mp. *aspanǰ* « auberge; gîte ».
5. Peut-être *βχn* = *βχnw* « honte » (SCE. 204), man. *nwβχnyy* « sans honte » (BB. b 95).
6. *β'δ* est un substantif, dont l'état du texte ne laisse pas conjecturer le sens; différent en tout cas de *β'δ* « tantôt »; peut-être « siège » d'après oss. *badäg* « assis », *badən-un* « s'asseoir ». — *δ'w'y* « appliquer, enduire », np. *ändūδän*, etc. cf. **3**, 196, 241, etc.
9. *nmy* et 12 *nm* probablement = *nm'* « mépris » (SCE. 374), cf. chr. *nmy'q* (ST. II; BB. 506).
11. *χyty* plusieurs fois ici = *δrγty* « tenir ».
14. *ny'wδ t'w* « selon ses forces, autant que possible »; variantes de cette expression **6**, 119.
15. Compléter probablement *δβ[r']y*.
16. *ny'rχk'y* lecture et sens incertains. Peut-être à rapprocher de *ny'χkyn* « malheureux, infortuné » avec insertion de *χ* paragogique.
17. Le rôle de *čw* ici et 20 n'est pas clair. On attendrait la préposition *čnn*. Si *čw* = *'čw*, il faudrait l'entendre comme indéfini : « tout ce qu'il y a d'oppression »? — *trytyh* de **trang-* : *trayd-* « presser, opprimer ».
18. *γwn'kw* est d'interprétation incertaine : on attendrait un article ou démonstratif, tel que *γwn'y*; mais il paraît improbable que *γwn'y* et *γwn'kw* soient le même mot à une ligne d'intervalle. D'autre part, une lecture *γwχ'kw* est possible (= *γwyχ'kw* « très »; cf. *γwχk-* 5, 20). — Je prends *rtyh* comme *r[']tyh* cf. man. *r't* « don » (BB. s. v.); cf. **8**, 199 n.
19. *ptst't* d'après **8**, 136; mais la construction de toute cette phrase est embarrassante et la traduction conjecturale.
22. *ywk* certainement « enseignement; précepte »; le rapport avec *ywč-* (cf. ll. 28-29) justement indiqué par Lentz (ST. II s. v.) a été contesté à tort Notes III, p. 226.
23. *χy'y* est une faute du scribe pour *χyny*; cf. *χyn'y* 25; autres exemples BB. 764.
24. J'interprète *'p'ty* par mp. *āpātīh* « approbation, accord »; cf. *''p'y* « observer, réfléchir » et BB. a 10; c'est le seul sens possible avec *'wšt*.
25. *'yč* « quelque chose » (avec nég. = « rien »), cf. *''yč*, chr. *'yč* (ST. II et BB. 545).
26. *wč'r* d'après mp. *vičār(išn)* « contestation ».
30. Le sens de ce membre de phrase reste incertain : « au moment de la naissance d'un enfant... »?
32. Litt. « il ne faut pas abandonner un petit enfant à son esprit... ». — Il est très peu probable que *δyw* soit ici le « démon ». C'est bien plutôt un adjectif dont je présume, d'après la phrase, le

sens approximatif, et qui répond à man. *δyw* « unzuverlässig, leichtfertig » (Henning, BB. 689). Cf. wakh. *līv-* « glisser » ?

33. *rylryh* « mauvaise fortune », cf. **6**, 192.

37. *'βs'k* est la forme nominale, non attestée jusqu'ici, de *'βs'č-* « discipliner, instruire », dont on a maint exemple.

39. *pwryčh* « jeune fille, vierge » apparaît en bouddh. pour la première fois; cf. chr. *pwryč-* (ST. I, 86, 14), man. *βγpwryč* « Göttermädchen » (BB. 579).

41. *γwy'r* (même emploi l. 59) proprement « petitement; en détail », d'où « peu s'en faut que... »; cf. **3**, 30 n.

45 sq. Tout ce développement, incomplètement traduit, présente des difficultés; la principale est *prm'n* dont on ne saurait dire s'il est ou non identique à man. *prm''n* « vergeben » (BB. 606) et qui est employé (avec le même sens ?) auprès de *δ'r-* et de *kr-* l. 50. Toute la construction, en outre, paraît mal agencée et la rédaction négligée.

46. *p'n'šy* pourrait être une graphie irrégulière de *pn'yš* « perdre ». — *myn-*, juxtaposé à *'šm'r-* « penser », ne peut être le verbe « rester », mais doit se rattacher à *m'n*.

47. *'pw* est ici particule, comme le montre *pw* 48.

48. *pr'wyz-* d'après le contexte « arroser », causatif d'un verbe **pr'wz-* qui évoque d'une part pers. *pālūdān*, de l'autre arm. *parzem* (dénomin. de *parz* « clair »), mais ne se concilie phonétiquement avec aucun des deux.

52. *pr s'n pδkh* « à la manière d'un ennemi » ? Les trois mots semblent devoir se construire ensemble et ainsi; la relation avec le contexte des deux verbes « saisir » et « penser » n'est pas satisfaisante.

55. *myn'y* peut signifier ici aussi bien « rester » que « penser » (cf. l. 46).

58. *βrp'y* « saleté » d'après *β'rp'k*, *β'rp'y* (SCE. 158, 370).

59. *w'γrš*, d'après la suite, désigne quelque infortune; mais le sens précis échappe encore.

61 sq. Ce paragraphe aussi est obscur et paraît incorrectement rédigé. Le verbe essentiel *škr-* qui signifie, selon les cas, « conduire » ou « mener » ou « poursuivre, chasser » ne peut être pris ici qu'au sens de « chasser ».

64. *zβ'yr* (cf. 67) ne se laisse pas interpréter sûrement; la rédaction de toute la phrase est embarrassée; sur *zβ'yr* cf. **13**, 8.

68. Sur la locution *'yw* + comparatif, cf. Notes IV, p. 510. Mais le sens est ici obscurci par les derniers mots de la phrase.

69. *ČWRH* désigne ici la « personne, le moi ».

70. *'zn'pt'ym* ? Une lecture *'nz-* est possible. La forme doit être identique à *'nzptnym* **2**, 1155, mais dans les deux passages elle reste obscure.

72. *'yyrδ* trad. conjecturale; le mot contient peut-être le préfixe *y-*<*wi-*. — La traduction de *L' 'ys L' δβry* serait plus facile si l'on pouvait lire *''s* qui s'opposerait à *δβry* comme « prendre » à « donner ». Le sens serait alors « dispute sur le fait de ne pas recevoir ou de ne pas donner un paiement ».

73. *prwst* = *prwrst* « se (dé)tourner ». — *pčwz-* construit ici avec *rm* « avec », a généralement un régime transitif; cf. par ex. R. I, p. 56, ll. 22, 25.

13

I

1. *wrčwnk*... cf. *wrč'wny* Dhyā. 310, *wrčy'wn'k* Karabalg. 21, 4. — *ywnky* peut se rattacher à *yw'nk-* SCE. 384 ou à *ywn'k* pronom.

2. *'škr'k* est un infinitif en *-ak* (yagn. *-ak* en même fonction) dont notre texte a plusieurs exemples; cf. Reichelt, *Ehrengabe W. Geiger*, p. 255 sq.

3. On peut hésiter sur la manière de construire le mot nouveau *pršp'r*, selon le sens qu'on lui attribue. Si l'on comprend *γrβ MN pršp'r* « beaucoup des (ou du) *pršp'r* », on admet que *pršp'r* désigne un élément quelconque de l'armée; conjecture plausible, mais que je ne puis confirmer d'aucune preuve étymologique. Reste une autre possibilité : si l'on prend *MN pršp'r* comme déterminant *myr'nt* « ils moururent de *pršp'r* », le mot devient susceptible d'une traduction; on a vu ci-dessus (**3**, 121 n.) que *pnšpr-* (<**pršpr-*) doit signifier « fouler aux pieds »; le substantif *pršp'r* en est le nom d'action, donc « action de fouler, d'écraser ». Il s'agit vraisemblablement des dēvs que le cheval Raxš a écrasés. — Le second mot nouveau, *γršy'kh*, semble bien identique à *γnšy'kh* « amnistie » (**6**, 151), mais avec *β'w'nt*, c'est un adjectif qu'il faudrait, non un substantif. En passant sur cette difficulté, on pourrait admettre que *γnšy'kh β'w'nt* signifie « furent relâchés », c'est-à-dire « s'enfuirent, se sauvèrent ».

5. *šyrn'm* « bonne réputation » connu par plusieurs exemples; cf. *šyrn'm'k* opposé à *γnt'kn'm'k* (R. II, p. 68, l. 9).

6. *wyšywrt* litt. « mangeoire d'herbe » cf. *wyš* même ligne et VJ. 1128, 1129, 1366 sq., etc. — *'p'rδn* est pour **prδ'n* qui doit signifier « bât » d'après pers. *pālān*; avec préfixe différent, même formation que *βδ''nh*, *βyδ'n* « bride; mors », av. *-aiwidāna-* (Notes II, p. 241; III, p. 227 n.)

7. Je prends *mnšp* et aussi *mnšpt* (l. 25) pour le prétérit d'un verbe **nšp-* dont serait dérivé le nom *nšp'kh* (même ligne). La différence de finale entre deux formes identiques semble due à une négligence. Le sens est vraisemblablement « se débarrasser, se tirer de quelque chose » au propre (ici) ou au figuré (l. 25); par suite *'nšp'kh* désignerait « ce qu'on a rejeté », en l'espèce, l'attirail dont Rustem se défait pour dormir — *wβ'* < *βw'*. La métathèse n'était connue jusqu'ici dans cette forme que par des exemples man. cités BB. 734 et a 6.

8. *pr'nštr* prét. de **prnštr-* <**fra-ni-štar-*. Il serait plus satisfaisant, si la graphie le permettait, de lire *pr''štr*, prét. de *prštr-* « étendre » VJ. 847 (cf. *pr štrn* « tapis », skr. *prastaraṇa*) ce qui ferait l'économie d'un préverbe. — *nypδ* prét. de *n(y)pδ* « se coucher »; même forme Frgm. II a 11 (R. I, p. 58); causatif *np'yδ-* « faire coucher » VJ. 1138. — *''y''z 'wβt* « il commença à dormir »; noter *'wβt* (= *uft*) infin. supposant **hupta* = skr. *supta-* et non av. *x^vapta-* qui emprunte le vocalisme du présent; ceci confirme la remarque sur le prétérit *w'βs* Fragm. IIa, 13 (Notes III, p. 230). — *zβ'yr* apparaît plusieurs fois, mais aucun exemple n'est décisif pour le sens. D'après **12**, 64, 67 « (s')unir, (se) rassembler » serait une traduction au moins plausible; cf. Dhu. 145 *ČWRH rm m'n pr'yw zβ'yry* qui signifierait « unir le corps avec l'esprit »; alors *zβ'yr'kh* **2**, 53 signifierait bien « rassemblement »,

comme nous l'avons proposé, *ad loc.* Ici *prw γβ'yr* « en foule, rassemblés » serait également admissible. Cf. peut-être aussi *n/γβ'r'y* SCE. 198 et encore chr. *przbr* « comparaison » (ST. I).

9. Je ne puis rien suggérer pour *'yšt*, qui peut-être désigne un lieu; mais d'autres conjectures sont possibles. — *β'* « et » = *f'* Dhyā. 24.

10. *'ywt'č* cf. *'yw t'č* « seul, isolé », **3**, 122.

11. *mnt'ys'ym* peut s'interpréter soit comme une graphie défective de *mntr'ys'ym* 1ʳᵉ pl. prét. de *'ntr'ys-* « être étouffé, oppressé » (cf. *mntr'ys* 3ᵉ sg. prét. VJ. 18b, 791, 1114, 1277, 1332 et BB. 510); soit comme le prétérit de *'nt'ys-* « être jeté » (pers. *andāxtān* « conjicere »). La première interprétation paraît préférable pour le sens, bien qu'elle doive faire admettre une faute.

12. Le rédacteur de ce texte est avare de conjonctions; *myr'ym 'γy'ms'ym* sont juxtaposés sans liaison. On pourrait lire *'ny'ms'ym*, cf. *nyms-* **6**, 147?

13. *γwz-* « demander » = man. *xwj-* BB. 737, chr. *xwz-* (ST. I, II).

13-14. *pršt't* est l'infinitif de *pršt'y* « dresser »; cf. VJ. 56; **6**, 130 (« offrir »); *fr'št'y* « (s'asseoir) droit » Dhyā. 26. De là on passe aisément à un sens plus général de « préparer, apprêter » (cf. **2**, 501, 555, 556, 562) qui explique la glose mp. *'gyrd* = sogd. *n'fršt* « non préparé, inaccompli » citée BB. c 37 dans une note un peu confuse : le passage manichéen (c 37) signifie sûrement « quand les paroles de la « lettre du sceau » auront été accomplies » (= quand on aura achevé de les prononcer); chr. *pšt'y-pšt't-* « préparer » (ST. I, II, où *pryšt'y* ST. II, 6, 16 est le prétérit du même verbe, comme l'indique justement M. Henning l. c. n. 1). Du reste le fragment suivant de ce même morceau man. donne (l. 7) *"γ'ns pršt'y* « engager un combat ». Mais ici *pršt't* est pris absolument : « faire des préparatifs, se préparer ». La difficulté commence avec les mots suivants. On y retrouve un dérivé du même verbe : *prštk(h)* connu par VJ. 39 e où il est inexactement traduit : « (Il fit descendre (*w'γ'yz* !) les enfants du char et donna au brahmane le char d'or) *δnn 'nytčh pršt'k* « avec tout l'équipement « (non « avec ses tapis » G.). L'emploi assez général de *pršt'y-* permet d'envisager pour *pršt'k(h)* des sens tels que « chose préparée ; préparatifs ; objet d'équipement », etc. Mais la phrase ne se laisse pas construire. Si *'kyty ... m't'nt* est une proposition relative, où est le verbe de la principale ? Et comment, dans la relative, accorder *pršt'k* avec *m't'nt* « étaient » qui demande un prédicat ? Je ne discerne pas non plus le rôle de *MN prtr* (« de plus » ?) Il semble que la phrase signifie en gros « ceux qui étaient peu équipés (prirent ?) un lourd équipement ».

15. Les propositions étant pour la plupart juxtaposées sans liaison, on peut rattacher *rm yns ZY rm RBkw 'ny'w* à la phrase précédente ou à la suivante. Nous optons pour la seconde construction, mais on n'en sera assuré qu'après éclaircissement des ll. 13-14. — *yns* = man. *xns* « fest, sicher » (BB. f 57) ; mais *yns* est ici substantif, alors que le dialecte man. emploie l'abstrait *xnsy'* ; — *'ny'w*, inconnu ailleurs, semble contenir *γ'w-* « frapper, abattre » dont les formes sont étudiées et réunies BB. 505; man. et chr. *x'w-* (< av. *²hav-* ?). La traduction est hypothétique. On pourrait aussi entendre « à grand effort », mais en s'éloignant du sens de *γ'w-* ; — *pyn-* « ouvrir » = chr. *pyn-* (ST. I) et yagn. *pēn-* « id. ».

17. *'šn'yčh*, nom d'animal, reste à identifier ; — *MN* en fin de ligne est explétif.

18. *rwpsh* « renard », cf. *rwpsyh* obl. SCE. 149.

19. *krps'k* « lézard » d'après pers. *kārbās(ā)* qui a des formes variées, *kārpāsā*, *čālpāsā* etc.

20. *prn"y'n* « ailé » cf. **2**, 1111 et *prn'ny'n* SCE. 105. —*mkyw* « comme » cf. **6**, 137 n. — *kyδβy* semble composé du relatif *ky* et des postpositions *-t(y)-βy* (cf. *'kyty* 19) comme *'kwtpw* **2**. 483. Sur *βy*, cf. ST. II s. v.

22. *zwrn'k* « temps » Henning, *BSOS*. VIII, p. 585. —*wβrh* « neige » (av. *vafra-*, pers. *bärf*, etc.) paraît être un féminin d'après *-h*, et confirmerait l'observation de M. Henning BB. 577 à propos de man. *wfr-* ; composé *wβrδ'r* « neigeux » Dhyā. 209. —*zyδnh* « grêle » est connu par Padm. 46 (*zyδn*); cf. peut-être yidg. *žilo*; différent en tout cas de pers. *žalā*.

23. *twntr* = pers. *tundär* « tonnerre » ; — *nwβ* est traduit d'après pers. *nōf* « écho ; tumulte », *nōfīδān* « bruire, retentir » ; cf. chr. *pṭnwb-* « flageller » (ST. I) ? —*w'č-* « émettre, lancer » (Notes I, p. 46 et BB. 491) ; — *δβ'z* donne un nouvel exemple de *δβ"zh* « flamme » Dhyā. 89, *δβ"z* 346, cf. *nyδβ'yz'y* « enflammer » Dhyā. 67 (Notes II, p. 222, 236) ; — *pzt-* « fumée » cf. **3**, 178.

25. Je ne puis assurer la lecture de la première lettre *ywδ-* ou *βwδ-*, le second élément étant *βr'nh* « souffle » (cf. *βyzyβr'n* **9**, 106); *ywδ-* est cependant plus vraisemblable : Raxš « respire le combat » ; cf. le nom propre *ywδrzmk* des Lettres. —*wyyr'ys* cf. mp. *vigrās-* « s'éveiller », etc. —*mnšpt* cf. 7 n.

26. La cuirasse de peau de panthère que porte Rustem est connue par l'épopée ; *pwrδnkh* « panthère » cf. skr. *pṛdāku* et pers. *pālāng* ; la forme sogdienne suppose **pṛdank-*.

27. *δrwnšth* (lecture *δrw'šth* matériellement possible, mais étymologiquement improbable) doit désigner le « carquois » d'après *δr'wn* « arc » (SCE. 225), pers. *durūn*, skr. *drūṇa*, mais la finale est peu claire. Cependant il ne peut guère s'agir d'autre chose, avec *nyβ'ynt* « il attacha ».

28. *p'δβ'r* 3ᵉ sg. prét. de **pδβ'r-* « s'élancer, charger contre... », attesté en man. (BB. 506).

II

Les corrections à la lecture de l'édition R. sont données Notes IV, p. 499 et ne seront plus justifiées en détail ici.

5. *β'r'yčyk-* « cheval de selle » (variante *β'r'kčyk* VJ. 985, 1171) = man. *β'ryčyk* (BB. 489).

6. La phrase 6-10 est correctement traduite par M. Henning BB. b 8, sauf pour « *'rnyw* », à lire *'βzyw* ; je traduis *'βzyw βr's* par « supplice » (litt. « châtiment pénible »). — *srδnk-* = man. *srδng*, mp. *sarhang* (BB. b 8) ; — *myn'y* « décision, autorité », cf. *'myn-* Dhyā. 403, chr. *myn'βr-* (ST. II, p. 604) ; av. *mainya-* (Notes IV, p. 513) ; — *"γ'ns* cf. **9**, 12. — Noter *šw* en tête de la phrase deux fois (l. 8).

10. *tr'nk-* litt. « opprimant, écrasant » est à ajouter aux formes de *trang-/trayd-* réunies BB. 510. — *'nšt'ym* litt. « montrer ». — *wys'yδ'nt* prét. de **ws'yδ-* qui doit ici marquer une action réciproque ; la traduction « s'encourager » est probable, mais le rapprochement avec chr. *wsyδ* (Notes III, p. 227) reste une conjecture ; en tout cas même racine que *'ns'yδ* **6**, 179 n.

12. *zyw'rt* prét. de *zw'rt-* « (se) retourner » (cf. l. 3) doit être distingué de *z'w'rt* qui ne peut s'interpréter, en soi et dans la phrase, que comme un substantif (= *'zw'rt*), complément de *βr'* ; cf. l'expression *'zw'rt prw'rt* litt. « aller et retour » (Notes II, p. 218-219 et BB. 557). Donc *z'w'rt βr-* « porter son cours (naturel), se porter vers... »

13. *δy'n* cf. arm. *dažan* « violent, féroce », pers. *dižān*, de *dag-* « brûler » (Notes III, p. 206).

14. *w'ryn'k* « faucon » SCE. 11, 134, 359 (-'y) ; av. *vārəγna- vārənjina-* (Benveniste-Renou, *Vṛtra et Vṛθragna*, 1934, p. 34).

15. La première lettre du mot initial manque ; l'aspect du mot est étrange. — *nδyh* ? La 3e lettre pourrait être un *š*, ce qui du reste n'aide pas l'interprétation.

14

1. *'nt'č'nty* d'interprétation incertaine dans le contexte mutilé, peut se rattacher soit à *'nt'č* « troupe, foule », soit à un verbe *'nt'č* non encore attesté.
2. *rkš* = skr. *rakṣa-*.
4. Le cinquième mot est *sp[w]rny* (3e et 5e lettres peu lisibles); cf. chr. *spwrny* « plein, accompli ».
5. *sršp-* « moutarde », cf. skr. *sarṣapa*, pers. *sāršāf*; — *γwrwyn* « beurre », p. ex. Padm. 29, Dhyā. 279.
8. La partie manquante doit se restituer à peu près : « qu'il presse la cendre du foyer... », comme l. 11.
10. *zyδn* « grêle », cf. Padm. 46 et ici **13**, 22.
11. *''š'k* « cendre », cf. Notes II.
13. *y'γy* « vaillant », cf. SCE. 308; **8**, 192, etc.
14. *'krt'rzt'k* « absolument », cf. **6**, 28. On notera que les ll. 12-16 répondent presque de tout point aux ll. 48-52 du Padm. Si notre morceau n'y appartient pas, il vient au moins d'un texte similaire, ce qui ne saurait étonner : ces rituels sont parmi les textes les plus populaires et les plus souvent traduits du bouddhisme tardif.
15. *č'δymsmr* (peut-être *č'δyssmr*) = skr. *jātismara* (cf. Padm. 51).
19. *r'npč'n* probablement skr. — *βr'γs*, cf. *βrys-* « louer, rendre hommage » VJ. 1012.
23. *''w't'k* « vidé » Dhyā. 279 et Notes II *ad loc.* — *nw'yδyn'k 'nkwšt* = « index » ; litt. « doigt qui indique ou invite » ; cf. *nw'yδ-* « inviter ; faire savoir » Dhyā. 283 etc.
24. *βzγ'y-* n'est pas connu ailleurs.
26. *pyy* peut-être av. *pixa* « nœud » (dans *nava.pixa-*). — *βtr'ynč*, références BB. 510.
27. Il faut peut-être entendre : « les 32 signes (et) les 80 marques secondaires » (lakṣaṇas et anuvyañjanas). Compléter *[nywβ]'w'k*.
32. *č'wn 'yw 'pč'ty* « en un instant » cf. Notes III, p. 225.
33. *'ypyrs'yt* plur. de *'ypyrs'k* Dhyā. 16, Notes II, *ad loc.*
34. *pčyw'k* « obstacle », cf. **9**, 4, 5, etc.
35. *βz'yt k'm* « s'accroîtra » ; sur le sens de *'βz'y-*, cf. **2**, 251 n.

15

4. *ps'w* « toucher », Notes III, p. 221 ; — *pčβ'nty* « consécutivement, à la suite » (ST. II et Notes III, p. 212).

5. *čnkrmyt* doit être le pluriel de **čnkrm'k* < skr. *caṅkrama(ṇa)* « plateforme pour la méditation ». — *mz'yyw prβ'r* = skr. *mahāyāna*, SCE. 507.
8. *βyty'δr* < skr. *vidyādhara*. On en connaissait le plur. *βytty'trtt* Padm. 40.
11. probablement *βt[']rt*. — Le dernier mot est peut être à compléter *w[yspny]* « (visible) à tous ».
13. *rkkš*, écrit aussi *rkš* (**14**, 2). Cf. **3**, 93 n.
16. Sur l'emploi de *čnn* avec le « supin » *np'γšt'*, cf. Notes III, p. 210.
23. *nyδčw* « rien », contraire de *''δčw* : cf. *nyδ'y* « personne, aucun » (SCE. 455, corriger ainsi).
25. *p'č'yn* probablement « réponse », bien que le contexte manque; le mot apparaît pour la première fois en sogd. bouddh. ; on le connaissait en chr. (ST. I) et en man. Sur l'étymologie, cf. *JA*. 1934, II, p. 182 sq.
27. *''m'rδ'yty*, forme d'adj. plur. au lieu de la forme adverbiale ordinaire *''m'rδ'n* « (tous) ensemble ». — Peut-être *β[r']wčy* « oubli ».
28. *rwβ* « bouche » cf. **6**, 44 n.
29. *m'n prm'nh* litt. « réflexion d'esprit » ; cf. *m'nyprm't'y* SCE. 317 et Henning BB. 623 n. 1.
31. *pyšm zw'rt* litt. « selon le cours régulier » cf. Notes II, p. 218.

16

22. *m'šk* cf. **2**, 251 n.
23. *šwk šwk'm'nty* (cf. 36) doivent être autre chose que *šwk* « pinceau » **2**, 952. Si *šwk* est bien le même mot que man. *šwk-* (cité BB. p. 65, n. 1 dans le composé *šwk'čšmyy* = *δr'wkčšmy* Dhyā. 337 « aux yeux *clairs* »), *šwk'm'nty*, nom d'action, attesterait une racine verbale.
24. *nwšyw'yt* (avec un ' qui peut être pris pour un *n*) est une variante, accommodée probablement à la prononciation habituelle, de *nyšyw'yt* 28 « il déchire », participe passif *nšywst* 37 (et VJ. 1105, 1265). — *''βyš* est-il un dérivé de *βyš-* « donner, accorder » ? — *ptšpry* « démarche » (?) de *pt-špr-* cf. **3**, 121 n. et man. *pšp'ryy* (BB. p. 132 a).
28. *yyrt-* « large » (Notes II, p. 221 ; ST. II, p. 205). — *twty* se retrouve pareil en chr. (ST. II « *darauf ») et serait emprunté à mp. *dwdy* selon Henning (ibid. p. 103). — *w'ry* désigne probablement le « vide » (= *w'r'k*), skr. *śunyatā*; dont il est question dans le texte skr.
34. *wyšt* cf. *ywyšt* « il s'éloigne » (Dhyā. 189) ? Cf. aussi **19**, 1 n.
36. *'wzγ'm* cf. **3**, 42 n.
37. Je ne puis rien suggérer pour *n'mδy*.
38. *sym'wy* = *sym'w'k* « confusion, égarement » ; — *βš'k* probablement substantif de *'βš'y- βš'y-* connu par **2**. — « Pendant longtemps il tourne dans la naissance-disparition (= saṃsāra) ».
39. *'yw ''pč'ty* « (la naissance-disparition s'éteint) en un instant » ; cf. **14**, 32 n.
43. *y'mkyn* « riche, fortuné » R. I. p. 58, l. 9 ; II, p. 68, l. 9.
44. Indications émanant du scribe et trahissant, par les particularités graphiques, une origine ouigoure.

17

Ce feuillet, qui avait servi à [redacted] partie du rouleau contenant le Dīrghanakhasūtra, porte un fragment d'un formulaire [redacted] lequel le récitant s'engage à observer le śikṣāpada. Grâce à la répétition de formules [redacted] devient facile de combler une partie des lacunes.

3. *mrnč* ne se laisse pas [redacted] « noble ».

7. *wy'ws* « aube » cf. av. [redacted]

10. *tpy'r*, qui revient plusieurs [redacted] même formule, est difficile. On penserait à un mot pour « soir » auprès de « nuit [redacted] connaît en ce sens que man. *βy'r*, yagn. *wi(y)āra* que M. Henning 697 veut rapprocher [redacted] VJ. 3. Je doute que *'py'rh γwβnw wytw δ'r'm* puisse signifier : « j'ai vu un rêve [redacted] surviennent-ils *le soir* ? La syntaxe fait attendre un adjectif tel que « favorable [redacted] ne s'y laisse pas ramener.

14. *swntk* « menteur » et [redacted] langue » sont connus par le SCE.

15. *ẓwk-* « sain, entier, [redacted] BB. 516.

22. *pr'wn'tr* reparaît comme [redacted] vénérable » (chin.).

23. *t'nm'n* paraît bien signifier [redacted] comme en chr. et en man. (Henning BB. 540).

27. *L' ẓynty L' ẓwβt L'* [redacted] à 5, 80 *γẓt' w'č'w L' ẓn'n L' ẓwβ'n L' ẓnt w'β'n* « je ne connaîtrai pas les lieux de [redacted] danserai pas, je ne dirai pas de chants ». Si les deuxième et troisième verbes sont connus [redacted] (cf. *δr'wβ-* « danse » SCE. 123, *ẓnt* « chant » ibid. 122 à lire ainsi), le premier [redacted] semblerait que, dans le passage du Dīrgh., *ẓn-* fût simplement le verbe « connaître [redacted] un emploi absolu qui, si le verbe est bien le même, indiquerait une sorte d'euphé[redacted] étrange : « connaître », pour « s'adonner à la débauche ». Si l'on juge trop difficile cette [redacted] il faut admettre que *ẓyn-* est un verbe différent.

29. *ẓtyh*, cf. VJ. 843, 894, [redacted]

19

Fragment d'un recueil de [redacted]cales. Chaque section porte en marge un titre en petits caractères. Ce vocabulaire des [redacted] remèdes, presque entièrement inconnu en sogdien, fourmille de mots nouveaux. Il [redacted]ourir aux publications de Rachmati, *Zur Heilkunde der Uiguren* I (SPAW. 1930, [redacted] 1932, 401-448) et *Türkische Turfan-Texte* VII (Abh. Berl. Akad. 1936, n° 12), p. 33, [redacted]minologie comporte peu d'éléments communs. Restent obscurs les mots suivants : [redacted] *β'rywδn, pny, βtskpyč, my't, ptšny, nyr'kk, tr'ywr*, ce qui rend impossible une traduction [redacted] nature générale des prescriptions se laisse reconnaître.

1. *ywyst*, cf. peut-être [redacted] Dhyā. 189 ; v. aussi 16, 34 n.

2. *mrẓt*, cf. n. 17.

4. « Toute maladie guéri[redacted]

5. *'nγγẓnyk 'rwrh* pourrait être « un (remède) excitant », si le radical *'nγγẓ-* est celui de pers. *angīẓ-, angīxtan* « exciter, soulever » ; mais comme le verbe *angīxtan* signifie aussi « enlever, débarrasser », la désignation pourrait être entendue autrement.

6. *st'yr* « statère » ; sur les formes iraniennes, v. Bailey *JRAS*. 1930. — *βy'yš-* peut-être « bouillir » d'après *βy'yš- 'βy'š'nt-* « bouillir, bouillant » (SCE. 235, 236). Pour le *-y-*, cf. *np'yšt-* : *ni-pais-*.

7. « Le mélanger avec trois *kapīč* de miel » ; *kpčk*, cf. phl. *kapīč*, arm. *kapič*, pers. *kavīẓ*, etc., mais cette mesure ne sert usuellement que pour les céréales. — *'nkwpyn* déjà Padm. 29, pers. *angubīn*. — Si *mδtnpr* est à lire en un mot, il se juxtapose à *β'rywδn* (cf. 3, 172) ; ce dernier mot a la finale de *črpywδn*.

8. *nm'δkh* est le « sel », pers. *nämäk*, yidg. *nəmālyo* (< **namāδakā*) cf. Reichelt, *Festgabe Streitberg*. *synt''p* doit être l'origine de koutch. *sindāp* « sel gemme » qui répond à skr. *saindhava* (S. Lévi, *JA*. 1911, II, p. 124, 139). De la forme sogdienne dérivent probablement aussi chin. *sien-t'o-p'o* et tib. *sendha-pa* « sel gemme », cités par Laufer, *Sino-Iranica*, p. 592, n. 79.

9. *ẓ'm* « fin » (adj.) est souvent employé dans l'expression « couper fin ». Sur la forme cf. Notes III.

10-12. « S'il est *wβ'stk* et qu'il ait dans le ventre le *ptšny* jaune (?) ou qu'il ait au cœur un *ptšny* de diverses sortes, s'il boit cette *'nγγẓnykh*, il est guéri ».

13. *mr'ynkh* est une autre forme de *mr'ynčk-*, chin. *mo-lien-čö* (Padm. 28).

14. *wn-* « faire », signifie souvent dans ces prescriptions médicales ou magiques, « prendre, employer ». — *δrymδnk* apparemment nom de mesure ou de quantité, formé de deux noms de monnaie *δrym* « drachme » + *δnk*, pers. *dang* ?

15. *škkr* doit être le « sucre » (cf. ouig. *šäkär* et toutes les formes semblables en iranien et ailleurs) ; man. *škr-* BB 662. — « Autant il aura de ce remède, qu'il prenne trois fois autant de sucre ; qu'il exprime bien ces remèdes, les mélange avec de l'eau (?) de miel (ou : mélisse ?) et les fasse boire ».

17. *mrẓt* « (ce remède) nettoie (toute impureté et il est délivré de la maladie) ». Mais *mrẓ't* 17 semble différent et signifie apparemment : « (si) cela frotte (?) fort... » ; *mrẓ-* s'appliquerait cette fois à l'effet de la maladie ; on ajoute en effet : « qu'il boive... et cela cessera ». Il ne semble pas que ce *mrẓ't* puisse être rapporté à l'action du remède ; cf. *wmrẓ-* Henning e 7. — *pt''pčh* serait soit une forme de *tap-* « échauffer », soit un composé *pt-''pčh*, cf. *''pčh* 16, *wrn''pčh* 9.

19. *pδβ'nẓ*, à analyser *p-δβ'nẓ* cf. 8, 195. Le sens sera donc « aide pour écarter quelque chose ». Comme *pčw'ẓ'k* désigne en plusieurs passages une maladie, l'expression veut dire : « remède contre le *p*. »

20-21. *'kwšty* « costus », skr. *kuṣṭha*, etc. — *βr'yẓ* s'interprète probablement par pers. *farīẓ* « herbe médicinale odorante » ; *wrnh* pourrait être la « laine » (av. *varənā-*) : en ce cas le mot précédent devrait être un nom d'animal (cf. *'ps-βr'yč* 3, 273 ?) — *'ynčmynčh wrs* « (un) cheveu de femme » ; — *βnš* peut-être « crin », cf. av. *barəsa-*, phl. *buš*, arm. *baš* « crinière » (alors *βnš* < **βrš* comme *ynš-* < *yrš-*) : « crin de cheval... » avec *wšny* probablement nom de couleur ; *nyrk' γry* « (crin) d'âne mâle ». Le remède obtenu par le mélange de ces éléments doit être coupé ou écrasé très fin (*šyr ẓ'm nyw'y'y*).

20

1. *'γwš'yt 't py'mt* « augmente et guérit »; les deux verbes sont connus; cf. **2**, 358. — *šyr'nkr'k* « bienfaisant » doit être ici et partout l'équivalent de skr. *kalyāṇamitra*.
2. Je ne connais pas la plante ou drogue *"rr'np* (cf. 5).
3. La restitution *"s[γ]tk* est recommandée par le voisinage de *trn*.
6. On peut aussi restituer *'βz[y]t*.
8. *prwšcy* et *βr'wšcy* 11 variantes graphiques de *βr"wyšcy, βr'wšcy, βr'wcy* « oubli » = *farāmuš* (cf. Notes I, p. 42 et Henning BB. 605).
13. *'βškstw* indubitablement « kalpa »; cf. Vim. 116 avec la note de Fr. Weller, *Zum soghd. Vim.*, p. 42 sur ce passage traduit littéralement du chinois. La traduction de *kalpa* par *'βškstw* (« brisure, destruction ») doit remonter à quelque tradition cosmologique où le kalpa est mis en relation avec la fin du monde. Cela n'empêche pas d'employer l. 16 la transcription *krp-*.
16. Le contexte rompu ne laisse pas interpréter *"s'nkty*. Mais on attend quelque chose comme : « il peut vivre pendant des kalpas *innombrables* ». En lisant *"s"k-*, on aurait le correspondant de phl. *asay* « innombrable ». — *ryzkr'k* « indépendant », cf. **6**, 164 n.

21

I

1. *sy'ntčyk* « ridicule, dérisoire », cf. Notes II, p. 241 et BB. 716.
2. *'štprn* peut être pris littéralement comme *'št* « 8 » + *prn*; mais on ne peut rien affirmer.
3. « et il appela les Dēvs ».
4. *y'tm...* à compléter d'après *y'tmwnt* « de sorcier » **6**, 191.
8. Après *pt'yn* doit être suppléée une forme de *kr-* « faire »; le tout signifiant « éloigner de la vertu ».
11. *"č'ry* cf. R. II, p. 70, l. 36 = skr. *ācārya*.

II

1. Complété d'après *pwny'nkt'y -'kw* (VJ. 43, 52 etc.).
2. *ptškrδ* inconnu.
3. *γš'yn* serait-il identique à *'γš'yn* « souillure » **9**, 63 ? — *'γznyh* cf. peut-être man. et chr. *'γzn-* « digne », mais le sens ne se concilierait pas avec l'interprétation proposée pour *γš'yn*.
13. La lecture de *βrp'y* paraît sûre. Et cependant avec *ryty*, on ne peut avoir *βrp'y* « ordure »; il

doit s'agir de la locution *βrp'z w'pt'nt* « ils tombèrent face contre terre » (VJ. 360, cf. ST. II, s. v. *p'z*), malgré la différence de finale.
16. S'il faut lire *twz-* avec *-z*, on pensera naturellement à *twz-*, phl. *tōz-* « payer ». Avec *-n*, on comparerait peut-être chr. « *twnnk-* » « habituel » (ST. II).

III

2. *pnšpr'yt* < *pr-špr'yt-* cf. **3**, 121 et **13**, 3. — *'pš't* semblerait dérivé de *'pš'y-* « rejeter »; mais le contexte exige un mot de sens contraire à « obscurité ».
3. *k'β'nt* cf. *kβt-* « fendu » (SCE. 86) et pers. *kāftan* « fendre ». Le sens serait : « on lui retranche ses parties viriles »; *wyr'kh* n'est pas encore attesté en ce sens, mais je crois qu'on doit le reconnaître dans ST. II, 6, 26 : *'tčn wyr' pxwstyt wyšnty tmp'r*: non « von einem Manne (?) verstümmelt werden sollten ihre Körper » (Lentz), mais litt. « (si) leur corps devait être retranché (= mutilé) des parties viriles ». — *βyzm* dérivé en *-m* de (')*βyz-*, qui se retrouve dans le mot suivant *'βz'y*.
10. Je complète δ[*ynδ'r*], d'après l. 9.
11. *wyn'ntk* « visible, présent » cf. **2**, 204, 729. — Le mot qui précède *yp'r* est malheureusement incertain; le contexte, même mutilé, ne rend guère probable que *yp'r* soit le mot qui apparaît dans le nom propre fém. *yp'ryznβ'm* (Mahrnām. 147-148) « Duftschatz-Glanz (halbtürkisch) » selon Müller p. 35.
12. *mr'z* cf. **2**, 80 n. — *δnn 'ny'n βy'n* est un exemple intéressant d'assimilation des désinences pronominales et nominales, constatée déjà autrement dans l'expression v. p. *aniyāha bagāha*.
13. *γwnty* est important; il atteste, auprès de *r'y-*, un verbe *γwn-* signifiant également « pleurer », qui explique l'expression *βy'n γwn'y* **2**, 911.
17. *'yntwkst'y* est probablement dérivé de *'yntwk-* que je retrouve dans *yt'wk-* Vajr. 11 « principe de vie », proprement, d'après le chinois, « longue vie » (cf. Weller, *Acta Orient.* XIV, p. 140); cf. *'yδ'wč-* ibid. 12. L'expression paraît signifier « jadis, au temps passé » ou « dans une vie antérieure ».

22

Fragment d'un texte de présages. La désignation du *recto* et du *verso* est déduite des ll. 10-11 qui dans cet ordre s'ajustent bien, alors que, dans l'ordre inverse, en commençant à la l. 11, les ll. 20 et 1 ne paraissent pas se suivre.

Deux noms de planètes figurent ici : *wrmzt* « Ohrmazd » et *kyw'n* « Kēvān ». Sur les noms sogdiens des planètes, utilisés aussi pour les jours de la semaine, on trouvera l'essentiel des faits et des références chez Henning BB. 724. Relevons ici en outre (l. 19-20) *r'yw "swr'n MLK'* « Rāhu, roi des Asuras ».

Le texte offre un si grand nombre de mots nouveaux et d'expressions techniques qu'on doit se contenter d'un commentaire, appuyé çà et là de traductions partielles.

1. *krm'yr γwn'k* « de couleur rouge »; — *'sp'δy'n* de traduction incertaine, doit, comme **2**, 194, se

rapporter de quelque manière à l' « armée » (*'sp'δ*); — *zyn* probablement « équipement guerrier » (phl. *zēn* etc.); — *y'ryr pyšn'w* obscur; cf. *ptyšnyk* l. 9?

2-4. « Si Ohrmazd apparaît (*wyn't*) à temps soit séparé en deux parties, soit mélangé en trois parties, (dans) cette région, les... des trois parties, il n'y aura pas une telle famine; et un autre ennemi de la région ne viendra pas hostilement (?) et en même temps il y a maladie ». Je prends *wyn-* (employé ici plusieurs fois intransitivement) comme all. « aussehen », angl. « to look » intrans. — Les deux mots *pr ny'm* (cf. 10) ne sont pas à joindre en *przy'm* « absolument ». — *ywy'k* « portion, partie » (ici « tiers » ?) et *ywy'wstk* « séparé, partagé », de *yyw'y-* « séparer, partager » (cf. BB. 505, 3); contraire *ptryst'k* « mélangé » de *ptr'yδ-*; — *nk'yšt*, inconnu, n'est pas le pluriel de « nāga », qui est *n'kt* dans le texte magique.

5-8. « Si Kēvān apparaît en deux parties ou en trois parties et (si) à ce moment, dans cette région, Kēvān apparaît avec cette marque (?), ce signe montre (que) ce roi, avec tout son peuple, va à l'adversité, dans la maison..., avec des richesses, où... arrive ». Traduction incertaine; la relation des éléments de la phrase n'apparaît pas toujours. — On connaît *'yšnyrk* « signe » (Notes I, p. 48; BB. 758); — *rytryh* cf. *rytry'* « mauvais sort » **6**, 192.

8-10. « Si le dieu soleil est... d'éclat rouge et (si) Kēvān apparaît de couleur rouge,... à ce moment il y a mort ». — *β'tk* probablement de *bā-* « briller », cf. *β't'y* 12 et *krm'yr β'm'k* 16; — *ptyšnyk* inconnu; peut-être apparenté à *'yšnyrk*?

10-11. « Si Kēvān est couleur de fumée... »; *pzt-* « fumée » (SCE. 91), yagn. *pazd*, oss. *fäzdäg*; *pčywrwk* inconnu. — « il y aura... et un grand ennemi viendra ».

12-13. Malgré l'absence de toute liaison, il faut commencer une nouvelle phrase avec *kyw'n*: « Si Kēvān est d'un éclat sans couleur (?),... il y aura mort; dans cette région les animaux mourront, les femmes du peuple rejetteront leur fruit ». — La lacune ne permet pas de placer sûrement *mnt ywnč* « privé de couleur » qui peut dépendre du mot suivant. — Peut-être faut-il suppléer *'ynč[y]šth* avec un pluriel en *-'yšt*?

14. Deux noms de maladies: *pwysyδ r'β* et *pčw'z'k r'β*.

15. « Le sang des hommes est versé (?) ». Noter *šw-* « aller » avec un participe; trad. conjecturale de *'βt'k*. — Pour « sang », on a les deux formes *ywrn(y)* 16 et ici *yywnw*, chr. *ywxny*, man. *yxwny* (BB. 763). — *tr'yy mwrtky* équivaut à *βz'yk mwrtky* 17 « mort douloureuse »; *tr'yy* s'ajoute aux formes recueillies chez Henning BB. 510.

15-17. « Si Rāhu apparaît d'éclat rouge où s'il apparaît comme du sang coagulé, dans la région où il apparaît, dans cette région il y aura mort douloureuse »; — *'ntryt'y* litt. « pressé, comprimé » cf. *'ntr'ys-* attesté par l'impf. *mntr'ys* et BB. 510.

17-18. Début obscur; entre *ZKn* et *k'm*, deux mots, le second de lecture mal assurée; la forme verbale *pšwšty* est peut-être pour **pčwšty*?; — *βrpšh* rappelle chr. *brpšwny* sur lequel cf. BB. 579; — *'ynšty* pour *'yněty* « femmes »? — *nš'y-* probablement « déposer » cf. *'pš'y-* « rejeter »; — *psm'r* nom de maladie; cf. *'psm'r* **7**, 62.

19. Deux noms de maladies: *kr'ny r'β* et *pwysyδ r'βh*, cf. 14.

19-20. « Si Rāhu, roi des Asuras, apparaît blanc et resplendit comme un rayon de soleil, en cette année le... ». — *wyrywš't* de *vi-rōxš-*, cf. *rywšn*, etc. — *ywr-'rδ* « rayon (litt. « feu ») de soleil »: *'rδ-* de **āθr-* comme *'rδ'yp-*, oss. *ardtiw-* « briller ». — L'expression *r'yw ''swr'n MLK'* se comparera à *zrw' βy''nw MLK'* (Dhyā. 173) et à *ZK sm'yr yr''n ywt'w* (**6**, 47).

23

Fragment trop mutilé pour prêter à une interprétation même partielle; mais on discerne qu'il se réfère à une démonstration dogmatique, portant, dans les premières lignes, sur le « vide » (*w'r'k*). Des mots tous connus apparaissent: 2 *kr''n* « pur »; 6 *δβnh z'r'yš-* « détruire le doute »; 8 *pwrt-* « détourner »; 9 *ptr'm-* « apaiser, éteindre »; 11 *'ns'k-* « (objet) approprié »; 12 *ptβyδ-* « reconnaître », etc.

24

2-3. *t'y* « voleur » et *zym's'k* « diseur de mensonges » sont connus; cf. *δrym's'k* SCE. 247, *zym's'k* (Dhū. 205), chr. *zym'syt* plur. (ST. II). Nouveau est *prδβnkr'y* « auteur de destructions » avec *prδβn* qui n'était attesté qu'en chr. et en man. (ST. II, p. 592 a).

5. *trp'r'k čs'nt* signifie sans doute « boisson aigre »; *trp'r'k* attesterait le même radical **trp-* que pers. *turuš* (**tṛfša*?), mais avec un suffixe tout autre.

25

Ceci n'est probablement qu'un exercice de rédaction ou de traduction, commencé en petits caractères d'un côté du rouleau, abandonné, puis repris en grande écriture à l'autre extrémité. La rédaction paraît incorrecte et la lecture de plusieurs lettres est douteuse. On peut se demander si *''βryn n'm*, après la forme personnelle *n'mč βr'm* (II, l. 1), n'est pas une faute pour *''βryn'm* « je bénis ». Ce que ce texte apporte de plus intéressant, est le mot *yšyδ* = *xšēδ* « chef, prince » bien connu par les historiens (Bērūnī, etc.) sous la forme *xšēδ* ou *ixšēδ* comme désignation proprement sogdienne, mais que nous n'avions pas encore dans un texte sogdien bouddhique; on le connaît par le document XI, l. 6 (*yšyδ*) du British Museum (R. II, p. 61) et dans le Mahrnāmag (l. 75, cf. Müller, p. 31).

26

Épigraphe B: *ywtwzy* nom turc, Qutuz — *z'ty* « fils »; — la dernière lettre du 3ᵉ mot est incertaine: = « Tokharien »? — *nypyšw šyn wynt* semble signifier « voit le lit dessiné »?

La dernière ligne est une signature: « l'upāsaka T. ».

TROISIÈME PARTIE

GLOSSAIRE

Ce glossaire contient tous les mots et noms propres des textes sogdiens; mais non les mots sanskrits des nombreuses citations que contiennent notamment les textes 8 et 16.

Les références sont en principe complètes, sauf pour les mots les plus usuels, prépositions, particules, conjonctions et formes banales, dont les exemples se trouvent presque à chaque ligne.

Il a fallu renoncer, dans le relevé des formes nominales, à spécifier la fonction usuelle des désinences : outre un grand nombre de cas douteux, il y a maintes inconséquences et bizarreries dans la graphie des finales, ce qui eût entraîné des discussions et pris beaucoup de place. On s'est borné à indiquer chaque fois les variations des finales sans les commenter.

Les renvois sont faits aux textes par numéro (chiffres gras) et ligne (chiffres ordinaires).

''β'stk : lié **2**, 550.
''βγš : **16**, 24.
''βr- : apporter : impér. *''βr* **9**, 87; inf. *''βr'y* **3**, 287.
''βr'γs'k : lubricité **2**, 904;
''βrγs'k **2**, 1053 ; **5**, 30 ; **7**, 151.
'βrγs'k **5**, 79 ;
''βrγs'y : **17**, 11.
''βrywn : cf. *''prywn*.
''βyč = skr. Avici **7**, 43.
''č'ry = skr. *ācārya* ? **21** I 11; II 9.
''δh : éminence, excellence **5**, 36.
''δ'k : quelqu'un, quelconque **2**, 17, 265, 293 (*-w*), 294 (*-w*), 436, 475, 479, 887, 1103, 1110, 1114, 1155, 1220 ; **3**, 26 ; **7**, 74, 75 (*bis*), 102, 117, 179, 199 ; **8**, 124, 170 ; **11**, 34; **12**, 10 ; **17**, 24 ; **20**, 18 ; *''δ'y* **7**, 91. Superl. *''δ'kt'm* **21** III 9. Cf. *''δ'yk* et *''δčw*.
''δ'yk : id. **7**, 80.
''δ'yn'k : miroir **3**, 303 ; **10**, 12.
''δβr'k : fertile **11**, 28.
''δδβy : Dieu Suprême **3**, 207 ; **5**, 100 ; **8**, 41 ; **11**, 25 ; **12**, 16 (*'δδ°*) ; **21**, III, 12.
''δčw : quelque chose **2**, 305, 579 ; **7**, 87, 178 ; cf. *''δ'k*.
''δprm : de quelque manière, en général **2**, 770 ; **6**, 95 ; **7**, 65 ; **9**, 2, 21, 43, 51 ; **10**, 30 ; **14**, 34 ; **20**, 7.
''δwk : céréales ou récolte **6**, 157 ; **16**, 35 (*'δ°*).
''γ'ns : dispute, combat **9**, 12 ; **13** II 7.
''γ'γδ'kw : vœu **2**, 382. Cf. *''γδ'k-*.
''γ'ʒ- : commencer : prés. 3ᵉ sg. *''γ'ʒt* **2**, 362 ; 3ᵉ pl. *''γ'ʒ'nt* **11**, 31 ; prét. 1ʳᵉ sg. *''γ'ʒw*, **6**, 77 ; 3ᵉ sg. *''γ''ʒ* **13**, 8 ; 3ᵉ pl. *''γ'ʒ'nt* **13**, 13 ; opt. 3ᵉ sg. *''γ'ʒ'y* **3**, 260 ; *''γ'ʒy* **3**, 231, 241.
''γ'ʒ : commencement **9**, 118, 120, 126 ; **10**, 7, 19, 20.
''γ'ʒ'y id. **5**, 8.
''γδ'k : vœu **2**, 588 ; **6**, 77, 156 ; **8**, 191 ;
''γδ'y : **14**, 4 ; **17**, 35.
''γt : v. *''γs-*.
''γwyr'kh : indigestion ? **8**, 126.
''γwyr- : avoir une indigestion ? opt. 3ᵉ sg. *''γwyr'y* **8**, 124.
''k... : nom d'arbre (incomplet) **7**, 8.
''k'βt'k : tortueux ; faux **6**, 190 (*-tk*) ; **10**, 23.

''k'č : espace éthéré **2**, 852 ; **9**, 9, 21, 42, 50, 75 (*-h*), 97 ; *-y* **2**, 585 ; **16**, 32.
''kyš- : crocheter : prés. 3ᵉ pl. *''k'yš'ntw* **2**, 851.
''k'yš'k : crochet **2**, 851.
''kš'k : id. **2**, 850.
''kwč- : suspendre : inf. *''kwč'y* **6**, 107, 125 ;
''kwčy **3**, 248 ; caus. *''kwyč'y* **3**, 239 ;
''kwyčy **3**, 200.
''m : diarrhée ? **2**, 35 (avec *kδ'r'k*).
''m'rδ- : rassemblé : pl. *''m'rδt* **3**, 106 ; *''m'rδ'yty* **15**, 27.
''m'rδ'n : adv. tous ensemble **2**, 726 ; **5**, 87 ; **9**, 15, 30, 45, 77 ; *''mrδ'n* **5**, 6.
''m't'k : préparé, prêt **7**, 137.
''m'tk : chose préparée, dispositif **3**, 221.
''m'w... **21** II 12.
''m'wk = skr. Amogha **8**, 17.
''m'wkp'š = skr. Amoghapāśa **7**, 129 ;
''mwkp'š : **7**, 117, 143, 157, 176 ;
''m'kp'š : **7**, 2, 24.
''m'yk : tache, souillure **2**, 31 ; **5**, 10.
''m'yt' = skr. Amita **8**, 2 ; *''myt'* **8**, 73 ; **8** *bis*, 7 ; *'myt'* **5**, 94 ; *''m't'* **2**, 1193.
''mδ'k : **10**, 3.
''mt'yč : véritable(ment) **5**, 13 ; **9**, 134 ; **10**, 14 ; **11**, 8 ; *''mtyč* **5**, 63 ; **9**, 37, 74 ; **16**, 29.
''mt'yčyh : vérité **10**, 15.
''mty'kh : indice **8**, 197.
''p : eau **2**, 139 ; **3**, 4, 8, 19, 34, 41, 47, 62, 78, 91, 102, 114, 127, 130 (*bis*), 133, 165, 169, 194, 230, 250, 261, 302 ; **7**, 143, 152 ; *''ph* **7**, 139 ; **8**, 120, 143 ; **12**, 48 ; **15**, 15 ; *-wh* **2**, 1161 ; *-yh* **2**, 93, 327 ; **3**, 144 ; **6**, 6, etc.
''p'y- : observer ; fut. 3ᵉ sg. *''p'yt k'm* **11**, 5 ; inf. *''p'y* : **6**, 41 ; **23**, 2.
''p't : observé ; protégé **2**, 157, 775 ; exclam. « bien ! » **2**, 755 (*bis*).
''p'ynčh : **8**, 108. Cf. *''pynčh*.
''pč'ty : instant **16**, 40. Cf. *pč'ty*.
''pčyh : **19**, 16.
''pkyn : béryl **6**, 15, 152 ;
''pkyn'k : **6**, 27, 38, 51, 58, 72, 74, 103, 118, 123, 132 ; *''pkyn'y* **6**, 2, 11, 31.
''prywn : bénédiction **8**, 201 ;
''βrywn **17**, 39 ;
''βryn ? **25** II 1 ; *''βryty* ? 25 II 3, 4.
''pynč : adj. fém. : d'eau **7**, 62 (maladie) ; cf. *''p'ynčh*.
''pʒnp'k : bord de l'eau **3**, 125.
''r'β : nom de maladie **2**, 276.
''r'γs- : prendre appui ; se réfugier : prés. 3ᵉ sg. *''r'yst* **7**, 81 ; subj. 3ᵉ sg. *''r'γs't* **6**, 21 ; **9**, 125 ; inf. *''r'γs'y* **6**, 103.
''r'k : folie **2**, 37.
''r'γδ : mélanger **2**, 774.
''rr'np' : nom d'une plante médicinale **20**, 2, 5.
''ry' βrwkδγšβr = skr. Aryāvalokiteśvara, passim. écrit *''ry' βδwkδγšβr* **7**, 19.
''s- : saisir, prendre : prés. 3ᵉ sg. *''st* **2**, 210, 1034, 1172 ; fut. 3ᵉ sg. *''stk'n* **12**, 52 ; subj. 3ᵉ sg. *''s't* **2**, 1108 ; **7**, 73, 151 ; inf. *''s'y* **14**, 11 ; ptcp. *''yt* **6**, 36 ; *'yt* **7**, 137.
''s'ky : à convenance **8**, 139, 140.
''s['y]tk : soumis **20**, 3.
''s'nk- : innombrable ? : pl. *''s'nkty* **20**, 16.
''s'wys- : s'enflammer : fut. 3ᵉ sg. *''s'wyst k'm* **2**, 530.
''st'nyh : consistance **2**, 929 (*-'yh*), 1158 ;
''stny : **6**, 155 ; *-yh* **9**, 59 ; **10**, 24.
''stn'yk : consistant, permanent ; originel **2**, 1184 ; **6**, 93, 155.
''swr- = skr. Asura : gén. pl. *''swr'n* **22**, 19.
''š'k : cendre **7**, 143 ; **14**, 11.
''š'm- : aspirer, engloutir : prés. 3ᵉ sg. *''š'mth* **2**, 461.
''š'yčh ptcp. fém. : répandue **3**, 126.
''t'nh : n. pr. **8**, 185.
''tr : feu **3**, 263 (*-h*) ; **6**, 7 ; **7**, 138, 152 ; **9**, 35 ; **12**, 47 ; **13**, 23 ; **27** c 1 ; *-y* **2**, 328 (*-h*) ; **3**, 177 ; **14**, 6 (*''t'ry*).
''trwsk : incendie **9**, 29.
''w'γs : côté **3**, 298.
''w'nh : **9**, 30.
''w'rt- : se retourner : opt. 3ᵉ sg. *''w'rt'y* **6**, 47.
''w't'k : vidé **14**, 23.

''wm'n'k : de même intention **2**, 266.
''wptβyw : qui jouit du même respect **2**, 1137.
''ww'δ'k : qui a le même siège **2**, 1137, 1195-6.
''wy'r : qui a une dispute avec... **3**, 58.
''wyt'r : **3**, 54.
''yh : durée d'une existence **2**, 165 ; **5**, 76 ; **6**, 19, 181.
''y'βs- : se troubler : prés. 3e sg. *''yβṣt* **7**, 165.
''y'βtk : dissolu **9**, 111.
''y'm- : finir ; ptcp. pass. *''y'mt* **6**, 80.
''y'm : la fin **2**, 766 ; **5**, 9, 109 ; **6**, 56, 75, 76 (*bis*) ; **7**, 91 ; **9**, 10, 21, 42, 50, 75, 97, 104, 138.
''y'wz- : tourmenter : prés. 3e sg. *''y'wzt* **2**, 1045 ; **5**, 109 ; subj. 3e sg. *''y'wz't* **6**, 14, 147.
''yδ : quelque (indéfini) : **2**, 954.
''ys- : venir ; advenir ; parvenir : prés. 3e sg. *''yst* **2**, 6, 414, 797, 1190, 1192 ; **7**, 89 ; **22**, 12 ; prét. 3e sg. *''ys* **5**, 11 ; **9**, 91 ; **13**, 24 ; fut. 3e sg. *'ystk'm* **7**, 136, 163 ; *'ystk'n* **22**, 4 ; subj. 3e sg. *''ys't* **2**, 1134 ; **6** 146 ; **7**, 169 ; *'ys't* **6**, 13 ; **7**, 107 ; *''s't* (pour *'ys't*) **5**, 97 ; ptcp. pass. *''yt* **1**, 398 ; **8**, 94 ; **8** bis, 26 ; *L' ''yt* « avenir » **7**, 84-5 ; inf. *''yt* **3**, 224. [*'ys* **12**, 72 à lire *''s* ?]
''yt : v. *''s-*.
''z- : désir *-h* **5**, 108 ; **7**, 151 ; **9**, 129 ; *-wh* **2**, 108 ; 662, 712, 899, 901, 1054 ; *-yh* **2**, 902, 1140, 1182 ; *'zw* **10**, 25 ?
''z't : parfaitement, clairement **6**, 109 : **10**, 11, 25.
''z'wn, *''zwn-* : existence ; enfant (passim) ; écrit *''z'wnn* **2**, 576.
''z'y- : naître : prés. 3e sg. *''z'yt* (passim) ; 3e plur. *''z'nt* **2**, 642, 644 ; *''zy'nt* **2**, 145 ; 638, 640, 645 ; prét. 1e sg. *''z'tym* **2**, 1199 ; *''z'tym* **2**, 1148. Cf. *''z'ytk*.
''z'y : naissance **2**, 1174 ; *''zy* **2**, 130 (*-h*), 378, 1190, 1194 ; **6**, 68 ; **7**, 83, 9, 70, 71, 72 ; **18**, 39, 40 ; *''zy* **10**, 13 ?
''z'yr- : endommager : subj. 3e sg. *''z'yr't* **2**, 392.
''z'ytk : né **2**, 612. Cf. *''z'y-*.
''zr : destruction, dommage **2**, 29.

''z't'k : libéré **6**, 141, 160, 171 (*-w*).
''zy'n : qui lèse **8**, 94.
'βč'npδ- : monde (passim) ; adj. *'βč'npδ'y °pδy* passim.
'βr't'r- : frère : pl. *'βr't'rt* **2**, 926.
'βrys'k v. *''βrys'k*.
'βs'k : doctrine, discipline **12**, 37.
'β'ys- : s'habituer : prés. 3e sg. *'βs'ysty* **2**, 417.
'βs'ny : parasange **2**, 534, 965 (*-w*).
'βs'wč- : sacrifier ? prés. 3e pl. *'βs'wč'nt* **2**, 226.
'βs'yp- : précipiter ? prés. 3e sg. *'βs'ypt* **2**, 1168.
'βš'wšh : **9**, 35.
'βš'y- : passer par..., subir : prés. 3e sg. *'β'š'yt* **2**, 524 ; *'βšty* **2**, 1169 ; [*βš't* **2**, 205 ?] ; fut. 3e sg. *'βš'yt k'm* : **2**, 967.
'βškr- : poursuivre : prés. 3e sg. *'βškrth* **2**, 678 ; 3e pl. *'βškr'nt* **2**, 279.
'βškrvn'k : qui poursuit [= pratique] (la voie). **2**, 687, 788, 817.
'βškstw : période cosmique, kalpa **20**, 13.
'βštw : v. *'prs-*.
'βt : sept (passim).
'βt'rt k'ry : fait de tourner **6**, 85.
'βt'k : versé, répandu ? **22**, 15.
'βtkyšp- : des sept espèces **3**, 209 (-').
'βtm- : premier **12**, 62 (*-y*). Cf. *'prtm-*.
'βtmy : septième **2**, 330 ; *'βtmyk* **3**, 89 ; **9**, 6.
'βt myδ : semaine **2**, 358, 360.
'βtr'ynč- : soumettre : prés. 3e sg. *'βtrynčt* **2**, 1078 ; subj. 3e sg. *'βtr'ynč't* **2**, 1100.
'By- : père (passim) ; adj. fém. *'βy' mynč* **8**, 172.
'βy'tr : plus **2**, 11, 234, 235, 430, 1102 ; **3**, 266 ; **6**, 116 ; *βy'tr* **2**, 973 ; **3**, 263 ; **7**, 47.
'βyz-, *'βz-* : mauvais, mal ; le mal : *'βyzy* **6**, 30, 86, 168 ; **7**, 66 ; **9**, 30, 35, 122 ; **10**, 24 ; *'βyz'* **7**, 145, 154 ; **8**, 65, 71 ; *'βyz'* **6**, 17, 173 ; **9**, 114 ; *'βyzw* **6**, 181 ; **8**, 202 ; *'βz'y* **2**, 1169 ; **21** III 4 ; *'βz'yh* **2**, 613 ; *'βzy* **2**, 523, 567, 1149 ; *'βzyh* **2**, 127, 215, 446, 567, 946, 966 ; 974 ; *'βzy'* **2**, 53, 1088, 1170, 1195, 1222 ; **8**, 170 ; **8** *bis*, 11 ; *'βzyw* **2**, 42 ; **13** II 9 ; **21** I 5 ; *'βz'* **2**, 9, 125, 1145, 1214, 1228, 1234.
'βyz'krty(h) : mauvaise action (passim) ; variantes : *'βyzktyh* **7**, 46 ; *'βzykrtyh* **7**, 122 ; *'βz'y'krtyh* **2**, 706 ; *'βz'y'krtyh* **2**, 721 ; *'βz'ykrtyh* : **2**, 958 ; *'βz'ykh 'krtyh* **2**, 702 ; *'βz'yk 'krtyh* **7**, 48. Cf. *'βz'yk-*,
'βyz'nkr'k : malfaiteur, malfaisant **7**, 40, 120, 188.
'βyzyβ'rčyh : peine, malheur **9**, 130.
'βyzyβr'n : souffrant, malheureux **9**, 106.
'βz'yk : mauvais ; pénible **3**, 120 ; *'βzyk* **2**, 339 ; *βz'yk* **7**, 110 ; **22**, 17 ; -' **3**, 116 ; **5**, 69. Cf. *'βyz'krtyh* fin.
'βzywz'k : malintentionné **8**, 114 (contraire de *šyrywz'k*).
'βztr- compar. : plus pénible **2**, 1170 (*-w*).
'βz'w- : augmenter : prés. 3e sg. *'βz'wt* **7**, 82 ; *'βz'[w]t* ou *'βz'[y]t* **20**, 6.
'βz'y- : s'ajouter, s'accroître : prés. 3e sg. *'βz'yt* **2**, 251, 261, 344 ; **6**, 163 ; fut. *βz'yt k'm* **14**, 36 ; prét. 3e sg. *β'zy* **2**, 187.
'βzny : ail **2**, 600, 608, 665, 889.
'čštyh : frayeur **6**, 12 ; *čštyh* **2**, 785.
'čw, *čw* interrogatif-indéfini : quoi, ce que ; quoi ? pourquoi (passim).
'čw pw nwkr **2**, 749 ; *'čwty pnwkr* **6**, 177 : comment donc maintenant... ? introduisant un raisonnement par *a fortiori* ; cf. *'kwtpw*.
'δβ'npnwh : épouse (noble) **2**, 982 ; *δβ'npnwh* **2**, 1115.
'δβ'nz : ressources, aide **8**, 195.
'δβzh : faim **2**, 166 ; *δβz'* **22**, 3.
'δβz'mwrky : fait de mourir de faim **11**, 23.
'δry, *δry* : trois (passim).
'δw : deux (passim) ; *'δw'* **2**, 181, 247, 358 ; *'δwy* **5**, 3.
'yh : esprit **2**, 1098.
'ΓRZY : ensuite (passim).
'ys'yn'k : verdâtre **3**, 46 ; *'ys'yny* **3**, 33.
'yš'yn- : souillure ? **9**, 63.
'yš'ywn : lamentation **6**, 92.
'yšn'm : pardon **5**, 107 ; **7**, 47.
'yšnyrk : signe **7**, 198 (-') ; **22**, 7.
'yšph : nuit **2**, 68, 137 ; **5**, 66, 68, 122 ; **6**, 128, 131 ; **17**, 10, 13, 16, 20, 23, 26, 31 ; **21** III 7 ; *-yh* **6**, 54 ; **8**, 92 ; **8** *bis*, 24 ; **14**, 7.
'yšywn'k : souverain ; noble ; saint (*ārya*) **2**, 666, 1144 ; *'yšywn'y* **5**, 100 ; **17**, 3 ; *'yšywny* **16**, 23 ; *yšywny* **25** II 2 ; pl. *'yšywn'tt* **2**, 664 ; *'yšywn'yt* **11** 8, 13 ; *'ywš'yn't* **2**, 692.
'yw, *yw*, fém. et plur. *yh*, article défini.
'ywš- : s'améliorer ? : prés. 3e sg. *'ywšty* **2**, 78.
'ywš'nt'k : bienveillant ? **2**, 75.
'ywš'y- : croître, augmenter : prés. 3e sg. *'ywš'yt* **2**, 358, 359 (*'ywšyt*), 778, 886, 905 ; **20**, 1.
'ywš'yn't v. *'yšywn'k*.
'ywštr- : chameau : *-y* **2**, 771 ; **3**, 183 ; -' **3**, 184.
'Γyw : frère **2**, 149 ; **12**, 62.
'kδry : maintenant **2**, 13, 206, 368, 499, 864 ; **3**, 211, 221 (*kδry*), 278 ; **5**, 20, 22, 23, 26, 35, 40, 44, 48, 52, 56, 62, 70, 74, 78, 82, 108 ; **6**, 63 ; **9**, 93, 107, 114 ; **13** II 6 ; **15**, 13.
'knšk = skr. Kaniṣka **8**, 29.
'krt'k'ry : accomplissement de l'action **3**, 202.
'krt'n : agissant ? **7**, 89.
'krt'ny(h) : mauvaise action (passim).
'krt'k : fait **7**, 80 ; *'krtk* **7**, 42, 44 etc ; *'krt'y* **6**, 95, 99 ; fém. *'krtčh* **8**, 86.
'krt'rzt'k absolument, certainement **6**, 188 (*-w*) ; **14**, 14 ; *'krt'rztw* **6**, 28.
'krty(h) : action ; karman (passim).
'kšn : instant (< skr. *kṣaṇa*) **2**, 121 (*bis*).
'kw, *kw* prépos. : à, vers (passim).
'kw, *kw* : où (passim).
'kwδ' : d'où, par suite de quoi **5**, 32
'kwδprm : où que ce soit que... **2**, 91, 564 (*kw°*). *'kwprm* **2**, 302, 427, 563, 1163 ; *'kw prm* **2**, 350, 973.
'kwšty : costus **3**, 172 ; **19**, 20.
'kwtpw nwkr **2**, 483 ; *'kwty pw nwkr* **2**, 871 ; *'kwZY pw nwkr* **2**, 125 : à plus forte raison ; cf. *'čw pw nwkr*.
'kwty : chien **2**, 278, 772, 784 (*'kwt'yh*) ; **3**, 138, 188, 254 ; **9**, 44 ; **13**, 18 ; *'kwt'* **3**, 188.
'ky, *ky* pron. relatif-interrogatif (passim) ; avec

postpos. 'kyty; 'ky 'tmy 5, 60; kyδβy 13, 20.
'kyšp : forme, nature : -y 2, 636.
'mw, mw démonstr.; obl. 'my(n), pl. myšn, passim; -mw 3, 200.
'my'm'nt : à ce, à un tel 6, 94 (-mnt), 175; -y 7, 10, 40; 10, 5.
'myt' v. "m'yt'.
'nβ'nt : cause 2, 627, 703, 761; 5, 63; 10, 16, 17; 16, 41.
'nβ'st'k : lié, assemblé 2, 287; 5, 24-25.
'nβr- : arranger : prét. 3e sg. mnβr 2, 698.
'nč'nh : cessation 2, 131.
'nč'y- : cesser : prés. 3e sg. 'nč'yt 14, 12; 16, 41; 19, 18; fut. 'nč'ytk'n 3, 268, 304; prét. 3e sg. mnč'y 13, 6; subj. 3e sg. 'nč'y't 3, 300, à restituer 14, 8?
'nčn (δst-) : (les mains) jointes en hommage (añjali) 5, 72; 7, 22; 14, 23; 'nčn-δst 2, 699, 1028 (-h); 6, 83.
'nδ'w- : appliquer, enduire : subj. 3e sg. 'nδ'w't 14, 21; 'nδ'w' 20, 2; opt. 3e sg. 'nδ'wy 7, 112; inf. 'nδ'w'y 3, 14.
'nδ'yk : forme corporelle, apparence 3, 155 (-w), 158.
'nδβy- : se nouer? : prés. 3e sg. 'nδβytt 2, 361.
'nδm"y : membre(s) 5, 28.
'ny"s : combat 8, 135.
'ny'w : effort? 13, 15.
'ny'yz- : faire dresser ; produire : prés. 3e sg. 'ny'yzt 14, 7; subj. pf. 1e sg. 'ny'yzt δ'r'n 5, 121; inf. 'ny'yz'y 6, 150; 15, 23. Cf. 'nyz-.
'nyr : étoile fixe 3, 148; pl. 'nyrt 3, 150.
'nyr wz'n- : constellation : pl. 'nyr wz'nt 3, 151.
'nytk : entier 5, 33; 6, 159, 168; 7, 61; 9, 124; fém. 'nytčh 9, 95.
'nyw'y- : trancher, briser, enfreindre : prés. 3e sg. 'nyw'yt 2, 441, 544; 6, 25; 9, 135; 3e pl. 'nyw'y'nt 9, 13; subj. 3e sg. 'nywy't 2, 1124; inf. 'nywy'y 3, 283; ptcp. pass. 'nywst 2, 1129; ¡'nyw'st 13 II 7; 'nywst'k 2, 118, 119.

'nywnčyδ : de cette manière, de même 2, 67, 674, 927 (-'yδ).
'nyyznykh nom d'un remède 19, 5, marge, 11.
'nyz- : se lever; commencer : prés. 3e sg. 'ny'zt 23, 12; prét. 3e sg. mnyz 2, 1028; 6, 82; 3e pl. mny'z'nt 21 I 6; fut. 3e sg. 'nyztw k'm 2, 177; subj. 3e sg. 'nyz't 8, 194; 14 10; 'nyzt 3, 212; opt. 3e sg. 'nyz'y 3, 12.
'nk'yr'y : du foyer 14, 11. Cf. 'nkyrčykh.
'nkm'nyh : en face, ouvertement 2, 545.
'nkr'nt- : mettre en pièces : prés. 3e sg. 'nkr'nt 2, 159.
'nkwpyn : miel 19, 7, 16.
'nkwrm'r = skr. Aṅgulimāla 2, 648.
'nkwšt : doigt 14, 23, 24, 25; pl. 'nkwštyt 5, 24.
'nkyrčykh : du foyer 3, 10. Cf. 'nk'yr'y.
'np'r : abondance, satiété 2, 417.
'np't 16, 30.
'npδ : sans pieds 9, 133.
'npt- : tomber : prés. 3e sg. 'np't 2, 11, 280, 333, 334; 'npt 6, 29, 56; 'nptt 2, 478, 963, 975; 3e pl. 'npt'nt 2, 912; subj. 3e pl. 'npt'nt 2, 947, 1208; opt. 3e sg. 'npt'y 6, 46, 61.
'ns'ys- : être bien disposé, réussir : subj. 3e sg. 'ns'ys't 3, 214. Cf. 'ns'k.
'ns'yt'k : formé, établi 2, 96, 370; 'ns'yty 7, 79, 134; 'nsytk 2, 96.
'ns'k- : matière propre à qque chose : -y 23, 11; -yh 2, 420; 6, 130.
'ns'kčyk : convenable, approprié 6, 187-8.
'ns'yδ : exhorter : prés. 1e sg. 'ns'yδ'm 6, 179.
'ns'y(t)čh v. 'nsy'.
'nspyh 2, 275.
'nsr : sans tête 9, 133.
'nsy- : frotter, presser : inf. 'nsy'y 3, 4 ('nsy'), 7, 18, 33, 40, 46, 61, 77, 86, 91, 101, 114, 167, 240; ptcp. fém. 'nsytčh 3, 41; 'ns'yčh 3, 8.
'nš'yp- : appliquer : inf. 'nš'ypy 3, 267, 277 (-'y).
'nšp- : se tirer de ...? : prét. 3e sg. mnšp 13, 7, mnšpt 13, 25.
'nšp'kh : équipement? 13, 7.
'nšt'y- : montrer : prés. 3e sg. 'nšt'yt 22, 7; 1e pl.

'nšt'ym 13 II 10; 3e pl. 'nšt'y'nt 7, 94; 21 III 4.
'nt'č : troupe, foule 2, 1191; 5, 5, 90, 98, 100, 101, 106; 9, 146.
'nt'č'nty 14, 1.
'nt'ys- : être enfermé? : prét. 1e pl. mnt'ys'ym 13, 11.
'nt'wyč : tristesse 2, 1164; 'ntwyč 3, 118.
'nt'wys- : s'efforcer : subj. 1e sg. 'nt'wys'n 2, 380; 3e sg. 'nt'wys't; inf. 'nt'wys't 11, 31; ptcp. (?) 'ntwyst' 16, 44.
'nt'wys : effort 2, 51; 9, 106.
'nt'wys'k : qui s'efforce 2, 1131, 1153; 8, 193 ('ntwys'k).
'ntph : fièvre, maladie de chaleur 3, 37; 7, 52; 8, 151.
'ntryt'y : coagulé? 22, 16.
'ntrnykh : eunuques, domesticité 2, 980.
'nw'z- : s'amasser : prés. 3e sg. 'nw'zt 2, 297.
'nw'z : réunion, assemblée 7, 86, 173.
'nw'z'k id. 2, 942, 1096, 1106, 1221, 1229; 5, 3, 86; 6, 81 (-w); 7, 17; 8, 24, 25, 26; 9, 144 ('nw'z...).
'nw'št'k : rassemblé, unanime 2, 632 (-w); 11, 8; 'nw'štk 2, 684; 5, 120; 'nwštk 7, 15.
'nwth : appui, recours 2, 89, 113 (-twh), 1107, 1172; 5, 15, 18; 9, 125; -tyh 2, 1159.
'ny- : autre : 'ny 7, 75; -w passim; -' 3, 257; 'nyh 2, 1085 (?); pl. 'nytth 2, 182; 'ny'n 21 III 12.
'ny'kth v. ny"k.
'ny's- v. ny's-.
'ny'z'nk : d'une autre espèce, différent 6, 48; -h 2, 122; -' 9, 62.
'nypδ'y : gîte, tanière 2, 271. Cf. nypδ-.
'nz'n- : reconnaître : prés. 1e sg. 'nz'n'm 5, 107; 3e sg. 'nz'nt 2, 572; subj. 3e sg. 'nz'n't 2, 972, 1105; opt. 3e sg. 'nz'ny 2, 1058.
'nz'n'k : fait de reconnaître 5, 105.
'nz'ptnym (?) : accompli? 2, 1155; 'nz'pt'ym (?) 12, 70.

'p'ty : accord? 12, 24.
'pδ'nk : calamité; souffrance 6, 169, 173, 196; -' 6, 144; 8, 160; pδ'nk 6, 86; -h 12, 59, 61, 65; -'h 12, 74; -yh 6, 142.
'py'wnt- : découvrir, dénuder : prét. 3e sg. p'y'-wnt 6, 83.
'prs- : demander, questionner : prés. 2e sg. 'prs'y 2, 749; 3e sg. 'prsty 6, 98; prét. 3e sg. 'prs' 5, 12, 19; 6, 121, 183; 'ps' 2, 605; 6, 174; inf. 'prs'y 6, 195; ptcp. pass. 'βštw 2, 723.
'prt'k : coupable 2, 473.
'prtm- : premier : -w 2, 1109; 3, 161; 7, 161; 14, 20; -y 2, 1073.
'prtmčyk id. 3, 2.
'prtmy'n n. pr. 8, 183.
'prtmyk : premier 10, 14; cf. 'prtm-.
'prw : alors (seulement) 2, 1213; 5, 74; 9, 114; 10, 16, 18.
'ps- : mouton -w 3, 187 (bis).
'ps'kkh : couronne 8, 107.
'ps'w- : toucher : opt. 3e sg. 'ps'w'y 2, 1016.
'ps'wč- : illuminer, produire le jour : subj. 1e sg. 'ps'wčn 3, 278; médio-pass. 'ps'wys- : fut. 3e sg. 'pswysty k'n 3, 280 (p-), 299; subj. 3e sg. 'ps'wys't 3, 269, 281.
'psβr'yč : mouton? 3, 273, 275, 288 (-βryč). Cf. 'ps-.
'psm'r nom de maladie 7, 62; psm'r 22, 18.
'pš'ty 21 III 2.
'pš'y- : rejeter : prés. 3e sg. 'pš'yt 2, 1083; 3, 71; inf. 'pš'y'y 3, 177; 'pš'y 3, 167, 169; ptcp. pass. (?) 'pš"y 2, 334.
'pš'ynt (plur. ?) : morceaux? 2, 1212 (bis).
'pš'yn'k : qui rejette 3, 66.
'pšty- : prés. 1e sg. 'pšty'm 2, 1206.
'pšy : derrière 7, 166.
'ptr : père : -y 9, 92.
'ptryh : effet (défavorable)? 3, 65.
'pw, pw prép. : sans (passim).
'pw : eau (= boisson)? 2, 823.
'pw'rt- : se détourner : prét. 3e sg. 'pw'rtt 20, 3; pw'rt 9, 74; 3e pl. 'pw'rt'nt 2, 630; subj. 1e sg. pw'rtn 5, 82; 3e sg.

'pw'rt't 2, 1135 ; pw'rt't 2, 1130 ; inf. 'pw'rt'y 2, 893 ; pw'rt'y 5, 69.
'rδ'r : domaine 2, 934, 935 (bis) ; 9, 10 ("rδ'r), 21, 42, 50, 75, 97 ; -y 6, 146.
'rδ'yp'k : éclat 6, 2, 11, 58, 72, 103, 118, 123, 132 ; 9, 137 (-h) ; 'rδ'yp'y 6, 15, 27, 31, 38, 51 ; 'rδ'ypy 6, 74, 152 ; 'rδ'yp' 14, 33.
'rδ'yp'kč id. 9, 37.
'rγ : valeur, prix 2, 981 (-w) ; 3, 97.
'rγ'nt : avide 2, 235.
'rkh : travail 3, 201 ; 7, 140 ; 8, 130, 160 ; 9, 7, 8, 16, 17 ;
'rky ("ys-') : (arriver à la) réalisation (= se réaliser) 2, 797.
'rn : tort 2, 971, 1057, 1104.
'rn- : agiter : inf. 'rn'y 3, 234.
'rs'nγ nom de maladie 3, 10, 11 ; 'rsγ 2, 37 ; 3, 12.
'rsk- : jalousie : -' 2, 1075.
'rt'k 13 II 13.
'rt'w : vertueux ; valeureux 3, 206 ; 5, 102 ; 6, 19 (bis), 117 (bis) ; pl. 'rt'wt 11, 14 ; -y 8, 64.
'rt'wpšyh : sainteté 2, 1176 ; 'rt'wspy 9, 119.
'rt'wy'kh : correction ; vertu 2, 617.
'rw'n : âme 2, 25 ; 6, 36, 108 ; 12, 20, 54 ; rw'n 2, 558, 561, 582, 1134 ; 8, 72 ; 8 bis, 6.
'rwrh : plante médicinale ; remède, drogue 2, 673 ; 8, 198 ; 9, 87, 91 ; 19, 5, 13 ; 20, 5, 7, 10, 12 ; rwrh 3, 215, 272, 275, 279 ; 6, 186, 188 ; 'rwryh 20, 2 ; rwryh 3, 195 ; pl. 'rw'rt 19, 15 ; 'rwrt 7, 111 ; 'rwrt' 19, 15 ; rwrth 3, 174 ; gén. plur. 'rwr'n 5, 96 (bis) ; 6, 2, 11, 15, 27, 31, 38, 51, 58, 72, 74, 103, 118, 122, 132, 135.
['rw]rwyš'k : plante médicinale 20, 2.
'rwtprnč n. pr. 8, 174.
'rwtprnδ'yh n. pr. 8, 172.
'sk- : haut : -y (s'r) 2, 964 ; 3, 157, 164, 179, 234, 297 ; 5, 57 ; 14, 9 ; 16, 20 ; -' 5, 51, 72, 81 ; 6, 7. Cf. 'sk'ns'r ; 'sk'tm-, 'sk'tr.
'sk'n : signe (gravé), sculpture, image 3, 191. Cf. skn-.
'sk'ns'r : vers le haut 13, 21. Cf. 'sk-.
'sk'rn'k : stupide 2, 656 ; šk'rn'k 2, 639.
'sk'tč n. pr. 8, 176.
'sk'tm : le plus haut (superl. de 'sk-) 5, 96 ; 8, 61, 71, 75 ; 8 bis, 5, 9 ; 21 II 5 ; 'sktm- 8, 190.
'sk'tmčyk id. 3, 104.
'sk'tr : plus haut ; au delà, plus loin, désormais 6, 77 ; 13 II 7 ; 'sktr 27 B 5.
'sk'tryk : à un plus haut degré 8, 66.
'sk'yr- : être emmené : prés. 3e sg. 'sk'yrty 2, 551. Cf. 'škr-.
'skw- : se trouver, être (durablement) : prés. 3e sg. 'skwty 2, 589 ; 3e pl. 'skw'nt 5, 15, 18 ; prét. dur. 3e sg. 'skw'ʒ 5, 2 ; 7, 5 (?) ; prét. 3e pl. 'skwynt 7, 13, 16 ; subj. 3e sg. 'skw't 2, 1122 ; 5, 102, 103 ; ptcp. 'skw't 6, 194 ; adj. verb. 'skwny 2, 152 ; auxiliaire dur. 'skw passim.
'skw'm'k : demeure, résidence 7, 6.
'skw'mt'k id. 2, 1064.
'skyčyk : du haut, supérieur 14, 24.
'sm'nγwn : couleur de ciel 3, 146.
'sp- : cheval : -w 13, 6 ; -y 2, 772, 980 (-h) ; 3, 135, 184, 232 ; 9, 44 ; 19, 20 ; -' 3, 185.
'sp'δ : armée 2, 199 ; 13, 29 ; 13 II 5 ; -yh 2, 200.
'sp'δy'n : hostile ? 22, 1, 4 ; pl. -t 2, 194.
'sp'γštk v. 'sp'yš-.
'sp'nčh : gîte, auberge 12, 2.
'sp'rδt (pl. ?) : pupille ? 3, 74.
'sp'rγt'ny : intelligence 2, 1099. Cf. 'spryky.
'sp's : respect 2, 1180 ; 6, 3, 12, 16, 28, 32, 104, 120, 124, 131, 153 ; 9, 193.
'sp's'k id. 8, 199.
'sp'yn : révolte 9, 14 ; sp'yn 2, 838.
'sp'yn'w'k id. 11, 21 ; -'y 6, 146.
'sp'yš- : témoigner respect : subj. 3e sg. 'sp'yš't 6, 3, 12 ; 'spyš't 6, 16, 20, 28,

32 ; inf. 'sp'yš'y 6, 104 ; ptcp. pass. 'sp'γštk 8, 188 ; 'spγštw 8, 196.
'sp'yt blanc 3, 4, 12 ; 5, 54.
'sp'yt'k id. 22, 20 ; 'sp'ytk 3, 17, 179, 270 ; 5, 10 ; 7, 8 ; spytk 3, 270.
'spr'ynčh : foudre ? 9, 36.
'spryky : intelligent 2, 609, 1068, 1127 ; 6, 35 ; 12, 57.
'sprγm'k : fleur 2, 225, 1006 ; 6, 172 ; 8, 107 ; 8 bis, 8 ; 'sp'rγm'k 20, 12 ; 'sp'rγm'y 2, 47 ; 8, 73 ; 'sp'rγmy 5, 81 ; 17, 28 ; sp'rγmy 17, 27 ; pl. 'sprγmt' 7, 10.
'spt'k : complet ; complètement 2, 375 ; 9, 79 ; 10, 28, 31, 33 ; 'sptk 3, 222 ; 5, 28 ; 6, 33 ; 9, 94 ; 10, 4, 13 ; 'spt'kw 5, 110 ; 11, 9 ; 'spt'y 2, 1183 ; 'spty 16, 23 ; 'spt'w 2, 1223 ; 'sptw 2, 751 ; 7, 76 ; 15, 16 ; 20, 13.
'spwrn- : plein(ement) : -w 7, 76.
'spyn'nk : de fer 2, 850.
'spynmwh nom de maladie 2, 36 ; 'spymh 7, 61.
'st'nk nom de maladie 2, 35.
'st'npr'k : violent ? 2, 292.
'st'r'k : étoile 6, 147 ; pl. -t 3, 152.
'st'wp : stūpa 5, 110 ; 7, 36 (-h) ; -' 2, 1013 ; 8, 29 ; -'y 2, 1021.
'st'wr : animal 2, 540, 551 ; 3, 251, 282, 291. Cf. 'stwrpδ'k.
'st'yrčh : femelle 2, 353.
'st'yt 16, 34.
'stk- : os : -w 2, 117 ; -y 2, 361 ; 3, 273 ; -', 2, 370.
'stny v. ryʒ'kh.
'sttʒw v. styw.
'stwrpδ'k : animal 2, 948 ; 7, 76, 77 ; -'y 17, 23 ; 22, 13. Cf. 'st'wr.
'sty : être (thèmes 's-, "-, γ-) : prés. 1e sg. 'ym 5, 75 ; 2e sg. 'yš 2, 751 ; 12, 68 ; 25 II 3, 4 ; 3e sg. 'sty passim ; γčy 2, 100, 310, 315, 347, 379, 435 ; 3, 6, 20, 65, 66, 83, 94, 95, 112, 119 ; 6, 73 ; 19 marge (bis) ; 25, 3 ; II 3 (γ'čy) ; 3e pl. 'st'nt 2, 630 ; γnt 2, 612, 883 ; 5, 15 ; prét. 3e pl. 'st'ynt 7, 9, 11 ; 'st'nt 7, 8 ; subj. 3e sg. 'st't 2, 979 ; 11, 1 ; γ't 5, 19 ; 9, 87 ; "t 2, 174 (-h) ; 19, 10, 15 ; opt. 3e sg. 'st'y 2, 997 ; γ'y 9, 137 ; 10, 33.
'sty : l'être 2, 1056 ; 'st 7, 120.
'sy- v. sy-.
'šβ'rmyk : parties honteuses 7, 167. Cf. šβ'r-.
'šβ'rs- : avoir honte : prés. 3e sg. -t 2, 654.
'šk'np : étage 8, 189 ; 2, 1150 (-') ; šk'np' 2, 1236. Cf. šk'np'k.
'škr- : poursuivre : prés. 3e sg. 'šk'rty 2, 209, 1167 ; 'škrty 2, 1044 ; 3e pl. škr'nt 2, 548 ; fut. 3e sg. 'škry k'n 12, 61 ; fut. pot. 3e sg. 'škrtkwn'y k'n 12, 67 ; prét. 3e pl. šyk'r'nt 13, 23 ; subj. 3e sg. škr't 15, 9 ; 3e pl. škr'nt 2, 736 ; prés. passif 3e sg. 'sk'yrty 2, 551 ; inf. 'škr'k 13, 2 ; 'škry 12, 65.
'škr'yn'k : qui poursuit, pratique 2, 890 ; škr'yn'k 2, 704 ; pl. 'škr'n'tt 2, 629.
'škrčy : poursuite 13 II 11.
'škwčh : gorge 6, 88.
'škwrδ : difficile(ment) 2, 269 ; šk'wrδ 6, 30, 40, 63, 69, 71 ; compar. šk'wrδtr 6, 73.
'šm'γw : vous 2, 672, 1143, 1203 ; 21 I 4. 'šm'γh 2, 827.
'šm'r'kh : pensée, réflexion 2, 756 ; šm'r'kh 2, 617, 769. Cf. šm'r-.
'šn'yčh nom d'animal 13, 17.
'št(') : huit (passim).
'štmyk : huitième 3, 99 ; 9, 18 (-') ; 14, 17 ; 'štmy 2, 331.
'štprn 21 I 2.
'štyk : troisième ; troisièmement 2, 1234 ; 'štyw 2, 325, 1075, 1114 ; 'šty 2, 1053, 1055, 1093. Cf. 'tδrty-.
'šyh : mémoire 2, 291, 660 ; 6, 36, 113, 134 ; 7, 73, 92, 130, 167.
't, 'ty : et (passim).
.'tč.r 14, 5.
'tδrmkw'nčh : diablerie 6, 191.
'tδrmnw : diable 11, 16, 18 ; 21 III 12.
'tδrtyw : troisième 21 I 2. Cf. 'šty. 'čštyk 3, 31 ; čšt'yk' 9, 103 ; čšty 5, 83 ; 10, 12.

'tmn particule avec *mn* : à nous ? **2,** 828 ; cf. *'tn* **9,** 84.
'tsy'kh : adultère ? **2,** 1116.
'w démonstratif-article, passim ; obl. *'wy* passim ; obl. plur. *wyšn(w), wyšnh* passim.
'W : ou (passim).
'wβt inf. : dormir **13,** 8.
'wδ : là **2,** 289 (*-h*); **8,** 73 ; **8** *bis*, 7.
'wδ'yn'nt **2,** 284.
'wδp'r : au delà (sens eschatologique) **2,** 136 ; **16,** 20.
'wγ'm : tourment **6,** 161 ; *wγ'm* **12,** 51.
'wγ'ʒ- : descendre : prés. 3ᵉ sg. *'wγ'ʒt* **2,** 223 ; prét. 3ᵉ sg. *w'γʒ* **7,** 20 ; subj. 3ᵉ sg. *'wγʒ't* **2,** 1138.
'wγr- : abandonner : prés. 3ᵉ sg. *'wγ'rt* **7,** 82 ; *'wγwrt* **2,** 465 ; 3ᵉ pl. *'wγr'nt* **2,** 97 ; inf. *'wγwrt* **2,** 219.
'wm exclam. : oṃ ! **14,** 6.
'wn'kw : ce, tel **2,** 6, 110 ; *w'n'k-* passim ; pl. *w'nttw* **2,** 185.
'wp'rs : question **5,** 12 ; *wp'rs* **2,** 605 ; **5,** 1, 88.
'wp's'k = skr. *upāsaka*, passim ; *'wβ's'k* **7,** 128 ; *wp'sy* **26** c ; fém. *'wp's'nčh* passim ; *'wβ's'nčh* **7,** 128.
'wp'y : autorisation **2,** 671, 747, 828 (*'wp''y*) ; **7,** 185 ; **8,** 201.
'wpδy : lotus **2,** 93 (*-h*) ; **8,** 73 ; **8** *bis*, 8 ; **20,** 12, 15.
'wpt- : tomber : prét. 3ᵉ pl. *w'pt'nt* **21** II 13.
'wr'm : calme, tranquillité **11,** 20.
'wrms- : se calmer : prés. 3ᵉ sg. *'wrmsty* **16,** 40.
'wr'mty ptcp. : calmé **17,** 24.
'wswγs- : se purifier : prés. 3ᵉ sg. *'wswγst* **2,** 77.
'ws'wγt'k : pur **2,** 384 ; *'ws'wγtk* **2,** 22 ; **9,** 62 ; *'wswγtk* **6,** 45 ; *'wswγty* **5,** 10, 98 ; *'wswγt'* **5,** 90 ; *'ws'γtk* **7,** 70 ; *'ws'γt* **7,** 155.
'wswγtp'ʒn : cœur pur **2,** 50 ; *'ws'γt'p'ʒn* **8,** 63, 168 ; *'wswγty p'ʒn* **25,** 1 ; *'wsγwty p'ʒn* **25** II 1.
'wst- : placer, mettre : prés. 3ᵉ sg. *'wst'yth* **2,** 111 ; *'wstyt* **16,** 26, 42 ; 3ᵉ pl. *'wst'nt* **7,** 35 ; prét. 3ᵉ sg. *w'sty* **7,** 21 ; 3ᵉ pl. *w'st'nt* **21** II 2, 4 ; pf. 1ᵉ sg. *'wstδ'rm* **7,** 30 ; opt. 3ᵉ sg. *'wst'y* **2,** 1007 ; **7,** 109 ; impér. *'wst'y* **2,** 950 ; inf. *'wst'y* **3,** 228, 230, 262, 291, 294, 295 ; *'wsty* **3,** 193, 292, 297, 304 ; *'wst* **3,** 293, 298 ; **14,** 26.
'wst'yt **3,** 168.
'wst'n : fondation, établissement **2,** 921 ; *'wstn* **2,** 765, 882.
'wšt- : marcher, s'avancer : prés. 3ᵉ sg. *'wšt'yt* **2,** 475, 1082 ; *'wštyt* **7,** 163 ; 3ᵉ pl. *'wšt'nt* **2,** 740 ; **6,** 159 ; fut. 3ᵉ sg. *'wšt'yt k'm* **2,** 1139, 1218 ; prét. 3ᵉ sg. *w'št* **2,** 1031 ; **5,** 12 ; 3ᵉ pl. *w'št'nt* **13,** 9 ; subj. 3ᵉ pl. *'wšt'nt* **3,** 218 ; inf. *'wšt* **12,** 24.
'wt'k : pays habité, région **2,** 982 (*-h*) ; **8,** 38 ; **14,** 4 ; **22,** 3, 6, 9, 10, 14, 17 ; *-y* **11,** 29 ; **22,** 13, 17 ; *-yh* **2,** 183, 543, 1193 ; **6,** 159 ; **7,** 200 ; **11,** 20 ; pl. *'wt'kt* **11,** 16 ; **25** II 4.
'wt'kč'n'k : du pays **3,** 210.
'wt'k čyk id. **22,** 4.
'wy v. *'w*.
'wʒ'n : meurtre **2,** 134, 286, 1109, 1200. Cf. *'wʒv'n*.
'wʒγ'm : absolument ? **16,** 37.
'wʒy'n : meurtre **2,** 218, 234, 245, 440, 443, 1187. Cf. *'wʒ'n*.
'yč : aucun, quelconque **12,** 25.
'yδ pron. démonstr. **3,** 120, 164, 191, 255, 272 ; **17,** 28 (*ter*).
'yδčw : quoi que ce soit **5,** 52 ; **7,** 141.
'yγrδh : dispute, contestation ? **12,** 72.
'YK' : quand (passim).
'ykšy v. *ykšy*.
'YKZY : comme (passim).
'ynčh : femme (passim) ; pl. *'ynč[y]šth* (?) **22,** 13 ; *'ynšty* **22,** 18.
'ynčmynč : féminine **19,** 20 ; *'ynčmnč* **12,** 40.
'ynδ- : dame : pl. *'ynδ'yth* **6,** 167.
'ynkwynč (adj. fém.) **8,** 119.
'yntr = skr. *Indra* **8,** 41.
'yntwkst'y : période (ou vie) antérieure **21** III 17.
'ypγrs'k : protecteur ; pl. *'ypγrs'yt* **14,** 33.

'yšβr = skr. *īśvara* **7,** 16, 28, 33.
'yšktyh : gynécée **6,** 167.
'yškwy **3,** 141. Cf. *ykšy* ?
'yšt **13,** 9.
'yt **3,** 169, 170.
'yw : un ; unique (passim).
'yw'rδk- : sincère ; concentré : *-w* **14,** 28 ; **15,** 22 ; *-wy* **2,** 102 ; *-'* **6,** 10, 27, 31, 59.
'ywγwnčyδ : pareil ; pareillement **2,** 662, 782, 924 (*-'yδ*) ; **5,** 83, 85 ; **6,** 71, **9,** 96 ; **10,** 11 ; **17,** 15, 18, 29, 33 ; **20,** 4, 9.
'ywp'r'yk : d'une seule pièce ; entièrement **5,** 10 ; **9,** 111.
'ywp't : une fois **9,** 78 ; *'yw p't* **7,** 50.
'yw pyrnmstr : en tout premier lieu, avant tout **2,** 80.
'ywt'č : isolé **13,** 10 ; *'yw t'č* **3,** 122.
'ywʒnk : tel, pareil, ce **7,** 36, 78 (*-h*) ; *-'* **2,** 522 ; **5,** 16, 19 ; *'yw ʒnk'n* **3,** 2.
'ywʒnkyδ : ainsi **3,** 205.
yʒnyh **21** II 3.
'ʒβ'β- v. *ʒβ'β-*.
'ʒβ'k- v. *ʒβ'k*.
'ʒβ'nt v. *ʒβ'nt*.
'ʒγ'rt v. *ʒγ'rt*.
'ʒmn- v. *ʒmn-*.
'ʒrw' : Zrvan = Brahmā, **2** 695, 1021 ; **7,** 16 ; **8,** 41 ; *ʒrw'* **5,** 100 ; **11,** 24. Cf. *ʒrwn*.
'ʒt'γr'yw : digne, convenable ? **2,** 1181.
'ʒw : je, moi **2,** 311, 316, 745 ; **5,** 16, 21, 25, 29.
'ʒw- v. *ʒw-*.
'ʒw'n : vie, existence **2,** 167, 174, 1048 ; **9,** 125, 133 ; *-h* **3,** 110 ; **5,** 117.
'ʒw'ntδ'm : monde des êtres **21** III 6 ; *-yh* **2,** 581 ; *'ʒw'nt'k δ'mh* **2,** 565.
'ʒw'ntk : vivant **8,** 187 ; *ʒw'ntkw* **13** II 9.
'ʒw'nyh : existence **2,** 167, 174 (ou obl. de *'ʒw'n* ?).
'ʒw'yrt- v. *ʒw'yrt*.
'ʒγ'm : fin, terme **2,** 59 ; **9,** 48, 49, 52, 53, 131, 142 ; **12,** 26.
'ʒγ'm- : ptcp. pass. *'ʒγ'mt* **2,** 1224.
'ʒγ'ms- : se terminer : prés. 3ᵉ sg. *'ʒγ'mst* **14,** 35 ; 1ᵉ pl. *'ʒγ'msym* **13,** 12 ; opt. 3ᵉ sg. *'ʒγ'ms'y* **6,** 78.
β' : et **13,** 9.
β'čyw v. *β'yč*.
β'δ : tantôt **2,** 424, 450.
β'δ : siège ? **12,** 6 ; **16,** 20 ; **24,** 8 (?)
β'm'k : d'éclat **3,** 3, 19, 32, 46, 47, 60, 100, 112 ; **22,** 16.
β'mkyr'nt (pl.) : conseillers royaux **6,** 167.
β'r'k : cavalier, à cheval **13,** 10, 16, 17 (*bis*), 18 (*bis*), 19 ; animal de selle **17,** 23.
β'r'yčyk- : coursier **13** II 5 (*-'*).
β'rγn **2,** 1159 = *βrγnh* ?
β'rγwδn nom d'ingrédient **3,** 172 ; **19,** 7.
β'rp'ymynč (fém.) : d'excréments **2,** 962.
β'swmytr = skr. *Vasumitra* **8,** 6.
β't'k : d'éclat ? **22,** 8 ; *β't'y* **22,** 12.
β'w- : approcher : prés. 3ᵉ sg. *β'wt* **2,** 995, 1001, 1009, 1024.
β'wčy : abondance, suffisance **2,** 676 ; suffisamment **2,** 1184.
β'wčyk : suffisant **3,** 265.
β'yč : médecin **6,** 186, 187 ; *β'čyw* **8,** 105. Cf. *βyč-*.
β'yšrβn = skr. *Vaiśravaṇa* **8,** 50.
β'ʒ'kh : bras ou épaule **6,** 82.
β'ʒy v. *'βʒ'y-*.
βčrp'n = skr. *Vajrapāṇi* **8,** 57.
βδ'ys : apparition **6,** 1, 5.
βδ'yʒ'k **3,** 180, 196.
βγ- : dieu (passim) ; pl. *βγ'yšt* **5,** 6, 86 ; *βγ'yšty* **2,** 395 ; *βγyšty* **25,** 3 ; II 3. gén. pl. *βγ'n* passim. Cf. *βγtm*.
βγ'n'yk : divin **7,** 7, 9 ; *-'* **5,** 102, 103 ; *-w* **10,** 4.
βγ'n : lamentation **2,** 911.
βγ'yst'n : paradis **2,** 597, 1138 ; **8,** 36 (*βγy'st'n*) ; *-yh* **2,** 1022, 1135 (*βγyst'nyh*).
βγδ'n'k : autel **2,** 501, 550 (*-w*), 555, 561, 563.
βγpδr- : fils de dieu, devaputra : pl. *βγpδryt* **7,** 29, 34 (*βγδpryt*).
βγp'wr : prince **8,** 166.
βγš- : accorder : prés. 3ᵉ pl. *βγš'nt* **2,** 588 ; impér. 2ᵉ sg. *βγš'* **3,** 206, 211.
βγtm : le plus divin (passim) ; superl. de *βγ-*.

βytmynčh (fém.) : (mort) naturelle 2, 1133, 1189.
βytw'čh n. pr. 8, 178.
βn pron. encl. 2ᵉ pl. 2, 19, 574, 1049, 1222.
βn's : corruption 2, 256, 315 (βn''s); 5, 34. Cf. βn'yš-.
βn'yr 7, 78.
βn'yš- : corrompre : subj. 3ᵉ sg. βn'yšt 2, 1115. Cf. βn's.
βnš : crinière ? 19, 21 (bis).
βnt : lien 9, 115, 129. Cf. βynt-.
βntk : serviteur 8, 191.
βr- : porter : prés. 1ᵉ sg. βr'm 3, 203; 8, 2 sqq. 3ᵉ sg. βrty 2, 304; 6, 98 etc.; prét. 3ᵉ sg. βr' 5, 73; pf. 1ᵉ sg. βwrtw-δ'rm 2, 1154; impér. 2ᵉ pl. βrδ' 2, 658.
βr' (''βr) : tromperie ? 2, 1121.
βr'y'z- v. pry'z-.
βr'k : porteur ? 3, 50.
βr'k : fruit 2, 223; 6, 113 (-w); βr'y 6, 114.
βr''k : tôt 8, 130, 147; 5, 78; βr'k 8, 147; 17, 4, 7, 10, 16, 20 (-w), 26, 31.
βr'k'yδ : tôt ? 2, 582.
βr'k'ynčyk : du matin, matinal ? 2, 1162.
βr''mt- : prospère 6, 158 (-wh).
βr'mty' : prospérité, contentement 11, 29.
βr'n : haleine 2, 397, 778, 781, 806, 886; 5, 45 (βr''n); 9, 142; 27 B 4.
βr''s : châtiment 2, 365, 1169; βr's 2, 446, 966 (-h), 1175; 13 II 9.
βr't'nh n. pr. 8, 174.
βr'w : pensée 9, 127.
βr'wščy : oubli 2, 171 (-h); 7, 168; 20, 11; pr'wščy 20, 8.
βr'yšmn = skr. Vaiśrāmaṇa 8, 42.
βr'yz nom de plante ? 19, 20.
βr'ywy : délivrance 6, 13; 7, 77.
βrβwδn : parfumé 5, 46.
βry'r : vihāra 7, 36; 8, 195.
βry'w : fortune 12, 44; pry'w 22, 8.
βry'wčyk : fortuné 8, 97.
βryβ'r n. pr. 2, 1234.
βrynh v. prynh.

βrys- : faire éloge : βr'ys 14, 19.
βryš- : percer (d'une flèche) : prés. 3ᵉ sg. βryšty 2, 1041.
βryšk- : lancé, projeté 7, 144 (-y').
βrkr'nt- : tailler en pièces : prés. 3ᵉ sg. βrkr'nt 2, 159.
βrny'y- : mettre en péril, sacrifier : opt. 3ᵉ sg. βrny'yy 6, 115.
βrp'š- : abattre : prés. 3ᵉ pl. βrp'š'nt 2, 177, 282; lancer à bride abattue : prét. 3ᵉ pl. βr'p'š'nt 13 II 5.
βrp'y : saleté, ordure 12, 58. Cf. β'rp'ymynč.
βrp'y : sur le visage, face contre terre ? 21 II 13.
βrpšh 22, 18.
βrt'wy : tranquille 11, 30; tranquillité 6, 35, 156 (βrtwy).
βrtpδ : informé 6, 115; 16, 23.
βrw'yδ- v. prw'yδ-.
BRY : fils 8, 168.
βrz : jusqu'à, même 2, 166, 400.
βrz : long 5, 1, 11, 68, 88.
βrz'k id. 2, 143, 438; 3, 296 (-w); 6, 54; βrz'y 5, 32; βrzy 16, 39; pl. βrz'yt 5, 24.
βrzkw- : longueur : -y 2, 963; 6, 140.
βrzw'n'y : à la longue vie 6, 162.
βs'ym- : ptcp. pass. βs'ymt 5, 116.
βstk : lié, fermé 2, 498; pl. βst'yt 6, 150.
βš'k : fait de subir ? 16, 39, 40. Cf. 'βš'y-.
βš't 2, 205.
βt'r- (?) : passer : fut. 3ᵉ sg. βt[']rt (?) k'm 15, 11.
βt'yr- : id. : prés. 3ᵉ sg. βt'yrty 2, 138.
βtr'ynč- : presser, soumettre : subj. 3ᵉ sg. βtr'ynč't 2, 7, 132; inf. βtr'ynč 14, 26; 'βtryty 2, 133.
βtskpyč 19, 8.
βw- : être : prés. 3ᵉ sg. βwt, passim; 3ᵉ pl. βnt 2, 636, 639; 5, 18; fut. 3ᵉ sg. βwtk'm 2, 368; βwtk'n 3, 264; 7, 36, 52; prét. 3ᵉ sg. wβ' 13, 7; 'β' 6, 154; β' 5, 71; 3ᵉ pl. βnt 5, 87; subj. 1ᵉ sg. β'n 2, 113; 3ᵉ sg. β't 2, 41, 990, 1097; 3, 217, 223, 265; opt. 1ᵉ sg. βym 8, 192; 3ᵉ sg. βwy

8, 191; 17, 35; β'y 2, 17, 147, 554; 3, 3, 11, 27, 33, 38, 39, 46, 53, 61, 76, 80, 98, 100, 288; 6, 80; βwt'y 9, 91; 3ᵉ pl. β'y'nt 2, 927; impér. 2ᵉ pl. βwδ' 5, 104; inf. β'y 6, 115.
βwδ- : parfumer : opt. 1ᵉ pl. βwδ'ym 7, 115.
βwδ : odeur, parfum 7, 111, 112, 114; -h 2, 812; 6, 172; 17, 28; -yh 5, 47, 81.
βwδ'ntk : parfumé 3, 204.
βwδ βr'n id. 3, 206-7; βwδn βr''n 5, 45.
βwδs[t'n?] : jardin ? 21 II 15.
βwy : délivrance 2, 425, 905, 974, 1194, 1228; 6, 127.
βwys- : être délivré : prés. 3ᵉ sg. βwysty 2, 1080, 1141, 1194; 7, 151; fut. opt. 1ᵉ sg. βwysym k'm 9, 114; 3ᵉ sg. βwys't k'm 2, 1237; subj. 1ᵉ sg. βwys'n 2, 1214; 3ᵉ pl. βwys'nt 2, 947; opt. 3ᵉ pl. βwys'ynt 6, 173.
βwmh : monde, terre 2, 564, 913, 957, 992, 1008, 1097; 7, 125, 144; 8, 33, 60; 9, 140; 10, 1 (bis), 34; 11, 14, 19; 16, 33; -y 10, 13; -yh 10, 5, 30.
βwn : trou 3, 274, 285; -'yh 2, 296; pl. βwn'yt 2, 373.
βwrt- v. βr-.
βws'ntk : jeûne 2, 586, 591, 1178; 6, 129; 21 II 10.
βy pron. encl. 2ᵉ sg. 7, 192; 9, 90; 12, 61, 65, 66.
βy'yš- : bouillir ? : inf. βy'yš'y 19, 6.
βyč- : médecin : gén. plur. βyč'n 9, 78, 95.
βyč'n'k : médical 9, 80, 81, 94.
βyčyh : médecine 8, 198.
βyk : extérieur 3, 113; 15, 2; βykh : à l'exception de... 2, 455, 469 (βykw).
βykδyn'k : hérétique 5, 11; pl. βykδyn'yt 5, 5; 6, 191.
βykywnč : hérésie 2, 743.
βykp'r : au dehors 3, 721.
βyks'r : extérieurement, au dehors 3, 74, 80, 262; 15, 3.
βynt- : attacher, fermer prés. 3ᵉ sg. βynt 2, 1066; prét. 3ᵉ pl. βynt'nt 13, 4; subj. 1ᵉ sg. βynt'n 8, 202; inf. βynt'y 3, 250, 251; βynty 3, 252, 253, 254, 255.

βyr- : obtenir : prés. 3ᵉ sg. βyrt 2, 46, 407, 425; 7, 81, etc.; prét. 3ᵉ pl. βyr'nt 2, 188; pl. 1ᵉ sg. βyrtδ'rm 5, 23; 7, 28; subj. 1ᵉ sg. βyr'n 2, 42, 136; 3ᵉ sg. βyr't 2, 448; 3ᵉ pl. βyr'nt 2, 737, 738, 741; opt. 3ᵉ sg. βyr'y 2, 483; 3, 79; 15, 21; opt.-fut. βyr'y k'm 2, 484; inf. βyr 6, 69; βyrt 6, 71; ptcp. βyrt 2, 147.
βyr'mntk : obtention 8, 67; 8 bis, 1.
βyr'wp'kš = skr. Virūpākṣa 8, 51.
βyr'wkt'yn n. pr. skr. 7, 26.
βyr'wr'y = skr. Virūḍhaka 2, 191, 198.
βyr'wt'kk id. 8, 51.
βyr'y : obtention 10, 9.
βyrtk : obtenu 5, 104.
βyty'δr = skr. vidyādhara 15, 8.
βyz'k : organe, faculté 6, 49; 10, 21.
βyzm 21 III 3; cf. 'βyz-.
βz'yr'yn'k : de vajra 9, 135; βz'yryn'k 5, 49; βz'yryn'y 5, 20.
βzy'ynt 14, 24.
βzyδ- : monter en selle : prét. 3ᵉ sg. β'zyδ 13, 27; impér. βzyδ' 9, 84; inf. βzyδy 3, 232; intrans. prét. 3ᵉ sg. βz'ysty 2, 200.
βzmδ'ny (?) : estomac ? 7, 57.
βzn : honte ? 12, 5.
βzwt- : augmenté : -' 6, 175; cf. 'βz'w-.

č'β : combien, tant 3, 244, 245; 6, 92 (bis); 7, 196; 10, 9, 10, 19, 14; 23, 3.
č'βr : combien 2, 27, 377, 524.
č'δr : au-dessous 3, 122; 10, 2, 6, 29; (côté) inférieur, couchant 3, 235; (čnn) č'δr(s'r) 3, 199, 230, 238; č'δr s'r 2, 584, 1168; 13, 21.
č'δrčyk : de dessous, inférieur 15, 7.
č'δrstr : inférieur 11, 34, 35.
č'δymsmr = skr. jātismara 14, 15.
č'ywn'k : de quelle nature, quel 2, 609, 614, 728, 1036, 1050; 6, 122, 125, 175, 184.
č'n'kw : comme; comment, č'nw, č'n'w, passim.

č'wn prép. : de (passim) ; cf. *čnn*.
č'wš'yn **2**, 89 = *č'wyšn* : d'eux.
čβ- : voler, dérober : subj. 1ᵉ sg. *čβ''n* **5**, 79 ; inf. *čβ''y* **5**, 26 ; ptcp. pass. *čβtw* **5**, 112 ; **7**, 138.
čβt'rmyk v. *čtβ'rmyk*.
čδw : charme magique **3**, 123 ; *čδy* **3**, 231, 240.
čγ'k : dispute **7**, 63.
čγnr'w'k : frange ? **3**, 134.
čγr- : cercle : *-y* **2**, 924 ; *-yh* **2**, 144, 215, 216.
čγz- : grenouille **3**, 250 (*-w*).
čk't : front **2**, 282 ; **3**, 285.
čkkrβrt = skr. *Cakravarti* **15**, 19.
čkn'č : à cause de quoi ; c'est pourquoi (relat. interr.) **7**, 31 ; **9**, 55.
čm'ny : d'esprit **5**, 75.
čn'γty : absolument **2**, 43, 340, 574 ; *čnγty* **2**, 69, 467 ; *čn'nγty* **2**, 492.
čnγwy : de (tout) cœur **5**, 75.
čnkrmyt pl. = skr. *cankaramaṇa* **15**, 5.
čnn prép. : de (passim) ; cf. *č'wn*.
čnsty : tout à fait **2**, 711.
čnt'r = skr. *caṇḍāla* **2**, 639, 783.
čntn : tel **2**, 502 ; **16**, 19.
čntn : santal **3**, 171, 271 ; **7**, 8, 108 ; *čnt'n* **3**, 100.
čntn'yn'ḳ : de santal **3**, 179-180 ; *čntnyny* **3**, 195.
čntr : dans, à l'intérieur de... **2**, 215 (*-h*), 372, 376, 553, 894 ; **3**, 157, 292, 296 ; **10**, 1, 5, 12, 34 ; **19**, 10 ; **21** III 17 ; *čntrs'r* **3**, 13 ; *čyntr* **3**, 95, 159, 161, 291 ; **16**, 36 ; *čyntr s'r* **3**, 144.
čntrβrwčwn = skr. *Candravairocana* **8**, 22
čr''γ : lampe **6**, 106, 125, 180 ; **8**, 107 ; *čr'γ* **6**, 135, 137, 170
čr'γδ'rwk : bois de lampe, luminaire **6**, 137.
črks : vautour **3**, 238 ; **13**, 20.
črm : peau **3**, 243, 253 ; **9**, 147 ; **13**, 27 ; *-yh* **2**, 211.
črp- : graisse : *-y* **2**, 372.
črpγwδn : onguent ? **3**, 171, 239, 240, 271.
ČRWRH v. *ČWRH*.
čš'nt : boisson **2**, 214 (*-h*) 417, 466, 1002, 1010, 1025 ; **5**, 38, 56, 80 ; **6**, 129 ; **7**, 174 ; **8**, 197 ; **17**, 17.
čš'ntγw'r'k : buveur **2**, 961 ; *čš'nt γw'r'k* **24**, 6.
čšm- : œil : *-y* **2**, 1091 ; **3**, 72, 73 ; **5**, 103 ; **7**, 54, 164 ; **8**, 120 ; **9**, 9, 26, 27, 32, 108 ; **10**, 4, 13, 33 ; *-y'* **3**, 292 ; *-'* **7**, 196 ; *-w* **2**, 1143, 1204 ; **7**, 170 ; pl. *čšmth* **2**, 292 ; **3**, 280.
čšt'wčyh : pauvreté **2**, 243.
čšt'yk- v. *'tδrty*.
čštyh v. *'čštyh*.
čtβ'r : quatre (passim).
čtβ'rm : quatrième **2**, 1075, 1093, 1117 ; *čtβ'rmy* **10**, 27 ; *čtβ'rmyk* **3**, 44 ; *čβt'rmyk* **2**, 326.
čwpr : au-dessus, sur (avec postpos. *s'r* jointe ou séparée) **2**, 2-3, 519 ; **3**, 67, 73, 87, 129, 148, 197, 228 ; **7**, 12, 111 ; **8**, 74 ; **8** *bis*, 8.
CWRH : corps **2**, 52, 537 ; *ČRWRH* **2**, 534.
çwr'kk n. pr. **8**, 168, 191.
čwšp'y **8**, 109.
çwz'kk : petit oiseau **2**, 332.
čym'nt : de ce, de ceci **2**, 508, 532, 539, 683, 1067, 1218 ; **5**, 83 ; **11**, 19.
čym'yδ : de ce, de cela **2**, 38, 425, 448, 541, 989 ; **3**, 54, 290 ; **8**, 177 ; **9**, 4, 16, 24, 31, 38, 46, 75 ; **14**, 6 ; *čymyδ* **2**, 1237 ; **7**, 81 ; **20**, 2.
čytβnt : salutation **2**, 1029 ; **8**, 29.
čytβnt = skr. *Jetavana* **8**, 30.
čytk : esprit, démon **2**, 401, 404, 412 ; **6**, 36, 142, 197 ; **8**, 45, 46 (*ter*), 47 (*bis*) ; pl. *čyt'yt* **5**, 102 ; **6**, 160 ; **8**, 45 ; **11**, 15, 18.
čyttr'n n. pr. **8**, 15.
čyw'nt : de ce **2**, 9, 1003, 1011, 1026 ; **3**, 8 ; **5**, 22, 26 ; **7**, 27, 46, 148, 150, 151 ; *čywnt* **7**, 17.
čyw'yδ, *čywyδ* : de ce(s), de cela (passim) ; *čywyδy* **16**, 42.
δ'mh être, créature ; monde **5**, 16 ; **8**, 92, 93 ; **8** *bis*, 25 (*bis*) ; **9**, 95 ; **12**, 20 ; *-wh*

2, 750 ; **6**, 190 ; *-y* **5**, 13 ; **10**, 14 ; *-yh* **2**, 836 ; **10**, 15.
δ'm'y : piège **2**, 273.
δ'mδ'r'k : maître des créatures **8**, 61, 71, 75, 190 ; **8** *bis*, 5, 9.
δ'n'yčh fém. : de grain? **2**, 165, 1020.
δ'r : avoir (et auxiliaire du parfait) : prés. 3ᵉ sg. ; *δ'rm* ; 3ᵉ sg. *δ'rt* (passim) ; subj. 1ᵉ sg. *δ'r'n* **5**, 83 ; infin. *δ'r'y* **3**, 21, 26 ; caus. subj. 3ᵉ sg. *δ'r'y'ntw* **12**, 56.
δ'r'k : qui tient **7**, 123.
δ'r'ny = skr. *dhāraṇī* ? **5**, 115.
δ'r'wk- : bois **2**, 224 (*-h*), 538 (*-'*) ; **3**, 296 (*-w*).
δ'r'yn't **3**, 181.
δ'rprn n. pr. **8**, 176.
δ't : mur? **2**, 527.
δ't'k- : légal **2**, 55 (*-w*).
δ'tčyk : régulier **16**, 25.
δ'tkr'k : juge, justicier **6**, 97.
δ'tykh : loi **7**, 18.
δ'w- : frotter ; balayer : inf. *δ'w'y* **3**, 88, 162, 196, 241, 280 ; **12**, 6.
δ'wn : avec (passim) ; cf. *δnn*.
δβ'nz : épais **2**, 1018.
δβ'r : don (passim).
δβ't : peut-être **3**, 259.
δβ'z : flamme **13**, 23.
δβnh : doute **2**, 313, 322, 658, 1219 ; **6**, 43, 60 ; **23**, 6 ; *δβn'* **15**, 23.
δβr- : donner : prés. 3ᵉ sg. *δβ'rt* **2**, 231 ; *δβ'rty* **6**, 188 ; subj. 3ᵉ sg. *δβr't* **2**, 983 ; opt. 3ᵉ sg. *δβr'y* ; opt. potentiel *δβr'yt kwn'y* **12**, 21 ; impér. 2ᵉ sg. *δβr'* **3**, 212 ; inf. *δβ'rt* **3**, 81 ; **10**, 22.
δβr- : la porte : *-w* **3**, 228 ; *-y* **16**, 30 ; **17**, 40.
δβty : deuxième(ment) **2**, 911, 1113 ; **8**, 184 ; **13**, 9 ; II 6, 10 ; **14**, 21 ; *δβt'ykw* **2**, 324 ; *δβty'* **3**, 256 ; *δβtyk* **2**, 730 ; **3**, 16 ; *δβtyw* **2**, 250, 573, 881 ; *δβt'ykw* **2**, 324 ; *δβt'yw* **2**, 259 ; *δyβty* **2**, 192, 1052, 1054, 1092 ; **5**, 83 ; **10**, 4 ; *δyβtyw* : de nouveau **6**, 108.
δβz- v. *'δβz-*.
δγ'n : enflammé, ardent **13** II 13.
δγ- : brûler ; mûrir : prét. intrans. 3ᵉ sg. *δγsty* **6**, 158.
δγwth : fille **2**, 983 ; **8**, 70, 87 ; **8** *bis*, 4 ; **12**, 40 ; *δwγth* **2**, 150.
δγwtyšyrh n. pr. **8**, 180.
δm'k : gonflement ? ulcères ? **2**, 35 ; **3**, 12.
δm- : se gonfler ; avoir des ulcères : subj. intrans. 3ᵉ sg. *δm's't* **7**, 61.
δnk- : tendon : *-y* **2**, 287 ; pl. *δnkth* **2**, 290, 360.
δnn : avec (passim). Cf. *δ'wn*.
δnt'k : dent **2**, 298 ; **5**, 54 (*δntk*) ; **7**, 55.
δr'wk- intégral, entier : *-'* **2**, 1124. Cf. *zwk*.
δr'wšyh : sacrifice **2**, 556, 562.
δr'wš'yčyk : voué au sacrifice **2**, 540.
δr'wt : charpentier **2**, 537 ; **3**, 192.
δrγm- : mensonge : *-'* **7**, 42.
δrγmδnk nom de mesure ? **19**, 14 (*bis*).
δrγty inf. : tenir **2**, 71, 386, 387. Cf. *zγty*.
δrγwš- : disciple : pl. *δrγwšt'* **7**, 187.
δrm = skr. *dharma* (passim) ; *δrm'y* **15**, 13.
δrm'yk- : du dharma : *-'* **5**, 102 ; *δrmyk* **16**, 22.
δrw'nčknδ- n. de ville : Tuen-Huang : *-yh* **8**, 166.
δrwnšth : carquois **13**, 27.
δryh : piège? **2**, 280.
δrz- : cœur : *-yh* **19**, 11.
δrzy'wr id. **7**, 117, 143, 157, 177, 186, 187 ; *δrz'ywr* **2**, 106, 288 ; **14**, 26 ; *δry'zwr* **7**, 2, 24, 33, 37, 72 ; *δr'y'wr* **7**, 79.
δrzmy : colère ? **16**, 44.
δs, *δs'* : dix (passim).
δsm'yk : dixième **2**, 333 ; **9**, 32.
δst- : main (passim).
δšny : juste, équitable ? **3**, 204.
δštw'n : pauvre **2**, 1178 ; **12**, 21.
δttw : fauve **9**, 45.
δwγth v. *δγwth*.
δwk- = skr. *loka* : *-'* **2**, 576 ; *-yh* **8**, 85.
δwkčyk : de loka **2**, 47.
δwk' prδwk' = skr. *loka paraloka* **2**, 42-3, 1146-7, 1198 ; *δwk prδ'wk* **10**, 9 ; *δwky prδwky* **2**, 28 ; *δwkh prδwkh* **2**, 503.
δwk' prδwk' čyk adj. du précéd. **2**, 1079.
δwr : loin ; éloigné **2**, 488, 1130 ; **5**, 22, 26, 30, 34, 38, 43, 47, 56, 69, 83 ; **8**, 187 ; **12**, 73 ; **13**, 28.

δyβ'ʒβ'k : à double langue, perfide **2**, 1120-1 ; **17**, 14 (*δyβʒβ'k*).

δyβnw : deux (ensemble) **2**, 189 ; **5**, 59, 73.

δyβp'δ'k : bipède : pl. *δyβp'δ'yt* **5**, 76.

δyβty v. *δβty*.

δym'nt : avec ce(s), dans ce(s) **8**, 68 ; **8** *bis*, 2 ; **11**, 10.

δymyδ id. **3**, 176.

δyn : religion **2**, 315 (*-h*), 1173 (*-wh*).

δyn''βr : religieux **8**, 106 ; pl. *δyn''βrty* **2**, 743.

-δyn'k : de religion : pl. (*ptk'wnh*) *δyn'yt* **2**, 742-3.

δynδ'r : religieux (passim) ; pl. *δynδ'rt* **2**, 823 ; *δyn δ'rt* **7**, 41.

δyštk : construit **2**, 372.

δyw : dēv **6**, 35, 142, 160, 197 ; **11**, 18 ; **13**, 16, 29 ; pl. *δywt* **2**, 536 ; **13**, 8, 13, 28 ; II 2, 4, 10, 12 ; **21** I 3.

δyw : capricieux ? irréfléchi ? **12**, 31.

δyw'nt : à ce **2**, 560 ; *-y* **2**, 542.

δyw'yδ : à, avec ce(s) **3**, 225 ; **22**, 6, 7 ; *δywyδ* **3**, 291 ; **22**, 9.

γh démonstratif **7**, 93 ; **11**, 11.

γ'δ'wk : trône : *-'* **7**, 12, 20 ; pl. *γ'δwkt* **7**, 11.

γ'γh : source **3**, 127.

γ'm : brigand, voleur **7**, 137.

γ'm- : demeure ? : *-y* **11**, 6.

γ'm : cru **2**, 416, 419 ; **19**, 2.

γ'mkyn : riche **16**, 44.

γ'n'k : maison : **27** c 2 ; *-h* **2**, 1063 ; **3**, 79, 147 ; **12**, 9 ; *-yh* **3**, 21, 23, 105, 116, 121, 277 ; **7**, 96 ; **12**, 40, 44 ; *γ'n'y* **3**, 94 ; **22**, 8 ; *-h* **12**, 45, 51 (?) ; *γ'ny* **12**, 49.

γ'r- : veiller : prés. 3e pl. *γ'r'nt* **11**, 17.

γ'r'k : veilleur : pl. *γ'r'yt* **11**, 26.

γ'ttwnh : reine **6**, 165.

γ'w : bœuf **2**, 772 ; **3**, 138, 186 (*bis*) ; **9**, 43.

γ'w'nštyč **22**, 17.

γ'wrwyn : beurre **14**, 5.

γčy v. *'sty*.

γδ- : voleur : pl. *γδ'yšt* **6**, 14.

γδh : membre, partie du corps **3**, 87 ; *γδ'kh* **3**, 14 ; **7**, 64.

γδ'wn 'yt **3**, 170.

γδk'yn : haïssable **2**, 1069.

γnč : puanteur **2**, 636, 712, 793 (*-h*).

γnδ'nyw : l'un l'autre **2**, 148 ; *γnδn'yw* **2**, 634 ; *γnδ'yw* **2**, 925 ; *γδn'yw* **2**, 212, 218, 356, 735, 767 ; *γδnyw* **2**, 163, 170, 177, 326, 331, 353 ; **9**, 12 ; *γδny'* **9**, 139.

γnγr- : poignard : *-yh* **2**, 277.

γnp'wnh : fatigue **2**, 1149 ; *γnpn* **9**, 130.

γns : ferme, solide **2**, 746 ; **13**, 15.

γnšn : avec effort, en tirant ? **2**, 1043, 1044.

γnšy'kh : amnistie **6**, 151.

γnt'k : mauvais, mal (passim) ; *-'kk* **6**, 96.

γnt'krtyh : mauvaise action **5**, 123, 124.

γntmyn'k : dérisoire ? **8**, 106.

γny : vertu, pouvoir **3**, 5, 20, 28, 29, 35, 49, 63, 96 ; **9**, 80, 81 ; **12**, 29 ; **16**, 23.

γr- : marcher : opt.-prét. 3e pl. *γr'ynth* **13**, 21. Cf. *γrt'k*.

γr- : montagne : *-w* **2**, 138, 223 ; **3**, 148 ; *-y* **2**, 509 ; **8**, 35 ; **16**, 36 ; *-y'* **5**, 3 ; **7**, 5, 7 ; pl. *γrtt'* **9**, 85 ; gén. pl. *γr''n* **6**, 47.

γr'm'k : richesse **2**, 230, 844, 849, 907, 1185 ; **3**, 22 ; **5**, 79, 112 ; **7**, 136, 137, 140 ; **8**, 69, 139 ; **8** *bis*, 3 ; **12**, 15, 22, 24, 25, 36, 44, 51 ; *γr'm'y* **5**, 26 ; *γr'my* **12**, 49.

γr'n : lourd ; grave **2**, 33 (*-w*) ; **5**, 61 ; **7**, 59, 64 ; **12**, 8, 55 ; **13**, 14 (*-h*) ; **14**, 34 ; *γr''n* **6**, 71, 127.

γr'w- : hurler : inf. *-'y* **3**, 246.

γr'y **19**, 8 (*bis*).

γr'yk- : boue : *-yh* **2**, 275.

γr'yn- : acheter : prés. 3e sg. *γr'ynt* **2**, 230, 247, 255, 263, 855 ; 3e pl. *γr'yn'nt* **2**, 268 ; **9**, 14 ; inf. *γr'yt* **2**, 265.

γr'yn'k : acheteur **2**, 775.

γr'ytk : acheté **2**, 231.

γr'yw : corps ; moi **3**, 155 ; **7**, 58 ; **9**, 51, 82, 105, 124, 132, 141, 146 ; **10**, 10 (*bis*), 29 (*bis*), 30 ; **14**, 15 ; **15**, 11, 30 ; **20**, 6 ; *-h* **2**, 117, 385 ; *-y* **2**, 1174.

γr'ywčyk- : corporel **5**, 123 (*-'*).

γrβ (*-w*, *-y*, *-h*) : beaucoup (passim).

γrβ- : saisir, comprendre : prés. 1e sg. dur. *γrβ'm 'skwn* **5**, 74 ; 3e sg. *γrβty* **2**, 418, 421, 480, 495 ; **9**, 106 ; **10**, 26 ; **17**, 32 ; 3e pl. *γrβ'nt* **2**, 58 ; pf. 3e sg. *γrβ't δ'rt* **9**, 119 ; pf. pass. 3e sg. **16**, 24, 31 ; opt. pass. 3e sg. *γrβ't β'y* **16**, 38 ; impér. 2e sg. *γrβ'* **6**, 64 ; 2e pl. *γrδβ'* **2**, 676 ; inf. *γrβ't* **2**, 362 ; **6**, 67.

γrβ- : compréhension : *čnn γrβ'* : sciemment **2**, 83 (*-h*), 1112 ; **6**, 41, 63.

γrβkh : compréhension, sagesse **2**, 335.

γrβ'k : compréhensif **2**, 594, 714 (*-h*), 1068 (*-'*), 1127 ; **12**, 57 ; *mʒ'yγ γrβ'k* = skr. *Mahāmati* **2**, 603, 619, 697, 706-7, 722, 753-4, 758, 831, 842, 855-6, 860, 869 ; pl. *γrβ'kt* **8**, 24.

γrβ'kstr comparatif du précédent **12**, 68, 69.

γrβ'kt'ny : compréhension **7**, 124 ; *-h* **2**, 690 ; **15**, 10.

γrβ'kyh id. **2**, 1098 ; **14**, 36 ; *-y'* **10**, 12 ; **16**, 41 (*bis*).

γrβ'wk id. ? **5**, 108.

γrβ'yn'k : compréhensif **2**, 1184 ; **11**, 10.

γrδ'kh : cou **2**, 226, 549, 1211 (*-'k*).

γrδ'k : avidité ? **2**, 1207.

γrδβ' (< *γrβδ'*) **2**, 676, v. *γrβ-*.

γrγ'γh : édifice magique ? **3**, 124, 128, 143, 156, 160, 228, 244, 296 ; *-yh* **3**, 159.

γrm : chaud **2**, 302, 421 ; **3**, 262.

γrmy'n : banni **2**, 804.

γršy'kh **13**, 3.

γrt'k : allé ; (le) passé **2**, 831 ; **7**, 84 ; **10**, 7 ; **11**, 9.

γrtr'k : mulet **2**, 771.

γrwy : braise ? **3**, 199, 200.

γry : âne **2**, 770 ; **3**, 139, 185 ; **9**, 44 ; **19**, 21 ; *γr'* **3**, 185.

γrtyh **2**, 274.

γsny : puant **2**, 398, 806, 1119, 1188 ; **7**, 175 ; **17**, 18 ; *γsnw* **21** III 15.

γš'β.y **22**, 17.

γš'yn **21** II 3.

γš'yδ : souverain **25**, 2 ; II 2.

γtw : tout ; en général **2**, 936 ; **5**, 102 ; **6**, 51, 57 ; **7**, 106 ; **9**, 2, 42 ; **15**, 20, 21 ; *γwtw* **2**, 512 ; **7**, 64.

γty **2**, 332.

γw- : manquer, falloir : prés. 3e sg. *γwt* **2**, 535 ; **3**, 3, 17, 31, 44, 60, 76, 89, 99, 121, 163, 274, 282.

γw''- : endommager : prés. 3e sg. *γw''t* **6**, 25.

γw'n : péché **2**, 728, 972, 1058, 1105 ; **5**, 107 ; **9**, 11 ; **15**, 10 ; *γw''n* **5**, 105.

γw'nkr'k : pécheur **2**, 716.

γw'nyh : péché **2**, 105, 210, 221.

γw'rh : sœur **2**, 149 ; **21** II 6 ; pl. *γw'r'yšth* **2**, 927.

γw'r'nt : droit (contraire de gauche) **2**, 1030 ; **6**, 82, 83 ; **7**, 21.

γw'ry : ignominie ? **2**, 162.

γw'ry- : fait de manger **2**, 340 (*-'*) ; *γwry* **2**, 343 (*-'*), 596.

γw't- : affaibli : *-h* **2**, 123.

γw'yč : douleur **2**, 303 (*-'h*), 1087 ; **19**, 3 ; *-yh* **2**, 299 ; *γwyč* **2**, 1087 ; **7**, 55, 56 ; *-h* **7**, 55. Cf. *γwyč-*.

γw'yr v. *γwr-*.

γwβ- : louer : prés. 3e sg. *γwβt* **2**, 571 ; **17**, 5, 8 ; subj. 1e sg. *γwβ'n* **2**, 874 ; ptcp. pass. *γwβty* **25** II 3.

γwβ'ty'kh : éloge **2**, 490 ; *γwβty'kh* **8**, 62.

γwβn- : sommeil ; songe : *-y* **2**, 409 (*-h*), 410, 808, 1160 ; **6**, 4, 109 (*-h*) ; **7**, 66 ; *-'* **6**, 112 ; **13**, 26.

γwβw : roi **2**, 832, 839 ; **6**, 58 (*γwβ*) ; **22**, 7.

γwč- : délicat, agréable : *-'* **2**, 214.

γwδ'kh : mesure **8**, 108.

γwδ'ynčh adj. fém. : d'excréments **2**, 962.

γwδk'r : seul, isolé **2**, 408 ; **3**, 121.

γwk- : grenouille : pl. *γwkt* **3**, 226, 229.

γwm'r : consolation ? **8**, 201.

γwmt'nčw (*knδ-*) : ville de Xumdān **2**, 1233.

γwn **2**, 642.

γwn- : gémir, pleurer : prés. 3e sg. *γwnty* **21** III 13.

γwn'y : pleurant **2**, 911.

γwn : espèce **3**, 153 (*bis*).

γwn'k : d'espèce **22**, 1, 9.

γwn'k : poil **2**, 296.

γwn'kw **12**, 18.
γwnč : couleur **5**, 28 ; **6**, 34 ; **7**, 88 ; **16**, 22.
γwnč'kh id. **3**, 45.
γwnčwyh n. pr. **8**, 175.
γwnγ(w) : celui, celui-ci (passim) ; *γwn'γ* **12**, 17.
γwnpr'yčk- : écume **2**, 1161 (-').
γwnt'kh : tarentule **3**, 84 ; **6**, 9.
γwp : bon ; bien **16**, 25 ; *-w* **3**, 192 ; **5**, 9 ; **6**, 76, 79; **9**, 143 (*γwp...*) ; **12**, 64, 66.
γwpwtr compar. du précédent **12**, 69.
γwr : soleil **6**, 46, 147. Cf. *γwr'rδ* et *γwyr*.
γwr- : manger : prés. 3e sg. *γwrty* **2**, 40, 487, etc. ; *γwrt* **2**, 44 ; 1e pl. *γwr'ym* **2**, 825 ; 2e pl. *γwrδh* **2**, 672 ; 3e pl. *γwr'nt* **2**, 186, 511, 514, 517 ; fut. 1e sg. *γwr'm k'm* **2**, 20 ; 2e pl. *γwrδ'k'm* **2**, 824 ; prét. 3e sg. *γwr'* **13**, 7 ; pf. 3e pl. *γwrtδ'r'nt* **2**, 196, 202 (*-w*) ; subj. 1e sg. *γwr'n* **2**, 26, 317, 493 ; **5**, 80, 82 ; 3e sg. *γwr't* **2**, 114, 974 ; **19**, 12 ; 3e pl. *γwr'ntw* **2**, 880 ; inf. *γwrt* **2**, 44, 62, 499 etc. ; pass. prés. 3e sg. *γwyrty* **2**, 346 ; caus. infin. *γw'yr* **19**, 10, 16 ; *γwyr'y* **3**, 9, 41.
γwr'γw'r'k : mangeur de nourriture **24**, 6.
γwr'kh : orgueil **5**, 51.
γwr'rδ : rayon de soleil **22**, 20.
γwr'y : action de manger **2**, 134.
γwr'yn'k : mangeur **2**, 803.
γwrn : sang : *-'y* **2**, 114, 355 ; *-y* **2**, 297, 644 ; **22**, 16 ; *-'* **2**, 348, 372. Cf. *wγrny*.
γwrs : rond **5**, 10, 58.
γwrst'ny **2**, 1019.
γwrt : nourriture **2**, 38, 394, 416 (*-y*), 418, 469 ; **3**, 216 ; **5**, 55, 82 ; **6**, 87 (*-w*), 129 ; **8**, 197 ; **13**, 7.
γwrtčyk- : qui est à manger : -', **2**, 474.
γwrtk : action de manger **3**, 220.
γwry v. *γw'ry*.
γws'nt : content **14**, 37.
γws'nty'kh : contentement **2**, 238.
γwš : oreille **2**, 1092 ; **5**, 102 ; **7**, 54, 106 ; *-y* **3**, 294 ; **7**, 76.
γwš'kk n. pr. **8**, 181.
γwt'w : roi **2**, 191, 192, 198, 1234 ; **6**, 11, 16, 27, 39, 47, 75, 94, 97 (*bis*), 103, 118, 123, 133, 144, 149 (*-y*), 153, 162 ; **9**, 79, 95, 101 ; **11**, 26 ; pl. *γwt'wt* **5**, 4 ; **13**, 12 (*-ty*) ; gén. pl. *γwt'w'n* **15**, 19.
γwt'wzt'k : fils de roi **6**, 166.
γwt'y : soi-même **6**, 109, 196. Cf. *γwty*.
γwt'ynh : reine **6**, 165.
γwt'yt n. pr. **8**, 184.
γwt'ywrh n. pr. **8**, 179.
γwtm : parent **2**, 151, 154 ; **12**, 15, 21, 62 ; pl. *γwtmt* **2**, 259 (*-yh*), 883 ; **5**, 15 ; *γwtmtt*, *γwmtt* **2**, 768 ; *γwt'mt* **5**, 18 ; **6**, 91, 102.
γwtw v. *γtw*.
γwtwzy n. pr. **26**.
γwty : soi-même **2**, 124, 249, 253, 323, 474, 910, 1144, 1156, 1204 ; **3**, 3 ; **6**, 113 ; **7**, 74, 105, 136, 162, 170 (*bis*), 181 ; **8**, 203 ; **10**, 16, 30 ; **11**, 33 ; **13**, 7 ; **16**, 23, 30, 42 ; **17**, 14, 17, 24. Cf. *γwt'y*.
γwtyγwštk : ami, connaissance **2**, 151 ; **6**, 91 (*-t'k*) ; pl. *γwtyγwštyt* **8**, 186.
γwtyprnγwntk : glorieux par lui-même **3**, 30.
γwy'r : à peine ; peu s'en faut que... ; en détail **2**, 554, 556 ; **3**, 29 (*bis*), 97 (*bis*) ; **12**, 41, 59.
γwy'rstr : plutôt **6**, 46.
γwyč v. *γw'yč*.
γwyčβr'k : qui endure la souffrance **2**, 427.
γwyčk : ouvert ; libéré **5**, 104 ; -' **2**, 217, 253, 1080 (*γwčk'*) ; **7**, 51 ; **8**, 65, 87 ; **15**, 1 ; *-w* **8**, 69, 81 ; **8** *bis*, 3, 15, 20.
γwyčk'w'k : libération **7**, 95, 103 ; **9**, 113, 118 (*-w*).
γwyčn'k : souffrant **2**, 423, 449.
γwyn- : s'appeler : prés. 3e sg. *γwynty* **9**, 6, 8, 18, 20, 26, 27, 34, 39, 41, 47, 49, 53, 77, 144 ; **21** III 11.
γwyr : soleil **22**, 8. Cf. *γwr*.
γwyrsny : lever du soleil **17**, 4, 16, 20, 26, 31 ; *γwyr sny* **3**, 144.
γwys- (?) : trembler ? prés. 3e sg. *γwyst* **2**, 295.

γwyštk : révéré, honoré **5**, 59 ; **8**, 200 ; **17**, 22.
γwyštr id. avec *'βčnpδy* = skr. (*loka*)*jyeṣṭha* (passim) ; pl. *γwyštrt* **2**, 190 (*-h*), 632 ; *-y* **5**, 92 ; **7**, 172 ; *γwyšrtw* **2**, 180. Cf. *γyštr'wy*.
γwyz- : demander, désirer : prés. 3e sg. *γwyzt* **2**, 396 ; **7**, 47 ; 3e pl. *γwyz'nt* **2**, 90.
γwyz'k : très, fort **7**, 144 ; *-w* **2**, 944 ; **9**, 106 ; **11**, 1 ; *γwyz''y* **5**, 93 ; *γwyz'y* **7**, 49, 154 ; *γwyz'w* **6**, 40, 50, 62. Cf. *γwzk*.
γwyz'kstr : plus fort **9**, 115.
γwz- : demander : prés. 1e sg. *γwz'm* **5**, 107 ; 1e pl. *γwz'ym* **13**, 13. Cf. *γwyz-*.
γwzk- : fort : *-y* **5**, 20. Cf. *γwyzk-*.
γyδ démonstratif **2**, 195, 203, 841, 931, 935 ; **3**, 111, 302, 304 ; **9**, 4, 7, 19, 33, 41, 66, 77, 132, 141, 143 ; **14**, 7, 14 ; **19**, 12, 16, 18 ; **21** II 12 ; **22**, 14 ; *-h* **2**, 184, 187, 204, 345, 368 ; **13** II 14.
γymr : maigre, décharné **6**, 87.
γyntwh nom de maladie **2**, 35.
γypδ : sien ; propre (passim).
γypδ'w'nt : maître **7**, 102, 118.
γyr- : réveil ? **2**, 411 (*-h*).
γyr : tard **2**, 446, 1163 ; **12**, 40.
γyrtr : plus tard **12**, 65 ; **14**, 21.
γyr'k : sot, bête **2**, 494, 638, 655, 667, 710, 792, 845.
γyšcn'k : avare **8**, 194.
γyštr'wy : vénération **6**, 70. Cf. *γwyštr-*.
γzny : trésor **2**, 579, 918 ; **12**, 44 ; **21** II 18 (*-h*).
γzt- : débauche : -' **5**, 38, 80.
k'β- : fendre ; mutiler : prés. 3e pl. *k'β'nt* **21** III 3.
k'δy : très **5**, 71, 87.
k'γ''kh : palais (de la bouche) **7**, 55.
k'γδ'kh : papier **2**, 951.
k'm- : aimer, désirer : prés. 3e sg. *k'mt* **2**, 662, 801, 1086 ; 3e pl. *k'm'nt* **2**, 733 ; subj. 3e sg. *k'm't* **2**, 967, 1213 ; **7**, 176 ; opt. 3e pl. *k'mynt* **2**, 856 ; *k'm* auxiliaire de futur (passim).
k'm'nty : aimant, reconnaissant **5**, 75.
k'p **3**, 180, 196 (-').
[redacted] **3**, 138 ; **9**, 44 ; **13**, 17.
[redacted] **8**, 178.
[redacted] **8**, 185.
[redacted] : à, aux (passim).
[redacted]wδ'm') = skr. *Gotama* **5** passim.
[redacted] **2**, 577 (*bis*), 599, 763, 1183 ; **3**, 178 (*bis*), 231 (*bis*) ; **7**, 139 ; **12**, 23 ; *kβn'y* (?) **13**, 14 ; *kβnw* **3**, 195 (*bis*) ; **13**, 30.
[redacted]oireau **2**, 600, 608, 665, 888.
[redacted] : si (passim).
[redacted] négation) : jamais **2**, 32, 870, 1151, 1200 ; **3**, 22, 79 ; **7**, 147, 164 ; **8**, 194 ; **9**, 71, 100 ; **13** II 8 ; *-w* **2**, 286 ; **3**, 23 ; **6**, 80, 194 ; **9**, 72 ; **20**, 8.
[redacted]re **7**, 56.
[redacted] **2**, 35 ; **7**, 59 ; **19**, 10 ; *kδ'r'y* **22**, 18.
[redacted]. *kalpa* **2**, 1084, 1168 ; cf. *krp-*.
[redacted] **2**, 200, 543, 981 ; *knδy* **2**, 197 ; **5**, 2 ; *-yh* **13**, 4, 11.
[redacted]orte de la ville **13**, 2 ; pl. *knδβrt* **13**, 4, 15.
[redacted]r. *Kanaka* **8**, 46.
[redacted]e, déficience **3**, 22 ; **10**, 31 ; indice de soustraction **6**, 106, 111, 133, 134, 138, 140 (*bis*).
[redacted] : de peu de durée, faible **2**, 433.
[redacted]e, lignée **2**, 547, 643 ; **8**, 177, 186.
[redacted] = skr. *Gandharva* **8**, 55.
[redacted]stic **3**, 285.
[redacted]r. *Ghaṇṭikā* **8**, 46.
[redacted]on : *-'y* **2**, 192, 857, 872 ; *kpy* **2**, 533 ; **3**, 141 ; *kp'* **2**, 180, 181 ; pl. *kp'yšt* **2**, 179, 182 (*-h*), 196, 202 ; *kp'yštwh* **2**, 185, 187, 189, 194.
[redacted]phre **3**, 171, 270 ; **7**, 109.
[redacted] **3**, 32, 47, 101.
[redacted] **3**, 114, 128, 146.
[redacted] = skr. *Kapilavastu* **2**, 197.
[redacted] de mesure **19**, 7.
[redacted] : prés. 3e sg. *kwnty* **2**, 502 ; 3e pl. *kwn'nt* **21** II 1 ; pf. 2e sg. *kδ'r'y* **5**, 20, 23, 28, 32, 40, 49 ; *kδ'ry* **5**, 36, 54 ; *'kδ'ry* **5**, 45, 57 ; inf. *'krty* (passim) ;

pass. prés. 3ᵉ sg. *kyrty* **2**, 843 ; prét. 3ᵉ sg. *'krt'y* **2**, 184 ; *'krty* **2**, 191, 192, etc. ; 3ᵉ pl. *'krt'nt* **2**, 194, 198. Cf. *'krt-*.
kr'γ nom de maladie **2**, 38; **7**, 59 ;
kr'nγ **22**, 19.
kr'k : qui fait **3**, 120; *kr'y* (passim).
kr'n : vrai(ment), authentique(ment) **9**, 37, 54, 74, 99, 121, 135, 143 ; **11**, 7 ; **16**, 22, 24, 29, 31, 37, 44 ; *kr''n* **9**, 66 ; **23**, **2**.
kr'wny : action de faire **2**, 269, 347.
kr'wr nom d'un génie **8**, 46.
krm'yr : rouge **3**, 60, 91, 207 ; **7**, 8 ; **22**, 1, 9, 16 ;
krmyr **22**, 8.
krp(h) = skr. *kalpa* **6**, 77, 78 (*bis*) ; pl. *krpt'* **20**, 16. Cf. *kδp'*.
krps'k : lézard **13**, 19.
kršn : forme, apparence **2**, 12, 31 ; **3**, 153 (*bis*) ; **6**, 163 ; **7**, 163 (*-y*).
kršn'w : beau **6**, 34.
krt : couteau **2**, 115 (*-h*), 520 ; **8**, 120.
krytkwty = skr. *Gṛddhakūṭa* **5**, 3.
krz : prodige **2**, 55 ; **21** I 12 ; III 16.
krzβy'rt n. pr. **8**, 174.
ksy : maigre **2**, 429 ; **6**, 87.
kš'yttr = skr. *kṣetra* **2**, 21.
kšt'k : semence **2**, 1019.
kštyč : culture du sol **3**, 213 ; *kšt'yčh* **11**, 28 ; *kšt'yčy* **7**, 141.
kštr... : diminué ? **11**, 35.
kšytkrp = skr. *Kṣitakalpa* **5**, 95.
kt'ky : maison ? **16**, 35. Cf. *kty'k-*.
kt'm pron. interrogatif-indéfini **2**, 46, 408, 637, 1148 ; **6**, 29, 57 ; **7**, 31, 32, 121, 154, 160, 171 ; **8**, 74 ; 8 *bis*, 8 ; **10**, 22, 43.
kt'r : ou (passim).
ktčn **13**, 10 = *kδ* + *čn(n)*.
ktγw **13** II 2 = *kδ* + *γw*.
kty'k- : maison, habitation **2**, 1064 (*-h*) ; **16**, 19 (*-y*).
kwč'kh : bouche ; bec **2**, 457, 806 ; *-yh* **3**, 295.
kwδ'yn- : cangue : pl. *-ty* **2**, 1065.

kwm'r = skr. *kumāra* (avec *pr'ys-*) **5**, 8 (*-y*) ; **9**, 5, 17, 19, 25, 27.
kwm'rβ's = skr. *Kumāravasu* (?) **8**, 13.
kwm'ršyr = skr. *Kumāraśrī* **8**, 12.
kwmṛ **16**, 45.
kwntk : démon, goule **6**, 197.
kwr : aveugle **3**, 73 ; **8**, 119.
kwrkwnph : safran **3**, 173, 271.
kwrty = skr. *koṭi* **7**, 14. Cf. *kw(t)ty*.
kws : côté, angle **3**, 48, 252, 253, 254, 255.
kws'k : qui a... côté(s) **3**, 162.
kwttr = skr. *gotra* **2**, 547, 642 ; **8**, 171 (*-y*) ; *kwtr* **3**, 216 ; **8**, 177, 186, 192 ; **9**, 123, 133, 135 ; **12**, 39, 42 ; **16**, 36.
kwtr'k : de gotra **2**, 30 ; *kwtr'y* **8**, 167 ; *kwtry* **16**, 22.
kwty = skr. *koṭi* **2**, 179 ; *kwtty* **8**, 107. Cf. *kwrty*.
kwyšt'yč (fém.) : de chanvre **2**, 892.
kwzpy : activité **3**, 65.
kyč : mouvement **6**, 193.
kyδprm indéf. : quelque... que **17**, 35.
kyn : haine, vengeance **2**, 1186 ; *-h* **2**, 169, 176, 186, 217 ; **13**, 12 ; *-yh* **2**, 199.
kyn'k : épée **6**, 7.
kyn̈βry' : vengeance ? **9**, 120.
kynntr = skr. *Kinnara* **8**, 55.
kynp' **2**, 1019.
kyr'n : côté, direction (passim).
kyrm : serpent **3**, 247 ; *-y* **2**, 1042, 1072, 1073, 1077 ; **3**, 83, 135 ; **6**, 9 ; *-w* **13**, 18.
kysn'k- : touffu : *-yh* **2**, 811.
kyš- : diminuer : prés. 3ᵉ sg. *kyšt* **7**, 82.
kyw'n = Kēvān, Saturne **22**, 5, 6, 9, 10, 12.
kyw'yδ : à, vers ce **2**, 200.
KZNH : ainsi (passim).

L' négation (passim).

m'δ : ainsi (passim) ;
m't **5**, 20, 23.
m'δ'w = skr. *Madhu* **8**, 47.
m'γ : lune ; mois **6**, 147 ; *-h* **2**, 1234 ; **3**, 147 ; *-y* **8**, 166.
m'γ : nous **8**, 176 ; *-w* **2**, 728 ; **7**, 113, 114 ; **13**, 10 ; II 7 ; *-h* **2**, 725.

m'n ; ***m'nyh*** : esprit (passim).
m'n'k : d'esprit (passim).
m'nčyk : d'esprit, spirituel **6**, 45 ; **14**, 4 ; **15**, 6.
m'n prm'nh : décision d'esprit **15**, 29.
m'ny prm'tk : décidé d'esprit **3**, 205.
m'r : dommage ? **2**, 1152.
m'r'kh : sort **6**, 195.
m'šk : subsistance ; substance **2**, 261 (*-h*) ; **16**, 22, 35 ; *mškh* **2**, 251.
m't v. *wm't*.
m'th : mère (passim).
m'yδ v. *myδ*.
m'yδ démonstratif **3**, 40, 66, 78, 86, 105, 115, 166, 174, 201, 275 ; **9**, 92 ; adv. ainsi **2**, 86 ; **13**, 9, 29 ; II, 6, 9 ; **15**, 8, 12, 18 ; **20**, 6, 10 ; subst. : l'Ainsi, l'essence (= skr. *tathātā*) **9**, 74 (*myδ*), 143 ; **16**, 22, 44 (*-y*).
m'yδ''γt'k : ainsi venu = skr. *tathāgata* (passim) ; pl. *m'yδ''γt'yt* **14**, 32.
m'yδ'k : du commun, vulgaire **7**, 98 ; *myδ'kk* **2**, 792.
m'ypy n. pr. **8**, 47.
m'ytr : amitié (skr. *mitra*) **6**, 150.
mδ'ny v. *myδ'ny*.
mδ'yδ : là ? **11**, 16.
mδγw'r'k : buveur de vin **2**, 970.
mδtnp'r nom d'ingrédient **19**, 7.
mδw : vin **2**, 388 ; **21** II 4.
mδy ici ? **2**, 27, 47, 51, 164, 580 ; **3**, 164 ; **9**, 22 ; **21** II 16 ; **27** I.
mγ'δ'yh n. pr. **8**, 185.
mγ'k'r = skr. *mahākāla* **3**, 220.
mγ'mnh n. pr. **8**, 182.
mγ'nsm'wtry = skr. *mahāsamudra* **3**, 129.
mγ'pwδy = skr. *mahābodhi* **2**, 45, 366.
mγ'r'č = skr. *mahārāja* **8**, 50 (*bis*), 51 (*bis*) ; pl. *mγ'r'čt* **5**, 100 ; **8**, 49 ; **11**, 25.
mγ'stβ = skr. *mahāsattva* (passim).
mγ'stβ'n'k : de mahāsattva **20**, 4, 9, 14.
mγ't **19**, 9.
mγ'tyβ = skr. *Mahādeva* **8**, 42.
mγ'wn : entier, complet ; égal(ement) **2**, 71, 72, 199, 876 (*-w*), 910, 1236 ; **3**, 175, 209 ; **8**, 33, 189, 192 ; **9**, 142 (*-w*) ; *mγwn* **3**, 264, 272 ; **5**, 106 ; **7**, 90 ; **8**, 171, 176, 186 ; **21** I 2.
mγ'yšβr = skr. *maheśvara* **7**, 16, 28, 33.
mγδ'k : fruit **8**, 108.
mγδβy : ministre : pl. *mγδβt* **5**, 5 ; **6**, 166.
mγδβ'nčh n. pr. ? **8**, 182.
mγz- : moëlle : *-w* **2**, 118 ; *-y* **2**, 115, 476 ; **3**, 274, 276, 289.
mk' : encre **2**, 951.
mkγw : comme **6**, 137 ; **13**, 20 ; II 13, 14.
MLK' : roi **22**, 20.
MN prép. : de **13**, 3, 10, 13, 17, 26, 28.
mn- : mon, mien : *mn'* **2**, 209 ; **3**, 210.
mn'tšyr **3**, 227.
mnč'wšry = skr. *Mañjuśrī* **5**, 95 et pass. ; *mnčwšyry* **8**, 9 ; *mwnčwšry* **2**, 914 ; *mwnčwsry* **2**, 933.
mnk : tromperie **2**, 1075 ; *-yh* **7**, 101, 117.
mnt : si, puisque **2**, 13 ; *mntt* **9**, 96.
mntγrβ'k : incompréhensif **2**, 1052, 1055.
mntγrβ'kyh : incompréhension **2**, 256 ; *-ky'* **2**, 1182.
mnt γwnč : sans couleur **22**, 12.
mntr = skr. *mantra* **2**, 399 ; **5**, 105 ; **7**, 50, 68, 128.
mntr = skr. *maṇḍala* **3**, 162 ; **5**, 61.
mntzp'rt : impur **2**, 778, 884 (*-h*) ; **10**, 23, 25 ; *-yh* **2**, 393, 394 ; *mnzp'rth* **2**, 379.
mntzp'rtyh : impureté **2**, 374, 375, 793 (*mnt'zprtyh*), 885 (*mnt'zp'rtyh*) ; *mntzprty'* **7**, 167.
mntzp'rty'kh id. **19**, 17.
mr **2**, 1085.
mr'ynkh nom de plante **19**, 15 et marge.
mr'z : travail (à gages) **2**, 80, 241.
mrčh : la mort **2**, 7, 169, 424, 465, 967, 1085, 1133 ; **6**, 89, 178 ; **7**, 161, 168 ; *-wh* **2**, 1158, 1190 ; **6**, 184 ; *-yh* **2**, 16, 18, 1141, 1171, 1175 (*mrčy*).
mrγ- : prairie : *-'* **9**, 85 ; **13** II 2 ; pl. *mrγtt* **9**, 85.
mrγ'y : égal, uni **5**, 28, 54 ; *mrγy* **2**, 870 ; **7**, 21.
mrγ'wntk : boule **2**, 359, 505 (*-t'k*) ; *mrγwntk* **3**, 290, 292, 293, 294, 295 ; pl. *mrγwntt* **3**, 290.

mryyh : forêt **2**, 811.
mryy : oiseau **2**, 155, 332 (?), 456, 1111 ; **3**, 139, 189, 248(?), 254 ; **9**, 44 ; *mry'* **3**, 189.
mrkth n. pr. **8**, 174.
mrnč **17**, 3.
mrt, mrty : homme ; distrib. *mrt mrt* : chacun à son tour **2**, 737, 1230.
mrtym'k : homme, être humain (passim) ; pl. *mrtym't* **5**, 3 ; *mrtymyt* **5**, 86 ; *mrtym'yt* (passim).
mrts'r : vers ici, jusqu'à présent **2**, 765, 882, 922 ; **5**, 108 ; **9**, 87, 118, 120, 126 ; **10**, 7-8, 19.
mrz- : frotter ; effacer : prés. 3e sg. *mrzt* **19**, 2, 17 ; subj. 3e sg. *mrz't* **19**, 18.
ms : en plus, aussi (passim).
mstk'r'k : enivrant **2**, 960, 1002, 1010, 1025 ; **7**, 174 ; **17**, 17 ; *mstk'ry* **5**, 38, 80.
msy'tr : plus grand, supérieur **2**, 24, 162, 515, 958 ; **12**, 19 ; **27 B** 2 (*ms'ytr*).
mwčk : maître **23**, 6 ; -*'* **5**, 66, 91 ; **6**, 2, 11, 15, 27, 31, 38, 51 (*mwč'k'*), 58, 72, 74, 103, 118, 123, 132, 135 ; pl. *mwčkty* **6**, 191.
mwyšk- : mouche : -*y* **2**, 390.
mwkš = skr. *mokṣa* **8**, 23 ; -*yh* **2**, 691 ; -*y'* **2**, 663.
mwn'kw : ce, tel **2**, 60 ; **5**, 22, 27 ; **6**, 105 ; **11**, 3 ; **22**, 7, etc. ; *mwnkw* **3**, 7.
mwrβnt : perle ? **2**, 981.
mwrt'n'k : des morts **5**, 101 ; **6**, 94, 96, 97.
mwrtčh : la mort **22**, 12.
mwrtk : mort (adj.) **2**, 334 ; **8**, 187 ; *mwrty* **12**, 20.
mwrtky : la mort **6**, 145 ; **11**, 22 ; **22**, 10, 15, 17.
mwst : souchet **3**, 270.
mwš'kk n. pr. **8**, 179.
mwš'kk nom de plante **3**, 286.
mwškyčh : chat sauvage **2**, 644 ; *mwškynčh* **3**, 249.
mwtr = skr. *mudrā* **14**, 17, 19, 22, 26, 31 ; **15**, 16.
my pron. encl. obl. 1e sg. (passim).
my'kčyk : favorable **6**, 5.
my'mnty v. *'my'mnty*.

myδ : jour **2**, 137, 357, 521 (*bis*), 529 (*bis*), 535 (*bis*), 1157 (*bis*) ; **3**, 109, 278 ; -*y* **3**, 109 ; **7**, 52, 173 ; *m'yδ* **2**, 67.
myδ'ny : au milieu **2**, 1106 (*mδ'ny*) ; **5**, 8, 24, 76, 92 ; **6**, 70 ; **9**, 90, 103 ; **10**, 3.
myδ'nč : du milieu ; moyen **14**, 24 ; -*y* **2**, 49 ; -*yk* **15**, 7.
myδryywt'k- : péché mortel : -*y'* **9**, 11.
myn- : rester : prés. 3e sg. *mynt* **17**, 14 ; 3e pl. *myn'nt* **11**, 26 ; **14**, 33 ; subj. 3e sg. *myn't* **2**, 1120, 1126, 1130, 1215 ; **12**, 46 (-*w*) ; impér. 2e pl. *mynδ* **5**, 105 ; inf. *myn'y* **12**, 55, 56.
myn- : penser : inf. *myn'y* **12**, 58.
myn'y pensée ? **2**, 299 ; **13**, II 6.
myr- : mourir : prés. 3e sg. *myrty* **2**, 33, 153, 270, 271, 280, 306, 323, 325, 326, 327, 329, 333, 430, 434, 450 ; **6**, 189 ; **7**, 153 ; **20**, 13 ; 1e pl. *myr'ym* **13**, 11 ; 3e pl. *myr'nt* **2**, 635 ; prét. 3e pl. *myr'nt* **13**, 3 ; ptcp. *mwrty* **2**, 336 ; inf. *mwrty* **2**, 167.
myr- : fait de mourir : -*y* **2**, 1194.
myr'yčyk : voué à la mort **6**, 188.
myst'k : enivré **2**, 903 (*bis*).
mytr'k < skr. *Maitreya* **2**, 582 ; **8**, 5 (*m'y-*) ; *mytr'y* **5**, 97 ; **17**, 38 ; *m'ytry* **8**, 200.
myw : tigre **2**, 635, 681, 713, 811 ; **3**, 137 ; **6**, 8 ; **8**, 166.
mz'yy : grand (passim).
mz'yy yrβ'k = skr. *Mahāmati* **2**, 603, 619, 697, 705.
n' négation **5**, 6. Cf. *nw*.
n'β : peuple ; gens du peuple **2**, 195 (-*h*) ; **6**, 168 ; **8**, 136 ; **12**, 56, 68 ; **22**, 7, 18 ; -*yh* **2**, 696 ; **6**, 156 ; **11**, 20 (-*y*) ; **22**, 13, 15 ; pl. *n'βt* **2**, 201 ; *n'βtwh* **2**, 185 (?).
n'βč'k- : du peuple, du commun : -*h* **2**, 704 ; **3**, 216 ; *n'βčy* **22**, 1.
n'βč'y'kh id. **2**, 846.
n'βčyk- : gens du peuple : pl. -*t* **2**, 836.
n'βδ'r : souverain **5**, 4.
n'y'n : qui a les ongles... **5**, 1, 11, 68, 88.
n'y'r : incapable de marcher **3**, 50.
n'yn : ongle **2**, 456.

n'k- = skr. *nāga* : -*'* **8**, 55 ; pl. *n'kt* **3**, 131, 134, 155, 219, 223 ; **5**, 6, 101 ; **11**, 15, 18 ; gén. pl. *n'k'n* **11**, 26.
n'kstn'k : étang **3**, 126.
n'ktn'k : d'argent **7**, 12.
n'm : nom ; renom **2**, 164 (?), 192, 193, 832, 1050, 1054 ; **6**, 28, 32, 52, 58, 73, 82, 118 ; **7**, 26, 27, 46 ; **8**, 62, 76 ; **8** *bis*, 10 ; **9**, 145 ; **12**, 34 ; **20**, 2.
n'm'k id. **5**, 9 ; *n'm'y* **12**, 39, 42 ; *n'my* **16**, 26.
n'm- : se nommer : prés. 3e sg. *n'mt* **2**, 1055, 1056 ; **3**, 1, 30, 93, 104, 170 (*bis*) ; **5**, 64, 66 ; **20**, 12.
n'mδy **16**, 38, 40, 41.
n'mynty : injure **7**, 42.
n'my : de nom **12**, 41.
n'myt'k : illusoire **9**, 141.
n'r'y'n = skr. *Nārāyaṇa* **8**, 42.
n's : destruction, ruine **6**, 14, 146 ; **8**, 136.
n'wmyk : neuvième **3**, 110 ; **9**, 26. Cf. *nwm'y*.
n'yβ'syk- = skr. *naivāsika-* : pl. -*t* **8**, 54.
nβ'nt : auprès, avec **2**, 695 ; **3**, 251 ; **6**, 94 ; **8**, 73 ; **8** *bis*, 7 ; **15**, 29. Cf. *nβ'ynt*.
nβ'ntk : lien ; bride **3**, 233, 238 ; **5**, 24.
nβ'rytk : coupé, en morceaux **3**, 173.
nβ'ynt- : attacher : prét. 3e sg. *nyβ'ynt* **13**, 27.
nβ'ynt : auprès **3**, 297 (-*h*). Cf. *nβ'nt*.
nβy- : subtil : -*w* **5**, 8, 41, 70 ; -*y* **7**, 195 ; **15**, 25.
nδyh (?) **13** II 15.
ny- v. *nyy-*.
ny'm : temps, moment **22**, 2, 10.
ny'wδn : vêtement **2**, 698 ; *nywδn* **7**, 21 ; **13**, 27 (-*h*) ; **21** I 9 ; pl. *ny'wδnt* **8**, 198.
ny'wnt : bataille ? **9**, 13.
ny'wnty infin. : revêtir **3**, 244.
ny'wš- : entendre, écouter : fut. 3e sg. *ny'wšt k'm* **11**, 3 ; subj. 3e sg. *ny'wš't* **2**, 622 ; 3e pl. *ny'wš'ntw* **2**, 953 ; *nywš'nt* **7**, 177 ; opt. 3e sg. *ny'wš'y* **8**, 64 ; impér. 2e sg. *ny'wš* **2**, 616, 755, 756, 949 ; **7**, 197 ; 2e pl. *ny'wšδ'* **2**, 500 ; *ny'wšδ* **2**, 1196.
ny'y- : trancher : prés. 3e sg. *ny'ytw* **2**, 298.

nyš'yr : bête sauvage **9**, 44 ; **13** II 13 ; -*h* **2**, 156, 641, 682, 773 ; *nyšyr* **3**, 142.
nyšnh : signe **5**, 25.
nyw'y- : couper : opt. 3e sg. *nyw'y'y* **19**, 22 ; *nyw'y* **7**, 111 ; inf. *nyw'y* **3**, 175, 273, 288 ; **19**, 16.
[*nywβ*]*'w'k* : signe secondaire (*anuvyañjana*) **14**, 28.
nyzw : (élégamment), nettement **3**, 161.
nk'r'k : dessinateur **3**, 196.
nk'yšt pl. **22**, 3, 8, 8 (-*y*).
nkn **2**, 2.
NLPW : mille (passim).
nm'č(y)w : hommage (passim).
nm'δkh : sel **19**, 8.
nm'n'k : regret **2**, 8 (-*w*), 444, 573 (-*w*), 971, 1058, 1062, 1102 ; **7**, 47 ; **12**, 65 ; *nm'ny* **5**, 107.
nm'w = skr. *namo* (passim).
nm'y : assurément **3**, 242, 247 ; **6**, 116.
nmywn'k : injure, dommage **5**, 116 ; **7**, 110, 113.
nmr- : tendre (adj.) : -*y* **2**, 76.
nmt- : feutre : -*y* **3**, 229.
nmy **12**, 9.
nnp'k : humidité, rosée **3**, 225 (-*w*).
nnpkkn (?) n. pr. **8**, 184.
nns : nez **7**, 54 ; -*y* **3**, 293.
nnšky **10**, 3.
np'yšt inf. : écrire **3**, 198 ; -*y* **7**, 75 ; -*'* **15**, 16. Cf. *np'ys-*.
np'yštk ptcp. : écrit **2**, 955, 1233 ; **3**, 164 ; *npyštk* **7**, 96. Cf. *np'ys*.
np'stk : couché **6**, 93. Cf. *nypδ-*.
np'wn : chaudron ? **3**, 165, 167, 301 ; -*y* **3**, 176, 194.
np'yk : l'écrit ; livre **16**, 26.
np'ys- : dessiner ; écrire : prés. 3e sg. *np'yst* **6**, 96 ; fut. 3e sg. *np'yst k'm* **11**, 4 ; subj. 3e sg. *np'ys't* **7**, 74, 95 ; inf. *npys* **3**, 134 ; *np'ys'y* **3**, 30, 131, 132, 133, 147, 149, 152, 154.
npt'yr n. pr. **8**, 168, 173.
nrδ- : gémir ? : prés. 3e sg. *nrδtt* **2**, 507.
nš'y- : prés. 3e sg. *nš'yt* **22**, 18.

nš'yδt : établi (ptcp.) **8**, 196 ; *nš'yδt'k* **10**, 21 ; *nyš'yδt* **8**, 196.

nšk'rt : interprétation, explication **2**, 56, 945, 1071 ; **5**, 9 ; **9**, 138, 143 ; **10**, 14, 15, 17, 25 ; **11**, 10 ; *nškrt* **7**, 86 ; **11**, 4 ; *nyškrt* **16**, 25, 26, 27, 30, 31.

nšk'w- : tirer, faire sortir : prés. 2e sg. *nšk'w'y* **5**, 32 ; inf. *nšk'w'y* **3**, 274.

nšm- : occident (avec *kyr'n*) : *-y* **5**, 93.

nšt- : ruiné : *-w* **5**, 111 ; **25**, 1 ; II 1 ; *-'* **7**, 142.

nt (?) **2**, 359.

nw : négation **2**, 335. Cf. *n'*.

nw : neuf (nombre) **8**, 3 (*bis*), 4 (*bis*), 30, 45 (?) ; *nw'* **3**, 163, 166 ; **6**, 178, 183, etc.

nw'nty (? *ʒw'nty* ?) **16**, 44.

nw'rsty inf. : inciter **2**, 241.

nw't : quatre-vingt-dix **7**, 14, 25.

nw'y adj. du nombre neuf **8**, 108.

nw'yδ- : inviter : opt. 3e sg. *nw'yδ'y* **6**, 105.

nw'yδyn'k (avec *'nkwšt*) : index **14**, 23, 25.

nwβ : clameur **13**, 23.

nwkr : maintenant (passim).

nwm'y : neuvième **2**, 332. Cf. *n'wmyk*.

nwr : maintenant, aujourd'hui **3**, 211 ; **5**, 75, 108 ; **10**, 8 (*bis*) ; **17**, 16, 20, 26.

nwryʒy : non-désir ? **9**, 122.

nwš : faucon **2**, 278.

nwš'k : éternel ; éternellement : *-w* (passim) ; *-y'* **10**, 24 ; *nwš'w* **9**, 61.

nwš''tr : ammoniac **3**, 173.

nwšmynč (adj. fém.) : éternelle **7**, 18.

nwšy : crime ? **2**, 4.

nwšy'n n. pr. **8**, 173.

ny''k : grand-père ; aïeul **8**, 172 ; *ny'k* **8**, 172 ; pl. *'ny'kth* **2**, 182.

ny'rʒyk'y (?) **12**, 16.

ny's- : prendre : prés. 3e sg. *ny'st* **2**, 458 ; *'ny'st* **2**, 279 ; 3e pl. *ny's'nt* **2**, 848 ; opt. 3e sg. *ny's'y* **8**, 143 ; *'ny's'y* **3**, 37 ; impér. 2e pl. *'ny'sδ'* **13** II 9 ; inf. *ny's'y* **3**, 233, 248 ; **14**, 22, 31 ; ptcp. pass. *ny'tk* **7**, 59 ; *ny't'y* **5**, 12.

ny'wδ t'wyh : selon ses (leurs) forces **6**, 119, 130 ; *'ny'wδ t'w'y* **2**, 1177 ; *ny'wδ t'w* **12**, 14.

ny'ʒk'yn : malheureux **2**, 1179.

ny'ʒwr : sans force, faible **2**, 413.

nyč : nez **2**, 1093.

nyδ- : s'asseoir : subj. 1e sg. *nyδ'n* **5**, 81 ; ptcp. *nysty* **7**, 13.

nyδ'm'nty : fait de s'asseoir **5**, 50.

nyδ'yčh : rien ; en rien **2**, 141, 175 (*-w*) ; *nyδčw* **9**, 139 ; **15**, 23.

nyγ : profond ; profondément, attentivement **2**, 949 ; **9**, 86 ; **12**, 64 (*bis*) ; **14**, 28 ; **21** III 15 ; *-w* **2** 616, 1197, 1208 (*bis*) ; *-y* **6**, 40, 62 ; *nyy* **5**, 70 ; **6**, 50 ; **7**, 182 ; **16**, 39, 42.

nyk : bon **25**, 3 ; II 3.

nykr'n (*č'wn*) : à l'exception de... ; sans tenir compte de... **2**, 866 ; *nykyr'n* (*čnn*) **6**, 67.

nym'k : dessous ? **3**, 177.

nym'nh n. pr. **8**, 178.

nym'n : mépris **5**, 61.

nym'ntyh : action de mépriser **5**, 52, 72.

nym'nt : à ce(s) **3**, 5, 19, 34, 48, 62, 96 ; *-y* **2**, 1039.

nym'yδ : à ce **2**, 436.

nyms'y inf. : prendre **2**, 858.

nypδ- : se coucher, s'étendre : prét. 3e sg. *nypδ* **13**, 8 ; opt. 3e sg. *nypδy* **2**, 535. Cf. *np'stk*.

nypyšw : dessiné ? **26** B.

nyr'kk **19**, 14.

nyrβ'n = skr. *nirvāṇa* (passim).

nyrβ'nčyk : du nirvāṇa **16**, 20.

nyrδβ'k : scorpion **6**, 9 ; *nyrδβ'y* **3**, 85.

nyrk- : mâle : *-'* **2**, 383 ; **19**, 21.

nyst : il n'est pas ; il n'y a pas **2**, 10, 175, 579, 670, 766, 795, 830, 959 ; **6**, 56, 60 ; **9**, 136 ; **10**, 32 ; **12**, 25 ; **16**, 22 ; **22**, 4 ; *nyst βw-* : se réduire à néant, s'anéantir **2**, 1060 ; **7**, 69 ; **16**, 21 ; *nysty* **16**, 32 ?

nysty v. *nyδ*.

nyš- : détruire : prés. 3e sg. *nyšty* **9**, 136 ; **12**, 9 ; 3e pl. *nyš'nt* **9**, 14.

nyš : voici ? à l'instant ? **2**, 1203, 1222.

nyš'yδt v. *nš'yδ-*.

nyškrt v. *nšk'rt*.

nyšγw'y- trancher : prés. 3e sg. *nyšγw'yt* **16**, 29 ; *nwšγw'yt* **16**, 24 ; ptcp. pass. **16**, 38.

nyw'nt : à ce **2**, 16, 39, 256, 491, 558, 994, 1000, 1008, 1023 ; **7**, 39, 92, 130, 156, 178 ; **22**, 1.

nyw'yδ id. **22**, 11, 13, 17.

nyʒ'nt : correct ; vertueux ; honnête **2**, 756, 1181 ; **11**, 15 (*bis*).

nyʒ'ntyh : honnêteté ; bonne réputation **2**, 794.

nyʒ'y- : sortir : prés. 3e sg. *nyʒ'yt* **2**, 222, 225, 291, 1210 ; **3**, 74 ; *nʒ'yt* **7**, 167 ; subj. (?) 3e sg. *nyʒy't* (ou faute pour *nyʒ'yt* ?) **3**, 115 ; opt. 3e sg, *nyʒy'y* **3**, 5, 19, 34, 92 ; *nyʒ'y* **3**, 62, 78, 102 ; —*nyʒyt* **16**, 34 ?

nyʒβ'n'k : passion **2**, 37, 310 ; **10**, 20.

nyʒt'k : sorti **10**, 14 ; *nyʒt'* **2**, 471 ; *nyʒty* **16**, 19.

nyʒt'k : furieux, féroce **3**, 119 ; **6**, 8, 160 ; **11**, 17, 18 (*ter*).

nʒm'y- : porter sentence : prés. 3e sg. *nʒm'yt* **6**, 100.

p'č'γn : réponse ? **15**, 25.

p'δ : pied **2**, 349 ; **9**, 136 ; **10**, 32 ; *p'δy* : sur pied **3**, 193, 217 ; **5**, 12, 73 ; **16**, 26 ; pl. *p'δt* **13**, 21.

p'δ'k id. **7**, 165 ; **9**, 3.

p'δ'k : de pied **2**, 36 ; **7**, 60.

p'δδ : flèche **2**, 281, 1050, 1051, 1067 ; *p'δδ'k* **2**, 1040.

p'm : gale **7**, 60.

p'nt' **16**, 38.

p'r'γʒ : excellent **5**, 8, 9, 41, 45, 50. *pr'γʒ* (?) **16**, 22 ; *p'rγʒ* (?) **16**, 30.

p'r'myt = skr. *pāramitā* **2**, 58.

p'r'yk- : restant, qui est de reste : pl. *p'r'ykt* **2**, 193, 373 ; *pr'ykt* **3**, 151.

p'rδnh : bât **13**, 6.

p'rwty : car, parce que **2**, 412 ; **9**, 88 ; **11**, 23.

p'rZY : car (passim).

p'š : respect **2**, 1180 ; **5**, 60, 61, 73 ; **6**, 71, 84 ; **11**, 33 ; **12**, 55 ; **24**, 1.

p'š'k : protecteur **7**, 35 ; pl. *p'š'yt* **8**, 33, 38 (*bis*), 45 ; **11**, 25 (*-tt*).

p'štsyn nom d'un Bodhisattva **8**, 11.

p'štyt (pl. ?) **3**, 182 (*bis*), 192, 197, 200, 261, 266.

p't : fois **7**, 50, 173 (*bis*).

p't'k : qui se garde de... **2**, 596, 1121 ; **5**, 38 ; *p't'y* **2**, 1183 ; **5**, 22, 26 ; *p'tk* **5**, 30, 34, 43, 47, 52, 56.

p't'wγ : triomphant ? **2**, 1077 (*-w*), 1082.

p'tβr's : châtiment **3**, 117.

p'tywš : répulsion du mal **3**, 94 ; **8**, 170.

p'y- : veiller, garder : prés. 3e sg. *p'yt* **24**, 1 ; 3e pl. *p'y'nt* **11**, 17 ; subj, 3e sg. *p'y't* **2**, 577 ; inf. *p'y'y* **6**, 71 ; **12**, 55 ; *p'y't* **11**, 33 ; ptcp. pass. *p't* **5**, 60.

p'y'k : qui observe **2**, 1181.

p'ʒ'rmy : innocent **2**, 1152.

p'ʒn : esprit (passim) ; *p'rʒn* **2**, 22 ; *p'ʒ'nh* **2**, 745 ; *p'ʒny'* **2**, 1074.

p'ʒn'k : d'esprit **7**, 155.

p'ʒnčyk id. **20**, 3.

p'ʒnmynč id. **20**, 5, 10, 15.

pč- : cuire : prés. 3e sg. *pšty* **2**, 160 ; inf. *pčy* **3**, 283.

pč'γš- : recevoir, accueillir : prés. 3e plur. *pč'γš'nt* **11**, 24 ; ptcp. pass. *pč'γšt'y* **6**, 25.

pč'rt : intérêt **2**, 215, 236, 345, 431, 763, 844.

pč'ty : instant **14**, 32. Cf. *''pč'ty*.

pč'w- : agiter, tourmenter : prés. 3e sg. *pč'wt* **2**, 1045.

pč'wp'y inf. : échanger **2**, 597.

pč'y- : réunir, profiter : prés. 3e sg. *pč'yt* **2**, 104 (*-h*), 206 ; **3**, 42 ; **9**, 102 ; **19**, 17 ; fut. 3e sg. *pč'ytk'm* **9**, 95. Cf. *pčy'y*.

pčβ'nty : action de prolonger **6**, 170.

pčβ'nty : consécutivement ; conséquemment **10**, 26 ; **15**, 4.

pčγ'yʒ : s'agenouiller : prét. 3e sg. *pč'γγ'yʒ* **6**, 83 ; *pčγγγʒ* **7**, 21 ; inf. *pčγ'yʒ'y* **3**, 202.

pčγ'ʒ- : recevoir ; concevoir : prés. 1e sg. *pčγ'ʒ'm* **5**, 76, 77 ; 3e sg. *pčγ'ʒt* **2**, 1172 ; **5**, 14, 17 ; fut. 3e sg. *pčγšty k'm* **10**, 10 ;

subj. 3e sg. *pčγ'z't* **2**, 1108 ; pf. 1e sg. *pčγwšt δ'r'm* **17**, 34 ; 3e sg. *pčγ'št δ'rt* **10**, 10 ; inf. *pčγ'z* **12**, 23 ; **21** II 20 (?) ; *pčγ'z'y* **12**, 25.

pčγ'z : s'agenouiller : prés. durat. 1e sg. *pčγ'z'm 'skwn* **17**, 1, 12, 13, 15, 16, 20, 26, 29, 31, 33. Cf. *pčγ'yz-*.

pčγrβ- : recevoir : prét. 3e sg. *pčγγrβ* **5**, 71 ; 3e pl. *pčγγrβ'nt* **5**, 87 ; subj. 1e sg. *pčγrβ'n* **5**, 83 ; 3e sg. *pčγrβ't* **5**, 67 ; **6**, 59 ; subj. pf. 3e sg. *pčγrβ't δ'r't* **15**, 20 ; opt. 3e pl. *pčγrβ'ynt* **6**, 119 ; inf. *pčγrβt* **5**, 65 ; **6**, 64 (*-w*).

pčγšt'ny : en s'agenouillant **2**, 1031.

pčγw'k : obstacle ; interdiction **9**, 4, 5, 138 (*pčwγw'k*), 139 ; **14**, 34 ; **16**, 28, 33.

pčγw'y- : interdire : prés. 1e sg. *pčγw'ym* **2**, 649 ; 3e sg. *pčγw'yt* **2**, 664, 666 ; 3e pl. *pčγw'y'nt* **2**, 747 ; pf. 1e sg. *pčγwstw δ'rm* **2**, 862, 864, 866 ; ptcp. *pčγwst'* **2**, 245 ; *pčγwstk* **2**, 868.

pčγw'y'y : action d'interdire **2**, 600 (*pčγw'y 'y*).

pčγwδh : immondice **2**, 636.

pčγwδ'kh id. **2**, 884.

pčγwδγwn'k : d'immondices, abominable **2**, 352.

pčγwn- : blâmer : prés. 2e pl. *pčγwnδ'* **2**, 659 ; *pčγwδ* **2**, 658 (?)

pčγwrwk **22**, 11.

pčγwst- v. *pčγw'y-*.

pčkwyr- : craindre, prés. 3e sg. *pčkwyrt* **2**, 411, 654, 1176 (*pčč°*) ; **7**, 47 ; 3e pl. *pčkwyr'nt* **2**, 686, 782, 887 ; subj. 3e sg. *pčkwyr't* **6**, 26 ; 3e pl. *pčkwyr'nt* **3**, 257, 895.

pčkwyr : crainte **2**, 18 (*-h*), 291, 295, 786, 1044 ; **6**, 6, 12 ; **7**, 147, 148, 149 ; **14**, 10 ; *-'* **2**, 15 ; *-y* **7**, 102, 118.

pčkwyr γwn'k : effrayant **2**, 410.

pčm'k : noble **2**, 610 ; **6**, 122 ; **17**, 3 ; *pčmy* **8**, 169 ?

pčm'kzt' (voc.) : de naissance noble (= skr. *kulaputra*) **6**, 175.

pčp'n : soumis, exposé **7**, 66.

pčrtw **5**, 114.

pčw'γtk **8**, 109.

pčw'z'k : attaque de maladie ? **19**, 19 ; **22**, 14 ; *pčw'z'y* **3**, 38 ; **19** marge.

pčwštk : pris de maladie ? **8**, 105, 110.

pčwz- : rencontrer : prés. 3e sg. *pčw'zty* **6**, 187, 3e pl. *pčwz'nt* **2**, 354 ; fut. 3e sg. *pčwzty k'm* **11**, 3 ; 2e pl. *pčwzδ' k'm* **6**, 181-2 ; opt. 3e sg. *pčwz'y* **8** *bis*, 25 ; inf. *pčwz"y* **12**, 74.

pčy'y : réussite, succès **3**, 103.

pδ'k : (soldat) à pied **13**, 19 ; II 5.

pδ"k : large **8**, 107.

pδ'nk- v. *'pδ'nk-*.

pδ'rβ- : durer ? : prés. 3e sg. *pδ'rβt* **2**, 1163.

pδ'wβ- : attacher : pass. prét. 1e sg. *pδ'wβt'ym* **9**, 112 ; ptcp. pass. *pwδ'wβtk* **2**, 746.

pδ'wm- (cf. précéd. ?) : s'attacher : prés. 3e sg. *pδ'wmt* **7**, 82.

pδ'yβ'rčyh : enquête **6**, 98.

pδ'ynč- : arracher : prés. 3e sg. *pδ'ynčt* **8**, 65.

pδ'ys- : montrer : impér. 2e sg. *pδ'ys* **15**, 30.

pδβh : attachement ? (ou nourriture ?) **2**, 683, 714.

pδβ'r- : s'élancer à cheval : prét. 3e sg. *p'δβ'r* **13**, 28.

pδβ'nz : remède **19**, 19 ; *pδβnz* **19**, marge.

pδβrw : degré ; niveau **6**, **66**.

pδkh : règle ; rite ; procès ; manière ; objet, chose **2**, 751 ; **3**, 53, 56 ; **6**, 60, 104, 108 ; **7**, 68 ; **8**, 200 ; **9**, 94 ; **10**, 31, 32 ; **12**, 10, 52 ; **14**, 17 ; **15**, 9 ; *-yh* **23**, 11. — *pδkh* **12**, **62** = *pδ'nkh*.

pδkw- largeur : *-y* **2**, 964.

pδn'y : large **5**, 32.

pγ'rš- : (s')écarter : prés. 3e sg. *pγ'ršt* **6**, 5, 162.

pγ'rš'k : qui écarte **9**, 145.

pγ'wnt- : découvrir : prét. 3e sg. *p'γ'wnt* **6**, 83.

pγš- : le boucher **2**, 230 (*-h*) ; *p'γšy* 232 ; *pγšy* 251, 260, 774, 844, 854.

pγšn'w (ou *pγšn'w'nt* ?) **22**, 1.

pγštk : dessin ? dessiné ? **3**, 181.

pγw'y- : trancher : prés. 3e pl. *pγwy'nt* **2**, 1212.

pk'β'm = skr. *bhagavan* **5**, 2 ; **6**, 37, 48.

pkk'yšt'nt (pl. ; lire *prk°* ?) : enfermés **6**, 151.

pn'yš- perdre : prés. 3e sg. *pn'yšt* **2**, 401, 1070 ; **6**, 55 ; 3e pl. *pn'yš'nt* **2**, 319 ; ptcp. *pnyšt* **12**, 38. — *p'n'šy* **12**, 46 ?

pn'ytn **10**, 16.

pnč : cinq (passim).

pnčδs : quinze **8**, 167.

pnčm : cinquième **2**, 1094 ; adv. **2**, 1120.

pnčmyk id. **2**, 328 ; **3**, 59 ; **8**, 68 ; **8** *bis*, 2 ; **10**, 33.

pnšpr('y)- : fouler aux pieds ? : prés. 3e sg. *pnšpr'yt* **21** III 2 ; ptcp. pass. *pnšprt'k* **3**, 121.

pnt : proche parent **6**, 91, 101 ; **8**, 187 ; **12**, 3, 63.

pnt : près (avec *"ys-* = approcher) **2**, 398, 401, 424 (*-h*) ; **7**, 169 ; **8**, 93-4 ; **8** *bis*, 26.

pny : argent, monnaie **2**, 847 ; pièce de monnaie ? **19**, 8 (*bis*).

pr prépos. ou postpos. : sur, à, dans (passim).

pr' v. *pr'kh*.

pr'č'k : éloigné **8**, 147.

pr'γm' = skr. *Brahmā* **8**, 41.

pr'γmn, *pr'mn* = skr. brahman (passim).

pr'kh : bannière **2**, 1005 ; **6**, 107, 124, 169, 179 ; *pr'* **6**, 139.

pr'kntk : semé, planté **7**, 121 ; *pr'knty* **7**, 38.

pr'n'k : insecte **2**, 376, 422, 511, 553, 894, 1111 ; **3**, 86 ; **6**, 10 (*pr"n'k*) ; **8**, 136.

pr'nštr prét. 3e sg. : étendit ? **13**, 8.

pr'pt n. pr. **5**, 94.

pr'w : au, sur le ; pour le... (passim) ; *pr'w m'δ 'PZY* : pour cette raison, car (passim).

pr'w **3**, 53 = *pr'yw*.

pr'wγy n. pr. **2**, 193.

pr'wn'tr : vénérable **17**, 22 ; *prwn'tr* **5**, 60.

pr'wr nom d'un génie **8**, 45.

pr'wš- : inonder : ptcp. *pr'wšt* **7**, 139.

pr'wščy v. *βr'wščy*.

pr'wyz- : arroser, inonder : subj. 3e sg. *pr'wyz't* **12**, 48.

pr'yβ'k : nuage **2**, 522, 647 ; **3**, 154, 212, 267.

pr'yč- quitter, laisser : prés. 3e sg. *pr'yšt* **2**, 466, 467 ; inf. *pr'yč'y* **12**, 36.

pr'yδ- : vendre : prés. 3e sg. *pr'yδtw* **2**, 775 ; 3e pl. *pr'yδ'nt* **9**, 14.

pr'ykt v. *p'r'yk-*.

pr'yk- : péri, démon femelle : pl. *pr'ykt-* **6**, 197 (*-yh*).

pr'ym'nt : en ce, dans ce **2**, 245, 1076 ; **10**, 13 ; *pr'ymnt* **2**, 645 ; **22**, 6.

pr'ymyδ id. **5**, 84 ; **6**, 153 ; **8**, 199 ; **11**, 13 ; **15**, 9 ; *prymyδ* **7**, 91, 106, 115.

pr'ynk : gencives ? **7**, 55.

pr'ynk : rideau, tenture ? **3**, 129, 146.

pr'ys- : arriver : prés. 3e sg. *pr'yst* **9**, 27, 33, 40 ; **12**, 26, 59 ; **16**, 20 ; **22**, 8 ; prét. 3e sg. *pr'ys* **9**, 89 ; subj. 3e sg. *pr'ys't* **12**, 16 ; opt. 3e sg. *pr'ys'y* **2**, 1022 ; impér. 2e pl. *pr'ysδ* **5**, 105 ; ptcp. *pr"γt* **6**, 66 ; **9**, 100 ; *pr'γ't* **2**, 583 ; *pr"γt'k* **9**, 39, 47.

pr'ys : fait d'arriver **9**, 19, 33, 41.

pr'ysyn'k : qui arrive **9**, 17, 25, 53.

pr'yt = skr. *preta* **2**, 518, 948.

pr'yšt v. *pr'yč-*.

pr'yttr- : meilleur, plus cher **2**, 175. Cf. *pry*.

pr'yw : ensemble (passim) ; *pr'w* **3**, 53, 187, 188, 189, 190 ; *pryw* **2**, 1195 ; **3**, 220.

pr'yw'nt : en ce **2**, 406 ; *prywnt* **7**, 33.

pr'yw'yδ id. **2**, 189, 233 ; *pr'ywyδ* **2**, 176 (*-h*), 452 ; **11**, 2 ; **15**, 17 ; **17**, 21 ; **22**, 6, 10, 20 ; **21** III 13 ? ; *prywyδ* **21** II 10 ; *prw'yδ* **3**, 102 ; *prwyδ* **7**, 194.

prβ'γtk : offert en cadeau **3**, 80.

prβ'r : véhicule : *mz'yγ prβ'r* = skr. *mahāyāna* **7**, 43 ; **15**, 5 ; **16**, 26, 28, 31.

prβ'yn'k **9**, 144.

prβ'yr : exposé **9**, 117.

prβ'yr- : exposer : prés. 1e sg. *prβ'yrm* **2**, 680 ; *prβ'r'm* **2**, 822 ; 2e sg. *prβ'yr'y* **9**, 56 ; 1e pl. *prβ'yrym* **2**, 731 ; *prβ'yrm* **2**, 735 ; prét. 3e sg. *pr'yβyr* **5**, 86 ; pf. 1e sg. *prβ'yrt δ'r'm* **5**, 16 ; *prβ'yr't δ'r'm* **2**, 656 ; 2e sg. *prβ'yrt δ'r'y* **5**, 13 ; subj. 1e sg. *prβ'yr'n* **2**, 757, 764, 1049, 1070, 1090 ; opt. 3e sg. *prβ'yr'y* **8**, 64 ; condit. futur 1e sg. *prβ'yrw k'm* **2**, 1223 ; impér. *prβ'yr* **2**, 700,

720, 727, 760; ptcp. pass. *prβ'yrt* **3**, 29, 98, 221; **15**, 13; inf. *prβ'yr't* **6**, 78; **7**, 18; *prβ'yrt* **5**, **8**; *prβyrt* **7**, 98; — pass. prét. 3e sg. *prβ'yrt 'β'* **6**, 154.
prβ'yrtk : exposé **2**, 339, 1232; **5**, 1, 113; **6**, 42.
prβr- : présenter : prét. 3e sg. *pr'yβr* **5**, 63; inf. *prβr'y* **8**, 109.
prβr'k nom d'un Buddha **8**, 1.
prβtm : dernier **9**, 102, 133; **16**, 29.
prčh : dos **3**, 133.
prδ'nk : tenture **3**, 156 (-h), 159.
prδβ't : par hasard, d'aventure **6**, 187.
prδβnkr'y : destructeur **24**, 3.
prδwk v. *δwk*.
prδynč inf. : étendre **3**, 125; *prδ'ynčh* 128, 158; *prδ'ynčy* 145, 160.
prγ'np- : habileté : *-yh* **2**, 867; **6**, 76, 79; *-y* **9**, 83.
prγ'w- : interdire? s'abstenir? : ptcp. *prγ'wt* **2**, 1035, 1039. Cf. *prγwt'k*.
prγ'wnčyk : de relâchement **2**, 889, 896 (*prγwn°*); *prγ'wn'k čyk* **2**, 896-7.
prγ'ʒ- : commencer : prét. 3e sg. *pr'γ'ʒ* (passim); *pr''γʒ* **7**, 18; 3e pl. *pr'γ'ʒ'nt* (passim); *βr'γ'ʒ'nt* **5**, 87.
prγ'yʒ- : léser, faire tort : subj. 3e sg. *prγ'yʒ't* **2**, 1114.
prγnh : signe (*saṃjñā*); manière **5**, 11, 64, 84; **6**, 122, 153, 175; **7**, 91, 106, 115; **9**, 6, 8, 16, 17, 31, 56 (*bis*), 66, 67, 68, 69, 73, 74, 76, 77, 96, 99, 105, 112, 133, 142; **10**, 25; **15**, 9; **20**, 4, 9, 19; *βrγnh* **9**, 59; **16**, 32, 37.
prγrš : défunt? **8**, 188, 191; **12**, 12.
prγš'w- : extraire, tirer : inf. *-y* **3**, 284.
prγšnh : signe annonciateur, présage **6**, 4, 90, 162; *βrγšnh* **22**, 6.
prγwδ- : saleté : *-'* **2**, 713.
prγwn- : désirer? : prés. 3e pl. *prγwn'nt* **2**, 732.
prγwntk : désiré? **2**, 30; pl. *prγwntyt-* **7**, 193 (*-y*).
prγwt'k : interdit? **2**, 868. Cf. *prγ'w-*.
prk'š : emprisonnement **7**, 42, 64.
prm : sur, dans le **2**, 207 (*-h*); **6**, 190; **7**, 66; **9**, 10; *'kw... prm* **2**, 349, 390, 465, 773, 1112; **3**, 134; **5**, 9, 76, 78; **6**, 138; **9**, 15, 42.
prm'n : ordre; parole **2**, 830, 1229; **12**, 45, 50 (*bis*); *-h* **11**, 5, 9, 11; **17**, 6, 9, 12, 15.
prm'nh : réflexion **15**, 29.
prm'nh ptγwš'k : obéissant **23**, 7.
prm'nptγwšy : obéissance **5**, 118.
prmt'k v. *m'ny pr°*.
prm'y- : ordonner : prés. 1e sg. *prm'y'm* **2**, 873; pf. 3e sg. *prm't δ'rt* **2**, 439-440, 1235; subj. 2e sg. *prm''y'* **2**, 752; 3e sg. *prm'y't* **2**, 1104, 1110; **7**, 74, 75, 76.
prm'yny **2**, 34.
prn : gloire; signe (*lakṣaṇa*) (passim).
prn : plume **3**, 239.
prn'nt- (?) : rouler, tourner : prés. 3e sg. *prn'nt* **2**, 144, 213.
prn'y'n : ailé **2**, 1111; *prn''y'n* **13**, 20.
prnβyrt'k : qui a obtenu la gloire **2**, 85; **17**, 14 (*-ty*), 17, 21, 27, 32 (*-tk*); voc. *prnβyrt'* **6**, 42, 126, 176.
prnγwntk : glorieux **3**, 1; **8**, 60, 74; **8** *bis*, 9.
prnwn'y **19**, 6.
prs'kh : côte **7**, 57.
prs'ym : douleur? **2**, 1149.
prš'yδ- : prés. 3e sg. *prš'yδt* **2**, 3.
pršp'r : action de fouler aux pieds? **13**, 3.
pršt : lèvre(s) **6**, 88.
pršt'y : dresser : prés. 3e sg. *pršt'yt* **2**, 501, 555, 556, 562; ptcp. pass. *pršt't* **13** II 7; inf. *pršt't* **13**, 14; *pršt'k* **6**, 190.
pršt'k **13**, 14, 14 (*-h*).
prštrn : fait d'étendre **8**, 198.
prt'ykpwt = skr. *pratyekabuddha* **5**, 99; *prt'yk pwt* **7**, 45; *prytpkwpt* **2**, 740.
pr'ttyk pwt'n'k : de pratyekabuddha **8**, 26.
prtmy : premier **2**, 14. Cf. *'prtm-*.
prtny' p'rmyt = skr. *prajñāpāramitā* **16**, 43.
prtr : supérieur; préférable **2**, 579, 989, 996, 1003, 1012, 1026; **3**, 107, 109; guéri **3**, 15, 43, 88; **8**, 110, 120, 144, 156; **12**, 17, 35; **13**, 14; **19**, 12.

prtry'kh : avantage, bonne fortune **6**, 192.
prw : alors **2**, 227. Cf. *'prw*.
prw'č- : calomnier : prés. 3e sg. *prw'čt* **6**, 54; **7**, 43.
prw'k : calomnie **7**, 45.
prw'rt : chapitre **2**, 601, 1232; **5**, 1, 88; **9**, 103, 140.
prw'rt- : transcrire; traduire : impér. 2e sg. *prw'rt* **2**, 950; inf. *prw'rst* **2**, 1235.
prw'rt- : se tourner; se détourner : prés. 3e sg. *prw'rt* **2**, 8, 120 (*-h*), 122, 212 (*-h*), 216, 290 (*-h*), 416, 419, 477; **9**, 62; 3e pl. *prw'rt'nt* **2**, 48; fut. 3e sg. *prwrt k'm* **7**, 78; prét. 3e pl. *prw'st'nt* **8**, 177; inf. *prw'rt'y* **2**, 891; **3**, 245; *prwst* **12**, 74.
prw'rth : transformation **2**, 131.
prw'rt v. *ʒw'rt*.
prw'rʒ : soin **8**, 199.
prw'y inf. : envelopper **3**, 229.
prw'yδ- : chercher : prés. 2e sg. *prw'yδ'* **9**, 66; 3e sg. *prw'yδt* **3**, 108; **9**, 107; *βrw'yδt* **3**, 117; 3e pl. *prwyδ'nt* **2**, 607; *prw'yδ'nt* **6**, 196; prét. 1e sg. *prw'yδy'w* **9**, 116; pf. 1e sg. *prw'yδtδ'r'm* **9**, 111; *prw'yst δ'r'm* **9**, 113; inf. *prwyδ'k* **13**, 24.
prw'yrt- : traduire : opt. 3e sg. *prw'yrt'y* **8**, 63; inf. *prw'yst* **8**, 167.
prw'yrt- : transformer : prés. 3e pl. *prw'yrt'nt* **9**, 23; subj. 3e sg. *prw'yrt't* **14**, 15; inf. *prw'yrt* **9**, 19, 20, 24, 25; **15**, 6.
prwy : illusion **2**, 86.
prw'w'k : désir, amour **2**, 214, 1052. Cf. *pry'w'k*.
pry : cher; qui aime **2**, 66, 609 (*-h*); **7**, 134, 146; *-w* **3**, 26; *-'* **21** III 15.
pry'w'k : désir, amour **2**, 352, 904; **7**, 179.
pry'y'y : douleur **2**, 1087.
pry'y'n'k : douloureux **2**, 423.
pryp- : enlever, soustraire : prés. 3e sg. *prypt* **2**, 1192.
prʒy'm : absolument **2**, 341; **9**, 90.
prʒr : très, tout à fait **2**, 269, 305, 339, 347, 481, 986; **3**, 35, 301; **9**, 88; **14**, 8; **19**, 17.
ps'w : toucher **15**, 8.
psm'r v. *'psm'r*.
psp'- : rejeter : prét. 3e sg. *p'spy* **5**, 72.
pš'βr : provisions **12**, 20.
pš''y- : jeter : prés. 3e pl. *pš'y'nt* **22**, 13; prét. 3e sg. *p'š'y* **5**, 72; inf. *pš''y* **8**, 110.
pš'nk- : filet : *-'* **2**, 847, 908.
pš'yčyk- **2**, 299 (*-h*).
pštrw v. *pyštrw*.
pšwšty k'm fut. 3e sg. **22**, 18.
pt''pčh **19**, 18.
pt'w- : endurer : ptcp. *pt'w'nt* **2**, 837.
pt'yč : en face **5**, 71; *-y* **5**, 12; **6**, 94; *-'y* **6**, 135; *pt'yčs'r* **2**, 875; **6**, 90; *pt'yčy s'r* **7**, 187.
pt'yn : écarté, détourné **2**, 488; **7**, 90; **21** I 8.
pt'yr- : nuire; ptcp. *pt'yr't* **6**, 6; *pt'yrt* **6**, 143.
ptβ'ynt'y : qui prolonge **6**, 107, 124, 179.
ptβr'w- : se rappeler : prés. 3e pl. *ptβr'w'nt* **11**, 24; **14**, 32; subj. 3e sg. *ptβr'w't* **6**, 11, 16, 28; **15**, 21; opt. 3e sg. *ptβr'w'y* **8**, 63; **15**, 9; impér. 2e pl. *ptβr'wδ* **5**, 104.
ptβr'w : le fait de se rappeler **9**, 141; **16**, 24; **20**, 7, 10; **23**, 10, 16.
ptβr'w'y id. **6**, 52; *-'k* **2**, 68.
ptβr'wyn'k : de mémoire **14**, 17.
ptβs- : lire : fut. 3e sg. *ptβsty k'm* **11**, 4; subj. 3e sg. *ptβs't* **7**, 73; *ptps't* **8**, 67; 3e pl. *ptβs'nt* **2**, 953; opt. 3e sg. *ptps'y* **8**, 64; inf. *ptβs'y* **6**, 105, 134; *ptβs't* **7**, 75.
ptβyδ- : reconnaître, sentir : prés. 3e sg. *ptβyδty* **2**, 237, 661, 1057, 1061; 3e pl. *ptβyδ'nt* **2**, 781, 813, 886; opt. 3e sg. *ptβyδ'y* **8**, 124; **9**, 124; *ptβyδy* **3**, 56; intrans. prét. 1e sg. *ptβys'ym* **9**, 114; ptcp. *ptβyst* **2**, 169, 1220 (*-w*); inf. (?) *ptβyδ'y* **17**, 37.
ptβyδ'y : sensation **2**, 898; *ptβyδy* **2**, 897; **23**, 12; *ptβδy* **16**, 21, 22.
ptβyδn'k : informé **2**, 870.
ptβyw respect **6**, 2, 3, 120, 124, 131, 153; **7**, 97; **8**, 196, 200; **12**, 7, 56; **17**, 29.

pty'wδ : operture (āvaraṇa) 9, 57, 64 ; ptywδ 7, 90.
pty'wnt : combat ? 9, 13.
pty'wš : audition 9, 41, 117 ; ptywš 10, 20. Cf. ptywš.
ptyrβ- : recevoir : prét. 3e pl. pt,yyrβ'nt 2, 1230.
ptyšnyk 22, 9.
ptyw'y- : tuer : prés. 3e sg. ptyw'yt 2, 40, 128, 159, 263, 307, 330, 405, 436 ; ptywyt 2, 2 ; 3e pl. ptyw'y'nt 2, 178, 243, 267, 272, 276 (°wy'nt), 281, 285, 331, 513 ; 6, 197 ; fut. 1e sg. ptywy'm k'm 2, 19 ; prét. 3e pl. pt'yyw'y'nt 2, 201, 839 ; pf. 1e sg. ptywstwδ'rm 2, 313 ; 3e sg. ptywstw δ'rt 2, 336 ; subj. 1e sg. ptyw'y'n 2, 317, 493 ; 5, 78 ; ptyw'yn 2, 26 ; 3e sg. ptyw'y't 2, 442, 1113, etc. inf. ptyw'y 2, 105 ; ptywsty 2, 62, 236 ; — pass. prét. 3e sg. pty'wsty 2, 314 ; ptywsty 2, 312.
ptywnk- : meurtre 11, 21 ; -h 2, 627, 843 ; -' 2, 323, 595 ; 5, 21.
ptywr- : dévorer : impér. 2e pl. ptywrδ' 13 II 8.
ptywš- : entendre : prés. 3e sg. pty'wšt 20, 8 ; 3e pl. ptywš'nt 6, 50 ; prét. 3e sg. pt'yywš 5, 69 ; pf. 1e pl. ptywšt δ'r'ym 9, 126 ; subj. 1e sg. ptywš'n 8, 201 ; 3e sg. pty'wš't 7, 39, 73, 119 ; impér. 2e pl. pty'wšδ 2, 657 ; 5, 103 ; inf. pty'wš 6, 73 ; — pass. prét. 3e sg. pty'wšty 6, 177 ; ptywšty 5, 2 ; 7, 4.
ptywštk : entendu 20, 10.
ptyw'yn'k : tueur 2, 908 ; ptywyn'k 2, 799 ; ptywyn'n'k 2, 849.
ptywz- : couvrir, cacher : prés. 3e sg. ptywzt 5, 33.
ptkr'k : image ; apparence 6, 85 ; 8, 106 ; ptk'r'k 6, 34 (-h) ; ptkry'k 2, 646 ; ptkr'y 6, 135 ; ptk'r' 16, 22.
ptk'wn : inverse, renversé ; hérétique 2, 109 (-h), 315, 351, 488, 742 (-h), 744 ; 3, 248 ; 5, 121 ; 6, 54 ; 9, 58, 98, 117 ; ptkwn 7, 88 ; 13, 20.
ptk'wnyh : hérésie 9, 123.
ptm'k : dimension 2, 998.
ptmr'kh 2, 980.
ptmync- : revêtir : prét. 3e sg. ptymync 13, 26.
ptn'ym- : mépris ? -y 2, 142.
ptpt'yn : séparé, isolé 10, 27.
ptr'β'k : bâton 5, 72 ; ptr'β''y 5, 11.
ptr'm- : éteindre ; supprimer : prés. 3e sg. ptr'mt 2, 464 ; 3e pl. ptr'm'nt 23, 9 ; subj. 3e sg. 2, 443 ; 16, 40 ; ptcp. pass. ptr'mt- 2, 234 (-') ; 8, 202 (-w) ; inf. (?) ptr'm'y 23, 15.
ptr'yδ- : mélanger : prés. durat. 1e sg. ptr'yδ'mskwn 8, 177 ; 3e sg. ptr'yδty 2, 356 ; subj. 3e sg. ptr'yδ't 14, 5 ; inf. ptr'yδ 2, 774 ; 3, 276 ; 19, 9 ; ptryδ 19, 16 ; ptr'yδ'y 3, 289. Cf. ptryst'k.
ptr'yδ'k : mélangé 2, 884.
ptr'yδk- : mélange : -y 2, 815.
ptr'yšky : en déchirant 2, 458.
ptr'z : dimension 2, 964.
ptrp'r = skr. Bhadrapāla 5, 96.
ptryst'k : mélangé 22, 3. Cf. ptr'yδ-.
pts'yδ v. pts'rδ.
pts'ytk : disposé 5, 54.
pts'nt'rmyk : qui procure de l'agrément 6, 34. Cf. ptsynt°.
pts'r : en revanche, par contre 2, 309 ; 3, 145, 194, 243, 247, 258, 259, 266, 277, 301.
pts'r'k : tête (avec ses organes) 3, 282, 291, 298.
pts'rδ : en conséquence 2, 405, 478, 508, 533, 970 ; 7, 113 ; pts'yδ 7, 110. Cf. ptsrδ.
pts'wc'y inf. : allumer 3, 227 ; 6, 106, 125, 135, 137, 170.
pts'y- : être exempt, délivré : prés. 3e sg. pts'yt 6, 17, 142.
pts'ynt- : approuver : prés. 1e sg. pts'yntm 2, 873 ; subj. 3e sg. pts'ynt't 2, 442.
ptsr'w- : consacrer par un mantra : subj. 3e sg. ptsr'w't 14, 6, 9 ; inf. ptsr'w'y 7, 143 ; 8, 109, 120, 125, 143.
ptsrδ : à la suite, en conséquence de... 7, 46, 159, 180 ; 16, 26 ; 17, 2 ; pytsrδ 2, 482, 518, 531, 542 ; 6, 141 ; 9, 91.
ptsrwm : charme, mantra 2, 797 ; 7, 67 ; 8, 80, 85, 93, 97, 108, 114, 119, 125, 130, 135, 139, 147, 151, 155, 159 ; 8 bis, 14, 25 ; 14, 29 (bis), 31 ; 15, 11, 13, 15, 16 ; 21 I 10 ; ptsrwm'y 14, 6.

ptsrwm- : prononcer un charme : subj. 3e sg. ptsrwm' 7, 67.
ptst't : défense, protection 12, 19, 20 ; défendu, protégé 8, 136 (-w).
ptsynt- : approuver : prés. 3e sg. pts'ynt 17, 5 ; prét. 3e sg. ptysynt 13 II 3.
ptsynt'rmyk : agréable 7, 134. Cf. pts'nt°.
ptšknp- : rebord du toit 2, 1015 (bis).
ptškrδ 21 II 2.
ptškw'n : propos, parole 5, 103 ; 9, 92.
ptškw'y : adresser la parole : prés. 1e sg. ptškwy'm 5, 90, 93 ; prét. 3e sg. pt'yškwy 2, 620 ; 5, 64 ; 6, 84 etc. ; ptyškwy 7, 23.
ptšm'r : compter : prés. 3e sg. ptšm'rty 12, 17, 19 ; pass. prés. 3e sg. ptšmyrty 2, 489, 593 ; 7, 49, 194 ; 11, 9 ; ptšmyrt 2, 24, 364.
ptšm'r : compte 2, 17, 51, 445, 524, 536, 583, 761, 991 ; 6, 99 ; 7, 7, 13, 15, 37 ; 20, 13.
ptšny 19, 11, 12.
ptšpry : démarche ? 2, 366 ; 16, 24, 26, 31.
ptw's- : se dessécher : prés. 3e sg. ptw'st 6, 88.
ptw'šryk : apotropaïque ? 3, 92.
ptw'yδ- informer ; vouer : prés. 1e sg. ptwyδ'm 8, 171 ; 3e sg. ptw'yδt 6, 97.
ptw'yr- : se tourner ? prés. 3e sg. ptw'yrt 15, 2 (?), 3.
ptwr- : rétribution : -y 2, 239, 369, 437, 705 ; 5, 122 ; 6, 114 ; -w 5, 22, 26, 31, 35, 39, 44, 48, 53, 56, 62, 63, 67, 75 ; ptwrwy 6, 114.
ptwyc 19, 9.
pty'm- : finir, ptcp. pass. pty'mty 15, 16 ; ptymty 16, 21.
pty'p : partie 2, 691 ; 5, 65, 68, 77, 83.
pty'r : adversité 6, 160 ; 7, 63, 65.
ptz'n- : reconnaître : prés. 1e pl. (?) ptz'n'ym 21 I 7.
ptz'n : connaissance 7, 90 ; 8, 188 (bis) ; 16, 28 (-h) ; -y 2, 1112.
ptz'ncyk : moyen de reconnaître 9, 107.
pttz'r'k : contre-poison 3, 82.
ptzm'n : dégoût ; abstinence 2, 637, 681, 816, 819, 1175.
ptzm'ntyh : dégoût, satiété 2, 676.
ptzy'mc : querelle 9, 12.
pw = 'pw : sans (q. v.).
pw, 'pw particule 3, 179 ; 12, 47, 48, 58 (corriger trad.). Cf. 'kwtpw.
pw'δ'k partie du stūpa 2, 1014.
pw'rt v. 'pw'rt-.
pw'yc : agitation 9, 51, 109.
pwδ'wβtk v. pδ'wβt-.
pwδy = skr. bodhi 5, 105 ; 7, 181 ; pwδ'y 20, 9, 15.
pwysyδ nom de maladie 22, 14, 19.
pwyt'k'ry : cuisson 3, 284.
pwny'n = skr. puṇya, mérite 2, 23, 718.
pwny'nyh : action de mérite 5, 64 ; 6, 180 ; 7, 97 ; 8, 169, etc. ; pwrny'nyh 8, 171, 199.
pwrny'nk'r'k : qui accomplit des actes méritoires 8, 193.
pwrny'nkt'k 21 II 1, 17.
pwrδ'nk : panthère 3, 137 ; pwrδnkh 13, 26.
pwrn- : plein -y, -w (passim). pl. pwrn'yt 5, 28.
pwrsnk- : moine -' 5, 120. pl. pwrsnkt 6, 104 ; 7, 13.
pwrsnk'n'y : des moines 5, 100.
pwrt'yt pl. de pwrt'k : coupable ? 23, 8.
pwry'n nom d'un Bodhisattva 8, 14.
pwrych : vierge ; fille nubile 12, 39.
pwstk : livre, sūtra (passim) ; pl. pwst'yt 2, 339.
pwt'k : fil de soie ? 9, 130.
pwt'kšytr = skr. buddhakṣetra 7, 171.
pwt'n'k : bouddhique (passim).
pwtr'k- = skr. Potalaka : -y 7, 5.
pwty = skr. Buddha ; pl. pwt'yšt (passim).
pwt'ykh : qualité de Buddha (passim).
pwty'n n. pr. 8, 184.
pwtyδ'yh n. pr. 8, 173.
pwtystβ : bodhisattva (passim).
pwtystβ'n'k : de bodhisattva (passim) ; pwtysδβ'n'k 6, 22 ; pwtysδβ'n'y 6, 75.
py'k : oignon 2, 389, 600, 608, 665, 888.

py'm- : guérir (intrans.) : prés. 3ᵉ sg. *py'mt* **3**, 15, 88; **19**, 4; **20**, 1 ; fut. 3ᵉ sg. *py'mtk'm* **7**, 133.
py't'k : douloureux **2**, 426. Cf. *pry'y-*.
py't- : orner : subj. 1ᵉ sg. *py'tn* **5**, 81.
py'tk : orné **3**, 207.
py'tyh : ornement **5**, 41, 47, 70 ; **17**, 28 ; *py'ty* **14**, 28.
pyčh : visage **3**, 55.
pyδh : éléphant **2**, 979 ; **3**, 136 ; **6**, 8 ; **9**, 44, 84 ; **13**, 16.
pyδ'r postpos. généralement avec *č'wn*, *čnn* : à cause de, pour (passim).
pyy : nœud ? **14**, 26.
pykš'k = skr. *bhikṣu* **2**, 678.
pyn- : ouvrir : prét. 3ᵉ pl. *pyn'nt* **13**, 15.
pyr- : croire, avoir foi : prés. durat. 2ᵉ sg. *pyr'y skw'n* **6**, 41 ; prés. 3ᵉ sg. *pyrt* **6**, 53, 191 ; inf. *pyr* **6**, 63 ; *pyr't* **6**, 67.
pyr : croyance **6**, 49 ; **8**, 168 ; croyant **5**, 70, 86 ; *p'yr* **6**, 19, 70.
pyrn'k : croyant **2**, 794, 1166 ; *pyryn'k* **6**, 117 ; pl. *pyrn'yt* **11**, 16.
pyr'k : croyant **16**, 45.
pyrnm : antérieur(ement) **5**, 21, 23, 25, 29, 33, 37, 42, 47, 51, 59, 69 ; **7**, 25 ; **21** III 16 ; **23**, 10 ; *-y* **5**, 55.
pyrnmčyk : d'auparavant **3**, 158.
pyrnms'r : antérieurement **2**, 1191 ; **14**, 28 (en 2 mots) ; *pyrms'r* **7**, 166.
pyrnmstr : antérieurement (compar.) **2**, 80, 367, 969 (*pyrm'str*) ; **5**, 13, 19, 27, 31, 35, 40, 49, 53, 57 ; **6**, 153-4 ; **7**, 25-6 ; **9**, 170.
pyrp'zn : d'esprit croyant **2**, 1171.
pyšm : selon **15**, 31.
pyšmwrδw : après la mort **8**, 52 ; **8** *bis*, 6.
pyšt : ensuite ; mais ; cependant **2**, 1, 97, 254, 489, 560, 582, 590, 674, 675, 684, 829, 864 ; **6**, 71 (-'), 78, 92, 186, 189 ; **16**, 25.
pyštrw : ensuite **2**, 8, 447, 474, 481, 667 (*'pyštrw*) ; **3**, 202, 258, 299 ; **6**, 85 ; **7**, 148 ; *pštrw* **7**, 66, 192 ; **12**, 46, 64, 67.
pyšty **2**, 419 ; **11**, 28 = 3ᵉ sg. prés. pass. de *pč-*.

pytsrδ v. *ptsrδ*.
pyz- : lancer, jeter : inf. *pyz'y* **3**, 55.
pyzy'k **16**, 45.
pzyyr- : s'exclamer, lancer un appel : prét. 3ᵉ pl. *p'zyyr'nt* **13** II 11.
pzt- : fumée : *-y* **3**, 178 ; **13**, 23.
pztywn'k : couleur de fumée **22**, 11.

r'β : maladie (passim) ; *-yh* **2**, 325, 1140 ; **6**, 86, 127.
r'βk'w : malade **2**, 32, 424, 429 ; **3**, 73 ; **6**, 101, 102, 126 ; **7**, 132, 133 ; **8**, 155, 156 ; **9**, 83.
r'βy'kh : fait d'être malade **6**, 164.
r'čkry = skr. *Rājagṛha* **5**, 2.
r'δ- : voie ; *-yh* (passim).
r'yyh : désert **2**, 810.
r'yw = skr. *Rāhu* **22**, 15, 19.
r'm'kkh n. pr. **8**, 180.
r'm'nt : toujours (passim) ; *r'm'nty* **6**, 87.
r'w'yš n. pr. **8**, 186.
r'w'th (avec *mry'*) : plaine(s) **9**, 85.
r'y- : pleurer : prés. 3ᵉ sg. *r'yt* **21** III 13 ; 3ᵉ pl. *r'y'nt* **6**, 92.
RBk- : grand ; grandement (passim).
rβz- : aboyer : prés. 3ᵉ pl. *rβz'nt* **2**, 786.
rδδy : favorable, fécondant **11**, 27 ; *rδy* **3**, 213.
ry''kh **9**, 35.
ry'nt : arhat **2**, 652, 739 ; **5**, 99 ; **7**, 38, 45 ; **17**, 14, 17, 21, 27.
ry'ntt'n'k : d'arhat **8**, 27.
ry'ntyh : état d'arhat **2**, 82.
ryn'w : absolument ? **6**, 43 ; *ryn'm* **2**, 621.
ryš- (cheval) bai : *-w* **3**, 232 ; nom du cheval de Rustem : *-w* **13**, 27 ; *-y* **13**, 25, 29 ; II 3.
rywšn- : lumineux : *-y* **3**, 147 ; **6**, 170 (substantif) ; **8**, 23 ; **9**, 137 ; *rwysn* **25** II 4 ; *rwyšny* **14**, 33.
rywš'nt id. **25**, 3 ; *ryws't* (?) **25** II 3.
rywšn'yrδmnwh : paradis lumineux **8**, 34.
rywšny'k : lumière, luminosité **6**, 139 ; **9**, 57, 64 (*-h*) ; *rwyšny'k* **23**, 12.
rkš = skr. *rakṣa* **3**, 93 ; **8**, 169, 170 ; **14**, 2 ; *rkkš* **15**, 13.

rm : avec (passim).
rm'k- : troupeau **13** II 14 (*-w*).
rnβ- : lutter, combattre ? prés. 3ᵉ pl. *rnβ'nt* **2**, 326 ; inf. *rnβ'y* **3**, 183, 185, 186, 187, 188, 189, 191 ; *rnβy* **3**, 187.
rnk- : couleur : gén. pl. *rnk'n* **6**, 169.
rnk' = skr. *Laṅkā* **2**, 599, 649.
rnp- = skr. *ḍomba* : *-yh* **2**, 642, 783.
rnpč'n = skr. ? **14**, 19.
rnpy'n n. pr. **8**, 183, 184.
RNY : il dit (= *pr'm'y*) **6**, 18, 57 ; *RNYW* **6**, 37 ; **9**, 132. Cf. *RWY*.
rsnh **19**, 21.
ršk- : lente, œuf de pou **10**, 29 (*-h*) ; *-'* **2**, 1112.
ršt'δ'yh n. pr. **8**, 182.
ršty'kh : vérité **6**, 67.
rtny, *rttny* = skr. *ratna* (passim).
rtnyn'k : de joyaux **2**, 1006, 1014 ; **7**, 12.
rtnkyrt = skr. *Ratnakīrti* **8**, 8.
rtšt- : juste **2**, 56 (*-h*).
rty : et (passim) ; *rtty* **5**, 61 ; réduit à *rt-* devant *-šw*, *-šy*, etc.
rtyh : générosité **8**, 199 ; **12**, 18.
rw'n v. *'rw'n*.
rwβ : bouche ; parole **5**, 109 ; **6**, 44 ; **9**, 110, 116 ; **15**, 28.
rwβčyk- : de bouche : *-'* **5**, 124.
rwč'yn : fenêtre **3**, 298 ; *rwčnyh* **3**, 297.
rwδ- : croître : prés. 3ᵉ sg. *rwδt* **2**, 1018, 1210 ; subj. 3ᵉ sg. *rwδ't* **3**, 215.
rwδ'k : pousse, plante **3**, 214. Cf. *zwk*.
rwδyn'k : de métal **2**, 527.
rwy... **13**, 21.
rwyn : huile **2**, 892.
rwyš- v. *rywšn-*.
rwk'yntr r't = skr. *Lokendrarājā* **7**, 26.
rwkδ't = skr. *lokadhātu* **2**, 1193 ; **7**, 26 ; **8**, 73 ; **8** *bis*, 7 ; **14**, 15 (restit.).
rwkp'r = skr. *lokapāla* **8**, 39.
rwpsh : renard **2**, 772 ; **13**, 18.
rwr- v. *'rwr-*.
rwrtyh : cruauté ? **2**, 1207.
rwstmy n. pr. Rustem **13**, 2, 5, 24, 25, 26, 28 ; II, 4, 11, 12.
rwš- : couler : prés. 3ᵉ sg. *rwšth* **2**, 139.

RWY : il dit (= *pr'm'y*) **7**, 191. Cf. *RNY*.
rwzy'kh : désir ? **2**, 344, 345.
rymh : saleté **2**, 455.
rym'yš- : blâmer : prés. 3ᵉ pl. *rym'nš'nt* **2**, 633 ; *rym'yš'nt* **2**, 652 ; pf. 3ᵉ sg. *rym'yšt δ'rt* **2**, 340 ; opt. 3ᵉ sg. *rym'yšy* **7**, 110.
rym'yš : blâme **7**, 103, 119.
rymyw'r'k : mangeur de saletés **2**, 415.
rymn'k : de saleté **2**, 352.
ryně'kk : petit, enfantin ; bénin **3**, 198 ; **12**, 31, 35 ; *ryněk* **16**, 34 ; *ryněwk* **6**, 198 ; **12**, 55.
RYPW : dix mille (passim).
ryt : visage **5**, 32 ; **12**, 18 ; *ryth* **3**, 241, 279 ; **10**, 12 ; *rytwh* **7**, 94 ; *rytyh* **7**, 163.
ryt'k id. ? **8**, 107.
rytryh : mauvaise fortune **12**, 33 ; **22**, 7 ; *rytry'* **6**, 192.
ryz- : désirer : subj. 3ᵉ sg. *ryz't* **2**, 41, 380, 382, 575 ; **3**, 269 ; **7**, 171, 192 ; opt. 3ᵉ sg. *ryz'y* **3**, 265, 278.
ryz : désir **2**, 109 (*-h*), 662, 733, 899, 901, 904.
ryz'k : de désir **2**, 1183.
ryz'kh : grain, parcelle ? **2**, 1017 (*bis*).
ryzkr'k : qui agit à sa guise, souverain **2**, 1145 ; **20**, 16.
ryzkry'kh : souveraineté, indépendance **6**, 164.

s'č- : convenir : prés. 3ᵉ sg. *s'št* **2**, 14, 16 etc. ; opt. 3ᵉ sg. *s'č'y* **5**, 60.
s'δw = skr. *sādhu* **5**, 84 (*bis*) ; **7**, 191 (*bis*).
s'm'r = skr. *samādhi* **7**, 30, 31, 124.
s'n : ennemi **3**, 58 ; **6**, 13, 146 ; **7**, 147 ; **8**, 114, 135, 194 ; **12**, 52 ; **22**, 4, 12.
s'n'w'k : acte hostile, invasion ennemie **11**, 21.
s'r postpos. : à (passim).
š'r'y (*'yt*) **3**, 169.
s't : tout entier (passim).
sβr'čk- : difficulté, question, matière : *-'* **5**, 43 ; *'sβr'čk'* **2**, 954.
sy'ntčyk : ridicule **21** I 1.
syδ'k **10**, 3.
syrh : roue **6**, 138.
syr'yn- : racheter ? inf. *syr'yn'y* **6**, 141, 171.

sytm'n : tous ensemble, unanimement **2**, 432, 1046 ; **5**, 90 ; **8**, 192 ; **13 II** 11.
syt- : passé (indique le jour dans les formules de datation) : *-yh* **2**, 1234 ; **7**, 128 ; **8**, 167.
syw'y- : enlever : prét. 3e sg. *syyw'y* **13**, 6 ; 3e pl. *syyw'y'nt* **13**, 22 ; inf. *syw'y* **3**, 51, 261 ; *'syw'y* **3**, 262, 267.
syw'st'k : exprimé, exposé **9**, 103.
skn- : inciser, graver : inf. *skn't* **3**, 183, 192.
skw : être, essence **2**, 1154. Cf. *'skw-*.
sm'nh : ciel **3**, 157. Cf. *'sm'n-*.
sm'ntp'tr = skr. *Samantabhadra* **5**, 95 ; *sm'ntpttr* **8**, 18.
sm'wtry = skr. *samudra* **2**, 338, 460 (*-h*) ; **5**, 98 ; **9**, 123.
sm'yr = skr. *Sumeru* **3**, 148 ; **6**, 47 ; **8**, 35 ; *smyr* **16**, 36.
sn- : monter : prés. 3e sg. *snty* **2**, 557 (*-h*), 560 ; **8**, 126 ; **16**, 20 ; opt. 3e sg. *sn'y* **3**, 179.
sn'w- : nerf : pl. *sn'wty* **2**, 371.
sn'y- : laver : opt. 3e sg. *sn'y''y* **8**, 120 ; inf. *sn'y* **3**, 302.
sn't'k : lavé **2**, 386.
snk : pierre **3**, 1, 2, 7, 30, 31, 40, 44, 50, 54, 59, 67, 75, 82, 89, 89, 92, 93, 99, 103, 105, 110, 111, 115, 119, 120, 261 ; *-y* **3**, 5, 20, 34, 48, 62, 96 ; *-'* **3**, 78 ; pl. *-t* **3**, 163, 166, 168, 176, 267.
snk(') = skr. *saṃgha* (passim).
snkr'm = skr. *saṃghārāma* **8**, 195.
snks'r- = skr. *saṃsāra* (passim).
snty : remontée ? **2**, 38.
sny : fait de monter **2**, 1084 ; **3**, 144. Cf. *sn-*.
sp'nt'm **16**, 36.
sp'yn v. *'sp'yn*.
spwrny : plein, accompli **14**, 4.
sr- : tête : *-w* **2**, 999 ; **3**, 156 ; **8**, 109 ; *-y* **2**, 525, 1021 ; **9**, 136 ; **13**, 21 ; *-'*, **2**, 349 ; *s'r* **2**, 1230.
sr'k : à tête de ... **3**, 124, 136 ; *sr'kw* **3**, 135, 136, 137, 138 (*bis*), 139 (*bis*), 140 (*bis*), 142, 143 ; *sr'y* **3**, 135 ; *sry* **3**, 137, 139, 141 (*bis*).
srβšwr = skr. *Sarvaśūra* **8**, 10.
srč'yk : premier, éminent **15**, 7 ; *srčy* **2**, 739, 741 ; **5**, 45. Cf. *sr-* et *sry*.
srδ : année **2**, 445, 505, 519 ; **8**, 166 ; **21 III** 6 : **22**, 20 ; *-y* **8**, 166 ; pl. *srδ't* **2**, 523.
srδ'nk : chef : *-'* **13 II** 6.
srδm'n : joyeux **11**, 27 ; **14**, 37 ; pl. *srδm'nt* **2**, 693.
srywyč : mal de tête **7**, 60 (à lire en deux mots *sr ywyč*).
sršp- : moutarde : *-'* **14**, 5.
srt : froid **2**, 420 ; **3**, 259, 264.
sry : premier **2**, 1091.
sryβt'm : souffrance, inquiétude **2**, 1148 ; **3**, 118 ; **5**, 109 ; **9**, 58, 65, 123, 134.
st'yr : statère **2**, 991 ; **19**, 6.
stny **8**, 166.
stpδ'k : mille-pattes **6**, 9.
stt'čry n. pr. **8**, 181.
styw : quoique **2**, 580 ; **6**, 185 ; **16**, 25 ; *'sttyw* **6**, 107.
swč- : allumer : subj. 3e sg. *swč'tw* **12**, 47 ; inf. *swč'y* **3**, 178 ; **6**, 172 ; ptcp. pass. *swytw* **5**, 111 ; **7**, 138.
swyn- : dire, prononcer : subj. 3^e sg. *swyn't* **6**, 32 ; inf. *swyn'y* **15**, 9.
swyn- : parole : *-y* **2**, 1036.
swk'β't = skr. *Sukhāvatī* **2**, 1193 ; *swk'βty* **8**, 72 ; **8** *bis*, 7 ; *swkβty* **14**, 14.
swk'nt : serment **3**, 220.
swkty **16**, 28.
swnt'k : menteur, perfide **2**, 1120 ; *swntk* **17**, 14.
swr = skr. (*a*)*sura* **8**, 54 ; *swr'* **8**, 54.
swryβrwčwn = skr. *Sūryavairocana* **8**, 21.
swttr = skr. *sūtra* **6**, 43 ; *swtr* **8**, 62.
swttrsnyn = skr. *Saudarśanāyana* **8**, 20.
swttršny = skr. *Sudarśana* **8**, 19.
sy- : paraître : prés. 1e sg. *sy'm* **2**, 1206 ; 3e sg. *syt* **2**, 66, 75, 306, 383 (*-wh*), 944 (*-w*) ; **15**, 8 ; impér. *'sy'* **2**, 710, 726 ; *sy'* **2**, 7, 9 ; **3**, 208 ; **21 II** 14 ; 2e pl. *syδ* **5**, 104 ; int. *sy't* **12**, 13.
sy'kh : dais **2**, 1005 ; **6**, 124 ; *sy'ky* **7**, 10.

sym : égaré, troublé **2**, 902, 903.
sym'w'k : confusion, égarement **9**, 110, 116 ; *sym'wy* **16**, 39.
synt''p : sel gemme **19**, 8.
sypwnh n. pr. **8**, 182.
.syrrn (?) **13 II** 15.

š'kmwn = skr. *Sākyamuni* **5**, 91.
š'm- : absorber, avaler : subj. 3e sg. *š'm'th* **2**, 115. Cf. *''š'm-*.
š'r- : tressaillir, trembler : prés. 3e sg. *š'rt* **2**, 303, 516.
š'sn = skr. *śāsana* **8**, 38.
š'š- : répandre : subj. 3e sg. *š'[š't]* **14**, 9 ; inf. **6**, 172 ; **7**, 144 ; **14**, 12. Cf. *šyštk*.
š't : riche **2**, 610.
š't'wy : satisfait **5**, 71 ; *š'twy* **3**, 217 ; *š'twyw* **13**, 7.
š'twyy'kh : satisfaction **2**, 589 ; **3**, 108 ; **6**, 55 ; *š'twyy'* **7**, 170 ; *š'twyyh* **8**, 66.
š'w : noir **3**, 3, 18, 61, 76, 113, 229, 282.
š'w'nčh n. pr. **8**, 180.
š'y **2**, 527.
šβ'r : honte **13**, 10.
-šč postpos. : de lui **2**, 685, 692.
šy' : gravement, extraordinairement **3**, 69.
šk''β- : précipice : *-y* **6**, 8.
šk'np'k : à étages **6**, 105.
šk'r'k : chasseur **2**, 641.
šk'r'k : chacal **2**, 644.
šk'rn'k v. *'šk'rn'k*.
šk'wrδ v. *'šk'wrδ*.
škkry : sucre **19**, 15.
škr- v. *'škr-*.
škš'pwt- = skr. *śikṣāpada* **2**, 435, 437, 440 ; *škš'pt* **5**, 66 ; **17**, pass.
šm'r- : penser : prés. 3e sg. *'šm'rt* **2**, 626, 1186 ; **7**, 80 ; 3e pl. *šm'r'nt* **2**, 57 ; fut. 3e sg. *'šm'rtk'n* **11**, 52 ; pf. 1e sg. *šm'rtδ'r'm* **9**, 113 ; subj. (?) *šm'r'h* **2**, 858 ; opt. 3e pl. *šm'ry'nt* **2**, 857 ; impér. 2e sg. *šm'r* **2**, 756 ; 2e pl. *šm'rδ* **5**, 104 ; *'šm'rδ'* **2**, 824 ; *šm'rδ'* **2**, 1208 ; *šmnt'* **2**, 673 ; inf. *šm'r'y* **7**, 103 ; *'šm'ry* **7**, 183 ; *'šm'rtwh* **2**, 135 ; *'šm'r't* **2**, 220, 316, 1125, 1225.
šm'r'k : pensée **7**, 85.
šm'y **8**, 105, lire *šmny*.
šmny, *šrmn* = skr. *śramaṇa* (passim). pl. *šmnt'* **8**, 196.
šmn'nčh fém. = skr. *śramaṇikā* (passim).
šmn'n'k : de śramaṇa **6**, 23.
šmn'nčyh : de śramaṇikā **6**, 24.
šn'kk : menu, petit **2**, 193, 894.
šr''βk- = skr. *śrāvaka* : pl. *šr''βkt* **6**, 65.
šr'wk' = skr. *śloka* **2**, 605, 623, 708, 723, 881 (*šr'wk*) ; **9**, 104, 131.
šr'ynk : coloquinte **3**, 286.
šr'yr = skr. *śarīra* **8**, 28.
šryw : lion **3**, 136 ; **5**, 37 ; **13 II** 13.
šrywswδ's = skr. *Siṃhasaudāsa* **2**, 832.
šw, *-šy* pron. encl. 3e personne (passim).
šw- : aller : prés. 1e sg. *šw'm* **2**, 874 ; 3e sg. *šwt* **2**, 83, 581, 678, 875, 1088, 1170, 1173, 1176 ; **7**, 89 ; fut. 3e sg. *šw'yk'n* **3**, 53 ; prét. 3e sg. *šw'* **13**, 2, 5 ; subj. 3e sg. *šw't* **2**, 1117, 1226 ; 3e pl. *šw'nt* **2**, 954 ; opt. 3e sg. *šw''y* **13**, 20 ; impér. 2e sg. *šw'* **9**, 84 ; inf. *šw'y* **3**, 56.
šw'm'k : qui va, aisé **3**, 56 ; fait d'aller **7**, 90.
šw'mčh : flux ? **7**, 60.
šw'm'ntk : allure **5**, 36 ; *šw''mntk* : action d'aller **6**, 40, 50, 62.
šw'm'ntčh fém. : qui va, qui réussit **8**, 131.
šw'yn'y : qui va **11**, 11.
šwk- : pinceau : *-y* **2**, 952.
šwk **16**, 23, 28, 37.
šwk'm'nty **16**, 23, 37.
šwn **7**, 57.
šwt'β'sčyk- : du śuddhāvāsa : pl. *-t* **8**, 37.
šwtt'kk n. pr. **8**, 175.
šy'tr : meilleur, supérieur **5**, 50, 70.
šyn : lit ? **26** B.
šyn'ynčh **3**, 38.
šyp- : se contracter ? : prés. 3e sg. *šypt* **7**, 165.
šyr : bon, beau ; bien (passim) ; adv. **3**, 42.
šyr''w'y : marque d'excellence **5**, 41.

šyr'k : bon, beau 2, 12 (*-h*); 3, 64; 5, 58 (*-w*); 13, 5 (*-h*).
šyr'krtyh : bonne action, bienfait (passim).
šyr'nkr'k : bienfaiteur, bienfaisant (passim).
šyrywz'k : ami 2, 151, 255; 9, 116; pl. *šyryw-z'yt* 2, 74; 6, 101; 12, 62, 66.
šyrn'm : bonne réputation, renom 13, 5.
šyšky : goutte 2, 354, 355, 1163.
šyštk : dispersé 7, 133. Cf. *š'š-*.

t'm'k : moi (acc.) 2, 1204, 1225, 1227.
t'nm'n : Un Tel 5, 90, 106; 17, 2 (*t'm'n*), 23.
t'ny'nkh : honneur, dignité 8, 69; *t'ny'kh* 8 *bis*, 3.
t'r : front 5, 57.
t'r'k : obscurité 6, 89 (*-w*).
t'r'yčk- : ténèbres : *-'* 21 III 3.
t'rny = skr. *dhāraṇī* 7, 32, 39, 51, 101; 14, 12; 15, 19.
t'š- : tailler : prés. 3e sg. *t'št* 2, 538; 3e pl. *t'š'nt* 2, 514, 537; subj. 3e sg. *t'š't* 2, 116.
t'w : force 3, 237; 8, 195. Cf. encore *ny'wδ*.
t'y : voleur 2, 1113; 7, 138; 24, 2.
t'y'wny : vol 9, 15.
t'y : entrée = organe des sens (*āyatana*) 2, 1043, 1092 (*bis*), 1093, 1094, 1095, 1100; pl. *t'yt* 2, 1091.
tβ' : tien 7, 187.
tδy : là 7, 163.
tym- : semence : *-y* 2, 45, 345, 352, 354; 7, 38, 121; *-'* 2, 348.
tyty : entré 13, 4; 16, 42. Cf. *tys-*.
tyw : toi 2, 616; 3, 208; 5, 13, 19, 23, 27; 7, 192; 15, 29.
tyyh 2, 459.
tk'wš- : regarder, considérer : prés. 1e sg. *tk'wšm* 2, 877; 3e sg. *tk'wšt* 2, 102; 3e pl. *tk'wš'nt* 2, 585; prét. 3e sg. *tyk'wš* 9, 90; 3e plur. durat. *tyk'wš'nt 'skwn* 5, 7; impér. 2e sg. *tk'wš* 9, 86; *tk'wš'* 10, 4; inf. *tk'wš't* 7, 196.
tk'wš'y : garde-malade 6, 186.
tk'yz n. pr. 26 B.
tm- : enfer : *tmyh*, *tm'*, *tmw* (passim).
tmyh čyk : digne de l'enfer 7, 44.
tm'yk : infernal 2, 536.

-tn particule : *p'rwtn* 2, 225; *'tn* : *šw' 'tn* 9, 84.
tnp'r : corps 2, 511, 513, 1134, 1212; 6, 93; 9, 23.
tns : regret 2, 363, 1164; 3, 117.
tp'kh : fièvre 8, 143.
tph id. 3, 37. Cf. *'ntph*.
tpy'r 17, 10, 13, 16, 20, 26, 31.
tr'nk : oppression 7, 64; opprimant, pénible 13 II 10 (*tr'nk'*).
tr'yy : grave, sévère 22, 15.
tr'ymwkt' = skr. *Trimukta* 8, 16.
tr'ywr 19, 14.
trβyt : prématuré 6, 178, 183 (*-tt*), 189; *trβytw* : prématurément 2, 32, 450.
try- : aigu, acéré 2, 115 (*-h*); *-y* 2, 457, 520.
tryt- : opprimé : *-yh* 12, 17.
trn : tendre, innocent 2, 29, 1181; 20, 3.
trn'k- 3, 54 (*-w*), 55 (*-kk*).
trny'my : prématurément 3, 72.
trp'r'k : aigre ? 24, 5.
trs- : trembler : subj. 3e pl. *trs'nt* 13, 1; impér. 2e sg. *trs* 13, 30.
tršn : tremblant ? 11, 19.
tryh 8, 108.
trzmnčyk- : intempestif : *-'* 5, 55.
trzmnyh : hors temps 2, 1117; 5, 82; *tr zmnw* 6, 148.
tš- : hache : *-'* 2, 282. Cf. *t'š-*.
ttr'w : faisan 3, 239.
tw' : de toi, à toi ; tien 3, 203, 218 (*bis*).
twy : vite 2, 415 (*-w*); 3, 9, 14; 6, 33; 7, 133; 8, 151, 156. [Cf. Add.].
twyryk : Tokharien ? 26 B.
twyytr : plus vite 2, 407, 414, 434.
twk'ynyh 2, 179.
twnt : puissant, violent 3, 204.
twntr : tonnerre 9, 36; 13, 23.
twty : ensuite 16, 29, 39.
twz 21 II 16.
twz- : payer : prés. 3e sg. *twznt* (? *twzzt* ?) 2, 476.
-ty particule encl. *'čwty*, *'zwty*, *'kyty*, etc. (passim); réduite à *-t-* : *kt'rw-t-šy* 2, 984; *'kw-t-pw* q.v., etc.
tyβ' = skr. *deva* 8, 54.

tyβ't (?) 15, 11.
tyβt' = skr. *devatā* 8, 54.
tym : encore 2, 23, 173, 203 (*-h*), 262, 359, 441, 448, 515, 1053; 3, 27, 145; 6, 73, 78; 9, 115; 10, 10; 12, 69; 15, 13, 14; 27 b 2; *tymn* 2, 700; 5, 93; 7, 119; 21 III 16; *tymnw* 2, 724, 747.
tys- : entrer : prés. 3e sg. *tyst* 2, 82; 16, 33, 36; 3e pl. *tys'nt* 2, 96. Cf. *tyty*.
tys : entrée 7, 86.
tytč (? *t'tč* ?) n. pr. 8, 183.
tyw'kk : enfant 2, 13; pl. *tyw'kt* 27 d 3.
tyw'k'skwny : en bas âge 2, 430; *tyw'ksk'wny* 2, 450.

w' : autant 2, 1018; 7, 119; 10, 2 (*w''*); 21 III 3.
w'β- : dire : prés. 2e sg. *w'βy* 9, 69; 3e sg. *w'βt* 2, 321; 2e pl. *w'βδ* 2, 828; 3e pl. *w'β'nt* 2, 55, 311; prét. 3e sg. *w'β* 5, 65; 3e pl. *w'β'nt* 13 II 6; subj. 1e sg. *w'β'n* 5, 79, 80; 3e sg. *w'β't* 7, 77, 101, 130; 8, 71; opt. 3e sg. *w'β'y* 2, 25; *w'βy* 2, 19; impér. *w'β* 7, 192; inf. *w'β'y* 3, 203; 6, 134; 7, 177; 12, 57; 14, 31.
w'β : quantus 3, 256; 9, 117; 10, 1, 5, 13, 30, 34; *w'βy* 16, 34.
w'β'yδ : autant, pareillement, ainsi 2, 824; 11, 6.
w'βr : autant 2, 76, 523, 618; 6, 52; 9, 59, 69; 19, 15.
w'βr'yδ id. 2, 64.
w'č- : renvoyer; émettre; faire partir; permettre: prés. 1e sg. *w'č'm* 2, 878; 3e sg. *w'čt* 2, 452; *w'št* 2, 300; 3e pl. *w'č'nt* 2, 88; prét. 3e sg. *w'č* 13, 6; 3e pl. *w'č'nt* 13, 23; impér. 1e pl. *w'č'ym* 7, 114; 2e pl. *w'č'yδ* 13 II 8; ptcp. *w'yt* 8, 151; inf. *wyty* 2, 70, 110, 218; 12, 31; *w'č'y* 6, 141, 151, 171.
w'č'w : lieu ? 5, 80.
w'δ : siège 5, 50, 51, 81; 8, 198; 17, 22 (*bis*); *-yh* 2, 1027; 6, 82; *-y* 21 I 6.
w'yrš 12, 58, 61, 64, 67.
w'yš : parole 2, 1121; 3, 57; 6, 192; 16, 28, 31.

w'ywn'k, *-'y* : ce, tel (passim).
w'n'k(w) : un pareil, ce, tel (passim); *w'n'w* : ainsi (passim).
w'r- : pleuvoir : prés. 3e sg. *w'rt* 2, 521; 11, 27; subj. 3e sg. *w'r't* 3, 213, 266, 301; 6, 148; 14, 8; inf. *w'r't* 3, 231, 242, 243, 247.
w'r : pluie 3, 213, 225, 258, 264, 268, 300, 304; 6, 148, 157; 7, 142; 11, 27; 13, 22; 14, 7 (*w'r'*).
w'r'k : vide 9, 9, 20, 42, 50, 75, 97; 23, 1, 2, 3; *w'ry* 16, 25, 29, 33 (*bis*), 35, 36; fém. *w'rčh* 2, 851.
w'ryn'k : faucon 13 II 14.
w's- : hurler : inf. *w's'y* 3, 226.
w'šwβtt : aussi... 2, 1016.
w't : vent 3, 198, 204, 205, 206, 224, 226, 260; 6, 148, 157; 7, 142; 14, 10.
w'tδ'r : être vivant (passim); *w'δ'r* 6, 48; pl. *w'tδ'rt* (passim).
w'tny't'k : maladie du souffle 2, 36; *w't 'ny't'k* 3, 39.
w'tp'δ : aux pieds de vent, agile 9, 83.
w'tsnyh : montée du souffle ? 2, 432.
w'wry : brisure 5, 20.
wβ'ntk 2, 273.
wβ'stk 19, 10.
wβrh : neige 13, 22.
wβt'k : tissé 2, 371.
wβyčyk 16, 23.
wβyw : à la fois, en même temps (passim); *wβ'yw* 2, 307; *w'βw* 3, 168.
wč'r : discussion 12, 26.
wč'rt 9, 146.
wδ'y 2, 243, 478.
wδ'yδ : là 3, 169, 182, 193, 224 (*bis*); 9, 22.
wδwh : épouse 2, 150, 1116; 12, 29, 30, 45, 49; *wδyh* 8, 185.
wδy : là ? 2, 343, 345, 523, 528, 531; 7, 171; 21 I 11, 12; II 5.
wy'm v. *'wy'm*.
wy'rš- (*wy'nš-*) : délivrer : prés. 3e pl. *wy'rš'nt* 2, 53; *wy'nš'nt* 7, 154; fut. 3e sg. *wy'nštk'm* 7, 145; subj. 3e sg. *wy'rš't*

2, 294 ; ptcp. pass. *wy'rš't* **2**, 126 ; inf. *wy'nš'k* **7**, 189.
wy'nš : délivrance **8** *bis*, 11. Cf. *wy'rš*.
wy'rš id. **8**, 77, 170.
wy'rš'k : libération ; libérateur **2**, 98, 1223 ; **6**, 81, 121, 125 (-*w*), 174, 176, 184.
wy'ršn'k : affranchisseur **2**, 750.
wy''s : calamité **6**, 15 ; *wy's* **6**, 144, 168 ; **12**, 59.
wynh : famine **2**, 184, **11**, 22 ; -*yh* **2**, 195.
wyr'k : phalange : pl. *wyr'yt* **5**, 24.
wyr'ys- : éveiller : prét. 3e sg. *wyyr'ys* **13**, 25.
wyrn- : sang : -*w* **2**, 569 ; -*wh* **2**, 476 ; -*yh* **2**, 454.
wys' **2**, 1.
wyš- : joie : -' **2**, 588 ; **6**, 159 ; **8**, 72 ; **8** *bis*, 6 ; **11**, 30 ; -*w* **2**, 363. -*y* **2**, 485 ; **3**, 95, 107 ; **5**, 107 ; **7**, 156, 200 ; **8**, 66.
wyšy : joyeux **2**, 160 ; **5**, 87 ; **10**, 24.
wyš- : se réjouir : prés. 1e sg. *wyš'm* **15**, 31 ; 3e sg. *wyšty* **11**, 27.
wyš'y **2**, 101 = *wyrš'y*. -*wyš'y* **12**, 30 ?
wyty : dire (inf. de *w'β-*) **7**, 174 ; **14**, 29.
wywšw : six **2**, 58, 767 ; **6**, 131 ; **7**, 53.
wywšmyk : sixième **3**, 75 ; *wyšmyk* **2**, 329 ; *wywšwmy* **2**, 1094 ; **8**, 166.
wk'wr **8**, 186.
wkry : espèce, catégorie **2**, 618, 625, 635, 720, 733, 746 ; **5**, 38, 55, 101 ; **9**, 58, 65, 69, 76, 97 ; **10**, 22.
wm'rz : destruction **6**, 13 ; **9**, 15 ; **11**, 22.
wm't impf. du verbe substantif : 1e sg. *wm't'ym* **5**, 22, 26, 30, 43, 48 ; *wm'tym* **2**, 1199 ; *m't'ym* **5**, 34, 39, 56 ; 3e sg. *wm't* **2**, 832, 861, 862 ; **6**, 81 ; *wm't't* **2**, 970 ; **9**, 70, 71 ; *m't* **2**, 204 ; 3e pl. *wm't'nt* **2**, 180, 183, 190 ; *m't'nt* **13**, 14 ; opt. 3e sg. *wm't'y* **2**, 149.
wn- : faire : prés. 1e sg. *wn'm* **5**, 107 ; 3e sg. *wnty* **2**, 4, 492, etc. ; 1e pl. *wn'ym* **13**, 11 ; *wn'ymn* **2**, 733 ; 2e pl. *wnδ'* **2**, 676 ; **6**, 180 ; 3e pl. *wn'nt* **6**, 92 ; prét. 3e sg. *wnt'* **2**, 624, 1030 ; **7**, 113 ; **9**, 82, etc. ; subj. 1e sg. *wn'n* **5**, 79 ; **2**, 619, 1071, 1090 ; 3e sg. *wn't* **2**, 971 etc. ; opt. 3e sg. *wn'y*, **2**, 1059 ; 3e pl. *wn'ynt* **6**, 101, 120 ; *wn-* avec le ptcp. passé sert de potentiel.
wn- : arbre **2**, 223 (-*h*) ; -*yh* **2**, 1209 ; pl. *wnth* **7**, 7 ; *wnt'* **7**, 9, 10.
wn'kh id. **7**, 9.
wn'ntk : victorieux **3**, 204.
wn'wn'k id. **3**, 58, 104 ; **8**, 115, 160.
wn'yk **2**, 548.
wn'ykh čyk **2**, 544.
wnč'n'w : comme **27** I.
wnyr : voix **3**, 236, 246 ; **9**, 41, 43, 45 (*bis*), 46, 47.
wntn : tel **2**, 533, 1144 ; **6**, 53, 137.
wp'pyntrw : Gandharva aquatique **3**, 131.
wp'rs v. *'wp'rs*.
WR : sur, à (passim).
wr' : gain **7**, 176, 180 (*bis*) ; **8**, 97 ; **15**, 27 ; *wr'h* **2**, 244 ; *wrh* 12, 25.
wr'kh id. **2**, 232, 236, 844, 855 ; **6**, 53, 55 ; **7**, 131, 157, 159, 160, 183, 188, 199, 201 ; -*yh* **2**, 906.
wr'yč inf. : verser **3**, 165, 302.
wr'yδ- : mélanger : inf. *wr'yδ'y* **19**, 7.
wrčy'w'k : paix, réconfort **6**, 156 ; *wrč'w'k* **5**, 105.
wrč'wnyh : jeu d'acteur, transformation **2**, 928.
wrč'wnkr'k : acteur, illusionniste **2**, 928.
wrčwnk **13**, 1.
wrčyh : fortifié **3**, 217.
wrδ'n n. pr. **8**, 179.
wry'y **3**, 286.
wrm'yčyh **2**, 272.
wrmzt Ohrmazd **22**, 2.
wrn- : croire, avoir foi : impér. 2e pl. *wrnδ'* **2**, 657.
wrn''pčh nom d'une drogue **8**, 125 ; **19**, 6, 9.
wrnh : laine ? **19**, 20.
wrny : croyance **6**, 70 ; **8**, 168.
wrn'yw : victorieux ? **2**, 1077, 1101.
wrnyk'm : ministre ; pl. *wrnyk'mt* **6**, 167.
wrs : cheveu **2**, 525 ; **19**, 20.
wrtn : char **6**, 46, 137 (-*y*).
wrtnβ'r : monté sur char **13**, 16.

wrz : miracle **2**, 51 ; **9**, 18, 20, 24, 25.
wrzrw : droit, correct **2**, 95 ; **9**, 98 ; **10**, 23 ; **11**, 13, 31 ; *wrzry* **2**, 870 ; *wyrzrw* **2**, 751 ; *wyrzry* **2**, 76 ; **7**, 41.
ws'yδ- : encourager, exciter ? : prét. 3e pl. *wys'yδ'nt* **13** II 10.
ws'yδ : motif ? **7**, 102, 118.
wsn : à cause de, en faveur de **2**, 611, 846, 895, 906 ; **5**, 106 ; **9**, 118, 127.
wškwpnyh : terre ferme **2**, 852.
wšny **19**, 20.
wšn'yš = skr. *uṣṇīṣa* **5**, 58.
wšt'rn : étendu, dressé **8**, 198 ; pl. *wšt'rnty* **7**, 11.
wšty prés. 3e sg. **21** III 4.
wšw **3**, 66.
wtr- v. *wytr-*.
wtsk'tt pl. : aussi hauts **2**, 1020.
wy'βr- : parler : ptcp. *wy'β'rt* **2**, 506 ; *wy'βrt* **3**, 51 ?
wy''βrtk : exposé **6**, 48.
wy'βrty : parole ? **16**, 25 ; -' **16**, 31, 37.
wy'k : lieu **2**, 408, 1170, 1231 ; **3**, 225, 227 ; **6**, 93, 194 ; **7**, 33 ; **16**, 29 ; *wy''k* **23**, 1 ; *wy'kh* **3**, 276 ; **6**, 50, 62 ; *wy'kkh* **2**, 453 ; *wy'ky* **2**, 346 ; **7**, 32, 85, 122, 172 ; **15**, 4 ; *wy'kyh* **2**, 468, 638 ; **6**, 1 ; **7**, 85.
wy'rmn'k : apaisant **2**, 29. Cf. *wyr'm-*.
wy'w'nt : dans, à ce **2**, 477 ; **6**, 79, 155 ; *wy'wnt* **7**, 7.
wy'ws : aube **5**, 78 ; **17**, 7.
wyč : agitation **9**, 51.
wyč- s'agiter, s'ébranler : prés. 3e sg. *wyčt* **2**, 303, 1079 ; **9**, 109 ; *wyšt* **2**, 516 ; **16**, 35. 3e pl. *wyč'nt* **9**, 3 ; opt. 3e sg. *wyč'y* **6**, 47.
wyč'rt : distinctement **6**, 109 ; **10**, 11, 26 ; **14**, 28.
wyč'wylk : sage **5**, 106 ; *wyč'wyt* **10**, 2.
wyčsm'k : image **6**, 136.
wyčyry **16**, 27.
wyδ démonstr. **3**, 298 ; **5**, 11, 86 ; *wyδh* **2**, 183, 202 ; **5**, 62.
wyδ'yty : alors, à ce moment-là (passim).
wyδ'np'kh : éclair **2**, 1162. Cf. *wyδβ'mp'kč*.
wyδ't : empan **6**, 140.
wyδ'y- : disparaître : prés. 3e sg. *wyδ'yt* **6**, 5, 162 ; **7**, 68 ; **9**, 59, 70, 72, 73, 135 ; **11**, 14 ; **14**, 35 ; **15**, 10. Cf. *wyδy*.
wyδ'yr- : mettre en ordre : prét. 3e pl. *wyδ'yr'nt* **21** I 9.
wyδβ'y : développement, exposé **2**, 599, 618, 734, 945, 1090 ; **5**, 69.
wyδβ'mp'kč : éclair **9**, 36. Cf. *wyδ'np'kh*.
wyδp't : cette fois **3**, 260 ; **6**, 100.
wyδy : disparition **16**, 39, 40 ; *wyδyw* **7**, 83. Cf. *wyδ'y*.
wyy : racine **2**, 165 (-*h*) ; **10**, 21.
wyyr's- : s'éveiller : subj. 3e sg. *wyy'r's'* **6**, 112.
wykpr..... **21** II 6.
wyn- : voir : prés. 3e sg. *wynt* **2**, 11 ; 2e pl. dur. *wynδ'skwn* **2**, 1144, 1204 ; 3e pl. *wyn'nt* **2**, 585, 590, 784 ; fut. 3e sg. *wyntk'm* **2**, 1227 ; prét. 3e sg. *wyn* **5**, 63 ; **13**, 29 ; pf. 1e sg. *wytδ'rm* **2**, 312 ; subj. 3e sg. *wyn't* **6**, 30 ; opt. 3e sg. *wyn'y* **10**, 12 ; impér. 2e pl. *wynδ* **5**, 103 ; *wynδ'* **2**, 657 ; ptcp. pass. *wyt* **2**, 659 ; **7**, 89 ; *wytk* **2**, 658 ; inf. *wyn'y* **6**, 115.
wyn : vue **5**, 121 ; **7**, 88 ; **10**, 20 ; **16**, 32.
wyn'nč'y : visible **2**, 52 ; *wyn'nčy* **6**, 90 ; **7**, 87.
wyn'nčyk : visible **6**, 1 ; **15**, 12, 30.
wyn'ntk : présent ; actuel **2**, 204, 729, 840 ; **21** III 11 ; *wyn'rtk* **7**, 84 ; *wyn'nty* **7**, 87, 130.
wyn'ynč : étranger ? **6**, 13.
wynt'w : trou **2**, 893 ; -*y* **2**, 893.
wyny pronom ? **12**, 30.
wyr'kh : parties viriles **21** III 3.
wyr'my : calme, tranquillité **11**, 20.
wyr'ms- intrans. : se calmer : prés. 3e sg. *wyr'msty* **6**, 194.
wyr'rz- : trembler : prés. 3e sg. *wyr'rzt* **2**, 411.
wyrywš- : briller : subj. 3e sg. *wyrywš't* **22**, 20.
wyrky : loup **2**, 330, 635, 682, 714, 812 ; **3**, 243, 246 ; **6**, 8.
wyrmn'w'k : apaisement **2**, 738.
wyrmny : apaisé, calme **3**, 217 ; **16**, 25, 27, 37 ; *wyr'mny* **9**, 137 ; cf. *wy'rmny*.

wysδγwth : princesse héritière **6**, 165.
wysp- : tout ; obl. pl. *wyspny* (passim) ; *wyspn'y* **7**, 200 ; **8**, 169, 201.
wyspyrβ'kyh : compréhension totale **9**, 100 ; *wyspyrβ'ky'* **16**, 44.
wyspn'č : de toute espèce, quelconque **2**, 659, 1214 ; **6**, 16, 141 ; **7**, 51, 122, 144, 153 ; **11**, 33 ; *-y* **8**, 65 (*bis*), 76, 80, 86 ; **8** *bis*, 11, 14 ; *-w* **3**, 106, 272, 1237 ; **6**, 173 ; **17**, 36 ; **19**, 17 ; *-yw* **2**, 127, 1228.
wysprδ : partout **2**, 645, 883 ; **9**, 85, 89, 138 ; **10**, 27.
wyspznč- : divers : *-w* **7**, 91.
wyspznk'n id. **6**, 171, 172 ; **9**, 2, 45, 139.
wyšt v. *wyč-*.
wyš : herbe, plante **2**, 224 ; 1209 (*-y*) ; **13**, 6 ; **21** III 15.
wyš'k id. **3**, 215.
wyšywrt : mangeoire d'herbe **13**, 6.
wyškyrδy inf. : dessiner à l'aiguille **3**, 199.
wyšnw v. *'wy*.
wyšprkr nom divin **8**, 42.
wyšpš'k : prince héritier **6**, 166.
wyt'p- : rayonner : prés. (? subj. ?) 3ᵉ pl. *wyt'p'nt* 14, 33.
wyt'p'kh : éclair **9**, 32, 34, 38, 39.
wyt'wys- intrans. : fondre, disparaître : prés. 3ᵉ sg. *wyt'wysty* **2**, 1060.
wyt'wn'k : obstiné ? **2**, 1130.
wyt'wr : au delà, jusqu'à **2**, 186, 566, 834 ; **5**, 76, 108 ; **6**, 138 (*wytwr*) ; **9**, 15 ; **10**, 8 ; **11**, 32 ; **14**, 6.
wvtywy : souffrance **5**, 109 ; **9**, 58, 65, 123, 134 ; *wytyy* **3**, 117.
wytr- : aller : prés. 3ᵉ pl. *wytr'nt* **6**, 195 ; **11**, 19 ; prét. 3ᵉ pl. *wytr'nt* **2**, 1231 ; **13**, 24 ; II 11 ; **21** I 10 ; fut. 3ᵉ sg. *wytrty k'm* **11**, 5 ; 1ᵉ sg. *wyt'rt'ym* **9**, 119, 121 ?
wyzpywn'k : effrayant **6**, 193 ; pl. *wzpywn'yth* **3**, 150.
wyzry v. *wrzrw*.
wyzt'ry **9**, 30.
wz'rk- : grand : pl. *wz'rkt* **6**, 166.

wzprnh **3**, 172.

y'γy : brave **8**, 193 ; **13**, **24** ; **14**, **13**.
y'n : faveur **2**, 587 ; **3**, **206**, **211**.
y'n'kh n. pr. **8**, 178.
y'nprn n. pr. **8**, 181.
y'r : dispute **2**, 1185 ; **3**, **53**, **120** ; **7**, 63 ; **9**, 12 ; **12**, 71.
y't'yn'k : de chair **2**, **509**.
y'tyw'r : mangeur de **viande 2**, **960**.
y'tyw'r'k id. **2**, 510, **512**, **643**, 733, 796, 909 ; **21** III 5.
y'tk : chair, viande (**passim**).
y'tmynč fém. : de chair **5**, **58**.
y'tm... **21** I 4.
y'tmwnt : relatif à la **magie 6**, **191**.
y'tprδnk : excroissance ? **3**, **113**.
y'twkh : sorcier **7**, 62 ; *y'twkyh* **7**, 150.
y'twknyh (ou *-'yh* ?) : **sorcellerie 3**, 24.
y'wr : fois **2**, 529, 539, **584**, **1029** ; **3**, 234, 235, 236, 245 ; **6**, **134** ; **7**, 129, 173, 174 ; **8**, 109, 120, **125**, 143, 159 ; **14**, 9, 11, 29.
yyny **8**, 106.
yyrty : large **6**, 76 ; **16**, **28**, **35** ; *yryty* **2**, 143 ; *yy'rty* : **largement 6**, 78.
yysh : aloès **3**, 174 ; **7**, **108**.
yysy- : ordonner : prés. **3ᵉ pl.** *yysy'nt* **2**, 856.
yyw'k : partie, morceau **5**, **120** ; **22**, 5 ; *ywy'k* **22**, 2, 3 (*bis*), **5**.
yyw'y- : séparer, trancher : **prés.** 3ᵉ sg. *yywyt* **7**, 83 ; inf. *yyw'y* **19**, 9 ; ptcp. pass. *ywy'wstk* **22**, **2**.
yyw'y'n : tranché, dépecé **2**, **301**.
yywnk- : morceau : *-y* **2**, **300** (***bis***).
yywnw : sang ? **22**, 15.
yk'n : bouleversement **9**, **15**. **Cf.** *ykyn*.
vkš- = skr. *yakṣa* : *ykš'* **7**, **149** ; *'ykšy* **2**, 404 ; pl. *ykšth* **11**, **16**, **19** ; **21** II 11 ; III 1 ; *ykšt'* **5**, 6 ; *ykšy* **2**, 338.
ykyn : destruction **11**, **21**. **Cf.** *yk'n*.
ym'n : péché **2**, 663, 670, **840** (*-h*) ; **12**, 50 (?).
yn'kw **3**, 132.
ynyyn'k- : de glace **9**, **29** (*-w*).
ynt' n. pr. **8**, 185.

ynty **7**, 109.
yp'k : colère **2**, 108, 1055, 1074, 1182 ; **5**, 108 ; *yp'kk* **24**, 7.
yp'r **21** III 11.
ytw **2**, 407.
yw article défini **2**, 56, 1190 ; **5**, 108 ; **6**, 69, 79, 92.
yw'r : mais, sauf **6**, 67.
ywč- : exercer ; enseigner : prét. 3ᵉ sg. *ywč* **9**, 80 ; impér. 2ᵉ sg. *ywč* **15**, 30 ; inf. *ywčy* **12**, 29 ; *ywč'y* **12**, 35 ; *ywyty* **2**, 679 ; pass. prét. 1ᵉ sg. *ywyt'ym* **9**, 120 ; ptcp. *ywyty* **12**, 37. Cf. *ywk*. — méd. pass. *ywys-* : prés. 3ᵉ sg. *ywysty* **2**, 343.
ywδ'βr'nh : au souffle ardent ? **13**, 25.
ywy'k v. *yyw'k*.
ywy'wstk v. *yyw'y-*.
ywk : enseignement, précepte **12**, 22, 27, 28, 33, 35, 36, 37 (*bis*), 43, 53, 60, 70 ; **16**, 42. Cf. *ywč*.
ywn'k, *ywn'y* : ce, ces (passim).
vwn'yδ : aussitôt **2**, 47, 452, 468, 812, 838, 1135, 1167, 1176, 1217 ; **3**, 88, 268, 280, 299, 304 ; **5**, 71 ; **6**, 4, 82, 156 ; **7**, 77 ; **8**, 66, 126 ; **13** II 3, 4 (*ywnyδ*) ; **14**, 7, 12 ; **21** II 12 [*y*]*wnyδ* ; **23**, 1.
ywys- v. *ywč-*.
ywnky **13**, 1.
ywyst prés. 3ᵉ sg. **19**, 1.
yz- : sacrifier : inf. *yz'y* **2**, 568.

z'm : mince, fin **3**, 175, 273, 287, 288 ; **5**, 24 ; **19**, 9, 22.
z'n- : devenir ? : prés. 3ᵉ sg. *z'nt* **2**, 292.
z'n'ntk : qui reconnaît **5**, 104.
z'n'wk : genou **6**, 83 ; *z'nwk'* **2**, 1030 ; **7**, 21.
z'r : herbe ? **3**, 286 (*bis*), 287.
z'r : poison **2**, 1040, 1067, 1074 ; **6**, 7 ; **7**, 152 ; **9**, 129.
z'rβr'k : venimeux **2**, 1041, 1050, 1051, 1071, 1073, 1077 (en 2 mots) ; **6**, 9 ; **8**, 136.
z'rčn'wk : compatissant **2**, 679, 689 ; *z'rčn'wk'* **2**, 687, 790 ; *zrčn'wk'* **2**, 875.

z'ry : pitié **2**, 70, 77, 78, 87, 97 ; **6**, 150 ; **7**, 178 ; **21** II 14 ; *-h* **2**, 262, 463, 467.
z'ry : pitoyable ; pitoyablement **2**, 53, 219 (*-h*), 293, 305, 384, 1085 ; **3**, 208 ; **9**, 102 ; **12**, 13 ; **21** III 13.
z'ryp'zn : d'esprit compatissant **2**, 1187 ; en 2 mots **2**, 1199, 1215.
z'rysyn'k : compatissant **2**, 29, 1125-6, 1186 ; *z'ry sy'n'k* **7**, 155.
z't : naissance **6**, 94.
z't v. *zn-*.
z'tčh fém. : (femme) en couches **3**, 67.
z'tk : fils **2**, 150, 877, 983 (*-w*) ; **3**, 208 ; **8**, 70, 86 ; **8** *bis*, 4 ; **9**, 79, 81 (*z't'k*), 83, 88, 93 ; **12**, 45, 49, 62 ; *z'ty* **26** B ; voc. *z't'* **9**, 84 ; **21** III 15 ; pl. *z't'yt* **2**, 879 ; **7**, 16.
z'tkβrčh : matrice **2**, 357.
z'wr : force **2**, 366, 401, 1099 ; **3**, 35, 97, 103, 212 ; **6**, 156, 163, etc. ; *z'w'r'y* **14**, 13.
z'wrčyk : puissant, efficace **9**, 88.
z'wrkyn : fort **2**, 78 ; **6**, 145 ; **14**, 13.
z'yh : terre (passim).
z'yyyz'k : qui rampe sur le sol **2**, 1110.
zβ'β : goût **2**, 466.
zβ'β- : goûter : prés. 3ᵉ sg. *zβ'βt* **2**, 794 ; *'zβ'βt* **2**, 711.
zβ'k : langue **2**, 387, 1093 ; **7**, 55 ; **25**, 1 ; II, 1 ; *'zβ'k* **5**, 32 ; *'zβ'kyh* **2**, 393.
zβ'kčyk : de langue **20**, 6.
zβ'nt : compagnie **2**, 4, 168, 1206 (*bis*) ; *'zβ'nt* **2**, 1128 ; **11**, 1.
zβ'yr : troupe, foule ? **12**, 64, 67 ; **13**, 8.
zβ'yr'kh id. **2**, 53.
zγ- : tenir : subj. pf. 1ᵉ sg. *zγtw δ'r'n* **5**, 118 ; ptcp. pass. *zγtw* **5**, 112 ; inf. *zγty* **5**, 65, 85 ; **12**, 11, 22, 27, 28 (*bis*), 40, 43, 53, 60, 71.
zγ'm : sur-le-champ **3**, 42 (*bis*), 119.
zγ'rš- : se produire, survenir : subj. 3ᵉ sg. *zγ'rš't* **6**, 145, 169.
zγ'rt : rapide(ment) **2**, 216, 739 ; **3**, 205, 301 ; **13**, 26 ; II 4 ; **14**, 15 ; *'zγ'rt* **8**, 124.
zγ'yr- : appeler : prét. 3ᵉ sg. *zγy'yr* **21** I 3 ; inf. *zγ'yr'y* **3**, 237.

zymh : mensonge **6**, 192 ; **17**, [illegible] 79.
zym's'k : menteur **24**, 3.
zyw : très, fort **2**, 894 ; **13 II** [illegible] 83.
ZK relatif (passim).
zk'nyh : prostituée **5**, 43.
zm'wr'k : fourmi **2**, 390.
zm'wrč id. **11**, 32.
zm'y'yčk- : épreuve : -' **9**, 82.
zmn- : temps, époque ; fois : [illegible] 132, 148 ; **7**, 4, [illegible] ; **11**, 27 ; **15**, 9, [illegible] ; **22**, 6, *'zmnw* **17**, [illegible] ; *zmnwh* **2**, 176, [illegible] 866 ; **7**, 169 ; **11**, [illegible] 203, 1189 ; [illegible] ; **5**, 11 ; **6**, 30, [illegible] ; *'zmny'* **12**,30 ; pl. [illegible]
zn- : connaître : subj. 1ᵉ sg. [illegible]
zn- : naître : prés. 3ᵉ sg. [illegible]
zn- : enfanter : prés. 3ᵉ sg. [illegible] *zn''t* **6**, 30 ; inf. [illegible]
zn''... **14**, 35.
zn''y : enfantement **6**, 30.
zn'kh : connaissance **9**, 80, 81, [illegible]
znkznk'n : de diverses sortes [illegible] *snk'n* **7**, 157.
znp- : rive **16**, 20 (*-w*).
znp'k- id. **3**, 127 (*-w*).
znt : chant **5**, 80 ; **17**, 27 ; [illegible]
znyprn n. pr. **8**, 181.
zp'rt : pur **2**, 336, 386, 387 ; **3**, [illegible] **7**, 134 ; **10**, [illegible]
zp'rtyh : pureté **2**, 350 ; [illegible] **15**, 14.
zr'ys- : être délivré : prés. 3ᵉ sg. [illegible] **6**, 33 ; **8**, 86 ; [illegible] *zr'ys't* **2**, 517, [illegible] 552 ; pl. [illegible] **2**, 125.
zr'nk- : délivrance **5**, 130 [illegible]
zr'ynč- : délivrer : subj. 1ᵉ sg. [illegible]
zr'yš- : détruire : prés. 3ᵉ sg. [illegible] *zr'yš'nt* **2**, 227, [illegible]
pf. 1ᵉ sg. *zr'yšt δ'rm* **2**, 1201 ; **5**, 117 ; subj. 3ᵉ sg. *zr'yš't* **2**, 1216 ; inf. *zr'yš'y* **6**, 139 ; *zryšy* **16**, 27 ; pass. prés. 3ᵉ sg. *zyr'yšty* **2**, 745.
zr'yš : destruction **9**, 104, 131.
zr'yš'y id. **5**, 22.
zrywn : légume **2**, 1119, 1188 ; **7**, 175 ; **17**, 18.
zrw- : vieillesse : *-yh* **2**, 152, 324, 1140.
zrw' v. *'zrw'*.
zrwn id. **25** II 2.
ztyh : accessoires, objets **9**, 45 ; **17**, 29.
zw- : vivre : prés. 3ᵉ sg. *zwt* **2**, 1164 ; **20**, 13 ; subj. 3ᵉ sg. *'zw't* **2**, 973.
zw'n, *zw''n* : vie (passim) ; *'zw'nnh* **2**, 319.
zw'ntk v. *'zw'nt-*.
zw'rt- : revenir : prés. 3ᵉ sg. *zw'rt* ; prét. *z'w'rt* **13** II 12 ; inf. *zw'rt'y* **6**, 108 ; *zw'rty* **23**, 11 ?
zw'rt- : se détourner : prét. *zyw'rt* **13**, 5 ; II 3, 12 ; inf. *zw'rty* **2**, 15 ; caus. inf. *'zw'yrt'y* **12**, 19.
zw'rt : direction normale **15**, 31 ; *zw'rt prw'rt* : aller et retour (= saṃsāra) **2**, 929 ; **9**, 10-11, 139 ; *'zw'rt prw'rt* **2**, 145, 765 ; *zw'rt prw'rty* **6**, 55 ; *zw'r prw'rty* **2**, 923.
zwβ- : danser : prés. 3ᵉ sg. *zwβt* **17**, 27 ; subj. 1ᵉ sg. *zwβ'n* **5**, 80.
zwβty'kh : danse **5**, 42.
zwk : sain, intact **3**, 283 ; **8**, 192 ; *-y* **17**, 15 ; *-'* **17**, 19, 25.
zwkrwδ'k : pousse, herbe **9**, 86, 90 (*bis*) ; *zwk rwδ'k* **3**, 214.
zwrn'k : temps, époque **2**, 667 ; **5**, 97 ; **13**, 22.
zwt'k, *zwtk* : liqueur, alcool **2**, 388, 599, 607, 664, 890, 959, 969 (*-'kw*), 988, 1001, 1010, 1024, 1035, 1049, 1118, 1188, 1202 (*bis*), 1217 ; **21** III 8, 10, 14.
zwtyw'r : buveur d'alcool **2**, 960.
zwtyw'r'kh id. **21** III 5.
ZY particule de liaison (passim).
zy''n : tort **17**, 36.
zyβ- : piquer, mordre : prés. 3ᵉ sg. *syβty* **2**, 1042 ; opt. 3ᵉ sg. *zyβ'y* **3**, 84, 86 ; ptcp. pass. *zyβ't'k* **3**, 87.

zyδnh : grêle **13**, 22 ; *zyδ[n]* **14**, 10.
zykh : dommage **2**, 85, 237, 486, 496.
zyms't : subj. 3ᵉ sg. **6**, 147 ; v. *'zy'ms-*.
zyn : couteau **7**, 152 ; **22**, 1 (?).
zyn- : prés. 3ᵉ sg. *zynty* **17**, 27.
zynčry'kh : chaînes **2**, 1065.
zyny : dépôt, gage **12**, 23 ; *zyn'y* 25.
zynyh : corporel ? **2**, 161.
zyrn : or **2**, 991, 993.
zyrnyn'k : d'or **2**, 998 ; **7**, 11 ; **8**, 35.
zyrtk : jaune **3**, 77, 90 ; **19**, 10.
zyrtr'β'k : jaunisse ? **2**, 34.
zyšty : détesté **2**, 785 ; *zyštk* **7**, 63.
zyšt'wč : haine **2**, 1186.
zywr : bracelet ; collier **5**, 47, 81 ; **12**, 15.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

2, 103. Il faut entendre littéralement : « Comment cela lui profiterait-il de tuer... »

2, 295. Contrairement à la traduction proposée, *r'm'nt* doit être l'adverbe « toujours ».

2, 415. Ici et dans tous les passages, *twy* peut s'interpréter par « vite » (cf. le comparatif *twytr* dont le sens « plus vite » est sûr ici et VJ. 799, 1072). Il n'y a donc pas lieu de maintenir la comparaison avec *'ntwyč* proposée dans le commentaire.

2, 1203. L'observation sur *nyš* doit être complétée par plusieurs références jusqu'ici mal interprétées. Il faut rétablir *nyš* Padm. 20 (au lieu de *NIš*, Müller) et VJ. 207, 1144 (au lieu de *ẓyš*, Gauthiot). Dans tous ces exemples, *nyš* paraît signifier : « voici, à l'instant » et se rapporte à un fait qui vient de se produire. Une expression telle que *nyš prβ'yrt δ'rm* se traduira donc : « j'ai exposé à l'instant, je viens d'exposer ».

3, 210. A propos de *'wtk'č'n'k*, il est à noter que le suffixe *-č'n-* forme des ethniques ou des adjectifs indiquant la provenance locale. Dans l'inscription de Karabalgasun, on relève *twrkč'ny* « Turk », *twp'wtč'ny* « Tibétain », *twyrkč'ny* « Tokharien »; en outre *sryč'nč knδ-* « ville de Sarag » (R. II, p. 70; *sryč'nč* fém. de **sryč'n'k*; corriger Lentz ST. II, p. 546 n.); *n'βč'n'y* « national » (SCE. 258); *δ'mč'n'k* « du monde » (ST. II) et enfin *'wt'kč'n'k* « du pays ».

Dans son article *BSOS*. X, 1939 (paru au moment où s'achevait l'impression de ce recueil), M. Henning a su ingénieusement reconnaître chez Asadī trois mots sogdiens dont la forme ou le sens ont été fixés ici de manière indépendante : *γōk* « grenouille » (Henning, p. 95) ; *patfōẓ* « bec » (p. 100) ; *ẓand* « chant » (p. 104).

Pour désigner la « qualité de Buddha », j'ai en plusieurs endroits employé le terme *buddhatā* au lieu de *buddhatvam* qui est seul attesté. On voudra bien excuser le néologisme — et l'inadvertance.

Additions au Glossaire :

s. v. *'my'mnt-* : ajouter *my'mnty* **5**, 105.

s. v. *kr-* : ajouter *kwn'yk'n* **3**, 123 ; *kwnty* **3**, 201 ; *kwn'yt* **3**, 225 ; *kwn'y* **3**, 162.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS VII

PREMIÈRE PARTIE : TEXTES

		Pages.
TEXTE	1	3
»	2	3
»	3	59
»	4	74
»	5	74
»	6	82
»	7	93
»	8	105
»	8 *bis*	116
»	9	118
»	10	126
»	11	128
»	12	130
»	13	134
TEXTE	14	137
»	15	140
»	16	142
»	17	145
»	18	148
»	19	150
»	20	151
»	21	153
»	22	156
»	23	157
»	24	158
»	25	159
»	26	160
»	27	160

DEUXIÈME PARTIE : COMMENTAIRES

	Pages.
1	166
2	168
3	193
5	200
6	202
7	210
8	215
8 *bis*	219
9	220
10	222

	Pages.
11	223
12	224
13	226
14	229
15	229
16	230
17	231
19	231
20	233
21	233
22	234
23	236
24	236
25	236
26	239

TROISIÈME PARTIE : GLOSSAIRE 239

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 15 AVRIL MIL NEUF CENT QUARANTE
PAR L'IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES A MACON